



Celui qui a survécu à la solitude

par

marine_p20

1. Première rentrée scolaire
2. Du Manoir au Château
3. Le maître des Potions
4. Premier vol, et premier duel
5. Balai, troll et Quidditch
6. Noël au Manoir
7. Conflits et créatures en tout genre
8. Une première année si vite terminée
9. Ennui estival
10. Vol en voiture et vol en balai
11. Etranges événements à Poudlard
12. Le faux héritier de Serpentard
13. Romance et renvoi
14. La Chambre des Secrets a été fermée
15. Retour glaçant à Poudlard
16. Attaque d'hippogriffe
17. Quidditch et Détraqueurs
18. Malchance constante



19. La Coupe du Monde de Quidditch
20. Retour à la normalité du quotidien poudlardien
21. Scrouths, fouine et araignées
22. La Coupe de Feu
23. A BAS POTTER
24. La première tâche
25. A l'approche de Noël
26. Demi-géant et créatures aquatiques
27. La parole aux Serpentard
28. L'issue inattendue de la troisième tâche
29. Les choses se mettent à changer lorsqu'on devient préfet
30. Routine cours & Quidditch
31. Débordements chez les Gryffondor
32. Sombres et fêtes de Noël
33. Bonne et mauvaise presse
34. L'armée de Dumbledore... Et celle d'Ombrage
35. La grande évasion Weasley
36. Examens et autres drames plus sérieux
37. Un été bien trop rempli
38. La mission de Drago
39. Au delà de toute aide
40. Nouveaux enseignants en Défense contre les forces du Mal et en Potions
41. La Salle sur Demande
42. La fête de Slug



43. Destination, De•termination, De•cision

44. Sectumsempra

45. La Marque au dessus de Poudlard

46. Conséquences et punitions

47. Les missions de Drago

48. Courrier d'outre-tombe

49. Le retour de l'elfe de maison

50. Retour à Poudlard

51. La fin d'un héros

52. Après

53. Drago et Harry (1) [EDIT]

54. Drago et Harry (2)

55. Drago et Harry (3)

56. Drago et Harry (4)

57. Drago et Harry (5)

58. Drago et Harry (6)

59. Drago et Harry (7)

60. Drago et Harry (8)

61. Drago et Harry (9)

62. Drago et Harry (10)

63. Drago et Harry (11)

64. Drago et Harry (12)

65. Drago et Harry (13)

66. Drago et Harry (14)



- 67. Drago et Harry (15)
- 68. Drago et Harry (16)
- 69. Drago et Harry (17)
- 70. Drago et Harry (18)
- 71. Drago et Harry (19)
- 72. Et ils vécurent heureux...



Première rentrée scolaire

Disclaimer : L'univers original ainsi que les personnages appartiennent à JKR et tous les passages en italiques sont des extraits des sept livres.

Mon imagination a simplement complété ce monde merveilleux avec cette histoire, ainsi que la réinterprétation de tous les passages où Drago est mentionné dans les livres et d'autres grands événements de sa vie à Poudlard de son point de vue.

Rating : Je ne sais pas trop, il n'y a rien d'osé dans ce texte, mais ceux qui n'aiment pas le concept de l'amour pour tous, passez votre chemin !

Note : Je vais poster ici ma première (et probablement ma seule) fanfic HP.

J'ai longtemps été team Ginny (et je continue de la trouver géniale et d'adorer la fin du tome 7) mais une de mes amies m'a ouvert au "Drarry" et aux nombreuses histoires incroyables postées à ce sujet ici. Et oui, Drago et Harry fonctionnent effectivement très très bien ensemble !

J'ai donc décidé d'écrire une fanfiction pour mon amie, en respectant de très près les livres et du point de vue de Drago.

Pour son anniversaire j'ai donc :

- relu tous les HP 1-7 (pas besoin de se forcer pour ça ;))
- relevé absolument tous les passages où Drago y figure
- réimaginé et réécrit tout cela de son point de vue à lui
- inventé une fin différente

Et au final tout cela m'a pris TELLEMENT d'heures que je me suis dit que j'allais également le partager avec d'autres fans de Drarry parmi notre belle communauté HP ;)

Bon il s'avère que mon amie a également eu droit à sa propre édition que j'ai imprimé et relié moi-même avec une superbe couverture verte et argentée (couleurs des yeux de Drago et Harry) alors que vous devrez vous contenter de cette version numérique petits bouts par petits bouts ^^

Sachez néanmoins que la rédaction étant bien terminée, cette histoire sera bien postée jusqu'à la fin dans les prochaines semaines et ne sera pas laissée inachevée (je déteste quand ça m'arrive dans mes lectures alors je préfère prévenir).

J'espère que cela vous plaira, bonne lecture !

EDIT : J'ai désormais une illustration, par la très talentueuse winniej0e (pour qui j'avais justement écrit la fic, ha !!), jetez-y un oeil elle est trop coooooool :)

EDIT2 : J'ai réécrit la fin et je poste en ce moment (Décembre 2020) les nouveaux chapitres plus longs et plus détaillés !

Chapitre 1

Première rentrée scolaire

Drago se dirigeait d'un pas décidé vers la boutique dont l'enseigne indiquait: ' Madame Guipure, prêt-à-porter pour mages et sorciers '. Il était seul, mais même s'il était seulement à peine âgé de onze ans, Drago avait déjà l'habitude de faire les choses par lui-même.

-Drago, je ne souhaite pas passer la journée entière parmi la médiocre société sorcière de base, avait dit son père Lucius le matin même, lors de leur petit déjeuner dans le manoir familial. Jusqu'au jour où des boutiques magiques seront réservées aux familles les plus nobles uniquement, nous passerons le moins de temps possible mêlés au reste de la populace sur le Chemin de Traverse.

Domage, s'était dit Drago intérieurement, il avait attendu avec impatience son premier jour d'école et tous les préparatifs allant avec. Cependant il se priverait bien d'exprimer cela à voix haute, et répondit à la place :

-Fort bien père, comment désirez-vous procéder dans ce cas ?

Il remarqua immédiatement le mouvement de tête approuvateur, pourtant presque imperceptible, de sa mère Narcissa.



Une fois encore, il respectait l'étiquette attendue d'un sorcier de son sang, en bon petit Malefoy bien dressé.

-Eh bien, reprit Lucius, je me chargerai d'acheter tes livres chez Fleury et Bott pendant que ta mère ira chercher la baguette magique que nous avons repéré avec Ollivander. Nous savons déjà qu'elle te correspond à merveille puisque nous étions restés sur la troisième que tu avais prise en main, celle en bois d'aubépine et crin de licorne, mesurant 25 centimètres et relativement souple.

Drago s'amusa du fait que son père ait retenu ce genre de détail aussi précisément. Il aimait bien cette marque d'attention de sa part, sans trop savoir pour autant si celle-ci était dirigée envers lui tout simplement, ou envers le fait qu'il était un sorcier prouvant la pureté de son sang en ayant été si vite choisi par une baguette. 'Un Sang Pur pour une Magie Puissante' aimait souvent répéter Lucius. Ce dernier continua :

-Puisque Madame Guipure n'a pas pu venir te faire un essayage sur place au Manoir la semaine dernière, tu iras dans sa boutique choisir tes robes pour cette première année.

Effectivement, Drago savait que ses parents auraient préféré éviter cette sortie et faire défiler tous les vendeurs au Manoir. De manière générale, les Malefoy cherchaient à ne plus trop se retrouver dans les lieux publics, car ils y étaient parfois reçus avec animosité, ou au mieux avec méfiance. Heureusement que leurs Gallions parvenaient encore à souvent les faire mieux accueillir. Le seul à avoir accepté de se déplacer chez eux était Mr Ollivander, qui avait débarqué les bras chargés de boîtes de baguettes magiques pour que Drago puisse les essayer une à une. Cependant même lui avait insisté pour que l'achat ait lieu dans son magasin du Chemin de Traverse, prétendant vouloir éviter toute transaction hors du contexte légal de sa boutique. Drago avait deviné qu'il n'était venu que dans l'objectif de se faire bien voir de la famille Malefoy, accordant plus d'importance à leur statut de Sang Purs qu'à leur réputation actuelle, sans pour autant être suffisamment brave pour oser de ne pas respecter les instructions commerciales du Ministère de la Magie. Pauvre lâche, s'était alors dit Drago, méprisant déjà ce vieillard mielleux et servile.

Drago était donc seul en entrant dans la boutique de robes de sorciers. Bien qu'il soit bien habitué à cette autonomie, il ne l'appréciait pas pour autant, et regrettait souvent de n'avoir personne avec qui échanger et partager ce genre de moments. Il ne l'aurait admis à personne, et surtout pas à son propre père, mais s'il s'impatiait autant de cette première rentrée à Poudlard, c'était surtout car il espérait s'y faire des amis et se sentir enfin entouré dans un groupe. Bien sûr, il était également ravi de se lancer dans son apprentissage de la magie, mais avant toute chose il avait hâte de pouvoir créer des liens avec des sorciers de son âge, les sorcières l'intéressant aussi, mais un peu moins. Lorsqu'il laissait son imagination vagabonder, il se voyait entouré de quelques autres garçons de onze ans, riant aux éclats à ses traits d'esprits et relançant constamment un débat stimulant, auquel il aurait toujours des réflexions pertinentes à apporter. En attendant que ce rêve se réalise, Drago avait très bien appris à dissimuler son malaise derrière un masque dès que cela était nécessaire. Contrairement aux apparences, Drago ne débordait pas de confiance en lui mais cachait cela en traitant toutes les situations qui le mettaient mal à l'aise avec arrogance et mépris. Si quelqu'un l'avait observé au moment où il poussa la porte de la boutique, il aurait pu apercevoir sa vulnérabilité un instant, avant qu'un air froid et hautain ne vienne lisser ses traits, rendant son expression indéchiffrable. Ce moment ayant duré moins longtemps que le tintement de la clochette de la porte d'entrée, il aurait donc fallu regarder très attentivement ce garçon au teint pâle et aux cheveux blonds presque blancs pour s'en apercevoir.

-N'y a-t-il donc personne dans cette boutique minable ? lança-t-il d'une voix aussi traînante que possible.

Madame Guipure se précipita hors de son arrière boutique pour l'accueillir en s'excusant, *elle était une petite sorcière replète et souriante, vêtue tout en mauve*. Une fois qu'il fut installé sur un tabouret pour l'essayage, elle le laissa à nouveau seul, repartant au fond du magasin chercher son assistante. Debout sur le tabouret, dans sa nouvelle robe trop longue, Drago, sentait le malaise monter en lui, et fixa son reflet dans la glace pour s'assurer qu'aucune émotion ne pouvait transparaître sur son visage. Il observait surtout ses yeux gris argentés, se concentrant pour leur donner un éclat froid mais intense qui marquerait les esprits de ceux qu'il croiserait sur son chemin. Sa concentration se brisa lorsqu'il aperçut du coin de l'œil une immense silhouette s'arrêtant devant la boutique, la plongeant à moitié dans l'obscurité. La clochette de la porte d'entrée retentit et une autre silhouette, cette fois pas plus grande qu'il ne l'était lui-même, entra dans le magasin. Le bruit ayant attiré à nouveau Madame Guipure, elle envoya son assistante s'occuper de Drago avant de s'adresser au nouvel arrivant.

-C'est pour Poudlard, mon petit ? demanda-t-elle avant même que le garçon n'ait eu le temps de parler. J'ai tout ce qu'il faut. Il y a un autre jeune homme qui est en train d'essayer l'uniforme. Drago se tenait debout sur un tabouret tandis que l'autre sorcière ajustait la longue robe qu'il avait revêtue. Il observa avec attention ce nouveau venu qui lui parut minuscule dans des vêtements bien trop grands pour lui. Il avait un visage mince, des genoux noueux, des cheveux noirs et des yeux d'un vert brillant. Il portait des lunettes rondes qui semblaient avoir été abîmées et très mal rafistolées. Quel curieux personnage, du moins aux yeux de Drago, si propre sur lui. Néanmoins, c'était là sa première opportunité de rencontrer un autre élève qui rentrait de toute évidence comme lui en première année, et donc bien sa première chance de se faire un ami.

Madame Guipure installa le garçon brun sur un deuxième tabouret et lui fit passer une robe de sorcier dont elle entreprit d'épingler l'ourlet pour le mettre à la bonne longueur.

-Salut, dit Drago. Toi aussi, tu vas à Poudlard ?

-Oui, répondit-il.

-Mon père est en train de m'acheter mes livres dans le magasin d'à côté et ma mère est allée me chercher une baguette



magique à l'autre bout de la rue, enchaîna Drago d'une voix traînante car il sentait un besoin de justifier le fait qu'il soit seul dans la boutique, sans ses parents. Ensuite, je compte les emmener faire un tour du côté des balais de course. Je ne vois pas pourquoi les élèves de première année n'auraient pas le droit d'avoir leur propre balai. J'arriverai bien à convaincre mon père de m'en acheter un et je m'arrangerai pour le faire passer en douce au collège. Drago espérait bien que cette bravade serait cause d'admiration chez son interlocuteur, car soudain rien ne lui apparaissait plus important que captiver ce garçon brun un peu maigre. Il voulait marquer cette rencontre dans son esprit. Et toi, tu as un balai ? poursuivi-t-il.

-Non, dit-il.

-Tu joues au Quidditch ?

-Non, répéta-t-il, visiblement sans comprendre de quoi il s'agissait. Interloqué face à ce manque évident de culture magique, Drago reprit :

-Moi, oui. Mon père dit que ce serait un scandale si je n'étais pas sélectionné dans l'équipe. Tu sais dans quelle maison tu seras ?

-Aucune idée, répondit le garçon, d'un air de plus en plus déconcerté. Mais d'où sortait ce garçon qui ne comprenait clairement rien à rien ?! Ce n'était tout de même pas un Né-Moldu si ? Drago, voulant garder l'attention de ce regard vert perçant, qui semblait pourtant si perdu, continua sur sa lancée, exposant fièrement tout ce qu'il savait de Poudlard. Ce garçon devait quand-même venir d'une autre famille de sorciers, malgré son allure miteuse il sentait qu'il avait affaire à un égal, mais il avait sans doute été bien moins renseigné sur l'école que Drago. Le moment était venu d'étaler ses connaissances pour l'impressionner.

-En fait, on ne peut pas vraiment savoir avant d'être sur place. Mais moi, je suis sûr d'aller à Serpentard, toute ma famille y a toujours été. Tu t'imagines, se retrouver à Poufsouffle ? Je préférerais m'en aller tout de suite.

-Mmmh... marmonna-t-il simplement.

Ah... Il ne connaissait visiblement pas non plus les quatre maisons. Perplexe, mais n'affichant rien de tel, Drago décida de changer d'angle en abordant la question de l'énorme silhouette qui était restée arrêtée devant la vitrine.

-Oh, dis donc, regarde un peu ce bonhomme !

Son signe de tête vers Hagrid attira l'attention de ce dernier. Il adressa un sourire à au garçon brun et lui montra les deux grosses crèmes glacées qu'il tenait à la main pour lui faire comprendre qu'il ne pouvait pas entrer.

-C'est Hagrid, dit le garçon, affichant désormais un air plutôt satisfait. Il travaille à Poudlard. Si Drago était déconcerté que le garçon aux yeux verts sache cela mais ignore le reste des informations au sujet de Poudlard, il n'en afficha rien.

-Ah oui, j'en ai entendu parler. C'est une sorte de domestique, non ?

-Il est garde-chasse, précisa l'autre, en se renfermant visiblement.

-C'est ça. On m'a dit que c'était une espèce de sauvage. Il habite dans une cabane, dans le parc de Poudlard, et il se soûle de temps en temps. Quand il est ivre, il essaye de faire des tours de magie et finit toujours par mettre le feu à son lit.

-Moi, je le trouve très intelligent, dit le garçon avec froideur.

-Vraiment ? ricana Drago. Une fois engagé dans une lancée, il préférait ne pas revenir en arrière, question d'éducation. Qu'est-ce qu'il fait avec toi ? Où sont tes parents ?

-Ils sont morts.

-Oh, désolé, dit Drago. Il faillit se mordre la lèvre de cette indélicatesse, mais décida contre en une fraction de seconde. Depuis le début, il n'avait fait que des efforts auxquels l'autre avait à peine répondu, sans beaucoup relancer la conversation. Alors tant pis s'il ne semblait pas désolé du tout après cette maladresse. Cependant, il fallait tout de même qu'il sache quelque chose :

-Mais ils étaient de notre monde, non ?

-Ils étaient sorciers, si c'est ça que tu veux dire.

Ouf, sinon il leur aurait été absolument impossible d'être amis.

-A mon avis, Poudlard devrait leur être exclusivement réservé. Ceux qui viennent d'autres familles ne sont pas comme nous, ils n'ont pas eu la même éducation. Certains d'entre eux n'avaient même jamais entendu parler de Poudlard avant de recevoir leur lettre, tu te rends compte ? Je pense que l'école ne devrait accepter que les enfants issus des vieilles familles de sorciers. Au fait, comment tu t'appelles ?

-Et voilà, c'est fait, mon petit, interrompit Madame Guipure avant qu'il ait eu le temps de répondre.

Le garçon sauta du tabouret, mettant fin à leur conversation sans avoir dit son nom.

-Nous nous reverrons à Poudlard, dit Drago, mais il n'eut pas de réponse de l'autre, qui s'en allait déjà. Déçu de cette première interaction avec l'un de ses condisciples poudlardien, Drago décida que, de toute manière, ce garçon ne semblait pas partager les mêmes valeurs que celles qui lui avaient été inculquées, et n'avait pas l'air d'y connaître grand chose en matière de magie.

Une fois tous ses achats effectués aussi efficacement et rapidement que possible, les trois Malefoy étaient rentrés au Manoir en silence. Drago ressassait cette rencontre chez Madame Guipure, qui avait finalement été la seule de la journée avec une autre personne de son âge. Le programme très chargé ne lui ayant pas permis d'autres conversations, il se sentait d'autant plus déçu de la tournure qu'avait pris celle-ci. Lors du dîner, son père le prit totalement par surprise en abordant le sujet qui avait occupé ses pensées tout le reste de l'après-midi.



-Drago, une fois à Poudlard, tu vas être entouré de dizaines d'autres sorciers avec qui tu créeras des liens. Intérieurement, il était bouche bée, mais Drago fit de son mieux pour rester impassible et afficher un air de curiosité polie. Son père allait-il enfin lui prodiguer les conseils dont il avait tant besoin pour s'intégrer au mieux ? De ses récits, il avait compris que son père avait été plutôt populaire de son temps à l'école, et s'était vite entouré d'un groupe d'amis qu'il avait longtemps gardé par la suite. Plus que tout, Drago désirait obtenir la même chose lui aussi.

-Tu feras attention à qui tu fréquentes, reprit Lucius, en tâchant bien d'éviter les gens douteux. D'ailleurs, je pense que tu devrais te contenter d'un entourage restreint sur lequel tu pourras compter... pour t'obéir. Il est crucial que tu te fasses respecter, et en gardant une distance froide avec les autres, tu pourras t'assurer de la docilité et du respect de ton entourage. Te lier de trop près avec qui que ce soit, c'est prendre le risque d'être trahi. Goyle et Crabbe m'ont dit que leurs fils Gregory et Vincent entraient eux aussi à Poudlard cette année. Je compte sur toi pour t'en approcher au plus vite, il sont particulièrement costauds, ils pourront donc te garder en sécurité si jamais des ennemis, ou bien des inférieurs, venaient à te souhaiter du mal. Par contre il paraît qu'ils ne sont pas très vifs, ce que tu pourras tourner à ton avantage j'en suis sûr.

Quelle perspective réjouissante... S'entourer de gros bras sans cervelle ne promettait rien des conversations stimulantes que Drago avait espéré trouver dans son entourage proche. Son père le regardait avec insistance, attendant sa réponse, mais sa mère, comme souvent, ne semblait pas avoir envie d'ajouter quoi que ce soit. Il hésita presque à leur faire part de ses doutes et de ses envies, mais se résigna vite, après tout ses parents n'avaient toujours voulu que son bien, s'ils pensaient que cela serait la meilleure stratégie à adopter, il leur obéirait. Peut-être que cette méthode de gorilles intimidants ferait même ses preuves dans son entourage, et l'aiderait à finalement trouver ce qu'il cherchait. D'autres chercheraient sans doute à se rapprocher de lui sans qu'il ait à en faire l'effort s'il leur paraissait suffisamment puissant et confiant.

-Excellente idée père, répondit Drago, je ferai en sorte de les rencontrer dès le trajet du Poudlard Express afin d'être fin prêt avant même mon arrivée au château.

Aux airs satisfaits de ses parents, Drago sut qu'il avait mieux fait de taire ses insécurités et de se fier à la confiance aveugle qu'il avait en eux. Après tout, il ne connaissait finalement pas encore beaucoup d'autres gens, et peu auraient sans doute autant ses intérêts à cœur que ses propres parents. Lorsqu'il monta de coucher dans son immense chambre pour sa dernière nuit au Manoir, Drago se sentait rassuré d'avoir ainsi une ébauche de plan, et ressentit de l'espoir en ce que lui réserverait le lendemain.



Du Manoir au Château

Note : Au début il y a forcément un peu plus d'extraits du livre, mais plus on avance plus cela laisse la place aux sections inventées.

Chapitre 2

Du Manoir au Château

Exécuter le plan de Lucius avait été d'une simplicité extrême. Sur la voie 9 $\frac{3}{4}$, son père avait soufflé deux mots à l'oreille de Crabbe et Goyle seniors, qui avaient ensuite grommelé leurs instructions à leurs progénitures. Crabbe et Goyle juniors s'étaient alors tournés vers Drago, acceptant d'un hochement de tête tout ce qu'on venait de leur dire, et se mirent immédiatement à le suivre lorsqu'il se dirigea vers le train. *Crabbe, le plus grand des deux, avait une coupe au bol et un cou très épais. Goyle portait les cheveux raides et courts et ses longs bras lui donnaient une silhouette de gorille.* Bien entendu, les au revoir de la famille Malefoy avaient été aussi solennels et discrets que possible, Narcissa n'aurait pas accepté qu'il en soit autrement. La boule au ventre que Drago ressentait à l'idée de quitter si longtemps ses parents n'était pas la première des émotions qu'il avait eu à cacher. Il garda donc bien en place son masque d'impassibilité, et embarqua à bord du Poudlard Express sans même se retourner, trouvant une consolation dans le fait que sa mère était sans doute fière de la dignité dont il avait fait preuve pour cette première séparation.

Flanqué de ses deux nouveaux acolytes, Drago adopta un rictus mauvais sur son visage à peine eut-il passé la porte du train. Suivant la stratégie de son père, il désirait avoir l'air le plus intimidant possible. Une fois leurs affaires posées dans un compartiment, il comptait bien faire la tournée de tous les autres. D'ici à leur arrivée à Poudlard, tout le monde, ou presque, devrait connaître le nom Drago Malefoy.

Bien que son passage dans les compartiments ait effectivement suscité un certain intérêt chez les autres élèves, il découvrit rapidement que même ses meilleurs efforts ne pourraient le placer au centre de l'attention aujourd'hui. Un autre nom était sur toutes les lèvres, Harry Potter, le Survivant. Certains avaient reconnu la cicatrice sur un élève de première année arrivé seul à la voie 9 $\frac{3}{4}$, et les rumeurs s'étaient ensuite répandues comme une traînée de poudre. Soit, s'était dit Malefoy, allons donc trouver cet Élu et voir ce qu'il vaut. Il pensait avoir déjà fait forte impression chez d'autres potentiels nouveaux Serpentard (dans sa tête, Drago se répétait d'ailleurs : pourvu que je sois à Serpentard, pourvu que je sois à Serpentard...) et ne doutait pas de vite devenir le leader de sa promo. Pourquoi ne pas effectivement aller jeter un oeil à celui qui serait potentiellement un adversaire, ou un allié, en terme de popularité. Avec Crabbe et Goyle, il lui suffisait de faire un simple signe de tête pour leur signifier tout changement de programme ou nouvelle direction à prendre. D'ailleurs, trop d'instructions ou d'explications les auraient tout bonnement plongés dans une grande confusion. Pourtant pour un jeune garçon qui aurait désespérément aimé avoir quelqu'un de son âge avec qui faire la conversation, cela ne relevait pas réellement d'un avantage.

Lorsqu'ils entrèrent tous trois dans le compartiment du supposé Survivant, ils y découvrirent un roux à l'allure miteuse dans une robe rapiécée (quelle horreur, les Weasley dont lui avaient parlé son père étaient-ils partout?!), un immense tas de friandises, et un peu plus loin le jeune garçon brun *dont il avait fait la connaissance dans la boutique de vêtements de Madame Guipure. Cette fois, Drago regardait ce dernier avec beaucoup plus d'intérêt que lors de leur première rencontre.*

-Alors, c'est vrai ? lança-t-il. On dit partout que Harry Potter se trouve dans ce compartiment. C'est toi ?

-Oui, dit Potter.

Debout de chaque côté de Drago, Crabbe et Goyle avaient adopté une expression féroce qui leur donnait l'air de gardes du corps.

-Lui, c'est Crabbe et l'autre, c'est Goyle, dit Drago d'un air détaché. Moi, je m'appelle Malefoy, Drago Malefoy.

Le Weasley eut une toux discrète qui ressemblait à un ricanement. Drago tourna les yeux vers lui. Oui, pour se permettre cette attitude moqueuse envers lui, cela devait forcément être un Weasley.

-Mon nom te fait rire ? Inutile de te demander le tien. Mon père m'a dit que tous les Weasley ont les cheveux roux, des taches de rousseur et beaucoup trop d'enfants pour pouvoir les nourrir.

Il se tourna à nouveau vers Potter.

-Fais bien attention à qui tu fréquentes, Potter, dit-il en reprenant les mots de son père. Si tu veux éviter les gens douteux, je peux te donner des conseils.

Drago lui tendit la main, mais Potter ne bougea pas, refusant de la serrer.

-Je n'ai besoin de personne pour savoir qui sont les gens douteux, dit-il avec froideur.

Les joues pâles de Drago rosirent légèrement, quelle humiliation... Puisqu'il refusait d'être un allié, ils seraient donc



ennemis. Il était temps de montrer la puissance des Malefoy à cet impoli inculte de la magie.

-Si j'étais toi, je serais un peu plus prudent, Potter, dit-il lentement. Si tu n'es pas plus poli, tu vas finir comme tes parents. Eux aussi ont manqué de prudence. Si tu trames avec de la racaille comme les Weasley ou ce Hagrid, ils finiront par de teindre sur toi.

Potter et Weasley se levèrent en même temps. Le visage de ce dernier était aussi rouge que ses cheveux.

-Reprends un peu ça, dit-il.

-Vous voulez vous battre, tous les deux ? lança Drago avec mépris. Tiens tiens, les gros bras allaient lui être utiles plus tôt que prévu. D'ailleurs, leur présence devait intimider Potter car il poursuivait sans la moindre assurance :

-Vous feriez mieux de filer d'ici.

-Oh, mais on n'a pas du tout l'intention de s'en aller, pas vrai, les gars ? On a fini toutes nos provisions et vous avez l'air d'en avoir encore.

Goyle tendit la main vers les Chocogrenouilles qui se trouvaient à côté de Weasley, qui se jeta aussitôt sur lui, mais avant qu'il ait pu toucher son adversaire, celui-ci poussa un hurlement épouvantable.

Un rat était suspendu à un doigt de Goyle, ses dents pointues profondément plantées dans une phalange. Quoi ?! Un rat ?! Beurk !! Drago et Crabbe reculèrent d'un pas tandis que Goyle, toujours hurlant, agita la main en tous sens pour essayer de se débarrasser de Croul, tard. Le rat finit par lâcher prise et fut projeté contre la fenêtrée. Sans un mot, Drago, écoeuré, se dirigea vers la sortie du compartiment suivi de près par ses acolytes, et ils s'éclipserent aussitôt, craignant que d'autres rats se soient cachés parmi les friandises.

Ils étaient à peine revenus dans leur compartiment qu'une voix retentit dans le train :

-Nous arriverons à Poudlard dans cinq minutes. Veuillez laisser vos bagages dans les compartiments, ils seront acheminés séparément dans les locaux scolaires.

Encore heureux, se dit Drago, on ne va quand même pas porter nos bagages nous-même. Heureusement, Drago, Crabbe et Goyle étaient déjà prêts puisqu'ils avaient revêtu leurs robes de sorcières dès le départ du train.

Lorsque le train s'arrêta enfin, tout le monde se précipita vers la sortie et descendit sur un quai minuscule plongé dans la pénombre. L'air frais de la nuit fit à peine frissonner Drago, mais son sang se glaça presque lorsqu'une grosse voix gronda :

-Les premières années, par ici. Suivez-moi. Ça va, Harry ?

La grosse tête hirsute de Hagrid, le regard rayonnant, dominait la foule des élèves. Et bien entendu Potter, à peine arrivé, bénéficiait déjà d'un traitement de faveur. Stupide chou chou binoclard.

-Les premières années sont tous là ? Allez, suivez-moi. Et faites attention où vous mettez les pieds. En route !

Glissant et trébuchant, la file des élèves suivit Hagrid le long d'un chemin étroit et escarpé qui s'enfonçait dans l'obscurité.

-Vous allez bientôt apercevoir Poudlard, dit Hagrid en se retournant vers eux. Approchez le prochain tournant.

Il y eut alors un grand ' Ooooooh ! '. Drago se retint autant qu'il pu de participer à l'exclamation collective, gardant une ostensible indifférence de celui qui avait déjà vu mieux, mais il s'admit intérieurement que ce château était magnifique et qu'il était ravi d'être là.

L'étroit chemin avait soudain débouché sur la rive d'un grand lac noir. De l'autre côté du lac, perché au sommet d'une montagne, un immense château hérissé de tours pointues étincelait, de toutes ses fenêtres dans le ciel étoilé.

-Pas plus de quatre par barque, lança Hagrid en montrant une flotte de petits canots alignés le long de la rive.

Il parut évident à Drago que Crabbe Goyle et lui auraient leur propre embarcation. Du coin de l'œil il remarqua que Potter et Weasley avaient pris avec eux une fille à la tignasse immense et le pleurnichard qui avait traversé le train en chouinant à la recherche de son maudit crapaud.

-Tout le monde est casé ? cria Hagrid qui était lui-même monté dans un bateau. Alors, EN AVANT !

D'un même mouvement, les barques glissèrent sur l'eau du lac dont la surface était aussi lisse que du verre. Tout le monde restait silencieux, les yeux fixés sur la haute silhouette du château, dressé au sommet d'une falaise.

-Baissez la tête, dit Hagrid lorsqu'ils atteignirent la paroi abrupte.

Tout le monde s'exécuta tandis que les barques franchissaient un rideau de lierre qui cachait une large ouverture taillée dans le roc. Les bateaux les emportèrent le long d'un tunnel sombre qui semblait les mener sous le château. Ils arrivèrent alors dans une sorte de crique souterraine et débouchèrent sur le sol rocheux. Tout était si calme et si paisible que Drago commença à se détendre, la commissure de ses lèvres esquissant presque l'ombre d'un sourire, jusqu'à ce que la voix grave et forte le fasse à nouveau sursauter :

-Hein, toi, là-bas, c'est à toi ce crapaud ? dit Hagrid qui regardait dans les barques pour voir si personne n'avait rien oublié. Maudit crapaud !

-Trevor ! s'écria le garçon en tendant les mains, sans savoir qu'il s'était déjà inscrit sur la liste d'ennemis de Drago, pour avoir troublé sa tranquillité, et pour avoir choisi un animal de compagnie aussi ridicule.

Guidés par la lampe de Hagrid, ils grimpèrent le long d'un passage creusé dans la montagne et arrivèrent enfin sur une vaste pelouse qui s'étendait à l'ombre du château. Ils montèrent une volée de marches et se pressèrent devant l'immense porte d'entrée en chêne massif.



-Tout le monde est là ? demanda Hagrid. Toi, là-bas, tu as toujours ton crapaud ? Puis le gelant leva son énorme poing et frappa trois fois à la porte du chalet.

La porte s'ouvrit immédiatement. Une grande sorcière aux cheveux noirs, vêtue d'une longue robe vert émeraude se tenait dans l'encadrement. Son visage sévère parut noble et respectable aux yeux de Drago. Il sentit immédiatement qu'il s'agissait de quelqu'un d'inflexible, et se demanda si la couleur de sa robe indiquait son appartenance à la maison Serpentard. Dès lors, il lui faudrait se faire bien voir d'elle au plus tôt, se dit-il en se tenant bien droit, la tête haute.

-Professeur McGonagall, voici les élèves de première année, annonça Hagrid.

-Merci, Hagrid, dit la sorcière, je m'en occupe.

Le hall d'entrée du chalet était si grand, et bien qu'il ne laissa rien paraître, même Drago était impressionné de ce plafond si haut qu'on n'arrivait pas à l'apercevoir. Des torches enflammées étaient fixées aux murs de pierre, comme à Gringotts, et un somptueux escalier de marbre permettait de monter dans les étages.

Guidés par le professeur McGonagall, ils traversèrent l'immense salle au sol dallé et entrèrent dans une petite salle réservée aux élèves de première année. La rumeur de centaines de voix leur parvenait à travers la porte, les autres élèves devaient déjà être là. L'exiguïté des lieux les obligea à se serrer les uns contre les autres et ils restèrent debout en silence.

-Bienvenue à Poudlard, dit le professeur McGonagall. Le banquet de début d'année va bientôt commencer mais avant que vous preniez place dans la Grande Salle, vous allez être répartis dans les différentes maisons. Cette partition constitue une cérémonie très importante. Vous devez savoir, en effet, que tout au long de votre séjour à l'école, votre maison sera pour vous comme une seconde famille. Vous y suivrez les mêmes cours, vous y dormirez dans le même dortoir et vous passerez votre temps libre dans la même salle commune. Les maisons sont au nombre de quatre. Elles ont pour nom Gryffondor, Poufsouffle, Serdaigle et Serpentard (les meilleurs pour la fin, se dit Drago). Chaque maison a sa propre histoire, sa propre noblesse, et chacune d'elles a formé au cours des ans des sorciers et des sorcières de premier plan. Pendant votre année à Poudlard, chaque fois que vous obtiendrez de bons résultats, vous rapporterez des points à votre maison, mais chaque fois que vous enfreindrez les règles communes, votre maison perdra des points. A la fin de l'année scolaire, la maison qui aura obtenu le plus de points gagnera la coupe des Quatre Maisons, ce qui constitue un très grand honneur. J'espère que chacun et chacune d'entre vous aura à cœur de bien servir sa maison, quelle qu'elle soit. La Cérémonie de la Répartition aura lieu dans quelques minutes en présence de tous les élèves de l'école. Je vous conseille de profiter du temps qui vous reste avant le début de cette cérémonie pour soigner votre tenue.

Le regard du professeur s'attarda sur le garçon au crapaud dont la cape était attachée de travers et sur Weasley qui avait une tache sur le nez. En effet, Drago aussi trouvait leurs allures ridicules et s'enorgueillit de l'impeccabilité de la sienne. Près de lui, il remarqua que Potter essayait d'aplatir ses cheveux d'un geste fébrile, et ce geste lui parut totalement futile au vu de la désorganisation totale de sa crinière brune.

-Je reviendrai vous chercher lorsque tout sera prêt, dit le professeur McGonagall. Attendez-moi en silence.

Drago resta concentré sur les gravures de la porte en bois qui leur faisait face pour ne pas laisser l'angoisse monter en lui. S'il n'était pas placé à Serpentard, il n'osait pas imaginer les conséquences pour lui auprès de sa famille. Tous les Malefoy avant lui avaient été à Serpentard et aucune autre maison ne lui paraissait être une alternative acceptable. S'il était vraiment honnête avec lui-même, il pouvait concevoir qu'il y avait du bon dans la quête de savoir des Serdaigle, mais quoi qu'il en soit pour son nom, son sang, sa famille, rien d'autre n'existait que Serpentard et c'était là qu'il lui fallait absolument aller. Le professeur McGonagall était revenue.

-Mettez-vous en rang et suivez-moi, dit le professeur aux élèves.

L'estomac de Drago fit un saut périlleux pendant qu'il franchit la double porte qui ouvrait sur la Grande Salle.

L'endroit était étrange et magnifique. Des milliers de chandelles suspendues dans les airs éclairaient quatre longues tables autour desquelles les autres étudiants étaient déjà assis, devant des assiettes et des gobelets d'or. Au bout de la salle, les professeurs avaient pris place autour d'une autre table.

Le professeur McGonagall aligna les première année face à leurs camarades derrière lesquels se tenaient les professeurs. Dans la clarté incertaine des chandelles, les visages les observaient telles des lanternes aux lueurs pâles. Dispersés parmi les étudiants, des fantômes brillaient comme des panaches de brume argentée.

-C'est un plafond magique, murmura la fille aux cheveux en bataille. Il a été fait exprès pour ressembler au ciel. Je l'ai lu dans L'Histoire de Poudlard. Quelle Mademoiselle Je Sais Tout se dit Drago, frustré d'avoir raté cette occasion d'impressionner ses futurs camarades de classe avec son savoir, car lui aussi avait déjà lu L'Histoire de Poudlard durant l'été. Décidément, Potter et son nouvel entourage étaient tous plus agaçants les uns que les autres.

Le professeur McGonagall installa un tabouret à quatre pieds devant les nouveaux élèves. Sur le tabouret, elle posa un chapeau pointu de sorcier. Le chapeau était râpé, sale, rapiecel. Tout le monde, à présent, avait les yeux fixés sur le chapeau pointu. Pendant quelques instants, il régna un silence total. Puis, tout à coup, le chapeau remua. Une déchirure, tout près du bord, s'ouvrit en grand, comme une bouche, et le chapeau se mit à chanter:

Je n'suis pas d'une beauté
suprême
Mais faut pas s'fier à ce qu'on voit
Je veux bien me manger moi-même
Si vous trouvez plus malin qu'moi



Les hauts-d'forme, les chapeaux splendides
Font paï, l'figure aupreï's de moi
Car aï Poudlard, quand je del•cide,
Chacun se soumet aï mon choix.
Rien ne m'eï•chapp'rien ne m'arrei,te
Le Choixpeau a toujours raison
Mettez-moi donc sur votre tel,te
Pour connai,tre votre maison.
Si vous allez aï Gryffondor
Vous rejoindrez les courageux,
Les plus hardis et les plus forts
Sont rassembleï's en ce haut lieu.
Si aï Poufsouffle vous allez,
Comme eux vous s'rez juste et loyal
Ceux de Poufsouffle aiment travailler
Et leur patience est proverbiale.
Si vous eï,tes sage et rei•fleï•chi
Serdaigle vous accueillera peut-eï,tre
Laï-bas, ce sont des eï•rudits
Qui ont envie de tout connai,tre.
Vous finirez aï Serpentard
Si vous eï,tes plutoï,t malin,
Car ceux-laï sont de vrais roublards
Qui parviennent toujours aï leurs fins.
Sur ta tel,te pose-moi un instant
Et n'aie pas peur, reste serein
Tu seras en de bonnes mains
Car je suis un chapeau pensant !

Lorsqu'il eut termineï• sa chanson, des applaudissements ei•clateï•rent dans toute la salle. Le chapeau s'inclina pour saluer les quatre tables, puis il s'immobilisa aï nouveau. Le professeur McGonagall s'avanciï•sa en tenant aï la main un long rouleau de parchemin.

-Quand j'appellerai votre nom, vous mettrez le chapeau sur votre tel,te et vous vous assiei•rez sur le tabouret. Je commence: Abbot, Hannah ! Drago cessa alors de l'écouter, concentrant toutes ses pensées sur la maison Serpentard tout en guettant vaguement d'une oreille un nom ou l'autre. Il fut satisfait d'entendre que Crabbe puis Goyle avaient rejoint la plus noble maison. Tant mieux, se dit-il, moitié affirmant moitié priant, ainsi ils seront à mes côtés lorsque j'y serai également réparti.

Lorsque son nom fut appelei•, Drago s'avanciï•sa d'un pas conqueï•rant vers le tabouret, affichant aux yeux de tous une assurance qu'il était loin de ressentir. Il continuait de se répéter en boucle dans sa tête 'pitiéserpentardpitiéserpentardpitiéserpentard...'. Ses craintes furent de courte durée car del•s qu'il lui eut froï,lei• la tel,te, le chapeau s'eï•cria: SERPENTARD !

La mine satisfaite, Drago alla rejoindre Crabbe et Goyle à la table verte et argent. Leur table. Ouf.

Peu après, McGonagall annonça :

-Harry Potter !

Lorsque Potter sortit du rang, des murmures s'eï•leveï•rent dans toute la salle.

-Elle a bien dit Potter ? Le Harry Potter ?

Ridicule, se dit Drago en voyant toutes les têtes se tendre pour mieux le regarder. Il se dit également que Potter lui-même était ridicule, immobile sur le tabouret avec le chapeau devant les yeux. Ils restèrent ainsi quelques instants en silence, Potter ayant l'air de marmonner quelque chose. ' Viens à Serpentard... ' la phrase avait fusée dans la tête de Drago sans que celui-ci sache pourquoi il avait pensé cela. Non merci, ce gringalet lui prendrait la place au centre de l'attention qu'il méritait tant. Mais malgré tout ce Potter avait tout de même l'air d'être quelqu'un d'intéressant...

GRYFFONDOR !

Le cri du Choixpeau rei•sonna dans la Grande Salle, interrompant les pensées de Drago. Tant pis, se dit-il, se reprenant vite pour se dire, enfin tant mieux plutôt. Potter oi,ta le chapeau et se dirigea, les jambes tremblantes, vers la table des Gryffondor. Bien entendu, il recevait la plus longue et la plus bruyante ovation de la soireï•e, pendant que deux roux identiques (beurk, encore des Weasley !) scandaient:

-Potter avec nous ! Potter avec nous !

Potter s'assit face à un fantoi,me qui portait une fraise autour du cou. Le spectre lui tapota amicalement le bras et Drago eut envie de vomir en constatant que même les défunts traitaient Potter avec tant d'honneur. Ce n'était qu'un balafré de onze ans sans classe ni connaissances, se dit-il amèrement. Lui-même avait cent fois plus de qualités, comment se



faisait-il qu'il ne soit pas plus célèbre que ce binoclard mal habillé... Il fallait néanmoins être précautionneux de ses souhaits, car quelques instants plus tard un horrible fantôme, me, les yeux vides, le visage étincelant, les vêtements maculés de taches de sang aux reflets d'argent s'assit à côté de Drago qui, n'était d'un coup plus du tout enchanté d'occuper cette place.

Albus Dumbledore s'était levé, le visage rayonnant, les bras largement ouverts. On aurait dit que rien ne pouvait lui faire davantage plaisir que de voir tous les élèves rassemblés devant lui.

-Bienvenue, dit-il. Bienvenue à tous pour cette nouvelle année à Poudlard. Avant que le banquet ne commence, je voudrais vous dire quelques mots. Les voici : Nigaud ! Grasdoublé ! Bizarre ! Pinçon ! Je vous remercie !

Et il se rassit tandis que tout le monde applaudissait avec des cris de joie. Drago se demanda si leur directeur n'était pas tout simplement un peu fou...

Lorsque les desserts eurent disparu, Albus Dumbledore se leva à nouveau et le silence se fit dans la salle.

-Maintenant que nous avons rassasié notre appétit et éteint notre soif, je voudrais encore dire quelques mots en ce qui concerne le règlement intérieur de l'école. Les premières années doivent savoir qu'il est interdit à tous les élèves sans exception de pénétrer dans la forêt qui entoure le collège. Certains de nos élèves les plus anciens feraient bien de s'en souvenir. Mr Rusard, le concierge, m'a également demandé de vous rappeler qu'il est interdit de faire des tours de magie dans les couloirs entre les cours. La sélection des joueurs de Quidditch se fera au cours de la deuxième semaine. Ceux qui souhaitent faire partie de l'équipe de leur maison devront prendre contact avec Madame Bibine. Enfin, je dois vous avertir que cette année, l'accès au couloir du deuxième étage de l'aile droite est formellement interdit, à moins que vous teniez absolument à mourir dans d'atroces souffrances.

Drago leva un sourcil perplexe, le directeur n'était tout de même pas sérieux si ?!

-Et maintenant, avant d'aller nous coucher, chantons tous ensemble l'hymne du collège ! s'écria Dumbledore, Le sourire des autres professeurs s'était soudain figé. Dumbledore donna un petit coup de baguette magique, comme s'il avait voulu faire partir une mouche posée à son extrémité, et il s'en échappa un long ruban d'or qui s'éleva au-dessus des tables en se tortillant pour former les paroles de la chanson.

-Chacun chantera sur son air préféré, dit Dumbledore. Allons-y ! Et toute l'école se mit à hurler :

Poudlard, Poudlard, Pou du Lard du Poudlard,
Apprends-nous ce qu'il faut savoir,
Que l'on soit jeune ou vieux ou chauve
Ou qu'on ait les jambes en guimauve,
On veut avoir la tête bien pleine
Jusqu'à en avoir la migraine
Car pour l'instant c'est du jus d'ail,ne,
Qui mijote dans nos crânes,
Oblige-nous à tout étudier,
Répète-nous ce qu'on a oublié,
Fais de ton mieux, qu'on se surpasse
Jusqu'à ce que nos cerveaux crient grâce.

Tout le monde termina la chanson à des moments différents. Les jumeaux Weasley furent les derniers à chanter, au rythme de la marche funèbre qu'ils avaient choisie. Dumbledore marqua la cadence avec sa baguette magique et lorsqu'ils eurent terminé, il fut l'un de ceux qui applaudirent le plus fort.

-Ah, la musique, dit-il en s'essuyant les yeux. Elle est plus magique que tout ce que nous pourrions jamais faire dans cette école. Et maintenant, au lit. Allez, tout le monde dehors.

Mais dans quelle école de dingés Drago avait-il atterri... Il retrouva néanmoins sa bonne humeur dès que leur préfet les mena vers les cachots, jusqu'à la salle commune des Serpentard, une longue pièce souterraine aux murs et au plafond de pierre brute. Des lampes rondes, verdâtres, étaient suspendues à des chaînes et un feu brûlait dans une cheminée au manteau gravé de figures compliquées. Drago trouva l'endroit impressionnant, et sentit qu'il avait enfin trouvé sa place.



Le maître des Potions

Chapitre 3

Le maître des Potions

Le matin, Drago émergea au son des grognements de Crabbe. Il lui fallut quelques instants pour se rappeler où il était. Jusque là, il s'était toujours réveillé seul dans son immense chambre du Manoir et n'avait pas l'habitude de tant d'agitation aux alentours. Ce bruit de marmonnements, même minime, avait donc suffi à le tirer du sommeil. Il avait choisi le lit au fond du dortoir, collé contre un mur. A sa droite, Goyle dormait profondément. A côté de Goyle se trouvait le lit de Crabbe, à l'origine de ce léger raffut. Tous deux auraient aimé placer Drago dans le lit du milieu, déjà habitués à l'encadrer de part et d'autre, mais celui-ci avait refusé tout net, préférant le fond qui lui conférerait un peu plus d'intimité. Lorsque la veille on les avait menés aux sous-sol pour rejoindre leur salle commune, Drago n'avait prêté qu'une attention vague aux autres élèves de première année avec qui il partageait son dortoir. Il connaissait déjà Nott de nom, mais ce Blaise au nom ridicule lui était parfaitement inconnu. Zamboni ? Zabari ? Peu importait de toute manière, Nott avait l'air stupide et Blaise extrêmement renfermé, il ne voyait ni en l'un ni en l'autre le potentiel d'un ami proche. S'il ne pouvait faire d'eux des confidents, Drago était néanmoins décidé à s'en faire des admirateurs. Il obtiendrait le respect de ses pairs en un temps moindre et restaurerait le nom Malefoy au sein de ce prestigieux château. Drago comptait bien devenir une figure influente rapidement, au moins au sein des Serpentard, et il était prêt à beaucoup de choses pour y parvenir.

Les autres Serpentard s'agitaient de plus en plus et leur sommeil se faisait plus léger. Lorsqu'il eurent tous l'air d'avoir suffisamment émergé, Drago se leva d'un bond, repoussant d'un geste vif les rideaux de son lit à baldaquins. Il prenait d'office les choses en main en annonçant :

-Allez tout le monde debout, nous devons fièrement représenter notre maison dès le premier cours de potions ! Crabbe et Goyle, obéissant comme toujours, se levèrent illico. Nott grogna par principe mais s'activa également. Seul Blaise semblait peu amène à suivre l'injonction de Drago, semblant traîner au lit par pur défi. Néanmoins, il fut très vite habillé et suivit les autres de près lorsqu'ils quittèrent la salle commune.

Durant le petit déjeuner, Drago s'établit d'emblée comme le meneur de la bande, narrant sans interruption des histoires qui le mettaient particulièrement en valeur. La plupart de ces récits sortaient tout droit de son imagination débordante, mais cela, nul n'avait besoin de le savoir. Il n'en fallut pas plus pour lui attirer immédiatement l'intérêt le plus total d'une jeune sorcière qui se présenta sous le nom de Pansy Parkinson. Faisant abstraction de son visage aux traits canins, Drago tira une immense satisfaction d'être si tôt en bonne voie d'atteindre l'objectif de popularité qu'il s'était fixé. Il serait vite le plus réputé des Serpentard.

Une fois le petit déjeuner achevé, ils furent les premiers à s'installer au cours de potions qui avait lieu dans l'un des cachots. Il y faisait plus froid que dans le reste du château et les animaux qui flottaient dans des bocaux de formol alignés le long des murs rendaient l'endroit presque effrayant. Le professeur Rogue, déjà installé à leur bureau, n'accorda pas encore un seul regards aux Serpentard, restant profondément plongés dans sa lecture. Drago choisit une place au premier rang autour de laquelle Crabbe et Goyle vinrent bien entendu s'installer. Pansy, elle non plus, ne restait pas très loin. Malgré cette arrivée en avance, Drago avait la ferme intention de se donner une image cool et détachée de celui qui n'accorde que peu d'importance à ses résultats scolaires, bien qu'en réalité il attendait beaucoup de son enseignement à Poudlard. Tout comme il aurait pu avoir des affinités pour Serdaigne dans un autre contexte, Drago nourrissait secrètement une passion pour l'apprentissage. Les livres étaient souvent venus à son secours lors de ses onze premières années solitaires, et il s'était fixé un autre objectif indépendant de celui vers lequel son père l'avait orienté. Il tenait beaucoup à devenir le major de sa promotion. Au delà de l'accomplissement personnel que cela représentait pour lui, il espérait sincèrement que cette réussite lui vaudrait les félicitations de Lucius. Car Drago aurait tout fait pour entendre son père le complimenter. S'il paraissait sûr de lui, sa confiance en lui-même était pourtant bien fragile et dépendait en grande partie des retours parentaux qu'il recevait. Or pour l'instant il avait plutôt eu l'impression de ne souvent pas être à la hauteur du nom Malefoy, mais il comptait bien le devenir.

Certains cours étant partagés, et Drago eut la mauvaise surprise de découvrir que cette matière, qu'il attendait avec le plus d'impatience, serait malheureusement commune avec les Gryffondor. Justement, des éclats de voix retentirent dans le couloir, signalant l'arrivée de ces rouge et or toujours si bruyants. Quel manque de classe, se dit à nouveau Drago, n'osant imaginer les réactions de ses parents si lui-même se comportait ainsi.

Une fois les Gryffondor installés, le professeur Rogue commença par faire l'appel. Lorsqu'il fut arrivé au nom Harry Potter, il marqua une pause.

-Ah oui, dit-il. Harry Potter. Notre nouvelle... celle-là-brite-là.



Drago, Crabbe et Goyle ricane^lrent en se cachant derri^ère leurs mains. Rogue acheva de faire l'appel et releva la tel^l,te.

-Vous e^l,tes ici pour apprendre la science subtile et l'art rigoureux de la pre^lparation des potions, dit-il.

Sa voix e^lta^lit a^l peine plus e^lleve^le qu'un murmure, mais on entendait distinctement chaque mot. Tout comme le professeur McGonagall, Rogue avait le don de maintenir sans effort le silence dans une classe.

-Ici, on ne s'amuse pas a^l agiter des baguettes magiques, je m'attends donc a^l ce que vous ne compreniez pas grand-chose a^l la beaute^l d'un chaudron qui bouillonne doucement en laissant e^lchapper des volutes scintillantes, ni a^l la de^llicatesse d'un liquide qui s'insinue dans les veines d'un homme pour ensorceler peu a^l peu son esprit et lui emprisonner les sens... Je pourrais vous apprendre a^l mettre la gloire en bouteille, a^l distiller la grandeur, et me^l,me a^l enfermer la mort dans un flacon si vous e^ltiez autre chose qu'une de ces bandes de cornichons a^l qui je dispense habituellement mes cours.

Cette entre^le en mati^ère fut suivie d'un long silence. Drago buvait les mots de leur professeur mais remarqua tout de m^ême qu'il n'^était pas le seul. La fille de Gryffondor a^l l'importante tignasse e^lta^lit assise tout au bord de sa chaise, ayant visiblement ha^l,te de prouver qu'elle n'avait rien d'un cornichon.

-Potter ! dit soudain Rogue. Qu'est-ce que j'obtiens quand j'ajoute de la racine d'asphode^lle en poudre a^l une infusion d'armoise ?

Drago vit Potter jeter un coup d'oeil a^l Weasley qui parut aussi de^lcontenance^l que lui. La main de Miss Tignasse s'e^lta^lit leve^le a^l la vitesse d'un boulet de canon.

-Je ne sais pas, Monsieur, re^lpondit Potter. Rogue eut un rictus me^lprisant. De sa place, Drago ne put s'emp^êcher de prendre la m^ême expression tant cette premi^ère question lui avait sembl^é d'une facilit^é d^éconcertante. Drago ^était en effet bien loin d'^être un cornichon lorsqu'il s'agissait de potions.

-Apparemment, la ce^lle^lbritel^l n'est pas tout dans la vie, dit Rogue sans pre^lter la moindre attention a^l la main leve^le de la jeune sorci^ère. Drago se demanda un instant s'il devait ^également prouver qu'il d^étenait lui aussi les r^éponses en levant la main, mais oublia vite cette id^ée face au m^épris dont Rogue avait fait preuve envers cette premi^ère main leve^le.

-Essayons encore une fois, Potter, reprit Rogue. Oul^é iriez-vous si je vous demandais de me rapporter un be^lzoard ? Gryffontouffe-de-cheveux leva a^l nouveau la main comme si elle essayait de toucher le plafond, mais Rogue ne faisait toujours pas attention a^l sa main fre^lmissante. Potter restait toujours silencieux, ^évitant les regards des Serpentard.

Drago, Crabbe et Goyle e^ltaient secoue^ls d'un fou rire, bien que Drago avait la conviction que ses acolytes riaient par imitation, sans trop savoir pourquoi ils ^étaient sens^és rire.

-Je ne sais pas, Monsieur, dit finalement Potter.

-Vous n'alliez quand me^l,me pas vous donner la peine d'ouvrir un de vos livres avant d'arriver ici, n'est-ce pas, Potter ?

Drago vit une lueur de d^éfi dans le regard vert per^çant de Potter. Il se dit encore une fois que ce gar^çon devait vraiment ^être un imb^{éc}ile. Lui-m^ême avait feuillet^é tous ses livres de cours et prit le temps de lire attentivement le manuel intitule^l Mille herbes et champignons magiques. Mais apr^ès tout, il n'avait de toute fa^çon pas eu grand chose d'autre a^l faire de la fin de ses vacances.

-Potter, reprit le professeur, quelle est la diff^érence entre le napel et le tue-loup ? Cette fois, la Gryffondor se leva, la main toujours tendue au-dessus de sa tel^l,te. Ridicule, souffla Drago entre ses dents.

-Je ne sais pas, re^lpondit Potter avec calme. Mais je crois qu'Hermione le sait. Vous aurez peut-e^l,tre plus de chance avec elle. Ainsi donc cette masse de cheveux avait un nom, se dit Drago. 'Hermione'... Pas un pr^énom tr^ès courant... En tout cas pas parmi les sorciers du moins...

Il y eut quelques rires. Rogue, en revanche, n'avait pas l'air content.

-Asseyez-vous ! lanc^lsa-t-il a^l cette Hermione. Pour votre information, Potter, sachez que le me^llange d'asphode^lle et d'armoise donne un somnife^lre si puissant qu'on l'appelle la Goutte du Mort vivant. Un be^lzoard est une pierre qu'on trouve dans l'estomac des che^lvres et qui constitue un antidote a^l la plupart des poisons. Quant au napel et au tue-loup, il s'agit de la me^l,me plante que l'on connai^t, aussi sous le nom d'aconit. Alors ? Qu'est-ce que vous attendez pour prendre note ?

Il y eut un soudain bruissement de plumes et de parchemins.

-Et votre impertinence coul^l,tera un point a^l Gryffondor, Potter, ajouta Rogue.

Il re^lpartit alors les e^lle^lves deux par deux et leur fit pre^lparer une potion destine^le a^l soigner les furoncles. Il passait et repassait parmi les e^lle^lves, sa longue cape noire flottant derri^ère lui, en les regardant peser des orties se^lche^les et e^lcraser des crochets de serpent. Pour Drago, ce premier cours se r^év^élait plus passionnant que ce qu'il en avait esp^ér^é, et il appliquait avec une attention m^éthodique toutes les instructions de leur professeur. Ainsi, chacun eut droit a^l de se^lve^lres critiques, sauf Drago pour qui Rogue semblait e^lprouver de la sympathie. Impressionn^é par la prestance de Rogue et appr^éciant d'^être distingu^é du reste de la classe, Malefoy prit alors la r^ésolution de s'attirer d^ès que possible les faveurs du directeur de sa maison.



Premier vol, et premier duel

Chapitre 4

Premier vol, et premier duel

Contrairement à ce qu'il avait pu affirmer à Potter chez Madame Guipure, Drago n'avait pas pu obtenir de son père un balai volant dès sa première année. Lucius refusait catégoriquement le moindre agissement allant à l'encontre du règlement de l'école. Il attendait de Drago de se faire remarquer parmi ses pairs, mais ne voulait absolument pas que celui-ci s'attire la moindre attention négative de la part du corps enseignant.

-Tu suivras bien le règlement à la lettre, avait-il insisté auprès de Drago à plusieurs reprises. Drago n'avait de toute façon pas vraiment l'habitude de ne pas respecter les instructions qui lui étaient données, et prévoyait bien au contraire de se faire bien voir de tous, élèves et professeurs y compris. A la limite seuls les Gryffondor pourraient faire exception, puisqu'il n'avait aucun respect pour cette maison de têtes brûlées, dont les valeurs les poussaient à l'action avant la réflexion.

Drago était donc arrivé au château sans balai magique tel que le règlement le stipulait. Cela ne l'empêchait pas de ressentir comme les autres une impatience grandissante à l'approche de leur premier cours en cette matière. Non pas qu'il ait besoin d'apprendre à voler, son père ayant déjà fait passer les meilleurs tuteurs au Manoir dès ses sept ans pour qu'il maîtrise les fondamentaux au plus tôt. Il adorait toutefois la sensation de liberté que lui procurait le vol en balai magique, et espérait avoir le niveau nécessaire pour intégrer l'équipe de Quidditch de sa maison à partir de sa deuxième année. Il savait déjà qu'il volait très bien, mais n'avait finalement eu que peu d'occasions de pratiquer. Dès que ses tuteurs avaient jugé que les bases étaient bien acquises, Narcissa s'était montrée extrêmement réticente à l'idée de laisser 'prendre des risques' à son fils unique et si précieux. Il espérait donc qu'ici à Poudlard, les occasions de voler se multiplieraient maintenant qu'il avait échappé à la surveillance sévère de sa mère. Cependant, encore une fois, il ne sentait pas le besoin de partager avec ses camarades de classe son impatience à la perspective de s'envoler et la rareté de ses expériences en balai, préférant leur narrer haut et forts les péripéties qu'il s'était inventées pour se divertir lorsqu'il se sentait trop seul dans le calme et le silence du manoir familial. Du coup, Drago *parlait beaucoup de balais volants. Il racontait sans cesse des histoires dont il était le héros et qui se terminaient invariablement par une poursuite haletante à l'issue de laquelle il échappait de justesse à un hélicoptère piloté par des Moldus.* Ce matin même lors du petit déjeuner dans la Grande Salle, il finissait à peine l'un de ces récits, lorsque le hibou grand duc de sa famille atterrit sur son épaule. Il lui apportait sans cesse des colis de bonbons qu'il ouvrait avec une jubilation ostensible à la table des Serpentard. Bien qu'il fut en effet ravi de recevoir ces friandises, son cœur se serrait un peu devant l'absence de lettre dans chacun de ces paquets. Seul le premier de l'année en avait contenu une, très brève, où son père avait simplement écrit :

' Les Malefoy devraient être enviés de tous, ces colis réguliers aideront à s'en assurer,

Lucius Malefoy, Narcissa '

Sa mère elle n'avait en effet que signé la missive sans y inscrire un mot, mais Drago tirait un faible réconfort de n'y voir que son prénom, il avait d'une certaine façon trouvé cela plus personnel. Drago savait que ses parents l'aimaient, cependant il était constamment en quête de preuves de cet amour, redoutant que celui-ci soit plus destiné à l'idée qu'ils se faisaient d'un héritier qu'au petit garçon qu'il était. D'ailleurs, n'avoir ni frère ni soeur avait quelques peu conforté cette crainte, ses parents n'ayant plus eu d'autre progéniture dès l'apparition d'un héritier mâle. Leur principale préoccupation était donc seulement de faire perdurer ce nom auquel ils accordaient tant d'importance ?

Drago secoua la tête pour en chasser ses idées sombres et immédiatement le hibou grand duc s'envola. Reste ! se dit-il un instant, mais il savait qu'il entamait directement son périple pour retourner au Manoir. Ce hibou n'était qu'un outil qu'ils partageaient tous les trois, pas un animal de compagnie. Il aurait d'ailleurs bien aimé en posséder un à qui il aurait pu rendre visite à la volière, mais connaissant déjà l'avis de son père sur la question il n'avait même pas osé en demander un. Quelques jours plus tôt il avait vu Potter recevoir une missive d'une magnifique chouette aux plumes blanches comme la neige. Certes c'était la seule fois qu'il avait reçu du courrier depuis le début de l'année, mais il avait ensuite vu la chouette prendre la direction de la volière et en avait donc déduit qu'elle appartenait bien à Potter. Jaloux, il s'était consolé en se disant que même sans lettres ni nouvelles, il recevait régulièrement des paquets, alors que personne au dehors n'avait envie d'envoyer quoi que ce soit au célèbre Harry Potter.

A force de penser au Gryffondor, il avait fini par le fixer à sa table, entouré de ses amis. Près de lui, Neville-le-joufflu venait lui aussi de recevoir un colis et tenait désormais dans ses mains une petite sphère reflétant la lumière. D'un signe de tête, Drago fit comprendre à Crabbe et Goyle qu'il était temps de passer faire un tour à la table de leur maison ennemie, histoire d'aller gâcher leur plaisir.



Ils passèrent près de la table des Gryffondor et Drago prit le Rapeltout des mains de Neville. Potter et Weasley se levèrent d'un bond mais le professeur McGonagall accourut aussitôt.

-Que se passe-t-il ? Demanda-t-elle.

-C'est Malefoy qui m'a pris mon Rapeltout, gémit Neville.

Drago, tout en se disant que le joufflu se comportait vraiment comme un bébé, fit une grimace et laissa retomber la boule de verre sur la table.

-C'était simplement pour jeter un coup d'oeil, dit-il avant de s'éloigner en compagnie de Crabbe et de Goyle. Il venait cependant de se trouver une nouvelle distraction qu'il n'était pas prêt à laisser tomber.

A trois heures et quart, cet après-midi-là, les élèves de Serpentard sortirent dans le parc pour se rendre sur le lieu de leur première leçon de vol. Le ciel était clair et les vastes pelouses ondulaient sous une faible brise. Le terrain se trouvait du côté opposé à la Forêt interdite dont on voyait les arbres se balancer au loin.

Une vingtaine de balais étaient soigneusement alignés sur le sol, et ils patientèrent encore un quart d'heure pour voir arriver les Gryffondor, puis Madame Bibine, le professeur de vol. Elle avait des cheveux courts et gris et des yeux jaunes comme ceux d'un faucon.

-Alors, qu'est-ce que vous attendez ? aboya-t-elle. Mettez-vous chacun devant un balai. Allez, dépêchez-vous !

Les balais paraissaient miteux aux yeux de Drago. Avec une appréhension bien dissimulée, il se dit qu'il pourrait toujours invoquer ce prétexte pour se justifier si jamais ses performances laissaient à désirer.

-Tendez la main droite au-dessus du balai, ordonna Madame Bibine, et dites : ' Debout ! '

-Debout ! crièrent les élèves à l'unisson.

Le balai de Potter lui sauta aussitôt dans la main, mais ce fut un des rares à le faire. Celui de Drago lui parvint à sa deuxième tentative mais de nombreux balais étaient encore au sol. De n'avoir pas réussi du premier coup comme le stupide-élévé-Moldu-Potter agaçait déjà Drago.

Madame Bibine leur montra ensuite comment enfourcher le manche sans glisser. Elle passa devant chacun pour corriger la position et dit à Drago qu'il tenait très mal son balai. La moquerie qu'il vit passer dans l'échange de regard Potter-Weasley poussa son énervement à son comble. Drago grinça des dents et serra si fort le manche de son balais que ses jointures blanchirent.

-Et maintenant, dit le professeur, à mon coup de sifflet, vous donnez un coup de pied par terre pour vous lancer.

Frappez fort. Vous tiendrez vos balais bien droits, vous vous élèverez d'un ou deux mètres et vous reviendrez immédiatement au sol en vous penchant légèrement en avant. Attention au coup de sifflet. Trois, deux...

Mais sans prévenir, Neville se lança avant que Madame Bibine ait eu le temps de porter le sifflet à ses lèvres.

-Redescends, mon garçon ! Ordonna-t-elle, alors qu'il s'élevait dans les airs comme un bouchon de champagne. Il monta jusqu'à six mètres et il eut un haut-le-cœur, glissa du balai et...

BAM ! Il y eut un bruit sourd, puis un horrible craquement et Neville se retrouva face contre terre, le nez dans le gazon. Ah, voilà donc la fameuse bravoure des Gryffondor, se dit Drago, ravi de voir que les agissements des têtes brûlées avaient tout de même des conséquences. Et ce gros lard les avait bien cherchées en ne respectant les instructions de l'enseignante.

Madame Bibine était penchée sur Neville, le teint aussi pâle que lui.

-Poignet cassé, murmura-t-elle. Allez, viens mon garçon, relève-toi, ce n'est pas grave.

Elle se tourna alors vers les autres élèves.

-Personne ne bouge pendant que j'emmenne ce garçon à l'infirmerie, dit-elle. Et vous laissez les balais par terre, sinon, je vous garantis que vous ne resterez pas longtemps à Poudlard.

Neville, le visage ruisselant de larmes, la main crispée sur son poignet, cligna du côté de Madame Bibine qui le tenait par l'épaule. Dès qu'ils se furent suffisamment éloignés, Drago éclata de rire.

-Vous avez vu sa tête, à ce mollasse ? s'exclama-t-il.

Les Serpentard éclatèrent de rire à leur tour. Bingo, il avait touché juste.

-Tais-toi, Malefoy, lança sèchement une fille de Gryffondor.

Pour qui elle se prenait celle-là ? Heureusement, Pansy en fidèle toutou, bondissait déjà à sa défense.

-Tu prends la défense de Londubat, Parvati ? s'exclama-t-elle. Je ne savais pas que tu aimais les gros pleurnichards. Plutôt bien envoyé, se dit Drago. Crabbe et Goyle ne lui seraient pas d'une grande utilité lors de joutes verbales, il fut alors bien content de s'être trouvé une nouvelle alliée en Pansy. Du coin de l'oeil, il aperçut un reflet lumineux dans l'herbe.

-Regardez ! s'exclama-t-il.

Il se précipita soudain à l'endroit où Londubat était tombé et ramassa la sphère en verre dans l'herbe.

-C'est ce truc idiot que sa grand-mère lui a envoyé, dit-il en montrant le Rapeltout qui tincelait dans sa main.

-Donne-moi ça, Malefoy, lança Potter d'une voix très calme.

Tout le monde cessa de parler pour regarder la suite des événements. Drago eut un sourire mauvais. Il était ravi de la tournure que prenait son nouveau jeu, surtout que Potter faisait un adversaire bien plus intéressant que Londubat.

-Je vais le laisser quelque part pour que ce pauvre Neville puisse le retrouver. Au sommet d'un arbre, par exemple.



-Donne c'la ! s'écria Potter.

Mais Drago avait déjà enfourché son balai et déjà colla aussitôt. Il avait eu beau raconter des histoires inventées de toute pièce, mais il n'avait pas menti en disant qu'il savait voler.

-Si tu y tiens tellement, viens le chercher, Potter, cria-t-il en volant autour de la cime d'un chêne.

Il le vit empoigner son balai.

-Non ! cria Granger. Madame Bibine nous a dit de ne pas bouger. Tu vas nous attirer des ennuis.

Mais heureusement, Potter ne fit pas attention à elle. Il enfourcha le balai, donna un grand coup de pied par terre et s'éleva à toute vitesse. En arrivant à sa hauteur, Potter prit alors un virage serré pour faire face à Drago qui était stupéfait. Comment avait-il appris à voler avec tant d'aisance s'il avait grandi chez les Moldus ? Drago avait eu les meilleurs professeurs mais doutait fortement d'avoir l'air aussi naturellement à l'aise que lui dans les airs...

-Donne-moi ça, s'écria Potter, ou je te fais tomber de ton balai !

-Vraiment ? répliqua Drago qui essayait de garder son air méprisant même s'il se sentait plutôt inquiet.

Potter se pencha en avant et son balai fonça sur Drago comme un javelot. Drago parvint de justesse à l'éviter mais Potter prit un virage en épingle à cheveux et fondit à nouveau sur son adversaire. En bas, des élèves applaudirent, mais heureusement seulement parmi les Gryffondor, Drago n'aurait pas aimé être ainsi humilié par des élèves de sa propre maison.

-Alors, Malefoy ! Crabbe et Goyle ne sont plus là pour te sauver la mise ? lança Potter alors que Drago se disait justement la même chose, pestant intérieurement contre leur inutilité. Il fallait mettre fin à cette situation avant qu'il ne se ridiculise.

-Attrape, si tu en es capable, cria-t-il. Et il lança la boule de verre le plus haut possible, puis se dirigea à toute vitesse vers le sol pour atterrir et se mettre hors de portée de Potter.

Comme dans un film au ralenti, il vit Potter se pencher en avant, abaisser le manche à balai et poursuivre la boule en fonçant vers le sol, fendait l'air à une vitesse vertigineuse. Soudain, Potter tendit la main et réussit à attraper la boule à une cinquantaine de centimètres du sol, juste à temps pour pouvoir redresser le manche de son balai et atterrir en douceur sur la pelouse, en tenant le Rapetout au creux de son poing. Drago n'eut pas le temps de méditer sur l'action incroyable dont il venait d'être témoin, qu'un cri retentit.

-HARRY POTTER !

Le professeur McGonagall courait vers eux. Potter se releva, les jambes tremblantes. Drago était bien content d'avoir atterri quelques instants avant lui, la directrice des Gryffondor ne l'avait donc pas vu dans les airs.

-Jamais depuis que je suis à Poudlard...

Elle était dans un tel état de choc qu'elle n'arrivait presque plus à parler, et ses lunettes lançaient des éclairs furieux.

-Comment avez-vous pu oser... ? Vous auriez pu vous rompre le cou...

-Ce n'est pas sa faute, professeur, intervint Weasley, c'est Malefoy qui...

-Taisez-vous, Weasley. Venez avec moi, Potter.

Crabbe et Goyle arboraient un air triomphant en le regardant partir sur les talons du professeur McGonagall. Drago les imita au mieux qu'il pu, tout en se disant que lui aussi n'était pas passé loin de s'attirer des ennuis en ne respectant pas la consigne de Madame Bibine. Il était bien trop tôt dans l'année pour déjà désobéir aux instructions de son père au sujet du respect du règlement à la lettre.

Toute l'après-midi, des rumeurs circulaient sur la possible expulsion de Potter dès la première semaine de cours. Bien entendu, Drago était à l'origine de ces ragots et les alimentait énergiquement. Au dîner, il fut pourtant étonné de l'apercevoir à la table rouge et or.

Il attendait que les jumeaux Weasley, à qui Potter faisait la conversation, s'en aillent pour aller lui parler, accompagné de Crabbe et Goyle.

-Alors, c'est ton dernier repas, Potter ? Quand est-ce que tu retournes chez les Moldus ?

-Tu faisais moins le fier quand tu n'avais pas tes petits copains avec toi, répliqua Potter avec froideur.

Drago se dit que le qualificatif de 'petit' ne convenait guère à Crabbe et à Goyle. Ses gros bras avaient cette fois compris qu'ils se faisaient insulter, mais les professeurs étaient nombreux autour de la Grande Table et ni l'un ni l'autre ne put faire grand-chose à part froncer les sourcils.

-Je te prends quand tu veux, dit Drago, vexé. Cette nuit si ça te convient. Duel de sorciers. Baguettes magiques uniquement, pas de contact physique. Qu'est-ce qu'il y a ? Tu ne sais pas ce que c'est qu'un duel de sorciers ? Drago n'avait jamais participé à un duel de sorcier mais avait suffisamment lu sur le sujet pour en maîtriser les fondamentaux.

-Bien sûr que si, intervint Weasley. Et je veux bien être son second. Et toi, qui tu prends comme second ?

Drago se tourna vers Crabbe et Goyle et les regarda du regard.

-Crabbe, dit-il. A minuit, d'accord ? On se retrouve dans la salle des trophées, elle n'est jamais fermée.

En s'éloignant, Drago vit Potter et Weasley se tourner l'un vers l'autre.

-Alors on va se battre Drago ? demanda Crabbe de sa voix lente.

-Bien sûr que non, lui répondit Drago. Tu sais dans quel genre d'ennuis on se mettrait en sortant de nos dortoirs la nuit ? ! J'ai une meilleure idée...

Drago avait un sourire cruel sur le visage en se dirigeant vers le bureau d'Argus Rusard. L'épisode en balai n'avait



peut-être pas suffit à faire exclure Potter, mais être pris sur le fait hors des dortoirs la nuit devrait y parvenir.

Le lendemain, Drago n'en crut pas ses yeux lorsqu'il vit que Potter et Weasley étaient toujours à Poudlard, l'air fatigué, mais la mine joyeuse.



Balai, troll et Quidditch

Chapitre 5

Balai, troll et Quidditch

Une semaine plus tard, lorsque les hiboux envahissaient la Grande Salle, comme chaque matin, l'attention des élèves fut attirée par un long paquet que portaient une demi-douzaine de hiboux grands ducs. Drago était aussi intrigué que les autres et il fut stupéfait lorsque les hiboux laissèrent tomber le paquet devant Potter, en envoyant au passage son assiette d'oeufs au bacon sur le carrelage. Un autre hibou passa juste après pour déposer une lettre sur le paquet.

Potter lu la lettre et la montra à Weasley qui sembla s'illuminer de joie comme un hideux sapin de Noël orangé.

-A ce qu'on dit, Potter va devenir l'attrapeur des Gryffondor.

Drago regarda Goyle avec des yeux ronds. Non seulement avait-il pris la parole sans être sollicité et avait formulé sa phrase entière sans pause ni hésitation, mais il était au courant de ragots qui avaient échappés à Drago. Ne laissant rien transparaître de son ahurissement, ce dernier se leva de table :

-Suivez-moi tous les deux, on va aller éclaircir ça.

Potter et Weasley se haïssaient de quitter la salle mais Crabbe et Goyle leur barrèrent le chemin de l'escalier et Drago prit le paquet des mains de Potter.

-Ça m'a l'air d'être un balai, dit Drago en tapant le paquet. Il le lui rendit avec une expression de mépris mêlée d'envie. Pourquoi Potter se retrouvait-il avec un balai magique entre les mains alors que, malgré ses meilleurs efforts, Drago n'avait pas pu en obtenir un lui-même ?!

-Cette fois, tu es fichu, Potter, les premières années n'ont pas le droit d'avoir de balai. Weasley ne put se retenir.

-Ce n'est pas n'importe quel balai, dit-il, c'est un Nimbus 2000. C'est quoi, déjà, la marque du tien ? Un Comète 260, c'est ça ? Les Comètes, c'est pas mal quand on n'y regarde pas de trop près. Mais évidemment, les Nimbus, c'est une autre classe. S'il avait su que ses histoires de balais volants dépasseraient la table des Serpentard et parviendraient jusqu'aux oreilles des Gryffondor, Drago aurait effectivement prétendu posséder un Nimbus, ce qui aurait été bien plus impressionnant que son Comète 260. Piqué à vif, il rétorqua :

-Qu'est-ce que tu en sais, Weasley, répliqua Drago. Tu n'aurais même pas de quoi te payer la moitié d'une poignée. Toi et tes frères, vous les achetez brindille par brindille.

Avant que Weasley ait eu le temps de répondre, le professeur Flitwick apparut à côté de Drago.

-J'espère que vous n'êtes pas en train de vous disputer ? couina le professeur.

-Potter s'est fait envoyer un balai, dit Drago. Enfin, Potter allait recevoir les remontrances qu'il méritait.

-Oui, oui, bien sûr, répondit le professeur Flitwick en gratifiant Potter d'un sourire rayonnant. Le professeur McGonagall m'a mis au courant. De quel modèle le s'agit-il ?

-C'est un Nimbus 2000, Monsieur, dit Potter se retenant de rire devant l'expression horrifiée de Drago. Comme si cela n'était pas déjà suffisant, il ajouta :

-Et c'est grâce à Malefoy que j'ai pu l'avoir.

Potter et Weasley montèrent l'escalier dans des éclats de rire à peine camouflés, tandis que Drago ne parvenait pas à dissimuler sa rage. Non seulement Potter avait eu quelque chose qu'il désirait ardemment, mais malgré plusieurs infractions évidentes au règlement, il s'en sortait toujours sans aucune conséquence. Et si en plus les rumeurs étaient vraies et qu'il intégrait une équipe de Quidditch dès sa première année... Drago pourrait bien en être malade de jalousie.

Le 31 Octobre, Drago et sa bande habituelle de Serpentard peignèrent dans la Grande Salle spécialement décorée pour Halloween, qui était si spectaculaire que Drago eut beaucoup de mal à garder son masque de nonchalance méprisante sur son visage. Des milliers de chauves-souris voletaient dans la salle et fondaient sur les tables en de gros nuages noirs qui faisaient vaciller les flammes des chandelles à l'intérieur des citrouilles évidées. Les mets du festin apparurent tout à coup dans les plats d'or, comme lors du banquet de début d'année.

Drago avait commencé à se servir lorsque le professeur Quirrell entra dans la salle en courant, le turban de travers, le visage déformé par la terreur. Tout le monde le regarda se précipiter sur le professeur Dumbledore, s'effondrer à moitié sur la table et balbutier, hors d'haleine :

-Un troll... dans les cachots... je voulais vous prévenir... Puis il tomba évanoui sur le sol.

Il y eut alors un grand tumulte dans la salle et le professeur Dumbledore dut faire exploser des gerbes d'étincelles à l'extrémité de sa baguette magique pour rétablir le silence.



-Messieurs les preîfets, veuillez ramener immeli•diatement vos condisciples dans les dortoirs de vos maisons respectives, ordonna-t-il. Drago était terrifié à l'idée de tomber sur un troll au détour d'un couloir, il avait entendu et lu de nombreuses histoires au sujet de ces créatures dévastatrices, dont la puissance n'avait d'égale que leur bêtise. Un peu comme Crabbe et Goyle, ricana-t-il intérieurement, mais son amusement fut vite suivi d'une pointe de déception, car il n'avait pas de véritable ami avec qui partager cette pointe d'humour. En parlant de duo amical, il regarda vers la table des Gryffondor mais Potter ne semblait pas outre mesure paniqué à la perspective d'un troll en liberté dans le château. Stupide courage gryffondorien, ou simple inculture d'un garçon n'ayant pas reçu une véritable éducation de sorcier ? Soudain, Potter sembla penser à quelque chose dont il fit immédiatement part à Weasley qui eut l'air bien embêté. Les deux marmonnèrent ensuite entre eux, en jetant des coups d'oeil partout aux alentours, comme s'ils souhaitaient fausser compagnie à leur troupeau de Gryffondor. S'ils étaient assez bêtes pour partir à la chasse au troll, Drago n'allait pas les en empêcher. Il s'empressa vite derrière son préfet pour aller rejoindre la sécurité de sa salle commune. Le lendemain, l'annonce officielle de la capture du troll fut suivie de nombreuses rumeurs sur le rôle qu'avaient joué Potter, Weasley et Granger là-dedans. Drago, n'y croyait pas une seconde, cela demandait des compétences bien au-delà de celles de sorciers de première année, mais il trouvait particulièrement agaçant de voir que les trois semblaient désormais inséparables.

Le temps froid de novembre enveloppa de glace les montagnes qui entouraient l'eli•cole et la surface du lac prit une couleur d'acier. Chaque matin, le sol eli•tait couvert de givre et l'on voyait Hagrid, emmitoufleli• dans un gros manteau, qui del•givrait les balais sur le terrain de Quidditch.

La saison de Quidditch avait commenceî•. Le samedi suivant, Potter allait jouer son premier match : Gryffondor contre Serpentard. L'agacement de Drago envers Potter était au comble, mais il se défoulait en répétant à qui voulait l'entendre qu'un élève de première année n'avait aucune chance contre l'attrapeur expérimenté de l'équipe des Serpentard. Dès qu'il croisait Potter, il ne se privait pas d'une occasion de lui promettre avec ironie de le suivre avec un matelas pour amortir sa chute. Si Serpentard gagnait, ils prendraient la deuxièle me place du championnat, et avec Potter dans l'équipe d'en face, Drago se sentait plus investi que jamais dans cette compétition de Quidditch.

Vers onze heures, toute l'eli•cole eli•tait rassembleî•e sur les gradins du stade. De nombreux eli•leî•ves eli•taient eli•quipeî•s de jumelles. Avec les siennes, Drago découvrit chez les supporters Gryffondor une grande bannièle sur laquelle eli•tait eli•crit : ' Potter preîsident '. Les lettres étaient même lumineuses et un énorme lion Gryffondor avait été dessiné au bas de l'affiche. Encore quelque chose qu'il trouva ridicule, Potter semblant être constamment à l'origine de choses absurdes.

Drago vit justement ce dernier entrer sur le terrain dans une robe rouge flamboyante, mais remarqua qu'il avait les jambes tremblantes.

-Petit pote Potter a le trac on dirait, dit-il d'une voix sonore et moqueuse. Cette pique eut le mérite de déclencher quelques rires gras parmi les Serpentard.

Malgré tout, les joueurs de Gryffondor furent accueillis par des acclamations enthousiastes.

Debout au milieu du terrain, son balai aî la main, Madame Bibine eli•tait chargeli•e d'arbitrer le match.

-Je veux que la rencontre soit placeî•e sous le signe du fair-play, preîvint-elle lorsque tous les joueurs se furent rassembleî•s autour d'elle.

Drago remarqua qu'elle s'adressait tout particulièrement aî Marcus Flint, le capitaine de l'eli•quipe des Serpentard. Même en bon Serpentard, il ne pouvait s'empêcher de penser que Flint semblait avoir du sang de troll dans les veines.

-En position sur vos balais, s'il vous plaît, t. Potter enfourcha son stupide Nimbus 2000.

Madame Bibine donna alors un grand coup de sifflet et les quinze balais s'eli•levelèrent aussitôt, t dans les airs.

-Angelina Johnson, de l'eli•quipe de Gryffondor, s'empare immeli•diatement du Souafle, dit le commentateur. Cette fille est del•cideî•ment un excellent poursuiveur, et en plus, elle est plutoî, t jolie...

-JORDAN !

-Excusez-moi, professeur.

Le commentaire du match eli•tait assureî• par Lee Jordan, un ami des jumeaux Weasley et le professeur McGonagall le surveillait de preîs.

-Mais qui s'est dit que laisser un Gryffondor commenter le match était une bonne idée, pesta Drago à voix haute. Ne savaient-ils pas qu'à force de se comporter en têtes brûlées, leurs cerveaux se retrouvent réduits en une bouillie digne d'un caramel ?! Dans l'agitation du jeu sa remarque passa quelque peu inaperçue, mais Crabbe et Goyle y rirent tout de même docilement.

-Angelina passe aî Alicia Spinnet, qui jouait l'anneî•e dernièle comme supplèle•ante. Nouvelle passe aî Johnson et... non, c'est Marcus Flint, le capitaine des Serpentard qui reprend le Souafle et qui vole comme un aigle vers les buts adverses, il va mar... non, le tir est arreî, tel• par Olivier Dubois, le gardien de Gryffondor.

Gryffondor reprend le Souafle avec Katie Bell qui fait un joli plongeon pour eli•viter Flint et AlîE voilaî qui a duî, faire mal, un Cognard en pleine tel, te, le Souafle aux Serpentard, Adrian Pucey se preîcipite vers les buts, mais il est arreî, tel• par un deuxièle me Cognard envoyeli• par Fred ou George Weasley, impossible d'el, tre plus preîcis. En tout cas, c'est un joli coup du batteur de Gryffondor et Johnson reprend le Souafle sans aucun adversaire devant elle. Elle vole vraiment, c'est le cas de le dire, elle eli•vite un Cognard, les buts sont devant elle, vas-y, Angelina, Bletchey, le



gardien de but, plonge et GRYFFONDOR MARQUE !

Sur les gradins, les supporters de Gryffondor saluèrent l'exploit avec des cris de joie tandis que les partisans des Serpentard se répandaient en lamentations, celles de Drago étant parmi les plus bruyantes. Il leva les yeux vers Potter, à califourchon sur son balai au-dessus du terrain, qui venait de faire quelques loopings pour manifester sa joie.

-Serpentard reprend le Souafle, dit Lee Jordan. Le poursuiveur Pucey évite deux Cognards, les deux frères Weasley et Bell, la poursuiveuse, et fonce vers... attendez un peu est-ce que c'était le Vif d'Or ?

Un murmure parcourut la foule tandis qu'Adrian Pucey perdait le Souafle, trop occupé à regarder par-dessus son épaule l'éclat d'or qui venait de passer à côté de son oreille gauche.

Le cœur battant, Drago se concentra sur Potter, qui plongeait déjà dans sa direction. Terence Higgs, l'attrapeur des Serpentard l'avait vu également et ils foncèrent côte à côte pour essayer de l'attraper. Les poursuiveurs semblaient s'être désintéressés du jeu et regardaient les deux attrapeurs au coude à coude. Potter se rapprochait dangereusement du vif d'or quand il dut violemment dévier de sa trajectoire, cramponner au manche, parvenant de justesse à se maintenir sur son balai.

Drago fit partie des Serpentard qui acclamèrent cette tentative de blocage de Marcus Flint, alors qu'un grand cri de rage montait alors des gradins réservés aux Gryffondor.

-Faute ! hurlèrent les supporters de Gryffondor.

Madame Bibine rappela Flint à l'ordre et ordonna un coup franc en faveur des Gryffondor. Bien entendu, la confusion qui régnait sur le terrain avait permis au Vif d'or de s'échapper. Jordan reprit :

-Donc, après cette scandaleuse tricherie...

-Jordan ! protesta le professeur McGonagall.

-Je voulais dire après cette faute révoltante...

-Jordan, je vous préviens...

-D'accord, d'accord. Flint a failli tuer l'attrapeur de Gryffondor, ce qui aurait pu arriver à n'importe qui et donc Gryffondor bénéficiera d'un penalty repris par Spinnet et c'est Gryffondor qui garde le Souafle. Drago étouffa discrètement un rire. Malgré que cela constituait une attaque évidente envers son équipe, il avait trouvé hilarant ce trait d'esprit de Jordan.

Le jeu reprit, et Drago jeta de temps à autre un coup d'oeil à Potter, le voyant soudain éviter un Cognard qui fonçait sur lui, au moment même où son balai fit une violente embardée. Pendant une fraction de seconde, il crut qu'il allait tomber. Il vit Potter se crispier sur son Nimbus et à nouveau le balai eut un sursaut, puis zigzagua à sa guise en multipliant les embardées. Drago sentait monter une sensation de malaise à cette vision, qu'il chassa vite en se disant que Potter était vraiment prêt à tout pour attirer l'attention. Mais pour l'instant, ce spectacle passait relativement inaperçu.

Lee Jordan continuait de commenter:

-Serpentard prend le Souafle avec Flint qui passe à Spinnet qui passe à Bell, frappe au visage par un Cognard, j'espère qu'elle a le nez cassé, non, non, je plaisantais, professeur... Oh non ! SERPENTARD MARQUE !

Les supporters de Serpentard poussèrent des acclamations et Drago cria avec eux, oubliant momentanément le comportement étrange du balai de Potter, qui prenait pourtant lentement de l'altitude en continuant ses soubresauts. Brusquement, des doigts se pointèrent en direction de Potter, obligeant Drago à le regarder à nouveau. Son balai s'était mis à tourner sur lui-même et le binoclarde parvenait tout juste à se cramponner au manche. La foule laissa échapper une exclamation de terreur. Le Nimbus 2000 venait de faire une embardée plus violente que les autres, désarçonnant Potter qui avait aussi à se rattraper au manche d'une seule main et restait suspendu dans le vide. Le balai vibrait avec une telle force que Potter ne pourrait pas tenir très longtemps. Drago, suivant l'exemple des Serpentard autour de lui, avait figé un sourire narquois sur son visage, masquant l'appréhension qu'il ressentait pourtant.

-Bien fait pour lui s'il tombe, marmonna Pansy à son oreille. Il hocha la tête sans être entièrement persuadé qu'un tel châtiment était juste pour autant. Il ne débordait pas d'envie d'assister à l'écrasement au sol d'un autre garçon de onze ans d'une telle hauteur, quelle que soit sa maison. Mais apparemment il devait donner l'impression de se réjouir de la situation, alors il donna le change de manière convaincante.

Les autres spectateurs horrifiés s'étaient levés et regardaient les frères Weasley qui essayaient d'attraper Potter pour le prendre sur leur balai, mais leurs efforts étaient inutiles. Chaque fois qu'ils approchaient, le Nimbus 2000 prenait encore un peu plus d'altitude pour rester hors de leur portée. Ils firent alors des cercles au-dessous de Potter, espérant sans doute le rattraper s'il tombait. Pendant ce temps, Marcus Flint s'était emparé du Souafle et avait marqué cinq buts dans l'indifférence générale.

La tête-haut, loin au-dessus du terrain, Potter put soudain faire un rétablissement et reprendre une position normale sur son balai. Une fois soulagé à cette vision, il fut plus facile pour Drago de prendre la situation à la légère, se convainquant que finalement, Potter n'avait pas risqué grand chose de toute façon, et qu'il avait encore déployé tous ses efforts pour faire son intéressant.

Lorsque Potter redescendit en piqué vers le sol, Drago vit qu'il avait une main plaquée contre sa bouche, comme s'il était sur le point de vomir. Il atterrit brutalement sur la pelouse du stade, toussa et un objet doré tomba alors au creux de sa main.



-J'ai attrapé le Vif d'or ! hurla le Gryffondor en agitant le bras au-dessus de sa tête. Et le match prit fin dans la plus totale confusion.

Vingt minutes plus tard, Drago devait encore supporter les hurlements de Marcus Flint dans leur salle commune :

-Il ne l'a pas attrapé, il a failli l'avaloir !

Mais comme aucune règle du jeu ne l'interdisait, Gryffondor avait bel et bien remporté le match par cent soixante-dix points contre soixante. Maudit Gryffondor à lunettes.



Noël au Manoir

Chapitre 6

Noël au Manoir

Tout le monde attendait les vacances avec impatience. Malgré les feux de cheminée qui chauffaient la Grande Salle, les couloirs étaient parcourus de courants d'air glacés et un vent polaire faisait trembler les fenêtres des salles de classe. La salle commune des Serpentard restait également glaciale malgré les longues flammes vertes qui léchaient les pierres de l'âtre de leur cheminée. Le pire, c'était les cours du professeur Rogue, dans le cachot glacial où les élèves se serraient contre les chaudrons pour essayer de se protéger du froid.

Fatigué par ce froid constant, Drago se réjouissait particulièrement à la perspective de bientôt retrouver sa chambre douillette au Manoir.

-Je plains beaucoup les malheureux qui devront rester à Poudlard pendant les vacances parce que personne n'en veut à la maison, lança-t-il un jour pendant un cours de potions. Il avait dit cela en regardant Potter, espérant toucher une corde sensible car il savait que ce dernier n'avait pas de famille dans laquelle rentrer pour les vacances. Crabbe et Goyle pouffèrent de rire, mais Potter sembla n'y prêter aucune attention. Drago s'était en effet montré plus désagréable que jamais envers lui depuis le match de Quidditch. De goul, tel par la défaite des Serpentard, il avait essayé de mettre les rieurs de son côté, tel en répétant partout que la prochaine fois, on pourrait remplacer Potter par un crocodile en train de baliller. Malheureusement, sa plaisanterie n'amusait pas grand monde, car beaucoup avaient été impressionnés par la virtuosité avec laquelle Potter avait réussi à s'accrocher à son balai. C'est pourquoi, jaloux et furieux, Drago se consolait en saisissant toutes les occasions de rappeler que Potter n'avait pas de famille digne de ce nom.

Lorsqu'ils sortirent du cours de potions, un énorme sapin avançait dans le couloir en haletant, soufflant, ahanant. Les deux pieds immenses qu'on voyait dépasser trahissaient la présence du garde-chasse derrière le sapin.

Weasley s'arrêta au milieu du couloir pour lui parler, donnant l'impression d'entamer une discussion avec le confère.

-Vous pourriez décaler le chemin ? lança Drago d'une voix sèche. Tu essayes de te faire un peu d'argent de poche, Weasley ? Tu vises la place de garde-chasse quand tu sortiras de Poudlard ? C'est vrai que pour quelqu'un de ta famille, la cabane de Hagrid doit avoir l'air d'un palace.

Weasley se rua sur lui au moment même où Rogue montait l'escalier. Pas de bol, Weasley.

-WEASLEY ! hurla le professeur et il laissa Drago.

-Il a été provoqué, professeur, dit Hagrid en montrant sa grosse tête hirsute derrière le sapin. Malefoy a insulté sa famille. Qui l'avait sonné celui-là ?!

-C'est possible, Hagrid, mais il est interdit de se battre, à Poudlard, répondit Rogue d'un ton doux. Cinq points de moins pour Gryffondor, Weasley, et estimez-vous heureux que ce ne soit pas davantage. Allez, filez, maintenant.

Être le chouchou de Rogue avait décidément vraiment du bon. Avec un ricanement, Drago, Crabbe et Goyle avancèrent dans le couloir en repoussant le sapin qui répandait des aiguilles sur le sol. Alors qu'ils se dirigeaient vers leur salle commune, Drago se dit à nouveau qu'il avait tout de même bien hâte de rentrer chez lui le lendemain.

Cependant, après à peine une journée passée au Manoir, Poudlard commençait presque déjà à manquer à Drago. Avoir vécu dans ce château plein de vie où le quotidien était rythmé par des interactions avec les autres élèves, les professeurs, ou bien même encore les fantômes, lui faisait désormais prendre pleinement conscience du calme qui régnait au domicile Malefoy. Ses parents l'avaient pourtant accueilli avec bienveillance le premier soir, et lors du dîner ils l'avaient patiemment écouté se plaindre de Potter et Weasley, se vanter de ses résultats scolaires brillants, se plaindre de Potter, chanter les louanges du professeur Rogue, se plaindre de Potter...

-Non mais vous ne réalisez pas à quel point il était ridicule, à fixer le professeur Rogue de son regard vide derrière ses lunettes abîmées, ne sachant même pas répondre aux questions de potions les plus élémentaires, s'enflammait Drago. Une lueur amusée traversa l'œil de son père qui l'écoutait, les mains croisées sous son menton, les coudes confortablement appuyés sur leur belle nappe en soie verte émeraude. Sa mère elle regardait droit vers son assiette, finissant son pudding à la citrouille. Ils en étaient déjà au dessert ?! s'étonna presque Drago qui n'avait pas vu passer le dîner, pris dans son récit de ce premier trimestre à Poudlard. Il ouvrit la bouche, s'apprêtant à partir sur une nouvelle histoire critiquant Potter et Weasley cette fois, mais son père l'interrompit avant même qu'il ait pu émettre un son.

-C'est très bien tout cela Drago, fit Lucius, je suis ravi d'entendre que tu occupes une si belle place au sein de notre noble maison Serpentard et que tu as su éviter la racaille dans tes fréquentations. Tu penseras bien à transmettre nos salutations au professeur Rogue lors de ton prochain cours de potions, il s'agit de l'un de nos vieux... amis.

Drago referma la bouche et hocha la tête d'un air entendu. Son père approuvait son comportement de ses premiers



mois à Poudlard, c'était tout ce qui importait.

-Sais-tu si tes résultats te mettent en bonne voie pour obtenir le titre de major de promotion ? la voix de Narcissa n'était jamais bien forte mais il était impossible de ne pas comprendre le moindre mot de ses phrases, toujours formulées avec tant de distinction et de clarté.

Drago tourna la tête vers sa mère qui le regarda droit dans les yeux. Il était perplexe qu'elle ait deviné que c'était là l'un des buts qu'il s'était fixé. Narcissa s'exprimait rarement mais semblait souvent lire en son fils comme dans un livre ouvert. Dérouté par la question, et ne pouvant malheureusement pas donner la réponse qu'il aurait souhaité, il bredouilla :

-Ah... euh... mère... c'est effectivement en très bonne voie !

Son enthousiasme feint sur cette fin de phrase ne trompa pas Narcissa, peu satisfaite de ce manque de précision, elle fixait toujours Drago avec autant d'intensité. Cet échange avait éveillé l'intérêt de Lucius qui reprit vivement :

-Eh bien alors Drago ! Ne fait pas durer le suspense, tu es bien déjà le premier de ta classe n'est-ce pas ?!

-Oui effectivement, au sein des Serpentard mes excellentes notes m'ont largement placé en tête de classe.

-Et sur le classement général des première année ? Décidément, Narcissa ne comptait pas lâcher le morceau.

-Hum... Je ne pourrais pas dire avec certitude mon classement global, bien que je sois certain d'être dans le bloc de tête, peut-être suis-je encore deuxième pour l'instant mais rien n'est sûr et si c'est le cas, cela ne saurait durer.

Pourtant, Drago savait très bien qu'il occupait effectivement la place de second au classement de sa promotion. Il avait beau étudier énormément et rendre des devoirs de haute qualité, Granger restait malheureusement indétrônable à la première place. Cela lui rappelait justement une conversation qu'il avait eu quelques jours plus tôt avec Crabbe et Goyle. Après avoir vérifié le classement des première année comme à son habitude quotidienne, Drago s'était emporté en y voyant toujours le nom ' Granger ' au dessus du sien. Il avait pourtant rendu un excellent parchemin en cours de métamorphose qui aurait dû lui permettre de la dépasser, car l'écart entre leurs notes était relativement serré. De frustration, il avait ronchonné toute la matinée du samedi auprès de ses deux acolytes, confortablement installés dans les fauteuils adjacents à la cheminée de leur salle commune.

-Ouais c'est... nul ! avait répondu Crabbe, un homme de peu de mots.

-En plus, bah elle a tout découvert ici quoi, c'est pas ses Moldus qui lui ont appris des trucs, avait surenchérit Goyle.

Ce nouvel éclat de génie chez Goyle avait autant stupéfait Drago qu'il l'avait énervé. Il n'avait pas besoin qu'on lui chante les louanges de cette Miss Je Sais Tout. En y réfléchissant plus tard, il trouvait effectivement assez impressionnant qu'elle arrive à de tels résultats sans l'éducation sorcière qu'il avait lui-même reçu toutes ces années. Il éprouvait même une légère admiration pour cet intellect, qu'il aurait aimé avoir dans son entourage. Plutôt que de se contenter de conversations banales avec les Serpentard un peu limités qu'il connaissait, s'il avait eu parmi ses proches l'équivalent de Granger pour le challenger constamment dans des échanges cultivés, qui savait à quel point il aurait pu progresser.

Cependant réfléchir à la magnitude des accomplissements de Granger en quelques mois seulement le poussait également au comble de l'agacement et il ne s'en montrait que plus désagréable envers elle. Elle n'était de toute façon pas dans la bonne maison pour que la moindre amitié soit envisageable.

Sa phrase floue et peu assurée au dîner familial n'avait malheureusement trompé personne, et quand Lucius apprit que la première place était ' potentiellement ' occupée par quelqu'un d'autre, il voulut avoir plus d'informations.

-Granger ? dit Lucius. Je ne connais pas cette famille, et ce prénom Hermione n'est pas classique non plus, es-tu sûr qu'il est d'ascendance sorcière ?

-Elle en fait, et non c'est une... Mais Lucius l'interrompt :

-QUOI ?! Une fille a de meilleurs résultats qu'un Malefoy ?! Focalisé sur la réponse de Drago, Lucius ne vit pas l'éclat dur qui traversa le regard de Narcissa à ce moment là.

-Hum... Oui c'est une fille et elle est, euh, comment dire, née Moldu.

Il y eut alors un silence terriblement pesant, puis Lucius entra dans une rage noire, son visage pâle rougi par la colère alors qu'il hurlait qu'il était inacceptable qu'un Sang Pur montre la moindre infériorité face à un Sang de Bourbe, de sexe féminin qui plus est ! Ce mot ' Sang de Bourbe ' fut d'ailleurs tant de fois répétés à grand cris, qu'il résonnait toujours dans les oreilles de Drago lorsqu'on le renvoya enfin dans sa chambre, alors que Lucius continuait de tempêter dans la salle à manger. Drago eut beaucoup de mal à s'endormir ce soir là, pris dans un mélange d'émotions où honte, haine et peur se mêlaient au point de lui serrer l'estomac. A ce moment là, il avait du mal à se rappeler des raisons qui l'avaient rendu si impatient de rentrer au Manoir.

Le reste de son séjour fut plus calme, mais à aucun moment il n'eut à nouveau un aussi grand temps de parole que celui dont il avait bénéficié le premier soir. Il s'enferma donc progressivement dans un silence dont il ne sortait que pour approuver avec véhémence les propos de Lucius lorsque c'était attendu de lui, ou pour s'emporter sur leurs domestiques ou leur elfe de maison lorsqu'il se sentait à bout de nerfs. Le soir de Noël, dans le salon merveilleusement décoré pour l'occasion, les trois Malefoy échangeaient leurs présents dans un calme et un silence qui n'était interrompu que par les chants de Noël sorciers émanant du phonographe. Drago avait reçu une tapisserie retraçant la généalogie de la très noble et très ancienne famille Malefoy à afficher dans sa chambre, ainsi qu'un bracelet sur lequel un élégant sablier ensorcelé en verre affichait l'écoulement du temps durant la journée. A l'image du sablier des points de Serpentard, celui-ci contenait également des émeraudes. Drago promit de le porter tous les jours par la suite. La soirée



se termina tôt, et une fois de retour dans sa chambre, Drago contempla sa nouvelle tapisserie fraîchement accrochée au mur, se demandant s'il deviendrait lui-même un jour suffisamment connu pour que les prochaines générations Malefoy lisent son nom et commémorent ses accomplissements. Drago s'endormit avec ces rêves de gloire.

Le jour de l'an, les Malefoy recevaient de la compagnie, mais puisque personne d'autre n'était âgé de onze ans, Drago fut bien vite envoyé au lit, après qu'il eut salué les invités et démontré les politesses nécessaires. De sa chambre, il entendait la rumeur des conversations au rez-de-chaussée, mais se sentait plus seul qu'il ne l'avait été depuis Septembre. Plus que deux jours avant de retourner à Poudlard.

Après avoir quitté ses parents dans la dignité propre aux Malefoy, Drago remonta dans le Poudlard Express avec une fébrilité bien dissimulée. Le trajet passa dans un brouhaha flou où il n'écoutait que d'une oreille Crabbe et Goyle lister leurs cadeaux de Noël. Il ressentit un grand soulagement lorsqu'il aperçut au loin la silhouette du château. Pourtant, une fois dans les dortoirs, impossible de s'endormir. S'étant à nouveau habitué au silence du Manoir, les ronflements sourds de Crabbe et les marmonnements de Goyle lui paraissaient bien trop bruyants. Frustré du sommeil qui ne venait pas et de ses deux semaines d'inactivité, Drago se sentit soudain téméraire et décida d'aller se promener dans le château de nuit. Il pourrait toujours prétendre souffrir d'un somnambulisme auquel aucune potion de sommeil ne pouvait venir à bout.

Drago n'avait encore jamais fait de telle entorse au règlement, et sa nervosité était palpable. Cependant, il finit par se relaxer au bout d'un moment, cette promenade nocturne ayant quelque chose d'étrangement apaisant. Sans croiser personne dans les couloirs vides, ses déambulations le menèrent à une salle de classe désaffectée. Il voyait la forme sombre de pupitres et de chaises entassées contre les murs. Il y avait également une corbeille à papiers retournée. Il remarqua aussi, appuyé contre le mur d'en face, quelque chose qui ne semblait pas appartenir au mobilier habituel d'une salle de classe, quelque chose que quelqu'un avait dû ranger là pour s'en débarrasser.

C'était un miroir magnifique qui montait jusqu'au plafond avec un cadre d'or sculpté, posé sur deux pieds pourvus de griffes, comme des pattes d'animal. Une inscription était gravée au-dessus du miroir. Drago déchiffra: ' riséd elrue ocnot edsi amega siv notsap ert nomen ej. '

Drago s'avança vers le miroir, et plus il s'en approchait, plus il y voyait de silhouettes s'y refléter. Il se retourna pour vérifier, mais la pièce était bien vide, ces individus n'existaient donc que dans ce miroir. Il s'arrêta pile en face et tenta d'y discerner plus clairement ce qu'il y voyait, mais l'image dans le miroir semblait floue et changeante. La seule chose nette étant le reflet de Drago se dévisageant avec des yeux ronds. Il remarqua cependant que dans toutes les variations, il était constamment entouré d'une foule, jamais seul. Dans certains cas, tout ces gens semblaient lui témoigner de l'amitié (ou était-ce de l'amour ?), mais dans d'autres son entourage faisant plutôt preuve de déférence, le traitant avec respect et admiration (ou était-ce de la crainte ?). Il se concentrait sur les passages où il semblait faire partie d'un grand groupe d'amis, cherchant à y distinguer des visages. A y réfléchir, cela donnait même l'impression d'une grande famille, pleine d'éclats de rire et de joie. Il crut même voir les silhouettes de ses parents au fond de la foule, tête haute dans une attitude fière mais... qui n'était plus si froide. Il remarqua également qu'il semblait tenir la main de la silhouette la plus proche de lui, sans pour autant pouvoir discerner le visage ou quoi que ce soit d'autre concernant cet individu. D'autres figures plus petites semblaient courir avec énergie entre les jambes de tout ces gens... des enfants ? Drago n'arrivait pas à faire sens de ce qu'il voyait, et dès qu'il se concentrait sur l'image elle changeait à nouveau. Dans les autres scènes, les personnes autour de lui le traitaient avec révérence, certains allant même jusqu'à se prosterner à ses pieds pour embrasser le bas de sa robe de sorcier. Drago s'assit devant le miroir afin de mieux pouvoir l'observer. Sans pouvoir détailler tous les éléments des différents tableaux, Drago put quand même y trouver certains points communs. Dans tous les cas il était vêtu d'une longue robe de sorcier noire sur laquelle scintillait l'écusson Serpentard, et il tenait dans sa main droite une baguette magique. Il aurait d'ailleurs presque pu jurer que c'était toujours la même que celle qu'il possédait actuellement. Donc quelle que soit la situation, son appartenance au monde de la magie, et même à la maison Serpentard ne changeait jamais, très bien. Si sa main droite était constamment occupée quelle que soit l'image, sa main gauche ne l'était que dans les tableaux ' amicaux '. Dans ces cas là, ses doigts étaient enlacés à ceux d'une autre personne. Cela le dérangeait quelque peu de n'avoir que peu d'information sur ladite personne, il n'arrivait même pas à voir s'il s'agissait d'une fille ou d'un garçon. Bon, cela pouvait aussi bien représenter de l'amour qu'une amitié forte, se dit-il passant à autre chose. Il nota également que dans tous les cas, il n'était jamais seul dans le reflet du miroir. Pour quelqu'un qui souffrait autant que lui de sa solitude actuelle, cette constatation avait quelque chose de rassurant.

-Ah tu es encore là, Harry ?

Drago sentit son sang se glacer. Il regarda derrière lui. Une grande et mince silhouette entraînait dans la pièce, et il était trop tard pour qu'il puisse se cacher. Figé sur place, il fixa le nouveau venu qui n'était qu'autre que... *Albus Dumbledore* !

-Oh pardon Drago, je m'excuse je t'avais pris pour un autre élève ! reprit le directeur d'une voix amicale.

Il... s'excusait ? Drago était pris sur le fait en train d'enfreindre le règlement de l'école, et le directeur de cette même école lui présentait des excuses ? Pourquoi diable ? Enfin en même temps, s'il l'avait confondu avec le balafré, il y avait en effet de quoi être désolé ! Mais après tout, peut-être juste que leur directeur devenait un peu myope, ou gâteux.

-On dirait que je t'ai rendu muet, dit *Dumbledore* et Drago fut soulagé de voir qu'il souriait.



Albus Dumbledore vint s'asseoir par terre, à côté de lui.

-Comme des centaines de personnes avant toi, tu as découvert le bonheur de contempler le Miroir du Riséd.

Drago resta silencieux quelques instants, ne sachant pas quel comportement adopter. Il avait devant lui une opportunité en or de se faire bien voir du directeur et de marquer des points auprès de lui, il lui suffisait juste de dire tout ce que ce dernier pourrait avoir envie d'entendre pour se donner une image optimale à ses yeux. Pourtant ce soir, après avoir déambulé seul dans le château et avoir contemplé ce miroir, Drago n'avait pas envie de mentir ou de charmer, mais ressentait au contraire le besoin de se confier. Assis ainsi par terre à côté de lui, son directeur lui inspirait une présence plus amicale que professorale. Son silence inspira Dumbledore à continuer :

-Tu es un jeune homme très intelligent Drago, j'imagine que tu as compris ce qu'il fait ?

-Je crois... Je crois qu'il sait mettre en images nos envies ou... nos souhaits ?

Tout d'un coup Drago eut envie de se renfermer, Dumbledore pouvait-il également voir ce que distinguait Drago dans ce Miroir du Riséd ?! Tout cela lui semblait tout à coup affreusement personnel, et il n'avait nulle envie de partager ses rêves d'un entourage qui mettrait enfin un terme à cette étouffante sensation de solitude avec quiconque. Comme s'il sentait ses craintes, Dumbledore reprit :

-Rassure toi, les reflets de ce miroir sont personnels à chacun, je n'aurais jamais accès au tien de même que tu ne pourrais pas y voir ce qui s'y présente pour moi. Rassuré, Drago se demanda un instant si Dumbledore avait dit 'ce' ou 'ceux', puis il écouta la suite des explications du directeur :

- Tu y étais presque, mais je vais t'expliquer exactement. Pour l'homme le plus heureux de la Terre, le Miroir du Riséd ne serait qu'un miroir ordinaire, il n'y verrait que son reflet. Ce miroir ne peut nous apporter ni la connaissance, ni la vérité, et ne nous montre donc rien d'autre que le désir le plus profond, le plus cher, que nous ayons au fond de notre cœur.

Cette précision perturba Drago, qui crut nécessaire d'ajouter :

-Pourtant, l'image que j'y vois est trouble et change sans cesse, cela ne me semble pas correspondre à un seul désir profond et cher ?

-Ah Drago, tu mets là le doigt sur un problème plus... humain. Il serait aisé de croire que nous portons tous en nous un seul rêve qui restera notre priorité toute notre vie. En réalité, le cœur humain et ses désirs sont changeants et affectés par de nombreuses choses : nos émotions, notre situation, nos connaissances... Certaines personnes désirent si ardemment quelque chose qu'aucun autre rêve ne pourrait exister avec tant d'intensité pour eux, et pour ceux-ci, le reflet restera toujours constant. Mais pour la plupart des autres, il est tout à fait possible que le contenu du Riséd évolue, accompagnant ainsi les transformations personnelles de celui qui le regarde.

-Êtes-vous dans ce cas professeur ? demanda Drago timidement ?

-Malheureusement non Drago, je n'ai jamais vu mon reflet changer.

-Et Potter ? Est-ce que son reflet à lui aussi est net ?

Dumbledore marqua un arrêt avant de lui répondre.

-Oui, Harry possède un souhait précis qu'il peut visualiser dans le miroir avec clarté sans que celui-ci semble pouvoir changer un jour.

Un détail revint soudain à l'esprit de Drago, et la curiosité lui brûla les lèvres :

-Vous m'avez confondu avec lui car il vient souvent le contempler n'est-ce pas ? Que désire-t-il ?... professeur ?

Il s'était rattrapé juste temps, sa demande avait presque eut l'air d'un ordre, et le regard perçant de Dumbledore l'avait vite convaincu de revenir en arrière. Pas de caprice possible avec ce directeur.

-Nous avons déjà assez parlé de Harry et je ne révélerai rien d'autre à son égard, mais je suis néanmoins ravi de cette occasion de pouvoir parler un peu de toi, lui répondit Dumbledore d'un ton d'abord intransigeant puis malicieux.

En fixant son regard désormais pétillant, Drago sut qu'il n'obtiendrait rien de plus et qu'il valait mieux aborder un autre sujet.

-Est-ce que mon désir le plus cher se clarifiera un jour ? demanda-t-il, espérant arriver à masquer toute trace d'espoir de sa voix.

-Sans nul doute Drago. Tu es encore très jeune et tu as amplement le temps de déterminer quelles seront tes attentes dans la vie. Si tu dois seulement retenir une seule chose ce soir, sache que le plus important, ce sera les choix que tu feras dans ton parcours, car ce sont nos choix qui montrent ce que nous sommes vraiment, beaucoup plus que nos aptitudes.

Drago médita quelque peu sur cette phrase. Cette soirée étonnante lui avait beaucoup donné matière à réfléchir.

-Drago, reprit Dumbledore, ce miroir n'était là que pour un temps, et je doute que tu pourras un jour reposer tes yeux dessus. De toute manière, ça ne fait pas grand bien de s'installer dans les rêves en oubliant de vivre, souviens-toi de ça. Je pense que ton escapade nocturne a désormais assez duré, et qu'il est temps pour toi de retourner te coucher.

Comprenant qu'il était ainsi congédié, et toujours aussi stupéfait de s'en sortir à si bon compte, Drago se releva. Il eut envie de demander à Dumbledore l'inchangable vision qu'il avait lorsqu'il regardait le miroir, mais le directeur ne lui avait pas posé la question, respectant l'intimité de Drago. Et après tout, c'était peut-être une question un peu trop personnelle.

Drago retrouva rapidement le chemin de son lit, et s'endormit promptement, quelque peu apaisé par cette rencontre inattendue.



Le lendemain, tout cet épisode lui paraissait plus digne d'un rêve que de la réalité, et dans le doute il se garda bien d'en parler à quiconque. Cette aventure n'avait d'ailleurs pas affecté son comportement pour le moindre, et il ne se priva pas de *s'entraîner à lancer le maléfice du Bloque-jambes* à Londubat dès qu'il le croisa *devant la bibliothèque*, lui précisant bien qu'à son avis il n'était de toute façon *pas assez courageux pour être à Gryffondor*.



Conflits et créatures en tout genre

Chapitre 7

Conflits et créatures en tout genre

Le matin du match de Quidditch Gryffondor-Pouffsoufle, Drago s'impatientait de voir Rogue défavoriser largement la maison rouge et or puisqu'il arbitrait le jeu. Quelle ne fut pas sa déception en apercevant la barbe argentée de Dumbledore parmi les professeurs présents. Nom d'un chaudron ! Rogue n'oserait malheureusement jamais faire du tort à l'équipe de Potter sous les yeux du directeur. Agacé, il chercha du regard un potentiel défouloir, jusqu'à ce qu'une vive tâche de couleur orangée l'interpelle. Weasley, parfait ! Il s'approcha discrètement pour venir le frapper derrière la tête.

-Aie !

-De quoi ? Weasley, dit-il, je ne t'avais pas vu.

Drago adressa un large sourire à Crabbe et à Goyle.

-Je me demande combien de temps Potter va réussir à rester sur son balai, reprit-il. Quelqu'un veut parier ? A ton avis, Weasley ?

Pour l'instant sa manœuvre ne prenait pas trop, Weasley ne lui répondait pas et Granger à côté de lui regardait fixement Potter qui tournoyait comme un faucon au-dessus du terrain, à la recherche du Vif d'or.

-Vous savez comment ils choisissent leurs joueurs dans l'équipe de Gryffondor ? reprit Drago, alors que Rogue accordait aux Pouffsouffles un second penalty injustifié. Ils vont chercher les gens qui leur font pitié. Par exemple, ils ont pris Potter parce qu'il n'a pas de parents, les Weasley parce qu'ils n'ont pas d'argent et ils vont sûrement prendre Neville Londubat parce qu'il n'a pas de cerveau.

Ce dernier devint écarlate et se retourna pour faire face à Drago.

-Je vaudrais mieux que toi, Malefoy, balbutia-t-il.

Drago, Crabbe et Goyle éclatèrent d'un rire tonitruant. D'où cet éclat de courage lui venait-il tout d'un coup ?!

-Bien dit, Neville, approuva Weasley, toujours sans quitter le match des yeux.

-Si le cerveau était en or, tu serais encore plus pauvre que Weasley, ce qui n'est pas peu dire, lança Drago, vexé.

-Je te prouve, Malefoy, dit Weasley, un mot de plus et...

-Ron ! s'exclama Granger. Harry !

-Quoi ? Où ?

Drago ne put s'en empêcher, levant les yeux vers l'attrapeur des Gryffondor, il le vit amorcer une spectaculaire descente en piqué qui provoqua des exclamations angoissées et des cris d'enthousiasme parmi la foule. Granger se leva en portant ses doigts croisés à sa bouche tandis que Potter fonçait vers le sol à la vitesse d'un boulet. Se détournant de cet acte suicidaire de cet abruti de Gryffondor qui cherchait toujours à faire son intéressant, Drago continua à tenter de pousser Weasley à bout de nerfs :

-Tu as de la chance, Weasley. Potter a dû voir une pièce de monnaie par terre.

Cette fois il avait touché juste, Weasley bondit comme un ressort. Avant que Drago ait eu le temps de comprendre ce qui lui arrivait, Weasley l'avait jeté à terre et le maintenait immobilisé. Du coin de l'oeil, il vit Londubat hésiter un instant avant d'enjamber le dossier de son banc pour prendre main-forte au rouquin.

-Vas-y, Harry ! hurla Granger en sautant sur place, sans même se rendre compte que Drago et Weasley avaient roulé sous son banc et que Neville était aux prises avec Crabbe et Goyle dans un tourbillon de poings et de pieds. Cette situation semblait totalement surréaliste aux yeux de Drago, qui ne savait pourtant pas comment s'en défaire.

Pris dans la bagarre, Drago ne vit pas la fin de match, mais lorsqu'il entendit d'un coup la foule hurler d'enthousiasme, il pensa que c'était sûrement un record car personne n'avait jamais vu un joueur attraper le Vif d'or aussi rapidement. Il ressentit d'un coup une douleur vive au dessus de son oeil droit, puis des bras le tirèrent en arrière, l'arrachant à Weasley. De ce qu'il réussit à voir de la situation, Londubat était dans les pommes lorsqu'une dizaine de Gryffondor avaient saisi Crabbe et Goyle pour leur faire lâcher prise. Son visage le faisait tant souffrir qu'il redoutait y voir apparaître un oeil au beurre noir après ce combat. D'un geste, il fit comprendre à ses gros bras d'arrêter de se débattre et de quitter le terrain de Quidditch avec lui. Somme toute, ces deux premiers matchs n'avaient pas eu tendance à tourner en faveur de la maison Serpentard.

Quelques jours plus tard, Drago cherchait toujours comment se venger de Weasley après leur altercation du match. L'occasion lui fut donnée lorsqu'il aperçut la chouette blanche de Potter plonger vers l'inséparable trio un matin au petit déjeuner. Potter recevait rarement du courrier, cela attisa donc la curiosité du jeune Serpentard. Pendant que Potter lisait le message, Drago s'approcha de leur table à temps pour entendre Granger répondre à Weasley :

-On a un cours, ce n'est pas le moment de nous attirer des ennuis. Et ce ne sera rien comparé à ceux qu'aura Hagrid



quand quelqu'un finira par s'apercevoir de ce qu'il fait...

-Tais-toi ! l'interrompit Potter.

Il venait de remarquer que Drago s'él•tait arre•, tel• net pour el•couter ce qu'ils disaient. En s'éloignant, Drago prit bien soin de plaquer une expression *sournoise* sur son visage qui renforcerait sans doute le malaise de Potter. Ainsi, le garde-chasse faisait quelque chose qu'il n'était pas sensé faire... Drago comptait bien découvrir de quoi il s'agissait. Il hésita à impliquer ses deux acolytes habituels, avant de décider que non, il pouvait très bien se débrouiller seul sur ce coup là. De plus, ses deux balourds n'étaient pas les partenaires idéaux lorsqu'il s'agissait de ne pas se faire remarquer.

Le soir même, Drago sortit discrètement du château et se rendit dans le parc. Il en était arrivé à la conclusion que, si les trois Gryffondor n'avaient pas pu rendre visite à Hagrid ce jour là, ils iraient sans doute le voir ce soir. Potter et ses amis ne semblaient pas témoigner le plus grand respect envers le règlement de l'école, ni avoir le moindre scrupule à sortir se promener la nuit. Au pire s'ils n'y étaient pas, Drago rentrerait vite dans son dortoir, mais aurait au moins essayé de découvrir ce qu'ils mijotaient. Ses déductions s'avérèrent pourtant correctes, en approchant de la cabane du garde-chasse il entendit plusieurs éclats de voix, prouvant bien qu'Hagrid n'était pas seul chez lui. Dressé sur la pointe des pieds, Drago colla son nez pointu à la fenêtre crasseuse pour mieux voir ce qu'il se passait à l'intérieur. Le gardien des clés démesuré, le binoclard, le traître à son sang et la touffe de cheveux étaient tous les quatre penchés vers la table en bois, regardant intensément quelque chose qui était posé dessus. Se concentrant alors sur cet objet, Drago sentit ses cheveux, pourtant soigneusement plaqués en arrière, se dresser sur son crâne. UN OEUF DE DRAGON ?! Étaient-ils donc tous fous dans cette école ?! Pire que tout, l'oeuf remuait... *Presque aussitôt, il y eut un craquement, la coquille s'ouvrit en deux et le bel•bel• dragon s'avanc• sur la table d'une del•marche pataude. Il n'el•tait pas vraiment beau al• voir. Ses ailes hel•rissel•es de pointes el•taient el•normes, compare•es al• son corps gre•, le d'un noir de jais. Il avait un long museau avec de grandes narines, des cornes naissantes et de gros yeux orange et globuleux. Le dragon el•ternua et de petites el•tincelles jaillirent de son museau.*

Horrié, Drago entendit Hagrid murmurer quelque chose d'un air beaucoup trop ému pour quelqu'un qui se trouvait si proche d'une créature aussi hideuse.

Drago le vit *tendre la main* (cet inconscient souhaitait-il le caresser ?!) *mais le dragon claqua des mal•choires en montrant de petits crocs pointus.*

Alors qu'Hagrid poussait une exclamation joyeuse, Drago se dit qu'à sa place il serait déjà parti en courant depuis longtemps. D'ailleurs, il était sans doute temps de retourner au château, il en avait suffisamment vu pour tous leur attirer beaucoup d'ennuis, mais ses jambes ne semblaient plus lui répondre et il resta figé sur place derrière le carreau.

Soudain, *Hagrid se leva d'un bond et se pre•cipita vers la fen•tre.* Cela sortit enfin Drago de sa torpeur et il s'enfu• vers le cha•teau. Alors qu'il courait aussi vite que possible, il entendit la porte de la cabane s'ouvrir et comprit qu'il avait été repéré, et sans nul doute identifié. Ainsi Potter savait qu'il *avait vu le dragon.*

Le lendemain, il décida tout de même de tourner cette situation à son avantage, bien qu'il essayait encore de décider à qui il souhaitait causer les plus gros ennuis, entre Potter et son garde-chasse favori. *Dans les jours qui suivirent, le sourire narquois qui se dessinait sans cesse sur son visage* avait pour seul but de mettre le trio *tre•s mal al• l'aise.* Peu après, en apprenant que Weasley avait été envoyé à l'infirmerie, il décida d'aller lui rendre une petite visite destinée à augmenter encore plus son malaise. Après tout, c'était en voulant se venger de son oeil au beurre noir qu'il s'était retrouvé dans cette situation savoureuse.

Prétextant à *Madame Pomfresh* vouloir lui *emprunter un livre*, il passa une excellente demie heure à *se moquer de Weasley, menaçant de rel•vel•er al• Madame Pomfresh* ce qui l'avait réellement mordu. Apparemment Weasley lui avait dit qu'il s'agissait d'une morsure de *chien*, ce qui était aussi hilarant que peu crédible. Pour s'assurer que l'infirmière ne suspecterait pas les véritables motivations de sa visite, Drago saisit le premier livre à sa portée sur la table de chevet du rouquin, lui lançant en partant qu'il le lui rendrait peut-être à leur prochain cours commun. Une fois de retour au dortoir, il feuilleta ledit livre d'un air absent et eut la surprise d'y trouver une lettre. A sa lecture, le sourire de Drago s'élargissait de plus en plus, car son contenu était pour lui aussi réjouissant que si Noël était arrivé en avance.

Cher Ron,

Comment vas-tu ? Merci pour ta lettre. Je serais ravi de m'occuper du Norve•gien al• cre•, te, mais ce ne sera pas facile de l'amener jusqu'ici. Le mieux, c'est de le confier al• des amis al• moi qui doivent venir me voir la semaine prochaine.

Mais il ne faut pas qu'ils se fassent prendre al• transporter un dragon.

Pourriez-vous amener le dragon au sommet de la plus haute tour du cha•teau samedi al• minuit ? Mes amis vous retrouveront al• cet endroit et profiteront de l'obscurit• pour emporter le dragon.

Envoie-moi ta rel•ponse le plus vite possible.

Bises, Charlie

Ainsi, ils essayaient *de se del•barrasser* du dragon. Connaissant leur stratégie exacte pour y parvenir, Drago pouvait désormais s'assurer qu'ils soient bel et bien pris sur le fait dans leur tentative. Lors du dîner, il prévint juste Crabbe et Goyle qu'il allait coincer Potter le soir-même et que celui-ci avait un dragon, mais leur ordonna tout de même de rester en dehors de tout cela.

Embusqué en bas de l'escalier de la tour d'astronomie, Drago était prêt à attraper Potter et tous ceux qui



l'accompagneraient, comptant bien utiliser le maléfice du Bloque-jambes qu'il avait pratiqué sur Londubat. Malheureusement pour lui, avec ses cheveux blonds tellement clairs, sa cachette était moins discrète qu'il l'aurait espéré. Lorsqu'il vit le professeur McGonagall, vêtu d'une robe de chambre écossaise, les cheveux dans un filet, se figer au bout du couloir, regardant droit dans sa direction, il sut immédiatement qu'il allait avoir des ennuis. La directrice des Gryffondor fut sur lui en quelques grands pas et l'attrapa par l'oreille.

-Vous aurez une retenue ! s'écria-t-elle. Et j'enlève vingt points à Serpentard. Se promener dans le château au milieu de la nuit, comment osez-vous ?

-Vous ne comprenez pas, professeur. Harry Potter va arriver avec un dragon ! se défendit Drago.

-Qu'est-ce que c'est que ces bêtises ? Comment pouvez-vous avoir l'audace de proférer de tels mensonges ? Venez, il va falloir que je parle de vous au professeur Rogue, Malefoy !

Effectivement, les répercussions de son escapade n'étaient pas moindres. Le professeur McGonagall retira cinquante points à la maison Serpentard et lui donna une retenue. Bien qu'elle semblait croire que Potter lui avait effectivement raconté une histoire à dormir debout au sujet d'un prétendu dragon pour l'attirer hors de son lit et lui créer des ennuis, cela n'atténua nullement la sévérité de sa punition, ni le malaise qui s'empara de Drago devant l'air déçu de son propre directeur de maison quand McGonagall convoqua Rogue pour tout lui expliquer. Le fait que Potter, Granger et Londubat (même si Drago ne voyait pas trop ce que le joufflu venait faire dans cette histoire) se soient fait prendre et aient reçu la même sanction que lui ne l'avait même pas réconforté. Seul le niveau de rubis extrêmement bas dans les sabliers géants qui comptabilisaient les points de chaque maison put lui redonner un peu de baume au cœur en vue de la retenue qui l'attendait le soir même.

Lorsque les trois Gryffondor arrivèrent enfin dans le hall d'entrée, Drago était déjà là depuis presque un quart d'heure avec Rusard. Cette petite quinzaine de minutes avait semblé interminable à Drago, car la compagnie du concierge marmonnant tous les sévices qu'il aurait préféré leur faire dans sa barbe n'avait rien de plaisant. Il allait vraiment falloir qu'il cesse d'arriver autant en avance partout.

-Suivez-moi, dit Rusard en les conduisant au-dehors, une lampe à la main. Alors, vous y repenserez à deux fois, maintenant, avant de violer les règlements de l'école ? lança-t-il d'un ton narquois. Travailler dur et souffrir, c'est comme ça qu'on apprend le mieux, vous pouvez me croire. C'est dommage que les anciennes punitions n'aient plus cours, En ce temps-là, on vous suspendait au plafond par les poignets pendant quelques jours, j'ai toujours les chaînes dans mon bureau. Je les entretiens soigneusement au cas où on s'en servirait à nouveau. Allez, on y va. Rusard leur fit traverser le parc. La lune brillait, mais les nuages qui la masquaient par moments les plongeaient dans l'obscurité. Plus loin, on apercevait les fenêtres allumées de la cabane de Hagrid. Ils entendirent alors une voix crier :

-C'est vous Rusard ? Dépêchez-vous, j'ai hâte de commencer !

En entendant la voix du garde-chasse, Drago se crispa, alors qu'au contraire Potter affichait clairement son soulagement sur son visage, mais Rusard s'empressa de le décevoir.

-Vous vous imaginez peut-être que vous allez passer un peu de bon temps avec ce fainéant ? Dé trompez-vous, jeunes gens. C'est dans la forêt interdite que vous allez et ça m'étonnerait que vous soyez encore entiers quand vous en ressortirez.

Neville émit un gémissement et Drago s'arrêta net.

-La forêt ? dit-il d'un ton qui avait perdu sa morgue habituelle. On ne va quand même pas y aller en pleine nuit ! Il y a des tas de bestioles, là-dedans, même des loups-garous d'après ce qu'on m'a dit.

-Il fallait penser aux loups-garous avant de faire des bêtises, lui répondit ce sadique de Rusard.

Hagrid surgit de l'obscurité, un grand chien noir sur ses talons. Il avait à la main une grande arbalète et un carquois rempli de flèches en bandoulière.

-C'est pas trop tôt, dit-il. Ça fait une demi-heure que j'attends. Ça va, Harry, Hermione ?

Drago se vexa d'être traité comme invisible : que Londubat passe inaperçu, soit, mais pas lui !

-A votre place, je ne serais pas trop aimable avec eux, dit Rusard avec froideur. Ils sont ici pour être punis.

-C'est pour ça que vous êtes en retard ? répliqua Hagrid en regardant Rusard d'un air mauvais. Vous leur avez fait la leçon, hein ? C'est pas dans vos attributions. Vous avez fait votre part, à partir d'ici, c'est moi qui m'en occupe.

-Je reviendrai à l'aube, dit Rusard, pour récupérer ce qui restera d'eux.

Et il retourna vers le château, éclairé par sa lampe qui se balançait dans l'obscurité.

Drago se tourna vers Hagrid.

-Je refuse d'aller dans cette forêt, dit-il, n'arrivant malheureusement pas à contrôler le tremblement de sa voix qui trahissait sa panique.

-Il faudra bien y aller si tu veux rester à Poudlard, répliqua Hagrid d'un ton féroce. Tu as fait des idioties, il faut payer, maintenant.

Drago se demanda cette soudaine férocité lui était personnellement destinée. Après tout, il avait joué un rôle dans le retrait du dragon des soins d'Hagrid, or celui-ci avait eu l'air tellement heureux lors de son éclosion... Néanmoins cela n'était plus le problème de Drago maintenant, et il comptait bien refuser tout net de se voir confier les mêmes tâches qu'un inférieur tel que ce garde-chasse.

-Il n'y a que les domestiques qui vont dans la forêt, pas les élèves, protesta-t-il. Je croyais qu'on allait nous faire copier des lignes, ou quelque chose dans ce genre-là. Si mon père apprenait qu'on m'oblige à...



-C'est comme çà que çà se passe, a€ Poudlard, coupa Hagrid. Copier des lignes, et puis quoi encore ? A quoi c'est bon ? Ou bien tu fais quelque chose d'utile, ou bien tu es renvoyé. Si tu penses que ton père préfère que tu t'en ailles, tu n'as qu'a€ retourner au cha€teau et préparer ta valise. Allez, vas-y !

Drago ne bougea pas. Bien entendu il était coincé, il n'avait jamais réellement eut l'intention de se plaindre à son père, préférant que celui-ci évite d'apprendre qu'il avait enfreint le règlement. Il lança a€ Hagrid un regard furieux, puis il baissa les yeux.

-Tres bien, dit Hagrid, et maintenant écoutez-moi bien, tous les quatre, parce que c'est dangereux ce que nous allons faire cette nuit. Je ne veux pas que vous preniez des risques. Suivez-moi par là€.

Il les amena a€ la lisière de la forêt, leva sa lampe et montra un étroit sentier qui serpentait parmi les gros arbres noirs. Une petite brise agita leurs cheveux tandis qu'ils contemplaient la forêt.

-Regardez, dit Hagrid, vous voyez cette chose argentée qui brille par terre ? C'est du sang de licorne. Il y a dans les environs une licorne qui a été gravement blessée par je ne sais quoi. C'est la deuxième fois cette semaine. J'en ai trouvée une morte mercredi dernier. On va essayer de retrouver cette malheureuse bestiole. Il faudra peut-être mettre fin a€ ses souffrances.

-Et qu'est-ce qui se passe si le je-ne-sais-quoi qui a blessé la licorne nous trouve avant ? demanda Drago, encore une fois sans parvenir a€ dissimuler la terreur qui alterrait sa voix.

-Tant que tu seras avec moi et Crockdur, rien de ce qui vit dans cette forêt ne pourra te faire de mal, assura Hagrid. Ne vous écartez pas du chemin. Nous allons tout de suite nous séparer en deux groupes et suivre les traces dans des directions différentes. Il y a du sang partout, elle a dû, errer dans tous les sens depuis la nuit dernière.

-Je veux Crockdur avec moi, dit précipitamment Drago en regardant les longues dents du chien. Il avait étonnamment plus confiance en cette bestiole qu'en leur garde-chasse. Au moins, le chien lui ne se permettrait jamais de lui faire la morale comme venait de le faire Hagrid.

-D'accord, mais je te préfère, c'est un trouillard, dit Hagrid. Alors, Harry, Hermione et moi, on va d'un côté, Drago, Neville et Crockdur de l'autre. Si l'un de nous trouve la licorne, il envoie des étincelles vertes, d'accord ? Sortez vos baguettes magiques et entraînez-vous de€s maintenant. Voilà€, tres bien. Et si quelqu'un a des ennuis, il envoie des étincelles rouges pour que les autres viennent a€ son secours. Allons-y, maintenant, et faites bien attention. La forêt était noire et silencieuse. Un peu plus loin, ils atteignirent une bifurcation. Hagrid, Potter et Granger prirent le chemin de gauche, Drago, Londubat et Crockdur celui de droite.

Ils avancèrent sans bruit, les yeux rivés au sol. De temps a€ autre, un rayon de lune traversait les feuillages et faisait briller une tache de sang argenté sur les feuilles mortes.

Drago tremblait comme une feuille sous sa cape. Pourtant il ne faisait pas si froid... Il remarqua du coin de l'oeil que Londubat aussi semblait terrifié. Il ne comprenait toujours pas ce que cet abruti faisait à Gryffondor. Lui-même avait peur, mais au moins il ne prétendait pas faire partie d'une maison qui rabâchait le mot 'courage' à la moindre occasion. Il tendait l'oreille, à l'affût du moindre bruit, mais la forêt semblait regorger de sons en tout genres, il devenait donc difficile d'entendre s'il y avait effectivement dans cette forêt quelque chose qui ne devrait pas y être. Parfois, Drago avait l'impression que quelque chose rampait sur des feuilles mortes, comme un bruit de cape qui traînait sur le sol. Pour se distraire de sa terreur grandissant, Drago décida alors de faire une farce à Londubat, s'approchant sans bruit de lui pour le saisir par-derrière. Malheureusement, Neville avait immédiatement paniqué et envoyé des étincelles rouges.

Ils furent très vite rejoint par le garde-chasse qui rentra dans une grande colère en comprenant ce qu'il s'était passé. Hagrid fulminait :

-On aura de la chance si on attrape quelque chose, avec tout le raffut que vous avez fait. On va changer les groupes. Neville, tu restes avec moi et Hermione. Toi, Harry, tu vas avec Crockdur et cet imbécile.

Drago l'entendit ensuite souffler à Potter :

-Je suis désole€, mais toi, au moins, il n'arrivera pas a€ te faire peur.

Drago partit donc en compagnie de Potter et de Crockdur. Ils marchèrent pendant plus d'une demi-heure. La forêt était de plus en plus épaisse a€ mesure qu'ils avançaient et le sentier devint presque impraticable. Les taches de sang étaient plus abondantes, il y en avait sur les racines d'un arbre, comme si la malheureuse créature s'était débattue, folle de douleur. Ils arrivèrent à proximité d'une clairière et Potter fit signe a€ Drago de s'arrêter. Il y avait quelque chose d'un blanc brillant sur le sol. Ils s'approchèrent prudemment. C'était bien la licorne. Elle était morte. Drago n'avait jamais rien vu d'aussi beau et d'aussi triste. Ses longues jambes minces s'étaient repliées dans sa chute et sa crinière était formée une tache gris perle sur les feuilles sombres.

Potter, complètement inconscient, continua à s'avancer vers elle lorsqu'un bruissement le figea enfin sur place. Au bord de la clairière, un buisson frémit. Puis une silhouette encapuchonnée sortit de l'ombre et rampa sur le sol, comme une bête traquant un gibier. Drago, Potter et Crockdur étaient pétrifiés. La silhouette s'arrêta devant le cadavre de la licorne, pencha la tête sur le flanc déchiré de l'animal et commença a€ boire son sang.

-AAAAAAAAAAAAAAAAAARGH !

Drago laissa échapper un terrible hurlement et prit aussitôt la fuite, suivi de Crockdur. Il courait dans une direction au hasard, espérant s'éloigner le plus possible de l'horrible créature encapuchonnée qu'ils avaient croisée. Le vent sifflait dans ses oreilles et les branchages lui giflaient le visage. Essoufflé, il entendait les halètements rauques de Crockdur



quelque part à sa droite, mais au bout de quelques instants il s'étonna de ne pas entendre également la respiration de Potter. Il jeta un coup d'oeil derrière son épaule et la surprise le stoppa net : le binoclard n'était pas derrière lui. Il s'est forcément enfui dans l'autre sens, se rassura Drago, il n'est tout de même pas assez stupide pour être resté face à cette horreur. Les quelques instants où il l'avait aperçue avaient suffi à Drago pour sentir que la silhouette était hautement maléfique. Quoi qu'il en soit, le Gryffondor n'était nulle part aux alentours, mais heureusement la créature non plus. Drago s'empessa donc d'envoyer des étincelles rouges en espérant que le garde-chasse les verrait au plus vite. Il attendit, serré contre Crockdur en frissonnant, sursautant au moindre bruit. Très peu de temps après, des éclats de voix lui signalèrent l'arrivée de Hagrid suivi de près par Granger et Londubat, et il se détacha hâtivement du grand chien, ne voulant pas qu'ils voient qu'il avait eu besoin de sa proximité. Hagrid portait une expression fâchée sur son visage, croyant sans doute à une autre blague, qui fut vite placée à la stupeur lorsqu'il découvrit Drago, plus pâle que jamais, seul avec Crockdur. Il ouvrit la bouche pour l'interroger mais au même moment, des bruits de sabots se firent entendre un peu plus loin et Granger fonça bille en tête dans leur direction. Hagrid la suivit de près et Drago, Londubat et Crockdur leur coururent après tant bien que mal.

-Harry ! Harry ! Tu n'es pas blessé ? criait la jeune sorcière.

Hagrid la rejoignit en soufflant comme un buffle.

-Ça va très bien, répondit Potter. Drago cligna plusieurs fois des yeux pour s'assurer que la frayeur qu'il venait d'avoir ne lui faisait pas avoir une hallucination. Potter chevauchait un centaure. UN CENTAURE ! Drago regarda alternativement le visage des autres sorciers, mais personne ne semblait se formaliser outre mesure de cet état de fait. Apparemment, il leur échappait à tous qu'il soit extrêmement rare - voire unique - qu'un centaure laisse un humain monter sur son dos, mais Drago avait suffisamment de connaissances sur les mœurs des créatures magiques pour savoir que cela n'avait vraiment rien d'habituel. Mais bon, soit, puisqu'il s'agissait de Potter, tout cela était parfaitement normal. Potter aurait pu donner naissance à une foutue licorne par son orifice nasal que tout le monde trouverait ça ordinaire.

-La licorne est morte, Hagrid, dit Potter d'une voix triste. *Elle est dans la clairière, là-bas.*

Le cœur de Drago se serra à nouveau tandis qu'il se remémorait l'image du corps brisé de cette sublime créature.

-C'est ici que je te quitte, dit le centaure à Potter, *tandis que Hagrid se précipitait vers la clairière. Tu es en sécurité, attends.* Potter se laissa glisser à terre.

-Bonne chance, Harry Potter. Il arrive qu'on se trompe en lisant le destin dans les planètes. Même les centaures. J'espère que c'est le cas aujourd'hui. Il fit demi-tour et s'en alla dans les profondeurs de la forêt. Drago fixait Potter qui regardait le centaure s'éloigner en frissonnant.

Aussi ridicule soit-il la plupart du temps, ce binoclard se révélait parfois plutôt épatant... Ce qui était particulièrement agaçant.



Une première année si vite terminée

Chapitre 8

Une première année si vite terminée

Le reste du trimestre fut bien plus tranquille pour Drago. Après cette mésaventure, il appliquait le règlement à la lettre et s'était même presque totalement désintéressé des agissements de Potter et sa bande. Il les voyait parfois échanger des messes basses en affichant des airs dramatiques, mais les ennuis qu'il avait récolté la dernière fois l'avaient refroidi, et il préférait rester concentré et studieux pour optimiser ses résultats scolaires. Crabbe et Goyle râlaient parfois de cette inactivité, chahuter les Gryffondor leur manquait. Drago les apaisait en prétendant avoir quelque chose de machiavélique en tête pour lequel il attendait juste le bon moment. Rassurés, les deux costauds restaient tranquilles et Drago conservait sans effort sa place de leader à leurs yeux. Il profitait également de ces moments de calme pour tisser quelques liens avec les autres Serpentard de sa promotion. Il avait fini par découvrir que le nom de Blaise était en réalité Zabini, même si le garçon restait finalement assez inaccessible, n'échangeant que peu de mots avec Drago. Théodore et Pansy étaient parfaitement inintéressants, mais faisaient un bon public pour ses blagues. Il leur avait d'ailleurs raconté sa propre version de la retenue dans la forêt interdite, où il n'avait malencontreusement pas pu sauver de justesse la licorne, bien qu'il ait fait fuir sans problème la créature l'ayant attaqué. Il avait tiré une immense satisfaction de l'admiration qu'il avait alors lu dans le regard de Pansy, et se concentrait là dessus avant de s'endormir afin d'éviter que ses cauchemars de la silhouette encapuchonnée ne reviennent... Il n'aurait su dire pourquoi cette rencontre l'avait tant affectée, mais elle était restée gravée dans son esprit comme une ombre menaçante qui semblait vouloir l'absorber tout entier. Il la chassait autant que possible de ses pensées, car de toute façon il n'avait personne à qui se confier à ce sujet.

La fin des examens arrivait enfin, et très vite il ne restait plus que quelques jours avant que chacun ne rentre chez soi. Ayant enfin trouvé une routine lui convenant, Drago ne se réjouissait finalement plus tant que cela de son retour imminent au Manoir. Il passait sa mauvaise humeur sur tous les exutoires qu'il pouvait trouver, pestant de ne pas pouvoir mettre la main sur son défouloir préféré à lunettes. D'ailleurs, où était Potter ? Cela faisait bien *trois jours* que Drago ne l'avait vu nulle part... Des rumeurs improbables à son sujet avaient commencé à courir les couloirs. Apparemment dans *les sous-sols du château*, il aurait déjoué des charmes de protection avancés de tous les enseignants pour empêcher de justesse le professeur Quirrell de voler un objet semblant sortir tout droit d'un conte de fée, la pierre philosophale. Et dire que Drago pensait avoir beaucoup d'imagination avec ses histoires, il n'aurait pourtant pas osé en sortir une aussi farfelue. En plus, si soi-disant tout cela relevait d'un *secret absolu*, comment se faisait-il que *toute l'école* soit *au courant* ? ! N'empêche que Quirrell n'apparaissait effectivement plus nulle part, et Potter non plus.

A la fin du troisième jour, Drago décida d'aller rôder du côté de l'infirmerie, bien décidé à mettre un terme à toutes ces rumeurs ridicules. Après tout, si Potter avait véritablement relevé tous ces dangers, il ne pouvait tout de même pas s'en être sorti sans une égratignure. Au bout d'un moment à guetter la porte d'entrée, il vit une grande silhouette en sortir, et se tendit en reconnaissant la figure d'Albus Dumbledore. Il ne l'avait pas revu depuis la nuit devant le Miroir du Risé et avait presque fini par catégoriser ce souvenir comme un rêve. Dumbledore leva les yeux et son regard se fit pétillant lorsqu'il l'aperçut. Il fit un geste de main pour saluer Drago et s'approcha de lui, apparemment disposé à entamer la conversation.

-Tu te rendais à l'infirmerie Drago, tu ne te sens pas bien ? demanda-t-il avec malice.

Drago hésita une fraction de seconde sur l'attitude à adopter, mais finalement les mots franchirent ses lèvres sans qu'il ait pu les retenir.

-Est-ce vrai que Potter est là dedans après avoir arraché une pierre philosophale des mains du professeur Quirrell ?!... monsieur ? Sa question sonnait presque comme un ordre, où l'ironie se mêlait à la curiosité. Drago rougit un peu et baissa les yeux, n'en revenant pas de faire preuve d'autant de familiarité. Narcissa n'y aurait pas reconnu son éducation, et serait morte de honte en le voyant si peu respectueux de l'étiquette avec le directeur de l'école. Si Dumbledore était offusqué, il n'en montra toutefois rien, et fixa Drago de son regard perçant.

-Eh bien Drago, tu es un garçon difficile à impressionner on dirait ! J'imagine que les histoires qui entourent régulièrement Harry Potter doivent te paraître pour le moins étonnantes... Mais oui, comme celle du troll, celle-ci est également vraie.

Ainsi le directeur lui confirmait les ragots surréalistes de cette année au sujet du 'Survivant'. Pas seulement celui-ci, mais également ce qu'il s'était passé le soir d'Halloween où, aidé de seulement deux autres sorciers de première année il avait assommé un troll adulte... Drago avait toujours du mal à y croire, bien qu'il ne voyait pas pourquoi le directeur



mentirait à ce sujet, en se demandant tout de même à nouveau si ce dernier n'était pas tout simplement fou. Comme s'il lisait dans son esprit, Dumbledore pouffa, puis s'éloigna et souhaitant à Drago un bel été.

Ce soir là, la Grande Salle était décorée aux couleurs vert et argent des Serpentard pour célébrer leur septième victoire consécutive. Une immense bannière déployée sur le mur, derrière la Grande Table, montrait un serpent, symbole de leur maison. Lorsque Potter fit son entrée, il y eut un soudain silence, puis les conversations reprurent toutes en même temps. Drago le vit s'asseoir à la table des Gryffondor, entre Weasley et Granger, et fut étonné de remarquer que tout le monde se levait pour mieux voir Potter.

Heureusement, Dumbledore arriva à son tour et la rumeur des conversations s'évanouit.

Une autre année se termine, dit joyeusement Dumbledore, et je vais encore vous importuner avec des bavardages de vieillard avant que nous entamions enfin ce délicieux festin. Quelle année ! Fort heureusement, vos lettres sont un peu plus remplies qu'auparavant... et vous avez tout l'été pour les vider à nouveau en attendant le début de l'année prochaine... Le moment est maintenant venu de décerner la coupe des Quatre Maisons. Le décompte des points nous donne le résultat suivant : en quatrième place, Gryffondor avec trois cent douze points. En troisième, Poufsouffle avec trois cent cinquante-deux points. Serdaigle a obtenu quatre cent vingt-six points et Serpentard quatre cent soixante-douze.

Un tonnerre d'applaudissements, d'acclamations et de triomphes explosa à la table des Serpentard. Drago était fou de joie et frappait la table avec son gobelet. A sa façon, il avait participé à cette victoire collective, se sentant pour la première fois appartenir à quelque chose de bien plus grand que lui-même.

Oui, oui, très bien, Serpentard, reprit Dumbledore. Il convient cependant de prendre en compte des événements récents.

Il y eut alors un grand silence et les sourires des Serpentard devinrent moins triomphants. Drago se figea, sentant venir le drame. Les événements récents ne concernaient à priori que les Gryffondor...

-J'ai quelques points de dernière minute à distribuer, poursuivit Dumbledore. Voyons... Oui, c'est ça... Je commencerai par Mr Ronald Weasley...

Weasley devint écarlate, il avait soudain l'air d'un radis qui aurait pris un coup de soleil.

-Pour la plus belle partie d'échecs qu'on ait jouée à Poudlard depuis de nombreuses années, je donne à Gryffondor cinquante points.

Les acclamations des Gryffondor atteignirent presque le plafond enchanté. Les toiles parurent même trembler. Le silence revint.

-J'en viens maintenant à Miss Hermione Granger... Pour la froide logique dont elle a fait preuve face à des flammes redoutables, j'accorde à Gryffondor cinquante points.

Drago sentit son estomac sombrer dans ses talons. Même Granger contribuait dans l'humiliation de sa maison verte et argent... Foutue Sang de Bourbe ! se dit-il, répétant le mots qu'il avaient maintes fois entendu son père employer. Les Gryffondor, eux, ne se tenaient plus de joie.

-Enfin, parlons de Mr Harry Potter, reprit Dumbledore. Un grand silence se fit dans la salle. Bien entendu, Saint Potter avait encore son rôle à jouer, pensa amèrement Drago.

-Pour le sang-froid et le courage exceptionnels qu'il a manifestés, je donne à Gryffondor soixante points.

Le vacarme qui s'ensuivit fut assourdissant mais Drago était mortifié : Gryffondor avait présent quatre cent soixante-douze points - exactement le même nombre que Serpentard. Ils étaient ex aequo. Si seulement Dumbledore avait pu donner à Potter un seul point de moins !

Dumbledore leva la main et le silence revint peu à peu.

-Le courage peut prendre de nombreuses formes, dit-il avec un sourire. Il faut beaucoup de bravoure pour faire face à ses ennemis mais il n'en faut pas moins pour affronter ses amis. Et par conséquent, j'accorde dix points à Mr Neville Londubat.

... QUOI ? ! Que venait faire ce balourd incapable dans tout ça ? ! Drago eut à peine le temps de formuler cette pensée qu'une terrible explosion sonore se produisit, le vacarme qui s'éleva de la table des Gryffondor était assourdissant. Tous s'étaient levés pour acclamer Neville qui, le teint livide, disparut bientôt sous les embrassades. Abasourdi et horrifié, Drago se sentait figé sur place comme s'il avait subi le malefice du Saucisson lorsqu'il se rendit compte que Potter et Weasley le regardaient avec un sourire triomphant presque moqueur.

-Ce qui signifie, poursuivit Dumbledore en essayant de couvrir le tonnerre d'applaudissements - car ces traîtres de Serdaigle et Poufsouffle semblaient ravis de la chute des Serpentard - ce qui signifie que nous allons devoir changer la décoration de cette salle.

Il frappa dans ses mains et en un instant, le vert et argent se transforma en rouge et or, et le grand serpent disparut, remplacé par le lion altier des Gryffondor. Drago vit Rogue serrer la main du professeur McGonagall avec un horrible sourire qui n'avait rien de naturel.

Le reste de la soirée ainsi que le trajet retour en Poudlard Express lui semblèrent passer en un éclair. Même lorsque, de retour dans sa chambre au Manoir, Drago se laissa enfin tomber sur son immense lit moelleux, il ressentait toujours une profonde amertume en repensant à cette coupe des quatre maisons. Fort heureusement, Lucius semblait préoccupé par l'une de ses affaires et ne l'avait pour l'instant pas questionné sur quelle maison l'avait emporté. Déçu et furieux, Drago ressassait en boucle dans sa tête l'expression victorieuse de Potter qui lui avait donné des envies de meurtre. Il n'avait



décidément pas achevé son année avec autant de gloire qu'il avait espéré...



Ennui estival

Chapitre 9

Ennui estival

Drago mourait d'ennui... Comme tous les étés, il se retrouvait seul chez lui, n'ayant rien de bien intéressant à y faire. Il avait terminé les devoirs qu'on leur avait donnés pour les vacances depuis longtemps, et Drago achevait une énième lecture avec lassitude. Si seulement il avait eu de la compagnie, il ne se serait sans doute pas senti si vide et désœuvré... Ses parents semblaient constamment occupés et ne lui accordaient que très peu de temps. Lucius semblait même plutôt nerveux et des cernes marqués étaient apparus sous ses yeux gris. Drago l'avait entendu parler à voix basse avec sa mère, préoccupé par un nouvel *Acte de Protection des Moldus* que ce minable d'Arthur Weasley cherchait à faire passer. Il redoutait un passage de la brigade magique à leur Manoir, et cherchait à mettre certaines de ses affaires en ordre avant que cela n'arrive. La tension qu'il sentait chez ses parents ne faisait que renforcer le mal-être estival de Drago, et toute sa frustration finissait souvent par se retourner contre la créature avec laquelle il avait le plus d'interaction, Dobby, leur elfe de maison. Il lui hurlait sans relâche ordres et insultes, se sentant quelque peu mieux après coup car il sortait enfin de la position de faiblesse qu'il avait l'impression d'occuper maintenant qu'il était de retour au Manoir. Drago ne craignait jamais d'offenser Dobby, car celui-ci devrait *servir à tout jamais la même maison et la même famille*. D'ailleurs, il n'avait de toute façon pas réellement l'impression d'avoir à faire à une personne à part entière lorsqu'il s'agissait de l'elfe. Mais après tout, ce dernier avait des comportements inexplicables qui n'auraient pas eu lieu d'être chez quelqu'un de sain d'esprit. Par exemple, rien que l'autre jour, Drago l'avait surpris à *se pincer les oreilles dans la porte du four*, sans qu'il puisse déterminer quelle erreur Dobby avait pu faire pour justifier ce châtement. Sans s'en préoccuper outre mesure, Drago lui avait *simplement rappelé qu'il devrait s'infliger quelques punitions supplémentaires* pour avoir laissé le dîner refroidir en ouvrant la porte du four.

Donc cet été Drago s'ennuyait follement. Il utilisait néanmoins son temps libre pour inventer les récits de vacances qu'il ferait à ses camarades de classe à la rentrée, qui seraient tout aussi palpitantes qu'imaginaires, même si bien entendu personne n'en saurait rien. Il passait de longues heures à la fenêtre, le regard dans le vide, perdu dans ses pensées. Parfois l'un des paons blancs se promenant dans le domaine passait dans son champ de vision et le ramenait à la réalité. Ces animaux faisaient la fierté de Lucius qui en parlait à la moindre occasion à qui voulait bien l'écouter, se servant de leur image de marque comme d'une preuve de la richesse des Malefoy. Si seulement tout ces gens savaient que ces paons étaient en réalité complètement faux, de simples volatiles ensorcelés avec un sortilège l'illusion. Narcissa parlait peu, mais sa magie était très puissante, ce sort qu'elle avait lancé durait depuis des années, donnant le sourire à son mari à chaque fois qu'il posait les yeux sur ces oiseaux. Drago reconnaissait bien là leur préoccupation familiale : l'apparence primait sur la vérité. C'étaient là les fondamentaux qu'on lui avait inculqué et qu'il appliquait déjà depuis un an à l'école. Son sentiment de solitude n'était, lui, malheureusement pas atténué par tout ces mensonges.

Lorsque Lucius parut être dans de meilleures dispositions, Drago commença à le harceler au sujet d'un balai magique. Après tout, son anniversaire était déjà passé début Juin, et bien qu'ils l'aient célébré lors d'un dîner tranquille en famille, Drago n'avait toujours pas reçu de cadeau et s'impatiait. Il tenait absolument à avoir un balai de course, sachant qu'il fallait impérativement que celui-ci soit mieux que celui de Potter. Il avait également élaboré un stratagème qui lui permettrait à coup sûr d'intégrer l'équipe de Quidditch des Serpentard, mais pour cela il fallait d'abord que son père accepte d'acheter non pas un, mais sept balais prestigieux. Drago investissait toute son énergie et ses meilleurs efforts dans divers plaidoiries destinées à convaincre Lucius, et il sentait qu'il n'était pas loin d'y arriver. Leur passage annuel au Chemin de Traverse approchait, il fallait donc qu'il y parvienne avant.

Drago n'avait pas tant grandi lors de cette première année scolaire, ainsi, ses robes de sorcier lui allaient toujours. Il essaya de convaincre sa mère de tout de même lui en racheter des neuves, parlant de l'image des Malefoy qu'il donnerait s'il revenait en deuxième année vêtu de robes usées, allant jusqu'à comparer sa situation à celle des Weasley, mais Narcissa ne céda pas. Malgré les apparences flamboyantes, Narcissa étudiait avec soin les dépenses de la maison Malefoy, qui, loin d'être dans le besoin, voyait tout de même arriver le bout de leur fortune familiale. Il fut un temps, lorsqu'ils étaient au sommet de leur gloire, où leur coffre à Gringotts était si rempli que l'on en distinguait pas le sol. Mais ces jours-là étaient loins derrière eux, et il s'agissait d'une époque qu'ils évitaient généralement d'évoquer ces dernières années. Narcissa avait surtout compris que les robes ne relevaient pas d'une dépense utile, surtout si Drago désirait déjà obtenir sept balais de compétition dernier cri. Il fallait faire un choix et certaines choses étaient plus importantes que d'autres. Elle avait néanmoins consenti à remplacer une seule des robes, qui présentait une déchirure vers le coude gauche. Drago s'était bien gardé de préciser qu'il avait lui-même déchiré la robe afin de pouvoir faire un passage chez Madame Guipure. Il ne l'aurait jamais admis, mais il espérait que cela soit l'occasion d'y croiser un



camarade de Poudlard et d'avoir un échange plus intéressant que le reste de son été mortellement ennuyeux. Et tant mieux s'il s'agissait d'une joute verbale avec Potter, celles-ci lui faisaient toujours beaucoup de bien.

Narcissa se sentant indisposée, Lucius avait demandé à Drago de l'accompagner pour une course sur le Chemin de Traverse avant qu'ils puissent effectuer ses achats scolaires. Ils quittèrent pourtant vite l'allée marchande, empruntant une bifurcation qui s'intitulait ' Allée des Embrumes '. Son père le mena dans une ruelle minable qui semblait entièrement constituée de magasins consacrés à la magie noire, se dirigeant vers le plus grand de tous dont l'enseigne portait le nom ' Barjow & Beurk '. De plus en plus mal à l'aise, Drago remarqua que deux sorciers à l'allure miteuse, dissimulés dans l'ombre d'une porte, observaient les Malefoy en se parlant à voix basse, et il s'empessa de suivre son père alors que celui-ci pénétrait dans la boutique. Une cloche sonna et ils entrèrent.

L'endroit était mal éclairé, mais Drago n'eut aucune difficulté à constater que rien de ce qui était exposé là n'avait la moindre chance de jamais figurer sur une liste de fournitures du collège Poudlard !

Dans une vitrine proche, il y avait une main desséchée posée sur un coussin, un jeu de cartes tachées de sang et un gros oeil de verre. Des masques sinistres accrochés aux murs semblaient jeter des regards surnois, un assortiment d'ossements humains était disposé sur le comptoir et toutes sortes d'instruments pointus et rouilles pendaient du plafond. Lucius traversa la boutique avec un regard nonchalant pour les objets exposés, avant d'agiter une clochette posée sur le comptoir.

-Ne touche à rien, Drago, dit-il en se tournant vers son fils.

-Je croyais que tu voulais me faire un cadeau, répondit Drago, dont la curiosité l'avait poussé à tendre la main vers l'oeil de verre.

-Je t'ai dit que j'allais t'acheter un balai de course, dit son père en tapotant des doigts sur le comptoir.

-A quoi bon, si je ne suis même pas dans l'équipe du collège, répliqua Drago. Harry Potter, lui, a eu un Nimbus 2000 l'année dernière. Par autorisation spéciale de Dumbledore pour qu'il puisse jouer dans l'équipe des Gryffondor. Il n'est même pas si bon que ça, c'est simplement parce qu'il est célèbre... célèbre à cause de cette stupide cicatrice sur le front... Il espérait bien qu'à force d'insister il obtiendrait ses sept balais, mais surtout que ceux-ci seraient de meilleure qualité que celui de Potter, afin qu'il puisse largement s'en vanter.

Drago se pencha pour examiner une étagère remplie de crânes humains, continuant dans sa lancée. Lorsqu'il s'agissait de critiquer Potter, il devenait intarissable.

-Tout le monde est persuadé qu'il est tellement intelligent, le merveilleux Potter, avec sa cicatrice et son balai...

-Tu m'as déjà répété ça une bonne douzaine de fois, dit Lucius en jetant à son fils un regard noir. Et je rappelle qu'il n'est guère... prudent... de ne pas manifester la plus grande admiration pour Harry Potter, étant donné que la plupart d'entre nous le considèrent comme un héros qui a fait disparaître le Seigneur des Ténèbres... Ah, Mr Barjow.

Un homme aux épaules voûtées venait d'apparaître derrière le comptoir. D'un geste de la main, il ramena en arrière les longs cheveux gras qui lui tombaient sur le front.

-Mr Malefoy, quel plaisir de vous revoir, dit Mr Barjow d'une voix aussi huileuse que ses cheveux. Je suis ravi, vraiment... et le jeune monsieur Malefoy est là également, j'en suis enchanté... Que puis-je faire pour vous ? Il faut absolument que je vous montre ce que je viens de recevoir aujourd'hui même, à un prix très raisonnable...

-Cette fois, Mr Barjow, je n'achète pas, je vends, coupa Mr Malefoy.

-Vous vendez ?

Le sourire de Mr Barjow s'effaça quelque peu.

-Vous savez sûrement que le ministère multiplie les perquisitions, dit Mr Malefoy en sortant de sa poche un rouleau de parchemin qu'il déroula pour le faire lire à Mr Barjow. Or, il se trouve que j'ai chez moi quelques... disons... objets qui pourraient me causer d'éventuels désagréments si jamais le ministère s'avisait de...

Mr Barjow fixa un pince-nez devant ses yeux et examina la liste.

-Le ministère n'irait quand même pas s'en prendre à vous, Monsieur ?

-Personne n'est encore venu fouiner chez moi. Le nom de Malefoy continue d'imposer un certain respect, mais le ministère se montre de plus en plus inquisiteur. On parle d'un nouvel Acte de Protection des Moldus... Il ne fait aucun doute que ce loqueteux d'Arthur Weasley se trouve derrière tout ça. Il adore les Moldus, l'imbécile... Drago admirait le ton nonchalant de son père, qui cachait à la perfection le stress qu'il ressentait pourtant en réalité.

-... et comme vous le voyez, certains de ces poisons pourraient laisser croire...

-Bien sûr, Monsieur, je comprends, dit Mr Barjow. Voyons cela...

-Est-ce que je peux avoir ça ? coupa Drago, en montrant du doigt la main desséchée posée sur le coussin.

-Ah ! La Main de la Gloire ! s'exclama Mr Barjow en laissant tomber la liste de Mr Malefoy pour se précipiter vers Drago. Lorsqu'on met une bougie allumée entre ses doigts, seul celui qui la tient peut bénéficier de sa lumière. Les autres restent dans le noir ! Un avantage inestimable pour les voleurs et les pillards. Votre fils a beaucoup de goût, Monsieur. -J'espère qu'il deviendra autre chose qu'un voleur ou un pillard, répondit froidement Mr Malefoy.

-Je ne voulais pas être désobligeant. Monsieur, croyez-le bien, s'empessa d'ajouter Mr Barjow.

-Mais après tout, c'est peut-être ce qui l'attend, s'il ne travaille pas mieux en classe, reprit Mr Malefoy plus froidement que jamais. Encore cette histoire de deuxième place sur la promotion... Lucius avait très mal pris qu'il ne parvienne pas à battre la Sang de Bourbe, et ne se privait pas de la moindre occasion de le lui rappeler. Comme si ce souvenir n'était pas déjà suffisamment cuisant pour Drago.



-Ce n'est pas ma faute, répliqua Drago, cherchant à se justifier devant Mr Barjow. Les profs ont tous des chouchous, cette Hermione Granger, par exemple...

-Je pensais que tu aurais honte qu'une fille qui ne vient même pas d'une famille de sorciers obtienne de meilleurs résultats que toi à chaque examen, lança sèchement Mr Malefoy.

Drago, furieux et déconfit, poursuivit son exploration de la boutique sans répondre.

-C'est comme partout, dit Mr Barjow de sa voix douce. Les sorciers de souche sont de moins en moins respectés...

-Pas par moi, coupa Mr Malefoy, l'air hautain.

-Par moi non plus, Monsieur, ajouta Mr Barjow en s'inclinant profondément.

-Dans ce cas, nous pourrions peut-être revenir à la liste que je vous ai confiée, dit Mr Malefoy d'un ton sans réplique. Je dois vous avouer que je suis quelque peu pressé par le temps, Barjow. Il y a des affaires importantes qui m'attendent ailleurs.

Ils commencèrent alors à marchander. Au fur et à mesure qu'il examinait les objets exposés dans la boutique, Drago s'approchait de plus en plus d'une grande armoire noire qui l'intriguait. Il contempla d'abord un rouleau de corde de pendu, puis lut avec un sourire narquois le carton posé devant un magnifique collier d'opale : Ne pas toucher. Objet ensorcelé. Ce collier a provoqué la mort des 19 Moldus auxquels il a appartenu.

L'armoire se trouvait désormais face à lui. Avec la sensation étrange d'être observé, il s'avança... tendit la main vers la poignée de la porte...

-Marché conclu, dit Lucius au même moment. Viens, Drago, on s'en va. Je vous souhaite le bonjour, Mr Barjow. Je vous attends demain au manoir pour venir prendre tout ça.

Drago obtempéra prestement, n'ayant pas la moindre envie de passer plus de temps que nécessaire dans cette affreuse boutique.

De retour sur le Chemin de Traverse, Lucius se sépara momentanément de son fils pour partir faire un achat, lui disant qu'ils se retrouveraient ensuite chez Fleury et Bott. Chez Madame Guipure, Drago ne croisa ni Potter, ni personne d'autre et l'achat de sa nouvelle robe fut vite achevé. Il arriva donc à la librairie un moment avant que son père y soit. Il dut alors à nouveau assister à l'écoeuvante popularité de Potter, ce qui avait décidément lieu quel que soit l'endroit.

Drago entra dans la boutique au moment où, sous les exclamations de joie et les applaudissements de la foule, Potter se vit offrir la collection complète des livres de Gilderoy Lockhart. Titubant un peu sous le poids des volumes, Potter parvint à se glisser vers un coin de la boutique où attendait la seule fille Weasley, debout à côté d'un chaudron neuf, une expression d'adoration pure sur son visage dès qu'elle aperçut le foutu Survivant.

Drago les rejoignit sans entendre la phrase qu'il lui marmonnait, mais trouva ridicule le teint rayonnant que prenait le visage de la rouquine après une simple phrase du balafré.

-Ça a dû te faire plaisir, Potter ? dit-il en le regardant de son meilleur air méprisant. Il poursuivit :

-Le célèbre Harry Potter, il ne peut même pas entrer dans une librairie sans faire la une des journaux.

-Laisse-le tranquille, ce n'était pas sa faute, répliqua la rousse en lui lançant un regard assassin. Mais c'est qu'elle mordrait pour défendre son précieux petit Potter !

-Alors, Potter, tu t'es trouvé une petite amie ? ironisa Drago, bien que cette perspective l'agaçait. Potter était souvent ridicule, mais de là à sortir avec cette gamine efflanquée, même Drago aurait été déçu de lui si c'était effectivement le cas. Alors que la Weasley devenait écarlate - ce qui jurait horriblement avec son teint - son frère et Granger les rejoignirent en se frayant un chemin parmi la foule, les bras chargés de livres de Lockhart.

-Ah, c'est toi, dit Weasley-mâle en regardant Drago comme s'il s'était agi d'une saleté sur la semelle de sa chaussure. Tu dois être surpris de voir Harry ici, non ?

-Ce qui me surprend le plus, c'est de te voir dans une boutique, Weasley, répliqua Drago du tac au tac. De quel droit ce misérable s'était-il permis de le regarder ainsi ? ! J'imagine que tes parents n'auront plus rien à manger pendant un mois après t'avoir acheté tous ces bouquins.

Weasley devint aussi écarlate que sa soeur. A son tour, il laissa tomber ses livres dans le chaudron et s'avança vers Drago, mais Potter et Granger le retinrent par les pans de sa veste.

-Ron ! s'écria Arthur Weasley noyé dans la foule en compagnie de ses jumeaux. Qu'est-ce que tu fabriques ? Viens, on sort, c'est de la folie, ici.

-Tiens, tiens, tiens, Arthur Weasley.

Lucius venait de rejoindre Drago et lui avait posé une main sur l'épaule en arborant le même sourire méprisant que son fils. Drago était ravi de voir son père et lui faire front uni face à ses ennemis de l'école.

-Lucius, dit Mr Weasley en le saluant froidement d'un signe de tête.

-Beaucoup de travail au ministère, à ce qu'on dit... lança Lucius. Toutes ces perquisitions... J'espère qu'ils vous paient des heures supplémentaires, au moins ?

Il plongeait la main dans le chaudron de Weasley-femelle, parmi les livres neufs sur papier glacé de Gilderoy Lockhart, et en sortit un vieil exemplaire usé du Guide des débutants en métamorphose.

-Apparemment pas, dit-il. A quoi bon déshonorer la fonction de sorcier si on ne vous paie même pas bien pour ça ? Mr Weasley devint encore plus cramoisi qu'es ses enfants.

-Nous n'avons pas la même conception de ce que doit être l'honneur d'un sorcier, Malefoy, dit-il.



-Ça ne fait aucun doute, répliqua Lucius en tournant ses yeux pâles vers Mr et Mrs Granger qui observaient la scène avec appréhension. Drago savait que des mots tels que ' Infâmes Moldus ' et ' Sang de Bourbe ' brûlaient les lèvres de son père en ce moment même. Vous fréquentez de drôles de gens, Weasley... Je ne pensais pas que votre famille puisse tomber encore plus bas...

Il y eut un bruit métallique lorsque le chaudron se renversa. Mr Weasley venait de se jeter sur Mr Malefoy en le projetant contre une étagère remplie de livres. Des dizaines d'épais grimoires leur tombèrent sur la tête dans un grondement de tonnerre.

-Vas-y, Papa ! s'écrièrent les jumeaux, mais Mrs Weasley se mit à hurler.

-Non, Arthur, non ! s'écria-t-elle. La foule recula en désordre, renversant d'autres étagères au passage.

-Messieurs, s'il vous plaît... s'il vous plaît ! s'exclama un vendeur.

-Allons, allons, Messieurs, ça suffit ! dit alors une voix plus puissante que les autres.

Hagrid s'avança vers eux, dans l'océan des livres étalés par terre. Un instant plus tard, il avait séparé Mr Weasley et Mr Malefoy. Mr Weasley avait la lèvre fendue et Mr Malefoy avait reçu dans l'oeil une Encyclopédie des champignons vénéneux. Il tenait toujours à la main le vieux livre de métamorphose. Les yeux flamboyant de hargne, il lui jeta le volume.

-Tiens, jeune fille, prends ton livre, dit-il. Ton père ne pourra jamais rien t'offrir de mieux. Il repoussa Hagrid qui le maintenait à distance, fit signe à Drago de le suivre et s'empressa de sortir du magasin.

Il fallut encore quelques temps pour que Lucius se calme après cette altercation, mais une fois confortablement assis dans un fauteuil du Manoir, avec un verre de Whisky Pur Feu à la main et d'apaisantes caresses de sa femme sur ses longs cheveux blonds, Lucius se dérida et annonça à Drago une excellente nouvelle. Il avait bel et bien obtenu, non pas une, mais sept fois, le cadeau d'anniversaire de ses rêves.



Vol en voiture et vol en balai

Chapitre 10

Vol en voiture et vol en balai

Le jour de la rentrée, Drago n'eut pourtant pas le plaisir de se vanter de cette nouvelle auprès de son pire ennemi comme il l'aurait souhaité. Flanqué de Crabbe et Goyle, il avait parcouru tout le train sans parvenir à trouver Potter (ni Weasley d'ailleurs) et avait trouvé étonnant de voir Granger toute seule, en pleine lecture - bien que le fait qu'elle soit à nouveau en train de relire L'Histoire de Poudlard n'était par contre nullement surprenant. Plongé dans ses pensées, il regardait par la fenêtre du train, et eut parfois l'impression d'apercevoir un drôle d'éclat bleu qui bougeait entre les nuages. Une fois arrivé au château, il ne se priva pas de mentionner de sa voix la plus mielleuse au professeur Rogue que, ni Potter, ni Weasley ne se trouvaient à bord du Poudlard Express.

Plus tard, en se dirigeant vers les cachots, Drago n'avait cependant plus *rien d'autre en tête que la joie d'être de retour à Poudlard. Lorsqu'ils pénétrèrent dans leur dortoir familial, une grande pièce ronde remplie de lits à baldaquin, Drago regarda autour de lui d'un air satisfait : il se sentait enfin chez lui.*

Le lendemain matin, alors qu'il prenait son petit déjeuner, seulement à moitié réveillé - ayant perdu l'habitude des horaires matinaux des cours à Poudlard - un rugissement retentit et il sursauta si fort qu'il manqua de peu de flanquer sa tartine dans le visage de Crabbe.

... VOLER LA VOITURE ! ÇA ME M'AURAIT PAS ÉTONNÉ QU'ILS TE RENVOIENT ! ATTENDS UN PEU QUE JE T'AIE SOUS LA MAIN ! J'IMAGINE QUE TU NE T'ES PAS DEMANDÉ DANS QUEL ETAT D'INQUIÉTUDE ON ÉTAIT, TON PÈRE ET MOI QUAND ON A VU QUE LA VOITURE AVAIT DISPARU !...

Drago reconnu vaguement la voix de Mrs Weasley qu'il avait entendue l'autre jour chez Fleury et Bott, mais celle-ci était *cent fois plus puissante que d'habitude, faisant trembler les assiettes et les cuillères et se répercutant en échos assourdissants sur les murs de pierre. Tous les élèves s'étaient tournés vers l'origine du bruit à la table des Gryffondor pour voir qui avait reçu la Beuglante. Drago apercevait seulement le front écarlate de Weasley dépasser de la table, et cette preuve de son embarras était particulièrement réjouissante.*

... REÇU UNE LETTRE DE DUMBLEDORE HIER SOIR ! J'AI CRU QUE TON PÈRE ALLAIT MOURIR DE HONTE ! ON NE T'A PAS ÉLEVÉ PENDANT TOUTES CES ANNÉES POUR QUE TU TE CONDUISES COMME ÇA ! HARRY ET TOI, VOUS AURIEZ PU VOUS TUER '....

Bien entendu Potter était également dans le coup, pas de surprise.

ABSOLUMENT INDIGNÉE ! TON PÈRE RISQUE UNE ENQUÊTE DU MINISTÈRE ! C'EST ENTièrement TA FAUTE ET SI JAMAIS TU REFAIS LA MOINDRE BÊTISE, TU REVIENS IMMÉDIATEMENT À LA MAISON !

Le silence retomba, l'enveloppe rouge prit feu et fut rapidement réduite en cendres. Quelques élèves éclatèrent de rire et, peu à peu, les conversations reprurent, mais Potter et Weasley semblaient assommés.

Drago se dit alors que cette nouvelle année commençait plutôt bien, et prit la direction des cours en affichant un grand sourire.

Drago eut très vite l'occasion de se servir de la scène à laquelle il venait d'assister dans la Grande Salle, car une fois sorti *dans la cour sous un ciel maussade, il tomba rapidement sur Potter, Weasley et Granger, devant lesquels un garçon de petite taille aux cheveux clairs avait pris un air implorant. Il tenait contre lui un gros appareil photo. Drago était désormais suffisamment proche pour l'entendre demander à Potter :*

-Peut-être que ton copain pourrait la prendre, comme ça, je me mettrais à côté de toi. Tu voudras bien me la dédicacer ?

-Une photo dédicacée ? Tu dédicaces des photos, maintenant, Potter ? Drago n'avait pas raté son entrée, sa voix sonore et cinglante, résonna dans toute la cour. Il s'était arrêté derrière le nabot, flanqué comme toujours de Crabbe et Goyle.

-Tout le monde en rang, Harry Potter distribue des photos dédicacées ! lança-t-il à la cantonade.

-Ce n'est pas vrai ! répliqua Potter avec colère, les poings serrés. *Ferme-la, Malefoy !*

-Tu es jaloux, voilà tout, lança le nain, dont le corps tout entier avait à peu près l'épaisseur du cou de Crabbe.

-Jaloux ? dit Drago qui n'avait plus besoin de crier car la moitié des élèves présents dans la cour l'écoutaient attentivement. *Jaloux de quoi ? Je n'ai pas envie d'être défiguré par une cicatrice, moi ! Je ne crois pas qu'il suffise d'avoir un trou dans la tête pour être plus fort que les autres. Crabbe et Goyle ricanent bêtement.*

-Va donc manger des limaces, ça te fera du bien, Malefoy, dit Weasley d'un ton furieux.

Crabbe cessa de rire et se mit à caresser ses énormes poings d'un air menaçant. Drago le retint d'un geste, il avait déjà la réplique parfaite prête pour Weasley.

-Fais attention, Weasley, répliqua Drago d'un ton méprisant. *Tu ferais mieux de te tenir tranquille, sinon, ta maman va*



venir te chercher. Il prit une voix perçante et hurla : SI JAMAIS TU REFAIS LA MOINDRE BÊTISE...

Des Serpentard de cinquième année s'esclaffèrent bruyamment, et Drago trouvait qu'en effet il était particulièrement hilarant aujourd'hui. D'ailleurs, il aurait pu jurer avoir vu frémir la commissure des lèvres de Potter également. Si le Gryffondor était capable de rire à un tel trait d'humour, certes excellent, mais qui s'attaquait quand même à son meilleur ami, peut-être y avait-il un tout petit peu de Serpentard en lui... Cette idée, aussi loufoque soit-elle, plaisait à Drago, et il reprit :

-Weasley voudrait bien que tu lui dédicaces une photo, Potter, il pourrait la vendre plus cher que sa maison.

Weasley tira de sa poche sa baguette magique rafistolée (par Merlin, qu'était-il arrivé à cette pauvre baguette ?!) mais Granger referma son livre d'un claquement sec et chuchota : ' Attention. '

-Qu'est-ce qui se passe, qu'est-ce que j'entends ? Gilderoy Lockhart s'approcha d'eux à grands pas, les pans de sa robe turquoise flottant derrière lui. Qui dédicace des photos ?

Avant qu'il ait pu dire quoi que ce soit, Potter fut interrompu par Lockhart qui le prit par les épaules et lança d'un ton joyeux :

-Je n'aurais pas dû poser la question ! Nous voici à nouveau réunis, Harry !

Le spectacle de Potter immobilisé au côté de Lockhart, les joues rouges de honte, suffisait amplement à Drago qui s'éloigna alors avec un sourire goguenard. Il entendait au loin Lockhart poursuivre :

-Allons-y, Crivey, un double portrait, on ne peut pas rêver mieux, et nous le signerons tous les deux.

Le jour que Drago avait attendu avec tant d'impatience était enfin arrivé... Il allait avoir son premier entraînement de Quidditch en tant que membre officiel de l'équipe de Serpentard au poste d'attrapeur ! Lorsque, pour appuyer sa candidature, il avait offert les six balais supplémentaires à Marcus Flint, le capitaine, celui-ci avait été absolument ravi, chantant à toute l'équipe les louanges de la générosité des Malefoy. Après quoi il l'avait pris à part et lui avait dit, qu'aussi incroyable soit ce cadeau, il l'aurait de toute façon accepté comme attrapeur puisqu'il en avait largement le niveau. Flint n'était peut-être ni vif, ni subtil, mais à ce moment là Drago sentit qu'il avait été sincère, et en fut très ému. Lorsqu'ils arrivèrent sur le terrain, vêtus de robes vertes, leurs nouveaux balais à la main, les joueurs de Serpentard eurent la mauvaise surprise d'y trouver l'équipe des Gryffondor en tenues, qui semblaient être en plein entraînement. Dubois, leur capitaine, fonça en piqué et atterrit brutalement devant Flint.

-Flint ! hurla-t-il. Le terrain nous est entièrement réservé, ce matin ! On s'est levés à l'aube exprès pour ça ! Alors, tu t'en vas, maintenant !

Marcus Flint était encore plus grand que Dubois. Son équipe faisait front, épaule contre épaule, en toisant les Gryffondor d'un air narquois.

-Il y a suffisamment de place pour tout le monde, répondit-il avec une expression rusée qui lui donnait l'air d'un troll.

Les trois poursuiveuses en robe rouge les avaient rejoints. Drago s'étonna que presque la moitié de l'équipe Gryffondor soit constituée de filles, alors qu'il n'y en avait aucune chez les Serpentard.

-Mais j'ai réservé le terrain ! protesta Dubois, écumant de rage. Je l'ai réservé !

-Ah bon ? dit Flint. Pourtant, j'ai un mot du professeur Rogue. Regarde : Je, soussigné, professeur Rogue, donne à l'équipe de Serpentard l'autorisation de s'entraîner aujourd'hui sur le terrain de Quidditch afin de former leur nouvel attrapeur. Drago ne savait pas que Rogue leur avait donné cette autorisation mais fut ravi que son directeur ait pris la peine de le faire. Son entrée dans l'équipe ne passait décidément pas inaperçue dans la maison Serpentard !

-Vous avez un nouvel attrapeur ? dit Dubois d'un air distrait. Où ça ?

Drago se détacha alors de la rangée des six joueurs alignés, affichant un sourire goguenard sur son visage pâle.

-C'est toi, le fils de Lucius Malefoy ? demanda l'un des jumeaux en le regardant avec dégoût.

-Tiens, c'est drôle que tu parles du père de Drago, dit Flint tandis que le sourire des autres joueurs s'accroissait. Je vais te montrer le magnifique cadeau qu'il a fait à l'équipe de Serpentard.

Les sept joueurs exhibèrent alors leurs balais flambant neufs avec des manches en métal chromé étincelant sur lesquels était écrit en lettres d'or : Nimbus 2001.

-Le tout dernier modèle, il est sorti le mois dernier, dit Flint en chassant d'une pichenette un grain de poussière égaré sur son balai. Je peux te dire qu'il est bien meilleur que les vieux 2000. Quant aux Brossdur, ils ne tiennent pas la comparaison, ajouta-t-il avec un sourire méprisant à l'adresse des jumeaux, justement équipés de Brossdur 5.

Pendant un bon moment, les Gryffondor restèrent silencieux et Drago arborait un large sourire.

-Oh, regardez, dit Flint, le terrain est envahi, car Weasley et Granger traversaient la pelouse pour venir voir ce qui se passait.

-Pourquoi vous ne jouez pas ? demanda Weasley à Potter. Et lui, qu'est-ce qu'il fait là ?

-Je suis le nouvel attrapeur des Serpentard, Weasley, répliqua Drago d'un ton hautain en se drapant dans sa robe.

Narguer l'équipe Gryffondor était une chose, mais devoir se justifier auprès de tout le monde commençait légèrement à gâcher son plaisir d'être devenu attrapeur.

-Et tout le monde est en train d'admirer les balais que mon père a offerts à l'équipe.

Weasley contempla bouche bée les sept superbes balais qui s'alignaient sous ses yeux.

-Pas mal, non ? dit Drago d'une voix douce. Mais peut-être que l'équipe des Gryffondor va réussir à trouver un peu d'or pour acheter de nouveaux balais, elle aussi. Vous pourriez donner vos Brossdur 5 à une tombola. Il y a peut-être un



musée que ça intéressera. Les Serpentard éclatèrent d'un rire sonore.

-Au moins, aucun joueur de Gryffondor n'a payé pour faire partie de l'équipe, dit sèchement Granger. C'est pour leur talent qu'on les a choisis.

Cette phrase mit Drago totalement hors de lui. Personne n'avait sonné Mademoiselle Je Sais Tout qui, en plus, touchait droit dans une zone sensible à ses yeux. Bien sûr qu'il avait le niveau, Flint lui-même le lui avait dit.

-Personne ne t'a demandé ton avis, à toi, espèce de Sang de Bourbe, éructa-t-il, furieux qu'elle lui ait véritablement pourri sa joie de cette journée. Son rêve venait tout juste de se réaliser qu'elle se permettait déjà de le traîner dans la boue.

Cela provoqua une réaction immédiate qu'il n'avait pas totalement anticipée, et Flint dut s'interposer pour empêcher les jumeaux de lui sauter dessus.

-Comment oses-tu ? ! hurla l'une des poursuiveuse. Drago savait bien entendu qu'il s'agissait d'une insulte particulièrement rabaissante, mais d'avoir entendu son père l'utiliser à tout bout de champ cet été l'avait quelque peu banalisée à ses oreilles. Tant pis s'il était allé trop loin, elle l'avait bien cherché et il était décidé à assumer.

Weasley plongea la main dans la poche de sa robe et en sortit sa baguette magique.

-Cette fois-ci, tu vas le payer ! hurla-t-il.

Et il pointa sa baguette sur le visage de Drago.

Une détonation retentit alors dans tout le stade et un jet de lumière verte jaillit du mauvais côté de la baguette, frappant Weasley à l'estomac et le projetant à la renverse.

-Ron ! Ron ! Ça va ? hurla Granger.

Il ouvrit la bouche pour dire quelque chose, mais le seul son qui en sortit fut un énorme rot. Il se mit alors à vomir des limaces qui lui tombèrent sur les genoux.

Les Serpentard hurlaient de rire. Flint, plié en deux, se tenait à son balai pour ne pas tomber. Drago était à quatre pattes et tapait du poing sur le sol. Entouré par les Gryffondor, Weasley vomissait de grosses limaces luisantes.

Hilare, Drago n'entendit même pas ce que Potter disait à Granger, mais ils prirent Weasley par les bras et l'aidèrent à se relever, avant de l'entraîner hors du stade vers le chemin de la maison de Hagrid. Les yeux embués de larmes, Drago vit que le nabot à l'appareil photo tentait de prendre un cliché de la scène et il partit dans un véritable fou rire, souhaitant même que Crivey réussisse afin que Drago puisse garder un souvenir photo de cette matinée finalement mémorable.

L'entraînement qui suivit se déroula à merveille, marqué par la bonne humeur de ses coéquipiers ayant apprécié ce spectacle des limaces autant que lui. Drago en pouffait encore de temps en temps, son moral beaucoup plus joyeux depuis qu'il avait décollé avec son Nimbus 2001.



Etranges événements à Poudlard

Chapitre 11

Etranges événements à Poudlard

L'automne fut ponctuée de toutes sortes de phénomènes bizarres, même pour Poudlard.

Cela commença juste après le somptueux festin d'Halloween, alors que Drago suivait le mouvement de la foule hors de la Grande Salle, l'esprit embué par tout ce qu'il avait mangé lors du dîner. Le flot d'élèves ralentit soudainement, *les conversations et les bruits de pas s'évanouirent peu à peu* devant lui. Intrigué, Drago releva la tête et aperçut quelque chose d'inattendu sur le mur. *Tracée en grosses lettres entre deux fenêtres, une inscription scintillait dans la lueur des torches qui éclairaient le passage :*

LA CHAMBRE DES SECRETS A ÉTÉ OUVERTE. ENNEMIS DE L'HÉRITIER, PRENEZ GARDE.

Drago lut silencieusement le message, avant de se rendre compte qu'en dessous, *Miss Teigne, la chatte du concierge, était pendue par la queue à une torchère. Elle était raide comme une planche, les yeux grands ouverts.*

Le silence qui régnait à présent, et la foule se pressait pour contempler le sinistre spectacle.

Pris d'un accès de témérité, Drago se faufila jusqu'au premier rang et s'écria d'une voix forte :

-Ennemis de l'héritier, prenez garde ! Bientôt, ce sera le tour des Sang de Bourbe !

Son visage habituellement pâle s'était empourpré et ses yeux froids flamboyaient lorsqu'ils accrochèrent ceux de Granger. Son père lui aurait sans doute reproché son comportement irréflecti qui avait autant attiré les regards, mais il ne put s'empêcher de sourire. Il découvrait justement qu'il adorait se trouver au centre de l'attention.

-Qu'est-ce qui se passe, ici ?

Attiré par les cris de Drago, Argus Rusard se fraya un chemin dans la foule des élèves. Lorsqu'il vit Miss Teigne, il recula, horrifié, en se couvrant le visage de ses mains.

-Ma chatte ! Ma chatte ! Qu'est-ce qui est arrivé à ma chatte ? hurla-t-il. Ses yeux exorbités se posèrent alors sur Potter.

-Vous ! cria-t-il d'une voix stridente. C'est vous qui avez assassiné ma chatte ! Vous l'avez tuée ! Et maintenant, c'est moi qui vais vous tuer ! Je vais...

-Argus ! Dumbledore venait d'arriver dans le couloir, suivi de plusieurs professeurs. Un instant plus tard, il avait détaché Miss Teigne de la torchère.

-Venez avec moi, Argus, dit-il à Rusard. Vous aussi, Mr Potter, Mr Weasley et Miss Granger. Lockhart s'avança d'un air empressé.

-Mon bureau est juste à côté. Monsieur le Directeur. Si vous souhaitez l'utiliser...

-Merci Gilderoy, dit Dumbledore.

Les élèves silencieux s'écartèrent pour les laisser passer. Lockhart emboîta le pas de Dumbledore, suivi par les professeurs McGonagall et Rogue. Drago avait beau être celui qui avait crié, il n'était nullement inquiet alors que Potter et ses amis semblaient bien partis pour avoir des ennuis. C'était vraiment une belle soirée d'Halloween.

Le jour du premier match de Quidditch de Drago, *peu avant onze heures, toute l'école prit la direction du stade.*

Au-dehors, l'atmosphère était lourde et il y avait de l'orage dans l'air.

Une immense clameur monta des tribunes lorsqu'ils pénétrèrent sur le terrain. Les Gryffondor furent encore plus acclamés, car les supporters de Serdaigle et de Poufsouffle souhaitaient eux aussi la défaite des Serpentard, mais ces derniers comptaient suffisamment de partisans pour qu'on entende également des sifflets et des huées. Ce constat des trois maisons unies contre la sienne noua l'estomac de Drago, vraiment très nerveux de jouer son premier match en tant qu'attrapeur. C'était la seule position vacante dans l'équipe lorsqu'il avait postulé, et il avait tiré une certaine satisfaction d'occuper la même place que Potter. Être en compétition avec le binoclarde le stimulait, et il serait d'autant plus savoureux de lui arracher le Vif d'or qu'à n'importe quel autre adversaire. Enfin... S'il y parvenait...

Madame Bibine, demanda à Flint et à Dubois de se serrer la main, ce qu'ils firent en échangeant des regards menaçants et en s'écrasant mutuellement les doigts.

-Attention, à mon coup de sifflet, dit Madame Bibine. Trois... deux... un...

Accompagnés par les hurlements de la foule, les quatorze joueurs s'élevèrent alors dans les airs sous un ciel de plomb.

A peine eut-il quitté le sol que Drago se sentit plus léger. Il décida de faire taire les derniers soupçons de nervosité qui lui remuaient le ventre en s'en prenant à Potter. Se moquer de lui apaisait toujours ses nerfs.

-Ça va, le balafré ? lança Drago en filant comme une fusée juste au-dessous de lui pour faire une démonstration de la vitesse de son balai.

Mais Potter n'eut pas le temps de répliquer car un gros Cognard noir fonça sur lui et il l'évita de si peu que ses cheveux furent - encore plus - décoiffés au passage.



Un grand sourire sur le visage, Drago se focalisa désormais sur le match, laissant de côté le binoclard pour l'instant. Il fut à nouveau déconcentré lorsque l'un des jumeaux parvint à envoyer le Cognard vers lui, mais cette fois encore, le Cognard changea de direction et revint vers Potter comme un boomerang.

Etrange, se dit Drago. Il cherchait toujours le Vif d'or du regard, mais ne put s'empêcher de remarquer que ce même Cognard revenait sans cesse vers Potter. Tant mieux pour lui si l'autre attrapeur était hors jeu, mais les Cognards n'étaient pourtant pas sensés s'acharner sur un seul joueur pour plutôt chercher à désarçonner le plus de joueurs possible en les attaquant au hasard.

Il avait commencé à pleuvoir et Drago sentait de grosses gouttes s'écraser sur son visage. Comment Potter y voyait-il encore quoi que ce soit sous cette pluie avec ses lunettes, il n'en savait rien. Lui-même ne distinguait pas grand chose et devait se fier au commentaire de Jordan pour suivre le déroulement du match.

-Serpentard mène par soixante points à zéro.

Les balais des Serpentard montraient bel et bien leur supériorité, pensa Drago avec fierté. Pendant ce temps-là, le Cognard fou faisait tout ce qu'il pouvait pour essayer d'abattre Potter, qui était du coup suivi de si près par les jumeaux batteurs qu'il n'avait plus aucune chance d'apercevoir le Vif d'or, encore moins de l'attraper. Drago essayait d'en profiter pour le trouver avant lui, mais la pluie gênait énormément sa visibilité.

Un coup de sifflet annonça la mi-temps. La pluie tombait dru à présent. Au second coup de sifflet de Madame Bibine, le match reprit, et Drago regarda Potter monter de plus en plus haut, dans une suite de cercles, de tonneaux, de zigzags, de piqués et de remontées en chandelle pour éviter le Cognard. Les spectateurs riaient sur les gradins et Potter avait effectivement l'air ridicule en exécutant toutes ces figures mais elles étaient efficaces, car le Cognard était lourd et ne pouvait pas changer de direction aussi facilement que lui. Il était temps d'aller à nouveau de moquer de lui, se réjouit Drago.

-Tu prépares un ballet aérien, Potter ? cria-t-il.

Après avoir évité une nouvelle attaque, Potter se retourna vers lui avec un regard de haine puis resta figé sur place, fixant le visage de Drago d'un air étonné. Celui-ci, soudainement mal à l'aise, ne trouvait plus de blague à lui balancer, son cerveau était d'un coup très vide et sa gorge était sèche. C'est pourquoi il ne parvint pas à prévenir Potter lorsqu'il aperçut le Cognard, une fraction de seconde avant que...

VLAM !

Le Cognard venait d'atteindre Potter de plein fouet en lui cassant probablement le bras. Il glissa alors de côté sur le manche de son balai ruisselant de pluie, son bras droit inerte le long de son flanc. Le Cognard lança alors une deuxième attaque en essayant cette fois de frapper au visage. Tout cela ne dura qu'un instant mais Drago ne savait plus quoi faire, jusqu'à ce qu'il se rende compte que Potter était maintenant en train de carrément lui foncer dessus. Il écarquilla soudain les yeux d'un air terrorisé, le choc avait-il rendu Potter fou au point qu'il aille jusqu'à l'attaquer ?

-Qu'est-ce que... s'exclama-t-il en s'enfuyant de toute la vitesse de son balai.

Drago ne se retourna qu'en entendant un bruit sourd vers le sol. Potter était tombé dans la boue qui recouvrait le terrain et roulait par terre, son bras tordu formant un angle inquiétant. Drago distingua pourtant le Vif d'or qu'il serrait dans sa main valide. Mais... Il... MAIS IL EST COMPLETEMENT MALADE CE TYPE ?! S'était-il vraiment laissé tomber de son balai pour gagner le match après s'être déjà fait mutiler par un Cognard au comportement plus qu'anormal ?!

Apparemment oui... Drago restait en vol stationnaire, loin au dessus de Potter, totalement bouche bée, essayant de décider si cette forme de courage 'à la Gryffondor' relevait plus du masochisme ou de la stupidité.

Il vit les lèvres de Potter remuer faiblement, avant que celui-ci ne s'évanouisse. Ce dernier ne reprit connaissance qu'une fois que le professeur Lockhart fut penché sur lui. Drago assistait à la scène de loin, trouvant ce déroulement d'événements totalement surréaliste. D'un côté, les jumeaux Weasley s'efforçaient à grand-peine d'enfermer dans sa boîte le Cognard fou toujours acharné à en découdre, et de l'autre, Lockhart balançait des sourires à la ronde comme si tout allait au mieux. Potter, les dents serrées, gémissait de douleur dans la boue en essayant faiblement de repousser le professeur de Défense contre les Forces du Mal alors que son capitaine d'équipe le félicitait en même temps tant bien que mal. Cerise sur le gâteau, Crivey bombardait tout ce beau monde de flashs, dans le cliquetis frénétique de son appareil photo. Ce spectacle était tout bonnement déroutant à regarder, mais bon, soupira Drago, quand il s'agissait de Potter rien n'était généralement vraiment normal.

Lockhart retroussa soudain les manches de sa robe d'un vert de jade avant de faire des moulinets avec sa baguette magique qu'il pointa soudain sur le bras de Potter. Les yeux ronds, Drago, et tous les autres, regardèrent le bras de Potter... se dégonfler comme un vieux pneu.

-Oui, en effet, dit Lockhart d'une voix forte, c'est une chose qui peut se produire de temps en temps. Mais l'essentiel, c'est que les os ne sont plus cassés. C'est surtout ça qu'il faut avoir à l'esprit. Eh bien, voilà, Harry, il ne te reste plus qu'à aller à l'infirmerie, Mr Weasley, Miss Granger, pouvez-vous l'accompagner là-bas, s'il vous plaît ? Madame Pomfresh n'aura qu'à... arranger ça.

Potter se releva enfin, puis regarda en direction de son bras et pâlit à vue d'oeil. Ce qui dépassait alors de sa manche ressemblait à un gros gant en caoutchouc, couleur chair et parfaitement immobile. Lockhart n'avait pas ressoudé les os. Il les avait fait disparaître.

Drago atterrit enfin sur la pelouse trempée dans un gros 'splash'. Il regardait encore Potter et son bras désossé se faire emporter vers l'infirmerie, lorsque Flint lui tomba dessus. Le visage rouge de colère, il lui passa un savon en hurlant qu'il



avait le Vif d'or juste au-dessus de sa tête et ne l'avait même pas vu. Ses nombreux postillons se mêlaient à la pluie ruisselant sur le visage déjà trempé de Drago, qui n'en menait vraiment pas large.

Le cours commun de potions avait lieu le jeudi après-midi dans un des plus grands cachots du château. Le cours commença de la façon habituelle. Une vingtaine de chaudrons bouillonnaient entre les tables sur lesquelles étaient disposés des balances et des bocaux d'ingrédients. Rogue circulait parmi les vapeurs fétides en faisant des remarques acerbes aux élèves de Gryffondor sous les ricanements des Serpentard. Drago bombardait Weasley et Potter avec des yeux de poissons qu'il prenait dans un bocal, en sachant qu'ils écoperaient d'une retenue si jamais ils s'avisait d'en faire autant. Soudain, la potion de Goyle explosa en aspergeant toute la classe. Les élèves atteints par des projections de potion d'Enflure se mirent à hurler. Drago en reçut en plein visage et son nez commença à enfler comme un ballon. Goyle tourna sur lui même, les mains sur ses yeux qui avaient maintenant la taille d'une assiette. Rogue, qui n'avait pas compris ce qui s'était passé, essayait sans succès de ramener l'ordre, mais la confusion régnait à présent dans la salle. Derrière son nez énorme et douloureux, Drago eut l'impression de ne plus voir Granger nulle part parmi les élèves aux alentours, mais il pouvait se tromper, la douleur ayant amené des larmes dans ses yeux, et la taille actuelle de son nez réduisant fortement son champ de vision.

-Silence ! SILENCE ! rugit Rogue. Ceux qui ont reçu de la potion, venez tout de suite prendre un antidote. Et quand je saurai qui a fait ça...

Drago s'avança vers Rogue en penchant la tête sous le poids de son nez qui avait maintenant la grosseur d'un melon. La moitié des élèves de la classe alla prendre une gorgée d'antidote pour faire revenir bras, jambes ou oreilles à leur taille antérieure, et tout le monde retrouva vite son aspect habituel. Rogue examinait le chaudron de Goyle et en retira des débris noircis de pétard.

-Si jamais je découvre qui a lancé ce pétard, dit Rogue dans un murmure, vous pouvez être absolument sûrs que cette personne sera renvoyée de l'école.

Drago nota que Rogue fixait particulièrement Potter, qui affichait un air presque trop stupéfait pour être crédible. Dix minutes plus tard, la cloche sonna, annonçant la fin du cours.

En général, personne n'osait perturber ainsi le cours d'un professeur aussi intimidant que Rogue, et la scène à laquelle ils venaient d'assister sortait vraiment de l'ordinaire... Entre cela, le Cognard fou, et une première attaque de l'héritier de Serpentard sur le minuscule Sang de Bourbe photographe, l'année ne démarrait pas particulièrement calmement, songea Drago.



Le faux héritier de Serpentard

Chapitre 12

Le faux héritier de Serpentard

Drago traversait le hall d'entrée suivi de Crabbe et Goyle, lorsqu'il vit un groupe d'élèves rassemblés autour du tableau d'affichage. Un morceau de parchemin venait juste d'y être épinglé. Alors qu'il se rapprochait pour le lire, il tira une certaine satisfaction de voir les autres élèves s'écarter légèrement sur son passage.

-Ils ont ouvert un club de duel ! annonça-t-il à ses acolytes. Première séance ce soir !

-On y va non, Drago ? demanda Goyle

-Bien entendu ! lui répondit Drago avec un air mauvais, qui camouflait très bien son véritable enthousiasme.

Dans la Grande Salle, les longues tables avaient disparu et une estrade dorée avait été installée contre le mur, éclairée par des milliers de chandelles qui flottaient dans l'air. Sous le plafond qu'on aurait dit tendu de velours noir, la quasi-totalité des élèves s'était rassemblée, la baguette à la main et l'air surexcité. Gilderoy Lockhart venait d'apparaître sur l'estrade, élégamment vêtu d'une robe violette, et accompagné de Rogue toujours habillé de noir, comme à son habitude. Drago se dit que leur directeur de maison avait tout de même bien plus de classe que ce professeur ridicule.

Lockhart agita la main pour demander le silence.

-Approchez-vous, approchez-vous ! Tout le monde me voit ? Tout le monde m'entend ? Parfait ! Le professeur Dumbledore m'a donné l'autorisation d'ouvrir ce petit club de duel pour vous enseigner des méthodes de défense au cas où vous auriez besoin de faire face à une agression quelconque, comme cela m'est arrivé d'innombrables fois. Pour plus amples détails, je vous renvoie à la collection complète de mes livres. Je vais maintenant vous présenter mon assistant, le professeur Rogue, poursuivit Lockhart avec un sourire éclatant. Il m'a dit qu'il avait lui-même quelques notions en matière de duel et il a très sportivement accepté de me servir de partenaire pour vous faire une petite démonstration en guise de préambule. Mais ne vous inquiétez pas, votre maître des potions sera toujours en état de vous faire cours quand j'en aurai fini avec lui. Aucun danger !

Rogue eut un rictus et Drago se demanda comment Lockhart pouvait continuer à sourire alors qu'un tel regard venant du Maître des Potions aurait dû suffire à lui donner envie de s'enfuir à toutes jambes.

Lockhart et Rogue se placèrent face à face et se saluèrent. Lockhart s'inclina en faisant de grands moulinets avec ses mains tandis que Rogue se contentait d'un signe de tête agacé. Ils levèrent alors leurs baguettes magiques comme des épées.

-Comme vous le voyez, nous tenons nos baguettes dans la position de combat réglementaire, dit Lockhart à la foule des spectateurs silencieux. Lorsque nous aurons compté trois, nous jetterons le premier sort. Bien entendu, ni l'un ni l'autre ne cherchera à tuer l'adversaire. Un... Deux... Trois...

Tous deux brandirent leur baguette par-dessus leur épaule.

-Expelliarmus ! s'écria Rogue.

Il y eut un éclair aveuglant de lumière rouge et Lockhart fut soulevé du sol puis violemment projeté à bas de l'estrade contre le mur du fond. Le dos contre la pierre, il glissa lentement et s'affala par terre.

Drago et quelques autres élèves de Serpentard applaudirent bruyamment. Drago vit que Potter et Weasley avaient l'air aussi satisfaits que lui devant ce spectacle.

Lockhart se releva tant bien que mal. Son chapeau était tombé par terre et ses cheveux ondulés s'étaient dressés sur sa tête.

-Et voilà, excellente démonstration ! dit-il en remontant sur l'estrade d'un pas mal assuré. Il s'agit là d'un Sortilège de Désarmement. Comme vous le voyez, j'ai perdu ma baguette - ah, merci beaucoup, Miss Brown. C'était une excellente idée de leur montrer ça, professeur Rogue, mais sans vouloir vous offenser, j'avais tout de suite deviné ce que vous aviez en tête, c'était évident. Et si j'avais voulu vous en empêcher, je n'aurais eu aucun mal à le faire. Mais j'ai pensé que cette petite démonstration serait très instructive.

Rogue lui lança un regard assassin que Lockhart avait dû voir, car il annonça :

-Le spectacle est terminé ! A vous de jouer, maintenant ! Je vais passer parmi vous pour vous mettre deux par deux. Professeur Rogue, si vous voulez bien m'aider...

Tous deux descendirent de l'estrade et répartirent les élèves par équipes de deux. Rogue se dirigea vers le rouquin :

-C'est le moment de séparer la vieille équipe, dit-il d'un air narquois. Weasley, vous vous mettez avec Finnigan.

Potter...

Potter se tourna alors vers Granger.

-Non, je ne vois pas les choses comme ça, dit Rogue avec un sourire glacial. Mr Malefoy, venez ici, s'il vous plaît. On va



voir ce que vous allez faire du célèbre Potter. Et vous, Miss Granger, vous ferez équipe avec Miss Bulstrode. Drago s'avança avec un sourire ironique.

-Mettez-vous face à face ! dit Lockhart qui était remonté sur l'estrade. Et n'oubliez pas de saluer !

Drago et Potter se firent un bref signe de tête sans se quitter des yeux.

-Attention, levez vos baguettes ! cria Lockhart. A trois, jetez un sort pour désarmer votre adversaire, je dis bien pour désarmer. Nous ne voulons pas d'accident. Un... Deux... Trois...

Drago jeta son sort à 'deux' : Potter vacilla un instant, comme Drago l'espérait, il avait dû avoir la sensation de prendre un coup de poêle sur la tête, cependant il riposta vite, pointant sa baguette vers Drago en criant :

-Rictusempra !

Un jet de lumière argentée atteignit Drago au ventre et il se plia en deux, la respiration sifflante.

-J'ai dit 'désarmer', rien d'autre ! s'exclama Lockhart en voyant Drago tomber à genoux, mais celui-ci riait juste tellement qu'il n'arrivait plus à bouger. Le souffle court, Drago pointa sa baguette sur les genoux de Potter et parvint à articuler : 'Tarentallegra !' Ses jambes se mirent à s'agiter en une danse effrénée qu'il était incapable de contrôler.

-Stop ! Ça suffit ! cria Lockhart. Mais ce fut Rogue qui intervint.

-Finite Incantatem ! s'exclama-t-il.

Les pieds de Potter cessèrent de danser, le fou rire de Drago s'arrêta et ils regardèrent alors ce qui se passait autour d'eux.

Un nuage de fumée verdâtre flottait au-dessus de l'estrade. Londubat et un Poufsouffle étaient allongés par terre, hors d'haleine. Weasley soutenait un autre Gryffondor livide en s'excusant des dégâts qu'avait faits sa baguette cassée.

Granger et Millicent Bulstrode, en revanche, étaient toujours en pleine action, mais leurs baguettes abandonnées sur le sol ne leur servaient plus à rien. Elles se battaient à mains nues et Millicent avait coincé sous son bras la tête de Granger qui gémissait de douleur. Drago faillit repartir dans un nouveau fou rire qui n'avait cette fois rien de magique en assistant à cela.

-Hou, là, là ! s'exclama Lockhart en observant le résultat des affrontements. Je crois que je ferais mieux de vous apprendre à neutraliser les mauvais sorts. Prenons deux volontaires, Londubat et Finch-Fletchley, par exemple...

-Très mauvaise idée, professeur Lockhart, coupa Rogue. Londubat sème la désolation chaque fois qu'il essaye de jeter le moindre sort. Il ne resterait plus grand-chose de Finch-Fletchley après ça ! Pourquoi pas Malefoy et Potter ? proposa Rogue avec un sourire perfide.

-Excellente idée ! approuva Lockhart. Venez là, tous les deux. Harry, quand Drago pointera sa baguette sur toi, tu feras ça.

Il leva sa propre baguette, exécuta quelques gestes compliqués et la laissa tomber par terre. Rogue eut un sourire narquois tandis que Lockhart se dépêchait de ramasser sa baguette magique.

-Holà ! Ma baguette est un peu énervée, ce soir ! dit-il.

Rogue s'approcha de Drago et lui chuchota à l'oreille :

-En tant que véritable Serpentard, vous utiliserez la formule 'Serpensortia'. Drago sourit à son tour, toujours heureux de voir son appartenance à sa maison reconnue, mais également ravi d'apprendre une nouvelle formule. Le fait que Potter ait l'air inquiet n'était également pas pour lui déplaire.

-Professeur, pourriez-vous me montrer encore une fois comment bloquer un mauvais sort ?

-On a peur ? murmura Drago.

-Ça te plairait bien, lança Potter du coin des lèvres.

-Fais comme je t'ai dit, Harry, répondit Lockhart en lui donnant une tape amicale sur l'épaule.

-Il faut que je laisse tomber ma baguette ? Mais Lockhart ne l'écoutait pas.

-Trois... Deux... Un... Allez-y ! s'écria-t-il. Drago leva aussitôt sa baguette magique et s'exclama comme Rogue le lui avait dit :

-Serpensortia !

L'extrémité de sa baguette explosa. Un long serpent noir en jaillit, tomba sur le sol et se dressa, prêt à mordre. La foule des élèves recula aussitôt en poussant des cris de terreur. Drago était tout bonnement impressionné par ce nouveau sortilège.

-Ne bougez pas, Potter, dit tranquillement Rogue, visiblement ravi de le voir immobile face au serpent furieux. Je vais vous en débarrasser...

-Je m'en occupe, dit Lockhart.

Il pointa sa baguette sur le serpent. Une explosion retentit. Mais au lieu de disparaître, le reptile fut projeté dans les airs et retomba un peu plus loin avec un grand bruit. Fou de rage, sifflant comme un furieux, le serpent se tortilla en direction de Finch-Fletchley et se dressa à nouveau en découvrant ses crochets, prêt à mordre.

Potter se précipita alors bêtement vers le reptile, et contre toute attente, cria quelque chose d'incompréhensible au serpent. C'était comme s'il avait parlé une autre langue, rauque et sifflante. Comme par miracle, le serpent retomba alors sur le sol, aussi docile qu'un tuyau d'arrosage, les yeux tournés vers Potter. Face à eux, Finch-Fletchley avait l'air furieux et effrayé.

-A quoi tu joues ? lança-t-il à Potter, avant de tourner les talons et s'enfuir de la salle à toutes jambes. Potter, perplexe, n'avait même pas pu lui répondre quoi que ce soit.



Rogue s'avança, agita sa baguette et le serpent disparut dans une bouffée de fumée noire. Rogue observait Potter d'une étrange manière, d'un regard rusé et calculateur. Partout dans la salle, des murmures commençaient à monter en intensité, et tous les yeux étaient rivés sur Potter. Drago n'y faisait pas exception et dévisageait le binoclard avec un mélange d'agacement (et voilà, il avait encore fait quelque chose d'anormal pour se retrouver au centre de l'attention) et d'une autre émotion, de... de la... compassion ? Après tout Potter avait l'air tellement perdu ainsi, devant les regards de tous ses condisciples de Poudlard. Peut-être n'avait-il même pas réalisé avoir parlé une autre langue ? Weasley tira alors son ami par la manche, et l'entraîna hors de la Grande Salle, suivi de près par Granger, qui marchait à côté d'eux à petits pas pressés. A mesure qu'ils avançaient, les autres élèves s'écartaient sur leur passage comme s'ils avaient eu peur d'attraper une maladie. Le club de duel avait si vite été gâché, et Drago se dit avec amertume qu'il semblait bel et bien impossible de passer une soirée simplement normale en présence de Harry Potter...

Comme Crabbe et Goyle faisaient toujours la même chose que Drago, ils avaient inscrit leurs noms dans la liste des élèves qui souhaitaient rester au château pour les vacances de Noël. Ils ne lui avaient pas demandé pourquoi il avait fait le choix de ne pas rentrer chez lui, ils l'avaient juste vu se diriger vers le tableau d'affichage et y noter son nom, puis avaient fait de même. Ce qui avait amené Drago à se demander comment étaient leurs propres situations familiales, mais il n'avait pas osé leur poser la question. En effet, Drago considérait les vacances de Noël de l'an dernier comme un véritable fiasco qu'il n'avait pas envie de reproduire. De plus, ce qu'il se passait à Poudlard en ce moment était bien trop intéressant. Il assistait à une montée en puissance de la maison Serpentard et à la concrétisation de tous les principes que sa famille lui avait toujours inculqué, les Sang Purs prenant enfin leur place d'honneur. Certes, il ne savait pas encore qui était l'héritier, mais il espérait que celui-ci le reconnaîtrait comme un allié et se découvrirait à lui, de sorte à ce que Drago puisse contribuer à ces événements qui resteraient sans nulle doute gravés dans l'histoire de Serpentard. Une telle gloire le faisait rêver, et lui garantirait certainement la fierté de ses parents.

Par contre ce qui était absolument sûr, c'était que l'héritier de Salazard Serpentard, ce n'était pas Potter. Mais le reste de l'école semblait décidé à penser le contraire depuis l'épisode du serpent pendant le duel, puis l'attaque de Finch-Fletchey qui se trouvait désormais à l'infirmerie. Drago méprisait leur ignorance et en avait assez de voir tout le monde éviter Potter dans les couloirs comme s'il s'apprêtait à cracher du venin. Les jumeaux Weasley, au contraire, tournaient la situation totalement en dérision. Souvent, ils s'amusaient à précéder Potter lorsqu'il marchait dans les couloirs, en criant : ' Faites place à l'héritier de Serpentard ! Attention, sorcier très dangereux ! '

Drago était mitigé, il appréciait de voir d'autres personnes qui, comme lui, ne pensaient pas une seconde que Potter puisse être l'héritier, mais s'agaçait de voir cette période cruciale pour sa maison être tournée en ridicule. Un jour, leurs blagues finirent même par pousser à bout leur insupportable frère Préfet.

-Ce n'est pas un sujet de plaisanterie, disait-il avec froideur.

-Dégage, Percy, répliquait l'un des jumeaux. Harry est pressé.

-Il doit se rendre dans la Chambre des Secrets pour y prendre le thé avec son serpent préféré, ajoutait l'autre.

L'avantage était que leur affreuse petite soeur semblait également ne pas supporter toutes leurs bouffonneries.

-Arrêtez ! gémissait-elle lorsqu'ils demandaient à Potter d'une voix sonore à qui il comptait s'en prendre la prochaine fois, ou qu'ils faisaient semblant de vouloir l'écarter en brandissant une grosse tête d'ail.

Quoi qu'il en soit, leurs farces répétées finirent par vraiment exaspérer Drago qui, à force, se montrait chaque fois un peu plus irrité.

Le trimestre se termina enfin et un silence aussi épais que la neige qui recouvrait le sol s'abattit sur le château.

Le matin de Noël, le coeur de Drago se serra un peu. C'était la première fois qu'il célébrerait cette fête sans ses parents. Il s'était attendu à ce qu'ils protestent, ou au moins l'interrogent sur sa décision de rester à Poudlard, mais il n'avait eu aucun écho de leur part à ce sujet. Il était presque déçu qu'ils aient accepté sa décision aussi facilement, même essayer de le faire changer d'avis. Il devait sans doute moins leur manquer qu'eux ne lui manquaient. Le déballage des cadeaux de Noël dans le dortoir des Serpentard se fit dans le calme et presque même dans le silence. Parmi les élèves de leur année, seuls Drago, Crabbe et Goyle étaient restés, et ces deux derniers n'étaient de toute manière jamais particulièrement loquaces. Drago ne put que vaguement apercevoir les présents qu'ils avaient reçus avant qu'ils soient rangés dans les tiroirs de leurs tables de chevet. Finalement, ils ne se connaissaient que très superficiellement tous les trois, se dit Drago. Lui-même avait reçu de ses parents un foulard en soie vert avec de beaux reflets argentés ainsi qu'une broche en argent représentant un serpent dressé avec une émeraude brillante en guise d'oeil. Ces présents, extrêmement ciblés Serpentard, étaient accompagnés d'un mot. Son père, en quelques paragraphes un peu grandiloquents, écrivait son approbation quant à son choix d'être resté au château pour être témoin - ou acteur - des événements actuels, lui disant bien qu'il aurait lui-même ' fait pareil à sa place '. Sa mère elle, n'avait noté que quelques mots, le félicitant sur ses résultats scolaires du premier trimestre et lui souhaitant de bonnes fêtes. La dernière phrase avant sa signature toucha Drago :

' Dans l'espoir que ce Noël séparé soit bien le seul, Narcissa. '

Ainsi, sa mère n'était pas si indifférente que cela à son isolement de cette année, et cela lui donna même l'impression qu'il lui manquait aussi. Se promettant de redonner une nouvelle chance à un Noël en famille l'année suivante, Drago rangea précieusement la lettre sous son oreiller.

La journée fut plutôt calme, assis près des flammes dans les fauteuils ouvragés de la salle commune des Serpentard en



sirotant du thé, Drago monologuait auprès de ses deux acolytes, leur exposant toutes ses théories au sujet de l'héritier ainsi que ses idées de contributions qu'il pensait pouvoir lui apporter. Lorsqu'ils se rendirent au dîner du soir, *la Grande Salle était magnifiquement décorée : en plus des sapins aux branches couvertes de givre et des guirlandes de gui et de houx qui se croisaient au-dessus des têtes, une neige magique tiède et sèche tombait du plafond.* Drago était émerveillé mais n'en montrait bien entendu rien, préférant faire quelques remarques narquoises destinées à provoquer l'hilarité de ses camarades de Serpentard. Il ne s'en prit tout de même pas au directeur, s'abstenant de commenter le fait que Dumbledore était en train de chanter *quelques cantiques repris par les élèves et par Hagrid dont la voix devenait de plus en plus tonitruante à mesure que baissait le niveau de son pichet de vin.* Assis à la table des Serpentard, Drago choisit plutôt se moquer du pull-over de Potter, le voyant se retourner d'un air agacé dès que ses remarques bruyantes parvenaient à ses oreilles. Il passait finalement un plutôt bon moment, s'esclaffant même du fait que les jumeaux Weasley avaient *ensorcelé le badge de préfet de leur frère sur lequel on pouvait lire à présent "Benêt"*. Tout cela le mettait d'assez bonne humeur.

Après le dîner, Drago passa par la volière pour envoyer sa réponse et ses vœux à ses parents. Il répondit favorablement à la phrase de Narcissa qui l'avait ému, promettant que, sauf nouvelles circonstances exceptionnelles, il serait présent au Manoir pour les fêtes l'année prochaine. Alors qu'il envoyait un hibou grand duc avec sa missive à destination du Manoir, il fut étonné de voir un autre hibou de la même espèce s'approcher de la volière, se dirigeant droit vers lui. Il s'arrêta sur le rebord de la fenêtre et tendit la patte à Drago, où très étonné, il découvrit une nouvelle lettre de son père. Apparemment, Lucius n'avait pas voulu attendre le lendemain pour lui envoyer un article qui lui avait semblé particulièrement plaisant. Avec un sourire, il le mit précieusement dans sa poche, ravi d'avoir trouvé son sujet de conversation pour la soirée. En repassant par la Grande Salle, il n'y trouva ni Crabbe, ni Goyle, qui y étaient pourtant restés pour continuer à s'empiffrer. Dérouté par leur absence et par leur potentielle initiative de rentrer sans lui au dortoir, il prit la route des cachots, espérant les y retrouver. Il médita un instant sur la vacuité de son quotidien, n'aimant pas de retrouver si désœuvré en perdant momentanément de vue ces deux gros balourds dont il n'appréciait même pas tant que cela la compagnie, mais s'interdit vite de trop creuser la question. Au moins, ils avaient une très bonne écoute, et il adorait justement parler. Il les retrouva enfin, en l'étonnante compagnie du préfet Weasley, lancé dans une leçon de morale qu'il fut ravi d'interrompre :

-Vous voilà enfin, dit-il de sa meilleure voix traînante. Vous avez passé tout ce temps à vous goinfrer dans la Grande Salle ? Je vous ai cherchés partout, je voulais vous montrer quelque chose de très drôle. Et toi, Weasley, qu'est-ce que tu fais là ?

Il lança au préfet un regard glacial, et fut ravi de son air outragé.

-Tu ferais bien de montrer un peu plus de respect envers un préfet ! s'indigna-t-il. Je n'aime pas du tout ton attitude ! Avec un ricanement et fit signe à Goyle et à Crabbe de le suivre.

-Ce Peter Weasley... commença Drago.

-Percy, le corrigea Crabbe de manière presque automatique plutôt étonnante. Drago n'arrivait jamais à retenir les prénoms des trop nombreux Weasley mais Crabbe y était apparemment parvenu.

-Peu importe, dit Drago. J'ai remarqué qu'il rôdait beaucoup dans les couloirs, ces temps derniers. Et je sais bien ce qu'il mijote. Il est persuadé qu'il va réussir à attraper l'héritier de Serpentard à lui tout seul.

Il eut un petit rire méprisant, puis s'arrêta alors devant un mur nu et humide.

-Qu'est-ce que c'est, déjà, le nouveau mot de passe ? demanda-t-il à Goyle.

-Heu...

Quelle idée, Goyle ne pourrait jamais le dépanner dans ces cas là. Heureusement la réponse lui revint vite.

-Ah, ça y est, je me souviens, Sang-pur ! Une porte de pierre dissimulée dans le mur s'ouvrit aussitôt et ils la franchirent.

-Installez-vous ici, dit Drago en leur montrant deux fauteuils vides à l'écart des autres. Je vais vous montrer ça, mon père vient de me l'envoyer.

Il sortit alors la coupure de journal, qu'il colla sous le nez de Crabbe.

-Ça va vous faire rire.

Crabbe écarquilla les yeux, lut rapidement la coupure (il lisait apparemment bien plus vite qu'au début de l'année maintenant, non pas ce lire fut un exercice que Drago le vit souvent pratiquer), et ricana avant de la passer à Goyle.

ENQUÊTE AU MINISTÈRE DE LA MAGIE

Arthur Weasley, directeur du Service des Détournements de l'Artisanat moldu s'est vu infliger une amende de cinquante Gallions pour avoir ensorcelé une voiture moldue. Mr Lucius Malefoy, membre du conseil d'administration de l'école Poudlard, où la voiture ensorcelée a été accidentée il y a quelques mois, a demandé la démission de Mr Weasley. ' Weasley a terni la réputation du ministère ', a déclaré Mr Malefoy à notre reporter.

' Il n'a aucune compétence pour rédiger des projets de lois et son ridicule Acte de Protection des Moldus devrait être immédiatement abandonné. '

Mr Weasley s'est refusé à tout commentaire. Son épouse a simplement déclaré à nos envoyés spéciaux qu'ils avaient ' intérêt à décamper très vite ' s'ils ne voulaient pas qu'elle lâche sur eux la goule de la famille.

-Alors ? dit Drago d'un air réjoui lorsque Goyle lui rendit la coupure. C'est drôle, non ?

-Ha ! Ha ! fit Goyle, bien que lui ne semblait pas si amusé. Peut-être n'avait-il tout simplement pas compris.



-Arthur Weasley aime tellement les Moldus qu'il ferait mieux de casser en deux sa baguette magique et d'aller vivre avec eux, continua-t-il d'un air méprisant. On ne dirait vraiment pas que les Weasley ont le sang pur, quand on voit ce qu'ils font.

Non seulement ses acolytes ne riaient toujours pas, mais le visage de Crabbe semblait même crispé. Est-ce qu'un excès de nourriture pouvait les rendre encore plus stupide que d'ordinaire ?!

-Qu'est-ce qui t'arrive, Crabbe ? demanda-t-il sèchement.

-Mal à l'estomac, grogna Crabbe.

-Alors, va à l'infirmerie et donne un coup de pied de ma part à ces Sang de Bourbe, ricana Drago. Il y avait déjà eu plusieurs attaques et les impurs pétrifiés devaient maintenant occuper pas mal de place dans le refuge de Pomfresh. Ça m'étonne que La Gazette du Sorcier n'ait pas encore parlé de ces attaques, poursuivit-il d'un air songeur. Dumbledore doit faire tout ce qu'il peut pour étouffer l'affaire. Il va se faire renvoyer si ça continue. Mon père a toujours dit que la nomination de Dumbledore comme directeur est la pire chose qui soit jamais arrivée à cette école. Il adore les enfants de Moldus. Un directeur digne de ce nom n'aurait jamais admis ce rogaton de Crivey.

Pour se moquer de Crivey, Drago fit semblant de prendre des photos avec un appareil imaginaire, l'imitant avec un certain talent :

-Potter, je peux prendre ta photo, Potter ? Je peux avoir un autographe ? Je peux te lécher les chaussures, s'il te plaît, Potter ?

Lorsqu'il n'eut toujours aucune réaction de leur part après cette pique pourtant excellente, Drago regarda Goyle et Crabbe d'un drôle d'air, commençant presque à s'inquiéter de leur état post-festin.

-Et alors, qu'est-ce qui vous arrive, tous les deux ?

Avec beaucoup de retard, ils rirent tout de même, rassurant quelque peu Drago, après tout Crabbe et Goyle étaient toujours un peu lents à la détente.

-Saint Potter, l'ami des Sang-de-Bourbe, reprit-il plus lentement. Encore un qui ne se conduit pas comme un vrai sorcier, sinon, il ne se traînerait pas tout le temps avec cette parvenue d'Hermione Granger. Une vraie Sang de Bourbe, celle-là. Pour l'instant, Drago n'arrivait toujours pas à lui pardonner sa réflexion au Quidditch, ni sa constante supériorité scolaire.

-Quand on pense qu'il y a des gens qui considèrent Potter comme l'héritier de Serpentard ! Si seulement je savais qui c'est, je pourrais l'aider ! finit-il avec mauvaise humeur.

-Tu dois bien avoir une petite idée de qui est derrière tout ça ? demanda Goyle.

Drago le fixa un instant, stupéfait. Vu le nombre de fois où ils avaient déjà eu cette conversation, la question de Goyle lui semblait vraiment stupide, même venant de lui. Ses gros bras commençaient à l'inquiéter, apparemment l'estomac et le cerveau ne pouvaient pas coexister dans ces grands corps musclés, et si l'un des deux utilisait trop de ressources, l'autre devenait alors parfaitement inutile. Cette constatation acheva de convaincre Drago de rentrer chez lui pour le prochain Noël, l'imbécilité des deux brutes était si difficile à supporter en ce moment que s'en était presque douloureux pour lui. S'échinant à passer outre, Drago lui répondit sèchement :

-Tu sais bien que non, Goyle, combien de fois faudra-t-il que je te le répète ? Et mon père ne veut rien me dire sur ce qui s'est passé la dernière fois que la Chambre des Secrets a été ouverte. Bien sûr, c'était il y a cinquante ans, donc avant qu'il soit élève ici, mais il connaît toute l'histoire. Seulement, il a peur que j'attire les soupçons si je sais trop de choses là-dessus. En tout cas, ce qui est sûr. c'est que la dernière fois que la Chambre a été ouverte, un Sang de Bourbe est mort. Alors il y aura sûrement un autre mort bientôt, simple question de temps... Et j'espère que ce sera Granger, ajouta-t-il d'un air réjoui.

Il avait en effet essayé d'interroger son père à plusieurs reprises par courrier, mais Lucius n'avait partagé aucune information supplémentaire. Peut-être ne voulait-il juste pas les donner en laissant une trace écrite ?

-Est-ce que tu sais si la personne qui a ouvert la Chambre la dernière fois s'est fait prendre ? demanda Goyle.

-Oh oui, je ne connais pas son nom, mais on l'a renvoyé de l'école, assura Drago. Il doit encore être à Azkaban.

-Azkaban ? répéta Goyle, encore plus bêtement que d'habitude.

-Voyons, Goyle, Azkaban, la prison des sorcières, répondit Drago d'un air incrédule. Tu as vraiment l'esprit lent, mon pauvre vieux. Si tu continues comme ça, tu finiras par marcher à reculons ! Mon père m'a dit de ne pas me faire remarquer et de laisser agir l'héritier de Serpentard. Il dit qu'il faut débarrasser l'école de la racaille des Sang de Bourbe, mais que je ne dois pas m'en mêler. Il a suffisamment de soucis comme ça, en ce moment. Vous êtes au courant que le ministère de la Magie a fait une perquisition au manoir, la semaine dernière ?

Ce que son père avait redouté tout l'été était finalement arrivé... Mais heureusement cela était resté sans grande conséquences. Devant l'expression inquiète de Goyle, il poursuivit :

-Eh oui. Heureusement, ils n'ont quasiment rien trouvé. Mon père possède des choses très précieuses en matière de magie noire. Mais nous aussi, on a une chambre secrète, sous le parquet du grand salon...

-Ah ! dit Crabbe.

Cette réaction soudaine surprit Drago qui lui jeta un coup d'oeil, et Crabbe rougit. D'ailleurs il avait l'air affreusement rouge, si bien que même ses cheveux avaient l'air moins bruns... Crabbe et Goyle se levèrent d'un bond.

-Il faut que j'aille soigner mon estomac, grogna Crabbe.

Et sans ajouter le moindre mot, les deux traversèrent au pas de course la salle commune des Serpentard et se jetèrent sur le mur magique pour se précipiter dans le couloir.



Plus tard, lorsqu'ils rejoignirent enfin le dortoir pour se coucher, Drago, dans un demi-sommeil, les entendaient discuter d'histoires de placards et d'enfermement. Sa dernière pensée avant de sombrer fut que ces abrutis avaient semblé dans un tel état tout à l'heure, qu'il n'auraient pas été étonné de leur capacité à accidentellement s'enfermer dans un placard.



Romance et renvoi

Chapitre 13

Romance et renvoi

Au petit déjeuner du quatorze février, Drago crut qu'il s'était trompé de porte en entrant dans la Grande Salle. Les murs étaient recouverts de grosses fleurs roses vif et des confetti en forme de cœur tombaient du plafond bleu pâle. Lockhart, vêtu d'une robe aussi rose que les fleurs, fit un signe de la main pour demander le silence. Les autres professeurs assis à ses côtés gardaient un visage de marbre.

-Joyeuse Saint-Valentin ! s'écria Lockhart. Je voudrais commencer par remercier les quarante-six personnes qui m'ont envoyé une carte à cette occasion. Comme vous le voyez, j'ai pris la liberté de vous faire cette petite surprise, mais ce n'est pas fini !

Lockhart tapa dans ses mains et une douzaine de nains à l'air grincheux entrèrent alors dans la Grande Salle. Ils étaient affublés d'ailes dorées et tenaient chacun une petite harpe entre les mains.

-Voici les cupidons porteurs de messages, annonça Lockhart d'un ton réjouï. C'est eux qui seront chargés tout au long de cette journée de vous transmettre les messages de la Saint-Valentin !

Trop consterné pour parler, Drago mangea son petit déjeuner précipitamment et quitta vite cette Grande Salle écoeurante.

Tout au long de la journée, les nains sillonnèrent les couloirs et entrèrent dans les classes pour délivrer leurs messages, au grand agacement des professeurs et de Drago également. Vers la fin de l'après-midi cependant, un événement vint enfin améliorer sa journée : alors que les Gryffondor passaient dans le couloir, l'un des nains -le plus sinistre des douze- courut après Potter.

-C'est toi, Harry Potter ? cria-t-il en donnant des coups de coude pour écarter les autres élèves.

Potter essaya de s'esquiver, mais le nain parvint à le rattraper.

-J'ai un message musical à transmettre à Harry Potter en personne, dit le nain en brandissant sa harpe d'un air menaçant.

-Non, pas ici ! protesta Potter qui tentait de s'échapper.

-Reste tranquille ! grogna le nain. Il attrapa le sac que Potter portait à l'épaule et tira dessus pour le ramener en arrière.

-Laissez-moi tranquille ! lança Potter en essayant de se dégager.

Avec un bruit de déchirure, le sac s'ouvrit en deux, déversant sur le sol livres, parchemins, plumes et baguette magique. Pour couronner le tout, une bouteille d'encre se brisa dans sa chute et répandit son contenu sur tout le reste.

Potter s'efforçait de tout ramasser avant que le nain ne se mette à chanter. Drago, enchanté par ce spectacle, trouva que le moment était désormais venu de signaler sa présence.

-Qu'est-ce qui se passe, ici ? lança-t-il alors d'une voix traînante qu'il était sûr que Potter reconnaîtrait.

Avec des gestes fébriles, ce dernier fourrait ses affaires dans le sac déchiré, essayant désespérément de s'enfuir au plus vite, mais le nain le saisit par les genoux et le plaqua au sol.

-Et maintenant, tu te tiens tranquille, dit le nain en s'asseyant sur ses chevilles. Voilà ton message chanté :

Ses yeux sont verts comme un crapaud frais du matin

Ses cheveux noirs comme un corbeau, il est divin

C'est mon héros et c'est mon roi

Je voudrais tant qu'il soit à moi

Celui qui a combattu et vaincu

Le Seigneur des Ténèbres à mains nues.

Drago se concentra sur ce moment pour le graver à jamais dans sa mémoire. Tout était parfait dans le moindre détail, même la façon crispée dont Potter, le visage très rouge, s'efforçait vaillamment de rire avec les autres en se relevant. Le préfet Weasley, Percy, faisait de son mieux pour disperser la foule des élèves, dont certains pleuraient de rire.

Drago aperçut alors un petit journal noir qui ressemblait affreusement à un journal intime. Curieux, il se pencha pour le ramasser, curieux de ce que Potter avait bien pu écrire dedans, mais également confus, il était certain d'avoir déjà vu ce carnet auparavant quelque part... Il montra sa trouvaille à Crabbe et Goyle et se rendit alors compte d'autre chose : la Weasley-femme était là, cachée à l'angle du mur, observant toute la scène. C'était sans doute elle qui était à l'origine du poème, se dit-il alors dégoûté, le souvenir de l'humiliation de Potter devenant d'un coup un peu moins savoureux. Mais pourquoi dévisageait-elle désormais Drago d'un regard absolument terrifié ?! Sans doute était-elle aussi curieuse de découvrir les états d'âme de Potter, mais cela n'expliquait en rien la frayeur qu'il lisait dans son regard.



-Rends-moi ça, dit Potter d'un ton étonnamment calme après tout ce qui venait de lui arriver.
-Je me demande ce que Potter a écrit là-dedans, dit Drago pour attirer l'attention de toutes les personnes présentes. Un grand silence tomba, mais le préfet finit par s'en mêler, d'un ton sévère il exigea :
-Rends-lui ça, Malefoy.
-Pas avant d'avoir regardé ce qu'il y a dedans, répliqua Drago.
-En tant que préfet... commença Percy, mais avant qu'il ait pu terminer :
-Expelliarmus ! s'exclama Potter en sortant sa baguette magique.
Le journal s'envola aussitôt des mains de Drago et le Weasley au prénom le plus ridicule de tous le rattrapa avec un grand sourire.
-Harry ! s'écria Percy. Il est interdit de pratiquer la magie dans les couloirs. Je vais être obligé de faire un rapport !
Devant l'air satisfait de Potter, Drago, furieux, décida de ne pas en rester là, et lorsque la Weasley-femelle passa devant lui pour entrer en classe, il lui lança d'un ton méprisant :
-Je crois que Potter n'a pas beaucoup apprécié ton message de la Saint-Valentin !
Cela eut l'effet escompté, elle se cacha le visage dans les mains et se précipita dans la salle de classe. Avec un grognement, son frère sortit à son tour sa baguette, mais son geste fut vite arrêté par Potter, dommage Drago aurait bien apprécié qu'il passe encore une heure à vomir des limaces.
Lors du dîner un soir, Théodore lui rapporta une rumeur qui devait le réjouir : la Sang de Bourbe Granger avait enfin été attaquée et avait rejoint les autres pétrifiés à l'infirmerie.
-Dommage qu'elle ne soit pas morte, hein Drago ?! termina Nott, sûr de s'attirer ainsi les bonnes faveurs de Malefoy.
Drago acquiesça d'un air qu'il espérait perfide et qui sembla satisfaire Nott, mais à vrai dire il n'avait pas ressenti autant d'excitation qu'il aurait pensé à l'annonce de cette nouvelle. Pas très convaincu, il se dit que c'était tant mieux, sans trop chercher pourquoi il se sentait désormais très mal à l'aise. Il évitait soigneusement de laisser son regard traîner vers la table des Gryffondor, où il avait aperçu du coin de l'oeil l'air totalement abattu de Potter et Weasley.
Un matin, Drago reçut une enveloppe très épaisse en provenance de son père. Cela n'était pas habituel et l'intrigua donc immédiatement. Il ouvrit la lettre et découvrit un surprenant récit sur quatre pages de parchemin, que son père lui avait rédigé d'une écriture moins propre que d'habitude comme si sa main avait tremblé d'excitation. Il y racontait son entrevue avec Dumbledore la veille dans la cabane du garde-chasse en présence du Ministre de la Magie. Si cette situation initiale semblait déjà surréaliste, le reste de l'échange lui parut aussi quelque peu surprenant, Dumbledore ayant apparemment supplié Lucius de le laisser garder son titre de directeur de l'école. Drago ne connaissait que peu le vieux sorcier à la barbe argentée, mais il avait du mal à l'imaginer suppliant qui que ce soit. Quoi qu'il en soit cette information était absolument exclusive car elle ne serait confirmée par le corps enseignant que plus tard dans la journée, et fournissait donc à Drago l'occasion rêvée de faire le malin devant ses condisciples de Poudlard. Mais sa joie fut de courte durée, à l'annonce du renvoi du directeur, l'ambiance du château se mit à changer drastiquement, la peur était à son comble et le soleil qui baignait de sa tiédeur les murs du château semblait incapable de le chauffer l'atmosphère. Les visages étaient inquiets, tendus et lorsqu'il arrivait qu'un rire retentisse dans un couloir, il paraissait si aigu, si peu naturel, qu'il s'éteignait très vite.
Ne se laissant pas affecter par cette trouille collective, Drago arpenta les couloirs d'un pas conquérant, en affichant un air réjoui. Lors d'un cours de potions, pour attirer l'attention de Potter, il dit suffisamment fort à Crabbe et à Goyle d'un ton triomphant.
-J'ai toujours su que mon père arriverait à nous débarrasser de Dumbledore. Je vous ai dit qu'il a toujours pensé que Dumbledore était le pire directeur que l'école ait jamais eu.
A vrai dire Drago ne leur avait jamais rien dit de tel, mais heureusement la mémoire de Crabbe et Goyle était bien trop court-terme pour qu'ils puissent s'en rendre compte. Alors qu'ils acquiesçaient, le regard vide, Drago se dit que, bien qu'il n'avait pas tant d'a priori que cela au sujet de Dumbledore -si ce n'était que celui-ci était potentiellement un peu fou- il n'était effectivement pas plus mal de changer un peu d'air, avec peut-être quelqu'un d'autre qui aurait les intérêts de Serpentard plus à cœur.
-Peut-être qu'on va avoir un directeur digne de ce nom, continua-t-il maintenant, quelqu'un qui n'interdira pas qu'on ouvre la Chambre des Secrets. McGonagall ne va pas durer longtemps, elle assure l'intérim, c'est tout...
Se tournant ostensiblement vers Rogue, il reprit d'une voix forte :
-Monsieur, pourquoi ne seriez-vous pas candidat au poste de directeur ?
-Allons, allons, Malefoy, répondit Rogue en laissant un sourire s'esquisser sur ses lèvres minces. Le professeur Dumbledore a été seulement suspendu par le conseil d'administration. Je ne doute pas qu'il sera bientôt de retour parmi nous.
-Si vous étiez candidat, vous auriez sûrement le vote de mon père, dit Drago avec un sourire entendu. Je vais dire à mon père que vous êtes le meilleur professeur de l'école, Monsieur.
Rogue sourit à son tour en se dirigeant vers une autre table. Ravi d'avoir à nouveau marqué des points auprès du Maître des Potions, Drago continua, dans un excès de confiance :
-Ça m'étonne que les Sang-de-Bourbe n'aient pas déjà fait leurs valises. Je parie cinq Gallions que le prochain va mourir. Dommage que ça n'ait pas été Granger...
La cloche sonna au même moment, et c'était une chance car Weasley avait bondi de sa chaise, mais dans la mêlée des



élèves qui se hâtaient de ramasser leurs affaires, sa tentative de se ruer sur Drago passa inaperçue et il ne put l'exécuter à bien. Potter et Finnigan le retenaient chacun par un bras, mais son air de fureur absolue fit presque regretter à Drago sa pique, étant peut-être allé un peu trop loin.

-Allons, dépêchez-vous, aboya Rogue, il faut que je vous emmène au cours de botanique, maintenant.

Drago chassa vite cette hésitation de son esprit et Rogue les conduisit en rang par deux jusqu'à la porte du château, traversant le potager en direction des serres.



La Chambre des Secrets a été fermée

Chapitre 14

La Chambre des Secrets a été fermée

Trois jours avant le premier examen, le professeur McGonagall s'adressa aux élèves à l'heure du petit déjeuner.

-J'ai de bonnes nouvelles à vous annoncer, dit-elle. Des exclamations retentirent aussitôt dans la Grande Salle.

-Dumbledore revient ! lancèrent plusieurs élèves d'un ton joyeux.

-Vous avez attrapé l'héritier de Serpentard ! s'écria une élève de Serdaigle.

-Les matches de Quidditch reprennent ! rugit le capitaine des Gryffondor, surexcité.

Lorsque le tumulte se fut apaisé, le professeur McGonagall reprit la parole :

-Le professeur Chourave vient de m'informer que les mandragores sont enfin prêtes à être coupées. Ce soir, nous serons en mesure de ranimer les élèves qui ont été pétrifiés. L'un ou l'une d'entre eux pourra peut-être nous révéler qui les a attaqués et j'ai bon espoir que cette terrible année se termine avec la capture du coupable.

Il y eut alors une véritable explosion de joie, mais Drago ne participait pas à l'allégresse générale. Les efforts de l'héritier de Serpentard allaient être réduit à néant sans qu'il n'ait parvenu à découvrir son identité, ou à lui procurer la moindre aide.

Quelques jours après, au lieu de la cloche ce fut la voix amplifiée du professeur McGonagall qui retentit dans leurs oreilles.

-Tous les élèves doivent immédiatement regagner leurs dortoirs. Les professeurs sont attendus dans leur salle. De retour chez-vous, s'il vous plaît.

Une nouvelle attaque ? se demanda Drago. Sa supposition fut vite confirmée, les rumeurs des derniers événements parvenant vite à la salle commune des Serpentard. Une élève avait apparemment été capturée par le monstre et emmenée dans la Chambre des Secrets. L'héritier de Serpentard avait même laissé un autre message : ' Son squelette reposera jamais dans la Chambre ! Il s'agissait selon les dires, de Ginny Weasley.

Les jours qui suivirent semblèrent plutôt flous pour Drago. Il ne s'était pas senti très affecté par la disparition de Ginny, s'étant presque dit ' bon débarras ' car il n'avait jamais pu supporter la rouquine, déjà de par son appartenance à la famille Weasley, mais également par son attitude enamorée ridicule dès qu'elle se trouvait en présence du ' merveilleux ' Potter. Cependant, le lendemain même de cette annonce dramatique, la Weasley-femme était de retour à la table des Gryffondor, l'air affaiblie mais heureuse, et entourée de près par ses frères et ledit Potter. L'héritier devait avoir perdu la main en cinquante ans si une fillette de onze ans pouvait lui échapper en une nuit. D'ailleurs, à la surprise de tous, Dumbledore était lui aussi à nouveau présent à ce petit déjeuner. Avant qu'il n'ait pu quitter la Grande Salle, Drago reçut un courrier de son père tellement chargé en colère que cela aurait presque pu être une beuglante. Lucius commençait par s'emporter contre le retour du directeur, clamant que les onze autres membres du conseil d'administration avaient menti au sujet d'une supposée menace de sa part de jeter la malédiction sur leur famille s'ils refusaient d'approuver la suspension de Dumbledore. Il continuait, pestant autant contre le directeur que contre Potter, qui, et Drago eut des yeux ronds en lisant cette phrase, leur avait apparemment coûté la dévotion de Dobby, leur elfe de maison, piégeant Lucius dans un don de vêtement envers ce dernier. L'elfe avait même apparemment agressé son père, le jetant dans les escaliers ! La colère de son père était contagieuse, et une fois qu'il eut fini sa lecture, puis relut la lettre une seconde fois tant il n'en croyait pas ses yeux, Drago était pris dans un cocktail d'émotions intenses, entre la confusion totale et une fureur qu'il ne savait plus contre qui diriger.

Les derniers jours de l'année ne l'aiderent pas à y voir plus clair dans ses émotions, à commencer par le festin de fin d'année qui n'avait plus aucun sens. Tout le monde était en pyjama et les réjouissances durèrent toute la nuit. Plusieurs moments avaient semblé aussi agaçants que ridicule à Drago, bien entendu tous à la gloire de Potter, comme Granger se ruant sur lui en hurlant ' Tu l'as vaincu ! Tu l'as vaincu ! ' ou le premier Poufsouffle attaqué, se levant de table pour venir lui serrer la main et s'excuser longuement de l'avoir soupçonné, ou encore le garde-chasse apparaissant à trois heures et demie du matin qui fit plonger Potter et Weasley dans leur assiette avec une grande tape dans le dos. Comble de l'exaspération, les quatre cents points qu'ils avaient -bien entendu- fait gagner à Gryffondor leur assurait, pour la deuxième année consécutive, la victoire dans la coupe des Quatre Maisons...

Le bon sens semblait déjà suffisamment mis à mal avec tout cela, ma la soirée prit une tournure parfaitement illogique lorsque le professeur McGonagall se leva pour leur dire que tous les examens avaient été annulés en guise de cadeau de fin d'année. La seule nouvelle qui parut quelque peu réjouissante aux oreilles de Drago fut quand Dumbledore annonça que le professeur Lockhart ne pourrait pas reprendre ses cours l'année suivante, pour cause d'amnésie à soigner. Cette dernière nouvelle fut également saluée par de nombreuses acclamations à la table des professeurs.



La fin du trimestre se déroula sous un soleil resplendissant. Poudlard avait retrouvé sa vie normale bien que le cours de Défense contre les Forces du Mal ait été supprimé. La nouvelle du renvoi de Lucius Malefoy du conseil d'administration s'était finalement répandue, ne permettant plus à Drago de se pavaner dans le château avec des allures de propriétaire comme il avait pu le faire auparavant. Sombre et amer, il avait cette fois hâte de monter à bord du Poudlard Express pour rentrer chez lui. Cette année s'était achevée de la pire des façons, lui laissant un souvenir cuisant et une volonté féroce de changer les choses pour sa troisième année. Il aurait toutes les vacances pour y réfléchir, sans distraction puisqu'il n'avait à nouveau rien d'autre de prévu les deux prochains mois que d'étudier et de rester au Manoir. Il ne pouvait pour autant pas se réjouir de l'absence de Dobby, car aussi médiocre et répugnant qu'il ait été cet elfe, il avait été son seul interlocuteur pour la majeure partie de l'été dernier...



Retour glaçant à Poudlard

Chapitre 15

Retour glaçant à Poudlard

L'été fut à nouveau particulièrement ennuyeux pour Drago. Le seul moment palpitant fut lors d'un dîner avec ses parents, Lucius ayant un peu abusé du vin, se lança dans le récit amer du meurtre de la créature fantastique qu'avait été le monstre de la Chambre des Secrets. Il s'agissait d'un des plus beaux spécimens de Basilic, pleurnichait presque Lucius, poursuivant ensuite d'une voix féroce que Potter avait fait un usage déloyal d'une arme millénaire pour en venir à bout. Il avait réuni ces informations de son échange avec Dumbledore dans le bureau directorial, et celles-ci semblaient cohérentes avec les rumeurs qui avaient circulé au sujet du balafré durant la fin du trimestre. Cela confirma à Drago qu'à nouveau le qu'en-dira-t-on au sujet de Potter, aussi invraisemblable soit-il, était en fait véridique, tout comme en première année avec le troll puis Quirrell. Très bien alors, dès qu'il s'agissait du 'Survivant' on pouvait bel et bien croire aux histoires à dormir debout racontées à son sujet. Lucius partit alors dans des marmonnements comme quoi 'tout cela n'aurait pas dû finir ainsi' ou encore que 'son maître aurait été déçu de cette ouverture de la chambre', mais Narcissa eut un regard noir qui le fit taire. Elle renvoya alors Drago dans sa chambre, prétextant que son père était trop fatigué pour le dessert et qu'il pouvait donc se faire servir ce qu'il souhaitait au lit par les domestiques. L'appétit de Drago avait été satisfait mais pas sa curiosité, cependant il n'eut pas l'occasion de poser plus de questions sur ce que son père avait voulu dire à la fin, et la fin de l'été se déroula sans autre incident remarquable.

Drago fut néanmoins assez ému du cadeau qu'il reçut pour son anniversaire cette année-là : une Main de Gloire ! L'objet en soit le touchait moins que le fait que son père se soit souvenu que cet objet l'avait intéressé chez Barjow et Beurk. Mais à voir l'expression de Narcissa lorsque son père la lui offrit, elle n'avait pas vraiment eu son mot à dire pour ce présent qu'elle semblait trouver relativement répugnant.

En dehors de ces deux moments-là, l'ennui avait été tel que Drago ressentit une étonnante mais véritable satisfaction à retrouver Crabbe et Goyle dans le Poudlard Express. L'envie de s'en prendre à son vieil ennemi avec eux l'avait de plus en plus dérangée au cours des dernières semaines, et une fois à bord du train, il ne résista que peu de temps avant de se mettre en quête du trio infernal. Vers le milieu de l'après-midi, alors que la pluie commençait à tomber, brouillant le paysage de collines que le train traversait, ils dénichèrent enfin le compartiment dans lequel Potter, Weasley et Granger se trouvaient.

-Tiens, regardez qui voilà, lança Drago de son habituelle voix traînante en ouvrant la porte du compartiment. Potter et son poteau.

Crabbe et Goyle s'esclaffèrent avec un rire de troll.

-Alors, Weasley, j'ai entendu dire que ton père avait enfin réussi à se procurer un peu d'or, cet été, continua-t-il. J'espère que ta mère n'est pas morte sous le choc ? L'article du voyage en Egypte des Weasley avait particulièrement énervé Lucius qui en avait parlé une bonne partie des vacances. Pour Drago, cette moquerie était un bon moyen de se montrer solidaire avec son père - à sa façon.

Weasley se leva si brusquement qu'il fit tomber par terre le panier d'un chat hideux. La fourrure orangée du chat était épaisse et foisonnante, mais l'animal avait les pattes nettement arquées, et son museau étrangement crasseux, comme s'il avait heurté un mur de plein fouet qui lui donnait l'air grincheux. Le dernier occupant du wagon, que Drago n'avait pas remarqué jusque là, émit un grognement. L'homme assis près de la fenêtre était profondément endormi. Il portait une robe de sorcier miteuse, râpée en plusieurs endroits. Bien qu'il fût encore jeune, il semblait malade et épouaisé, ses cheveux châtains étaient parsemés de mèches blanches. Malgré sa dégaine pouilleuse, c'était un adulte, il pouvait donc s'agir d'un professeur...

-Qui c'est ? demanda Drago en reculant machinalement d'un pas.

-Un nouveau prof, dit Potter. Qu'est-ce que tu disais, Malefoy ?

Drago plissa ses yeux pâles. Il n'était pas suffisamment idiot pour provoquer une bagarre sous le nez d'un professeur.

-Venez, marmonna-t-il à Crabbe et à Goyle d'un ton hargneux, et tous trois s'éloignèrent dans le couloir. C'était raté pour cette fois, il ne défoulerait pas sa frustration de l'été sur Potter, mais il était sûr de pouvoir trouver d'autres occasions de lui mener la vie dure cette année encore.

Une fois de retour dans leur compartiment avec les autres Serpentard, Drago commençait enfin à se détendre, ayant retrouvé sa cour personnelle toujours agréablement à son écoute. Aujourd'hui, le sujet qui revenait le plus souvent dans le groupe, était l'évasion de Black d'Azkaban, mais Drago ne s'y intéressait que peu. A sa connaissance, Black n'avait pas été un si grand partisan du Seigneur des Ténébres. Son père lui avait touché quelques mots à son sujet mais ne l'avait jamais vraiment côtoyé durant l'heure de gloire des Mangemorts. Selon lui, il n'était pas impossible que Black ait bien été de leur côté, peut-être comme agent double. Après tout il était bien connu comme celui qui avait trahi les



Potter, les menant à leur perte, malgré qu'ils aient fait de lui le parrain de leur fils... Mais Lucius restait tout de même méfiant du fait qu'il n'avait jamais été présent à la moindre réunion des fidèles avec lui. Il avait dit à Drago de garder l'oeil ouvert, mais de ne pas autant s'investir qu'il l'avait fait l'année passée avec la Chambre des Secrets. En apprenant tout cela, Drago avait été curieux de découvrir la réaction de Potter à l'évasion de Black. Il savait qu'à sa place, il aurait été hors de lui si quelqu'un ayant fait du mal à sa famille avait échappé à la peine qu'il méritait, et qu'il ne pourrait sans doute s'empêcher de vouloir lui-même s'assurer que justice soit faite...

Soudain, le train commença à ralentir.

-Super, dit Crabbe. Je meurs de faim. Vivement le festin !

-Ça m'étonnerait qu'on y soit déjà, dit Drago, en regardant sa superbe montre en sablier d'émeraudes. Alors, pourquoi on s'arrête ?

Le train continuait de ralentir. A mesure que le bruit des pistons s'estompait, on entendait plus distinctement la pluie et le vent se déchainer contre les vitres. Le train s'arrêta brusquement et des chocs lointains indiquèrent que des bagages étaient tombés de leurs filets. Puis toutes les lampes s'éteignirent d'un coup et le convoi fut plongé dans une totale obscurité.

Un grincement indiqua qu'une porte du train avait été ouverte, et presque instantanément Drago vit une haute silhouette enveloppée d'une cape se dresser dans le couloir, le visage entièrement dissimulé par une cagoule. Le nouveau venu était si grand qu'il touchait presque le plafond. Il traversa le couloir, ayant plus l'air de glisser que de marcher, et on entendait clairement sa longue et lente inspiration qui produisit une sorte de râle. On aurait dit qu'il essayait d'aspirer autre chose que de l'air. Un froid intense envahit alors le compartiment. Drago sentit son propre souffle se figer dans sa poitrine. Le froid lui traversait la peau et se répandait dans tout son corps. Il sentait une sorte de brouillard blanc, épais, l'envelopper, s'insinuer en lui... Il n'arrivait presque plus à bouger, comme paralysé par un abominable sentiment de solitude absolue qui montait doucement en lui, lui serrant de plus en plus le coeur. L'affreuse sensation finit enfin par s'estomper, le laissant à nouveau respirer avec un peu plus d'aise. Frissonnant, Drago ravala vaillamment les larmes qu'il sentait monter à ses yeux, avant d'enfin oser relever la tête pour jeter un oeil à ses compagnons de Serpentard. Eux aussi faisaient peine à voir, pâles et tremblants. Zabini semblait particulièrement affecté, alors que Crabbe au contraire montrait le moins de signes de faiblesse. La gorge encore trop nouée pour parler, Drago eut un mouvement d'épaules qu'il espérait suffisamment désinvolte pour faire croire que tout cela ne l'avait que peu touché, et tourna son attention vers la fenêtre, scrutant la pluie torrentielle qui tombait à l'extérieur. Un Détraqueur... se dit-il. Etrange qu'il soit si loin d'Azkaban... A moins que l'école ait dû y faire appel face à la menace Black'.

Sur le trajet de la gare de Pré-au-lard vers Poudlard, la diligence s'approcha en briguebalant du magnifique portail en fer forgé, flanqué de colonnes de pierre surmontées de sangliers ailés. Les hautes silhouettes, masquées par des cagoules, de deux autres Détraqueurs montaient la garde de chaque côté. Ressentant une vague glacée et nauséuse monter en lui à cette vision qui faisait revenir l'écrasante sensation de solitude... Drago s'appuya contre le dossier de la banquette défoncée et ferma les yeux en attendant qu'ils aient franchi le portail. Il étouffait de se sentir aussi affreusement seul... Il attrapa sans réfléchir la main chaude de Pansy qui en fut étonnée, mais rayonna de joie tout le reste du trajet, même longtemps après qu'il l'eut lâchée. La diligence prit ensuite de la vitesse le long de l'allée en pente douce qui menait au château. Drago retrouva de sa superbe sur la fin du trajet, une fois les Détraqueurs loin derrière. De plus, Pansy, voulant rester au centre de son attention, lui rapporta un ragot croustillant qui mettait à mal la réputation de Potter. Celui-ci s'était apparemment évanoui à la vue du gardien d'Azkaban ! L'information semblait assez fiable car c'était apparemment le plus joufflu des Gryffondor, Londubat lui-même, qui était à l'origine de sa propagation. Impatient de confronter le binoclarde là dessus, Drago se précipita vers lui lorsqu'il l'aperçut à la sortie d'une diligence. C'était vrai qu'il avait l'air très pâle, et c'était à peine si ses jambes le portaient. Drago écarta Granger d'un coup de coude pour barrer le chemin à Potter sur les marches de l'escalier de pierre.

-Alors, il paraît que tu es tombé dans les pommes, Potter ? C'est vrai ce que dit Londubat ? Tu t'es vraiment évanoui ?

-Dégage, Malefoy, dit Weasley, les dents serrées.

-Toi aussi, tu t'es évanoui, Weasley ? lança Drago d'une voix sonore. Il t'a fait peur, ce vieux Détraqueur ? La rumeur ne parlait que de l'évanouissement de Potter, mais si le rouquin avait lui aussi tourné de l'oeil, rien n'aurait pu faire plus plaisir à Drago.

-Qu'est-ce qui se passe, ici ? demanda alors une voix douce.

Le nouveau professeur qu'il avait aperçut dans le compartiment des trois Gryffondor venait de descendre d'une autre diligence.

Drago se tourna vers lui, contemplant d'un air insolent sa robe rapiécée et sa vieille valise. Il était plus facile d'oser se montrer irrespectueux d'un enseignant face à un tel manque de classe.

-Oh, rien... heu... professeur, répondit-il d'un ton légèrement sarcastique.

Puis il adressa un sourire goguenard à Crabbe et à Goyle et monta l'escalier en leur faisant signe de le suivre.

Drago tira un certain réconfort de ce face à face avec Potter, qui avait laissé ce dernier avec une mine totalement déconfite. Pourtant, ce ne fut qu'au début du dîner dans la Grande Salle que la sensation de malaise qui lui avait légèrement noué le ventre depuis le passage du Détraqueur dans le train ne finit par s'estomper complètement, lorsqu'il posa les yeux sur Albus Dumbledore. Bien qu'il fût très vieux, le professeur Dumbledore donnait toujours l'impression de déborder d'énergie. Avec ses longs cheveux d'argent, une grande barbe, des lunettes en demi-lune et un nez aquilin, il



ne correspondait pas à l'image que l'on aurait pu se faire du *plus grand sorcier de l'époque*. Mais malgré son apparence loufoque, *Albus Dumbledore inspirait une infinie confiance* et dès le vit sourire aux étudiants, Drago retrouva enfin son calme, se réjouissant d'entamer cette nouvelle année à Poudlard.

Le lendemain matin, même une fois apaisé et reposé par une bonne nuit de sommeil, Drago comptait bien savourer autant que possible le fait que Potter tombait dans les pommes si facilement devant les Détraqueurs. Lors du *petit déjeuner dans la Grande Salle*, Drago attendit de voir Potter et ses deux amis rejoindre leur table pour se lancer dans *une histoire désopilante devant tout un groupe d'élèves de Serpentard*, faisant semblant de s'évanouir avec de grands gestes ridicules afin que *tout le monde éclate d'un rire tonitruant*.

-Hé, Potter ! cria d'une petite voix aiguë Pansy dans son rôle de fidèle assistante, Potter ! Les Détraqueurs arrivent ! Potter ! Ooooooooooh, mon dieu, je défaille !

A la table des Gryffondor, Potter se laissa lourdement tomber sur une chaise, et Drago sut qu'il avait touché juste. Lorsque les Gryffondor repassèrent devant la table des Serpentard à l'issue de leur petit déjeuner, Drago ne put se retenir de faire à nouveau semblant de s'évanouir et les éclats de rire suivirent Potter jusqu'au pied de l'escalier de marbre.



Attaque d'hippogriffe

Chapitre 16

Attaque d'hippogriffe

Le ciel avait pris une couleur gris clair et l'herbe était souple et humide sous leurs pas tandis qu'ils se rendaient à leur premier cours de Soins aux créatures magiques. Marchant en direction de la cabane du garde-chasse, Drago distingua les silhouettes de Potter, Weasley et Granger derrière eux, et reprit ses blagues d'évanouissement. Crabbe et Goyle pouffèrent de rire de manière bien ostensible, à la grande satisfaction de Drago.

Debout devant la porte de sa cabane, Hagrid, vêtu de son grand manteau, Crockdur, son molosse, à ses pieds, attendait les élèves.

-Venez, venez, dépêchez-vous ! lança-t-il. Vous allez avoir une bonne surprise ! Vous n'allez pas vous ennuyer, croyez-moi ! Tout le monde est là ? Très bien, suivez-moi !

Pendant un instant, Drago craignit que Hagrid les emmène dans la forêt interdite. Il y avait fait suffisamment d'expériences désagréables en première année pour ne pas avoir envie d'y remettre les pieds. Mais Hagrid resta en bordure des arbres et, cinq minutes plus tard, ils se retrouvèrent devant une espèce d'enclos vide.

-Rassemblez-vous le long de la barrière ! cria Hagrid. Voilà, comme ça... Il faut que tout le monde puisse bien voir.

Alors, première chose, vous allez ouvrir vos livres...

-Comment on fait ? demanda Drago de sa voix glaciale et traînante. Il avait pratiqué cette voix seul dans sa chambre cet été afin de la rendre la plus désagréable possible, s'en servant à chaque fois qu'il avait besoin d'exprimer son mécontentement. C'était pour dire à quel point ses vacances avaient été passionnantes...

-Quoi ? dit Hagrid.

-Comment on fait pour ouvrir nos livres, répéta Drago.

Il sortit son exemplaire du Monstrueux Livre des Monstres qu'il avait ficelé avec un morceau de corde. Il avait cru qu'il s'agissait d'une mauvaise plaisanterie quand le vendeur de Fleury et Bott, au bord de la crise de nerfs, avait sorti cette monstruosité d'une grande cage en métal. D'autres élèves sortirent également les leurs. Certains, comme Potter, les avaient attachés avec une ceinture, d'autres les avaient serrés dans des sacs étroits ou les avaient fermés avec d'énormes pinces.

-Personne n'a... n'a réussi à ouvrir son livre ? demanda Hagrid, stupéfait.

Les élèves firent 'non' de la tête.

-Il faut simplement les caresser, dit Hagrid, comme si c'était la chose la plus évidente du monde. Regardez...

Il prit l'exemplaire de Granger et arracha le papier collant qui le maintenait fermé. Le livre essaya de mordre, mais Hagrid passa son énorme doigt sur le dos de l'ouvrage qui fut secoué d'un frisson et s'ouvrit paisiblement dans sa main.

-Oh, sommes-nous bêtes, se moqua Drago d'un ton goguenard. Il suffisait de les caresser ! On aurait dû le deviner tout de suite !

-Je... je les trouvais plutôt drôles, dit Hagrid d'une voix mal assurée.

-Oh, extraordinairement drôles ! répliqua Drago. Quelle merveilleuse idée de nous faire acheter des livres qui essayent de nous dévorer la main !

-Silence, Malefoy, dit Potter à voix basse.

-Bien, alors... reprit Hagrid qui semblait avoir perdu le fil. Donc, vous... vous avez vos livres et... et maintenant, il ne vous manque plus que des créatures magiques. Je vais aller vous en chercher. Attendez-moi...

Il s'éloigna et disparut dans la forêt. Si ce moquer du garde-chasse agaçaient autant Potter, Drago ne comptait pas creuser à côté de ce nouveau filon de potentielles disputes !

-Vraiment, cette école est tombée bien bas, continua-t-il d'une voix forte. Voilà que ce bon à rien est devenu professeur ! Mon père va avoir une attaque quand je lui raconterai ça...

-Silence, Malefoy, répéta Potter. Quelle répartie ! C'était bien trop facile de lui faire perdre ses moyens.

-Attention, Potter, il y a un Détraqueur derrière toi...

-Ooooooooooooooh ! s'exclama soudain une Gryffondor d'une voix suraiguë en pointant le doigt vers l'extrémité de l'enclos.

Une douzaine de créatures bizarres trottaient dans leur direction. Elles avaient le corps, les pattes arrière et la queue d'un cheval mais leurs pattes avant, leurs ailes et leur tête semblaient provenir d'aigles monstrueux dotés de longs becs d'une couleur gris acier, et de grands yeux orange. Leurs pattes avant étaient pourvues de serres redoutables d'une quinzaine de centimètres de long. Les créatures portaient autour du cou d'épais colliers de cuir attachés à de longues chaînes dont Hagrid tenait les extrémités dans sa main immense. Drago était perplexe. Il avait beaucoup lu au sujet des hippogriffes, et ceux-ci pouvaient s'avérer très dangereux, or ce balourd avait choisi de faire porter son premier cours en



tant qu'enseignant dessus ? Il avait pris un risque énorme, sans doute trop gros pour que le conseil d'administration ait été consulté sur la question, et cela ouvrait alors des possibilités...

-Allez, en avant ! rugit Hagrid en agitant les chaînes pour faire entrer les monstres dans l'enclos.

Les élèves reculèrent d'un pas lorsque Hagrid attacha les créatures à la barrière devant laquelle ils étaient rassemblés.

-Ce sont des hippogriffes ! annonça Hagrid d'un ton joyeux. Magnifiques, n'est-ce pas ?

Certes, une fois passé le choc de la première rencontre avec une créature mi-cheval, mi-oiseau, on pouvait apprécier l'éclat chatoyant de leur plumage qui se transformait en pelage, chacun d'une couleur différente: gris-bleu, vert bronze, blanc rosé, marron-rouge ou noir d'encre.

-Bien, dit Hagrid en se frottant les mains, le visage rayonnant, si vous voulez bien vous approcher un peu...

Mais personne ne semblait en avoir envie. Drago laissait de telles folies aux téméraires Gryffondor, et en effet Potter Weasley et Granger s'avancèrent en premier vers la barrière, avec néanmoins beaucoup de prudence.

-La première chose qu'il faut savoir, c'est que les hippogriffes font preuve d'une très grande fierté, dit Hagrid. Ils sont très susceptibles. Surtout, ne les insultez jamais, sinon ce sera peut-être la dernière chose que vous aurez faite dans votre vie.

Drago parlait à voix basse avec Crabbe et Goyle. Il leur annonça qu'il voyait une fenêtre de possibilité pour attirer des ennuis au garde-chasse, et leur demandait que, quoi qu'il fasse, ils le laissent faire sans intervenir. Ils semblaient avoir beaucoup de mal à comprendre où Drago voulait en venir, mais hochèrent quand-même la tête pour donner leur accord. Drago remarqua que le regard perçant de Potter était posé sur lui, mais espérait qu'il n'avait pas remarqué qu'il cherchait le meilleur moyen de provoquer un incident.

-On doit toujours attendre que l'hippogriffe fasse le premier geste, poursuivit Hagrid. C'est une créature très attachée à la politesse. Il faut s'avancer vers lui, le saluer en s'inclinant et attendre. S'il vous salue à son tour, vous avez le droit de le toucher. Sinon, je vous conseille de filer très vite parce que, croyez-moi, leurs griffes font du dégât. Alors ? Qui veut essayer le premier ?

Pour toute réponse, la plupart des élèves reculèrent encore davantage, devant eux, les hippogriffes secouaient la tête d'un air féroce en remuant leurs ailes puissantes. Ils ne semblaient pas beaucoup apprécier d'être attachés à la barrière.

-Vraiment personne ? dit Hagrid, le regard implorant.

Et bien entendu...

-Je veux bien essayer, dit Potter, qui enjamba la barrière de l'enclos.

Forcément. Potter-sans-peur.

-Bravo, Harry, rugit Hagrid. Bon, alors, voyons... c'est ça, tu n'as qu'à essayer avec Buck.

Il détacha l'une des chaînes, tira l'hippogriffe gris clair à l'écart des autres et lui enleva son collier de cuir. De l'autre côté de la barrière, les élèves retenaient leur souffle.

-Attention, maintenant, Harry, dit Hagrid à voix basse. Tu as croisé son regard, essaye de ne pas ciller... Les hippogriffes se méfient quand on cligne des yeux trop souvent... C'est ça, très bien, Harry, dit Hagrid. Maintenant, incline-toi...

Potter obéit sagement, inclinant brièvement la tête avant de se redresser. L'hippogriffe continua de le regarder d'un air hautain sans faire le moindre geste.

-Ah, dit Hagrid qui semblait contrarié. Bon... recule, maintenant. Il ne faut rien brusquer...

Mais l'hippogriffe plia soudain ses pattes de devant et s'inclina profondément. Et voilà, Potter avait encore accompli un nouvel exploit, longue vie à Saint Potter ! se dit Drago avec ironie.

-Bravo, Harry ! s'exclama Hagrid, enchanté. Vas-y, tu peux le toucher maintenant ! Caresse-lui le bec !

Potter, qui n'en avait pas déjà assez fait apparemment, s'avança vers l'hippogriffe et tendit la main. Il lui caressa le bec à plusieurs reprises et l'animal ferma paresseusement les yeux, comme s'il y prenait plaisir.

Les élèves applaudirent à tout rompre, mais Crabbe et Goyle paraissaient terriblement déçus, Drago savait qu'ils auraient préféré voir Potter se faire taillader à coups de griffes acérées. Lui aussi d'ailleurs.

-Parfait, Harry, dit Hagrid, je crois qu'il va te laisser monter sur son dos, maintenant ! Grimpe juste derrière les ailes, dit Hagrid, et fais bien attention de ne pas lui arracher de plume, il n'aimerait pas ça du tout...

Potter posa un pied sur l'aile de Buck et se hissa sur son dos. L'hippogriffe se releva, et :

-Allez, vas-y, rugit Hagrid en donnant une tape sur l'arrière-train de la créature.

Et soudain, ses ailes de quatre mètres d'envergure se déployèrent et se mirent à battre. Potter eut tout juste le temps de s'accrocher au cou de l'hippogriffe avant que celui-ci s'élève dans les airs. Après être monté très haut avec son cavalier à lunettes, Buck décrivit un cercle au-dessus de l'enclos puis piqua vers le sol, et dans un choc sourd, les pattes dépareillées de l'hippogriffe se posèrent par terre.

-Beau travail, Harry ! s'exclama Hagrid, tandis que tout le monde, sauf Drago, Crabbe et Goyle, applaudissait bruyamment. Quelqu'un d'autre veut essayer ?

Enhardis par le succès de Potter, les autres élèves pénétrèrent prudemment dans l'enclos. Hagrid détacha un par un les hippogriffes et, bientôt, tout le monde s'inclina devant les créatures avec une certaine appréhension.

Drago, suivi par Crabbe et Goyle, avait choisi Buck, déterminé qu'il n'y avait rien que Potter soit capable d'accomplir qu'il ne puisse pas faire également. L'hippogriffe s'était effectivement incliné devant Drago, qui lui caressait le bec d'un air dédaigneux. La docilité de la créature faillit le faire renoncer à mettre son idée à exécution, mais le son des



applaudissements de la classe à la gloire de Potter retentissaient toujours à ses oreilles... Il s'exclama d'une voix traînante, suffisamment fort pour être sûr que le binoclard l'entende :

-C'est très facile... C'est forcément facile, si Potter y est arrivé... Je parie que tu n'es absolument pas dangereux, ajouta-t-il en s'adressant à l'hippogriffe. N'est-ce pas, espèce de grosse brute repoussante ?

Tout se passa alors en un éclair. Comme il l'avait prévu, la griffe de l'animal fendit l'air. Même si Drago l'avait anticipée, il ne put se retenir de pousser un hurlement perçant face à la douleur qui lui déchira le bras. Une fraction de seconde plus tard, Hagrid s'efforçait à grand-peine de remettre son collier à Buck qui essayait toujours de se jeter sur Drago. Ce dernier était recroquevillé dans l'herbe et voyait une tache de sang s'élargir sur sa robe de sorcier, sous le regard des autres élèves saisis de panique.

-Je meurs ! hurla Drago, décidé à donner le spectacle le plus dramatique possible. Regardez, je meurs ! Cette bestiole m'a tué ! En réalité la douleur était tout de même plus vive qu'il ne l'avait prévu, et cela venait faciliter son jeu d'acteur. Les larmes aux coins de ses yeux étaient presque un peu trop véridiques à son goût...

-Tu ne meurs pas du tout ! répliqua Hagrid qui était devenu livide. Aidez-moi, il faut le sortir d'ici.

Granger courut ouvrir la porte de la barrière pendant que Hagrid hissait sans peine Drago sur son épaule. La longue et profonde entaille dans son bras dégoulinait, et du sang coulait sur l'herbe lorsque Hagrid se mit à courir en direction du château. Au loin, Drago vit le reste de la classe, totalement décontenancé, suivre le mouvement en marchant. Hagrid le déposa à l'infirmerie, expliquant en deux mots ce qu'il s'était passé à Madame Pomfresh. Lorsqu'elle lui posa quelques questions, Drago dit qu'il souffrait terriblement, sans cesser de gémir jusqu'à ce que son bras fut couvert de bandages. Tout en jouant la comédie, Drago fit de son mieux pour ignorer l'humidité qu'il vit perler au coin des gros yeux sombres lorsque le garde-chasse posa un regard préoccupé sur son bras entaillé. Il le regarda s'éloigner d'une démarche incertaine, laissant vite la place à une Pansy bouleversée qui se précipita à son chevet. Drago lui dicta en quelques mots la version des faits que les Serpentard devaient répandre en son absence, exagérant largement ses souffrances pour s'assurer d'obtenir sa sympathie. Mais Pansy n'étant supportable qu'en petites doses, il finit par la congédier en réclamant un repos 'plus que nécessaire', et s'installa confortablement dans les coussins de son lit d'infirmerie. Le remède de Pomfresh commençait déjà à agir, rendant la douleur dans son bras déjà largement supportable. Drago s'endormit même avec le sourire. Il allait bien s'amuser avec cette histoire, et comptait bien profiter au maximum de la situation.

Drago ne revint en classe que le jeudi en fin de matinée pendant le cours commun de Potions qui rassemblait les élèves de Gryffondor et de Serpentard. Au yeux de tous, il voulait tirer en longueur le plus possible sa convalescence, bien qu'en vrai sa blessure soit déjà presque guérie. Il n'en garderait probablement même pas de cicatrice. Mais Drago commençait à s'ennuyer ferme à l'infirmerie, et il était hors de question de manquer une seule leçon de sa matière préférée. Excellent acteur, il pénétra d'un pas mal assuré dans le cachot où se déroulait le cours. Le bras en écharpe et couvert de bandages, il se donnait des allures de héros survivant d'une terrible bataille.

-Comment ça va, Drago ? minauda Pansy. Ça te fait très mal ?

-Oui, dit Drago en affichant la grimace de celui qui souffre avec courage, avant de lancer un clin d'oeil à Crabbe et à Goyle dès que Pansy eut détourné la tête.

-Asseyez-vous, asseyez-vous, Malefoy, dit le professeur Rogue d'un air distrait, sans se formaliser le moindre du monde de son retard.

Ce jour-là, ils apprenaient pour la première fois à préparer une potion de Ratatinage. Contrairement à ses habitudes, il s'installa cette fois avec son chaudron à côté de Potter et Weasley, et partagea leur table pour mélanger ses ingrédients.

-Monsieur, dit Drago, il faudrait que quelqu'un m'aide à couper ces racines de marguerite. Je n'y arrive pas tout seul à cause de mon bras...

-Weasley, vous couperez les racines de Malefoy, dit Rogue sans même lever les yeux.

Le teint de Weasley devint rouge brique, et cela jurait si affreusement avec ses cheveux oranges vif que Drago faillit éclater de rire.

-Il n'a rien du tout, ton bras, siffla-t-il en se tournant vers Drago, qui lui adressa un sourire narquois.

-Weasley, tu as entendu ce qu'a dit le professeur Rogue. Coupe-moi ces racines.

Weasley prit son couteau, fit glisser vers lui les racines de Drago et commença à les couper grossièrement.

-Professeur, Weasley abîme mes racines.

Oh, il allait vraiment bien s'amuser si Weasley lui facilitait déjà la tâche ainsi !

Rogue s'approcha de leur table, jeta un coup d'oeil aux racines coupées à la hâte et adressa à Weasley un sourire mauvais.

-Weasley, vous échangerez vos racines avec celles de Malefoy, dit-il.

-Mais, monsieur...

Ses propres racines étaient elles soigneusement hachées en morceaux de taille égale.

-Vous m'avez entendu ? dit Rogue de sa voix la plus redoutable.

Le rouquin, toujours rouge de fureur, poussa ses racines impeccablement coupées vers Drago, puis il reprit le couteau.

-Monsieur, il faudrait aussi que quelqu'un m'aide à peler ma figue sèche, continua Drago d'un ton amusé.

-Potter, vous éplucherez la figue de Malefoy, dit Rogue.



Potter prit la figue tandis que Weasley essayait de recouper convenablement les racines dont il avait hérité. Potter pela sa figue aussi vite qu'il put et la lui jeta de l'autre côté de la table, sans prononcer un mot. Cela n'allait pas suffire, se dit Drago en affichant un sourire plus goguenard que jamais, il comptait bien les pousser un peu plus à bout.

-Vous avez vu votre copain Hagrid, ces temps-ci ? demanda-t-il à voix basse.

-Ça ne te regarde pas, répliqua sèchement Weasley sans lever les yeux.

-J'ai bien peur qu'il n'ait pas beaucoup d'avenir comme professeur, dit Drago d'un ton faussement désolé. Mon père n'est pas très content de ce qui m'est arrivé...

-Continue comme ça, Malefoy, et il va vraiment t'arriver quelque chose, gronda le roux. Il fallait arriver à faire réagir Potter également... Weasley s'emportait plus facilement, mais le binoclard restait la cible préférée de Drago.

-Il a protesté auprès du conseil d'administration. Et aussi auprès du ministère de la Magie. Mon père a beaucoup d'influence, comme tu sais. Et avec la blessure que j'ai reçue... rajouta-t-il en soupirant, qui sait si je retrouverai jamais l'usage de mon bras ? En vérité, Drago avait rassuré ses parents sur la gravité de sa blessure, ne voulant pas que Narcissa se fasse un sang d'encre, mais avait indiqué en post-scriptum à son père que, s'il le souhaitait, il pourrait faire remonter cette histoire loin puisque Drago jouerait suffisamment la comédie pour cela. La réponse approbatrice de Lucius, saluant l'ingéniosité de cette stratégie, lui avait collé un sourire rayonnant sur le visage qu'il enfin réussi à dissimuler en restant à l'infirmerie plus longtemps que nécessaire.

-Alors, c'est pour ça que tu fais toute cette comédie, dit Potter. Sa main tremblante de colère le fit décapiter par mégarde une chenille morte. Pour essayer de faire renvoyer Hagrid ?

-En partie, Potter, répondit Drago en baissant la voix. Mais il y a aussi d'autres avantages. Tiens, Weasley, coupe donc ma chenille pour moi.

-Hé, Harry, dit Seamus Finnigan, tu as entendu ? Dans La Gazette du sorcier de ce matin, ils disent qu'on a repéré Sirius Black.

-Où ça ? demandèrent Potter et Weasley d'une même voix. De l'autre côté de la table, Drago écoutait attentivement. Pas très loin d'ici, dit l'irlandais, l'air surexcité. C'est une Moldue qui l'a vu. Bien sûr, elle n'a pas très bien compris ce qui se passe. Les Moldus pensent qu'il s'agit d'un criminel ordinaire. Alors, elle a téléphoné au numéro vert et quand les gens du ministère sont arrivés, il était déjà parti.

-Pas très loin d'ici, répéta Weasley en jetant à Potter un regard éloquent. Drago les observait toujours lorsque Potter se retourna vers lui.

-Qu'est-ce qu'il y a ? Tu veux que je t'épluche autre chose ?

-Tu veux essayer d'attraper Black à toi tout seul, Potter ?

-Exactement, répondit Potter d'un ton dégagé.

Les lèvres minces de Drago s'étirèrent en un sourire mauvais.

-Si j'étais à ta place, dit-il à voix basse, j'aurais déjà tenté quelque chose. Je ne resterais pas à l'école comme un gentil garçon, je sortirais d'ici pour aller le chercher. Cette phrase destinée à le provoquer avait pourtant des accents de vérité. Drago aurait sans doute eu envie de faire beaucoup de mal à quelqu'un qui aurait trahi sa famille ainsi.

-Qu'est-ce que tu racontes, Malefoy ? dit Weasley d'un ton brusque.

-Tu ne sais donc pas, Potter ? chuchota Drago en clignant ses yeux pâles.

-Je ne sais pas quoi ?

Drago laissa échapper un petit ricanement. Comme toujours le balafré était mal informé. Autant le provoquer encore un peu, même si de toute évidence il ne savait rien. Ils étaient comme à leur première rencontre chez Madame Guipure, où Drago possédait largement plus d'informations que Potter. Mais Drago comptait bien laisser Potter dans son ignorance cette fois. Ce ne serait pas lui qui lui apprendrait quoi que ce soit sur la trahison de son parrain.

-Tu préfères sans doute ne pas risquer ta peau et laisser les Détraqueurs faire le travail ? dit-il. Mais si j'étais toi, je me vengerais. J'essaierais de le retrouver moi-même.

-De quoi tu parles ? dit Potter avec colère. Mais au même moment, Rogue lança :

-Vous devriez avoir fini de mélanger vos ingrédients, maintenant. Il faut laisser la potion chauffer longtemps avant de la boire. Laissez-la infuser, ensuite nous essaierons celle de Londubat...

Crabbe et Goyle éclatèrent de rire en regardant le joufflu remuer fébrilement sa potion.

-Venez tous voir ce qui va arriver au crapaud de Londubat, dit Rogue, les yeux étincelants. S'il a réussi à fabriquer une potion de Ratatinage, le crapaud va rapetisser jusqu'à redevenir un têtard. Mais si, comme je m'y attends, il a commis une erreur, l'animal sera empoisonné.

Drago se désintéressa alors de Potter et Weasley pour aller rejoindre le groupe des Serpentard très excités. Rogue prit Trevor le crapaud dans sa main gauche, plongea une petite louche dans la potion qui était devenue verte et en fit couler quelques gouttes dans la gueule du crapaud.

Il y eut un moment de silence, puis un petit bruit sec. Trevor s'était transformé en un têtard qui frétillait dans la paume de Rogue.

Les Gryffondor applaudirent à tout rompre. Rogue, visiblement contrarié, tira de sa poche un flacon et fit couler quelques gouttes de son contenu sur Trevor qui reprit aussitôt sa forme de crapaud adulte.

-J'enlève cinq points à Gryffondor, dit Rogue, effaçant d'un coup les sourires de Potter et de ses camarades. Je vous avais interdit de l'aider, Miss Granger. Le cours est terminé.



Drago quitta le cachot en sautillant presque de joie, appréciant plus que jamais l'injustice dont son directeur de maison faisait constamment preuve envers les Gryffondor.



Quidditch et Détraqueurs

Chapitre 17

Quidditch et Détraqueurs

En très peu de temps, la Défense contre les forces du Mal semblait être devenue le cours préféré de la plupart des élèves. Ne comprenant pas l'entrain général pour un enseignant aussi mal fagoté, et cherchant à défendre Rogue des moqueries qui circulaient à son sujet depuis le premier cours de Lupin avec les Gryffondor, Drago et sa bande de Serpentard trouvaient toujours matière à critiquer ce professeur.

-Regardez dans quel état sont ses vêtements, disait Drago à voix basse mais suffisamment fort pour se faire entendre lorsque Lupin passait devant lui. Il s'habille comme notre vieil elfe de maison.

Malgré tout, dans les autres maisons, personne d'autre ne s'intéressait à l'état d'usure des robes du professeur Lupin et les moqueries de Drago n'empêchaient personne d'apprécier ses cours.

Le soir d'Halloween fut aussi spectaculaire que d'ordinaire : la Grande Salle était éclairée par des centaines de citrouilles évidées dans lesquelles brûlaient des chandelles. Des nuées de chauves-souris voletaient en tous sens et des serpentins orange ondulaient paresseusement comme des serpents d'eau sous le ciel magique. Les mets étaient délicieux et Drago se remplit le ventre avec satisfaction, l'appétit creusé par sa journée de promenade à Pré-au-lard. A la fin du banquet, les fantômes de Poudlard offrirent un beau spectacle. Surgis des murs et des tables, ils se mirent à voler en formation, décrivant des figures de voltige. Nick Quasi-Sans-Tête, le fantôme de Gryffondor, remporta un beau succès en mimant sa décapitation bâclée. La bonne humeur était générale, et Drago ne parvint malheureusement même pas à assombrir celle de Potter lorsqu'il cria au milieu de la foule des élèves :

-Les Détraqueurs t'envoient leurs amitiés, Potter !

La veille du premier match de Quidditch de la saison, le vent se mit à hurler et la pluie tomba plus dru que jamais. Il faisait si sombre à l'intérieur du château qu'il fallut allumer des torches et des lanternes supplémentaires. Drago était ravi que son bras lui fournisse l'excuse parfaite pour échapper à cette météo. Lui et le reste des joueurs de Serpentard affichaient des airs supérieurs.

-Ah, si seulement mon bras me faisait un peu moins mal, soupirait-il, tandis que les fenêtres tremblaient sous la violence du vent.

Car même si c'était beaucoup plus qu'une petite pluie, le Quidditch était si populaire que toute l'école vint voir le match comme d'habitude, cols relevés, têtes baissées, parapluies déployés. En voyant Potter se diriger vers les vestiaires, Drago, Crabbe et Goyle le montrèrent du doigt en s'esclaffant, à l'abri d'un immense parapluie.

Drago passa une bonne partie du match à ricaner devant les performances peu impressionnantes de Potter, qui semblait avoir énormément de difficulté à voir quoi que ce soit sous cette pluie. Cependant, ses moqueries restèrent soudain coincées dans sa gorge, car il aperçut un Détraqueur sur le terrain. Que faisait-il là ? ! Drago n'en savait rien, et rapidement quelque chose d'el•trange se produisit... Un silence inquiet•tant s'abattait progressivement sur le stade, au fur et à mesure que le Détraqueur était rejoint par d'autres de ses congénères, de plus en plus nombreux. Bien qu'il ful•t toujours aussi violent, le vent avait cessé• de mugir : c'el•tait comme si quelqu'un avait coupé• le son. Comme si, tout à l'coup, Drago el•tait devenu sourd. Il sentit alors une vague de froid l'envahir. Un froid qui le pe•ne•tra jusqu'au fond de lui-me•me. Même en se trouvant au milieu d'une foule, Drago ne parvenait pas à lutter contre la sensation de solitude que les Détraqueurs lui infligeaient. Qu'est-ce qu'il se sentait seul... Autour de lui, les autres supporters se mirent également à frissonner, se figeant, les yeux écarquillés, lorsqu'ils remarquèrent enfin les silhouettes sombres maintenant très nombreuses qui se pressaient sur le terrain. Une centaine de Détraqueurs au moins, leurs faces encagoulées levées vers Potter, se dirigeaient doucement vers lui, flottant en direction du binoclard comme s'il les attirait.

Soudain, tout sembla se dérouler au ralenti aux yeux de Drago. Potter regardait autour de lui d'un air inquiet et trouva du regard les Détraqueurs. Il eut alors une sorte de haut le cœur qui le fit glisser de son balai. Potter tombait, droit vers le sol alors que quelques instants auparavant il se trouvait à une bonne quinzaine de mètres de celui-ci.

-NON ! le cri avait résonné si fort dans le crâne de Drago qu'il quitta un instant Potter des yeux pour jeter un coup d'oeil autour de lui et voir qui avait hurlé, mais personne ne semblait être à l'origine du son, qui avait donc dû seulement retentir dans son esprit.

Il redirigea son regard vers Potter à temps pour voir que Dumbledore s'était dressé, furieux, et avait réussi à ralentir un peu la chute du balafré. L'attrapeur des Gryffondor toucha le sol trempé dans un bruit qui devait être faible en réalité, mais qui retentit comme un coup de tonnerre aux oreilles de Drago. Il n'était quand-même pas... Potter restait parfaitement immobile par terre, mais ses lunettes n'étaient me•me pas cassées, ce qui laissait entrevoir l'espoir que la boue ait amorti sa chute.



Dumbledore, fou de rage que les Détraqueurs soient entrés dans l'enceinte de l'école, tourna sa baguette vers eux et en sortit des formes argentées qui firent aussitôt quitter le stade aux effroyables créatures. Il se tourna alors vers Potter toujours sur le sol, et l'allongea sur un brancard en prononçant une formule magique, puis le fit flotter en l'air jusqu'à l'infirmerie. Tout ceci n'avait duré que quelques secondes, mais la puissance de Dumbledore avait rendu tout le monde muet et incapable de le quitter des yeux. Tous pensaient que Potter était...

Les élèves quittèrent le stade en silence, mais une fois de retour au château les rumeurs et hypothèses commencèrent à se multiplier. Le 'Survivant' pouvait-il résister à cela ? Drago ne participait pas aux commérages, au grand dam de Pansy qui elle ne s'en privait pas, imaginant les séquelles que cette chute allait laisser sur le Gryffondor 's'il y survivait'. Drago se sentait glacé jusqu'à l'os, mais savait que cela n'avait rien à voir avec la pluie qui avait trempé ses vêtements. Il eut beaucoup de mal à trouver le sommeil ce soir là, et ses rêves furent troublés. Il volait sur un balai magique, sentant son cœur tambouriner contre sa poitrine comme s'il cherchait à en sortir, mais le balai s'effritait entre ses jambes et il tombait à toute vitesse dans un puit noir sans fin...

Il se réveilla en sueur le lendemain matin. Bien qu'il n'eut pas le moindre appétit, il ne regretta pas de s'être rendu dans la Grande Salle pour le petit déjeuner car les Gryffondor y criaient haut et fort que Potter avait bien survécu à sa chute spectaculaire et passait seulement le weekend à l'infirmerie pour récupérer. Comme si un poids avait soudain été retiré de ses épaules, Drago se sentait désormais suffisamment léger pour avaler son repas, en répétant à qui voulait l'entendre qu'il était bien dommage que Dumbledore ait assisté au match de la veille, car bien qu'il ait pu sauver l'attrapeur on ne pouvait pas en dire autant de l'honneur de son équipe, puisque la victoire de Poufsouffle leur avait fait prendre la dernière place du tournoi !

Le lundi matin, Drago fit subir les pires railleries possibles à Potter quand celui-ci sortit de l'infirmerie. La défaite de Gryffondor avait rendu Drago fou de bonheur, le convainquant enfin d'enlever ses bandages et de profiter de l'usage retrouvé de ses deux bras pour imiter Potter tombant de son balai. Drago consacra une bonne partie du cours de Potions à mimer les Détraqueurs, jusqu'à ce que Weasley, n'y tenant plus, finisse par lui jeter à la figure un gros cœur de crocodile bien gluant, ce qui amena bien entendu Rogue à enlever cinquante points à Gryffondor.

Au retour de fêtes de Noël tranquilles mais agréables au Manoir, Drago surprit une conversation entre Potter et son capitaine d'équipe de Quidditch dans la Grande Salle. Il avait loupé le début mais il semblait être question d'un nouveau balai pour Potter, car Dubois lui disait justement :

-Il y a un bon de commande à la dernière page de Balai-Magazine... Tu pourrais peut-être prendre un Nimbus 2001, comme celui de Malefoy ?

-Je n'achèterai jamais quelque chose que Malefoy possède déjà, déclara Potter d'un ton sans réplique.

Drago le fusilla du regard mais Potter ne l'avait même pas vu passer. Pour une fois à court de mots, et moins à l'aise sans Crabbe et Goyle à ses côtés, Drago continua son chemin sans se lancer dans l'une de ses habituelles joutes verbales avec Potter. Qu'il remplace donc le puzzle qui lui servait désormais de balai par ce qu'il voulait ce binoclar, son Nimbus 2001 à lui était quasiment impossible à surpasser, ou bien même à égaler.

Quelques jours plus tard, Potter descendit prendre son petit déjeuner entouré d'une sorte de garde d'honneur semblant les protéger, lui et le balai qu'il tenait à la main. Dès leur entrée dans la Grande Salle, tous les regards se tournèrent vers eux, et alors que des murmures enthousiastes s'élevaient de toutes parts, Drago découvrit avec effroi que Potter avait l'air de porter un Éclair de Feu. Les autres Serpentard paraissaient aussi foudroyés que lui.

Les Gryffondor placèrent le balai au milieu de leur table, de telle sorte que le nom de la marque soit bien visible, confirmant les pires soupçons de Drago. Les élèves de Serdaigle et de Poufsouffle s'approchèrent pour contempler l'objet. L'attrapeur des Poufsouffle ayant vaincu Potter au match précédent vint même le féliciter d'avoir si avantageusement remplacé son Nimbus 2000.

-Tu es sûr que tu sauras piloter ce balai, Potter ?

Drago s'était approché pour jeter un coup d'oeil au balai, suivi de Crabbe et de Goyle.

-Je pense que oui, répondit Potter d'un ton dégagé.

-Il a beaucoup d'accessoires, n'est-ce pas ? dit Drago, les yeux pétillants devant un balai aussi prestigieux, mais veillant bien à conserver une expression malveillante sur son visage. *Dommage qu'il n'ait pas de parachute... Au cas où un Détraqueur passerait par là...*

Crabbe et Goyle ricanèrent.

-Dommage que tu ne puisses pas te greffer un troisième bras, répliqua Potter. Il pourrait peut-être attraper le Vif d'or à ta place.

Les joueurs de Gryffondor éclatèrent d'un rire sonore alors que Drago tournait les talons. Il rejoignit l'équipe des Serpentard qui se rassembla aussitôt autour de lui pour lui demander si le nouveau balai de Potter était bien un véritable Éclair de Feu. Ce à quoi Drago dut malheureusement répondre par l'affirmative...

Peu de temps après, lors du match suivant, Potter ne se priva effectivement pas de démontrer la supériorité de son nouveau balai. Agacé par ses prouesses aériennes, et commençant à se sentir inquiet d'une remontée de Gryffondor dans la Coupe des quatre maisons, Drago eut une idée, un peu désespérée, qui pourrait peut-être briser la concentration de l'attrapeur de l'équipe rouge et or, au moins juste le temps que Serdaigle l'emporte. Il se leva brusquement et, faisant signe à Crabbe et Goyle de le suivre, souffla quelques mots à l'oreille de Flint pour qu'il les



accompagne également. Celui-ci n'était pas difficile à convaincre : ' j'ai une idée pouvant faire perdre les Gryffondor ' lui avait suffi. Ils descendirent tous les quatre de la tribune pour se rendre sur le terrain. Toute l'école avait les yeux rivés sur l'Éclair de Feu, leur départ fut donc peu remarqué.

Drago avait envoyé Flint au château chercher les quelques éléments manquants pour l'accomplissement de son plan, et celui-ci revint pile à temps avec de longues capes noires et des cagoules comme Drago le lui avait demandé. Potter avait aperçu le Vif d'or qui brillait loin au-dessus du terrain, du côté des buts adverses et accélérât, suivi de près par Chang qui se trouvait toutefois à une altitude très inférieure à la sienne.

-Vite vite, marmonna Drago en grimpant sur le dos de Goyle, enfonçant précipitamment sa cagoule sur son visage pâle. Potter gagnait du terrain sur le Vif d'or.

-Oh ! s'écria soudain Chang en montrant les quatre Serpentard du doigt. Potter jeta un coup d'oeil en bas, et l'expression effrayée qui passa sur son visage confirma à Drago que son idée fonctionnait. Potter croyait bien voir trois Détraqueurs encagoulés, vêtus de leurs capes noires, le regardant. Crabbe et Flint étaient suffisamment grands pour passer pour ces créatures, mais Drago avait effectivement dû se résoudre à se percher sur les épaules de Goyle. Mais contre toute attente, Potter n'hésita pas : plongeant la main sous son T-shirt, il sortit sa baguette magique et hurla quelque chose en la pointant droit sur eux.

Une forme argentée, gigantesque, jaillit alors de l'extrémité de sa baguette. Elle se rua directement sur les faux Détraqueurs, trop rapidement pour que Drago puisse distinguer autre chose que deux larges cornes brillantes avant de basculer en arrière. Il s'écrasa contre le sol sur le dos, ce qui lui coupa le souffle. Dans l'orifice mince de la cagoule, il vit quand même Potter tendre la main, sans lâcher sa baguette, parvenant à refermer les doigts sur la petite balle ailée qui essayait en vain de lui échapper. Le sifflet de Madame Bibine retentit et une demi-douzaine de silhouettes écartates fonçaient vers l'attrapeur. Un instant plus tard, ses six coéquipiers étreignirent Potter alors que dans les gradins, les acclamations enthousiastes des supporters de Gryffondor retentissaient.

Drago parvenait enfin à reprendre sa respiration et dans l'agitation qui l'entourait il tentait en vain de s'extraire de la longue robe noire, espérant s'enfuir pour échapper à l'humiliation. Mais la chance n'était pas de son côté, et il entendit la voix de Potter qui semblait surexcité :

-Les Détraqueurs ne m'ont rien fait ! Je n'ai rien ressenti !

-C'est parce que... ce n'étaient pas des Détraqueurs, lui répondit le professeur Lupin. Venez voir...

Les bruits de pas approchaient des quatre Serpentard, Drago ne savait plus où se mettre et sentait ses compagnons de mésaventure s'agiter à côté de lui, également empêtrés dans leurs capes sans parvenir à s'en débarrasser.

-Vous avez fait très peur à Mr Malefoy ! continuait Lupin.

Drago vit alors un Potter très amusé les regarder, allongés par terre les uns sur les autres, pendant que le professeur McGonagall, une expression d'intense fureur sur le visage, arrivait également devant eux.

-Un stratagème lamentable ! hurla-t-elle. Une tentative lâche et abjecte pour déstabiliser l'Attrapeur de Gryffondor ! Vous aurez tous une retenue ! Et j'enlève cinquante points à Serpentard ! Soyez certains que je parlerai de cette histoire au professeur Dumbledore ! Ah, justement, le voilà !

Les joues rouges, Drago parvint enfin à se dégager pour subir les conséquences de sa mauvaise blague. L'air déçu du directeur qui approchait le heurta comme une gifle, achevant de lui faire regretter son idée.



Malchance constante

Chapitre 18

Malchance constante

La prochaine sortie à Pré-au-lard eut lieu sur *une belle journée ensoleillée* qui ne donnait vraiment pas envie de rester enfermé. Drago montait la côte qui menait à la Cabane hurlante, la maison la plus hantée de toute la Grande-Bretagne, Crabbe et Goyle sur ses talons. La Cabane dominait le village, un peu à l'écart, et même en plein jour, elle n'était pas très rassurante, avec ses fenêtres obstruées par des planches et son sinistre jardin envahi d'herbes sauvages.

-Je devrais très vite recevoir un hibou de mon père, disait Drago d'un air entendu. Il est allé à l'audience pour parler de ma blessure au bras... et témoigner que je n'ai pas pu m'en servir pendant trois mois...

Crabbe et Goyle ricanèrent.

-J'aimerais bien être là pour entendre ce crétin barbu essayer de se défendre... Vous pouvez être sûrs que cet hippogriffe n'en a plus pour longtemps...

En arrivant sur place, Drago fut surpris d'y trouver Weasley, qui contemplait seul la baraque délabrée. Bien que Granger semblait passer moins de temps avec ses deux acolytes masculins en ce moment, il était pourtant rare de voir le rouquin sans la compagnie de son binoclard préféré. *Un sourire malveillant se dessina sur le visage pâle de Drago.*

-Qu'est-ce que tu fais là, Weasley ?

Drago regarda la cabane en ruine.

-J' imagine que tu serais ravi d'habiter là-dedans ? Au moins, tu aurais une chambre à toi. J'ai entendu dire que ta famille dormait dans une seule pièce... C'est vrai ?

Pour l'instant Weasley ne mordait pas à l'hameçon et n'eut pas la réaction emportée que Drago espérait. Il continua alors, le poussant un peu plus loin :

-On parlait justement de ton ami Hagrid, on essayait d'imaginer ce qu'il est en train de raconter à la Commission d'Examen des Créatures dangereuses. Tu crois qu'il va pleurer quand ils couperont la tête de son hippo...

SPLATCH !

De la boue s'écrasa sur la tête de Drago, ses cheveux blonds dégoulinaient de gadoue.

-Qu'est-ce que...

Weasley riait tellement qu'il se tenait à la clôture pour ne pas tomber. Drago, Crabbe et Goyle firent volte-face en regardant autour d'eux d'un air ahuri. Drago essaya de s'essuyer les cheveux, mais il ne parvint qu'à étaler davantage la boue sur le sommet de son crâne.

-Qu'est-ce que c'était ? Qui a fait ça ?

-Beaucoup de fantômes dans le coin, n'est-ce pas ? dit Weasley comme s'il parlait de la météo.

Crabbe et Goyle ne semblaient pas très rassurés. Leur tour de biceps ne leur était d'aucun secours contre des fantômes. Drago, lui, lançait des regards fébriles autour de lui, sans voir personne.

SPLAAOOOOSHHHH !

Cette fois, Crabbe et Goyle reçurent également leur part d'une boue verdâtre, particulièrement malodorante. Goyle sautilla frénétiquement sur place en essuyant ses petits yeux vitreux aveuglés par la boue.

-Ça venait de là-bas ! dit Drago qui s'essuyait le visage en fixant un point d'où il avait cru voir arriver la boue.

Crabbe s'avança d'un pas malhabile, ses longs bras tendus devant lui comme un zombie, mais fut soudain frappé dans le dos par un bâton. Il se retourna en sautant en l'air, scrutant les environs pour essayer de découvrir le coupable.

Comme Weasley était la seule personne présente, Crabbe se dirigea vers lui, mais trébucha dans le vide, s'écrasant vers le sol. Soudain, la tête de Potter apparut de nulle part, flottant comme par magie, sans sembler pour le moindre rattachée à un corps. Pendant une fraction de seconde, Drago la contempla avec des yeux ronds.

-AAAARGHR ! hurla-t-il en montrant du doigt la tête de Potter.

Puis il fit volte-face et dévala la colline à toutes jambes, Crabbe et Goyle sur ses talons.

Alors qu'ils courraient tous trois vers le château, Drago retrouvait progressivement son calme et ralentit un peu le pas. De toute évidence, contrairement à ce qu'il avait pu croire dans la confusion générale, surpris par la tête de Potter désolidarisée de son corps, tout ceci n'était pas le résultat d'une activité de 'fantômes'. Si Weasley était ici, et que la tête de Potter était là également, le reste de sa personne devait également s'y trouver, bien qu'apparemment il avait trouvé un moyen de devenir invisible. Or Potter n'avait pas le droit d'être à Pré-au-lard, d'ailleurs aucun morceau du binoclard n'avait reçu l'autorisation de quitter le château. Un sourire mauvais sur le visage, Drago se remit à courir, suivi de près par ses gros bras, totalement chamboulés par les incompréhensibles péripéties qui venaient d'avoir lieu. Drago avait en ce moment le potentiel d'attirer de gros ennuis à Potter, pour peu qu'il arrive à trouver Rogue aussi vite que possible. Une fois qu'il eut informé Rogue de ce qu'il avait vu, ce dernier se précipita en effet à la recherche de Potter,



sa longue robe noire virevoltant autour de lui. Drago n'était visiblement pas le seul à se réjouir autant à la perspective que Potter puisse enfin avoir des ennuis pour son irrespect constant du règlement.

Néanmoins, le soir même, Drago constata avec une vive déception que Potter était toujours là, et n'avait pas l'air outre mesure contrarié de sa discussion avec le Maître des Potions. Drago était peut-être arrivé trop tard au château... Mais c'était peut-être aussi juste une nouvelle démonstration de l'incroyable capacité de Potter à se sortir de n'importe quelle situation.

Un matin, Drago reçut une lettre de son père, lui racontant que *son discours* devant la Commission s'était extrêmement bien passé et que c'était très bien parti pour que celle-ci lui obéisse *au doigt et à l'oeil*. Apparemment, il avait demandé l'exécution de l'hippogriffe. Drago avait vite tourné cette nouvelle en dérision, préférant en faire un sujet de plaisanterie que de se rappeler du regard profond de l'animal, dont le souvenir le mettait mal à l'aise. Il se dirigeait vers la porte du château, accompagné de Crabbe et Goyle quand ils tombèrent sur Potter et sa bande, terminant apparemment une conversation avec le garde-chasse.

Hagrid quittait les trois Gryffondor en se *hâtant de regagner sa cabane, le visage enfoui dans son mouchoir*.

-Regardez-le pleurnicher ! Jamais vu un type aussi lamentable, dit Drago. Et il est censé être professeur dans cette école ?!

Potter et Weasley s'avancèrent vers lui d'un air menaçant, mais Granger fut la plus rapide.

CLAC !

De toutes ses forces, elle gifla Drago qui vacilla sous le choc. Stupéfaits, Potter, Weasley, Crabbe et Goyle regardèrent Granger lever à nouveau la main.

-Ne t'avise plus jamais de traiter Hagrid de lamentable, espèce de sale petit bonhomme !

-Hermione ! dit Weasley à voix basse en essayant de lui attraper la main avant qu'elle ne gifle à nouveau Drago.

Celui-ci, totalement sous le choc, ne savait plus comment réagir.

-Laisse-moi, Ron !

Granger sortit sa baguette magique et Drago recula d'un pas tandis que Crabbe et Goyle le regardaient d'un air décontenancé, attendant ses instructions.

-Venez, marmonna Drago en repartant vers les sous-sols du château. En s'éloignant il entendait encore la voix perçante de Granger qui semblait au bord de l'hystérie :

-Harry, tu as intérêt à le battre le jour de la finale ! Tu as vraiment intérêt parce que si Serpentard gagne, je ne le supporterai pas !

La joue de Drago le brûlait. Tandis qu'il retournait vers sa salle commune, dans un mélange d'humiliation et de confusion, il se remémorait le visage furieux de Granger, celui décontenancé de Weasley, mais également celui blessé de Potter lorsqu'il avait critiqué Hagrid. Il sut que cette fois, il était allé trop loin, et regagna le dortoir sans un mot. Heureusement, Crabbe et Goyle ne firent aucun commentaire sur ce qui venait de se passer.

Le prochain et dernier match de l'année opposerait Serpentard à Gryffondor, et déterminerait le vainqueur de la Coupe des quatre maisons. *Jamais on n'avait attendu un match dans une atmosphère aussi pesante. A la fin des vacances de Pâques, la tension entre les deux équipes et entre les deux maisons était à son comble. Des incidents éclataient parfois dans les couloirs et, un jour, un élève de Gryffondor et un autre de Serpentard se retrouvèrent à l'hôpital avec des poireaux qui leur sortaient des oreilles.*

Mal à l'aise vis-à-vis de Potter et de ses amis après la gifle de Granger, Drago n'avait eut aucun nouvel échange avec eux depuis ce jour-là. De toute façon, il aurait lui été bien difficile de s'approcher du binoclard en ce moment. En effet, Potter ne pouvait pas se rendre d'une classe à l'autre sans qu'un Serpentard essaye de lui faire un croche-pied, du coup Dubois avait donné des instructions pour que Potter soit toujours accompagné. Les élèves de Gryffondor assuraient cette mission avec enthousiasme, devenant vite une foule bruyante et bavarde qui entourait 'l'Elu' en permanence.

Le matin du match, lorsque Potter et les autres joueurs de Gryffondor entrèrent dans la Grande Salle, ils furent accueillis par des acclamations. Les élèves de Serdaigle et de Poufsouffle les applaudissaient aussi, mais les Serpentard, en revanche, sifflèrent bruyamment sur leur passage. Drago était encore plus pâle que d'habitude et se sentait de plus en plus nerveux à l'approche du match.

L'entrée sur le terrain des Gryffondor déclencha à nouveau une véritable tempête sonore. Les trois quarts de la foule arboraient des rosettes écarlates et agitaient des drapeaux de même couleur, ornés du lion de Gryffondor. ALLEZ GRYFFONDOR ! LA COUPE AUX LIONS ! lisait-on sur les banderoles. Derrière les buts de Serpentard, en revanche, deux cents élèves étaient habillés de vert, et le serpent argenté de leur équipe scintillait sur leurs drapeaux. Le professeur Rogue, assis au premier rang, était également vêtu de vert et souriait d'un air féroce. Drago avait jusque là été un peu dépité de l'union des trois maisons contre la sienne, mais fut réconforté en voyant son directeur de maison aussi investi et enthousiaste. Les Serpentard se retrouvaient peut-être seuls contre tous, mais au moins ils étaient tous très soudés.

-Voici l'équipe de Gryffondor ! s'écria Lee Jordan qui assurait le commentaire du match, comme à l'accoutumée. Potter, Bell, Johnson, Spinnet, Weasley et Weasley, et Dubois. Reconnue comme la meilleure équipe que Poudlard ait jamais eue depuis un bon nombre d'années...

Son commentaire fut accueilli par les huées des supporters de Serpentard.



-Voici maintenant l'équipe de Serpentard, menée par le capitaine Flint. Il a effectué quelques changements parmi ses joueurs et il semble qu'il ait privilégié la taille par rapport à l'intelligence...

Nouvelles huées sur les gradins des Serpentard. En un sens, Jordan n'avait pas tort. Drago était de très loin le joueur le moins grand de son équipe, tous les autres étaient des colosses.

-Les deux capitaines, vous vous serrez la main, dit Madame Bibine.

Flint et Dubois s'approchèrent l'un de l'autre et se serrèrent la main comme si chacun essayait de briser les phalanges de l'autre.

-Enfourchez vos balais, dit Madame Bibine. Trois... deux... un...

Son coup de sifflet fut noyé par les cris de la foule qui saluèrent l'envolée des quatorze joueurs. Drago sentit le vent s'engouffrer dans ses cheveux et le plaisir qu'il éprouvait à voler dissipa son trac. Il trouva vite Potter et se mit à le suivre de près en quête du Vif d'or.

-Gryffondor à l'attaque, annonça Lee Jordan. Alicia Spinnet, en possession du Souafle, descend vers les buts de Serpentard. Bravo, Alicia ! Argh, non... Le Souafle est intercepté par Warrington de l'équipe de Serpentard... Et VLAN ! George Weasley dévie un Cognard sur Warrington qui lâche le Souafle, récupéré par... Johnson. Gryffondor de nouveau à l'attaque. Vas-y, Angelina... Attention, Angelina, un Cognard ! ET ELLE MARQUE ! DIX À ZÉRO EN FAVEUR DE GRYFFONDOR !

Angelina leva le poing en signe de victoire sous les cris enthousiastes des supporters de Gryffondor.

-AIE !

Angelina faillit être jetée à bas de son balai par Marcus Flint qui venait de la heurter de plein fouet.

-Désolé, dit Flint, tandis que des huées montaient de la foule. Désolé, je ne l'ai pas vue !

Un instant plus tard, Fred Weasley donna un coup de batte à l'arrière du crâne de Flint qui s'écrasa le nez contre le manche de son balai et se mit à saigner.

-Ça suffit comme ça ! s'écria Madame Bibine qui vint se placer entre eux sur son balai. Un penalty en faveur de Gryffondor pour attaque injustifiée envers un de leurs Poursuiveurs ! Et un penalty en faveur de Serpentard pour coup de batte délibéré à l'un de leurs Poursuiveurs !

-Arrêtez, madame ! s'exclama Fred.

Mais Madame Bibine avait déjà donné son coup de sifflet et ce fut Alicia qui tira le penalty.

-Vas-y, Alicia ! hurla Lee dans le silence qui s'était soudain abattu sur le stade.

-BRAVO, ELLE A MARQUÉ ! VINGT À ZÉRO EN FAVEUR DE GRYFFONDOR !

Flint, qui saignait toujours, tira le penalty en faveur de Serpentard. Dubois, les mâchoires serrées, défendait ses buts.

-Dubois est un excellent Gardien, commenta Lee Jordan tandis que Flint attendait le coup de sifflet de Madame Bibine.

-Vraiment excellent, poursuivit Jordan. Très difficile de marquer avec lui... très difficile... OUI ! INCROYABLE ! IL A RÉUSSI À BLOQUER !

Pendant ce temps, Drago cherchait désespérément le Vif d'or. Les Gryffondor avaient besoin d'atteindre plus de cinquante points d'avance pour remporter le jeu, il fallait donc qu'il attrape la petite sphère dorée avant qu'ils parviennent à ce score.

-Gryffondor à l'attaque, non, Serpentard à l'attaque... Non, Gryffondor, avec Katie Bell en possession du Souafle, elle file vers les buts... OH ! ILS L'ONT FAIT EXPRES !

Montague, un Poursuiveur de Serpentard, avait coupé la trajectoire de Katie mais, au lieu de s'emparer du Souafle, il lui avait attrapé la tête et Katie avait fait un tonneau en parvenant d'extrême justesse à rester sur son balai. Mais elle avait perdu le Souafle.

Madame Bibine donna un nouveau coup de sifflet et se précipita sur Montague en hurlant. Une minute plus tard, Katie avait marqué un nouveau penalty contre Serpentard.

-TRENTE À ZÉRO ! BIEN FAIT POUR VOUS, BANDE DE SALES TRICHEURS...

-Jordan, soyez moins partial dans vos commentaires !

-Je dis les choses telles qu'elles sont, professeur !

Drago se sentit soudain comme électrisé. Potter venait de voir quelque chose qui lui avait échappé car, soudainement concentré, le Gryffondor vira sur place et fonça vers les buts de Serpentard. Drago se lança à sa poursuite jusqu'à ce que :

SWOOOOOSH HHHHHH !

Un Cognard venait de siffler aux oreilles de Potter, lancé par Derrick, le gigantesque Batteur de Serpentard. Un instant plus tard...

SWOOOOOSH HHHHHH !

Le second Cognard frôla le coude de Potter. Bole, l'autre Batteur de Serpentard, s'approchait à toute vitesse.

Drago vit Bole et Derrick foncer en même temps vers Potter, leurs battes levées... Leurs batteurs étaient vraiment des malades, se dit Drago, moitié terrifié, moitié amusé.

Au tout dernier moment, Potter tira sur le manche de son balai qui monta tout à coup en chandelle tandis que Bole et Derrick s'écrasaient l'un contre l'autre dans un craquement sinistre. Même en appartenant à l'équipe adverse, Drago dut admettre que c'était bien joué comme esquivé. Bien que les capacités du balai y soient sans doute aussi pour beaucoup.



-Ha ! Ha ! Ha ! s'écria Lee Jordan qui regardait les Batteurs de Serpentard zigzaguer en se tenant la tête. Pas de chance, les gars ! Il faudra vous lever plus tôt que ça pour battre un Éclair de Feu ! Gryffondor de nouveau à l'attaque, Johnson s'empare du Souafle, suivie par Flint... Mets-lui un doigt dans l'oeil, Angelina ! Non, non, professeur, c'était une simple plaisanterie. Aïe ! Flint a repris le Souafle, Flint fonce vers les buts de Gryffondor. Vas-y, Dubois, bloque ! Mais Flint marqua un but. Il y eut une explosion de cris enthousiastes sur les gradins de Serpentard et Lee poussa de tels jurons que le professeur McGonagall essaya de lui arracher des mains le porte-voix magique.

-Désolé, professeur ! dit-il. Désolé, ça ne se reproduira plus ! Donc, Gryffondor mène par trente points à dix et c'est Gryffondor qui est à l'attaque...

Ce match était en train de devenir le plus déloyal que Drago ait jamais joué. Fous de rage que Gryffondor ait si vite pris de l'avance, les joueurs de Serpentard ne reculaient devant aucun moyen pour s'emparer du Souafle. Bole frappa Alicia avec sa batte en assurant qu'il l'avait prise pour un Cognard. George Weasley lui donna un coup de coude dans la figure à titre de représailles. Madame Bibine accorda un penalty à chaque équipe et Dubois, dans un bond spectaculaire, parvint à bloquer le Souafle. Le score était à présent de quarante à dix en faveur de Gryffondor. Drago continuait de suivre Potter qui restait en altitude, scrutant les alentours... Il aimait bien le garder dans son champ de vision... pour le match bien sûr !

Katie marqua. Cinquante à dix. Fred et George l'escortèrent, leurs battes levées au cas où des joueurs de Serpentard auraient voulu se venger d'elle. Bole et Derrick profitèrent de l'absence de Fred et de George pour lancer les Cognards en direction de Dubois qui les reçut en plein dans le ventre et fit un tonneau dans les airs en se cramponnant à son balai, la respiration coupée.

Madame Bibine était furieuse.

-On n'attaque pas le Gardien tant que le Souafle ne se trouve pas dans la zone de tir ! hurla-t-elle à l'adresse de Bole et de Derrick. Un penalty en faveur de Gryffondor !

Et Angelina marqua. Soixante à dix. Quelques instants plus tard, Fred Weasley envoya un Cognard à Warrington en lui faisant sauter le Souafle des mains. Alicia s'en empara et marqua un autre but. Soixante-dix à dix pour Gryffondor.

Sur les gradins, les supporters de Gryffondor hurlaient à s'en casser la voix. Leur équipe avait soixante points d'avance et si Potter attrapait le Vif d'or maintenant, ils gagnaient la coupe. Tous les regards étaient braqués sur lui tandis qu'il faisait le tour du terrain, loin au-dessus des autres joueurs, suivi de près par Drago...

Soudain, Potter donna une puissante accélération à son balai, tendant la main mais, tout à coup, l'Éclair de Feu ralentit... Horrifié, le balafré regarda autour de lui avant d'apercevoir Drago qui, dans un acte désespéré, s'était jeté en avant et avait saisi l'extrémité du balai qu'il tirait vers lui.

-Espèce de...

Potter était si furieux que Drago pouvait lire dans ses yeux son envie de le frapper, mais il était heureusement hors de portée. Drago, haletant, se cramponnait à l'Éclair de Feu, les yeux brillant d'une lueur narquoise. Il avait obtenu ce qu'il voulait : le Vif d'or avait à nouveau disparu.

-Penalty ! Penalty en faveur de Gryffondor ! Je n'ai jamais vu une telle façon de jouer ! hurla Madame Bibine.

-ESPÈCE DE SALE TRICHEUR ! cria Lee Jordan dans le mégaphone en se tenant à distance du professeur McGonagall. ESPÈCE D'ABOMINABLE PETIT...

Mais le professeur McGonagall ne s'offusqua même pas du terme qu'il venait d'employer. Elle était trop occupée à brandir le poing en direction de Drago. Son chapeau était tombé et elle aussi hurlait avec colère. C'était à la fois déroutant et stimulant d'être à l'origine d'autant de fureur, se dit Drago.

Alicia tira le penalty, mais elle était si furieuse qu'elle rata le but d'un bon mètre. L'équipe de Gryffondor perdait sa concentration tandis que les Serpentard, ravis du mauvais coup de Drago, se sentaient stimulés.

-Serpentard à l'attaque. Serpentard devant les buts, Montague marque... grogna Lee. Soixante-dix à vingt en faveur de Gryffondor...

Drago à présent volait si près de Potter que leurs genoux ne cessaient de se heurter. Cette proximité ne le dérangeait pas, et il était bien décidé à ne pas laisser Potter s'approcher du Vif d'or.

-Dégage, Potter ! lança Drago, agacé, alors que Potter se détachait de lui pour lui barrer le chemin.

-Angelina Johnson s'empare du Souafle, commenta Lee Jordan. Vas-y, Angelina, VAS-Y !

La scène avait quelque chose de surréaliste : à part Drago, tous les autres joueurs de Serpentard, y compris le Gardien de but se précipitaient vers Angelina pour lui bloquer la route...

Potter aussi se mit alors à agir de façon incompréhensible, il changea d'un coup de cap, se pencha en avant, allongé sur le manche de son Éclair de Feu, et le lança à fond, fonçant comme un boulet de canon sur les Serpentard.

-AAAAAAARRRG !

En voyant l'Éclair de Feu fondre sur eux, les Serpentard se dispersèrent comme une volée de moineaux. La voie était libre pour Angelina.

-ELLE MARQUE ! ELLE MARQUE ! Gryffondor mène par quatre-vingts points à vingt !

Potter faillit s'écraser contre les gradins, parvenant à s'arrêter de justesse dans les airs, puis fit demi-tour et fila à nouveau vers le milieu du terrain.

Mais sa manoeuvre avait pendant ce temps laissé champ libre à Drago pour chercher le Vif d'or... et le trouver ! Drago fonçait déjà en piqué d'un air triomphant, vers le minuscule point doré qui brillait à un peu plus d'un mètre au-dessus du



sol.

Concentré sur sa victoire imminente, Drago n'entendit pas tout de suite le sifflement du vent qui se faisait de plus en plus fort quelque part sur sa droite. Le bruit se trouvait juste derrière Drago, à présent... Puis il parvint à sa hauteur... Potter avait dû libérer toute la puissance de l'Éclair de Feu pour le rattraper, mais il était là, à côté de Drago alors que cela avait paru impossible vu la distance qui les séparait. Stupéfait, Drago vit Potter se jeter en avant, lâcher son balai des deux mains, repousser le bras tendu de Drago, et...

-OUAAAAAAAAIIIIIS !

Le poing en l'air, Potter remonta en chandelle. Un tonnerre d'acclamations explosa dans le stade. Dubois se précipita sur lui, ruisselant de larmes, le prit par le cou et sanglota contre son épaule, vite rejoint par les jumeaux Weasley. Leurs poursuivantes criaient : ' On a gagné la coupe ! On a gagné la coupe ! ' Les bras enchevêtrés dans leurs étreintes, les joueurs de Gryffondor se laissèrent descendre vers le sol en hurlant à perdre haleine. Toujours perché sur son balai, Drago avait l'impression d'être dans un état second. Il sentait une sorte de chaleur sur son bras à l'endroit où Potter l'avait poussé, et fixait bouche bée des vagues successives de supporters vêtus de robes écarlates submergeaient les barrières et envahissaient le terrain. Puis tous les joueurs de l'équipe furent hissés sur les épaules de la foule. Oubliant toute dignité, le professeur McGonagall pleurait à chaudes larmes, s'essuyant les yeux avec un grand drapeau de Gryffondor, alors que Rogue, lui, semblait prêt à commettre un meurtre. Il vit Potter, l'air plus heureux que jamais, se faire emporter vers les gradins où Dumbledore attendait l'équipe avec la gigantesque coupe de Quidditch.

Entre la boue, la gifle et maintenant cette défaite, le mois qui venait de passer n'avait pas vraiment réussi à Drago, qui n'avait désormais qu'une seule hâte : se terrer en boule au fond de son lit.

Malheureusement, les semaines qui suivirent ne furent guère plus réjouissantes pour Drago. Il s'était montré étonnamment réservé depuis le triomphe de Gryffondor lors de la finale de Quidditch, mais avait repris ses airs bravaches à l'approche de l'appel de Buck. Il se permettait désormais des commentaires narquois, exprimant sa certitude que Buck serait mis à mort et disant à qui voulait l'entendre qu'il était enchanté d'en être la cause. En réalité, il avait surtout envie de faire l'intéressant à tout prix pour faire oublier au plus vite à tous à quel point il avait été près d'attraper le Vif d'or et de rapporter une spectaculaire victoire à sa maison. Il culpabilisait d'avoir sous-estimé l'Éclair de Feu et Potter. Cette anecdote d'hippogriffe était la première qu'il avait trouvée dans l'espoir de faire changer les sujets de conversations en sa faveur, mais lorsqu'il reçut la lettre de Lucius confirmant bien qu'il avait réussi à convaincre les membres de la Commission et que l'animal serait bel et bien exécuté, il ne parvenait pas à s'en réjouir réellement. Mais comme à son habitude, il savait très bien faire semblant.

Préoccupé et stressé, il n'attaqua pas sa semaine d'épreuves du bon pied, et faillit presque échouer à l'avant-dernier examen qui avait lieu le jeudi matin. C'était celui de Défense contre les forces du Mal. Le professeur Lupin leur avait proposé l'épreuve la plus originale qu'ils aient jamais eue à passer : une sorte de course d'obstacles en plein air au cours de laquelle ils durent traverser une mare profonde où se cachaient des strangulots, parcourir des ornières pleines de Chaporouges, se frayer un chemin dans un marel-cage sans prêter attention aux indications trompeuses des Pitiponks, puis pénétrer dans une vieille malle où les attendait un nouvel épouvantard. Tout le début de l'épreuve ne lui causa pas particulièrement de difficulté, mais une fois dans la malle face à l'épouvantard, celui-ci disparut, laissant Drago seul dans une pièce vide. Il entendait des murmures mais ne voyait personne, et la sensation de solitude qui montait en lui l'étouffait, l'empêchant presque de se souvenir de la formule...

-Riddikulus !

Il avait tant hâte de sortir de cette malle qu'il en bondit presque au-dehors, et se pressa de rejoindre Crabbe et Goyle malgré ses jambes tremblantes, recherchant désespérément la compagnie d'autrui, quelle qu'elle soit.

L'année arriva enfin à son terme avec le petit déjeuner le plus étrange que Drago ait vécu jusque là. Rogue se dirigeait d'un pas furieux vers la table des Serpentard, et leur raconta avec preuves à l'appui que le professeur Lupin était un loup-garou, puis s'en fut aussi vite qu'il était arrivé dans les tournoisements de sa cape noire. Les rumeurs allèrent ensuite de bon train et au déjeuner, pas un élève de Poudlard n'était pas au courant de la véritable nature du professeur de Défense contre les forces du Mal. D'autres histoires avaient également circulé au courant de la matinée, au sujet de l'arrestation puis la nouvelle évasion de Black ou encore de celle de l'hippogriffe juste avant que le bourreau n'ait pu accomplir son oeuvre. D'autres encore racontaient que Potter avait été capable de produire un Patronus si puissant qu'il aurait fait fuir une centaine de Détraqueurs. Drago ne savait plus où donner de la tête dans tous ces récits plus invraisemblables les uns que les autres. Malgré tout, il se doutait que celui au sujet de Potter, aussi farfelu soit-il, avait sans doute au moins une part de vrai comme d'ordinaire dès qu'il s'agissait d'une histoire à dormir debout au sujet du binoclard. Drago réserva donc son opinion et ne parla que peu durant le trajet retour du Poudlard Express. Ces dernières semaines n'avaient pas été pour le moindre agréables, mais au moins il terminait l'année avec une grande quantité de sujets de réflexion qui devraient l'occuper au moins un peu cet été. De plus, il pouvait déjà se réjouir d'une chose : il savait qu'il y aurait cette fois au moins un événement monumental qui viendrait briser l'habituelle monotonie de ses vacances estivales...



La Coupe du Monde de Quidditch

Chapitre 19

La Coupe du Monde de Quidditch

Drago avait passé la première partie de son été dans l'attente fébrile de cet événement sportif si renommé. Il avait demandé comme cadeau d'anniversaire à ses parents des billets pour assister à la Coupe du Monde de Quidditch, et dès le 5 Juin, avant même que Drago ne soit de retour au Manoir, Lucius n'avait pas pu résister à l'envie de lui écrire pour l'informer qu'ils auraient bien des sièges... dans la tribune officielle ! A la lecture de la lettre de son père, Drago avait littéralement bondit de joie. Ses parents pouvaient parfois sembler froids ou peu expressifs, mais ce cadeau et leur empressement à le lui annoncer ne pouvaient être qu'une preuve d'amour qui l'émut autant qu'il se réjouissait d'assister à ce match Irlande-Bulgarie tant attendu.

Par contre ses parents n'avaient consenti à l'y amener que sous certaines conditions. Il était hors de question pour Narcissa de dormir sur place, ils arriveraient donc dans l'après-midi et repartiraient au Manoir après la fin du match. Drago avait accepté, n'osant montrer sa déception de manquer l'ambiance qui aurait lieu autour du match dans les campings. Lucius s'était montré moins intransigeant que sa femme à ce sujet, et avait promis qu'en cas de victoire de l'Irlande, ils resteraient un peu pour les célébrations avant de rentrer passer la nuit au Manoir. Narcissa, n'aimait pas l'idée, mais voulant faire plaisir à son fils elle avait accepté, en annonçant que Drago pourrait rester un peu le soir avec son père et tous les supporters irlandais mais elle-même partirait immédiatement à la fin du match, quelle qu'en soit l'issue. Ses parents avaient également tenu à ce que cet événement reste familial : Drago devrait donc rester ' en famille ' avec eux et ne pourrait donc pas ' rejoindre ses amis de Poudlard si l'envie lui en prenait '. Il fut facile pour Drago d'accepter cette requête, n'ayant pas d'ami digne de ce nom parmi les autres élèves. De toute manière, il avait envie de passer du temps avec ses parents après qu'ils lui aient fait un si beau cadeau.

Il arrivèrent donc sur place dans l'après-midi, alors qu'une sorte de frénésie envahissait le camping tel un nuage palpable. Ils se promènèrent du côté irlandais, admirant un ensemble de tentes recouvertes d'un tapis de fleurs qui les faisait ressembler à d'étranges monticules surgis de terre. Sous les auvents relevés de certaines tentes, on voyait apparaître des visages souriants. Drago sentait la bonne humeur environnante le gagner progressivement. Au coucher du soleil, la tension faisait miroiter la paisible atmosphère de l'école et, lorsque la nuit tomba comme un rideau sur les milliers de spectateurs qui attendaient le début du match, des signes évidents de magie se manifestaient un peu partout.

Des vendeurs ambulants transplanaient à tout moment, portant des éventaires ou poussant des chariots remplis d'articles extraordinaires. Il y avait des rosettes lumineuses - vertes pour l'Irlande, rouges pour la Bulgarie - qui criaient d'une petite voix aiguë les noms des joueurs, des chapeaux pointus d'un vert étincelant ornés de fleurs dansants, des charpes bulgares décorées de lions qui rugissaient véritablement, des drapeaux des deux pays qui jouaient les hymnes nationaux de ceux qu'on les agitaient. On trouvait aussi des modèles miniatures d'Éclairs de feu (pouah, le balai de Potter, se dit Drago, n'ayant pas vraiment envie de songer au binocle en cet instant) qui volaient et des figurines de collection représentant des joueurs célèbres. Un grand coup de gong retentit avec force quelque part au-delà du bois et, aussitôt, des lanternes vertes et rouges étincellèrent dans les arbres, éclairant le chemin qui menait au terrain de Quidditch.

-C'est l'heure ! dit Lucius, qui avait l'air aussi impatient que son fils.

Dans le bois, le long du chemin éclairé par les lanternes, ils entendaient autour d'eux des cris, des rires, des bribes de chansons, qui s'élevaient de la foule. L'atmosphère enfiévrée était très contagieuse. Drago souriait sans cesse, ravi de pouvoir laisser un instant tomber son masque, car dans cette foule sa joie exubérante pouvait passer inaperçue. Lorsqu'ils émergèrent enfin d'entre les arbres, ils se trouvèrent dans l'ombre d'un stade gigantesque, entouré par des immenses murailles d'or.

Lucius les mena jusqu'à l'entrée la plus proche, devant laquelle se pressait déjà une foule bruyante de sorcières et de sorciers.

-Des places de choix ! s'exclama la sorcière du ministère qui contrôlait leurs billets. Tribune officielle, tout en haut ! Montez les escaliers, quand il n'y aura plus de marches, vous serez arrivés.

A l'intérieur du stade, les escaliers étaient recouverts d'un tapis pourpres. Ils grimpèrent les marches au milieu des autres spectateurs qui se répartissaient lentement sur les gradins, à droite et à gauche. Le spectacle défiait l'imagination : cent mille sorcières et sorciers étaient en train de prendre place sur les sièges qui s'élevaient en gradins tout autour du terrain ovale. Une mystérieuse lumière d'or semblait émaner du stade lui-même et la surface du terrain, vue d'en haut, paraissait aussi lisse que le velours. A chaque extrémité se dressaient les trois cercles d'or situés à une hauteur de quinze mètres. Les Malefoy continuèrent de monter jusqu'au sommet de



l'escalier où ils se retrouvaient dans une petite loge qui dominait tout le stade et donnait sur le centre du terrain, à mi-chemin entre les deux lignes de but. Une vingtaine de chaises pourpre et or étaient disposées sur deux rangées. L'une des chaises était occupée par une minuscule créature assise à l'avant-dernier rang. La créature, dont les jambes étaient si petites qu'elles pointaient horizontalement devant elle, était vêtue d'un torchon à vaisselle drapé comme une toge et se cachait le visage dans les mains. Ses grandes oreilles, semblables à celles d'une chauve-souris, avaient quelque chose d'étrangement familier, et Drago retint un instant sa respiration... mais ce n'était pas Dobby. Presque peiné, Drago se détourna de l'elfe, et crut rêver lorsque son regard se posa sur Potter. Il était bien entendu comme à son habitude entouré de Granger et Weasley, mais ce dernier semblait entouré par la totalité de sa fratrie... et bien entendu par son père également. Drago se crispa, sachant que cette rencontre mettrait son père sous tension. Depuis la visite de la brigade magique au Manoir, Lucius redoutait Arthur Weasley autant qu'il le méprisait. Pour l'instant, l'Elu et sa bande de rouquins ne les avaient pas remarqués, en pleine discussion avec le Ministre de la magie et ce qui semblait être des sorciers bulgares, mais lorsque Fudge aperçut la longue chevelure blonde de Mr Malefoy il s'écria :

-Ah, voici Lucius !

Potter, Weasley-mâle-junior et Granger tournaient vivement la tête. Lorsqu'ils regardèrent en direction des trois Malefoy, Drago vit sa mère prendre l'expression qui indiquait le mieux son mépris envers leurs interlocuteurs, comme si elle était incommodée par une odeur pestilentielle.

-Ah, Fudge, dit Lucius en tendant la main au ministre de la Magie. Comment allez-vous ? Je crois que vous ne connaissez pas mon épouse, Narcissa ? Ni notre fils, Drago ?

-Mes hommages, madame, dit Fudge avec un sourire, en s'inclinant devant Mrs Malefoy. Permettez-moi de vous présenter Mr Oblansk... Obalonsk... Mr... enfin bref, le ministre bulgare de la Magie. De toute façon, il est incapable de comprendre un traître mot de ce que je dis, alors peu importe. Et, voyons, qui y a-t-il encore ? Vous connaissez Arthur Weasley, j'imagine ?

Il y eut un moment de tension. Mr Weasley et Mr Malefoy échangèrent un regard. Les yeux gris et froids de Lucius se posèrent sur Mr Weasley puis balayèrent le premier rang.

-Seigneur ! dit-il à voix basse. Qu'avez-vous donc vendu pour obtenir des places dans la tribune officielle ? Votre maison n'aurait certainement pas suffi à payer le prix des billets ?

Drago rit intérieurement, bien envoyé ! Fudge, qui n'écoutait pas, reprit la parole :

-Lucius vient d'apporter une contribution très généreuse à l'hôpital Ste Mangouste pour les maladies et blessures magiques, Arthur. Il est mon invité. Ah, c'était donc pour cela qu'ils se trouvaient tous les trois dans la tribune officielle, pensa Drago, ne sachant pas trop s'il devait être impressionné ou déçu.

-Ah, bien... très bien..., dit Mr Weasley avec un sourire forcé.

Lucius adressa un signe de tête dédaigneux à Mr Weasley et suivit la rangée de chaises jusqu'aux places qui lui étaient réservées, et Drago, suivant son exemple, lança au trio un regard méprisant, puis s'assit entre son père et sa mère. Il entendit cependant très nettement le Weasley qu'il aimait le moins marmonner :

-Crétins visqueux.

Avant que Drago n'ait pu réagir, Ludo Verpey entra en trombe dans la loge.

-Tout le monde est prêt ? demanda-t-il, son visage rond luisant comme un gros fromage de Hollande. Monsieur le ministre, on peut y aller ?

-Quand vous voudrez, Ludo, dit Fudge, très à son aise. Verpey sortit aussitôt sa baguette magique, la pointa sur sa gorge et s'exclama :

-Sonus !

Il parla alors par-dessus le tumulte qui emplissait à présent le stade plein à craquer et sa voix tonitruante résonna sur tous les gradins :

-Mesdames et messieurs, permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue ! Bienvenue à cette finale de la quatre cent deuxième Coupe du Monde de Quidditch !

Les spectateurs se mirent à hurler et à applaudir. Des milliers de drapeaux s'agitèrent, mêlant les hymnes nationaux des deux équipes dans une cacophonie qui s'ajouta au vacarme.

Bien qu'il ait promis à ses parents de passer la soirée avec eux, et que ni Potter, ni sa Sang de Bourbe, ni son rouquin, n'étaient ses amis, Drago ne pouvait s'empêcher de leur jeter un coup d'œil de temps en temps, guettant leurs réactions aux péripéties du match. Ils assistaient là à un jeu extraordinaire, que Drago appréciait énormément en tant que véritable amateur de Quidditch, mais il n'avait personne de son âge avec qui partager ce moment. A sa droite, sa mère se tenait assise bien droite, suivant la partie avec attention mais n'affichant aucune réaction particulière aux actions incroyables qui avaient lieu. A sa gauche, son père lui tournait presque le dos, sifflant plusieurs Whiskys Pur Feu avec le Ministre en entretenant une conversation aux tonalités mielleuses. Drago ne put alors s'empêcher de penser que ni l'un ni l'autre n'était vraiment là pour le match, ce qui doucha quelque peu son enthousiasme. Au moins sa mère était venue passer du temps avec lui, se consola-t-il, bien qu'il se sentait délaissé par le manque d'attention de son père. Lors des passages des Vélanes, il apprécia grandement voir Weasley et Potter se couvrir de ridicule, le regard vide, bavant presque. Potter s'était même levé et avait commencé à enjamber la balustrade de la loge. A côté de lui, Weasley était figé dans l'attitude de quelqu'un qui s'apprête à se lancer d'un plongeon (dommage que les



Vélanes se soient arrêtées si tôt, pensa Drago). Alors que *des cris de fureur s'élevaient dans le stade* lorsqu'elles cessèrent leur danse, Drago se demandait encore pourquoi il n'avait pas été particulièrement affecté par leurs charmes, alors que même son père et le Ministre avaient perdu le fil de leur conversation et semblaient à peine reprendre leurs esprits. Il nota bien que sa mère elle, paraissait soudain plus renfrognée.

La fin du match prit une tournure totalement inattendue. *Le grand panneau afficha en lettres lumineuses : BULGARIE : CENT SOIXANTE, IRLANDE : CENT SOIXANTE-DIX. Dans les gradins, la foule semblait ne pas avoir encore réalisé ce qui venait de se passer. Puis, peu à peu, comme les acteurs d'un énorme avion s'appretant à décoller, le grondement des supporters irlandais augmenta d'intensité et explosa tout à coup en hurlements d'allégresse.*
-L'IRLANDE A GAGNE ! s'écria Verpey qui, comme les Irlandais, semblait avoir été pris de court par la soudaine issue du match. KRUM A ATTRAPE LE VIF D'OR, MAIS C'EST L'IRLANDE QUI GAGNE ! Seigneur, qui donc pouvait s'attendre à ça ?

Fidèle à ce qu'elle avait annoncé, Narcissa se leva de son siège avant même que Verpey n'ait pu dire 'Sourdinam'. Elle interrogea son mari d'un regard, mais malgré son état d'ébriété, il hocha la tête par l'affirmative : oui il resterait bien un peu plus tard célébrer cette victoire de l'Irlande avec Drago. Narcissa se tourna vers Drago, le regarda un instant avec grande attention, et jugeant sans doute qu'il était peut-être en effet désormais assez grand pour ce type d'événements, elle lui souhaita bonne nuit avant de transplaner. En effet, elle serait couchée depuis longtemps d'ici à ce qu'ils rentrent au Manoir.

Sur le chemin du retour, l'air de la nuit leur apportait l'écho de chansons hurlées à tue-tête et les farfadets filaient au-dessus d'eux, en poussant des cris et en agitant leurs lanternes. Des supporters chantaient de l'autre côté du camping et on entendait retentir de temps à autre la détonation d'une baguette magique. Si Drago avait espéré passer du temps avec son père ce soir là, il fut vite déçu. Lucius retrouva rapidement de vieux amis et passa toute la soirée à discuter avec eux, commémorant leurs 'heures de gloire'. Drago se retrouvait en marge de leur groupe, et bien qu'il écouta d'abord leurs conversations avec intérêt, il finit par s'en désintéresser en entendant les voix devenir pâteuses et en voyant les regards devenir hagards avec l'alcool.

Drago espérait maintenant qu'ils rentreraient bientôt chez eux, et finit par perdre le fil des événements tant il se sentait fatigué. Soudain, son père le secoua, et Drago vit immédiatement que Lucius n'était plus tout à fait dans son état normal. Il tenait une sorte de cagoule à la main, et ordonnait à Drago de s'éloigner du camping et de l'attendre à la lisière de la forêt.

-Je viendrais te chercher, susurra Lucius en butant sur les mots. Je dois juste faire quelque chose mais après on rentre c'est promis. Va m'attendre ! A plus tard.

Et il s'éloigna aussitôt. Peu habitué à désobéir aux ordres de son père, Drago se dirigea vers les bois, avec la vague impression qu'il se passait quelque chose d'anormal. Les bruits qui provenaient du terrain de camping avaient changé de nature. On n'entendait plus de chansons, mais des hurlements et des pas précipités. Peu après, à la lueur des quelques feux qui continuaient de brûler, il vit des gens courir vers le bois, fuyant quelque chose qui traversait le pré dans leur direction, quelque chose qui émettait d'étranges clats de lumière et lançait des détonations semblables à des coups de feu. Des exclamations moqueuses, des explosions de rire, des vociférations d'ivrogne leurs parvenaient. Enfin, une puissante lumière verte illumina la scène. Une foule serrée de sorciers, avançant d'un même pas, la baguette magique pointée en l'air, traversait lentement le pré, leurs têtes recouvertes de cagoules. Loin au-dessus d'eux, flottant dans l'air, quatre silhouettes se battaient, ballottées en tous sens dans des positions grotesques. On aurait dit que les sorciers masqués étaient des marionnettistes et les deux silhouettes suspendues au-dessus de leurs têtes de simples pantins animés par des fils invisibles qu'actionnaient les baguettes magiques. Deux des silhouettes étaient toutes petites. D'autre sorciers se joignaient à la troupe masquée, montrant du doigt avec de grands clats de rire les quatre corps qui flottaient dans les airs. Des tentes s'effondraient sur le chemin de la foule en marche qui ne cessait de grossir à mesure qu'elle avançait. Une ou deux fois, Drago vit un sorcier encagoulé détruire d'un coup de baguette magique une tente qui se trouvait sur son passage. Plusieurs d'entre elles prirent feu et les hurlements augmentèrent d'intensité.

Les quatre malheureux qui flottaient en l'air furent soudain éclairés par une tente en flammes, Drago ne les reconnut pas, mais vu leurs accoutrements il devait s'agir de Moldus. Drago détacha son regard des quatre silhouettes pour scruter la foule, y cherchant une tignasse brune familière et une paire de lunettes rondes...

Puis il entendit une voix qu'il ne connaissait que trop bien lancer un cri de douleur. Il devait forcément s'agir de Weasley. Peu après, la voix inquiète de Granger vint confirmer son hypothèse :

-Qu'est-ce qui se passe ? Ron, où es-tu ? Oh, c'est idiot... Lumos !

Elle fit jaillir de sa baguette un rayon lumineux et éclaira le chemin. Drago vit que Weasley était étendu de tout son long par terre.

-J'ai trebuché sur une racine, dit-il avec colère en se relevant.

-Avec des pieds de cette taille, c'est difficile de faire autrement, dit Drago de sa voix traînante caractéristique pour leur signaler sa présence derrière eux.

Lorsque le trio se retourna vers lui, il avait pris une pose appuyée contre un arbre, les bras croisés, se donnant un air parfaitement étendu qu'il était loin de ressentir en réalité.

Ronald conseilla à Drago de faire quelque chose qu'il n'aurait sûrement pas osé répéter devant Mrs Weasley.



-Surveille un peu ton langage, Weasley, dit Drago. Vous feriez peut-être mieux de vous dépecher. J'imagine que vous n'avez pas envie qu'elle se fasse repeler.

Il fit un signe de tête en direction de Granger. Au même moment, une détonation aussi puissante que celle d'une bombe retentit dans le camping et un éclair de lumière verte illumina brièvement les arbres qui les entouraient. Drago était de plus en plus mal à l'aise et espérait que son père viendrait bientôt le chercher. Il avait bien entendu lu des histoires sur les rassemblements des Mangemorts durant le règne du Seigneur des Ténèbres, et un sang pur comme le sien ne craignait rien dans cette situation, mais la réalité lui paraissait bien plus effrayante que dans ces lectures, ou que dans les rares récits qu'en faisait son père.

-Qu'est-ce que tu veux dire ? lança Granger d'un air de défi.

Était-elle plus stupide que ses performances scolaires ne le laissaient croire ? Drago lui ne courait aucun risque en étant là mais elle si, et elle ne semblait pas se rendre compte qu'il la mettait justement en garde.

-Granger, je te signale qu'ils sont déçus s'en prendre aux Moldus, répondit Drago. Tu as envie de montrer ta culotte en te promenant dans les airs ? Si c'est ça que tu veux, tu n'as qu'à rester où tu es... Ils viennent par ici et je suis sûr que ça nous ferait tous bien rire.

-Hermione est une sorcière, répliqua Potter avec colère.

-Pense ce que tu voudras, Potter, dit Drago avec un sourire qu'il espérait mauvais. Certes il voulait les prévenir, mais il ne voulait surtout pas avoir l'air de leur venir en aide. Si tu crois qu'ils ne sont pas capables de repeler une Sang de Bourbe, restez donc ici, tous les trois.

-Fais attention à ce que tu dis ! s'exclama Weasley.

-Laisse tomber, Ron, dit précipitamment Granger en le retenant par le bras alors qu'il faisait un pas vers Drago. Mais elle ne regardait pas le rouquin, elle fixait les yeux gris de Drago comme si elle essayait d'y lire quelque chose. Fuyezfuyezfuyezfuyez... pensait le blond.

Une nouvelle explosion, encore plus forte, retentit de l'autre côté des arbres, provoquant des hurlements autour d'eux.

Granger eut l'air de le comprendre, alors Drago se permit un petit rire, reprenant sa comédie à voix haute.

-Ils ont vite peur, dit-il d'un ton nonchalant. J'imagine que votre père vous a dit de vous cacher ? Qu'est-ce qu'il fabrique ? Il essaye d'aider les Moldus ?

-Et tes parents, où sont-ils ? lança Potter. Là-bas, avec une cagoule sur la tête, probablement ?

Drago, gardant son masque souriant assurément fixé sur son visage, se tourna vers lui. Va t'en Potter. Va t'en si tu ne veux pas te mettre en danger ou voir ton amie souffrir.

-Si c'était vrai, tu penses bien que je ne te le dirais pas, Potter, tu t'en doutes ?

-Bon, ça suffit, dit Granger en lançant à Drago un dernier regard Allons rejoindre les autres.

-Tu ferais mieux d'aller te cacher, avec ta grosse tête mal coiffée, lança Drago d'un ton méprisant. Il avait daigné l'aider mais ce n'était pas pour autant qu'il se priverait d'un occasion de se moquer d'elle.

-Venez, repêchez Granger, en entraînant Potter et Weasley.

Le rouquin la suivit illico, mais il y eut un moment de flottement où Potter continua de fixer Drago d'un air mi-songeur, mi-dégoûté.

Va t'en Potter, se dit à nouveau Drago. Je ne peux rien faire pour vous.

Potter finit par détourner les yeux et à se hâter de suivre Granger et Weasley.

Drago ne sut combien de temps il passa à attendre le retour de son père. Il n'avait pas pris sa belle montre sablier avec lui de peur de l'abîmer, et les craintes qu'il avait ressenties jusque là laissaient peu à peu place à l'ennui. Soudain, il entendit au loin une voix s'élever dans les bois, déchirant le silence :

-MORSMORDRE !

Drago connaissait cette formule, il avait beaucoup lu à son sujet, il leva donc les yeux vers le ciel, et comme il s'y attendait, il y découvrit une gigantesque tête de mort, composée de petites lumières semblables à des étoiles d'émeraude, avec un serpent qui sortait de la bouche, comme une langue, étincelant dans un halo de fumée verte, se découplant sur le ciel noir comme une nouvelle constellation.

Soudain, une explosion de cris retentit dans le bois alentour. La brusque apparition de la tête de mort avait déclenché tous ces hurlements. La forme verte s'était élevée suffisamment haut à présent pour illuminer le bois tout entier, telle une sinistre enseigne au néon. A peine eut-il le temps de réaliser qu'il contemplait la Marque des Ténèbres pour la première fois de ses propres yeux, qu'un 'pop' sonore retentit à côté de lui, et son père apparut, arrachant à la hâte sa cagoule en attrapant le bras de Drago.

-Vite ! On rentre chez nous ! s'écria Lucius, qui semblait particulièrement agité mais également plus sobre qu'auparavant.

Lucius resserra son étreinte sur le bras de son fils, et tout devint alors complètement noir, pour Drago. C'était comme si une très forte pression s'exerçait sur toute la surface de son corps, il n'arrivait plus à respirer, on aurait dit que des cercles d'acier lui enserraient la poitrine, ses yeux s'enfonçaient dans leurs orbites et ses tympans semblaient s'éloigner de plus en plus profondément à l'intérieur de son crâne. Puis, soudain... Il respira à pleins poumons de longues bouffées d'air frais. L'odeur était familière : ils étaient rentrés au Manoir. En passant leur impressionnant portail de fer forgé, Drago se dit que décidément, aussi magique soit la capacité de transplaner, le faire en escorte



était toujours particulièrement désagréable...

Ils passèrent la porte d'entrée en silence, mais alors que Drago s'appre^l,tait à prendre la direction de sa chambre, son père lui fit signe de le suivre dans le petit salon, puis referma soigneusement la porte derrière eux sans un bruit. Il se tourna alors vers Drago, l'air grave. Il lui parut soudain si fatigué, et agité par une nervosité si loin de la bonne humeur qu'il avait affichée plus tôt ce soir là.

-Assieds-toi Drago, ordonna son père, et Drago lui obéit en silence. Cela il savait faire.

-Tu dois avoir des questions suite aux événements de ce soir mais je vais te demander des les retenir, et probablement de les oublier, car je vais te donner toutes les informations que je juge nécessaires à ta compréhension. Je n'ai pas besoin de rentrer dans certains détails, mais il y a treize ans, le plus grand sorcier de tous les temps a été vaincu par le misérable bébé qu'était Harry Potter, peu importe comment, ou quelle magie a été mise à l'oeuvre pour cela, le résultat était que le Seigneur des Ténèbres semblait avoir disparu. Or récemment, dans mes sphères de connaissances, des rumeurs de plus en plus fiables annoncent l'imminence du retour du Seigneur des Ténèbres. J'ai personnellement des raisons de croire que cela aura effectivement lieu prochainement...

Drago remarqua que la main droite de son père s'était légèrement crispée sur son bras gauche. Si les lectures qu'il était parvenu à dénicher au sujet du mage noir et de ses fidèles étaient correctes, cela expliquait alors pourquoi il n'avait jamais vu son père porter autre chose que des manches longues. Lucius reprit :

-Bien que les croyances portées par le Seigneur des Ténèbres ne soient désormais plus très populaires, elles sont fondamentales au bon fonctionnement et à la durabilité de la magie. C'est pourquoi je me suis toujours assuré que tu recevrais l'éducation nécessaire sur la pureté du sang avant même ton entrée à Poudlard où tu serais exposé à des opinions... divergentes. A l'heure de gloire du Seigneur des Ténèbres, les Malefoy l'ont servi fidèlement, afin de s'assurer que ces valeurs puissent prendre la place qu'elle méritent dans la société sorcière. Après sa disparition, nous avons dû survivre au mieux à la prise de contrôle des opposants à ces croyances, mais contrairement aux apparences nous n'avons jamais cessé d'y croire, attendant juste le moment opportun pour les remettre en avant.

Lucius parlait avec une intensité presque fanatique qui exalta Drago, bien qu'il ne put également s'empêcher de frissonner. Il sentait bien qu'il s'agissait là d'un moment important et qu'il allait enfin prendre la voie qu'on avait attendue de lui depuis son enfance. Son père continua, la voix presque tremblante d'excitation :

-Si comme je le crois le Seigneur des Ténèbres venait effectivement à renaître, les Malefoy se rangeraient à nouveau à ses côtés, et notre nom retrouverait enfin sa gloire passée.

Il sembla reprendre un peu ses esprits et, un peu plus calmement, finit sa tirade en regardant Drago dans les yeux.

-Je ne te demande pas pour l'instant de faire quoi que ce soit de cette information, je t'annoncerai en temps et en heure le rôle que tu devras jouer et j'attends de toi d'appliquer mes instructions à la lettre. Pour l'instant, je veux juste m'assurer que les événements de ce soir puissent te paraître plus clairs, mais également que tu resteras bien muet à leur sujet. J'aurais une discussion demain avec ta mère pour lui fournir également les informations dont elle aura besoin, mais tu n'en parleras pas directement avec elle, ni avec qui que ce soit d'autre. Je sais que tu auras envie de te vanter de ta présence aux premières loges de ce soir, mais cela ne t'est pas autorisé. Nous ne devons pas amener d'attention intempestive sur les événements qui ont eu lieu après le match tant que notre Maître ne sera pas réellement revenu. Dès lors, si le sujet de conversation se présente à toi, tu resteras vague et changera prestement la discussion pour ne pas montrer ce que tu sais, me suis-je bien fait comprendre ?

Drago hocha docilement la tête, sachant que son père n'attendait pas plus. En effet, celui-ci prit alors un air approuvateur avant de congédier son fils d'un geste de la main.

Drago monta enfin se coucher, la tête bourdonnant de toutes ces informations et de tout ce à quoi il avait assisté durant la soirée. La victoire de l'Irlande lui semblait désormais bien lointaine.



Retour à la normalité du quotidien poudlardien

Chapitre 20

Retour à la normalité du quotidien poudlardien

Du coup, puisqu'il ne pouvait pas parler du soir du match à Crabbe et Goyle, Drago passa le trajet en Poudlard Express à leur raconter un peu tous les autres sujets qui lui passaient par la tête, se retrouvant ainsi à un moment au milieu d'un couloir à expliquer :

-En fait, mon père avait envisagé de m'envoyer faire mes études à Durmstrang plutôt qu'à Poudlard. Le directeur est un de ses amis. Vous savez ce qu'il pense de Dumbledore - ce type adore les Sang de Bourbe - et Durmstrang ne laisse pas entrer ce genre de racaille. Mais ma mère n'aimait pas l'idée que j'aille faire mes études dans un endroit éloigné. Mon père pense que Durmstrang a une position beaucoup plus sensée en ce qui concerne la magie noire. Là-bas, les élèves l'étudient. Ils n'ont pas ces cours idiots de défense contre les forces du Mal qu'on est obligés de subir à Poudlard...

Après quoi il dut bien entendu leur expliquer ce qu'était Durmstrang. En effet, son père lui avait fourni tous les sujets de conversation nécessaires pour le trajet, lorsque la veille du départ il lui avait parlé d'un événement majeur qui aurait lieu très bientôt à Poudlard... Drago s'était empressé de tout raconter à ses acolytes, et devait maintenant leur présenter les autres écoles concernées par l'événement. Lorsqu'il eut enfin tari ce fabuleux sujet de conversation, Drago se mit en quête du trio qu'il préférerait embêter. Il arriva à leur compartiment pile à temps pour entendre Weasley se vanter de leurs places au match :

-On était dans la loge officielle...

-Pour la première et la dernière fois de ta vie, Weasley.

Drago fut ravi que son entrée en scène au moment opportun pour cette réplique ait l'air de rendre Potter soudainement absolument furieux.

-Il ne me semble pas qu'on t'ait invité, Malefoy, dit-il d'une voix glaciale.

-Weasley... qu'est-ce que c'est que ça ? demanda Drago en montrant une cage à hibou couverte d'un tissu à hideux au bout duquel pendait une manchette de dentelle moisie qui se balançait au rythme du train.

Weasley se précipita pour cacher le vêtement, mais Drago fut plus rapide : il attrapa la manche et la tira d'un coup sec.

-Non mais, regardez-moi ça ! s'exclama Drago d'un ton extasié, en déployant la robe de soirée pour la montrer à Crabbe et Goyle. Weasley, tu n'avais quand même pas l'intention de mettre ça ? C'était sûrement la pointe de la mode en 1890, mais enfin...

-Va te faire cuire une bouse de dragon, répliqua Weasley dont le teint avait pris la même couleur que la robe.

Il l'arracha des mains de Drago qui éclata d'un grand rire, ponctué par les gloussements stupides de Crabbe et de Goyle.

-Au fait... Tu as l'intention de t'inscrire, Weasley ? Tu vas essayer d'apporter un peu de gloire à ta famille ? Il y a aussi de l'argent en jeu... Imagine que tu gagnes, tu pourrais enfin t'offrir des vêtements convenables...

-De quoi tu parles ? répondit sèchement Ronald.

-Est-ce que tu as l'intention de t'inscrire ? répéta Drago. J'imagine que toi, tu ne vas pas t'en priver, Potter ? Tu ne rates jamais une occasion de faire le malin...

-Soit tu nous expliques de quoi tu parles, soit tu t'en vas, Malefoy, dit Granger avec mauvaise humeur en levant le nez du Livre des sorts et enchantements, niveau 4.

Un sourire réjouit s'épala sur le visage de Drago. Bien entendu, ces imbéciles n'avaient pas été informés de ce qui allait se passer à Poudlard cette année, contrairement à lui.

-Ne me dites pas que vous n'êtes pas au courant ? s'écria-t-il d'un ton ravi. Weasley, tu as un père et un frère qui travaillent au ministère et tu ne sais même pas ? Mon Dieu, mais mon père m'en a parlé il y a une éternité...

(bon, la veille) C'est Cornelius Fudge qui le lui a dit. Évidemment, mon père a toujours affaire aux plus hauts représentants du ministère... Peut-être que ton père à toi n'est pas à un niveau suffisamment élevé pour être au courant de ces choses-là, Weasley... Oui, ça doit être ça, ils n'abordent sûrement pas de sujets importants devant lui...

Avec un nouveau rire sonore, Drago fit signe à Crabbe et à Goyle de le suivre et tous trois disparurent dans le couloir.

Derrière eux, Weasley referma la porte du compartiment avec tant de force que la vitre se brisa, et rien n'aurait pu faire plus plaisir à Drago pour démarrer cette nouvelle année.

Cependant ce retour à Poudlard n'avait pas encore fini de le surprendre. En entrant trempés par la pluie dans le



château, Drago eut encore l'immense bonheur d'assister à de nouvelles mésaventures Weasley.

Un gros ballon rouge plein d'eau venait de tomber du plafond et d'exploser sur sa tête, le laissant ruisselant et crachotant, il tituba et heurta Potter au moment où tombait une deuxième bombe d'eau qui manqua de peu Granger. Autour d'eux, des élèves s'enfuyaient en tous sens, se poussant les uns les autres, lançant des cris stridents car Peeves, l'esprit frappeur, flottait à cinq ou six mètres au-dessus du sol. Il avait l'apparence d'un petit homme coiffé d'un chapeau à clochettes, une cravate orange autour du cou, son gros visage malveillant tendu par la concentration tandis qu'il visait un nouveau.

-PEEVES ! hurla une voix furieuse. Peeves, descends IMMÉDIATEMENT !

Le professeur McGonagall venait de sortir en trombe de la Grande Salle. Elle glissa sur le sol humide et saisit Granger par le cou pour se rattraper.

-Aïe... De la sale, Miss Granger...

-Il n'y a pas de mal, professeur ! bredouilla la première de classe en se massant la gorge.

-Peeves, descends TOUT DE SUITE ! aboya le professeur McGonagall. Je vais appeler le directeur ! Je te reviens, Peeves !

Elle redressa son chapeau pointu et lança à l'esprit frappeur un regard noir derrière ses lunettes rectangulaires.

-Je ne fais rien de mal, caqueta Peeves.

Puis l'esprit frappeur lui tira la langue, jeta en l'air la dernière de ses bombes d'eau et fila dans l'escalier de marbre en glapissant comme un fou. Hilare, Drago alla s'installer à la table des Serpentard avec Crabbe et Goyle, se lançant dans le récit détaillé de la scène à laquelle il venait d'assister, pour le plus grand plaisir de Pansy.

Une fois son histoire terminée, Drago s'impatienta du début du repas, il commençait à avoir vraiment faim. Il regarda autour de lui et aperçut le professeur Dumbledore, assis au centre de la table des enseignants, vêtu de sa magnifique robe de sorcier vert foncé brodée d'étoiles et de lunes, ses longs cheveux et sa barbe argentés scintillant à la lumière des chandelles. Dumbledore avait joint ses longs doigts fins sous son menton et contemplait le plafond à travers ses lunettes en demi-lune, comme perdu dans ses pensées. Drago leva également les yeux vers le plafond enchanté qui reproduisait exactement l'aspect du ciel au-dehors. Jamais il ne l'avait vu aussi sombre et orageux. Des nuages noirs et pourpres s'y entremêlaient et, lorsqu'un coup de tonnerre retentit au-dessus du château, un éclair fourchu traversa le plafond magique.

Les portes de la Grande Salle s'ouvrirent et le silence se fit tandis que le professeur McGonagall entra, à la tête d'une longue file d'élèves de première année qu'elle amena au bout de la salle, près de la table des professeurs. Les malheureux nouveaux étaient trempés : on aurait dit qu'ils avaient traversé le lac à la nage plutôt qu'en barque. Lorsqu'ils se mirent en rang face aux autres élèves, tous frissonnaient de froid et d'anxiété.

Le professeur McGonagall posa alors sur le sol un tabouret à trois pieds et y plaça un vieux chapeau de sorcier, sale et râpé. Les nouveaux élèves, comme les anciens, l'observèrent attentivement. Pendant un moment, il y eut un grand silence. Puis une déchirure dans l'étoffe limbe du chapeau, tout près du bord, s'ouvrit comme une bouche et le chapeau se mit à chanter :

Voici un peu plus de mille ans,
Lorsque j'étais jeune et fringant,
Vivaient quatre illustres sorciers
Dont les noms nous sont familiers :
Le hardi Gryffondor habitait dans la plaine,
Poufsouffle le gentil vivait parmi les chênes,
Serdaigne le loyal régnait sur les sommets,
Serpentard le rusé préférait les marais.
Ils avaient un espoir, un souhait et un rêve,
Le projet audacieux d'éduquer des élèves,
Ainsi naquit Poudlard
Sous leurs quatre étendards.
Chacun montra très vite
Sa vertu favorite
Et en fit le blason
De sa propre maison.
Aux yeux de Gryffondor, il fallait tout à la fois
Montrer par-dessus tout la vertu de courage,
La passion de Serdaigne envers l'intelligence
Animait son amour des bienfaits de la science,
Poufsouffle avait le goût du travail acharné,
Tous ceux de sa maison y étaient destinés,
Serpentard, assoiffé de pouvoir et d'action,
Recherchait en chacun le feu de l'ambition.
Ainsi, tout au long de leur vie,



Ils choisirent leurs favoris,
Mais qui pourrait les remplacer
Quand la mort viendrait les chercher ?
Gryffondor eut l'idée parfaite
De me déloger de sa tête,
Les quatre sorciers aussitôt,
Me firent le don d'un cerveau
Pour que je puisse sans erreur
Voir tout au fond de votre cœur
Et décider avec raison
Ce que sera votre maison.

Lorsque le Choixpeau magique eut fini sa chanson, la Grande Salle éclata en applaudissements.

Quand le premier élève - Baddock, Malcolm - envoyé à Serpentard rejoignit leur table, Drago l'applaudit avec enthousiasme, en espérant du coup que le jeune garçon de onze ans n'entendrait pas les sifflets des jumeaux Weasley à la table des Gryffondor. Chaque action médisante des autres maisons envers la sienne renforçait sa ferveur d'être un Serpentard et sa fierté d'appartenir à celle qui lui paraissait de loin être la plus noble des quatre.

A la fin du dîner, Albus Dumbledore se leva. Presque aussitôt, la rumeur des conversations s'évanouit et l'on n'entendit bientôt plus que le gémissement du vent et le martèlement de la pluie.

-Et voilà ! dit Dumbledore avec un grand sourire, maintenant que nous avons été nourris et abreuvés, je dois, une fois de plus, vous demander votre attention afin de vous donner quelques informations. Mr Rusard, le concierge, m'a demandé de vous avertir que la liste des objets interdits dans l'enceinte du château comporte également cette année les Yo-Yos hurleurs, les Frisbees à dents de serpent et les Boomerangs à mouvement perpétuel. La liste complète comprend quatre cent trente-sept articles, si mes souvenirs sont exacts, et peut être consultée dans le bureau de Mr Rusard, pour ceux qui seraient intéressés.

Les coins de la bouche de Dumbledore tressaillirent.

-Je voudrais également vous rappeler, poursuivit-il, que, comme toujours, la forêt est interdite à tous les élèves et le village de Pré-au-Lard à celles et ceux qui n'ont pas encore atteint la troisième année d'études. Je suis également au regret de vous annoncer que la Coupe de Quidditch des Quatre Maisons n'aura pas lieu cette année.

-Quoi ? bredouilla Drago. Il savait bien entendu ce que Dumbledore allait ensuite annoncer, cependant il avait totalement occulté que cela affecterait le tournoi de Quidditch, or il avait espéré obtenir sa rédemption d'attrapeur cette année là.

-Cela est dû, continua Dumbledore, à un événement particulier qui commencera en octobre et se poursuivra tout au long de l'année scolaire, en exigeant de la part des professeurs beaucoup de temps et d'énergie. Mais je suis persuadé que vous en serez tous enchantés. J'ai en effet le grand plaisir de vous annoncer que cette année, à Poudlard...

Mais, au même instant, un coup de tonnerre assourdissant retentit et les portes de la Grande Salle s'ouvrirent à la volée.

Un homme se tenait sur le seuil, appuyé sur un grand bâton et enveloppé d'une cape de voyage noire. Toutes les têtes se tournèrent vers le nouveau venu, soudain illuminé par un éclair qui zébra le plafond magique. L'homme ôta son capuchon, secoua une longue crinière de cheveux gris sombre, puis s'avancça en direction de la table des professeurs.

Un claquement sourd, régulier, résonnait en écho dans la Grande Salle, ponctuant ses pas. Lorsqu'il eut atteint l'extrémité de la table des professeurs, il se dirigea vers Dumbledore d'un pas lourd et claudicant. Un autre éclair illumina le plafond et Pansy eut un haut-le-cœur.

L'éclair avait jeté une lumière crue sur le visage de l'étranger, on aurait dit qu'il avait été taillé dans un vieux morceau de bois usé, par quelqu'un qui n'aurait eu qu'une très vague idée de la physiologie humaine et de l'art de la sculpture. Chaque centimètre carré de sa peau paraissait marqué de cicatrices. Sa bouche avait l'air d'une entaille tracée en diagonale et il lui manquait une bonne partie du nez. Mais c'étaient surtout ses yeux qui le rendaient effrayant.

L'un d'eux était petit, sombre, perçant. L'autre était grand, rond comme une pièce de monnaie et d'un bleu vif, électrique. L'oeil bleu remuait sans cesse, sans jamais ciller, roulant dans son orbite, d'un côté et d'autre, de haut en bas, totalement indépendamment de l'oeil normal. Il pouvait également se retourner complètement pour regarder en arrière. On ne voyait plus alors qu'un globe blanc.

L'étranger arriva devant Dumbledore. Il tendit une main aussi labourée de cicatrices que son visage, Dumbledore la serra, et lui fit signe de s'asseoir sur une chaise vide, du côté droit de la table.

L'homme s'assit, secoua sa crinière grise pour dégager son visage, tira vers lui une assiette de saucisses, la leva vers ce qui restait de son nez et renifla. Il sortit ensuite de sa poche un petit couteau, en planta la pointe dans une des saucisses et commença à manger. Son oeil normal était fixé sur son assiette, mais l'oeil bleu ne cessait de s'agiter dans son orbite, embrassant du regard la Grande Salle et les élèves assis autour des tables.



-Je vous présente notre nouveau professeur de Défense contre les forces du Mal, déclara Dumbledore d'une voix claire qui rompit le silence. Le professeur Maugrey.

D'habitude, les nouveaux professeurs étaient salués par des applaudissements. Cette fois, pourtant, ni les élèves ni les professeurs n'applaudirent, à l'exception de Dumbledore et de Hagrid. Mais il y avait quelque chose de lugubre dans ces quelques battements de mains dont l'écho résonna dans le silence général et ils n'insistèrent pas.

Tous les autres semblaient tellement pétrifiés par l'étrange apparence du professeur Maugrey qu'ils se contentaient de le regarder fixement.

Le professeur Maugrey paraissait totalement indifférent à cet accueil peu chaleureux. Négligeant le pichet de jus de citrouille posé devant lui, il fouilla à nouveau dans la poche de sa cape, en sortit une flasque et but une longue gorgée de son contenu.

Dumbledore s'éclaircit à nouveau la gorge.

-Comme je m'apprêtais à vous le dire, reprit-il, en souriant à la foule des élèves qui contemplaient toujours Maugrey Fol il d'un air stupéfait, nous allons avoir l'honneur d'accueillir au cours des prochains mois un événement que nous n'avons plus connu depuis un siècle. J'ai le très grand plaisir de vous annoncer que le Tournoi des Trois Sorciers se déroulera cette année à Poudlard. Drago ne put s'empêcher de penser avec fierté que lui, il le savait déjà.

-Vous PLAISANTEZ ! s'exclama Fred Weasley. L'atmosphère de tension qui s'était installée dans la salle depuis l'arrivée de Maugrey se dissipa soudain.

Presque tout le monde éclata de rire et Dumbledore lui-même pouffa d'un air amusé.

-Non, je ne plaisante pas, Mr Weasley, dit-il. Mais si vous aimez la plaisanterie, j'en ai entendu une très bonne, cet élève. C'est un troll, une harpie et un farfadet qui entrent dans un bar...

Le professeur McGonagall s'éclaircit bruyamment la gorge.

-Heu... c'est vrai..., dit Dumbledore. Le moment n'est peut-être pas venu de... Oui en étais-je ? Ah, oui, le Tournoi des Trois Sorciers... Certains d'entre vous ne savent pas en quoi consiste ce tournoi, je demande donc à ceux qui savent de me pardonner d'avoir à donner quelques explications. Pendant ce temps-là, ils sont autorisés à penser à autre chose.

Drago ne s'en priva pas. Il connaissait déjà l'historique du Tournoi, et était également au courant de la nouvelle limite d'âge qui l'empêchait de pouvoir s'imaginer champion de Poudlard. Mais après tout, même en apprenant que le Tournoi aurait lieu, Drago ne s'était pas vraiment imaginé champion de Poudlard. Si la gloire du titre le tentait, les épreuves à traverser pour y parvenir l'emballaient beaucoup moins. A chaque table, Drago voyait des élèves chuchoter avec ferveur à l'oreille de leurs voisins ou regarder Dumbledore d'un air extatique. Mais, dès que Dumbledore reprit la parole, un silence total revint dans la salle, du moins jusqu'à ce que le directeur annonce enfin la fameuse limite d'âge fixée à dix-sept ans ou plus ce qui provoqua des exclamations scandalisées à la ronde.

-Je vous demande donc de ne pas perdre votre temps à essayer de vous porter candidat si vous avez moins de dix-sept ans. Comme je vous l'ai déjà dit, les délégations des écoles de Beauxbâtons et de Durmstrang arriveront en octobre et resteront parmi nous pendant la plus grande partie de l'année scolaire. Je ne doute pas que vous manifesterez la plus grande courtoisie envers nos hôtes étrangers tout au long de leur séjour et que vous apporterez votre entier soutien au champion de Poudlard lorsqu'il - ou elle - aura été désigné. Mais il se fait tard, à présent, et je sais combien il est important que vous soyez frais et dispos pour vos premiers cours, demain matin. Alors, tout le monde au lit ! Et vite !

Dumbledore se rassit et se tourna vers Maugrey Fol il. Tous les élèves se levèrent dans le vacarme des chaises qui glissaient sur le sol et se dirigèrent en masse vers la double porte donnant sur le hall d'entrée.

Dès le lendemain matin, le hibou grand duc de la famille de Drago s'était posé sur son épaule, apportant son habituel colis de friandises et de gâteaux envoyés par ses parents. Certes, il n'y avait malheureusement pas de lettre dans leur envoi, mais l'intention derrière ces gâteries lui fit quand-même très plaisir. Levant la tête vers la table des Gryffondor, il vit que, comme à son habitude, Potter n'avait pas de courrier. Mais ce jour-là, celui-ci affichait un air particulièrement triste et dépité. Drago fut momentanément pris d'une inexplicable envie de partager son paquet de friandises avec lui, et secoua vite sa tête pour se remettre les idées en ordre. Quoi qu'il en fut, son plaisir était désormais un peu gâché et il finit son petit déjeuner sans grand appétit.



Scroutts, fouine et araignées

Chapitre 21

Scroutts, fouine et araignées

Pour leur premier cours de Soins aux Créatures Magiques, Hagrid les attendait devant sa cabane, une main sur le collier de Crockdur, son énorme chien noir. A ses pieds, plusieurs caisses en bois étaient posées sur le sol et Crockdur tirait sur son collier en gémissant, apparemment impatient d'en examiner le contenu de plus près.

Lorsqu'ils approchèrent, ils entendirent un raclement ponctuel de petites explosions.

-Bonjour ! lança Hagrid en souriant à Potter et sa bande. Approchez-vous les Serpentard, ça au moins, ça va vous plaire... des Scroutts à pe tard !

Hagrid montra les caisses. ' Beual, rk ! ' s'écria Lavande Brown en faisant un bond en arrière.

' Beual, rk ' était le mot qui pouvait le mieux décrire les Scroutts à pe tard aux yeux de Drago. On aurait dit des homards difformes, dépourvus de carapace, d'une patte horrible, d'aspect gluant, avec de petites pattes qui dépassaient aux endroits les plus inattendus et sans tête visible. Il y en avait environ une centaine dans chaque caisse. Longs d'une quinzaine de centimètres, ils rampaient les uns sur les autres, se cognant contre les parois, comme s'ils étaient aveugles, et dégageaient une forte odeur de poisson pourri. De temps à autre, des étincelles jaillissaient à l'extrémité de l'une des créatures qui se trouvait alors propulsée de plusieurs centimètres en avant.

-Ils viennent d'éclore, dit fièrement Hagrid. Vous allez pouvoir les élever vous-mêmes ! J'ai pensé que ça ferait un bon projet !

-Et pourquoi est-ce qu'on aurait envie de les élever ? dit Drago d'une voix glaciale. Qu'est-ce que c'était encore que cette idée à la noix... Crabbe et Goyle ponctuèrent son intervention d'un petit rire.

Hagrid parut pris de court par la question. Drago enchaîna :

-Qu'est-ce qu'ils font, ces animaux-là ? A quoi servent-ils ?

Hagrid ouvrit la bouche. Apparemment, il réfléchissait. Il y eut quelques instants de silence, puis il répondit d'un ton brusque :

-Ça, ce sera pour le prochain cours, Malefoy. Aujourd'hui, il faut les nourrir, c'est tout. On va essayer différentes sortes d'aliments. C'est la première fois que j'en ai, de ceux-là, je ne sais pas très bien ce qui peut leur plaire. J'ai apporté des oeufs de fourmi et des foies de grenouille et puis un morceau de couleuvre. Vous n'aurez qu'à essayer de leur donner un peu de chaque.

-Ouille ! s'écria Dean Thomas, une dizaine de minutes plus tard. Il m'a eu ! Hagrid se précipita vers lui d'un air inquiet.

-Il a explosé ! expliqua Dean d'un ton furieux en montrant à Hagrid une brûlure sur sa main.

-Ah, oui, ça, ce sont des choses qui arrivent, dit Hagrid avec un hochement de tête.

-Beual, rk ! répondit Lavande Brown. Hagrid, qu'est-ce que c'est que cette chose pointue, là ?

-Il y en a qui ont des dards, répondit Hagrid avec enthousiasme. (Lavande retira vivement sa main de la boîte.) Je pense que ce sont les mâles... Les femelles ont une espèce de ventouse sur le ventre... Ça doit être pour sucer le sang.

-Je comprends maintenant pourquoi il est si important de les maintenir en vie, dit Drago d'un ton sarcastique, peu enchanté à la perspective d'un nouveau cours du garde-chasse les mettant en danger. Qui n'a jamais rêvé d'avoir des animaux de compagnie qui brûlent, piquent et sucent le sang ?

-Ce n'est pas parce qu'ils ne sont pas très beaux qu'ils ne peuvent pas être utiles, répondit sèchement Granger. Le sang de dragon a des vertus magiques prodigieuses, mais il n'empêche qu'on n'a pas très envie d'avoir un dragon à la maison.

Drago apprécia encore moins s'être fait rabattre le caquet par la Sang de Bourbe après avoir vu Potter et Weasley échanger un sourire amusé.

Il pensait pouvoir avoir sa revanche sur les trois Gryffondor quelques jours plus tard, lorsqu'il interpella Weasley dans le hall rempli d'élèves qui faisaient la queue pour entrer dans la Grande Salle.

-Weasley ! Hé, Weasley !

Potter, Weasley et Granger se retournèrent. Drago, Crabbe et Goyle arrivaient derrière eux, l'air ravi.

-Qu'est-ce qu'il y a ? demanda sèchement Weasley.

-Ton père est dans le journal, Weasley ! dit Drago.

Il brandissait un exemplaire de La Gazette du sorcier en parlant le plus fort possible pour que tout le monde l'entende.

-Écoute un peu ça !



NOUVELLES BEÛVUES AU MINISTÈRE DE LA MAGIE

Il semble que les ennuis du ministère de la Magie soient loin d'être terminés, écrit notre envoyée spéciale, Rita Skeeter. Reçemment montre du doigt pour l'insuffisance de son service d'ordre lors de la Coupe du Monde de Quidditch, et toujours incapable de donner la moindre explication concernant la disparition de l'une de ses sorcières, le ministère se voit à nouveau plongé dans l'embarras à la suite des fantaisies d'Arnold Weasley, du Service des détournements de l'artisanat moldu.

Drago releva la tête.

-Tu te rends compte, Weasley, croassa-t-il, ils ne connaissent même pas son nom exact, c'est comme si ton père n'avait aucune existence.

Dans le hall, à présent, tout le monde écoutait. D'un geste théâtral, Drago déplia le journal et reprit sa lecture.

Arnold Weasley, qui fut poursuivi il y a deux ans pour possession d'une voiture volante, s'est trouvé impliqué hier dans un incident qui l'a opposé à des représentants de l'ordre moldu (appelés gendarmes) à propos de poubelles particulièrement agressives. Il semblerait que Mr Weasley se soit précipité au secours de Maugrey 'Fol ¼il', un ex-Auror d'un âge avancé, qui fut mis à la retraite par le ministère lorsqu'il apparut qu'il était devenu incapable de faire la différence entre une poignée de main et une tentative de meurtre. Comme on pouvait s'y attendre, en arrivant devant la maison transformée en camp retranché de Mr Maugrey, Mr Weasley fut bien obligé de constater que l'ancien Auror avait une fois de plus déclenché une fausse alerte. Avant de pouvoir échapper aux gendarmes, Mr Weasley s'est vu contraint de lancer plusieurs sortilèges d'Amnésie afin de modifier la mémoire des témoins. Il a cependant refusé de répondre aux questions de La Gazette du sorcier qui souhaitait lui demander pourquoi il avait cru bon d'impliquer le ministère de la Magie dans cette bouffonnerie peu digne d'un de ses représentants, et dont les conséquences pourraient se révéler fort embarrassantes.

-Et il y a une photo, Weasley ! dit Drago en agitant le journal qu'il tenait bien en vue. Une photo de tes parents devant leur maison - si on peut appeler ça une maison ! Ta mère aurait peut-êtreintel, à perdre quelques kilos, tu ne crois pas ?

Weasley tremblait de fureur. Tous les élèves avaient les yeux fixés sur lui.

-Va te faire voir, Malefoy, dit Potter. Viens, Ron...

-Ah oui, c'est vrai que tu es allé chez eux, cet été, Potter, lança Drago d'un air dédaigneux. Alors, dis-moi, est-ce que sa mère ressemble vraiment à un cochonnet ou bien c'est simplement la photo qui fait ça ?

Potter et Granger durent retenir Weasley par le dos de sa robe pour l'empêcher de se ruer sur Malefoy.

-Et ta mère à toi, Malefoy, répliqua Potter, pourquoi est-ce qu'elle avait l'air d'avoir une bouse de dragon sous le nez, quand je l'ai vue ? Elle est toujours comme ça ou bien c'est simplement parce que tu étais avec elle ?

Le teint pâle de Drago rosit légèrement.

-Ne t'avise pas d'insulter ma mère, Potter !

-Dans ce cas, ferme-la, répliqua Potter en s'en allant.

Drago vit rouge et lui balança le premier maléfice qui lui était passé par la tête. BANG !

Il le rata de peu et le sortilège froia la joue du bonoclard. Potter plongea la main dans sa poche pour saisir sa baguette magique mais, avant qu'il ait eu le temps de riposter, il y eut un second 'BANG' et un rugissement qui résonna dans tout le hall d'entrée :

-PAS DE ÇA, MON BONHOMME !

Drago eut alors une atroce sensation d'écrasement, son champ de vision bascula et autour de lui tout sembla prendre des proportions gigantesques. Le professeur Maugrey descendait en claudiquant les marches de l'escalier de marbre. Il avait sorti sa baguette magique et la pointait droit sur Drago. Ce dernier essaya de lui parler mais seuls quelques couinements sortirent de sa bouche. Il vit les yeux de Potter et de tous les autres s'écarter en découvrant que Fol ¼il l'avait transformé... en fouine ! Drago-fouine tremblait de tout son corps sur le sol recouvert de dalles, à l'endroit exact où s'était trouvé son corps d'humain quelques instants auparavant.

Un silence terrifiant régna soudain dans le hall. A part Maugrey Fol ¼il, personne n'osait faire un geste. Maugrey regarda Potter de son oeil normal, l'autre étant tourné vers l'arrière de sa tête.

-Tu as été touché ? grogna Maugrey. Sa voix était grave et rocailleuse.

-Non, répondit un Potter perplexe, il m'a raté.

-LAISSE-LE ! s'écria Maugrey.

-Laisse quoi ? demanda Potter, sans comprendre.

-Pas toi, lui ! gronda Maugrey en montrant du pouce pardessus son épaule Crabbe, qui venait de s'immobiliser au moment où il s'apprêtait à ramasser la fouine.

Zut, l'oeil mobile de Maugrey était magique et lui permettait de voir derrière sa tête.

Maugrey s'avancía en boitant vers Crabbe, Goyle et Drago-fouine qui poussa un couinement terrifiant et fila vers l'escalier qui menait au sous-sol du château.

-Non, pas par là ! rugit Maugrey en pointant à nouveau sa baguette magique sur la fouine qui fit un bond de trois mètres, retomba avec un bruit sourd sur le sol (Aïe!) puis s'éleva à nouveau dans les airs. Je n'aime pas les gens



qui attaquent par-derrière, grogna-t-il, tandis que la fouine faisait des bonds de plus en plus hauts en lançant des cris de douleur. Chaque coup contre le sol envoyait des décharges de douleurs dans tous les membres du corps de Drago, aussi petits soient-ils devenus. C'est là, c'est minable, c'est repoussant...

Drago-fouine fut à nouveau projeté en l'air, agitant inutilement sa queue et ses pattes.

-Ne - refais - jamais - ça ! lança Maugrey, en détachant chaque mot au rythme des bonds et des chutes de la fouine.

Pitié que cela s'arrête, supplia Drago dans de nouveaux couinements. Il n'avait jamais souffert pareille douleur par le passé et ses minuscules larmes coulaient à flot dans son pelage.

-Professeur Maugrey ! s'exclama une voix d'un ton scandalisé. Le professeur McGonagall descendait l'escalier de marbre, les bras chargés de livres. Drago n'avait jamais été aussi heureux de la voir.

-Bonjour, professeur, dit calmement Maugrey, qui continuait de faire bondir l'animal de plus en plus haut.

-Que... Qu'est-ce que vous faites ? balbutia le professeur McGonagall en suivant des yeux l'animal qui se tortillait dans les airs.

-J'enseigne, répondit-il.

-Vous ens... Maugrey, c'est un élève ? s'exclama le professeur McGonagall d'une voix suraiguë en laissant tomber ses livres par terre. Enfin une réaction à la hauteur de la punition aberrante que Drago était en train de subir.

-Ouais, dit Maugrey.

-Non ! hurla McGonagall qui dévala l'escalier, sa baguette magique en avant. Plus vite McGonagall, plus vite ! Un instant plus tard, il y eut un craquement sonore et Drago réapparut, recroquevillé sur le sol, ses cheveux blonds et soyeux tombant sur son visage qui était devenu d'un rose brillant. Il se releva en faisant la grimace. La moindre parcelle de son corps le faisait désormais souffrir.

-Maugrey, nous n'avons jamais recours à la métamorphose pour infliger des punitions ! dit le professeur McGonagall d'une voix faible. Le professeur Dumbledore vous l'a sûrement précisé ?

-Il y a peut-être fait allusion, c'est possible, répondit Maugrey en se grattant le menton d'un air indifférent. Mais j'ai pensé qu'un bon traitement de choc...

-Nous donnons des retenues, Maugrey ! Ou nous parlons avec le responsable de la maison à laquelle appartient l'élève fautif !

-D'accord, c'est ce que je ferai, dit-il en regardant Drago d'un air dégoûté.

Drago, dont les yeux pâles étaient encore humides de douleur et d'humiliation, mais qui avait heureusement réussi à cacher ses larmes, lança un regard hostile à Maugrey et marmonna que son père en entendrait parler...

-Ah ouais ? dit tranquillement Maugrey en avançant d'un pas claudicant, ponctuel par le claquement régulier de sa jambe de bois qui sonnait dans tout le hall. Je le connais depuis longtemps, ton père, mon bonhomme... Tu n'as qu'à lui dire que Maugrey surveille son fils de près... Dis-lui ça de ma part... Le responsable de ta maison, c'est Rogue, non ?

-Oui, répondit Drago d'un ton hargneux, ne se laissant pas démonter devant la menace. Il avait au contraire hâte d'entendre ce que son directeur de maison aurait à dire au sujet de tout cela.

-Encore un vieil ami, grogna Maugrey. Ça fait longtemps que j'ai envie de bavarder avec le vieux Rogue... Allez, viens un peu par là...

Il saisit Drago par le bras et l'entraîna en direction du sous-sol.

Comme c'était à prévoir, Rogue entra dans une colère noire en apprenant ce que Maugrey avait fait subir à son élève favori. Après avoir proféré suffisamment de menaces sur ce qui attendait Fol si il s'avisait de toucher à un seul cheveu d'un autre élève de Serpentard et avoir promis d'aller voir le directeur sur le champ, Rogue congédia le professeur de Défense contre les forces du Mal qui ne semblait pas véritablement affecté par le sermon du Maître des Potions. Il proposa ensuite à Drago de passer par l'infirmerie mais celui-ci refusa. Même s'il souffrait encore et se demandait si l'une de ses côtes n'était pas fêlée, il était hors de question de donner à Maugrey la satisfaction de l'avoir envoyé chez Madame Pomfresh. A la fois furieux et terrifié à l'idée d'avoir à refaire face à cet enseignant le lendemain pour son premier cours de Défense contre les forces du Mal, Drago prit le chemin de son dortoir pour aller se reposer quelques heures avant le dîner. Il aurait aimé rester dans son lit pour de bon, mais il fallait néanmoins qu'il fasse une apparition dans la Grande Salle, sans quoi les ragots à son sujet n'en seraient que plus alimentés.

Le lendemain, Drago Crabbe et Goyle s'étaient installés aussi loin de possible du bureau de Maugrey pour son cours de Défense contre les forces du Mal, lorsqu'ils entendirent le claquement de sa jambe de bois sur le sol résonner en écho dans le couloir.

-Les livres, vous pouvez les ranger, grogna le professeur mutilé, en allant s'installer à son bureau. Vous n'en aurez pas besoin.

Ils remirent aussitôt leurs manuels dans leurs sacs. Maugrey sortit un registre, secoua sa longue crinière de cheveux gris pour dégager son visage tordu et couturé, puis commença à faire l'appel, son oeil normal suivant la liste des noms tandis que l'oeil magique tournait dans son orbite, se fixant sur chaque élève qui répondait 'présent'. Au nom de Drago Malefoy, il laissa durer une pause gênante, sans nul doute pour l'intimider encore plus après sa métamorphose de la veille. Il attaqua ensuite son cours, entrant directement dans le vif du sujet :

-Quelqu'un peut-il me dire quels sont les malefices que les lois de la sorcellerie reprimant avec le plus de



se|•vel|•ritel|• ?

Plusieurs mains se levelèrent timidement. Le premier élève interrogé cita l'Imperium. Maugrey marqua son approbation, puis se leva avec lenteur, ouvrit le tiroir de son bureau et en sortit un bocal en verre. A l'intérieur, trois grosses araignées s'agitaient en tous sens pour essayer de sortir. Maugrey plongea une main dans le bocal, attrapa une des araignées et la posa au creux de sa main pour que tout le monde puisse la voir.

Puis il pointa sa baguette magique sur elle et murmura : ' Impero ! '

L'araignée sauta alors de sa main, se laissa descendre le long d'un imperceptible fil de soie et commença à balancer comme si elle exécutait un numéro de trapèze. Puis elle tendit les pattes et fit un saut périlleux en arrière, rompant le fil et tombant sur le bureau où elle se mit à faire la roue en décrivant des cercles. Maugrey agita sa baguette magique et l'araignée se dressa sur ses pattes de derrière en sautillant comme un danseur de claquettes.

Tout le monde se mit à rire. Tout le monde, sauf Maugrey et Drago. Il avait déjà compris où leur enseignant voulait en venir.

-Vous trouvez ça drôle, hein ? grogna-t-il. Ça vous plairait que je vous oblige à faire la même chose ?

Les rires s'évanouirent presque instantanément.

-Contrôle total, dit Maugrey à voix basse tandis que l'araignée se recroquevillait et roulait sur elle-même d'un bout à l'autre du bureau. Je pourrais lui ordonner de se jeter par la fenêtre, de se noyer, ou de sauter dans la gorge de l'un ou l'une d'entre vous... Il y a des anneaux, nombre de sorcières et de sorciers se sont retrouvés soumis à un sortilège d'Imperium. Les gens du ministère ont eu bien du travail pour déterminer qui avait été forcé d'agir sous la contrainte et qui avait agi de sa propre volonté.

Il fixa alors Drago, autant de son oeil magique que de son oeil véritable. Les paroles de Lucius lui revinrent alors en tête, plus claires que jamais ' A sa disparition, nous avons dû survivre au mieux à la prise de contrôle des opposants '. Son père avait donc prétendu avoir agi sous l'influence de l'Imperium... Mais vu l'expression qu'avait prise Maugrey en le scrutant, Drago comprit qu'il n'avait jamais cru à l'histoire de Lucius. Il soutint néanmoins son regard, déterminer à ne pas laisser l'ex Auror le déstabiliser. Ce dernier reprit :

-L'Imperium peut être combattu, et je vais vous apprendre comment, mais il faut une vraie force de caractère pour s'y opposer et tout le monde n'en est pas capable. Il vaut mieux éviter d'en être victime si c'est possible. VIGILANCE CONSTANTE ! aboya-t-il, et tout le monde sursauta. Ce vieux bonhomme était complètement cinglé en fait... Drago s'était retenu d'écrire à son père la veille, trop humilié par ce qu'il s'était passé, mais hésitait désormais à le faire s'il y avait peut-être une chance de retirer son poste d'enseignant à ce vieux débris de guerre...

Maugrey prit l'araignée sauteuse et la remit dans le bocal.

-Quelqu'un peut-il me citer un autre sortilège interdit ?

On lui proposa alors le sortilège Doloris.

Maugrey se tourna vers la classe tout entière, et plongea une nouvelle fois la main dans le bocal et prit une autre araignée qu'il posa sur le bureau où elle resta immobile, apparemment trop effrayée pour bouger.

-Le sortilège Doloris, dit Maugrey. Il va falloir l'agrandir un peu pour que vous compreniez mieux le principe.

Il pointa sa baguette sur l'araignée. Amplification ! marmonna-t-il.

L'araignée enfla aussitôt. Elle était à présent plus grosse qu'une tarentule.

Celui-ci leva à nouveau sa baguette, la pointa sur l'araignée et murmura : ' Endoloris ! '

Les pattes de l'araignée cédaient alors sous son corps. Elle roula sur elle-même, agitée d'horribles convulsions, se balançant de tous côtés. Elle n'avait aucune possibilité d'émettre le moindre son mais Drago était sûr que, si elle avait eu une voix, elle aurait poussé des hurlements déchirants. Maugrey tint sa baguette immobile et l'araignée fut parcourue de spasmes et de tremblements de plus en plus violents. Drago connaissait déjà les trois sortilèges impardonnables de ses lectures, mais assister à la torture du Doloris en direct était très différent de lire à son sujet. Il avait l'impression d'avoir été intégralement trempé de la tête aux pieds dans un bain glacé en assistant aux souffrances de l'araignée. Mais en même temps... Une telle puissance se dégageait de son tortionnaire à ce moment-là qu'il en devenait presque impressionnant... Un tel pouvoir imposait forcément la considération, or Drago avait toujours rêvé d'être respecté de tous... Ce sortilège était terrible, certes, mais... quelle envergure... Maugrey leva sa baguette.

Les pattes de l'araignée se tendirent, mais elle continua de se convulser.

-Reducto, murmura Maugrey. L'araignée retrouva instantanément sa taille normale et Maugrey la remit dans le bocal.

-La douleur, dit-il à voix basse. On n'a besoin d'aucune arme pour faire mal à quelqu'un quand on est capable de jeter le sortilège Doloris... Celui-là aussi a été très utilisé à une certaine époque. Quelqu'un peut-il me citer d'autres sortilèges interdits ?

Drago regarda autour de lui. A en juger par l'expression qu'il voyait sur les visages de ses camarades, tout le monde se demandait ce qui allait bien pouvoir arriver à la dernière araignée. Comme le silence durait, il finit par prendre la parole.

-Avada Kedavra.

Maugrey le regarda quelques instants sans rien dire, et plusieurs élèves lui jetèrent des coups d'oeil d'un air anxieux. Maugrey finit par reprendre d'un voix basse, presque lasse :

-Oui, le dernier et le pire. Avada Kedavra... Le sortilège de la mort.



Il glissa la main dans le bocal et, comme si elle devinait le sort qui l'attendait, la troisième araignée se mit à courir frelotiquement au fond du récipient pour essayer de lui échapper. Mais Maugrey l'attrapa et la posa à son tour sur le bureau où elle recommença à courir, en proie à une véritable panique.

Maugrey leva sa baguette et Drago fut parcouru d'un frisson.

' Avada Kedavra ! '

Il y eut un éclair aveuglant de lumière verte et un bruit semblable à une rafale de vent, comme si quelque chose d'invisible et d'énorme avait brusquement pris son vol. Aussitôt, l'araignée roula sur le dos. Elle était apparemment intacte mais il n'y avait aucun doute : elle était morte sur le coup. D'un geste de la main, Maugrey balaya le bureau, jetant par terre le cadavre de l'araignée. Lorsque son cours s'acheva enfin, les Serpentard en sortirent bouleversés, mais également exaltés par un apprentissage bien au-delà de ce à quoi ils avaient jusque là été habitués. Drago, lui, resta silencieux jusqu'au dîner.

Durant les semaines qui suivirent, le sommeil de Drago fut souvent perturbé par d'indéfinissables cauchemars qui s'achevaient généralement dans un éclat de lumière verte. Drago dormait si mal qu'il se sentait tous les jours nerveux, presque à bout de nerfs... Au moins, aussi stupide soit le projet du garde-chasse avec ses créatures infâmes, il avait le mérite de lui changer les idées après d'aussi mauvaises nuits. Les Scourts allaient bientôt grandissaient à une vitesse étonnante, compte tenu du fait que personne n'avait encore découvert en quoi consistait leur régime alimentaire. Hagrid était enchanté et suggéra, dans le cadre de leur ' projet ', qu'ils viennent le soir à tour de rôle jusqu'à sa cabane pour observer les Scourts et prendre des notes sur leur extraordinaire comportement.

-Il n'en est pas question, dit Drago d'un ton catégorique lorsque Hagrid eut proposé l'idée avec l'expression du père Noël sortant de sa hotte un jouet inattendu. Je vois suffisamment ces bestioles répugnantes pendant les cours, merci bien.

Le sourire de Hagrid s'évanouit.

-Tu vas faire ce qu'on te dit, grogna-t-il, sinon, je pourrais bien suivre l'exemple du professeur Maugrey... Il paraît que tu fais très bien la fouine, Malefoy.

Les élèves de Gryffondor éclatèrent d'un grand rire. Drago rougit de colère, mais le souvenir du châtiment de Maugrey restait suffisamment cuisant pour le retenir de répondre.



La Coupe de Feu

Chapitre 22

La Coupe de Feu

A leur retour dans le hall d'entrée, il y avait un tel monde qu'ils eurent du mal à avancer. Les élèves étaient agglutinés autour d'une grande pancarte installée au pied de l'escalier de marbre. Crabbe, qui était le plus grand des trois, se dressa sur la pointe des pieds pour essayer de lire par-dessus les têtes ce qui était écrit sur la pancarte :

TOURNOI DES TROIS SORCIERS

Les délégations de Beauxbâtons et de Durmstrang arriveront le vendredi 30 octobre à 18 heures. En conséquence, les cours prendront fin une demi-heure plus tôt que d'habitude.

Cela fit marmonner Drago. Leur cours de Potions sur les poisons allait donc être interrompu plus tôt, or cette matière, dans laquelle il excellait, était de loin la préférée de Drago, et il trouvait justement le chapitre du moment passionnant.

Les élèves rapporteront leurs affaires dans les dortoirs et se rassembleront devant le château pour accueillir nos invités avant le banquet de bienvenue.

L'apparition de la pancarte dans le hall d'entrée eut un effet spectaculaire. Au cours de la semaine qui suivit, il semblait n'y avoir plus qu'un seul sujet de conversation : le Tournoi des Trois Sorciers. Les rumeurs circulaient parmi les élèves à la vitesse d'une épideemie : qui allait se porter candidat au titre de champion de Poudlard, quelles seraient les épreuves imposées aux concurrents, à quoi ressemblaient les élèves de Beauxbâtons et de Durmstrang, étaient-ils très différents d'eux ? Drago remarqua également que le château était soumis à un nettoyage exceptionnel. Plusieurs portraits un peu crasseux avaient subi un nettoyage que ne semblaient guère apprécier leurs sujets. Réfugiés dans un coin de leur cadre, ils marmonnaient des protestations d'un air sombre et faisaient la grimace en effleurant du bout des doigts leurs joues roses vif. Les armures avaient soudain retrouvé tout leur éclat et remuaient sans grincer. Quant à Argus Rusard, le concierge, il se montrait si féroce envers les élèves qui oubliaient d'essuyer leurs pieds en entrant que deux filles de première année avaient été prises d'une véritable crise de terreur.

Lorsqu'ils descendirent prendre leur petit déjeuner au matin du 30 octobre, ils découvrirent que la Grande Salle avait été décorée au cours de la nuit. D'immenses banderoles de soie étaient accrochées aux murs, chacune représentant l'une des maisons de Poudlard - une verte avec un serpent argenté pour Serpentard, une rouge avec un lion d'or pour Gryffondor, une bleue avec un aigle de bronze pour Serdaigle, et une jaune avec un blaireau noir pour Poufsouffle. Derrière la table des professeurs, la plus grande des banderoles portait les armoiries de Poudlard : lion, aigle, blaireau et serpent entourant un grand P.

Ce jour-là, il régnait à Poudlard une agréable atmosphère d'attente. Personne ne prêtait grande attention à ce qui se passait pendant les cours : seule l'arrivée, le soir même, des délégations de Beauxbâtons et de Durmstrang occupait les esprits. Lorsque la cloche sonna, les élèves furent regroupés en rangs par les responsables des différentes maisons dans le hall d'entrée. Drago ressentit une certaine satisfaction en constatant que les Serpentard se conduisaient naturellement avec le plus de classe et de dignité que tous.

Ils descendirent les marches qui menaient au-dehors et s'alignèrent devant le château en rangées successives. La soirée était fraîche et lumineuse. Le jour tombait lentement et une lune si pâle qu'elle en semblait transparente brillait déjà au-dessus de la Forêt interdite.

-Eh Drago, demanda Goyle de sa voix lente. Comment tu crois qu'ils vont venir ? En train ?

-Avec un Portoloin, peut-être ? dit Crabbe. Ou bien ils pourraient transplaner. Chez eux, on a peut-être le droit avant dix-sept ans.

-On ne peut pas transplaner dans l'enceinte de Poudlard, combien de fois faudra-t-il que je te le répète ? répliqua Drago, agacé. Sa réplique cinglante eut le mérite de réduire les deux balourds au silence.

Ils scrutèrent le parc qui commençait à s'obscurcir, mais rien ne bougeait. Tout était tranquille, silencieux et presque comme d'habitude.

-Ah ! Si je ne m'abuse, la délégation de Beauxbâtons arrive ! lança Dumbledore, qui était au dernier rang avec les autres professeurs.

-Où ? demandèrent avidement plusieurs élèves en regardant dans toutes les directions.

-Là-bas ! s'écria un élève de sixième année en montrant la Forêt interdite.

Quelque chose de très grand, beaucoup plus grand qu'un balai volant - ou même que cent balais volants - approchait du château, dans le ciel d'un bleu sombre. On voyait sa silhouette grandir sans cesse.



-C'est un dragon ! hurla une élève de première année, prise de panique.

-Ne dis pas de bêtises... C'est une maison volante ! répliqua un minuscule Gryffondor, qui avait bien entendu tord. La gigantesque forme noire qui avançait au-dessus de la cime des arbres fut peu à peu éclairée par les lumières du châteaueu et ils distinguèrent alors un immense carrosse bleu pastel tiré par des chevaux gelants. Le carrosse avait la taille d'une grande maison et volait vers eux, tiré dans les airs par une douzaine de chevaux ailés, tous des palominos, chacun de la taille d'un éléphant. Les élèves des trois premiers rangs reculèrent en voyant le carrosse descendre du ciel à une vitesse terrifiante. Enfin, les sabots des chevaux, plus grands que des assiettes, se posèrent sur le sol dans un nuage de poussière et dans un fracas impressionnant. Un instant plus tard, le carrosse atterrit son tour, rebondissant sur ses roues démesurées tandis que les chevaux couleur d'or agitaient leurs énormes têtes en roulant des yeux flamboyants.

Drago eut le temps de détailler leurs armoiries - deux baguettes d'or croisées qui lançaient chacune trois étoiles - gravées sur la portière du carrosse avant que celle-ci ne s'ouvre. Lorsque leur directrice en sortit, c'était là la plus immense femme que Drago eût jamais vue. Elle avait un beau visage au teint olivâtre, de grands yeux noirs et humides et un nez en forme de bec d'oiseau. Ses cheveux tirés en arrière étaient noués en un chignon serré qui brillait sur sa nuque. Elle était vêtue de satin noir et de magnifiques opales scintillaient autour de son cou et à ses doigts pais. Dumbledore se mit à applaudir et les élèves l'imitèrent avec ardeur. Nombre d'entre eux s'étaient dressés sur la pointe des pieds, ce qui était sans nul doute la meilleure façon de regarder cette femme. Celle-ci eut un sourire gracieux et s'avança vers Dumbledore en tendant une main étincelante de bijoux. Bien qu'il fût lui-même très grand, Dumbledore n'eut presque pas besoin de se pencher pour lui faire un baisemain.

-Ma chère Madame Maxime, dit-il, je vous souhaite la bienvenue à Poudlard.

-Mon cheur Dumbleudore, répondit Madame Maxime d'une voix grave, je suis ravie de constateu que vous aveu l'eur en parfaite santeu.

-Ma sante est parfaite, en euffeut... heu... en effet, assura Dumbledore.

-Je vous présente mes euleuves, dit Madame Maxime en agitant d'un geste désinvolte l'une de ses énormes mains par-dessus son épaule. Une douzaine de filles et de garçons - tous âgés de dix-sept ou dix-huit ans - étaient sortis du carrosse et se tenaient à présent derrière leur directrice, contemplant le châteaueu d'un air anxieux.

-A quel moment Karkaroff doit-il arriver ? demanda Madame Maxime.

-Il ne devrait pas tarder... heu... tarder, répondit Dumbledore. Souhaitez-vous l'attendre ici ou préférez-vous entrer à l'intérieur pour vous réchauffer quelque peu ?

-Meu rechauffeu quelque peu, queulle bonne ideu, mon cheur Dumbleudore, approuva Madame Maxime. Meus qui va s'occupeu de meus cheuveux ?

-Vos cheuveux sont coiffés à la perfection, assura galamment Dumbledore.

-Dumbleudore, quel pleusantin vous feutes ! s'exclama Madame Maxime en pouffant de rire. Je vouleus parleu deus cheuveux de mon carrosse...

-Ah, vos chevaux ! Oui, bien sûr, notre professeur de soins aux créatures magiques sera ravi de veiller à leur bien-être, déclara Dumbledore. Dès qu'il aura réglé les petits problèmes que lui ont posés certains de ses... heu... protégés...

-Les Scroumts, murmura Drago avec un grand sourire à l'intention de Crabbe et Goyle qui ricanèrent discrètement.

-S'occupeu deus meus eutalons neuceussite, heu... une grande force musculaire..., avertit Madame Maxime qui semblait douter qu'un professeur de soins aux créatures magiques de Poudlard soit à la hauteur de la tâche. Ils ont une vigueur peu ordinaire...

-Je puis vous assurer que Hagrid saura s'y prendre, dit Dumbledore en souriant.

-Treu bien, répondit Madame Maxime en s'inclinant légèrement. Vous voudrez bien préciser à ceut Agrid que meus cheuveux ne boivent que du whisky pur malt.

-Nous ferons le nécessaire, assura Dumbledore qui s'inclina à son tour.

-Veuneuz, vous autres, dit Madame Maxime à ses élèves d'un ton impérieux et ceux de Poudlard s'écartèrent pour leur permettre de gravir les marches du châteaueu.

Ils restèrent là, grelottant dans le froid qui s'installait, et attendirent l'arrivée de la délégation de Durmstrang. La plupart des élèves regardaient le ciel, pleins d'espoir. Pendant quelques instants il régna un grand silence que seuls venaient troubler les bruits de sabots et les hennissements des immenses chevaux de Madame Maxime. Au bout d'un moment, un bruit étrange, sonore et inquiétant, leur parvint dans l'obscurité. C'était une sorte de grondement étouffé auquel se mêlait un bruit de suction, comme si on avait passé un gigantesque aspirateur au fond d'une rivière.

-Le lac ! s'écria Lee Jordan en le montrant du doigt. Regardez le lac !

La surface lisse et noire de l'eau, soudain, n'était plus lisse du tout. De grosses bulles se formèrent et des vagues vinrent lécher les rives boueuses du lac. Enfin, un tourbillon apparut en son centre, comme si on venait d'ôter une bonde géante, au fond de l'eau... La forme noire d'un long mal, se leva lentement au milieu du tourbillon...

-C'est un bateau ! dit Drago à ses acolytes qui étaient totalement bouches bées.



Lentement, majestueusement, un vaisseau el•mergea alors de l'eau, dans le scintillement argente• du clair de lune. Il avait quelque chose d'el•trangement spectral, telle une el•pave sauve• d'un naufrage, et les faibles lueurs qui brillaient derri•re ses hublots, comme enveloppe•es de brume, ressemblaient a• des yeux de fanto•me. Enfin, dans un bruit de cascade, le vaisseau apparut enti•rement, tanguant sur les eaux tumultueuses du lac, et glissa vers la rive. Quelques instants plus tard, ils entendirent l'ancre tomber dans l'eau et le bruit mat d'une passerelle qu'on abaissait sur le rivage. Les passagers del•barquaient, del•filant a• la lueur des hublots, ils •taient v•tus de capes de fourrure el•pa•sse et compacte. L'homme qui el•tait a• leur t•te portait une fourrure diffel•rente, lisse et argente•, comme ses cheveux.

-Dumbledore ! s'el•cria-t-il avec chaleur en s'avanc•sant sur la pelouse. Comment allez-vous, mon cher ami, comment allez-vous ?

-Le mieux du monde, merci, professeur Karkaroff, rel•pondit Dumbledore.

Karkaroff avait une voix suave et bien timbre•. Il el•tait grand et mince, comme Dumbledore, mais ses cheveux blancs el•taient coupe•s court et son bouc (qui se terminait par une petite boucle de poils) n'arrivait pas a• cacher enti•rement un menton pluto•t fuyant. Lorsqu'il fut devant Dumbledore, il serra ses deux mains dans les siennes.

-Ce cher vieux Poudlard, dit-il en regardant le cha•teau avec un sourire.

Il avait des dents jaun•tres et Drago remarqua que, en del•pit de son sourire, ses yeux restaient froids et son regard percl•sant.

-Quelle joie d'el•tre ici, quelle joie, vraiment... Viktor, venez donc vous rel•chauffer... C•sa ne vous ennue pas, Dumbledore ? Viktor est le•ge•rement enrhumel•...

Karkaroff fit signe a• l'un de ses el•l•ves de le rejoindre. Lorsque le garcl•son passa devant eux, Drago apercl•sut un nez arrondi et d'el•pais sourcils noirs. Il n'eut pas besoin du coup de coude que lui donna Nott pour reconna•tre aussito•t ce profil. C'•tait Krum... Viktor Krum !

Plus tard, Drago •tait au comble du bonheur. Viktor Krum et ses camarades de Durmstrang s'el•taient assis a• la table des Serpentard, et Drago se pencha directement vers Krum pour lui parler, affichant aussito•t un petit air supe•rieur. Il voulu avoir son propre point de vue sur sa performance - d'el•j• l'•gendaire - • la Coupe du Monde de Quidditch. Il d•couvrit malheureusement que Krum •tait un homme de peu de mots, ne s'en tenant qu'aux faits sans entrer dans les d•tails. Leur conversation mourut vite, mais qu'importe. Dans sa t•te, Drago •tait d'el•j• en train d'inventer les histoires sur son amiti• naissante avec le champion de Quidditch qu'il s'empresserait de r•pandre d's le lendemain.

A la fin du d•ner, Dumbledore prit la parole :

-Le moment est venu. Le Tournoi des Trois Sorciers va commencer. Mais je voudrais donner quelques explications avant qu'on apporte le reliquaire...

Il pr•senta ensuite Mr Bartemius Croupton, directeur du Del•partement de la coope•ration magique internationale et Ludo Verpey, directeur du Del•partement des jeux et sports magiques qui feraient partie des juges de l'•v•nement avec les trois directeurs des •coles. Argus Rusard, qui s'el•tait tenu a• l'el•cart dans un coin de la salle, s'avanc•sa vers Dumbledore en portant un grand coffre de bois incrustel• de pierres pre•cieuses. Le coffre paraissait tre•s ancien et son apparition del•clencha un murmure enthousiaste parmi les el•l•ves.

-Les instructions concernant les tal•ches que les champions devront accomplir cette annel•e ont el•tel• soigneusement el•tablies par Mr Croupton et Mr Verpey, reprit Dumbledore pendant que Rusard del•posait del•licatement le coffre sur la table, juste devant lui. Et ils ont pris toutes les dispositions nel•cessaires au bon del•roulement de cette compel•tition. Trois tal•ches auront donc lieu a• divers moments de l'annel•e et mettront a• l'el•preuve les qualite•s des champions... Leurs capacite•s magiques - leur audace - leur pouvoir de del•duction - et, bien sul•r, leur aptitude a• rel•agir face au danger.

Ces derniers mots provoqu•rent un silence absolu, comme si plus personne n'osait m•me respirer.

-Comme vous le savez, trois champions s'affronteront au cours de ce tournoi, poursuivit Dumbledore d'un ton tre•s calme, un pour chacune des el•coles participantes. Ils seront notel•s en fonction de leurs performances dans l'accomplissement de chacune des tal•ches et le champion qui aura obtenu le plus grand nombre de points sera del•clare• vainqueur. Les trois champions seront choisis par un juge impartial... La Coupe de Feu. Dumbledore prit sa baguette magique et en tapota le coffre a• trois reprises. Dans un grincement, le couvercle s'ouvrit avec lenteur et Dumbledore sortit du reliquaire une grande coupe de bois grossi•rement taille•. La coupe en elle-m•me n'aurait rien eu de remarquable s'il n'en avait jailli une gerbe de flammes bleues qui dansaient comme dans l'al•tre d'une cheminel•e. Dumbledore referma le reliquaire et, avec des gestes pre•cautionneux, posa la Coupe dessus pour que chacun puisse la contempler tout a• loisir.

C'•tait donc ainsi que l'on pourrait soumettre sa candidature pour el•tre choisi comme champion, en •crivant lisiblement son nom et celui de son el•cole sur un morceau de parchemin avant de le laisser tomber dans cette Coupe de Feu. Elle donnerait le lendemain soir, apr•s le d•ner d'Halloween, les noms des trois personnes les plus dignes de repre•senter leur el•cole. Dumbledore pr•voyait de se charger lui-m•me de tracer une Limite d'Age autour de la Coupe de Feu, mais Drago voyait d'el•j• les jumeaux Weasley et nombreux autres n'ayant pas encore dix-sept ans marmonner des strat•gies pour passer outre cette Limite d'Age. Bande d'imb•ciles, se dit-il, si la Limite avait •t• r•alis•e par Dumbledore, elle serait donc r•ellement infranchissable.

Dumbledore insista •galement sur le fait que del•poser son nom dans la Coupe constituait un engagement, une sorte de



contrat magique ne permettant aucun retour possible une fois que quelqu'un aurait eût nommé champion.
-Voilà. A présent, je crois que le moment est venu d'aller dormir. Bonne nuit à tous.

Le lendemain, à l'issue du dîner l'Halloween, la rumeur des conversations s'intensifia, puis laissa place à un soudain silence lorsque Dumbledore se leva. À ses côtés, le professeur Karkaroff et Madame Maxime semblaient aussi tendus et impatients que les autres.

-Voilà, dit Dumbledore, la Coupe de Feu ne va pas tarder à prendre sa décision. Je pense qu'il faudra attendre encore une minute. Lorsque le nom des champions sera annoncé, je demanderai aux heureux élus de venir jusqu'ici et d'aller se regrouper dans la pièce voisine - il indiqua d'un geste la porte située derrière la table des professeurs - où ils recevront leurs premières instructions.

Il prit alors sa baguette magique et fit un grand geste de la main. Aussitôt, toutes les chandelles s'éteignirent, sauf celles qui éclairaient l'intérieur des citrouilles vidées, et la Grande Salle fut plongée dans la pénombre. Les flammes bleues, étincelantes, qui jaillissaient de la Coupe, brillaient à présent avec un tel éclat qu'elles faisaient presque mal aux yeux. Tout le monde regardait, dans l'attente... Brusquement, les flammes de la Coupe de Feu devinrent à nouveau rouges, projetant une gerbe d'étincelles. Un instant plus tard, une langue de feu jaillit et un morceau de parchemin noirci voleta dans les airs. L'assemblée retint son souffle. Dumbledore attrapa le morceau de parchemin et le tint à bout de bras pour lire à la lumière des flammes, redevenues bleues, le nom qui y était inscrit.

-Le champion de Durmstrang, annonça-t-il d'une voix forte et claire, sera Viktor Krum. Pas de surprise, se dit Drago, tandis qu'un tonnerre d'applaudissements et d'acclamations retentissait dans la salle.

Il regarda Viktor Krum se lever de la table des Serpentard et se diriger vers Dumbledore de sa démarche gauche.

-Bravo, Viktor ! lança Karkaroff d'une voix si tonitruante que chacun put l'entendre distinctement malgré le tumulte des applaudissements. Je savais que vous en étiez capable !

Le silence revint et tout le monde reporta son attention sur la Coupe dont les flammes rougeoyèrent à nouveau. Un deuxième morceau de parchemin en jaillit, projeté par une langue de feu.

-Le champion de Beauxbâtons, annonça Dumbledore, sera une championne. Il s'agit de Fleur Delacour !

Une jeune fille qui ressemblait à une Vélane se leva avec grâce, rejetant en arrière son voile de cheveux blond argenté avant de s'avancer d'une démarche élégante entre les tables des Serdaigne et des Poufsouffle.

Cette fille ne manque pas de classe, pensa Drago, pourtant indifférent au charme qu'elle semblait exercer sur les autres représentants de la gent masculine.

Lorsque Fleur Delacour eut disparu à son tour dans la pièce voisine, le silence régna à nouveau mais, cette fois, la tension était telle qu'on avait presque l'impression de pouvoir la toucher du doigt. Le prochain champion désigné serait celui de Poudlard...

Une fois de plus, les flammes de la Coupe rougeoyèrent, des étincelles jaillirent, une langue de feu se dressa dans les airs et Dumbledore attrapa du bout des doigts le troisième morceau de parchemin.

-Le champion de Poudlard, annonça-t-il, est Cedric Diggory !

Les acclamations qui s'élevaient de la table voisine étaient assourdissantes. Tous les élèves de Poufsouffle s'étaient levés d'un bond, hurlant et tapant des pieds, tandis que leur attrapeur, avec un grand sourire, se dirigeait vers la porte située derrière la table des professeurs. Les applaudissements en son honneur se prolongèrent si longtemps que Dumbledore dut attendre un bon moment avant de pouvoir reprendre la parole. Mmmh, se dit Drago mitigé, Diggory avait l'air d'être quelqu'un de correct mais... la maison Poufsouffle pour représenter Poudlard ? ! Vraiment ? ! Drago aurait bien mieux vu les verts et argents porter cet honneur.

-Excellent ! s'exclama Dumbledore d'un air joyeux, quand le vacarme eut pris fin. Nous avons à présent nos trois champions. Je suis sûr que je peux compter sur chacune et chacun d'entre vous, y compris les élèves de Durmstrang et de Beauxbâtons, pour apporter à nos champions tout le soutien possible. En encourageant vos champions, vous contribuerez à instaurer...

Mais Dumbledore s'arrêta soudain de parler et tout le monde vit ce qui l'avait interrompu. Le feu de la Coupe était redevenu rouge. Des étincelles volaient en tous sens et une longue flamme jaillit soudain, projetant un nouveau morceau de parchemin. D'un geste qui semblait presque machinal, Dumbledore tendit la main et attrapa le parchemin entre ses longs doigts. Il le tint à bout de bras et lut le nom qui y était inscrit. Un long silence s'installa, pendant lequel il continua de fixer le parchemin, tous les regards tournés vers lui. Avant même qu'il annonce le nom, Drago avait déjà de qui il s'agissait. Enfin, Dumbledore s'éclaircit la gorge et lut à haute voix :

' Harry Potter '

Eh oui, qui d'autre pouvait se trouver au plein centre de circonstances aussi improbables...

Potter restait immobile, malgré que toutes les têtes se soient à présent tournées vers lui. Il avait l'air comme assommé, pétrifié. Il n'y eut pas le moindre applaudissement. Une sorte de bourdonnement, comme celui d'un essaim d'abeilles en colère, montait peu à peu dans la Grande Salle. Certains s'étaient levés pour mieux voir Potter figé sur sa chaise. Même les élèves assis à la longue table de Gryffondor le regardaient bouche bée.



Potter marmonna quelque chose à l'intention de ses deux meilleurs amis, mais eux aussi le fixaient avec la même expression ahurie.

A la Grande Table, le professeur McGonagall se dressa d'un bond et se précipita pour murmurer quelque chose à l'oreille du professeur Dumbledore qui fronça légèrement les sourcils, il lui adressa alors un signe de tête approbateur avant de répéter :

-Harry Potter ! Harry ! Venez ici, s'il vous plaît !

Potter se leva, se prit les pieds dans l'ourlet de sa robe de sorcier et tremba légèrement. Puis il s'avança entre les tables de Gryffondor et de Poufsouffle. Sa marche vers la table des professeurs sembla avoir duré une éternité lorsqu'il se retrouva enfin devant Dumbledore, les yeux de tous fixés sur lui.

-Dans la pièce voisine, Harry, dit Dumbledore sans le moindre sourire.

Potter longea la table. Tout le monde avait l'air abasourdi et se contentait de le regarder passer. Drago n'était finalement pas si étonné que cela. Peut-être que cela relevait de l'étonnant pour la plupart des gens qui lui auraient prêté moins d'attention que lui, mais après tout, cela faisait trois ans qu'il observait Potter de près, le voyant se retrouver dans des situations plus farfelues les unes que les autres. Alors pourquoi pas celle-ci. Drago devait sans doute être le seul dans cette immense pièce à trouver presque prévisible cette énième péripétie loufoque de Potter.

Celui-ci ouvrit la porte et, comme les trois champions légitimes, il disparut dans la pièce d'à côté.



A BAS POTTER

Chapitre 23

A BAS POTTER

Les rumeurs au sujet de la sélection de Potter comme quatrième champion étaient allées de grand train durant le weekend. Le lundi, le cours de soins aux créatures magiques était la première classe en commun des Serpentard et des Gryffondor depuis que le binoclard était devenu leur 'champion'.

Drago arborait son habituel sourire narquois lorsqu'il arriva devant la cabane de Hagrid. Il remarqua que l'inséparable trio semblait avoir perdu un membre : le rouquin traînait avec d'autres garçons de Gryffondor en ignorant superbement son meilleur ami à lunettes.

-Regardez, c'est le champion, dit-il à Crabbe et à Goyle de l'es qu'il fut suffisamment près de Potter pour l'entendre. Vous avez vos carnets d'autographes ? Il vaut mieux lui demander sa signature maintenant, parce que ça m'étonnerait qu'il soit encore là très longtemps... La moitié des champions du Tournoi des Trois Sorciers sont morts pendant les épreuves... Combien de temps croyez-vous que Potter va tenir ? Je suis prêt à parier qu'il ne dépassera pas les dix premières minutes de la première ronde.

Crabbe et Goyle éclatèrent d'un rire servile, mais Drago dut s'arrêter là, car Hagrid venait de sortir de sa cabane par la porte de derrière, tenant dans ses bras une pile de boîtes qui oscillait dangereusement. Chacune d'elles abritait un très grand Scouruff à poil dur. Sous le regard horrifié de ses élèves, Hagrid expliqua que les malheureuses créatures ne se débattaient pas assez et que leur excès d'énergie inemployée les avait conduites à s'entre-tuer. La solution, c'était que chaque élève promette un Scouruff au bout d'une laisse pour lui faire faire un peu d'exercice. Cette proposition eut un effet immédiat : Drago cessa complètement de s'intéresser à Potter.

-Emmener promener une de ces choses ? lança-t-il d'un air dégouté en regardant une des boîtes. Et où est-ce qu'on est censé attacher la laisse ? Autour du dard, du poil dur ou de la ventouse ?

-Au milieu, répondit Hagrid qui fit une démonstration. Heu... vous feriez peut-être bien de mettre vos gants en peau de dragon, c'est plus sûr. Harry, viens m'aider à attacher celui-là... En s'éloignant, entraîné par son Scouruff à pétard en laisse, Drago vit le garde-chasse se diriger droit vers le binoclard, comprenant ainsi que l'intention réelle de Hagrid était de parler à Potter sans que les autres l'entendent. Entraîné contre son gré par l'affreuse créature à ventouse, Drago eut soudain une idée parfaitement diabolique, qu'il avait hâte de mettre au point aussitôt que possible.

Après le déjeuner, lorsque Potter et Granger arrivèrent enfin aux cachots pour le cours de Rogue, les Serpentard étaient déjà là, chacun exhibant un gros badge sur sa robe de sorcier. Ils portaient tous le même message, en lettres rouges et lumineuses qui brillaient dans la pénombre du sous-sol :

Vive CEDRIC DIGGORY le VRAI champion de Poudlard !

-Ça te plaît, Potter ? lança Drago d'une voix sonore en le voyant approcher. Et ce n'est pas tout, regarde !

Il appuya sur son badge et le message qu'il portait s'effaça, remplacé par un autre qui scintillait en lettres vertes :

A BAS POTTER

Hurlant de rire, les Serpentard appuyèrent tous sur leurs badges jusqu'à ce que le slogan A BAS POTTER étincelle tout autour de Potter dont les joues prirent une teinte rouge inhabituelle. Drago était ravi de son plan, et d'avoir si vite trouvé le bon sortilège pour le mettre à exécution. En général, l'école suivait docilement les sagas Potter et toutes leurs péripéties loufoques comme si tout cela était parfaitement normal, mais pour une fois, d'autres que Drago s'offusquaient de voir Potter s'en tirer avec tout et n'importe quoi. Il comptait bien utiliser ce mécontentement public au désavantage du balafre autant que possible. Cette fois, le Gryffondor ne pourrait pas compter sur le soutien des autres maisons, car aux yeux des Poufsouffle, Potter avait volé la gloire de leur propre champion. Ce sentiment était exacerbé par le fait que les Poufsouffle s'étaient rarement couverts de gloire et que Cédric était l'un des rares qui leur eût apporté un certain prestige en battant un jour l'équipe de Gryffondor au Quidditch. Les Serdaigle se rangeraient sans doute à leur côté, et les Serpentard ne perdaient de toute façon jamais une occasion de se moquer de leur maison rivale.

-Oh, mais c'est très drôle, ça, dit Granger d'un ton sarcastique à Pansy Parkinson et ses amies de Serpentard qui riaient plus fort encore que les autres. Vraiment très spirituel.

Weasley était adossé au mur avec d'autres Gryffondor. Il ne riait pas mais ne faisait rien non plus pour défendre Potter. Il y avait de l'eau dans le gaz pour le vieux couple d'amis, et Drago savourait particulièrement cet état de fait.

-Tu en veux un, Granger ? demanda Drago en tendant un badge à Granger. J'en ai plein. Mais ne me touche pas la main, je viens de la laver et je ne voudrais pas me salir au contact d'une Sang de Bourbe.

Sans prévenir, Potter sortit d'un coup sa baguette magique, l'air absolument hors de lui. Les élèves qui l'entouraient



recule~~l~~èrent en de~~l~~sordre vers le fond du couloir.

-Harry ! s'e~~l~~cria Granger en essayant de le retenir.

-Vas-y, Potter, dit tranquillement Drago qui avait saisi sa propre baguette. Maugrey n'est pas la~~l~~ pour te prote~~l~~ger, cette fois-ci. Alors, fais-le si tu as quelque chose dans le ventre...

Pendant une fraction de seconde, ils se regarde~~l~~èrent dans les yeux, puis tous deux attaque~~l~~èrent exactement au me~~l~~me instant.

-Furunculus ! s'exclama Potter.

-Dentesaugmento ! s'e~~l~~cria Drago.

Des traits de lumie~~l~~re jaillirent des deux baguettes, se heurte~~l~~èrent en plein vol et ricoche~~l~~èrent en de~~l~~viant de leur trajectoire. Celui lance~~l~~ par Potter toucha Goyle au visage et celui de Drago atteignit Granger. Goyle poussa un hurlement en plaquant ses mains sur son nez qui se couvrait d'horribles furoncles. Granger se tenait la bouche en laissant e~~l~~chapper des ge~~l~~missemments terribles.

-Hermione ! Weasley s'e~~l~~tait pre~~l~~cipite~~l~~ a~~l~~ son secours. Il écarta la main qu'elle serrait sur sa bouche, re~~l~~ve~~l~~lant un spectacle hilarant. Les dents de Granger - d'une taille de~~l~~ja~~l~~ supe~~l~~rieure a~~l~~ la moyenne - grandissaient a~~l~~ une vitesse alarmante. Elle ressemblait de plus en plus a~~l~~ un castor a~~l~~ mesure que ses incisives s'allongeaient vers son menton. Lorsqu'elle prit conscience de ce qui lui arrivait, elle poussa un cri de panique.

-Qu'est-ce que c'est que tout ce bruit ? dit alors une voix douce et menaçante. Rogue venait d'arriver.

Les Serpentard se mirent a~~l~~ parler tous en me~~l~~me temps pour donner leur version de l'incident. Rogue pointa vers Drago un long doigt jaunâ~~l~~tre.

-Expliquez-moi, dit-il.

-Potter m'a attaque~~l~~, monsieur...

-Nous nous sommes attaque~~l~~s en me~~l~~me temps ! s'e~~l~~cria le binoclard.

-Et il a atteint Goyle... Regardez...

Rogue examina Goyle dont le visage ressemblait aux illustrations d'un livre sur les champignons ve~~l~~ne~~l~~neux.

-A l'infirmerie, Goyle, dit Rogue d'un ton tre~~l~~s calme.

-Malefoy a frappe~~l~~ Hermione, dit Weasley. Regardez !

Il forc~~l~~sa Granger a~~l~~ montrer ses dents a~~l~~ Rogue - elle faisait de son mieux pour les cacher avec ses mains, mais sans grand succe~~l~~s, car elles atteignaient a~~l~~ pre~~l~~sent le col de sa robe. Pansy Parkinson et les autres filles de Serpentard, secoue~~l~~es d'un fou rire silencieux, montraient Granger du doigt derrie~~l~~re le dos de Rogue.

-Je ne vois pas grande diffe~~l~~rence, dit Rogue en jetant un regard glacial a~~l~~ Mademoiselle Je Sais Tout.

Les larmes aux yeux, elle laissa e~~l~~chapper un ge~~l~~missemment puis tourna les talons et courut a~~l~~ toutes jambes dans le couloir, disparaissant au loin.

Ce fut sans doute une chance pour eux que Potter et Weasley se mettent a~~l~~ hurler en me~~l~~me temps a~~l~~ l'adresse de Rogue. Une chance que les parois de pierre du couloir re~~l~~percutent leurs voix dans un vacarme si confus qu'il lui fut impossible de comprendre exactement de quoi ils le traitaient. Il en perc~~l~~ut cependant l'essentiel.

-Voyons, dit-il de sa voix la plus veloute~~l~~e. Cinquante points de moins pour Gryffondor et une retenue pour Potter et Weasley. Et maintenant, rentrez en classe ou je vous donne une semaine entie~~l~~re de retenue. Drago passait vraiment une journée merveilleuse.

Une fois installé de l'autre co~~l~~,te~~l~~ de la salle, Drago tourna le dos a~~l~~ Rogue et appuya sur son badge avec un sourire narquois. Les mots A BAS POTTER brille~~l~~rent a~~l~~ nouveau.

-Les antidotes ! dit Rogue en regardant tout le monde de ses yeux noirs et froids, anime~~l~~s d'une lueur inquiète. Vous devriez tous avoir e~~l~~tabli vos recettes, a~~l~~ pre~~l~~sent. Je veux que vous les pre~~l~~pariez avec le plus grand soin. Ensuite, nous choisirons quelqu'un pour en essayer une...

Le regard de Rogue croisa celui de Potter, et Drago put lire dans cet échange chargé de haine que c'e~~l~~tait lui que Rogue allait empoisonner. Mais des coups frappe~~l~~s a~~l~~ la porte interrompirent le cours.

C'e~~l~~tait Colin Crivey. Il se glissa dans la classe, en adressant un grand sourire a~~l~~ Potter, et s'avanc~~l~~sa vers le bureau de Rogue.

-Oui ? dit se~~l~~chement celui-ci.

-Monsieur, s'il vous plaî~~l~~t, je dois emmener Harry Potter en haut.

Rogue baissa les yeux vers Colin dont le sourire disparut aussitô~~l~~t.

-Potter a un cours de potions a~~l~~ suivre, re~~l~~pliqua Rogue avec froideur. Il ira la~~l~~-haut a~~l~~ la fin de la classe.

Le teint de Colin devint rose~~l~~ vif.

-Monsieur... heu... c'est Mr Verpey qui veut le voir, dit-il, mal a~~l~~ l'aise. Tous les champions doivent y aller, je crois qu'ils veulent prendre des photos...

-Tre~~l~~s bien, tre~~l~~s bien, dit Rogue d'un ton sec. Potter, laissez vos affaires ici, je veux que vous reveniez tout a~~l~~ l'heure pour tester votre antidote.

-Heu... Monsieur, s'il vous plaî~~l~~t, il faut qu'il prenne ses affaires, couina Colin. Tous les champions...

-Tre~~l~~s bien, coupa Rogue. Potter, prenez votre sac et disparaissez de ma vue ! Potter mit son sac sur son e~~l~~pau~~l~~e, se leva et se dirigea vers la porte. Les Serpentard firent briller de toutes parts le slogan A BAS POTTER sur son passage.

Les badges de Drago eurent leur petit succès, et celui-ci s'était bien assuré qu'ils ne puissent être détournés. En effet, si



on essayait de les modifier avec d'autres sortilèges, ils se bloquaient pour de bon sur A BAS L'AFFREUX POTTER. Drago était plutôt fier de son invention.

Je pense que ma force me vient de mes parents. Je sais qu'ils seraient très fiers de moi s'ils pouvaient me voir maintenant... Oui, parfois, la nuit, il m'arrive encore de pleurer en pensant à eux, je n'ai aucune honte à l'avouer... Je sais que je ne risque rien au cours de ce tournoi, car ils veillent sur moi...

Drago pleurait de rire en lisant l'article de Rita Skeeter à voix haute dans la salle commune des Serpentard. Elle avait également interviewé d'autres personnes pour les faire parler de Potter. Harry a enfin trouvé l'amour à Poudlard, écrivait-elle. Colin Crivey, un de ses très proches amis, nous a confié qu'on voit rarement Harry sans Hermione Granger, une jeune fille d'une beauté éblouissante, d'origine moldue, qui, tout comme Harry, est une des meilleures élèves de l'école.

A compter du moment où le journal avait paru, Potter avait dû subir sur son passage les commentaires narquois des autres élèves - et surtout des Serpentard, vivement encouragés par Drago.

-Tu veux un mouchoir, Potter, au cas où tu auras une petite crise de larmes pendant le cours de métamorphose ? ricanait Nott.

-Depuis quand est-ce que tu es devenu un des meilleurs élèves de l'école, Potter ? A moins qu'il s'agisse d'une autre école que tu as fondée avec Londubat ? le narguait Pansy.

Potter semblait être à bout de nerfs, et Drago n'aurait pas pu s'en réjouir plus. Cependant il s'interrogeait sur l'absence de Weasley à ses côtés ces derniers temps. Le rouquin en avait-il finalement assez d'être constamment éclipsé par l'Elu ? Quoi qu'il en soit, et malgré le soutien de Granger, Potter était plus seul que jamais face aux railleries des Serpentard. Potter et lui faisaient de formidables ennemis, mais en un sens, Drago ne pouvait s'empêcher de penser que, pour une fois, la place de meilleur ami de Potter était libre... Cette idée lui revenait souvent en tête. Il se l'expliqua en se justifiant qu'il n'avait sans doute pas encore dépassé la jalousie que lui inspirait la forte amitié qui les liait tous les trois. Ils avaient beau en être à leur quatrième année à Poudlard, Drago n'avait toujours aucune relation amicale aussi solide dans son entourage. Or cela commençait à lui peser un peu, même s'il ne se l'admettait que rarement. Weasley délaissait le lien qu'il avait avec Potter sans même se rendre compte de la chance qu'il avait de posséder une amitié pareille dans sa vie. En y pensant objectivement et sans vantardise, Drago savait qu'il était un jeune sorcier particulièrement intelligent et brillant. Il était souvent curieux de savoir comment son intellect, ou même seulement son niveau de conversation, aurait pu se développer s'il avait au quotidien de meilleurs interlocuteurs que Crabbe et Goyle. Amer, Drago porta un regard désabusé sur son dortoir où le silence régnait, chacun étant plongé dans ses propres lectures ou occupations. Non décidément, son quotidien à Poudlard n'était pas le même que celui de Potter, même en dehors des aventures extraordinaires qui lui arrivaient constamment. Justement, la première tâche aurait lieu le lendemain, et Drago se consola en imaginant l'humiliation imminente du balafré devant, non pas une, mais trois écoles. Il s'endormit en visualisant Potter en pleine première épreuve du Tournoi qui, d'une manière ou d'une autre, se retrouvait à chaque fois en sous-vêtements sous les yeux de tous. Devant cette image, Drago dormait profondément avec un léger sourire sur ses lèvres.



La première tâche

Chapitre 24

La première tâche

Le matin de la première tâche, après le petit déjeuner, les élèves furent invités à rejoindre des gradins autour d'une sorte d'arène qui avait été installée pour l'occasion. Drago avait pris des places de choix, et une fois assis et entouré de sa bande de Serpentard, ils imaginèrent tout haut leurs différentes hypothèses au sujet de l'épreuve. Tous étaient néanmoins d'accord pour dire que Potter échouerait, et leurs badges A BAS POTTER luisaient dans le soleil matinal. Verpey arriva devant eux *en toute hâte* pour annoncer que les quatre champions auraient à affronter... des dragons ! Et pas n'importe lesquels : *un Vert gallois commun, un Suédois à museau court d'une couleur gris-bleu, un Boutefeu chinois rouge et un Magyar à pointes*. Celui-ci était de loin le pire : *il était aussi dangereux derrière que devant, car sa queue était hérissée de longues pointes couleur bronze qui se dressaient sur toute sa longueur, seules de quelques centimètres les unes des autres*.

Des sorciers spécialistes en dragons vêtus de robes anti-feu étaient justement en train d'installer le Suédois à museau court dans son enclos, posant soigneusement à ses pattes *un tas d'énormes oeufs semblables à des pierres grises*. Drago remarqua que l'un de ces sorciers avait une chevelure rousse flamboyante. Mais ce n'est pas possible, les Weasley ne peuvent quand-même pas être partout, pensa désespérément Drago, avant de se rappeler qu'en première année Ronald avait fait appel à l'un de ses frères pour se débarrasser du dragon d'Hagrid.

Verpey leur expliqua que les champions ne devaient pas combattre les dragons, mais *simplement réussir à passer devant eux*, et que bien que les soigneurs des dragons soient *prêts à intervenir avec des sortilèges d'Extinction si les choses tournaient mal*, cette épreuve comportait de hauts risques pour les jeunes sorciers. Tous les dragons étaient *des femelles en train de couvrir*, et les champions devaient parvenir à leur arracher un oeuf d'or. En pensant aux attitudes féroces que sa mère était capable d'adopter lorsqu'il s'agissait de le protéger, Drago se dit que ces mères dragons seraient absolument redoutables envers les personnes qui s'en prendraient à leur progéniture.

Un coup de sifflet annonça le début de l'épreuve pour le premier champion, et en voyant le Poufsouffle approcher d'une démarche tendue, Drago remit son badge sur 'Vive Cedric Diggory'. Après tout, face à une telle situation ce petit encouragement ne serait pas de trop.

Diggory leva les yeux sur le dragon, et bien qu'il semblait terrifié il ne semblait pas pour le moindre surpris. Les avait-on prévenu de ce qui les attendait ? Drago en doutait car les premières épreuves du Tournoi devaient, selon son règlement, rester confidentielles, mais peut-être que les champions avaient réussi à s'informer par d'autres moyens moins légitimes... Drago sourit, voyant là quelques valeurs Serpentard satisfaisantes dans ce champion de Poudlard. Diggory hésita un peu, puis il *metamorphosa une pierre qui se trouvait par terre, la transformant en chien*.

L'enchantement était *sacrément réussi*, et comme c'était son intention, *le dragon s'intéressa au chien plutôt qu'à lui*. Cela *faillit très bien marcher*, Diggory parvint même à prendre l'oeuf, mais tout d'un coup la dragonne se rendit compte de sa présence et lâcha un impressionnant jet de flammes. Heureusement Diggory s'en sortit de justesse, mais pas indemne, il s'était *quand même fait brûler*. A ce spectacle, Drago blêmit. Les brûlures avaient l'air sérieuses et, bien qu'on puisse compter sur Madame Pomfresh pour les guérir, Cedric devait souffrir le martyr. Or il avait trois ans d'expérience magique de plus que Potter. Rien que ce sort de métamorphose leur était encore inconnu en quatrième année. Ce n'était plus un jeu, Potter était véritablement en danger...

Drago regarda les autres champions passer comme dans un rêve, de plus en plus nerveux à l'approche du tour de Potter. Face au Vert Gallois, *la fille de Beauxbâtons utilisa une sorte d'enchantement pour faire tomber le dragon en transe*, ce qui fonctionna *plus ou moins*. *Le dragon s'était bien assoupi mais il se mit à ronfler et il cracha un long jet de flammes, mettant le feu à sa robe*. Heureusement, elle put *l'éteindre en faisant couler de l'eau de sa baguette magique*. Elle était cependant la deuxième à terminer avec des brûlures, et cela donnait l'impression que pas un champion ne pourrait s'en sortir sans être amoché. Et pourtant, Dieu savait que Potter n'avait pas besoin d'une nouvelle balafre !

Krum s'en sortit mieux, *il jeta un sort en plein dans l'oeil du Boutefeu chinois*. Il put ainsi s'emparer de l'oeuf, mais le dragon *eut tellement mal qu'il se mit à donner des coups de patte dans tous les sens en cassant la moitié de ses vrais oeufs*. Les juges durent lui enlever des points à cause de cela, car *selon le règlement, les oeufs devaient rester intacts*.

A la fin du tour de Krum, Drago n'entendait plus rien de concret. Les conversations autour de lui étaient devenues une sorte de bourdonnement inaudible, et les battements de son cœur retentissaient avec force à ses oreilles. Lorsque *le coup de sifflet retentit*, son corps entier se crispa *dans un crescendo de panique*. Bien entendu, Potter se retrouvait avec le pire des dragons, le Magyar... Ce type était alternativement l'incarnation de la chance, ou bien de la poisse absolue.



Une pensée lui traversa l'esprit : il jalousait souvent Potter pour de nombreuses raisons, mais à cet instant, il n'avait absolument pas envie d'être à sa place.

Potter approcha, paraissant minuscule devant le Magyar à l'enclos qui lui faisait face, à l'autre bout de l'enclos. Le dragon - ou plutôt la dragonne - couvait ses oeufs, les ailes à demi refermées, ses yeux jaunes, féroces, fixés sur lui. Tel un monstrueux lézard aux écailles noires, elle agita sa queue hérissée de pointes qui imprimaient dans le sol dur des marques longues et profondes. La foule s'époumonait dans un grand tumulte auquel Drago, comme pétrifié, ne contribuait pas du tout. Les cris étaient tantôt favorables, tantôt hostiles, mais à son expression Drago sut que de toute façon Potter ne les entendait pas, il semblait trop concentré sur ce qu'il avait à faire. Il leva sa baguette magique et lança un sortilège. Dans le vacarme général, personne ne put entendre de quoi il s'agissait, mais Drago était si concentré sur le visage de Potter qu'il crut lire les mots 'Éclair de feu' sur ses lèvres. Pendant un moment, il ne se passa rien, Potter semblait juste attendre quelque chose, mais tout à coup Drago l'entendit : fendant les airs, son balai magique contournait la lisière de la forêt, forçant droit vers l'enclos pour s'arrêter net à mi-hauteur, juste côté de Potter, attendant qu'il l'enfourche. Le tumulte de la foule s'amplifia... Verpey cria quelque chose... Mais les oreilles de Drago n'étaient plus en état d'entendre ce qu'il disait... Il ne servait à rien de l'écouter... Regarder Potter s'élevait dans les airs, ses cheveux ébouriffés par le vent était alors tout ce qui comptait...

Soudain, Potter plongea en piqué. La tête de la dragonne suivit sa trajectoire mais il remonta en chandelle juste à temps : un jet de flammes jaillit à l'endroit où il s'était trouvé une seconde plus tôt...

-Mille merduses ! Voilà qui s'appelle savoir voler ! s'écria Verpey, tandis que la foule poussait un hurlement puis retenait son souffle. Vous avez vu cela, Mr Krum ?

Potter reprit de l'altitude et vola en cercle. La dragonne le suivait toujours des yeux, sa tête tournant sur son long cou. Il fondit à nouveau en piqué au moment où la dragonne ouvrait sa gueule. Cette fois, cependant, il eut moins de chance. Il parvint à échapper aux flammes mais la queue hérissée fendit l'air comme un fouet et, au moment où il virait sur sa gauche, l'une des longues pointes lui érafla l'épaule, déchirant l'étoffe de sa robe de sorcier. Drago eut l'impression de lui-même ressentir une douleur physique dans son épaule en voyant ceci. Mais que ça s'arrête, Potter était trop jeune pour une épreuve pareille, et surtout bien trop jeune pour mourir !

Des cris et des grognements s'élevaient de la foule alors qu'il contournait par derrière le Magyar à l'enclos, avant de se mettre à changer sans cesse de direction, en restant à distance pour éviter les jets de flammes mais en s'approchant suffisamment près pour que la dragonne se sente menacée et continue de le suivre des yeux. La créature penchait la tête d'un côté, puis de l'autre, montrant ses crocs, ses pupilles verticales fixées sur lui... Il prit peu à peu de l'altitude et la tête de la dragonne s'éleva en même temps que lui, son cou tendu continuant d'osciller comme un cobra devant un charmeur de serpent... Potter s'éleva encore un peu et elle laissa échapper un rugissement exaspéré. Sa queue battit l'air à nouveau, mais Potter était heureusement hors d'atteinte... Elle cracha un jet de feu qu'il parvint à éviter de peu... Le monstre ouvrit une gueule béante... Drago se sentait au bord de la crise cardiaque...

Soudain la dragonne se dressa sur ses pattes de derrière, déployant enfin ses grandes ailes noires et brillantes et à une vitesse impressionnante, Potter plongea. Avant que la dragonne ait compris ce qu'il était en train de faire et où il était passé, il piqua vers le sol de toute la vitesse de son balai, en direction des oeufs qu'elle ne protégeait plus de ses pattes aux longues griffes. Il avait l'air du manche de l'Éclair de feu - et venait de saisir l'oeuf d'or... Il remonta en chandelle puis, dans une nouvelle accélération fulgurante, s'envola vers les tribunes, l'oeuf d'or serré sous son bras indemne. Drago put enfin reprendre sa respiration. Il ne s'était pas rendu compte qu'il l'avait retenue jusque là, et ce fut alors comme si quelqu'un avait brusquement mis le volume à fond. La foule hurlait et applaudissait aussi fort que les supporters irlandais de la Coupe du Monde...

-Regardez ça ! Non mais regardez ça ! hurlait Verpey. Notre plus jeune champion a été le plus rapide pour s'emparer de son oeuf ! Voilà qui va faire monter les paris sur Mr Potter ! Mais quel grand malade celui-là, se dit Drago, qui ne pouvait pas s'empêcher de sourire bien qu'il essayait de se montrer le plus discret possible. Après tout il n'était pas sensé se réjouir de cette victoire, mais il était difficile de ne pas se trouver admiratif devant cette performance, qui était de loin la meilleure des quatre. D'ailleurs les Gryffondors n'étaient pas les seuls à acclamer Potter dans les tribunes. Lorsqu'ils avaient vu l'adversaire qu'il devait affronter, la grande majorité des élèves de l'école l'avaient soutenu, autant qu'ils avaient soutenu Digory.

Les gardiens des dragons se précipitèrent pour neutraliser le Magyar à l'enclos. Drago vit que, là-bas, à l'entrée de l'enclos, le professeur McGonagall, le professeur Maugrey et Hagrid se précipitaient vers Potter avec de grands gestes de la main et des sourires si larges qu'on les voyait de loin. Potter atterrit en douceur, avec un grand sourire sur ses lèvres... Et soudain Drago eut lui aussi envie de faire partie du groupe qui courait vers lui... Mais que lui arrivait-il ? ! Toute cette adrénaline l'avait décidément suffisamment chamboulé. Il secoua la tête, se remettant les idées au clair, et quitta Potter des yeux, signifiant en un signe à Crabbe et Goyle qu'il était temps d'y aller.



A l'approche de Noël

Chapitre 25

A l'approche de Noël

Pour masquer l'émotion dans lequel il l'avait mis la première tâche, Drago continuait de citer à Potter des passages de l'article de Rita Skeeter chaque fois qu'il en avait l'occasion, mais malheureusement ceux-ci provoquaient de moins en moins de rires. Dans l'ensemble, Potter s'attirait beaucoup moins de réflexions désagréables lorsqu'il marchait dans les couloirs, nul doute que Diggory avait dit à ses camarades de Poufsouffle de le laisser tranquille, et les badges VIVE CEDRIC DIGGORY semblaient également moins nombreux.

Au cours de soins aux créatures magiques, il ne restait plus que dix Scourts. Apparemment, les promenades sur la pelouse n'avaient en rien émoussé leur désir de s'entre-tuer. Chacun d'eux mesurait maintenant près d'un mètre quatre-vingts. Leurs épaisses carapaces grises, leurs pattes puissantes et mobiles, leurs extrémités explosives, leurs dards et leurs ventouses faisaient d'eux les plus répugnantes créatures que Drago ait jamais vues. Toute la classe contempla d'un air de courage les énormes boîtes que Hagrid avait apportées et dans lesquelles il avait disposé des oreillers et d'épaisses couvertures.

-Voilà, vous n'avez qu'à les faire entrer là-dedans et mettre un couvercle par-dessus. On verra ce qui se passera. Mais il apparut que les Scourts n'hibernaient pas et n'appelaient guère d'être enfermés dans des boîtes garnies d'oreillers.

-Allons, pas de panique ! Pas de panique ! s'écria bientôt Hagrid, tandis que les Scourts ravageaient le potager aux citrouilles jonché debris de boîtes calcinées et encore fumantes.

La plupart des élèves -Drago, Crabbe et Goyle en tête - étaient allés se réfugier dans la cabane de Hagrid en passant par la porte de derrière et s'étaient barricadés à l'intérieur. En revanche, les toujours-nobles-Potter-Weasley-Granger et quelques autres étaient restés avec Hagrid pour l'aider. En conjuguant leurs efforts, ils avaient réussi à récupérer et attacher neuf des dix Scourts, au prix de nombreuses brûlures et écorchures. Il n'en restait plus qu'un seul en liberté.

-Ne lui faites pas peur ! cria Hagrid en voyant Weasley et Potter lancer sur la créature des jets d'étincelles à l'aide de leurs baguettes magiques. Ils avaient reculé contre le mur de la cabane, tenant toujours le Scourt à distance à l'aide d'un jet continu d'étincelles.

Le Scourt s'avancissait vers eux d'un air menaçant, son dard frémissant formant un arc sur son dos.

-Essayez seulement de lui passer une corde autour du dard pour qu'il ne puisse pas blesser les autres !

-Oui, ce serait dommage ! s'exclama Weasley avec colère, et derrière sa vitre, Drago pouffa. Weasley avait beau être un misérable, il savait être drôle. Dommage qu'après la première tâche, lui et Potter soient redevenus inséparables, se dit Drago avec amertume, n'ayant soudain plus aucune envie de rire.

-Tiens, tiens, tiens... On a l'air de bien s'amuser, ici.

Rita Skeeter était appuyée contre la clôture du jardin de Hagrid et regardait le désastre. Elle était vêtue d'une épaisse cape rose foncée avec un col de fourrure violette et portait son sac en peau de crocodile sur l'épaule. Alors que leur professeur immobilisait le dernier Scourt de tout son poids, un jet de feu jaillit à son extrémité, carbonisant les citrouilles qui se trouvaient derrière lui. Comme si de rien n'était, il se lança dans une conversation avec la journaliste. Dans la cabane, Drago avait le nez collé contre les carreaux pour voir si tout danger était écarté. Quand la cloche sonna dans la chaufferie pour signaler la fin du cours et l'heure du déjeuner, il put enfin s'éloigner autant que possible de ces ignobles créatures, tandis qu'Hagrid traînait le Scourt légalement écrasé en direction de ses congénères.

A la fin du repas, Drago surprit une étonnante conversation entre le trio Gryffondor :

-Hermione, avec qui tu vas au bal ? demandait Weasley.

-Je ne te le dirai pas, tu te moquerais de moi.

-Tu plaisantes, Weasley ? dit Drago. Tu ne vas quand même pas me dire que quelqu'un a demandé à ça de l'accompagner au bal ? Une Sang-de-Bourbe aux dents de lapin ?

Son commentaire avait fait mouche, Potter et Weasley firent brusquement volte-face, mais Granger, imprévisible comme toujours, agita la main en regardant par-dessus l'épaule de Drago et lança :

-Bonjour, professeur Maugrey !

Drago devint livide. Il fit un bond en arrière, jetant des regards furtifs autour de lui pour voir où était Maugrey, mais celui-ci se trouvait toujours à la table des professeurs, où il terminait son assiette de ragoût.

-Tu m'as l'air d'une petite fouine très nerveuse, Malefoy ! dit Granger d'un ton cinglant. Tous trois éclatèrent d'un rire sonore en montant l'escalier de marbre. En s'éloignant Granger garda un sourire malicieux et Drago remarqua que



c'était un sourire très différent de celui qu'il connaissait. Il allait peut-être désormais devoir renoncer à ses blagues sur ses dents...

Le soir du bal, le hall d'entrée était bondé. Les élèves des premières années attendaient que les portes de la Grande Salle s'ouvrent à huit heures précises. Ceux qui venaient de maisons différentes et qui s'étaient donné rendez-vous là se faufilaient parmi la foule, essayant de trouver leur partenaire. Drago n'avait pas ce problème : il avait fait le choix logique, évident, et attendu de lui, d'inviter Pansy Parkinson pour être sa cavalière au bal. Ils se trouvaient en tête d'un groupe d'élèves de Serpentard qui montait du sous-sol où se trouvait leur salle commune. Drago était vêtu d'une robe de soirée en velours noir à col dur qui, selon sa mère, lui donnait l'air d'un aristocrate distingué. Pansy, dans une robe rose pâle, surchargée de dentelles, lui tenait étroitement le bras. Crabbe et Goyle étaient tous deux vêtus de vert. On aurait dit deux rochers recouverts de mousse et Drago soupira une fois encore à l'idée que ni l'un ni l'autre n'ait réussi à se trouver une partenaire.

Potter avait également trouvé une partenaire au sein de sa propre maison, remarqua Drago. L'une des jumelles Patil dont Pansy lui ferait sans doute l'intégralité de la fiche ragot dès qu'ils se seraient éloignés d'eux. La robe de soirée de Potter ressemblait plus ou moins à celle de l'école, sauf qu'elle était verte bouteille au lieu d'être noire. Et cela mettait ses yeux très en valeur, pensa Drago, momentanément distrait de sa cavalière. Il trouva par contre Parvati ridicule dans sa robe rose vif, coiffée d'une longue natte noire entrelacée de fils d'or, des bracelets également en or étincelant à ses poignets. Sa sœur jumelle était vêtue à l'identique mais dans une robe turquoise, et Drago fut ravi de constater qu'elle n'avait pas l'air très enthousiaste d'avoir Weasley pour cavalier.

Les grandes portes de chêne de l'entrée s'ouvrirent et tout le monde se retourna pour voir arriver les élèves de Durmstrang menés par le professeur Karkaroff. Krum était en tête du groupe, accompagné d'une ravissante jeune fille que Drago ne connaissait pas et qui était habillée d'une élégante robe bleue. Une partie de la pelouse avait été transformée en une espèce de grotte où étaient disposées des guirlandes lumineuses formées par des centaines de fleurs vivantes, assises dans des massifs de roses ou voletant au-dessus de statues qui représentaient le père Noël et ses rennes.

La voix du professeur McGonagall s'éleva alors dans le hall.

- Les champions, par ici, s'il vous plaît. Les champions n'entreraient qu'en dernier dans la Grande Salle, lorsque leurs camarades seraient installés à leurs tables.

Patil-rose, le visage rayonnant, rajusta ses bracelets, mais Potter n'avait pas l'air particulièrement réjoui de la suivre. En passant devant les champions et leurs invités, le regard de Drago se posa alors sur la fille qui accompagnait Krum et il resta bouche bée. C'était Granger.

Mais elle ne ressemblait plus du tout à la Granger dont il avait l'habitude. Elle avait complètement changé de coiffure. Ses cheveux d'habitude touffus et emmêlés étaient lisses, soyeux et élégamment relevés sur la nuque. Elle portait une robe vaporeuse d'un bleu pervenche et son maintien était différent - peut-être était-ce dû à l'absence de la vingtaine de livres qu'elle portait d'ordinaire sur son dos. Elle souriait - avec une certaine nervosité, il est vrai - et cette fois, on voyait nettement que ses dents avaient bel et bien retrempé. C'était effectivement définitivement raté pour les blagues. Drago, se trouva bel et bien incapable de trouver une insulte à lui lancer et passa devant elle sans rien dire. Il pouvait admirer les efforts qu'elle avait dû faire pour parvenir à une telle transformation, mais Pansy toujours accrochée à son bras et plus lente à la détente, ouvrit la bouche de stupeur lorsqu'elle la reconnut. Drago soupira discrètement, sachant à quel point Pansy pouvait être jalouse, et se résigna à ne plus l'entendre parler que de Granger pour le reste de la soirée.

Lorsque tout le monde fut installé dans la Grande Salle, les champions par couples passèrent devant le reste de l'école en suivant McGonagall. Tout le monde applaudit leur entrée et ils se dirigèrent vers une grande table ronde au bout de la salle, à laquelle les juges étaient déjà assis. Les murs de la Grande Salle avaient été recouverts d'un givre argenté étincelant, et des centaines de guirlandes de gui et de lierre s'entrecroisaient sous le plafond parsemé d'étoiles. Les tables des différentes maisons avaient disparu, remplacées par une centaine de tables plus petites, éclairées par des lanternes, autour desquelles pouvaient s'asseoir une douzaine de convives.

Potter avait juste l'air de se concentrer pour ne pas trébucher, alors que Patil-rose avait l'air de bien s'amuser. Elle adressait à tout le monde des sourires rayonnants et menait Potter avec une telle poigne qu'il donnait l'impression d'être un chien savant qui on faisait faire un numéro.

Drago se tourna vers la table des professeurs où Dumbledore adressait aux champions un sourire joyeux, et s'aperçut alors que Mr Croupton n'était pas là : la cinquième place était occupée par Percy Weasley. Les Weasley étaient vraiment, vraiment partout, constata Drago avec horreur. Bien entendu, Potter semblait attiré par ces rouquins comme par un aimant puisqu'il s'empressa de prendre la place à côté de l'ancien préfet.

Les assiettes d'or étaient encore vides, mais un menu était posé devant chacune d'elles. Drago prit le sien d'un geste hésitant et jeta un coup d'œil dans la salle. Dumbledore, lui, examina attentivement le menu puis, s'adressant à son assiette, dit à haute voix : 'Ça, c'est de porc !'

Des plats de porc apparurent aussitôt. Suivant son exemple, les autres convives passèrent également commande à leurs assiettes.

Lorsque tout le monde eut fini de dîner, Dumbledore se leva et demanda aux élèves d'en faire autant. Puis,



répondant à un geste de sa main, les tables allèrent d'elles-mêmes s'aligner le long des murs, dégageant un vaste espace au milieu de la salle. Dumbledore fit alors apparaître contre le mur de droite une estrade sur laquelle étaient disposés une batterie, plusieurs guitares, un luth, un violoncelle et quelques cornemuses. Les Bizarrr' Sisters se précipitèrent sur la scène, accueillies par une salve d'applaudissements frénétiques. Elles avaient toutes des cheveux très longs et étaient vêtues de robes noires qui avaient été savamment déchirées en divers endroits. Elles prirent leurs instruments et les lanternes s'éteignirent, pour que les champions puissent ouvrir le bal. Fidèle à sa maladresse, Potter se prit les pieds dans sa robe lorsqu'il se leva à son tour, et Drago ricana. Les Bizarrr' Sisters commencèrent à jouer un air lent et mélancolique, et Patil-rose prit les mains de Potter, en glissa une autour de sa taille et serra l'autre fermement entre ses doigts. Cette vision eut le don d'agacer Drago au plus haut point, sans qu'il ne puisse logiquement s'expliquer pourquoi. Les couples de champions tournoyaient lentement sur place mais, bientôt, d'autres élèves vinrent les rejoindre sur la piste de danse et ils cessèrent d'être le centre de l'attention générale. Drago focalisa toute son attention sur Pansy et les excellentes raisons pour lesquelles elle constituait une bonne partenaire pour cette soirée. Elle incarnait à la perfection le futur qu'il était sensé avoir.



Demi-géant et créatures aquatiques

Chapitre 26

Demi-géant et créatures aquatiques

Au prochain cours de soin aux créatures magiques, devant la porte de la cabane au lieu de Hagrid ils virent une vieille sorcière aux cheveux gris coupés court, avec un long menton recourbé.

-De quel, chez-vous, ça fait cinq minutes que la cloche a sonné, aboya-t-elle, tandis qu'ils s'approchaient d'elle en pataugeant dans la neige. Je suis le professeur Gobe-Planche, répondit-elle sèchement. C'est moi qui vous ferai provisoirement les cours de soins aux créatures magiques.

-Où est Hagrid ? demanda Potter d'une voix forte.

-Il est indisposé, répondit le professeur d'un ton brusque.

Drago éclata de rire alors que l'enseignante débutait son cours, les emmenant à la lisière de la forêt, devant un arbre auquel était attaché une grande et magnifique licorne. A sa vue, la plupart des filles poussèrent un ' Oooooooooohhhh ! ' admiratif. La licorne était d'un blanc si éclatant que la neige autour d'elle paraissait grise. L'air inquiet, elle frappait le sol de ses sabots d'or, rejetant en arrière sa tête dotée d'une unique corne au milieu du front.

-Les garçons, vous restez en arrière ! Les licornes préfèrent la délicatesse féminine, aboya le professeur Gobe-Planche. Elle tendit le bras, heurtant Potter en pleine poitrine. Les filles, mettez-vous au premier rang et faites attention en l'approchant.. Allons-y, tout en douceur...

Accompagnée des filles de la classe, elle s'avança lentement vers la licorne. Les garçons restèrent en arrière, près de l'enclos des chevaux, et se contentèrent de regarder. Dès que le professeur Gobe-Planche fut suffisamment loin pour ne pas les entendre, Potter se tourna vers Weasley.

-Qu'est-ce qui a bien pu lui arriver ? Tu crois que c'est un Scourtt qui l'aurait... ?

-Oh, personne ne l'a attaqué, Potter, si c'est ça que tu crois, dit Drago d'une voix douce. Il a simplement trop honte de montrer son horrible grosse tête.

-Qu'est-ce que tu veux dire ? lança sèchement Harry. Drago n'attendait que cela depuis le matin : il plongea la main dans sa poche et en sortit une page de journal soigneusement pliée.

-Tiens, dit-il avec un rire narquois. De sole de te faire de la peine, Potter...

Potter lui arracha la page des mains, la déplia et lut en même temps que les autres Gryffondor qui regardaient par-dessus son épaule. C'était un article accompagné d'une photo de Hagrid qui avait le regard extrêmement fuyant.

L'ERREUR GÉANTE DE DUMBLEDORE

Albus Dumbledore, l'excentrique directeur de l'école de sorcellerie de Poudlard, n'a jamais hésité à confier des postes d'enseignant à des personnages très controversés, écrit notre envoyée spéciale Rita Skeeter. Au mois de septembre dernier, il a ainsi engagé, comme professeur de défense contre les forces du Mal, Alastor Maugrey, dit ' Fol ¼il ', l'ex-Auror dont la réputation de maniaque de la baguette magique n'est plus à faire. Une décision qui a fait lever plus d'un sourcil au ministère de la Magie, compte tenu de la tendance bien connue de Maugrey à attaquer férocement quiconque a le malheur de faire un mouvement un peu brusque en sa présence. Pourtant, Maugrey Fol ¼il nous paraît fort aimable et doué d'un grand sens des responsabilités, compare au personnage à demi humain qui a été chargé par Dumbledore d'assurer les cours de soins aux créatures magiques. Rubeus Hagrid, qui avoue avoir été expulsé de Poudlard au cours de sa troisième année d'études, occupe depuis cette date les fonctions de garde-chasse de l'école, un poste - ou plutôt une sinécure - créativement pour lui par Dumbledore. L'année dernière, cependant, Hagrid a usé de sa mystérieuse influence sur le directeur de Poudlard pour se faire attribuer une fonction supplémentaire, celle de professeur de soins aux créatures magiques, en dépit des nombreux candidats mieux qualifiés qui auraient pu assurer cette charge.

La silhouette massive et peu rassurante, le regard cruel, Hagrid a profité de cette autorité nouvellement acquise pour plonger dans la terreur les jeunes gens qui lui sont confiés, en les obligeant notamment à subir les attaques d'une succession de créatures particulièrement horribles. Pendant que Dumbledore fermait les yeux, plusieurs élèves de Hagrid ont été blessés, parfois même mutilés, en suivant ces cours qui, de l'aveu de certains, sont ' proprement effrayants '. ' J'ai été attaqué par un hippogriffe et mon ami Vincent Crabbe a été mordu par un Veracrasse, nous a déclaré Drago Malefoy, un élève de quatrième année. Tout le monde déteste Hagrid, mais nous avons trop peur pour dire quoi que ce soit. ' Hagrid n'a cependant aucune intention de mettre un terme à sa campagne d'intimidation. Au cours d'une conversation avec un reporter de La Gazette du sorcier, le mois dernier, il a reconnu qu'il élevait des créatures auxquelles il a donné le nom de ' Scourtt à part ', un très dangereux croisement entre des Manticores et des crabes de feu. La création de nouvelles espèces de créatures magiques



est, bien entendu, une activité que le Département de Contrôle et de Régulation des Créatures Magiques surveille habituellement de très près. Mais il semble que Hagrid ne se sente nullement concerné par de telles restrictions. ' Je voulais simplement m'amuser un peu ', a-t-il déclaré avant de changer précipitamment de sujet. Comme si ce n'était pas suffisant, La Gazette du sorcier a désormais la preuve que Hagrid n'est pas - comme il l'a toujours prétendu - un sorcier de pure souche. Il n'est d'ailleurs même pas un humain de pure souche. Sa mère, nous pouvons aujourd'hui le révéler en exclusivité, n'est autre que la géante Fridluva dont on ignore où elle se trouve actuellement. Brutaux, assoiffés de sang, les géants se sont tellement entretués au cours du siècle dernier que leur espèce a fini par s'éteindre. Les quelques individus qui subsistaient ont rejoint les rangs de Celui-Dont-On-Ne-Doit-Pas-Prononcer-Le-Nom et ont été responsables des plus effroyables tueries de Moldus qui ont eu lieu sous son règne de terreur. Alors que la plupart des géants qui s'étaient mis au service de Celui-Dont-On-Ne-Doit-Pas-Prononcer-Le-Nom étaient tués par les Aurors en lutte contre les forces du Mal, Fridluva, elle, parvenait à s'échapper. Il est possible qu'elle se soit réfugiée dans l'une des communautés de géants qui existent encore dans les montagnes de certains pays étrangers. Quoi qu'il en soit, si l'on en juge par les extravagances de ses cours de soins aux créatures magiques, il semblerait que le fils de Fridluva ait hérité du tempérament brutal de sa mère. Curieusement, on dit que Hagrid aurait noué d'étroits liens d'amitié avec le garçon qui a mis fin au pouvoir de Vous-Savez-Qui - obligeant ainsi la propre mère de Hagrid, ainsi que tous les autres partisans de Vous-Savez-Qui, à s'enfuir ou à se cacher. Harry Potter ignore peut-être la vérité sur son ' grand ' ami - mais Albus Dumbledore a sans nul doute le devoir de veiller à ce que Harry Potter, tout comme ses condisciples, soit averti des dangers que présente la fréquentation des demi-géants.

Lorsqu'il eut terminé sa lecture, Potter leva les yeux vers Weasley qui était bouche bée.

-Qu'est-ce que ça signifie ' Tout le monde déteste Hagrid ' ? lança-t-il à Drago. Et qu'est-ce que c'est que cette idiotie sur lui - il montra Crabbe - qui aurait été mordu par un Veracrasse ? Les Veracresses n'ont même pas de dents !

Crabbe ricanait, visiblement très content de lui.

-Je pense que ça devrait mettre un terme à la carrière d'enseignant de ce gros imbécile, répondit Drago, le regard étincelant. Un demi-géant... Et moi qui pensais qu'il avait simplement avalé une bouteille de Poussoss quand il était petit... Les mamans et les papas ne vont pas aimer ça du tout... Ils vont avoir peur que leurs enfants se fassent manger. Ha, ha !

-Toi, tu...

-Vous écoutez un peu, là-bas ? La voix du professeur Gobe-Planche parvint jusqu'à eux.

Après ce jour, elle continuait d'assurer les cours de soins aux créatures magiques. Chaque fois qu'il en avait l'occasion, Drago ne manquait pas de lancer quelques-unes de ses plaisanteries :

-Alors, il vous manque votre copain méti ? murmurait-il sans cesse à Potter, après s'être assuré qu'il y avait un professeur à proximité pour ne pas risquer de représailles. Il vous manque, l'homme-éléphant ? Enerver Potter sur ce sujet était vraiment trop facile.

Le matin de la deuxième tâche, Drago n'avalait que peu de choses au petit déjeuner, l'estomac un peu noué. Il redoutait ce à quoi ils allaient devoir assister durant cette nouvelle épreuve, mais pire encore : il redoutait ses propres réactions. Potter était son ennemi. Une situation où il était mis à mal devait lui faire ressentir de la satisfaction pas de...

l'inquiétude ! Il se dirigea vers le lac assez tôt avec Crabbe et Goyle. Les tribunes installées autour de l'enclos aux dragons au mois de novembre se dressaient à présent sur la rive opposée du lac. Elles se retrouvèrent vite bondées de spectateurs et la rumeur des conversations enthousiastes résonnait étrangement à la surface de l'eau. Les champions étaient arrivés bien en avance... mais il en manquait un. Potter bien entendu, était sans doute en train de faire son intéressant avec une arrivée de dernière minute. D'ailleurs, Drago ne voyait ni Weasley ni Granger nulle part non plus. Cependant l'heure avançait sans que le binoculaire ne vienne pointer le bout de ses lunettes rondes... Il allait être disqualifié si cela continuait... Soudain, Drago aperçut Potter, courant à perdre haleine en direction des juges, assis à une autre table drapée d'or, au bord du lac. Cedric, Fleur et Krum se trouvaient déjà à côté de la table et regardaient Potter se ruer vers eux.

-J'arrive... dit-il d'une voix haletante. Il s'arrêta en dérapant sur le sol boueux et éclaboussa malencontreusement la robe de Fleur.

-Où étais-tu ? demanda une voix impétueuse et robuste. L'épreuve est sur le point de commencer ! la demande de Percy Weasley correspondait plutôt bien aux questions que Drago se posait justement. D'autant plus que Potter semblait plutôt mal préparé pour cette nouvelle épreuve.

Dumbledore adressa un sourire à Potter mais Karkaroff et Madame Maxime n'avaient pas du tout l'air contents de le voir apparaître... A en juger par l'expression de leur visage, ils avaient dû penser qu'il ne viendrait pas.

Potter se pencha en avant, les mains sur les genoux, pour reprendre sa respiration. Drago remarqua qu'il massait ses flancs, sans doute avait-il un point de côté. Ludo Verpey s'était avancé vers les champions et les disposait à présent le long de la rive à trois mètres de distance les uns des autres. Potter se retrouva à l'autre bout du rang, à côté de Krum qui était en maillot de bain et tenait sa baguette magique prête. Drago vit Verpey chuchoter quelque chose à l'oreille de Potter puis lui serrer l'épaule d'un petit geste amical avant de retourner à la table des juges. Il eut alors envie de frapper Verpey. De toute évidence, ce dernier n'avait pas confiance en les compétences de



Potter, qui s'en était pour l'instant tiré aussi bien, si ce n'était mieux que les trois autres, envers qui Verpey n'avait pas eu une attitude aussi condescendante. Drago souhaite soudain que Potter s'en sorte bien dans cette épreuve, malgré son manque évident de préparation, histoire de rabattre le clapot de Verpey.

Ce dernier dirigea sa baguette magique vers sa gorge, et à grâce à un *Sonorus*, sa voix résonna de la surface du lac jusqu'aux tribunes dressées sur la rive opposée.

-Et voilà, dit-il, tous nos champions sont prêts à entreprendre la deuxième tâche qui commencera mon coup de sifflet. Ils auront exactement une heure pour reprendre ce qui leur a été enlevé. Attention, à trois... Un... deux... trois !

Un coup de sifflet strident retentit dans l'air frais du matin. Des applaudissements et des cris explosèrent dans les tribunes.

Drago ne vit qu'à moitié Fleur et Cedric jeter un sortilège vers leur visage, le couvrant d'une bulle, et Krum faire une sorte de demi-métamorphose qui lui conféra une tête de requin, tant il était concentré sur Potter. Ce dernier, sans regarder ce que faisaient les autres champions, enleva ses chaussures et ses chaussettes, sortit quelque chose de sa poche qu'il fourra dans sa bouche avant d'entrer dans l'eau en mâchant. Enfoncé jusqu'à la taille dans l'eau glacée, il s'arrêta, avala puis sembla attendre que quelque chose se passe. Une grande partie de la foule éclata de rire devant l'air parfaitement stupide de Potter à marcher ainsi dans l'eau sans manifester le moindre pouvoir magique alors que les autres champions étaient déjà lancés. Drago était focalisé sur cette fine silhouette qui tremblait de la tête aux pieds. Alors qu'autour de lui, les *Serpentard* sifflaient Potter et se moquaient de lui, il se mit à espérer que, quel que soit son idée, elle se mette à fonctionner rapidement. Brusquement, Potter eut l'air de suffoquer et de s'étouffer. Il porta ses mains à sa gorge et tout d'un coup, il se jeta dans le lac. Cette scène fit immédiatement cesser les rires et les sifflets. Potter avait quand même l'air très mal et il ne remontait pas pour reprendre de l'air, tout cela était-il bien normal ? A peine remis de son choc, Drago vit une parfaite opportunité de paraître dédaigneux comme si rien de tout cela ne pouvait l'affecter. Il demanda haut et fort, de sa meilleure voix traînante :

-Et sinon nous sommes juste sensés fixer la surface du lac pendant une heure en attendant qu'il se passe quelque chose ?

Sa remarque eut le mérite de relancer quelques rires. Heureusement, non, ils n'allaient pas juste regarder la surface aquatique pendant une heure sans distraction. Un être de l'eau, avec sa peau grise, ses yeux jaunes et ses longs cheveux hirsutes d'une couleur vert sombre était remonté à la surface du lac et était en grande conversation avec *Dumbledore*, qui s'était accroupi sur le rivage. Il semblait lui relater les événements en direct en émettant des cris perçants. De toute évidence, *Dumbledore* parlait les langues aquatiques et traduisait tout cela à Verpey pour qu'il puisse le raconter au reste des élèves à l'aide de sa voix magiquement amplifiée. Apparemment, Fleur avait été attaquée par des *Strangulots*, et en effet elle remonta peu après, hurlant dans un français hystérique quelque chose qui ressemblait à 'Gabriel'. Diggory et Krum poursuivaient leurs recherches, mais Potter, après une altercation victorieuse avec des *Strangulots*, avait déjà rejoint les prisonniers. Mais Potter ne semblait pas encore décidé à ramener le sien (*Weasley* bien sûr) à la surface. Qu'est-ce qu'il fabriquait là dessous cet abruti, se demandait Drago, de plus en plus nerveux en voyant l'heure s'écouler. Comment de temps pourrait-il continuer à respirer sous l'eau, et pourquoi ne remontait-il pas s'il avait atteint le but de l'épreuve ? A force de le côtoyer ces dernières années, il connaissait déjà la réponse évidente à cette question. Saint Potter devait vouloir sauver le monde entier, et non pas seulement son prisonnier à lui. Foutu *Gryffondor*. En effet, lorsque Diggory refit surface avec une *Serdaigle*, puis Krum avec Granger (*GRANGER*?!), Potter, lui, restait toujours au fond, sans doute en train de vivre une épopée héroïque pour sauver *Weasley* et l'être cher de *Delacour*. Cela fut bel et bien confirmé par l'être de l'eau qui indiqua à *Dumbledore* qu'après avoir menacé ses congénères avec sa baguette, Potter tentait à présent de nager vers la surface avec les deux prisonniers, malgré que son pouvoir s'amenuise et qu'il ait apparemment de plus en plus de mal à respirer... Drago était reconnaissant envers le masque d'indifférence froide qu'il avait pratiqué toutes ces années et qui lui permit de garder secrète la tempête d'émotions qui bouillonnait en lui. Tant que lui-même ne comprenait pas pourquoi il le ressentait, il était hors de question que d'autres personnes se rendent compte de son chamboulement. Drago avait l'irrationnelle envie de se jeter à l'eau pour aller repêcher ce stupide binocle qui l'inquiétait stupidement.

Tout à coup, il vit sa tête émerger à la surface du lac. Hors d'haleine, Potter hissa *Weasley* et une fillette blonde hors de l'eau. La petite fille, apeurée, avait l'air de se demander ce qu'elle faisait là, mais *Weasley*, classe comme toujours, cracha un long jet d'eau avant de se tourner vers son sauveur avec un air exaspéré. Tout autour d'eux, des têtes aux cheveux verts émergèrent à leur tour, et les têtes de l'eau leur souriaient. Un grand tumulte s'élevait des tribunes. Les spectateurs s'étaient levés, ils criaient, hurlaient, les quatre champions avaient réussi l'épreuve ! Potter et *Weasley* ramènèrent la fillette vers la rive où les juges les attendaient. Une vingtaine d'eaux les accompagnaient comme une garde d'honneur en chantant d'une voix criarde leurs horribles chansons. *Madame Pomfresh* s'affairait autour de Granger, Krum, Cedric et la *Serdaigle*, tous quatre enveloppés dans de paisibles couvertures. *Dumbledore* et *Ludo Verpey*, debout côte à côte, souriaient aux trois retardataires qui se rapprochaient de la rive, mais *Percy Weasley* semblait très paillard et se précipita à leur rencontre en pataugeant dans l'eau. Pendant ce temps, *Madame Maxime* essayait de retenir Fleur *Delacour*, prise d'une véritable crise de nerfs, qui se débattait comme une diablesse pour retourner dans l'eau.

-Gabrielle ! Gabrielle ! Elle est vivante ? Elle est blessée ? Enfin, c'est insensé, là, chez-moi !



Percy attrapa son petit frère par les épaules et le traîna jusqu'à la rive. Drago l'entendit mugir ' Fiche-moi la paix, Percy, ça va très bien ! ' et eut à nouveau envie de pouffer. Il se sentait désormais bien plus léger. Dumbledore et Verpey aidèrent Potter à se relever et Fleur, qui avait réussi à se débarrasser de Madame Maxime, se précipita sur sa soeur pour la serrer dans ses bras.

-C'est à cause des Strangulots... Ces bestioles sont insensées... Elles m'ont attaqué... Oh, Gabrielle, j'ai cru que... J'ai cru...

-Viens ici, toi, dit la voix de Madame Pomfresh en attrapant Potter par le bras pour l'amener près des autres. Elle l'obligea à avaler une potion et Drago vit de la vapeur lui sortir par les oreilles.

Les juges se rassemblèrent pour délibérer à l'écart des oreilles indiscrettes. Drago se désintéressa d'eux pour regarder à nouveau les champions sous les soins de l'infirmière. Il voyait Fleur s'agiter d'un air hystérique, quand d'un coup elle se pencha et embrassa Potter sur chaque joue. Le fait qu'elle fasse pareil à Weasley l'indifférait un peu plus, mais il trouvait très agaçant que ce foutu sauveur arrive toujours ainsi à s'attirer les attentions de tout le monde... A ce moment, la voix magiquement amplifiée de Ludo Verpey résonna, le faisant sursauter. Dans les tribunes, la foule se tut aussitôt.

-Mesdames et messieurs, nous venons de prendre une décision. La sirene Murcus, chef des êtres de l'eau, nous a fait le compte rendu détaillé de ce qui s'est passé au fond du lac et, en conséquence, voici les notes, sur cinquante, que nous avons décidé d'accorder à chacun des champions : Miss Fleur Delacour, bien qu'elle ait fait un excellent usage du sortilège de Télénbulle, a été attaquée par des Strangulots en approchant du but et n'a pas réussi à délivrer sa prisonnière. Nous lui accordons vingt-cinq points. Mr Cedric Diggory, qui a également fait usage du sortilège de Télénbulle, a été le premier à revenir avec sa prisonnière, bien qu'il ait dû passer d'une minute le temps imparti. Nous lui accordons par conséquent quarante-sept points. Mr Viktor Krum, reprit Ludo Verpey, a eu recours à une forme incomplète de métamorphose, qui s'est quand même révélée efficace puisqu'il a été le deuxième à ramener sa prisonnière. Nous lui accordons quarante points. Mr Harry Potter a utilisé d'une manière très judicieuse les propriétés de la Branchiflore, poursuivit Verpey. Il est revenu le dernier et bien après la limite de temps. Toutefois, la sirene Murcus nous a informés que Mr Potter a été le premier à arriver auprès des prisonniers et que son retard est dû, à la détermination qu'il a manifestée de ramener tous les prisonniers, pas seulement le sien. La plupart des juges - et Ludo Verpey lança alors à Karkaroff un coup d'oeil féroce - pensent que cette attitude démontre une grande force morale et aurait mérité la note maximum. Il obtient cependant quarante-cinq points.

Malgré son âge inférieur au trois autres champions, Potter était présent premier ex aequo avec Diggory ce qui était quand-même assez impressionnant. Pendant que la foule des spectateurs applaudissaient à tout rompre, Verpey termina :

-La troisième et dernière tâche se déroulera le 24 juin au coucher du soleil. Les champions seront informés de la nature de cette tâche un mois exactement avant sa date. Merci à tous du soutien que vous avez manifesté aux champions.

Bon, le coeur de Drago aurait un peu de répit d'ici là, et cela laissait le temps à son cerveau de se pencher sur la question et de comprendre ses réactions - pourtant illogiques - durant ces deux premières tâches.



La parole aux Serpentard

Chapitre 27

La parole aux Serpentard

Après moult réflexions, Drago en était arrivé aux conclusions suivantes. Oui, il détestait bien Potter, et oui il tirait beaucoup de plaisir à le voir souffrir, mais apparemment il n'appréciait ses souffrances que lorsqu'il en était lui-même à l'origine. Lorsqu'il avait un plan pour nuire à Potter et que celui-ci se déroulait sans accroc, Drago ressentait une satisfaction sans nom, mais le spectacle d'un Potter en difficulté sans qu'il en soit personnellement la cause lui était désagréable à regarder. Sans doute jalousait-il ne pas être le seul à causer du tort à Potter, et cela faisait une bonne explication pour les bouleversements émotionnels qu'il avait ressentis pendant les deux tâches. Il n'aimait pas voir Potter en difficulté sans y avoir contribué, voilà tout. Dès lors, Drago se dit qu'il allait falloir se rattraper et être à nouveau la plus grande source de pénibilité dans le quotidien de Potter. L'occasion lui en fut vite donnée lorsque, quelques jours après la seconde tâche, Rita Skeeter l'approcha. Elle lui dit qu'elle voyait en lui un garçon intelligent et plein de potentiel et espérait pouvoir compter sur sa collaboration, car après tout, il allait bien falloir qu'elle change de registre dans ses articles sur Potter puisque l'histoire du pauvre orphelin solitaire ne se vendrait qu'un temps. Drago n'eut pas besoin de ses flatteries pour se laisser convaincre, les idées pour nuire au binoclard fusaient déjà dans sa tête.

La première prit effet rapidement, dès le prochain cours de potions. Drago, Crabbe et Goyle se trouvaient à l'entrée de la salle en compagnie de Pansy Parkinson et de sa bande de filles de Serpentard, ricanant bruyamment. Pansy tenait le magazine *Sorcière-Hebdo* à la main. Elle avait vraiment une tête de bull-dog surexcitée lorsqu'elle vit le trio Gryffondor approcher :

-Les voilà ! Les voilà ! gloussa-t-elle. Tiens, Granger, il y a quelque chose qui devrait t'intéresser, là-dedans ! Elle jeta le magazine à Granger qui l'attrapa au vol, l'air surpris. Au même moment, la porte du cachot qui servait de classe s'ouvrit et Rogue leur fit signe d'entrer.

Comme d'habitude, Granger, Potter et Weasley allèrent s'asseoir au fond de la salle. Dès que Rogue eut tourné le dos pour écrire au tableau la liste des ingrédients de la potion du jour, Granger feuilleta rapidement le magazine sous sa table, Potter et Weasley penchés pour lire par-dessus son épaule.

LA BLESSURE SECRÈTE DE HARRY POTTER LE MAL-AIMÉ

C'est sans nul doute un garçon différent des autres - mais qui pourtant ressent comme les autres les tourments de l'adolescence, écrit Rita Skeeter. Privé d'amour depuis la disparition tragique de ses parents, Harry Potter pensait avoir trouvé à quatorze ans une consolation auprès de son amie de cœur, Hermione Granger, issue d'une famille moldue et elle aussi élève au collège Poudlard. Il était loin de se douter qu'il allait bientôt subir un nouveau choc affectif dans une vie déjà marquée par le malheur. Miss Granger, une jeune fille ordinaire mais ambitieuse, semble éprouver pour les sorciers célèbres une attirance particulière que Harry ne peut satisfaire à lui tout seul. Depuis l'arrivée à Poudlard de Viktor Krum, l'attrapeur de l'équipe de Quidditch de Bulgarie et héros de la dernière Coupe du Monde, Miss Granger paraît s'amuser beaucoup de l'affection que lui portent les deux garçons. Krum, qui s'est de toute évidence pris de passion pour la tortueuse Miss Granger, l'a déjà invité à lui rendre visite en Bulgarie pendant les prochaines vacances d'été et ne cesse de lui répéter qu'il n'a jamais ressenti quelque chose d'aussi fort pour une autre fille. Il n'est toutefois pas certain que ce soit le charme discutable de Miss Granger qui ait eu sur le malheureux un tel pouvoir d'attraction. 'Elle est vraiment laide', n'hésite pas à affirmer Pansy Parkinson, une jeune fille vive et séduisante, élève de quatrième année. 'Mais elle est très intelligente et serait bien capable d'avoir fabriqué un philtre d'amour. Je crois que c'est comme ça qu'elle y arrive.' Bien entendu, les philtres d'amour sont interdits à Poudlard et il ne fait aucun doute qu'Albus Dumbledore s'appliquera à vérifier l'exactitude de ces affirmations. En attendant, les admiratrices de Harry Potter devront espérer qu'à l'avenir il saura mieux choisir l'élève de son cœur.

Granger contemplait l'article d'un air perplexe alors que Weasley lui chuchotait quelque chose d'un air contrarié. Elle jeta l'exemplaire de *Sorcière-Hebdo* sur une chaise vide à côté d'elle, puis se tourna vers les Serpentard qui les observaient à l'autre bout de la salle pour voir si l'article de Rita Skeeter avait produit l'effet escompté, et leur adressa un signe de la main, accompagné d'un sourire sarcastique, avant de se concentrer sur la fabrication d'une potion d'Aiguise-Mélanges. Drago voyait le trio marmonner entre eux, lorsque Rogue les interrompit soudain d'une voix glaciale :

-Je ne doute pas que votre vie personnelle soit absolument passionnante, Miss Granger, mais je vous demanderai de ne pas choisir mon cours pour en faire bénéficier vos voisins. Dix points de moins à Gryffondor. Toute la classe avait présent les yeux fixés sur eux et Drago profita de l'occasion pour faire étinceler son badge A BAS POTTER en direction de ce dernier.



-Ah, tiens... vous lisez des magazines en cachette, maintenant, ajouta Rogue en prenant l'exemplaire de Sorcière-Hebdo. Dix autres points de moins à Gryffondor... Oh, mais bien sûr...

Les petits yeux noirs de Rogue étincelèrent lorsqu'il tomba sur l'article de Rita Skeeter.

-Je comprends... Potter doit mettre à jour son dossier de presse...

Les rires des Serpentard retentirent dans le cachot et un sourire mauvais retroussa les lèvres minces de Rogue.

Au plus grand bonheur de Drago, il commença à lire l'article à haute voix :

-La blessure secrète de Harry Potter le mal-aimé... Eh bien, eh bien, Potter, qu'est-ce qui ne va pas ? C'est sans nul doute un garçon différent des autres...

Potter avait les joues écarlates. Rogue marquait une pause à la fin de chaque phrase pour laisser le temps aux Serpentard d'écarter d'un grand rire. Lu à haute voix par Rogue, l'article paraissait dix fois meilleur.

-Les admiratrices de Harry Potter devront espérer qu'à l'avenir il saura mieux choisir l'élève de son cœur. Voilà qui est très éloquent, dit-il, en refermant le magazine dans l'hilarité générale des Serpentard. Je crois que je ferais bien de vous séparer, tous les trois, pour que vous puissiez vous concentrer sur vos potions plutôt que sur la complexité de votre vie sentimentale. Weasley, vous restez ici, Miss Granger, vous allez là-bas, à côté de Miss Parkinson et vous, Potter, à la table qui se trouve devant mon bureau. Allez, dépêchez-vous.

Drago redoubla d'admiration pour le Maître des Potions devant l'air furieux de Potter, jetant ses ingrédients et son sac dans son chaudron qu'il traîna jusqu'à la table libre du premier rang. Rogue le suivit, s'assit à son bureau et le regarda vider son chaudron. Drago le vit continuer à parler à Potter, et ce qu'il lui disait faisait tellement enrager le balafre qu'il en tremblait de fureur. Le professeur Rogue devait sans nul doute adorer torturer Potter autant que lui. Avec un sourire mauvais, Drago pensa à ce qu'il réservait encore à Potter via le biais de Skeeter...

L'article eut un autre effet savoureux sur lequel Drago n'avait pas compté. Le lendemain au petit déjeuner, Drago vit une chouette lapone descendre vers Granger, suivie de près par quatre chouettes effraies et deux hulottes. Les chouettes se pressaient vers elle, chacune voulant être la première à lui donner sa lettre, mais Granger ne semblait pas comprendre ce qui lui arrivait, n'attendant sans doute pas autant de courrier. Elle lut une première lettre, le teint rougissant, puis quelques autres, jusqu'à ce que...

'Ouille !' Drago l'entendit glapir de douleur à travers la pièce. Un liquide verdâtre dégageant une forte odeur d'essence avait ruisselé sur ses mains qui se couvrirent aussitôt de gros furoncles jaunes. Du pus de Bubobulb ! se dit Drago qui avait été attentif en cours de Botanique, et sans doute non dilué en plus !

Granger, les larmes aux yeux, essaya de s'essuyer les mains avec une serviette, mais cela n'aidant pas, elle dut se résoudre à aller à l'infirmerie. Elle ne se montra pas au cours de botanique qui suivit. En sortant de la serre pour se rendre au cours de soins aux créatures magiques, Drago, Crabbe et Goyle qui descendaient les marches de pierre du château, entendirent derrière eux, Pansy et ses amies de Serpentard pouffer de rire, lançant à Potter :

-Potter, tu as rompu avec ta petite amie ou quoi ? Elle n'avait pas l'air contente, ce matin !

Drago sourit, les courriers haineux envers Granger étaient vraiment une cerise imprévue sur le gâteau.

Peu après, Drago lança sa nouvelle idée d'attaque envers Potter dans la presse. Pour cela, il se tenait à l'ombre d'un arbre, pendant que Crabbe et Goyle faisaient le guet en ricanant. Drago parlait au minuscule scarabée dans sa main qu'il tenait à hauteur de ses lèvres. Skeeter était vraiment ingénieuse, bien que sa technique d'Animagus non déclarée pouvait lui causer de gros ennuis si elle se faisait prendre. Drago lui raconta toutes les anecdotes de son répertoire qui mettaient en question la santé mentale de Potter, après quoi elle lui dit qu'elle ferait d'autres recherches de son côté et publierait l'article au moment opportun.

Au matin du jour où la troisième fête devait avoir lieu, un grand vacarme s'élevait de la table autour de laquelle les élèves de Gryffondor prenaient leur petit déjeuner. Lorsque les hiboux postaux apparurent, l'un d'eux apporta à Drago un exemplaire de La Gazette du sorcier. Il déplia le journal, jeta un coup d'œil à la première page et faillit recracher la gorgée de jus de citrouille qu'il s'apprêtait à avaler. Il sentait déjà le fou-rire arriver rien qu'au titre. Il en connaissait déjà la majeure partie du contenu, et voyant que Granger avait justement un exemplaire du journal entre les mains, il s'écria à travers la Grande Salle :

-Hein, Potter ! Potter ! Comment ça va, la tête ? Tu te sens bien ? J'espère que tu ne vas pas piquer ta crise ! Avec des sourires narquois, ses camarades se tortillaient sur leurs chaises pour mieux voir la tête de Potter, qui se penchait justement pour lire l'article.

HARRY POTTER 'PERTURBÉ ET DANGEREUX'

Le garçon qui a vaincu Celui-Dont-On-Ne-Doit-Pas-Prononcer-Le-Nom est instable et potentiellement dangereux, écrit Rita Skeeter, notre envoyée spéciale. Des témoignages alarmants concernant l'étrange comportement de Harry Potter font douter de sa capacité à participer à une compétition aussi exigeante que le Tournoi des Trois Sorciers. On peut même se demander s'il est véritablement apte à fréquenter l'école Poudlard. La Gazette du sorcier est en mesure de révéler en exclusivité à ses lecteurs que Potter est sujet à des évanouissements réguliers et qu'on l'entend souvent se plaindre de douleurs à la cicatrice qu'il porte au front (souvenir du mauvais sort par lequel Vous-Savez-Qui a tenté de le tuer). Lundi dernier, en pleine leçon de divination, l'envoyée spéciale de La Gazette du sorcier a vu Potter quitter la classe en toute hâte en affirmant que sa cicatrice lui faisait trop mal pour qu'il puisse continuer à suivre le cours.



D'après des experts de l'hôpital Ste Mangouste pour les maladies et blessures magiques, il est possible que le cerveau de Potter ait été affecté par l'attaque de Vous-Savez-Qui et que son insistance à se plaindre d'une douleur à sa cicatrice soit en fait une manifestation de sa profonde confusion mentale. ' Il pourrait même s'agir d'une simulation, déclare un spécialiste, une façon d'attirer l'attention sur lui. ' La Gazette du sorcier a cependant découvert certains faits inquiétants qu'Albus Dumbledore, le directeur de Poudlard, a soigneusement cachés au public. ' Potter parle le Fourchelang, révèlele Drago Malefoy, un élève de quatrième année. Il y a deux ans, des élèves se faisaient attaquer sans arrêt et nous étions nombreux à penser que c'était lui le coupable. Surtout depuis qu'on l'avait vu se mettre en colère lors d'un club de duel et envoyer un serpent sur un de ses camarades. L'affaire a été étouffée, bien entendu. Mais il a également noué des liens d'amitié avec des loups-garous et des géants. Il serait prêt à n'importe quoi pour avoir la moindre parcelle de pouvoir. '

Le Fourchelang, qui donne la faculté de converser avec les serpents, est depuis longtemps considéré comme une pratique de magie noire. Et il est vrai que le plus célèbre expert en Fourchelang de notre temps n'est autre que Vous-Savez-Qui en personne. Un membre de la Ligue de défense contre la magie noire, qui souhaite garder l'anonymat, déclare que, selon lui, quiconque parle le Fourchelang devrait faire l'objet d'une enquête. Personnellement, j'aurais les plus grands soupçons à l'égard de quelqu'un qui a la capacité de parler avec les serpents. Les serpents sont en effet utilisés dans les pires pratiques de la magie noire et sont historiquement associés aux adeptes des forces du Mal '. De même, ' quiconque recherche la compagnie de créatures aussi malfaisantes que les loups-garous et les géants a forcément un goût prononcé pour la violence '. Albus Dumbledore devrait sans nul doute se demander s'il est bien raisonnable qu'un garçon présentant une telle personnalité soit autorisé à participer au Tournoi des Trois Sorciers. Certains craignent en effet que Potter ait recours à la magie noire dans une tentative désespérée pour remporter le tournoi, dont la troisième tâche doit avoir lieu aujourd'hui même.

A la table des Serpentard, Drago, Crabbe et Goyle, hilares, se tapotaient la tempe de l'index, faisaient des grimaces de déments et dardaient la langue à la manière d'un serpent. Bonne chance pour la troisième tâche Potter ! pensa Drago avec ironie. Il refusait de laisser ses émotions sortir de son contrôle aujourd'hui, d'autant plus qu'il savait qu'il n'y avait qu'un pauvre labyrinthe à franchir. En comparaison avec les dragons et le lac, cette tâche ne devrait rien avoir de bien inquiétant.



L'issue inattendue de la troisième tâche

Chapitre 28

L'issue inattendue de la troisième tâche

Au dîner ce soir-là, lorsque le ciel bleu qui s'étendait sous la voûte du plafond magique s'empourpra à l'arrivée du crépuscule, Dumbledore se leva et la Grande Salle plongea aussitôt dans le silence.

-Mesdames, mesdemoiselles, messieurs, dans cinq minutes, je vous demanderai de vous rendre au terrain de Quidditch pour assister à la troisième et dernière tâche du Tournoi des Trois Sorciers. Les champions sont priés de suivre Mr Verpey qui les accompagnera sur place.

Potter se leva, chaleureusement applaudi par ses camarades de Gryffondor, puis il sortit de la Grande Salle en compagnie de Diggory, Delacour et Krum. Le reste de l'école suivit le mouvement. Ils pénétrent bientôt sur le terrain de Quidditch qui était à présent méconnaissable. Une haie de six mètres de hauteur l'entourait entièrement avec, face à eux, une unique ouverture qui donnait accès au vaste labyrinthe. Le chemin qui s'y enfonçait paraissait sombre et effrayant. Cinq minutes plus tard, les tribunes avaient commencé à se remplir. On entendait des exclamations enthousiastes et le martèlement des pas le long des travées. Les premières étoiles étaient apparues dans le ciel d'une couleur bleu foncé. La voix magiquement amplifiée de Verpey résonna dans tout le stade.

-Mesdames, mesdemoiselles, messieurs, la troisième et dernière tâche du Tournoi des Trois Sorciers est sur le point de commencer ! Permettez-moi de vous rappeler le classement actuel des concurrents ! A la première place ex aequo, avec quatre-vingt-cinq points chacun : Mr Cedric Diggory et Mr Harry Potter, de l'école Poudlard !

Affolés par les applaudissements et les cris de joie, des oiseaux s'envolèrent de la forêt interdite et disparurent dans le ciel assombri.

-A la troisième place, avec quatre-vingts points : Mr Viktor Krum, de l'institut Durmstrang ! Nouveaux applaudissements.

-Et à la quatrième place : Miss Fleur Delacour, de l'académie Beauxbâtons ! Attention... A mon signal, Harry et Cedric ! reprit Verpey. Trois... deux... un...

Il lança un bref coup de sifflet et Potter et Diggory s'engouffrèrent dans le labyrinthe. Quelques instants plus tard, un deuxième coup de sifflet fit entrer Krum à son tour dans le labyrinthe, puis Delacour y pénétra en dernier.

Pour que l'audience puisse suivre les péripéties des champions, une sphère lumineuse s'était allumée au dessus de chacun, et bien qu'elle leur fut invisible, elle flottait et reprenait leurs mouvements, afin que le reste de l'école puisse les suivre également. Celle de Krum était d'une couleur améthyste, celle de Delacour bleue pâle, Diggory avait le jaune vif des Poufsouffle et Potter avait donc une sphère du rouge éclatant des Gryffondor. Le public pouvait les voir s'arrêter ou s'agiter face à des obstacles, mais leurs seules informations sur les défis que les champions affrontaient leur parvenaient à l'oral, selon ce que les différents patrouilleurs signalaient à Verpey pour qu'il relate les événements haut et fort. Potter avançait apparemment sans trop de difficulté, mais Diggory dut quelques fois rebrousser chemin après être apparemment tombé sur des Scroupts à pétard. Drago se répétait que tout cela était d'une facilité déconcertante et certainement pas digne de la moindre inquiétude. Potter s'arrêta à un moment, et on leur apprit qu'il faisait face à un Épouvanteur (facile !). Un peu plus tard, il se passa quelque chose d'étrange : la sphère de Krum, qui semblait se déplacer de manière un peu mécanique croisa celle de Delacour et un hurlement déchira le silence. La sphère de Potter bascula alors comme si celui-ci se retrouvait la tête en bas. Mais qu'arrivait-il donc à tous les champions soudainement ?! Puis la sphère de Potter reprit une position normale, et celle de Krum continua sa route. Celle de Delacour ne bougeait pas cependant, et Drago ne pouvait s'empêcher de penser que cela faisait un champion de moins... Quelques temps après, Potter tomba à son tour sur un Scroupt, et après un court face-à-face, sa sphère partit à toute vitesse dans la direction opposée (haha il s'était enfui !). Sa sphère vint alors rejoindre celles de Diggory et Krum (ces champions s'étaient-ils tous mis d'accord pour se retrouver ?!) mais après quelques instants, Krum resta sur place et les sphères rouge et jaune s'éloignèrent ensemble, avant de se séparer également. Une gerbe d'étincelles rouges restait suspendue en l'air pour indiquer l'endroit où se trouvait Krum, qui avait apparemment besoin de l'aide des patrouilleurs. D'une manière ou d'une autre, la victoire de Poudlard semblait inévitable, et Drago vit Madame Maxime et Karkaroff se renfrogner. Potter croisa encore un sphinx (tout à fait normal...) avant de se précipiter de plus en plus vite dans une direction, mais Drago aperçut que la sphère de Diggory s'y dirigeait également ! A ce stade là, les champions étaient enfoncés si loin dans le labyrinthe que leurs sphères se distinguaient à peine, étant devenus deux minuscules points à l'horizon. Les patrouilleurs n'arrivaient plus aussi bien à voir ce qui se passait en plein centre du labyrinthe, et ne leur transmettaient plus d'informations. Drago eut soudain l'impression que les sphères avaient disparues, il les cherchait des yeux sans les trouver. Vu que personne ne semblait s'inquiéter, il ne dit rien, mais il remarqua tout de



même que Dumbledore avait les sourcils un peu froncés. Pendant un moment il ne se passa plus rien. Certains tendaient le cou pour essayer de voir où se trouvaient les champions, et peu à peu l'impatience et l'ennui gagnaient les élèves.

Brusquement, Potter apparut de nulle part, allongé dans l'herbe à plat ventre aux côtés de la silhouette de Diggory, le trophée à la main. Les yeux fermés, il restait là, sans bouger, par terre, mais ce qui frappa Drago plus que tout était l'immobilité encore plus totale de Diggory. Il les regardait, un sentiment d'anxiété lui tordant l'estomac, quand soudain, un torrent de sons l'assourdit, un mélange confus de voix, de bruits de pas, de cris, qui venaient de partout. La foule s'agitait maintenant dans tous les sens en essayant de comprendre ce qu'il se passait, consciente que quelque chose de grave venait d'avoir lieu. Figé, Drago se remémora les paroles de son père l'été dernier, en se demandant si les événements que Lucius attendait étaient justement en train de se manifester...

Albus Dumbledore s'était précipité et accroupi à côté de Potter, il l'avait retourné sur le dos. Potter laissa le trophée, mais ses doigts se resserrèrent autour du poignet de Diggory. De son autre main, il saisit le bras de Dumbledore en lui marmonnant des paroles qui avaient l'air d'une gravité extrême. En voyant l'expression de son visage, Drago frissonna d'effroi et d'excitation. Son hypothèse devait être juste, et si c'était le cas, le Seigneur des Ténèbres était revenu.

Cornelius Fudge apparut, livide et effaré. Il murmura quelque chose qui fut vite repêlé par les personnes qui se pressaient autour d'eux, dans des murmures d'abord, puis des cris, des hurlements, qui s'élevèrent dans la nuit. ' Il est mort ! ' ' Il est mort ! ' ' Cedric Diggory est mort ! '

Dumbledore se pencha, fit lâcher prise à Potter pour qu'il libère le corps de Diggory et, avec une force extraordinaire pour un homme aussi mince et aussi âgé, il souleva Potter et le remit debout. Ce dernier chancela devant les nombreuses silhouettes qui s'approchaient le plus près possible, se pressant en cercle autour de lui. ' Qu'est-ce qui s'est passé ? ' ' Qu'est-ce qu'il a ? ' ' Diggory est mort ! '

Alors que Fudge ordonnait qu'il soit amené à l'infirmerie et que Maugrey attrapait Potter par les épaules, le traînant, le portant à moitié, au milieu de la foule apeurée vers le château, Drago fit signe à Crabbe et Goyle de le suivre. Le moment était de toute évidence important, mais il fallait qu'il sache à quel point. Il se dirigea vers la volière, et adressa un hibou grand duc au Manoir.

Père,

Avez-vous pu conclure vos affaires en cours de manière favorable ?

Je serai dans les dortoirs si vous désirez me joindre.

Drago.

Une fois dans son lit, Drago ne trouvait pas le sommeil. Il sursauta en entendant des coups de becs contre la vitre. Le hibou des Malefoy l'y attendait, le fixant de ses yeux jaunes et profonds.

Cher Drago,

En effet, tout s'est passé mieux et plus vite que prévu. Merci de ton intérêt et de ton implication, nous discuterons cet été de mes prochains projets auxquels tu pourrais contribuer.

A bientôt,

Lucius Malefoy.

Les choses sérieuses allaient donc commencer.

Potter avait passé pas mal de temps à l'infirmerie, mais une fois qu'il en fut sorti on le voyait très peu dans le château car il évitait soigneusement de descendre dans la Grande Salle aux heures d'affluence pour éviter les regards curieux de ses camarades. Pour le banquet de fin d'année, lorsque Drago, Crabbe et Goyle entrèrent dans la Grande Salle, ils remarquèrent aussitôt que les décorations habituelles n'avaient pas été installées. En temps normal, les couleurs de la maison gagnante étaient déployées dans toute la salle pour le banquet de fin d'année. Ce soir, cependant, des draperies noires étaient accrochées au mur, derrière la table des professeurs pour rendre hommage à Diggory. Le professeur Dumbledore se leva, et la Grande Salle, jusqu'ici moins bruyante que lors des autres banquets de fin d'année, devint totalement silencieuse.

-Voici donc venue la fin d'une autre année, dit Dumbledore.

Il s'interrompit et son regard s'arrêta sur la table des Poufsouffle. C'était la table qui avait été la plus discrète de toute la soirée, la table autour de laquelle on voyait les visages les plus tristes, les plus blasés.

-Il y a beaucoup de choses que je voudrais vous dire, ce soir, poursuivit Dumbledore. Mais je dois d'abord rendre hommage à un garçon de grande qualité qui aurait dû être ici - il fit un geste vers la table des Poufsouffle - pour partager ce banquet avec nous. Je vous demande de vous lever et de porter un toast en l'honneur de Cedric Diggory. Dans un raclement de chaises et de bancs, tous les élèves se mirent debout et levèrent leurs gobelets. D'une même voix, comme un grondement qui se répercuta en écho dans la salle, tout le monde prononça le nom de Cedric Diggory.

-Cedric incarnait de nombreuses qualités qui s'attachent à la maison Poufsouffle, poursuivit Dumbledore. C'était un ami loyal et généreux, il travaillait sans relâche et se montrait toujours fair-play. Sa mort vous a tous affectés, que vous l'ayez bien connu ou pas. Je pense donc que vous avez le droit de savoir ce qui s'est exactement passé. Cedric



Diggory a été assassiné par Lord Voldemort.

Un murmure de panique parcourut la Grande Salle. Les élèves fixaient Dumbledore d'un air incredible et terrifié. Parfaitement calme, Dumbledore attendit que le silence revienne.

-Le ministre de la Magie, reprit Dumbledore, ne souhaite pas que je vous donne cette information. Les parents de certains d'entre vous seront peut-être horrifiés d'apprendre que je l'ai fait - soit parce qu'ils ne croiront pas au retour de Lord Voldemort, soit parce qu'ils penseront que vous êtes trop jeunes pour que je vous dise une chose pareille. J'ai cependant la conviction que la vérité est généralement préférable au mensonge et que toute tentative de faire croire que Cedric est mort des suites d'un accident, ou autre cause d'une erreur qu'il aurait commise, serait une insulte à sa mémoire.

Pétrifiés, épouvantés, tous les visages étaient tournés vers Dumbledore... ou presque tous les visages. A la table des Serpentard, Drago murmura à Crabbe et à Goyle qu'après tout Diggory avait quand-même fait l'erreur ultime de s'opposer au Seigneur des Ténèbres. Ses gros bras ne rirent pas mais eurent un sourire en coin, approuvant d'un hochement de tête ce que Drago venait de dire. Drago vit que Potter lui avait jeté un regard noir, n'appréciant sans doute pas que l'hommage au Poufsouffle ne soit pas respecté par les Serpentard.

-Je ne peux évoquer la mort de Cedric Diggory sans citer le nom de quelqu'un d'autre, poursuivit Dumbledore. Je veux parler, bien sûr, de Harry Potter. Bien sûr, ce n'était qu'une question de temps avant que le nom de Potter ne soit prononcé, comme dans tous leurs discours de fin d'année. Il y eut comme un freissement dans la Grande Salle lorsque quelques élèves tournèrent la tête vers Potter avant de reporter leur attention sur Dumbledore.

-Harry Potter a réussi à échapper à Lord Voldemort. Il a risqué sa propre vie pour ramener à Poudlard le corps de Cedric. Il a fait preuve, à tous égards, d'une bravoure que peu de sorciers ont su montrer face à Lord Voldemort et c'est pourquoi je veux à présent lui rendre hommage.

Dumbledore regarda Harry avec gravité et leva à nouveau son gobelet. Presque tout le monde l'imita dans la Grande Salle. Les élèves murmurèrent son nom comme ils avaient murmuré celui de Cedric et burent en son honneur. Mais Drago, Crabbe, Goyle et de nombreux autres élèves de Serpentard étaient restés assis sans toucher à leurs gobelets, dans une attitude de défi. Lorsque chacun se fut rassis, Dumbledore poursuivit :

-Le Tournoi des Trois Sorciers avait pour ambition de favoriser le rapprochement et la compréhension entre les sorciers du monde entier. A la lumière de ce qui s'est passé - le retour de Voldemort - de tels liens deviennent plus importants que jamais. Il allait falloir que Dumbledore cesse d'utiliser le nom du Seigneur des Ténèbres à tort et à travers, cela agaçait de plus en plus Drago.

-Tous les invités présents dans cette salle, reprit Dumbledore en fixant les élèves de Durmstrang, seront toujours les bienvenus chaque fois qu'ils voudront revenir ici. Une fois de plus, je vous le répète à tous, maintenant que Lord Voldemort est de retour, l'union fera notre force, la division notre faiblesse. L'aptitude de Lord Voldemort à semer la discorde et la haine est considérable. Nous ne pourrions le combattre qu'en montrant une détermination tout aussi puissante, fondée sur l'amitié et la confiance. Les différences de langage et de culture ne sont rien si nous partageons les mêmes objectifs et si nous restons ouverts les uns aux autres. Je suis convaincu - et jamais je n'ai tant souhaité me tromper - que nous allons connaître une période sombre et difficile. Certains, dans cette salle, ont déjà eu à souffrir directement des agissements de Lord Voldemort. Les familles de nombre d'entre vous ont été déchirées à cause de lui. Il y a une semaine, un élève nous a été arraché. Souvenez-vous de Cedric. Si, un jour, vous avez à choisir entre le bien et la facilité, souvenez-vous de ce qui est arrivé à un garçon qui était bon, fraternel et courageux, simplement parce qu'il a choisi le chemin de Lord Voldemort. Souvenez-vous de Cedric Diggory.

Drago quitta la Grande Salle en chassant vite ce discours de sa tête. Qu'importait la vie d'un Poufsouffle lorsque de grandes choses se préparaient pour que la communauté sorcière reprennent enfin des valeurs dignes de ce nom ? Mais même à ses oreilles, ce discours sonnait un peu creux.

Drago avait eu vent du témoignage de Potter, et celui-ci impliquait son père ainsi que ceux de Crabbe et Goyle parmi les Mangemorts qui étaient retournés auprès du Seigneur des Ténèbres. Bien que cela soit tout à fait vrai, rien n'excusait Potter de s'être ainsi comporté en balance, et il allait devoir payer. Dans le train retour, Drago attendit le moment opportun pour aller ouvrir la porte de leur compartiment. Il vit en un coup d'oeil que Granger avait enfermé Rita Skeeter sous sa forme de scarabée dans un bocal, elle avait donc ainsi compris que la journaliste était un Animagus non déclaré.

-Très intelligent, Granger, dit-il.

Crabbe et Goyle se tenaient derrière lui. Tous trois avaient pris un air plus arrogant, plus suffisant, plus menaçant que jamais. Drago fit un pas dans le compartiment et les regarda avec un sourire narquois.

-Alors, tu as aussi attrapé une minable petite journaliste et Potter est de nouveau le chouchou de Dumbledore ? Pas de quoi en faire toute une histoire.

Son sourire s'élargit. Crabbe et Goyle lançaient des regards goguenards.

-On essaye de ne pas trop y penser ? ajouta-t-il à voix basse. On fait comme si rien ne s'était passé ?

-Sors d'ici, dit Potter. Drago le regarda avec mépris.

-Tu as choisi le camp des perdants, Potter ! Je t'avais prévenu ! Je t'avais dit que tu devrais faire attention aux gens que tu fréquentes, tu te souviens ? Dans le train, la première fois qu'on est allés à Poudlard ? Je t'avais dit de ne



pas trailler avec ce genre de racaille !

Il désigna Weasley et Granger d'un signe de tête. Potter aurait pu faire un choix différent et être de son côté pour les événements à venir. Et vu la puissance du Seigneur des Ténébres, cela aurait bien mieux valu pour lui.

-Trop tard, Potter ! Ils seront les premiers à partir, maintenant que le Seigneur des Ténébres est de retour ! Les Sang-de-Bourbe et les amoureux des Moldus en premier ! Enfin, en deuxième, c'est Diggory qui a été le premier... On aurait dit que quelqu'un avait fait exploser une boîte de feux d'artifice dans le compartiment. Aveuglé par les éclairs des sortilèges qui avaient fusillé de partout, assourdi par une salve de détonations, Drago cligna des yeux avant de s'écrouler par terre.

Crabbe et Goyle étaient étendus, inconscients, à la porte du compartiment, et il sentait qu'il perdait également connaissance très rapidement. Ce qu'il aperçut avant de sombrer dans l'inconscience le mit hors de lui. Potter, Weasley et Granger leur avaient tous jeté un sort différent, mais ils n'étaient pas les seuls à avoir réagi : les jumeaux Weasley s'en étaient également mêlés. Il vit l'un des deux marcher sur Goyle en entrant dans le compartiment, et bascula dans l'obscurité au moment où le second jumeau Weasley le piétina également en passant.

Lorsqu'il reprit connaissance, le train était déjà arrivé à la voie 9 ¾, et il constata avec horreur que le mélange des sortilèges qu'ils avaient reçus leur donnait à tous les trois un aspect particulièrement repoussant. Il annula vite les effets d'un 'Finite Incantatem' avant de réveiller à coups de pied les corps inertes de Crabbe et Goyle, affalés dans le couloir. Les joues rouges de honte, Drago se garda bien de raconter l'épisode humiliant du train à ses parents lorsqu'il les rejoignit sur le quai.

Au cours de l'été, Lucius raconta à Drago avec des yeux émerveillés tout ce qu'il s'était passé et qu'il n'avait pas pu lui transmettre par écrit. Le cimetière, le Seigneur des Ténébres majestueux, ceux qui étaient revenus et ceux qui n'avaient pas osé... Et Potter qui, avec une chance insolente, leur avait filé entre les doigts. En un sens, Drago préférait cette issue pour l'instant. Il détestait Potter mais il ne s'était pas encore fait à l'idée que les jours de celui-ci étaient comptés, car après tout, la vie de Drago à Poudlard sans Potter lui paraissait bien moins intéressante.



Les choses se mettent à changer lorsqu'on devient préfet

Chapitre 29

Les choses se mettent à changer lorsqu'on devient préfet

L'été ne vint finalement pas avec autant de chamboulements que Drago l'avait espéré. Lucius lui avait dit d'être patient, car pour l'instant le Seigneur des Ténèbres comptait bien rester discret et profiter du cadeau que lui faisait le ministère de la Magie en niant haut et fort son retour.

-Ecoute Drago, le Seigneur des Ténèbres *ne veut pas attirer l'attention sur lui*, expliqua Lucius. *Son retour ne s'est... pas déroulé exactement comme il l'avait prévu...* Potter *n'était pas censé en rejoindre*. Personne, en dehors de nous, ses fidèles Mangemorts, *ne devait savoir qu'il était revenu*, mais Potter a malheureusement surveillé et *telmoigné*. La personne qu'il fallait à tout prix tenir dans l'ignorance était justement Dumbledore, or il l'a aussitôt *prévenu*. Mais rien n'est perdu, au contraire ! *Tant que le ministère ne se préoccupe que qu'il n'y a rien à craindre*, il est difficile pour Dumbledore et ses proches de convaincre les gens que le Seigneur des Ténèbres est bel et bien de retour, surtout qu'ils n'ont pas du tout envie de le croire. Et comme le ministère s'appuie largement sur La Gazette du sorcier, ces ' fausses rumeurs de Dumbledore ' ne seront jamais rendues publiques. Si bien que la plupart des lecteurs ne se doutent de rien, ce qui en fait des cibles faciles pour nous si nous souhaitons utiliser le sortilège de l'Imperium et les contrôler. C'est tout ce qu'il faut que tu saches pour l'instant, alors ne pose pas plus de questions, et ne t'en fais pas. Ton tour viendra aussi, et je suis sûr qu'à ta façon tu pourras également servir notre Maître et le rendre fier de ton appartenance à la famille Malefoy ! Pour l'instant, continue ton cursus à Poudlard, accumule du savoir et des compétences que tu pourras mettre à son service, et guette les opportunités de te rendre utile, tout en restant extrêmement discret.

Lucius martela cette dernière phrase. Drago remarqua néanmoins que sa mère avait hoché la tête tant que son père parlait de son apprentissage à l'école, mais plus du tout lorsqu'il avait suggéré qu'il se mette au service du Lord.

Peut-être avait-elle moins hâte que Lucius de le voir rejoindre ses rangs. Après tout, elle n'était pas une vraie Mangemort, et elle n'avait pas la marque...

Leur discussion fut interrompue par l'arrivée du courrier. Lorsque Drago ouvrit la lettre de Poudlard qui lui était destinée, un objet vert et argent tomba dans sa paume... Le silence se fit dans la cuisine, tous contemplaient l'insigne entre les doigts de Drago pendant un bon moment comme pour en confirmer son authenticité. Un grand P était inscrit sur le serpent de Serpentard. Drago avait été choisi pour être le préfet des Serpentard. Il y eut une sorte d'explosion de joie dans la cuisine des Malefoy - totalement contraire à leurs habitudes. Drago, surpris, vit sa mère cacher un grand sourire derrière ses mains qu'elle plaquait sur sa bouche, et ses yeux soudain vifs et rieurs étaient humides. Son père eut un éclat de fierté dans son regard et serra de sa main l'épaule de Drago en lui murmurant ' Félicitations fils ! '. S'en était presque trop pour Drago qui se sentit tout à coup très ému. Les choses revinrent vite à la normale, et rapidement chacun retourna vaquer à ses occupations dans le Manoir, mais Drago savait qu'il retiendrait cette matinée dans la cuisine avec ses parents pour toujours.

Un peu plus tard durant les vacances, Lucius raconta à son fils qu'il avait croisé Potter au Ministère de la Magie lors d'une audience pour infraction à la Restriction de l'usage de la magie chez les sorciers de premier cycle. Sa scolarité à Poudlard avait été menacée, mais comme toujours l'Elu s'en était sorti. Drago n'osa pas lui dire que cette nouvelle le soulageait, car il n'envisageait pas de retrouver Poudlard sans Potter qui, aussi agaçant, ridicule, ou même Gryffondor soit-il, faisait désormais partie du quotidien de Drago à l'école. Or ce quotidien là était plutôt agréable, et Drago était assez impatient de le retrouver à la rentrée.

Sur la voie 9 3/4, le Poudlard Express était là, crachant des panaches de vapeur noire au-dessus de la foule des élèves et de leurs familles qui se pressaient dans l'attente du départ. Drago respira l'odeur familière du train et son humeur n'en fut qu'améliorée. Il retournait à Poudlard... Mais cette fois, le voyage allait se passer différemment pour Drago, qui était censé aller dans le wagon réservé aux préfets, au moins pour une partie du trajet. Toujours sur le quai, il expliquait pour la troisième fois à Crabbe et Goyle que, non il ne chercherait pas de compartiment avec eux comme d'habitude, mais qu'ils avaient intérêt à en choisir un convenable et à lui garder une place car il viendrait les rejoindre plus tard. Soudain, son attention fut attirée par une exclamation de Lee Jordan.

-Il est beau, ton chien, Harry !

-Merci, Lee, répondit Potter avec un sourire tandis que devant lui un gros chien noir remuait fénellement la queue.

Etrange... A ce qu'il sache Potter n'avait pas de chien... Une discussion de cheminée qu'il avait espionnée entre son père et l'horrible individu qui répondait au nom de Queudver lui revint alors en tête. Sirius Black était un Animagus qui pouvait prendre la forme d'un chien. Or Black était le parrain de Potter et l'attitude de Rogue à l'égard du binoclard en fin



de troisième année avait laissé comprendre que ce dernier était impliqué dans l'évasion de Black à Poudlard... Et si... Non, ils ne seraient probablement pas suffisamment stupides pour laisser sortir Black sous cette forme alors que le camp adverse avait cette information au sujet de ses capacités de métamorphose... *Un bref instant*, vint renforcer son hypothèse : *le gros chien noir se dressa sur ses pattes de derrière et posa celles de devant sur les épaules de Potter*, avant qu'il ne soit prestement poussé vers le train par Mrs Weasley. Drago faillit se tourner vers son père pour lui confier ses réflexions mais en voyant le sourire de Potter qui n'avait toujours pas quitté son visage, il changea d'avis. Il allait plutôt prévenir Potter.

Mais pour l'instant, il s'agissait avant tout d'embarquer et d'aller remplir son rôle de préfet ! Il était le premier à s'installer dans le compartiment qui leur était réservé, et il eut vite la bonne surprise d'être rejoint par Pansy, toute excitée.

Anthony Goldstein et Padma Patil de Serdaigle les rejoignirent aussi, Drago apprécia qu'eux aussi soient venus en avance, puis Ernie Macmillan et Hannah Abbot de Poufsouffle virent compléter le compartiment. Bons derniers, les Gryffondor finirent par pointer leur nez, et comme prévu il s'agissait de Granger, mais au lieu de Potter elle était accompagnée par... RONALD WEASLEY ?! En quel honneur Weasley était-il le meilleur choix pour être préfet ?! En plus, avec tout ce qui avait été publié au sujet de leur santé mentale cet été dans la presse, Dumbledore aurait mieux fait de désigner Potter, ne serait-ce que pour lui témoigner son soutien. Drago cacha sa surprise derrière un masque de mépris total envers le rouquin. Il le garda le reste du trajet alors que les deux préfets en chef leur expliquaient leurs rôles et leurs responsabilités. Il cachait très bien l'excitation qu'il ressentait à l'idée d'avoir un rang officiellement supérieur aux élèves de son année et à ceux des années inférieures. Encore plus jouissif et inattendu : supérieur à Potter !

Après qu'ils aient été libérés de la réunion et qu'il eut rejoint Crabbe et Goyle, Drago décida d'aller narguer son vieil ennemi qui n'avait pas reçu le titre prestigieux de préfet. Lorsqu'il ouvrit la porte de son compartiment, Drago fut immédiatement reçu avec un *ton agressif* avant même qu'il n'ait pu ouvrir la bouche.

-Qu'est-ce que tu veux ? lança Potter

-Poli, Potter, sinon je serai obligé de te donner une retenue, dit Drago de sa voix traînante. Tu vois, contrairement à toi, j'ai eu le pouvoir de distribuer des punitions.

-C'est ça, répondit Potter, mais toi, contrairement à moi, tu es un cretin alors sors d'ici et fiche-nous la paix.

Weasley, Granger, Weasley-femelle et Londubat éclatèrent de rire. Drago pinça les lèvres.

-Dis-moi, Potter, quel effet ça fait de se retrouver deuxième derrière Weasley ? demanda-t-il.

-Ferme-la, Malefoy, répondit Granger d'un ton sec.

-Tiens, on dirait que j'ai touché un point sensible, commenta Drago avec un sourire narquois. En tout cas, fais attention à toi, Potter, parce que je vais te suivre à la trace, comme un chien, et si jamais tu fais un pas de travers...

-Fiche le camp ! ordonna Granger en se levant.

Toujours ricanant, Drago lança à Potter un dernier regard et s'en alla, suivi de Crabbe et de Goyle. Granger claqua la porte du compartiment derrière eux. Il espérait qu'après cela, Potter aurait bien reçu son avertissement.

En arrivant à Poudlard, Drago prit immédiatement avantage de son nouveau titre, et avec Crabbe, Goyle et Pansy, ils s'installèrent de leur chemin des deuxième année à l'air timide pour qu'ils puissent disposer d'une diligence à eux tout seuls. Il entendit vaguement Granger lui hurler dessus quelque chose du genre 'à peine trois minutes que tu as ton insigne et tu en profites déjà pour brutaliser les autres encore plus que d'habitude ?! 'mais il l'occulta vite pour s'installer confortablement dans leur diligence privée.

Dans la Grande Salle, alors qu'il jetait un coup d'oeil au professeur Dumbledore, vêtu d'une robe pourpre parsemée d'étoiles argentées et coiffé d'un chapeau assorti, Drago vit une sorcière aux mines de vieille tante célibataire assise à la table des professeurs. Elle était trapue, avec des cheveux courts et bouclés d'une teinte châtaine clair dans lesquels elle avait glissé un horrible bandeau rose, assorti à son cardigan de laine pelucheuse, également rose, qu'elle portait par-dessus sa robe. Elle avait un peu une tête de crapaud blafard avec ses deux gros yeux soulignés de cernes. Drago reconnut Dolores Ombrage dont son père lui avait parlé, puisqu'elle travaillait avec le Ministre de la Magie, Cornélius Fudge.

Comme d'ordinaire, la déchirure qui traversait l'étoffe du Choixpeau Magique, juste au-dessus du bord, s'ouvrit alors largement et il chanta sa chanson :

Aux temps anciens lorsque j'étais tout neuf
Et que Poudlard sortait à peine de l'oeuf
Les fondateurs de notre noble école
De l'unité avaient fait leur symbole
Rassemblés par la même passion
Ils avaient tous les quatre l'ambition
De répandre leur savoir à la ronde
Dans l'école la plus belle du monde
' Ensemble batissons et instruisons ! '
Déclarent les quatre compagnons
Sans jamais se douter qu'un jour viendrait
Où la destinée les séparerait.



Toujours amis a€ la vie a€ la mort
Tels e€taient Serpentard et Gryffondor
Toujours amies jusqu'a€ leur dernier souffle
Telles e€taient aussi Serdaigle et Poufsouffle.
Comment alors peut-on s'imaginer
Que pareille amitiel• vienne a€ sombrer ?
J'en fus tel•moin et je peux de mel•moire
Vous raconter la tre€s pel•nible histoire.
Serpentard disait : ' Il faut enseigner
Aux descendants des plus nobles lignel•es ',
Serdaigle disait : ' Donnons la culture
A€ ceux qui ont l'intelligence sul•re ',
Gryffondor disait : ' Tout apprentissage
Ira d'abord aux enfants du courage ',
Poufsouffle disait : ' Je veux l'el•quite€l•
Tous mes el•le€ves sont a€ el•galitel•. '
Lorsqu'apparurent ces quelques divergences
Elles n'eurent d'abord aucune conse€quence
Car chacun ayant sa propre maison
Pouvait enseigner selon sa fac€son
Et choisir des disciples a€ sa mesure.
Ainsi Serpentard voulait un sang pur
Chez les sorciers de son acadel•mie
Et qu'ils aient comme lui ruse et rouerie.
Seuls les esprits parmi les plus sagaces
Pouvaient de Serdaigle entrer dans la classe
Tandis que les plus braves des trompe-la-mort
Allaient tous chez le hardi Gryffondor.
La bonn' Poufsouffl' prenait ceux qui restaient
Pour leur enseigner tout ce qu'ell' savait.
Ainsi les maisons et leurs fondateurs
Connurent de l'amitiel• la valeur.
Poudlard vel•cut alors en harmonie
De longues annel•es libres de soucis.
Mais parmi nous la discorde grandit
Nourrie de nos peurs et de nos folies.
Les maisons qui comme quatre piliers
Soutenaient notre el•cole et ses alliel•s
S'opposel•rent bientot, t a€ grand fracas
Chacune voulant imposer sa loi.
Il fut un temps ou€ l'el•cole parut
Tout prel•s de sa fin, a€ jamais perdue.
Ce n'el•taient partout que duels et conflits
Les amis dressel•s contre les amis
Si bien qu'un matin le vieux Serpentard
Estima venue l'heur' de son del•part.
Et bien que l'on vit cesser les combats
Il laissait nos coeurs en grand del•sarroi.
Et depuis que les quatre fondateurs
Furent rel•duits a€ trois pour leur malheur
Jamais plus les maisons ne fur'nt unies
Comme ell's l'el•taient au del•but de leur vie.
Maintenant le Choixpeau magique est la€
Et vous connaissez tous le rel•sultat :
Je vous rel•partis dans les quatr' maisons
Puisque l'on m'a confi€ cette mission.
Mais cette annel•e je vais en dir' plus long
Ouvrez bien vos oreilles a€ ma chanson :
Bien que condamnel• a€ vous sel•parer
Je ne peux pas m'empel•cher de douter



Il me faut accomplir ma destinée
Qui est de vous rejoindre chaque année
Mais je crains que ce devoir aujourd'hui
N'entraîne cette fin qui m'horrifie
Voyez les dangers, lisez les présages
Que nous montrent l'histoire et ses ravages
Car notre Poudlard est en grand péril
Devant des forces puissantes et hostiles
Et nous devons tous nous unir en elle
Pour l'échapper à la chute mortelle
Soyez avertis et prenez conscience
La répartition maintenant commence.

Le chapeau redevint immobile et la salle éclata en applaudissements. Mais pour la première fois, autant que Drago pouvait s'en souvenir, ils furent accompagnés de murmures et de marmonnements divers.

À la fin du repas, alors que Dumbledore s'était lancé dans son habituel discours de début d'année, il s'interrompit soudain en lançant un regard interrogateur au professeur Ombrage. Comme celle-ci n'était pas beaucoup plus grande debout qu'assise, il y eut un moment d'incertitude au cours duquel personne ne comprit pourquoi Dumbledore s'était tu. Le professeur Ombrage s'éclaircit alors la gorge - Hum, hum - et il devint manifeste qu'elle s'était levée avec l'intention de faire un discours. Pendant un bref instant, Dumbledore parut pris au dépourvu, puis il se rassit avec élégance et regarda le professeur Ombrage d'un air intelligent comme si rien ne pouvait lui procurer plus grand plaisir que de l'écouter parler. D'autres membres du corps enseignant ne montrèrent pas aussi habiles à cacher leur surprise. Les sourcils du professeur Chourave se levèrent si haut qu'ils disparurent derrière ses lunettes rebelles et les lèvres du professeur McGonagall se pincèrent. Jusqu'à présent, aucun nouvel enseignant ne s'était jamais permis d'interrompre Dumbledore. De nombreux élèves affichaient un sourire narquois ; de toute évidence, cette femme ignorait les traditions de Poudlard.

Avec sa voix de petite fille, haut perchée et un peu voilée, elle se lança dans un discours minaudant, s'adressant aux élèves comme s'ils étaient des enfants de cinq ans. Drago s'aperçut que l'attention collective avait tendance à faiblir, le silence qui accompagnait habituellement les discours de Dumbledore était présent rompu par les chuchotements et les rires étouffés des élèves penchés les uns vers les autres, mais le professeur Ombrage ne semblait pas remarquer l'agitation de la salle. Une émeute aurait pu éclater sous son nez sans qu'elle renonce pour autant à annoncer son discours jusqu'à la fin. Les autres professeurs, en revanche, l'écoutaient très attentivement et seule Granger avait l'air de boire chacune de ses paroles même si, en juger par son expression, elles n'étaient pas du tout de son goût. Drago lui aussi suivait tout ce qu'elle leur disait, et lorsqu'elle eut enfin fini, il n'en retenait qu'une chose : le ministre avait décidé d'intervenir dans les affaires de Poudlard. Il comptait donc bien observer attentivement cette nouvelle enseignante et tout ce qu'elle apporterait avec elle.

Dès ce début d'année, Drago remarqua vite un changement dans le comportement des élèves à l'égard de Potter. Beaucoup semblaient croire la Gazette du sorcier (ou peut-être juste leurs parents) à son sujet et au sujet de Dumbledore, et le traitaient comme fou, voire dangereux. Si Drago était ravi d'avoir posé les bases de ces rumeurs dans les articles sur lesquels il avait assisté Rita Skeeter, le comportement collectif de l'école l'agaçait un peu. Non seulement étaient-ils particulièrement naïfs à croire ainsi mot pour mot la presse sans se poser de questions, mais surtout il y avait déjà assez eu de changements dans l'opinion publique au sujet de Potter, et Drago était fatigué de ces switch incessants. Aimez ou détestez Potter mais choisissez ! Depuis leur première année, le reste des élèves de l'école avaient déjà changé d'avis à son sujet une bonne quinzaine de fois. Si Drago avait souvent été agacé de voir Potter au centre de l'attention de tous, il le plaignait désormais presque : face à tous ces revirements d'opinions, il y avait de quoi devenir fou.



Routine cours & Quidditch

Chapitre 30

Routine cours & Quidditch

A peine de retour dans les cachots pour le premier cours de potions de l'année, Rogue reprit directement les bonnes habitudes.

-Taisez-vous, dit-il d'une voix glacée en refermant la porte derrière lui.

Pourtant, l'ordre de se taire n'était pas vraiment indispensable. Dès que les élèves avaient entendu la porte se fermer, le calme s'était installé et tout signe d'agitation avait disparu. La simple présence de Rogue suffisait habituellement à assurer le silence de toute une classe.

-Avant de commencer le cours d'aujourd'hui, continua-t-il en les dévisageant à présent d'un regard circulaire, je crois utile de vous rappeler qu'en juin prochain vous aurez à passer un examen important au cours duquel vous devrez apporter la preuve de vos connaissances en matière de composition et d'utilisation des potions magiques. Malgré le crétinisme congénital qui caractérise indubitablement une partie de cette classe, il serait souhaitable que vous arrachiez une mention 'acceptable' lors de votre épreuve de BUSE si vous ne voulez pas subir... mon mécontentement. Au terme de cette année, bien entendu, nombre d'entre vous cesseront d'assister à mes cours, je ne prends en effet que les meilleurs pour la préparation des ASPIC, ce qui signifie que certains n'auront plus qu'à me dire au revoir.

Drago ne se sentait nullement concerné : ses résultats étaient excellents et c'était sa matière de prédilection. En revanche Rogue regardait directement Potter qui, lui, s'en sortait largement moins bien.

-Mais avant d'en arriver à ce bonheur des adieux, nous avons encore un an à passer ensemble, reprit Rogue d'une voix douce, aussi, que vous ayez ou non l'intention de passer l'épreuve de potions aux ASPIC, je vous conseille de consacrer tous vos efforts à maintenir le haut niveau que j'attends de mes élèves en année de BUSE.

Aujourd'hui, nous allons préparer une potion qui est souvent demandée au Brevet Universel de Sorcellerie Élémentaire. Il s'agit du philtre de Paix, destiné à calmer l'anxiété et à apaiser l'agitation. Mais je dois vous avertir que si vous avez la main trop lourde dans le dosage des ingrédients, celui qui boirait la potion tomberait dans un sommeil profond et peut-être même irréversible. Vous devrez donc vous montrer particulièrement attentifs à ce que vous faites. Les ingrédients et la méthode de préparation (Rogue agita sa baguette magique) figurent au tableau (ils s'y inscrivent à cet instant). Vous trouverez tout ce dont vous aurez besoin (il agita à nouveau sa baguette) dans l'armoire (dont la porte s'ouvrit aussitôt). Vous avez environ une heure et demie... Allez-y.

Drago était ravi, Rogue n'aurait pas pu choisir pour un début d'année une potion plus difficile et délicate à préparer et c'était le parfait challenge pour réactiver ses méninges après l'été. Les ingrédients devaient être versés dans le chaudron exactement dans l'ordre et les quantités indiquées. Il fallait tourner le mélange un nombre précis de fois, d'abord dans le sens des aiguilles d'une montre, puis dans le sens contraire. Enfin, on devait diminuer la chaleur des flammes jusqu'à une température bien précise pendant une durée déterminée, avant d'ajouter l'ingrédient final.

-Une légère vapeur argentée devrait maintenant s'élever de vos potions, annonça Rogue dix minutes avant la fin du cours.

Drago obtenait en effet l'effet demandé, et à part la potion de Granger qui fuma d'une brume de vapeur argentée, les autres étaient loin du même résultat, et une brume multicolore s'était à présent répandue dans la salle. Le chaudron de Weasley crachait des étincelles vertes et celui de Potter produisait d'énormes panaches de vapeur gris foncé. Quand il arriva devant, Rogue s'arrêta et regarda la mixture avec un horrible sourire.

-Potter, qu'est-ce que c'est que ça, exactement ?

Aux premiers rangs de la classe, les autres Serpentard relevèrent avidement la tête également. Comme Drago, ils étaient toujours ravis d'entendre Rogue infliger ses sarcasmes à Potter.

-Un philtre de Paix, répondit Potter d'un air tendu.

-Dites-moi, Potter, reprit Rogue de sa voix douce, savez-vous lire ?

Drago éclata de rire.

-Oui, dit Potter, la main serrée sur sa baguette magique.

-Dans ce cas, voudriez-vous me lire à haute voix la troisième ligne des instructions, Potter ?

-Ajouter la poudre de pierre de lune, tourner trois fois dans le sens contraire des aiguilles d'une montre, laisser fumer pendant sept minutes, puis ajouter deux gouttes de sirop d'ellébore.

Vu sa potion, Potter avait de toute évidence oublié d'ajouter le sirop d'ellébore et était passé directement à la quatrième étape après avoir laissé sa potion fumer pendant sept minutes, pensa Drago en affichant un air



narquois.

-Avez-vous fait tout ce qui est e^lcrit a^l la troisi^eme ligne, Potter ?

-Non, re^lpondit Potter a^l voix basse.

-Je vous demande pardon ?

-Non, re^lpe^lta-t-il plus fort. J'ai oublie^l l'ell^ebore.

-Je le sais bien, Potter, ce qui signifie que cette lamentable mixture ne sert strictement a^l rien. Evanescio.

La potion se volatilisa et Potter se retrouva comme un idiot devant un chaudron vide, Drago ricana.

-Ceux d'entre vous qui ont re^lussi a^l lire les instructions verseront a^l pre^lsent un e^lchantillon de leur potion dans un flacon en inscrivant clairement leur nom sur l'e^ltiquette et me l'apporteront pour que je puisse l'analyser, dit Rogue.

Veuillez noter le sujet du prochain devoir : vous me ferez trente centime^ltres de parchemin sur les propri^ete^ls de la pierre de lune et son utilisation dans les potions magiques, a^l rendre jeudi prochain.

Pendant que tout le monde autour remplissait son flacon, Potter, bouillonnant de rage, ramassa ses affaires. Drago sut apprécier l'injustice totale de Rogue envers lui, car aussi ratée soit sa potion, elle n'était de loin pas la pire. Le chaudron de Weasley exhalait une e^lpouvantable odeur d'oeuf pourri et la potion de Londubat avait la consistance du ciment frais donc il dut y creuser un trou pour en retirer un e^lchantillon. Pire encore, quand Goyle voulut verser sa potion dans son flacon, le verre explosa et sa robe prit feu. Potter fourra sa baguette magique dans son sac et se laissa tomber sur sa chaise en regardant les autres apporter leurs flacons au bureau de Rogue. Drago prit bien soin de lui adresser un sourire en déposant le sien pour attiser sa fureur. Au son de la cloche, Potter fut le premier a^l sortir du cachot.

L'après-midi, alors que Drago et le reste des Serpentard de son année parcouraient le long chemin qui descendait en pente douce vers la cabane de Hagrid, le temps e^ltait devenu frais et il y avait du vent. Le professeur Gobe-Planche les attendait a^l une dizaine de me^ltres de la cabane. Devant elle, une longue table a^l tre^lteaux e^ltait recouverte de brindilles. Voyant Potter et sa bande devant eux, Drago s'assura de balancer quelques blagues qui provoquèrent des hurlements de rire chez Crabbe, Goyle et Pansy. Entendant cela, Potter se retourna et l'expression de son visage indiqua bien qu'il avait compris qu'il était le sujet de ces plaisanteries. Ses acolytes continuaient de ricaner de bon coeur lorsqu'ils se rassembl^erent autour de la table pour le cours.

-Tout le monde est la^l ? aboya le professeur Gobe-Planche quand tous les e^lle^lves de Gryffondor et de Serpentard furent arrive^ls. Alors, on s'y met. Qui peut me dire comment s'appelle ce qu'on voit sur cette table ?

Elle montra les petites branches entasse^les et la main de Granger se leva aussit^lt. Dans son dos, Drago fit une imitation d'elle, les dents en avant, sautillant sur place dans sa ha^lte de re^lpondre aux questions du professeur. Pansy e^lclata d'un rire suraigu qui se transforma presque instantane^lment en un hurlement lorsque les branches se mirent a^l bondir dans les airs. Elles avaient soudain pris la forme de minuscules lutins de bois, dote^ls de bras et de jambes nouveaux, de deux doigts en forme de brindilles a^l l'extre^lmit^e de chaque main et d'une dro^lle de te^lte plate semblable a^l de l'e^lcorce, avec deux petits yeux e^ltincelants comme des scarabe^les.

-Ooooooooooh ! s'e^lcri^erent les deux plus niaises de Gryffondor.

-Un peu moins de bruit, s'il vous pla^lt, les filles ! dit se^lchement le professeur Gobe-Planche.

Elle re^lpandit une poigne^le de ce qui ressemblait a^l du riz complet parmi les cre^latures en forme de branchages qui se jete^lrent imm^ediatement sur la nourriture.

-Alors, quelqu'un connai^t-il le nom de ces animaux ? Miss Granger ? Drago se dit que, pour les enseignants, une élève comme Granger était une bénédiction : quelle que soit leur question, ils avaient l'assurance qu'elle y répondrait, leur évitant le silence gênant qui devait sans doute avoir lieu occasionnellement dans les autres classes. A moins que chaque classe n'ait sa Granger.. Mais Drago en doutait : aussi impure soit-elle, la Née-Moldue était incontestablement d'une intelligence peu commune.

-Ce sont des Botrucs. Ils gardent les arbres, surtout ceux dont on se sert pour fabriquer les baguettes magiques.

-Cinq points pour Gryffondor, annonç^a le professeur Gobe-Planche. En effet, il s'agit de Botrucs et comme le dit si justement Miss Granger, ils vivent ge^lne^lralement dans les arbres dont le bois est utilis^e dans la confection de baguettes magiques. Qui peut me dire ce qu'ils mangent ?

-Des cloportes, mais aussi des oeufs de fe^le quand ils peuvent s'en procurer, re^lpondit pre^lcipitamment Granger. Elle donnait l'impression de dépendre de ses bonnes réponses pour exister. S'en était d'autant plus agaçant qu'elle n'avait effectivement jamais tord.

-Tre^ls bien, cl^lsa vous fera cinq points de plus. Ainsi, lorsque vous avez besoin de feuilles ou de branches d'un arbre dans lequel vivent des Botrucs, il est sage d'emporter des cloportes pour les distraire ou les calmer. Ils ne paraissent peut-e^ltre pas tre^ls dangereux, mais quand on les met en cole^lre, ils essayent d'arracher les yeux des humains avec leurs doigts qui sont tre^ls pointus, comme vous pouvez le constater. Croyez-moi, il n'est pas du tout conseille^l d'en laisser un s'approcher de votre oeil. Bien, alors, maintenant, vous allez tous prendre quelques cloportes et un Botruc - il y en a a^l peu pre^ls un pour trois e^lle^lves - afin de l'e^ltudier de plus pre^ls. Je veux que, d'ici a^l la fin du cours, chacun de vous me fasse un dessin de la cre^lature en indiquant tre^ls pre^lcise^lment toutes les parties du corps. Les e^lle^lves se resserre^lrent autour de la table. Drago vit Potter en faire de^llib^ere^lment le tour pour venir se placer tout a^l co^l,te^l du professeur Gobe-Planche et l'interroger au sujet de l'absence d'Hagrid. Ainsi il ne savait rien. Avec un grand sourire sur son visage, Drago se pencha alors devant Potter pour prendre le plus grand des Botrucs.

-Peut-e^ltre, dit-il a^l voix basse pour que seul Potter puisse l'entendre, que ce gros idiot a e^lte^l gravement blesse^l.



-Et peut-être que toi aussi, ça va t'arriver si tu ne la fermes pas, répondit Potter du coin des lèvres.

-Peut-être qu'il s'est frotté à quelque chose de trop grand pour lui, si tu vois ce que je veux dire.

Drago s'éloigna en adressant par-dessus son épaule un autre sourire narquois à Potter. Qu'il était bon de savoir des choses qui échappaient au binoclard. Drago avait bien fait de tendre l'oreille autant que possible cette été pour surprendre un maximum d'informations dans les conversations de Lucius. Voyant Potter qui essayait tant bien que mal de se concentrer sur son Botruc, il poussa le bouchon un peu plus loin, élevant la voix :

-Papa s'entretenait avec le ministre il y a quelques jours, et il semble bien que le ministre soit déçu à en finir avec les cours qui ne sont pas au niveau. Alors même si ce créatin hypertrophie remet les pieds ici, il faudra sans doute qu'il fasse tout de suite ses valises.

'Alors !'

Potter avait serré tellement fort le corps du Botruc qu'il l'avait presque cassé en deux. La créature venait de se venger en lui enfonçant dans la main ses doigts pointus qui avaient laissé deux profondes coupures. Potter le lâcha aussitôt. Crabbe et Goyle, qui avaient déjà ri grassement à l'idée du renvoi de Hagrid, redoublèrent d'hilarité en voyant le Botruc se précipiter à toutes jambes vers la forêt, tel un petit homme de bois bientôt englouti par les racines des arbres. Lorsque l'écho lointain de la cloche retentit dans le parc, Drago retourna vers le château en compagnie de Crabbe et Goyle, jugeant qu'entre l'injustice de Rogue et ses réflexions au sujet de Hagrid, cela avait été une journée bien productive en enervement de Potter. Ils traversèrent tous les trois le potager sous un ciel apparemment incapable de décider s'il voulait ou non faire tomber la pluie.

Néanmoins, Drago ne s'arrêta pas là. Le week-end qui suivit, pour le premier entraînement de Quidditch de l'équipe des Gryffondor, Drago réunit quelques Serpentard aussi motivés que lui à venir les perturber. Lorsque les joueurs en rouge arrivèrent sur le terrain illuminé de soleil, ils furent accueillis par une tempête de sifflets et de quolibets. Drago et les autres joueurs de Serpentard, accompagnés de leur suite habituelle, s'étaient installés à mi-hauteur des gradins vides, l'écho de leurs voix résonnant avec force tout autour du stade. Drago ne s'expliquait pas le choix ridicule de leur nouvelle capitaine d'avoir pris Weasley comme gardien.

-C'est quoi, le truc qui sert de balai à Weasley ? lança Drago de sa voix traînante. Qui donc a eu l'idée d'ensorceler cette vieille bûche moisie pour essayer de la faire voler ?

Un mélange de rires gras et suraigus s'éleva du banc où Crabbe, Goyle et Pansy avaient pris place. Weasley monta sur son balai et donna un coup de pied pour prendre son envol, mais Drago sut qu'il avait touché juste car ses oreilles étaient devenues écarlates. Nul doute qu'il avait eu du mal à obtenir ce balai ridicule.

Angelina Johnson décrivit un cercle autour d'eux, le Souafle sous le bras, puis vint se placer en vol stationnaire devant son équipe, voulant démarrer son entraînement mais :

-Heï, Johnson, c'est quoi, cette coiffure ? hurla Pansy. On dirait que tu as des vers de terre qui te sortent de la tête !

La Gryffondor rejeta en arrière ses longs cheveux tressés et poursuivit ses instructions, restant étonnamment calme. Potter se détacha du groupe et alla se poster à l'extrémité du terrain tandis que Weasley se dirigeait vers les buts d'en face. Leur capitaine leva le Souafle d'une main et le lança avec force à un jumeau qui le passa à l'autre jumeau qui le passa à Potter qui le passa à Ronald qui le laissa tomber.

Mépris par Drago, les Serpentard se mirent à hurler de rire. Weasley fonça en piqué pour rattraper le Souafle avant qu'il ne touche le sol et essaya de remonter en chandelle mais il rata sa manoeuvre et glissa de côté, tel sur son balai avant de revenir tant bien que mal à l'altitude de jeu, le visage écarlate. Le reste de son équipe faisait comme si rien ne s'était passé.

-Heï, Potter, comment va ta cicatrice ? s'écria Drago. Tu ne crois pas que tu devrais te coucher ? Ça fait bien une semaine que tu n'es pas allé à l'infirmerie, c'est un record pour toi, non ? Ronald rata une nouvelle fois le Souafle, il dut redescendre en piqué pour le rattraper, et lorsqu'il revint à l'altitude de jeu, il aurait été difficile de dire si c'était le Souafle ou son visage qui était le plus écarlate. Drago et les autres Serpentard recommencèrent à hurler de rire.

À sa troisième tentative, il rattrapa le Souafle de manière inattendue. Sous l'effet du soulagement, sans doute, il le relança avec tant d'enthousiasme que le Souafle passa droit entre les bras tendus de l'une des poursuiveuses et la heurta violemment en plein sur le nez. Weasley fonça vers elle pour voir s'il lui avait fait mal et en effet, son nez saignait. En bas, les Serpentard tapaient du pied en lançant leurs habituels quolibets. Drago aperçut que l'un des jumeaux Weasley lui donnait une sorte de petit bonbon violet. L'entraînement reprit à nouveau, mais malgré tout il était sans cesse interrompu, en général par la capitaine qui devait corriger régulièrement la position de Weasley devant les buts. Enfin, les Gryffondor durent terminer leur session bien plus tôt que prévu car la poursuiveuse blessée avait présenté le teint crayeux et ruisselait de sang. Les Serpentard continuèrent de scander leurs insultes pendant que l'équipe en robes rouges prenait la direction des vestiaires. Cette première semaine à Poudlard constituait une véritable réussite aux yeux de Drago. Jamais n'avait-il été aussi efficace pour trouver divers moyens de mener un enfer à Potter.

La semaine suivante démarra tout aussi bien. Rogue leur rendit leurs devoirs sur la pierre de lune en annonçant :

-Je vous ai mis les notes que vous auriez obtenues si vous aviez rendu ces copies-là à l'épreuve de BUSE, dit Rogue avec un sourire narquois tandis qu'il passait entre les tables pour distribuer les devoirs corrigés. Voilà qui devrait vous donner une idée assez réaliste de ce qui vous attend le jour de l'examen.



Drago se sentait plutôt fier d'avoir un A aux angles pointus griffonné dans le coin supérieur de sa copie. Il avait une marge de progression car il comptait bien collectionner les ' Optimal ' aux BUSE, mais un Acceptable était un bon premier résultat sachant qu'il avait toute l'année pour s'améliorer. Rogue revint à l'autre bout de la salle et se tourna face aux élèves.

-La moyenne générale de ce devoir se situe des profondeurs abyssales. Si ce sujet vous avait été soumis à l'examen, la plupart d'entre vous auraient recalés. J'espère que vous ferez un plus grand effort pour votre devoir de cette semaine qui portera sur les divers types d'antidotes aux venins, sinon, je serai obligé de donner des retenues aux élèves qui n'arrivent pas à obtenir plus qu'un D.

Il eut un petit rire lorsque Drago murmura assez fort pour que tout le monde puisse l'entendre :

-Ah tiens, il y en a qui ont eu un D ?

Il vit Granger jeter un regard en biais à Potter pour voir quelle note il avait obtenue et se dit que ce dernier avait sans doute effectivement dû avoir D, ce qui redoubla son plaisir d'avoir eu un A.

Au cours suivant, lorsque Drago et ses acolytes traversèrent les pelouses en direction de la forêt pour assister aux soins aux créatures magiques, ils trouvèrent Ombrage et son bloc-notes, attendant côté du professeur Gobe-Planche. Ah oui, il était vrai qu'elle avait été nommée Grande Inquisitrice et, selon son décret d'éducation numéro vingt-trois, elle pouvait évaluer ses collègues enseignants. Une nouvelle opportunité de nuire au garde-chasse lui était alors offerte, pensa Drago avec malice.

-D'habitude, ce n'est pas vous qui assurez ce cours, c'est bien cela ? demandait-elle déjà alors qu'ils arrivaient devant la table treizeaux sur laquelle les Botrucs captifs s'agitaient en tous sens la recherche de cloportes, telles des branches douces de vie.

-C'est bien cela, répondit le professeur Gobe-Planche. Je remplace le professeur Hagrid en son absence.

Drago chuchotait avec Crabbe et Goyle. Il était ravi de saisir cette occasion pour raconter des histoires sur Hagrid à une représentante du ministère.

-Mmmm, dit le professeur Ombrage. Je me demande... Le directeur semble étrangement réticent lorsque je lui pose des questions à ce sujet... Mais vous, pourriez-vous me dire la raison de cette absence très prolongée du professeur Hagrid ?

-Bien peur de ne pas pouvoir vous répondre, dit le professeur Gobe-Planche d'un air jovial. N'en sais pas plus que vous sur la question. Reçu un hibou de Dumbledore, est-ce que je voulais un travail d'enseignante pendant deux semaines. J'ai accepté. Voilà tout ce que je sais. Bon... alors, je commence ?

-Oui, je vous en prie, dit le professeur Ombrage en écrivant sur son bloc-notes.

Ombrage se promenait parmi les élèves en leur posant des questions sur les créatures magiques et la plupart donnaient les bonnes réponses. Le professeur Ombrage retourna ensuite au côté du professeur Gobe-Planche.

-D'une manière générale, en tant que membre provisoire de l'équipe pédagogique - un observateur objectif, en quelque sorte - comment trouvez-vous Poudlard ? Pensez-vous que vous bénéficiez d'un soutien suffisant de la part de la direction ?

-Oh oui, Dumbledore est un excellent directeur, répondit le professeur Gobe-Planche avec chaleur. Je suis très heureuse de la façon dont les choses sont organisées, vraiment très heureuse.

Oh, cela n'avait pas dû lui plaire ! Drago avait tout de suite senti que cette nouvelle enseignante ministérielle cherchait les moindres failles dans les façons de faire de Dumbledore. En effet, avec un air d'incrédulité polie, Ombrage griffonna un mot sur son bloc-notes et poursuivit avec quelques questions sur le programme de Gobe-Planche en vue des BUSE, lequel parut la satisfaire. Elle donna ensuite à Drago l'ouverture qu'il avait attendu tout le cours :

-J'ai entendu dire qu'il y avait eu des blessés dans cette classe ?

-C'est moi qui ai été blessé, dit-il, un hippogriffe m'a fait une entaille au bras.

-Un hippogriffe ? s'exclama le professeur Ombrage.

Elle se mit soudain à griffonner avec félinesse sur son bloc-notes.

-C'est simplement parce qu'il a été trop bête pour écouter ce que Hagrid lui a dit, intervint Potter avec colère.

Weasley et Granger poussèrent tous deux un gémissement. Drago avait entendu dire que Potter avait déjà perdu son sang froid quelques fois en présence de la Grande Inquisitrice et qu'elle avait déjà sévi. Sa réaction ne se fit en effet pas attendre, le professeur Ombrage tourna lentement la tête vers Potter :

-Voilà qui nous fera une soirée de retenue supplémentaire, dit-elle à mi-voix. Eh bien, merci, professeur Gobe-Planche. Je n'ai plus besoin de rien. Vous recevrez les résultats de votre inspection dans un délai de dix jours.

-C'est parfait, répondit le professeur Gobe-Planche.

Ombrage s'éloigna sur la pelouse en direction du château pendant que Drago savourait ce qui venait d'avoir lieu, il avait réussi à attirer à la fois des ennuis à Potter et à Hagrid comme il l'avait souhaité en première année avec leur histoire de dragon. En retournant vers le château, Drago était perdu dans ses pensées. Il réfléchissait à l'effet qu'avait sur lui la vision de Potter en colère. Il l'avait sans cesse provoqué ces derniers temps, et avait remarqué qu'à chaque fois il en avait tiré une jubilation presque disproportionnée. Il aimait vraiment le voir en fureur, et se sentait fébrile et excité en envisageant de prochaines opportunités de le faire sortir de ses gonds. Il y avait quelque chose d'envoûtant dans l'énergie que ce binoclard un peu maigre dégageait soudainement lorsqu'il se mettait en colère. Il en devenait... intéressant... Mais légèrement dérouté par l'intensité de cette satisfaction ressentie, Drago se demandait s'il n'était pas



en train d'aller un peu au-delà de la simple rivalité d'ennemis qui avait existé entre eux jusque là...



Débordements chez les Gryffondor

Chapitre 31

Débordements chez les Gryffondor

Drago avait décidé de traiter cette fascination envers la colère de Potter comme une sorte de pêché mignon qu'il comptait bien s'accorder régulièrement. Toujours en quête de façons de le mettre en rogne, il avait désormais du mal à discerner les limites et à savoir quand s'arrêter. Un jour, l'une de ses piques ayant pour objectif d'énervé Potter prit une tournure qu'il n'aurait pas pu prévoir. Il attendait Potter et sa bande au pied de l'escalier, debout devant la porte de la classe de potions, brandissant le parchemin officiel qu'Ombrage avait donné sans hésiter aux Serpentard pour qu'ils puissent reconstituer leur équipe de Quidditch. Il parlait plus fort qu'il n'eût été nécessaire pour être sûr que tout le monde l'entende.

-Oui, Ombrage a tout de suite donné à l'équipe de Quidditch de Serpentard la permission de continuer à jouer. Je suis allé la lui demander de ce matin et ça s'est fait d'une manière quasiment automatique. Elle connaît assez bien mon père, il va toujours faire un tour au ministère... Ce serait intéressant de savoir si Gryffondor a reçu l'autorisation de maintenir son équipe.

Il vit Potter et Weasley le fixer, le visage figé et les poings serrés alors que Granger leur marmonnait quelque chose d'un air implorant, les incitant sans doute à se calmer. Or quand les yeux verts de Potter, jetant des éclairs, se posèrent sur lui, Drago sentit progressivement qu'il perdait le contrôle de lui-même. Incapable de s'arrêter, il poursuivit, relevant un peu plus la voix :

-Je veux dire par là que c'est une question d'influence auprès du ministère. Je ne pense pas qu'ils aient une grande chance... D'après ce que m'a raconté mon père, il y a des années qu'ils cherchent un motif pour licencier Arthur Weasley... Quant à Potter... Mon père dit que ce n'est plus qu'une question de temps avant que le ministère l'expulse de Ste Mangouste... Il paraît qu'ils ont un service spécial pour les gens qui ont le cerveau ramolli par un excès de magie.

Drago fit une grimace grotesque, la mâchoire pendante, les yeux roulant dans leurs orbites. Crabbe et Goyle éclatèrent de leur rire habituel, semblable à un grognement, et Pansy hurla de joie.

Soudain, Drago ne vit plus les yeux verts car quelque chose avait heurté violemment l'épaule de Potter en le projetant sur le côté. Une fraction de seconde plus tard, il comprit que Londubat venait de bousculer le Survivant et fonçait droit sur lui.

-Neville, non !

Potter fit un bond en avant et attrapa un pan de la robe de Londubat qui se débattait avec frénésie. Ses poings décrivaient des moulinets en essayant désespérément d'atteindre Drago. Celui-ci était juste stupéfait.

-Aide-moi ! lança Potter à Weasley.

Potter avait réussi à tirer Londubat en arrière, à l'écart des Serpentard et avec l'aide de Weasley ils parvinrent à le ramener dans les rangs des Gryffondor. Crabbe et Goyle firent jouer leurs biceps en se postant devant Drago, prêts à la bagarre. Londubat avait le visage écarlate. La pression que le bras de Potter exerçait sur sa gorge rendait pratiquement incompréhensible ce qu'il essayait de dire mais quelques mots isolés parvinrent à franchir ses lèvres.

-Pas... droï, le... ne jamais... Mangouste... lui... montrer...

Drago était toujours perplexe lorsque la porte du cachot s'ouvrit et Rogue apparut. Ses yeux noirs balayèrent la file des Gryffondor jusqu'à l'endroit où Potter et Weasley se débattaient avec Londubat.

-En pleine bagarre, Potter, Weasley, Londubat ? dit Rogue de sa voix froide et ironique. Dix points de moins pour Gryffondor. Là, chez Londubat, Potter, sinon c'est la retenue. Entrez, tout le monde.

Potter lança Londubat qui essaya de retrouver son souffle et lui lança un regard furieux. Drago alla rejoindre sa place en se sentant un peu perdu. Il n'avait que peu d'interactions directes avec Neville et, à part une fois en première année, le Gryffondor joufflu ne lui tenait jamais tête. Sa réaction d'aujourd'hui relevait donc de l'incompréhensible. Mémorisant les quelques mots que Londubat avait baragouiné, il se promit d'éclaircir cela à l'occasion.

Drago savait que Potter ne se laissait plus vraiment affecter par les remarques concernant le Quidditch à l'approche d'un match. L'autre jour, quand Pansy lui avait balancé :

-Heï, petit pote Potter, on m'a dit que Warrington a juré de te faire tomber de ton balai samedi.

Il avait répondu du tac au tac :

-Warrington est incapable de tirer juste, je serais beaucoup plus inquiet s'il visait le joueur à côté de moi - ce qui avait immédiatement effacé le sourire narquois du visage de Pansy.



Drago cherchait donc un nouveau moyen d'énervé son rival au poste d'attrapeur lorsque l'idée lui vint. Weasley était nouveau dans l'équipe et n'avait donc jamais eu à affronter une campagne inlassable d'insultes, de sarcasmes et d'intimidation. Drago avait déjà vu que lorsque des Serpentard murmuraient sur son passage : ' tu as réservé ton lit à l'infirmerie, Weasley ? ' ce dernier ne riait pas du tout et son teint se colorait d'une délicate nuance verdâtre. Et quand Drago l'imitait laissant tomber le Souafle (ce qu'il ne se privait pas de le faire chaque fois qu'il le croisait), les oreilles de Weasley devenaient rouge vif et il tremblait si fort que ses mains auraient lâché tout ce qu'elles tenaient à ce moment-là. Potter était sur la défensive dès qu'il s'agissait de ses amis, peut-être que Drago tenait là une bonne piste pour pouvoir savourer à nouveau le délicieux spectacle d'Harry Potter furieux... Il se saisit prestement d'une plume et d'un parchemin et commença à mettre son idée sur papier, la mélodie lui venant tout naturellement...

Octobre s'éloigna sous la pluie battante et les rugissements du vent et Novembre s'installa, avec sa froideur d'acier, ses matins de givre et ses courants d'air glacés qui mordaient les mains et le visage. Le ciel et le plafond de la Grande Salle avaient pris une teinte gris perle, le sommet des montagnes qui entouraient Poudlard s'était couvert de neige et la température dans le château était tombée si bas que nombre d'élèves mettaient leurs gants en peau de dragon pour parcourir les couloirs entre deux classes.

Le matin du match, le ciel était clair et froid. Quand Potter entra dans la Grande Salle en guidant un Weasley au regard vide vers leur table, Drago ne put s'empêcher de repenser au jour où celui-ci s'était accidentellement jeté à lui-même un sort de Crache-Limaces. En cet instant, il avait la même pâleur et le même visage luisant de sueur. La Grande Salle se remplissait rapidement après leur arrivée. Les conversations étaient plus bruyantes et l'humeur plus exubérante qu'à l'ordinaire. A la table des Serpentard, il régnait un véritable vacarme. En plus de leurs habitudes écharpes et chapeaux vert et argent, Drago avait distribué à chaque élève de Serpentard un badge argenté en forme de couronne (entre ceux-ci et les ' A BAS POTTER ' Drago se targuait d'être la source officielle de badges à Poudlard ces dernières années). Il avait lui-même accroché sa couronne sur laquelle était écrit ' Weasley est notre roi ' juste au dessus de son insigne de préfet sur sa robe. De nombreux Serpentard n'arrivaient pas à cacher leur excitation devant l'idée qu'avait eu Drago, et ne se retenaient pas d'adresser à Weasley des signes de la main en riant aux éclats. Celui-ci, l'air perdu et désespéré, ne sembla même pas les voir.

Au-dehors, la rumeur des voix s'intensifiait rapidement à mesure que la foule défilait du château pour se rendre dans les tribunes. Drago tremblait presque d'excitation à l'anticipation de ce match. Comme les batteurs de l'année dernière, Derrick et Bole, étaient partis, Drago avait réussi à convaincre leur nouveau capitaine Montague de les remplacer par Crabbe et Goyle. Ces deux-là, ne croyant pas à leur bonheur de faire partie de l'équipe, balançaient leurs bâtes toutes neuves en clignant stupidement des yeux. Drago entendait les pas des spectateurs qui montaient à présent les gradins par centaines pour aller s'asseoir sur les bancs. Certains avaient déjà commencé à entonner sa chanson... Parfait !

L'équipe vert et argent se leva, le balai sur l'épaule, et sortit des vestiaires en file indienne sous le soleil qui percissait maintenant les nuages. Tous arboraient les badges argentés en forme de couronnes. Des hurlements divers les accueillirent et Drago entendit à nouveau sa chanson, encore un peu étouffée par les acclamations et les sifflets, mais qui montait déjà en volume. Pour l'instant tout se déroulait comme prévu.

L'équipe des Gryffondor les rejoignit, et en voyant Potter arriver, Drago afficha un sourire ironique et s'assura de croiser son regard tandis qu'il tapotait le badge en forme de couronne épinglé sur sa poitrine.

-Les capitaines, vous vous serrez la main, ordonna l'arbitre, Madame Bibine.

Johnson et Montague se tendirent la main. Drago vit nettement que Montague essayait d'écraser les doigts de son opposante, mais elle resta impassible.

-Enfourchez vos balais... Madame Bibine porta le sifflet à ses lèvres et souffla.

Les balles furent lâchées et les quatorze joueurs s'élèverent dans les airs. Drago prit de l'altitude, évita un Cognard et entreprit de décrire un large cercle autour du terrain, scrutant l'espace à la recherche d'un reflet d'or. À l'autre extrémité du stade, Potter faisait exactement la même chose.

-Et c'est maintenant Johnson qui prend le Souafle, quelle joueuse extraordinaire, cette fille, ça fait des années que je le dis mais elle refuse toujours de sortir avec moi...

-JORDAN ! s'écria le professeur McGonagall.

-C'était pour rire, professeur, juste pour ajouter un peu de piquant. Elle évite Warrington, passe devant Montague, houlala ! elle est frappée dans le dos par un Cognard de Crabbe... Montague reprend le Souafle, il remonte le terrain et... excellent Cognard expédié par George Weasley, en plein sur la tête de Montague qui lâche le Souafle rattrapé par Katie Bell, Katie Bell de Gryffondor fait une passe de revers à Alicia Spinnet qui s'élance...

Le commentaire de Lee Jordan résonnait dans tout le stade.

... elle contourne Warrington, évite un Cognard, c'était tout juste, Alicia ! et les spectateurs sont ravis, écoutez-les, qu'est-ce qu'ils chantent ?

Lorsque Lee s'interrompt en tendant l'oreille, la chanson s'éleva, forte et claire, de la mare verte et argent qui s'étalait dans les tribunes des Serpentard :

Weasley est un grand maladroit

Il rate son coup à chaque fois



Voilà pourquoi
Les Serpentard chantent avec joie
Weasley est notre roi.
Weasley est né dans un trou à rats
Il laisse le Souafle entrer tout droit
Voilà pourquoi
Grâce à lui, c'est sûr, on gagnera,
Weasley est notre roi.

Les Serpentard exécutaient le plan de Drago et chantaient sa chanson avec tant d'enthousiasme que cela lui fit un immense plaisir. Le dos tourné au terrain, Pansy conduisait le chœur des Serpentard, comme il le lui avait demandé.

-... Et Alicia repasse à Angelina ! s'écria Lee.

Drago vit Potter prendre un virage serré et à sa grande satisfaction, il constata que celui-ci avait l'air de bouillir de rage.

-Vas-y, Angelina ! On dirait qu'elle n'a plus que le gardien devant elle ! ELLE TIRE... ELLE aaargh...

Bletchley, le gardien de Serpentard, avait bloqué le Souafle. Il le renvoya à Warrington qui fonça en zigzaguant entre les poursuiveuses de Gryffondor. Au-dessous, la chanson retournait avec de plus en plus de force à mesure qu'il se rapprochait de Weasley.

Weasley est notre roi
Weasley est notre roi
Il laisse le Souafle entrer tout droit
Weasley est notre roi

-... Warrington en possession du Souafle, Warrington qui s'avance vers les buts, hors de portée des Cognards, seul le gardien lui fait face...

Dans les tribunes des Serpentard, la chanson retournait de plus belle :

Weasley est un grand maladroit
Il rate son coup à chaque fois...

-... Voici donc le premier test pour le nouveau gardien de Gryffondor, Weasley, frère des batteurs Fred et George, et un nouveau talent prometteur de cette équipe... Vas-y, Ron !

C'était le moment où l'efficacité de la chanson de Drago était testée, et en effet, ce furent les supporters de Serpentard qui poussèrent les hurlements de joie : Weasley avait plongé de toutes ses forces mais le Souafle était passé entre ses bras et avait traversé l'anneau central.

-Serpentard marque ! annonça la voix de Lee parmi les acclamations et les huées de la foule, le score est donc de dix à zéro en faveur de Serpentard... Pas de chance, Ron.

Les Serpentard chantèrent de plus en plus fort :

WEASLEY EST NÉ DANS UN TROU À RATS
IL LAISSE LE SOUAFLE ENTRER TOUT DROIT...

-Gryffondor reprend le Souafle et c'est Katie Bell qui remonte le terrain..., s'écria vaillamment Lee, malgré la chanson qui retentissait avec tant de force qu'il avait du mal à se faire entendre.

GRACE À LUI, C'EST SÛR, ON GAGNERA,
WEASLEY EST NOTRE ROI...

Sous le choc, Potter était resté en vol stationnaire pendant plus d'une minute à regarder l'évolution du match sans chercher le Vif d'or. Drago avait champ libre pour le rechercher, mais ses yeux ne cessaient de revenir sur le visage de Potter qui semblait à la fois perdu et furieux.

WEASLEY EST NOTRE ROI WEASLEY EST NOTRE ROI...

Nulle part il n'avait vu trace du Vif d'or. Comme lui, Potter devenait à nouveau des cercles autour du terrain, dans la direction opposée. Pour l'agacer plus encore, Drago se mit lui aussi à chanter à pleins poumons :

WEASLEY EST NÉ DANS UN TROU À RATS...

-... Warrington reprend le Souafle, s'écria Lee, il passe à Pucey, Pucey évite Spinnet, vas-y, Angelina, tu peux l'arrêter ! Non, finalement, tu ne peux pas. Mais voilà un très beau Cognard de Fred Weasley, non, c'est George, oh, peu importe, un des deux en tout cas, et Warrington lâche le Souafle repris par Katie Bell... heu... qui le lâche aussi... Et c'est Montague qui le récupère, le capitaine des Serpentard en possession du Souafle remonte le terrain, allez, Gryffondor, il faut le bloquer !

Même le gardien de Serpentard chantait avec la foule :

WEASLEY EST UN GRAND MALADROIT

-Et Pucey évite une nouvelle fois Alicia, il fonce droit vers les buts, arrête-le, Ron !

Drago n'eut pas besoin de regarder pour savoir ce qui s'était produit : il entendit du côté des Gryffondor une terrible plainte qui se mêla aux cris et aux applaudissements des Serpentard.



VOILA! POURQUOI

LES SERPENTARD CHANTENT AVEC JOIE WEASLEY EST NOTRE ROI

Weasley encaissa encore deux autres buts.

-Katie Bell de Gryffondor e! vite Pucey, contourne Montague, beau virage, Katie, et passe a! Johnson qui file vers les buts, vas-y Angelina ! GRYFFONDOR MARQUE ! Quarante-dix, quarante-dix en faveur de Serpentard et c'est Pucey qui reprend le Souafle...

Drago entendit le lion ridicule que l'étrange Serdaigle blonde portait sur la tel,te rugir parmi les acclamations de Gryffondor.

-Pucey passe a! Warrington qui passe a! Montague, Montague repasse a! Pucey, Johnson intercepte, Johnson prend le Souafle, passe a! Bell, tout c!sa se pre!sente tre!s bien... non, tre!s mal... Bell est frappel!e par un Cognard envoyel! par Goyle, de Serpentard, et c'est Pucey qui reprend possession du Souafle...

WEASLEY EST NE! DANS UN TROU A! RATS

IL LAISSE LE SOUAFLE ENTRER TOUT DROIT

GRA!CE A! LUI, C'EST SU!R, ON GAGNERA...

Mais Drago venait enfin de le voir : le minuscule Vif d'or voletait a! quelques dizaines de centime!tres du sol, du col,te! des Serpentard.

Il plonge aussito!,t... mais un peu trop tard, Potter l'avait vu avant lui et se dirigeait déjà droit dessus, avec une avance considérable. Le Vif d'or contourna le pied d'un des buts et fila de l'autre col,te! des tribunes. Son changement de direction arrangeait Drago qui se trouvait maintenant plus pre!s. Potter vira sur son El!clair de feu, Drago et lui el!taient maintenant col,te a! col,te...

Arrivel! tout pre!s du sol, Potter tendit sa main droite vers le Vif d'or... A! sa droite, le bras de Drago se tendit el!gatement, sa main cherchant a! tal,tons... Tout fut terminel! en deux secondes, deux secondes haletantes, el!perdues, tourbillonnantes... Les doigts de Potter se refermel!rent sur la minuscule balle qui se del!battait... Les ongles de Drago lui griffel!rent la main, mais c'el!tait sans espoir... Les supporters de Gryffondor hurlel!rent leur joie... BANG ! Un Cognard frappa Potter au creux des reins et l'el!jecta de son balai. Il se trouvait a! moins de deux mel!tres du sol apre!s son plongeon vers le Vif d'or, mais le choc avait tout de même dû bien lui couper le souffle lorsqu'il atterrit en plein sur le dos, a! la surface du sol ge!l!e. Un coup de sifflet aigu de Madame Bibine annonça qu'elle n'avait pas loupé cette faute, elle foncl!sait en ce moment même sur Crabbe qui lui avait envoyel! le Cognard au moment ou! il avait vu qu'il avait le Vif d'or.

Drago atterrit près de Potter qui venait de se relever. La déception de l'échec de sa stratégie pour favoriser la victoire des Serpentard laissait désormais place à une colère noire.

-Tu as rel!ussi a! sauver la peau de Weasley, hein ? dit-il a! Potter. Je n'ai jamais vu un gardien aussi mauvais... Mais apre!s tout, il est nel! dans un trou a! rats... Ma chanson t'a plu, Potter ?

Potter ne rel!pondit pas et se del!tourna pour aller a! la rencontre des autres joueurs de Gryffondor qui atterrissaient un par un autour de lui, hurlant de joie et donnant des coups de poing dans le vide en signe de victoire. Ils el!taient tous la!e, sauf Weasley qui el!tait descendu de son balai au pied des buts et rentrait seul au vestiaire d'un pas accabl!e.

-On voulait el!crire un autre couplet ! lanc!sa Drago tandis que les poursuiveuses serraient Potter dans leurs bras.

Jaloux de leur accolade, de leur victoire, de leur amitié, Drago voyait de plus en plus rouge. Mais on n'a pas trouv!e de rimes a! 'grosse et laide '... On aurait aimé! chanter quelque chose sur sa mel!re, tu comprends ?

-Typique des mauvais joueurs, dit Johnson en le regardant d'un air del!gou!,te!e.

-On a el!gatement eu du mal a! caser ' pauvre type ' dans les paroles... a! propos de son pe!re...

Les jumeaux Weasley venaient de rel!aliser de quoi parlait Drago. Au moment ou! ils s'apprel!taient a! serrer la main de Potter, ils s'immobilisel!rent soudain et regardel!rent le blond.

-Laissez tomber, dit aussito!,t Johnson en prenant Fred par le bras. Laisse, Fred, laisse-le s'el!gosiller, il est simplement hargneux parce qu'il a perdu, cette espe!ce de petit parvenu a! la...

-Mais toi, tu aimes bien les Weasley, Potter ? reprit Drago d'un ton railleur. Tu passes mel!,me tes vacances avec eux, je crois ? Je me demande comment tu fais pour supporter l'odeur mais enfin, j'imagine que quand on a el!tel!e el!leveil!e - si on peut employer ce mot-la!e - chez les Moldus, mel!,me le taudis des Weasley ne sent pas trop mauvais...

Potter ceintura George. Dans le mel!,me temps, il fallut les efforts combinel!s des trois poursuiveuses pour empel!,cher Fred de bondir sur Drago qui riait ouvertement. Il avait bien vérifié que Madame Bibine soit toujours occupel!e a! sermonner Crabbe pour avoir jetel! un Cognard apre!s la fin du match. Mais sa manoeuvre ne prenait pas, Potter n'avait pas encore perdu le contrôle... Il décida de tenter une dernière chose en s'éloignant et ajouta :

-Ou peut-el!,tre que tu te souviens de l'odeur que del!gageait la maison de ta mel!re, Potter, et que la porcherie des Weasley te la rappelle.

Cette fois c'était la bonne. Potter la!,cha George, et un instant plus tard, tous deux s'el!taient pre!cipitel!s sur Drago. L'Elu semblait avoir comple!ètement oublie!e que les professeurs les regardaient. Sans prendre le temps de sortir sa baguette magique, il frappa violemment Drago au ventre. Drago ouvrit des yeux ronds alors que le poing de Potter qui tenait encore le Vif d'or s'enfoncl!sa dans son estomac.



-Harry ! HARRY ! GEORGE ! NON !

Des voix de filles criaient, Drago hurlait de douleur, George lançait des jurons, des coups de sifflet retentissaient, la foule vociférait. Drago était perdu dans ce chaos environnant, dérouté par la douleur qu'il ressentait de toutes parts. Potter martelait de coups de poing chaque partie de son corps qu'il pouvait atteindre. Il n'avait jamais poussé Potter aussi loin dans son énervement et cela ne pourrait être sans conséquences... Ce fut seulement lorsque quelqu'un s'écria : ' Impedimenta ! ' que les assaillants de Drago furent projetés à terre loin de lui.

-Qu'est-ce qui vous prend ? s'exclama Madame Bibine tandis que Potter se relevait d'un bond et Drago se recroquevillait sur le sol, gémissant et pleurnichant, le nez en sang.

Apparemment, c'était elle qui lui avait jeté un malefice d'Entrave. Elle tenait son sifflet d'une main et une baguette magique de l'autre, son balai abandonné par terre à quelques mètres de lui. George avait une lèvre enflée, Fred était toujours retenu de force par les trois poursuivantes de Gryffondor et Crabbe, resté un peu plus loin, caquetait comme un poulet.

-Je n'ai jamais vu un tel comportement, poursuivit Madame Bibine. Rentrez immédiatement au château, dans le bureau de votre directrice de maison ! Allez ! Dépêchez-vous !

Potter et George quittèrent le terrain à grandes enjambées sans dire un mot. Les hurlements et les quolibets de la foule les suivirent jusqu'à ce qu'ils atteignent le château. Aidé par Goyle, Drago se releva pour les regarder s'éloigner.

Le lendemain, lorsque la nouvelle de l'interdiction définitive de rejouer au Quidditch qu'Ombrage avait infligé à Potter et aux jumeaux Weasley tomba, Drago se donna un air à la fois fier et nonchalant, mais en réalité il n'en menait pas large. Son péché mignon de voir Potter hors de lui était allé trop loin, et c'était sans nul doute ses tentatives d'énervement répétées qui l'avaient à force suffisamment poussé à bout pour qu'il en vienne à la violence physique. Drago avait senti qu'ils avaient véritablement atteint un point de non-retour à ce moment-là. Potter ne l'appréciait pas, et c'était un euphémisme, mais là il avait démontré une haine envers lui que Drago ne lui soupçonnait pas. L'envie de lui faire du mal qu'il avait lue dans les yeux verts avait marqué Drago. Mais il y avait autre chose qui le troublait. Bien que de nombreux points de son corps le faisaient désormais souffrir après que Potter l'ait fait roué de coups, il ne pouvait pas dire que leur proximité l'avait réellement dérangé. Comme quand à quelques occasions ils avaient volé côte à côte, Drago s'était senti électrisé à son contact, comme si une énergie s'insufflait en lui lorsqu'il était proche de Potter. Il n'aimait pas beaucoup cette idée, or il commençait à en arriver à un point où il lui devenait difficile de nier que Potter avait un certain effet sur lui... Leur haine mutuelle devait probablement jouer un grand rôle là dedans, mais Drago avait désormais quelques doutes sur le fait qu'il n'y ait que ça. Aussi, imaginer ce qu'avait dû ressentir Potter lorsqu'Ombrage avait posé sa sentence le minait. Potter devait être dévasté, en tout cas Drago le serait à sa place si on lui retirait définitivement la sensation de liberté que procurait le Quidditch, et il ne doutait pas que Potter soit encore plus passionné que lui pour ce sport... Drago redoutait un peu la réaction du Gryffondor la prochaine fois qu'ils seraient face-à-face, car après tout, en un sens il était responsable de cette sanction... Il eut beaucoup de mal à s'endormir ce soir là, ressentant une tristesse sourde qui lui serrait le cœur, bien qu'il n'acceptait pas trop l'idée que cette émotion puisse lui venir d'une quelconque empathie envers Potter. Il était certainement juste attristé à l'idée de ne plus pouvoir s'amuser à le torturer pendant les matchs de Quidditch comme avant, voilà tout.



Sombrals et fêtes de Noël

Chapitre 32

Sombrals et fêtes de Noël

L'hiver avançait et rejoindre le cours de soins aux créatures magiques présentait désormais des difficultés. Drago, Crabbe et Goyle, emmitoufflés des pieds à la tête, avançaient péniblement dans l'épaisse couche de neige pour rejoindre la lisière de la forêt. Ils furent étonnés d'y trouver Hagrid qui les attendait. Il était enfin de retour, mais ce dernier n'offrait pas une vision très rassurante. Il était couvert de contusions qui se nuancèrent de vert et de jaune et il présentait des plaies qui saignaient encore. En effet, il avait dû avoir une surprise géante durant l'été, se dit Drago avec ironie. Comme pour compléter ce sinistre spectacle, il portait sur l'épaule quelque chose qui ressemblait à une moitié de vache morte.

-Aujourd'hui, on va travailler là-bas ! annonça joyeusement Hagrid aux élèves qui approchaient, en montrant d'un signe de tête les arbres sombres de la forêt. C'est plus abrité. D'ailleurs, ils préférèrent l'obscurité.

-Qui est-ce qui préfère l'obscurité ? lança vivement Drago à Crabbe et à Goyle avec une pointe de terreur dans la voix. Qu'est-ce que c'est que ça, encore, vous avez entendu ?

-Prés ? demanda Hagrid, toujours aussi enjoué, en regardant les élèves rassemblés. Bon, alors, pour votre cinquième année, je vous ai réservé une petite excursion dans la forêt. Je pense qu'il vaut mieux voir ces créatures dans leur milieu naturel. Ce qu'on va étudier aujourd'hui est plutôt rare. Je crois bien que je suis la seule personne au Royaume-Uni à en avoir dressé.

-Et vous êtes vraiment sûr qu'elles sont dressées, vos créatures ? demanda Drago d'une voix ouïe, à son grand regret, la panique perçait de plus en plus. Ce ne serait pas la première fois que vous nous amèneriez des bêtes sauvages.

Un murmure approuvateur parcourut les rangs des Serpentard et quelques élèves de Gryffondor semblaient trouver que Drago n'avait pas tort.

-Bien sûr qu'elles sont dressées, répondit Hagrid.

Il fronça les sourcils et remonta un peu la vache morte sur son épaule.

-Alors, pourquoi vous avez la figure dans cet état ? demanda Drago.

-Occupe-toi de tes affaires ! répondit Hagrid avec colère. Et maintenant, si vous avez fini de poser des questions stupides, allons-y !

Il tourna les talons et s'avança droit vers la forêt. Personne ne semblait très disposé à le suivre jusqu'à ce que l'incroyable et inséparable trio lui emboîta le pas, entraînant derrière eux le reste de la classe.

Ils marchèrent pendant environ dix minutes jusqu'à un endroit de la forêt où les arbres étaient si rapprochés qu'il régnait une obscurité crépusculaire et qu'on ne voyait pas trace de neige sur le sol. Avec un grognement, Hagrid déposa par terre sa demi-carasse de vache et se retourna pour faire face aux élèves. La plupart d'entre eux avançaient prudemment d'arbre en arbre en jetant autour d'eux des regards inquiets, comme s'ils s'attendaient à une attaque imminente.

-Rapprochez-vous, rapprochez-vous, les encouragea Hagrid. Ils vont être attirés par l'odeur de la viande mais de toute façon, je vais les appeler parce qu'ils aiment bien savoir que je suis là.

Il secoua sa tête hirsute pour écarter ses cheveux de son visage et lança un étrange cri perçant qui résonna parmi les arbres comme l'appel d'un monstrueux oiseau. Personne ne songea à rire. La plupart des élèves paraissaient trop effrayés pour mettre le moindre son.

Hagrid lança à nouveau son cri aigu. Une minute s'écoula pendant laquelle tout le monde continua de jeter des regards alarmés parmi les arbres pour essayer d'apercevoir les créatures attendues. Et tandis que Hagrid écartait ses cheveux et gonflait sa poitrine pour la troisième fois, Drago vit Potter donner un petit coup de coude à Weasley en lui montrant un espace obscur entre deux ifs aux troncs noueux. Drago porta son regard dans cette direction et il y trouva... rien. Rien du tout. Potter venait de pointer le vide du doigt. Surpris, Drago porta à nouveau son regard sur l'Elu qui avait apparemment un peu perdu la boule. Weasley aussi continuait de fixer les arbres. Quelques instants plus tard, il murmura :

-Qu'est-ce qu'il attend pour les appeler de nouveau ?

La grande majorité des élèves avaient toujours la même expression d'attente, perplexe et anxieuse, et ne cessaient de lancer des coups d'œil partout. Drago ne vit que trois personnes seulement semblaient voir quelque chose : Potter, Zabini qui avait une expression de dégoût sur le visage, et Londubat dont les yeux suivaient un mouvement de balancier invisible.

-Ah, en voilà un autre ! annonça fièrement Hagrid. Et maintenant, levez la main, ceux qui arrivent à les voir.



Les trois personnes que Drago avait soupçonné levèrent en effet la main.

-Oui, bien sûr... je savais que tu les verrais, Harry, dit Hagrid d'un ton grave. Ah, toi aussi, Neville, hein ? Et...

-Excusez-moi, l'interrompit Drago d'une voix narquoise, mais qu'est-ce qu'on est censé voir, exactement ?

Pour toute réponse, Hagrid montra la vache morte. Toute la classe l'observa pendant quelques secondes puis il y eut des exclamations de surprise. Des morceaux de chair semblaient s'arracher tout seuls de la carcasse et disparaître comme par enchantement.

-Qu'est-ce qui fait ça ? demanda d'une voix terrifiée une Gryffondor qui venait de pousser un cri aigu en allant se réfugier derrière l'arbre le plus proche. Qui est-ce qui mange ? Quel courage chez celle-ci dis-donc, ironisa intérieurement Drago en reconnaissant la jeune fille qui avait accompagné Potter au bal l'année passée.

-Des Sombrals, répondit fièrement Hagrid.

-Oh, murmura Granger qui venait soudain de comprendre, comme d'habitude puisqu'elle comprenait toujours tout. Mais Drago aussi connaissait ces créatures et avait déjà compris le but de ce cours.

-Il y en a tout un troupeau, ah Poudlard, reprit Hagrid. Maintenant, qui peut me dire... ?

-Mais ils portent malheur ! l'interrompit Patil, l'air effaré. On dit qu'il arrive d'horribles catastrophes aux gens qui les voient. Le professeur Trelawney m'a dit un jour...

-Non, non, non, coupa Hagrid en pouffant de rire, ça, ce sont des superstitions, ils ne portent pas malheur du tout, au contraire, ils sont très intelligents et très utiles ! Oh, bien sûr, ceux-là n'ont pas beaucoup de travail, ils tirent simplement les diligences de l'école. Parfois, Dumbledore les utilise aussi quand il a un long voyage à faire et qu'il ne veut pas transplaner et... Tiens, regardez, en voilà encore deux...

-J'ai senti quelque chose, cria Patil, je crois qu'il est juste à côté de moi !

-Ne t'inquiète pas, il ne te fera pas de mal, assura Hagrid avec patience. Maintenant, qui peut me dire pourquoi certains d'entre vous les voient et d'autres pas ?

Granger leva la main.

-Je t'écoute, dit Hagrid en lui adressant un sourire radieux.

-Les seules personnes qui peuvent voir les Sombrals, répondit-elle, sont celles qui ont vu la mort.

-C'est exactement ça, approuva Hagrid d'un air solennel. Dix points pour Gryffondor. Donc, les Sombrals...

-Hum, hum...

Le professeur Ombrage venait d'arriver derrière Potter. Elle portait toujours sa cape verte et son chapeau assorti et tenait son bloc-notes à la main. Hagrid, qui n'avait encore jamais entendu la fausse toux d'Ombrage, observait avec inquiétude le Sombrial le plus proche, croyant que c'était lui qui avait toussé.

-Hum, hum...

-Ah, bonjour, dit Hagrid avec un sourire, en voyant enfin qui avait produit ce son étrange.

-Avez-vous reçu le mot que je vous ai envoyé dans votre cabane ce matin ? demanda Ombrage d'une voix lente et sonore, comme si elle avait affaire à un étranger particulièrement obtus. Je vous annonçais que je viendrais inspecter votre cours.

-Ah, oui, répondit Hagrid d'un ton joyeux. Content que vous ayez trouvé où c'était ! Comme vous le voyez - enfin, je ne sais pas si vous le voyez ou pas - aujourd'hui, on fait les Sombrals...

-Je vous demande pardon ? dit le professeur Ombrage d'une voix forte, la main derrière l'oreille et les sourcils froncés. Qu'avez-vous dit ?

Hagrid parut un peu surpris.

-Heu... les Sombrals ! répéta-t-il en haussant le ton. Vous savez, ces... heu... grands chevaux avec des ailes !

Il agita ses bras gigantesques dans l'espoir de lui faire mieux comprendre de quoi il parlait. Le professeur Ombrage leva les sourcils et marmonna en même temps qu'elle écrivait sur son bloc-notes :

-Doit... recourir... à un... langage... gestuel... rudimentaire...

-Enfin, en tout cas..., reprit Hagrid, un peu troublé, en se tournant vers la classe. Heu... Qu'est-ce que je disais, déjà ?

-Semble... avoir... des problèmes... de mémoire..., grommela Ombrage suffisamment fort pour que tout le monde puisse l'entendre.

Drago savourait cette scène comme si Noël venait d'arriver avec un mois d'avance, d'autant plus que Granger, au contraire, le teint écarlate, avait du mal à contenir sa rage.

Hagrid jeta un regard un peu inquiet au bloc-notes d'Ombrage, mais il poursuivit vaillamment :

-Ah oui, c'est ça, je voulais vous expliquer pourquoi nous en avons un troupeau à Poudlard. Voilà, on a commencé avec un mâle et cinq femelles. Celui-ci s'appelle Tenebrus, dit-il en caressant le premier cheval qui était apparu, c'est mon préféré, il est le premier à être né ici, dans la forêt...

-Savez-vous, l'interrompit Ombrage d'une voix claironnante, que le ministère de la Magie a classé les Sombrals dans la catégorie des créatures dangereuses ?

Hagrid se contenta de pouffer de rire.

-Les Sombrals ne sont pas dangereux ! s'exclama-t-il. Oh, bien sûr, ils pourraient vous arracher un petit bout de quelque chose si vous les embêtez...

-Montre... des signes... de... plaisir... à l'évocation... de la violence..., marmonna Ombrage en recommençant à



el•crire sur son bloc-notes.

-Mais non, voyons ! reprit Hagrid qui paraissait le•ge•rement anxieux, al• pre•sent. Un chien aussi peut vous mordre si vous le provoquez, non ? Les Sombrals ont une mauvaise re•putation al• cause de cette histoire de mort... Les gens croyaient que c'el•tait un mauvais pre•sage d'en voir un, mais ils n'y comprenaient rien, voila• tout, pas vrai ?

Ombrage ne re•pondit pas. Elle acheva ce qu'elle el•tait en train d'el•crire, puis regarda Hagrid et reprit, toujours de sa voix lente et sonore :

-S'il vous pla•t, continuez al• faire votre cours comme d'habitude, je vais me promener (elle mima l'acte de marcher, provoquant les rires de Drago et de Pansy) parmi les el•le•ves (elle montra du doigt plusieurs d'entre eux) et leur poser des questions (elle pointa l'index vers sa bouche).

Hagrid la regarda d'un air el•bahi, en se demandant pourquoi elle se comportait avec lui comme s'il el•tait incapable de comprendre l'anglais normal.

-Bon, continuons, dit Hagrid en s'efforc•tant de reprendre le fil de ses explications. Donc, les Sombrals... Oui, c'est cl•sa. Il y a des tas de choses al• dire en leur faveur...

-Parvenez-vous al• comprendre facilement le professeur Hagrid quand il parle ? demanda le professeur Ombrage d'une voix forte en s'adressant al• Pansy.

Pansy avait des larmes de rire aux yeux. Sa re•ponse sembla presque incohel•rente, al• force d'el•tre interrompue par ses gloussements.

-Non... parce que... voila•... on dirait... souvent, c'est comme s'il grognait.

Ombrage griffonna sur son bloc-notes. Les quelques endroits del•pourvus de bleus sur le visage de Hagrid prirent une teinte el•carlate mais il s'efforc•sa de faire comme s'il n'avait pas entendu la re•ponse de Pansy.

-Heu... oui... beaucoup de choses en faveur des Sombrals. Par exemple, une fois qu'ils sont dresse•s, comme ceux-la•, vous ne pouvez plus vous perdre. C'est fou ce qu'ils ont le sens de l'orientation, suffit de leur dire ou• vous allez...

-En admettant qu'ils puissent vous comprendre, bien su•r, dit Drago, ce qui plongea Pansy dans une nouvelle crise de fou rire.

Le professeur Ombrage leur adressa un sourire indulgent puis se tourna vers Londubat.

-Vous arrivez al• voir les Sombrals, Londubat, n'est-ce pas ? dit-elle.

Il acquiescl•sa d'un signe de tel•te.

-Qui avez-vous vu mourir ? demanda-t-elle d'un ton indiffe•rent.

-Mon... mon grand-pe•re.

-Et qu'est-ce que vous pensez de cl•sa ? reprit Ombrage, la carcasse d'el•a d'el•pouill•e d'une bonne partie de sa viande.

-Heu..., dit Londubat, visiblement nerveux, en jetant un coup d'oeil al• Hagrid. Je pense que... heu... c'est intel•ressant...

-Les el•le•ves... sont... trop... intimidel•s... pour admettre... qu'ils... ont... peur, marmonna Ombrage en el•crivant une nouvelle fois sur son bloc-notes.

-Non ! protesta-t-il, en paraissant bouleversel•. Non, je n'ai pas peur !

-Tout va bien, ne vous inquiet•tez pas, dit Ombrage.

Elle lui tapota l'el•paule avec un rictus ironique faussement compr•hensif. Ombrage se tourna ensuite vers Hagrid et reprit sa voix lente et sonore pour s'adresser al• lui.

-Eh bien, Hagrid, je crois que j'ai tout ce qu'il me faut, dit-elle. Vous recevrez (elle mima le geste de prendre quelque chose devant elle) les re•sultats de votre inspection (elle montra le bloc-notes) dans un del•lai de dix jours.

Elle leva ses dix doigts boudinel•s puis, avec un sourire encore plus large qui la faisait plus que jamais ressembler al• un crapaud sous son chapeau vert, elle s'en alla d'un air affair•l•. Drago et Pansy el•taient pris de fou rire, Granger tremblait de fureur et Londubat paraissait del•semparel• et furieux.

A la fin du cours, Drago, Crabbe et Goyle rattrap•rent Weasley et ses deux amis qui ne les entendirent pas approcher, leurs pas •tant el•touffel•s par la neige.

-J'ai el•tel• el•tonnel• que tant de gens puissent les voir, disait le rouquin. Trois dans la classe...

-Au fait, Weasley, on se demandait quelque chose, dit Drago d'une voix malveillante. Tu crois que si tu voyais quelqu'un mourir, cl•sa t'aiderait al• repel•rer le Souafle sur un terrain de Quidditch ?

Drago et ses deux acolytes hurle•rent de rire en del•passant le trio, puis ils se mirent al• chanter Weasley est notre roi. Malgré le froid les oreilles de Weasley devinrent cramoisies.

Dans les jours suivants, tous les el•le•ves apprirent la mise al• l'el•preuve de Hagrid et certains, al• commencer par Drago, s'en montraient enchantel•s.

Del•cembre arriva en apportant encore plus de neige et une ve•ritable avalanche de devoirs pour les cinquiel•me annel•e. Les obligations qui incombaient al• Drago et al• Pansy dans leur ro•le de pre•fets devinrent el•galement de plus en plus el•crasantes al• mesure que Noel•l approchait. On fit appel al• eux pour superviser la del•coration du cha•teau, or poser des guirlandes quand Peeves tenait l'autre bout et cherchait al• el•trangler son partenaire avec n'avait rien d'•vident. Il fallait •galement surveiller les premi•le•re et les deuxi•le•me annel•e qui devaient passer leurs re•lations al• l'intel•rieur du cha•teau al• cause du froid, et ces petits morveux •taient d'une insolence incroyable. Drago •tait persuad• de ne jamais avoir •t• aussi mal el•level• quand il el•tait en premi•le•re annel•e. Ils devaient aussi



parfois patrouiller dans les couloirs en alternance avec Rusard qui pressentait que l'esprit de Noël pourrait bien se traduire par une multiplication de duels magiques, et cette tâche plus que toute autre agaça Drago car le concierge avait vraiment de la bouse de dragon à la place du cerveau.

Entre les cours, les devoirs et les responsabilités de préfet, Drago finissait ses journées épuisé, n'ayant presque même plus d'énergie pour son occupation préférée d'embêter les Gryffondor. Parfois, il profitait d'une salle de classe vide pour rester au calme loin de la salle commune des Serpentard et de Crabbe et Goyle car eux-ci se mettaient à le suivre dès qu'ils le voyaient, ou même juste pour somnoler un peu lorsqu'il était trop fatigué. Un jour alors qu'il profitait de la salle de Métamorphose vide pour justement avancer son devoir pour McGonagall, la porte s'ouvrit derrière lui, et il se figea, pas tout à fait certain d'avoir le droit d'être ici. Dumbledore entra silencieusement dans la salle, en lui faisant un petit geste amical de la main. Drago, perplexe, regarda son directeur traverser la pièce et le rejoindre, s'installant au bureau à côté du sien.

-Bonjour Drago, dit Dumbledore d'un ton malicieux, nous ne nous étions pas vus depuis un bon moment, comment vas-tu ?

Ne sachant pas trop ce que le directeur attendait de cet échange de banalités, Drago répondit juste qu'il allait bien, et se reprit de justesse pour retourner la question au directeur également. Celui-ci pouffa.

-Oh tu es fort aimable de t'intéresser à un vieil homme Drago. Je te remercie, je vais bien également, mais moi je n'ai pas les grandes cernes sous mes yeux que je vois sous les tiens. Or je ne suis pas sûr que ce soit juste le travail scolaire qui t'épuise autant, car tu es vraiment un garçon brillant. D'ailleurs je vois là que tu t'en sors à merveille avec ce devoir de Métamorphose. Savais-tu que c'était justement cette matière que j'enseignais avant de devenir directeur de l'école ? Peut-être que les tâches de préfet sont un peu de trop pour toi ? Je sais pourtant que je ne me suis pas trompé dans mon choix, tu as tout à fait les épaules pour de telles responsabilités et qui sait, peut-être même le potentiel d'un futur préfet en chef si tu t'investis bien dans ton rôle.

Dumbledore le regardait en souriant et Drago sentit ses joues rosir. Il le remercia de l'avoir choisi comme préfet et de lui témoigner cette confiance pour la suite, et le rassura sur son emploi du temps. Il était seulement un peu fatigué mais il apprendrait vite à tout équilibrer, et de toute façon il se reposerait bientôt chez lui durant les vacances de Noël.

Dumbledore s'en montra ravi, lui souhaita bonne chance avec tout cela et se leva pour se diriger vers la porte. Avant de la franchir, il se retourna et ajouta :

-N'oublie pas que toi aussi tu es important Drago. Tu n'es pas toujours obligé de ne faire que ce qui est attendu de toi et, au contraire, j'adorerais te voir penser un peu plus à toi-même !

Et le directeur s'en alla aussi soudainement qu'il était arrivé. Stupéfait, Drago médita la dernière phrase qu'il avait prononcé, avant de se demander ce que le directeur de l'école faisait à errer ainsi dans les salles de classes vides en fin de journée. A moins qu'il n'ait su d'une quelconque façon que Drago était là et que sa venue n'avait rien d'un hasard, cherchant bel et bien à discuter avec lui. Sa curiosité et sa confusion finirent étouffées par sa fatigue, et il rangea prestement ses affaires pour retourner à sa salle commune.

Quelques jours après, le Poudlard Express le ramenait chez lui. Il avait entendu dire que pour la première fois depuis leur entrée à Poudlard, Potter ne resterait pas au château pour les fêtes mais il ne le vit nulle part dans le train. De même, la totalité des Weasley étaient également absents, ce qui lui fit se demander s'il s'était passé quelque chose en dehors de l'école. Son père pourrait peut-être lui fournir quelques informations à ce sujet... De retour au Manoir, Lucius n'aborda pas directement le sujet avec lui mais les bribes d'informations que Drago put rassembler lui permirent de comprendre que le Seigneur des Ténèbres et ses fidèles souhaitaient ardemment obtenir quelque chose qui était enfermé au ministère de la Magie, mais que l'Ordre du Phénix leur barrait systématiquement la route, or cette fois l'un d'entre eux avait été blessé. En connectant différents éléments comme l'absence des Weasley dans le train et le poste de leur père au ministère, il en déduisit que c'était sans doute Arthur Weasley qui avait été attaqué. Bien que son père lui vouait une haine ardente, Drago n'arrivait pas tout à fait à se réjouir de cette conclusion. Après tout, Mr Weasley avait une grande famille avec tous ces enfants, or lui-même aurait été dévasté si quoi que soit arrivait à son père... On attendait de Drago d'être à l'aise avec des choses qui le dépassaient, or ces choses devenaient de plus en plus concrètes. Ce n'était plus juste des idées ou un jeu, des gens allaient vraiment souffrir et mourir et Drago devrait rapidement accepter cela s'il voulait pouvoir suivre le camp dans lequel sa famille s'était rangée. Contrairement à ce Dumbledore lui avait souhaité, penser à soi-même n'était pour l'instant pas une option.



Bonne et mauvaise presse

Chapitre 33

Bonne et mauvaise presse

Le mois de janvier passa bien vite tant Drago était concentré sur son travail scolaire. Il croulait de toute façon sous les devoirs dans toutes les matières, mais il avait surtout découvert que se plonger corps et âme dans ses études lui évitait de réfléchir à d'autres sujets. Au Seigneur des Ténèbres et au rôle que son père jouait à ses côtés, à la place qu'il devrait lui-aussi occuper tôt ou tard... A Potter dont la vie avait toujours été plus ou moins menacée dans toutes ses péripéties mais qui était véritablement en danger constant depuis l'été dernier... A l'impact que ce brun aux yeux verts pouvait parfois avoir sur lui, le faisant sentir plus vivant que jamais durant leurs échanges... Drago ne voulait vraiment pas penser à cette partie là. Potter était non seulement dans le camp ennemi mais c'était aussi un Sang Mêlé... et un garçon. Il aurait mieux valu que quelqu'un comme Pansy ait ce genre d'effet sur lui. Drago avait l'impression de se noyer dans toutes ces questions, et s'accrochait à ses devoirs comme à une bouée de sauvetage. Ses études lui importaient plus que jamais maintenant qu'il n'était pas sûr de pouvoir les suivre jusqu'au bout. Qui savait à quelle vitesse les choses allaient évoluer par la suite ? Être un élève brillant avait toujours été important à ses yeux, et il comptait bien garder les meilleurs résultats possibles tant qu'il pourrait. Il voulait au moins sept, si ce n'était dix ' Optimal ' à ses BUSE.

Février finit par arriver, apportant avec lui une lettre de son père pour le moins mystérieuse.

Drago,

Tu seras ravi d'apprendre que l'un de nos projets à été mené à bien, je t'invite à consulter la presse de demain pour t'en informer.

Ta mère, ta tante et moi-même t'embrassons,

Lucius Malefoy.

Sa tante ? Drago restait perplexe devant ce mot, à la fois impatient et nerveux à la perspective de lire la Gazette du sorcier du lendemain.

EÏ•VASION MASSIVE D'AZKABAN

LE MINISTEÏ•RE CRAINT QUE BLACK SOIT LE ' POINT DE RALLIEMENT ' D'ANCIENS MANGEMORTS

Le ministelÏ•re de la Magie a annoncé• tard dans la nuit qu'une el•vasion massive avait eu lieu aÏ• Azkaban.

Recevant les reporters dans son bureau privé•, CornelÏ•lius Fudge, ministre de la Magie, a confirmé• que dix prisonniers sous haute surveillance s'el•taient el•vadeÏ•s hier en del•but de soirel•e et qu'il avait del•jaÏ• informel• le Premier Ministre moldu du caractelÏ•re dangereux de ces individus.

' Nous nous trouvons malheureusement dans la mel•me situation qu'il y a deux ans et demi, au moment de l'el•vasion de Sirius Black, l'assassin bien connu, nous a del•clareÏ• Fudge. Nous pensons d'ailleurs que ces deux affaires ne sont pas sans rapport. Une el•vasion de cette ampleur laisse supposer l'existence d'un concours extel•rieur et il faut savoir que Black, qui est la premièlÏ•re personne aÏ• s'el•tre jamais el•chappel•e d'Azkaban, serait ideÏ•alement placel• pour aider d'autres del•tenus aÏ• suivre ses traces. Il nous semble treÏ•s probable que ces individus, parmi lesquels figure Bellatrix Lestrange, une cousine de Black, se sont rassembleÏ•s autour de Black lui-mel•me qu'ils consideÏ•rent comme leur chef. Nous faisons cependant tout ce qui est en notre pouvoir pour retrouver les criminels et nous demandons instamment aÏ• l'ensemble de la communautel• magique de rester prudente et de manifester la plus grande vigilance. En aucun cas ces individus ne doivent el•tre approcheÏ•s. '

Dix photographies en noir et blanc accompagnaient l'article. Neuf d'entre elles repreÏ•sentaient des sorciers, la dixièlÏ•me une sorcièlÏ•re. Certains avaient une expression narquoise, d'autres pianotaient d'un air insolent sur le bord de la photo. Chaque portrait s'accompagnait d'une lel•gende preÏ•cisant le nom du sorcier et le crime pour lequel il avait el•tel•e envoyel•e aÏ• Azkaban.

' Antonin Dolohov ', disait la lel•gende sous la photo d'un sorcier au long visage paÏ•le et tordu ' condamnel• pour les meurtres particulielÏ•rement brutaux de Gideon et Fabian Prewett. '

' Augustus Rookwood ', indiquait la lel•gende sous la photo d'un sorcier au visage greÏ•leÏ•, les cheveux gras, qui avait l'air de s'ennuyer ferme, appuyel• contre le bord de son cadre, ' condamnel• pour avoir communiqué• des secrets du ministelÏ•re de la Magie aÏ• Celui-Dont-On-Ne-Doit-Pas-Prononcer-Le- Nom. '

Mais le regard de Drago fut surtout attirè• par la photo de la sorcièlÏ•re. Son visage lui avait sautel• aux yeux delÏ•s l'instant ouÏ• il avait vu le journal. Elle avait de longs cheveux bruns qui paraissaient neÏ•gligel•s et del•coiffel•s sur la photo mais qu'il avait vus lisses, el•pais et brillants. La femme lanclÏ•ait des regards noirs sous de lourdes paupielÏ•res et ses lelÏ•vres minces esquissaient un sourire plein d'arrogance et de del•dain. Sa tante Bellatrix avait donc bien été



libérée. Drago ne l'avait jamais rencontrée, mais un grand portrait de Narcissa et de ses deux soeurs était affiché au Manoir dans un salon qui n'était que très rarement utilisé. Drago connaissait donc bien ce visage même s'il n'avait entendu que quelques histoires à son sujet. Il lut alors la légende qui accompagnait la photographie :

' Bellatrix Lestrange, condamnée pour tortures ayant entraîné une incapacité permanente sur les personnes de Frank et Alice Londubat. ' Londubat ?! Il savait que sa tante avait été envoyée à Azkaban pour avoir torturé des membres de l'Ordre, mais il n'avait jusqu'à présent jamais su leur nom. Il jeta un coup d'oeil à Neville à la table des Gryffondor et décida de réserver son jugement jusqu'à ce qu'il en sache plus sur ce qui c'était passé. Après tout le couple Londubat était peut-être aussi coupable d'actes atroces envers le camp de sa tante... son camp, se reprit-il rapidement.

Le mois de Février se poursuivait et ce fut vite (pouah !) la Saint Valentin. Les deux semaines qui avaient précédé la fête, Pansy s'était montrée insupportable, minaudant à chaque fois que Drago se trouvait à proximité que ' cela tombait à pic, il y avait justement une sortie à Pré-au-lard ce jour là ' mais il l'ignorait superbement. Il comptait bien profiter de l'absence des autres élèves pour étudier au calme dans la bibliothèque ce jour là. *Au matin du 14*, lors du petit déjeuner dans la Grande Salle, Drago remarqua cependant le comportement particulier de Potter qui semblait s'être habillé avec un soin tout particulier et qui tentait vainement de se lisser les cheveux en se regardant sur le dos d'une cuiller. Mais qu'est-ce qui lui prenait tout à coup, se demandait Drago, étonné. De toute façon, livrer combat contre des cheveux aussi ébouriffés était peine perdue, et tant mieux car les cheveux en bataille lui allaient bien. En se dirigeant vers la bibliothèque, Drago fit un détour pour passer devant les grandes fenêtres du premier étage qui lui permettaient d'observer la cour à la sortie du château. Il vit avec horreur Potter se diriger nerveusement vers l'attrapeuse des Serdaigle qui l'attendait un peu à l'entrée de la cour, elle aussi soigneusement apprêtée avec ses cheveux ramassés en arrière et noués en une longue queue-de-cheval. Drago les regarda échanger quelques mots, se sentant furieux sans trop savoir pourquoi. Heureusement, on pouvait toujours compter sur Pansy, qui, menant sa bande de filles de Serpentard les dépassa en s'écriant d'une voix suraiguë suffisamment forte pour que même depuis le château Drago l'entende :

-Potter et Chang ! Beurk, Chang, je ne te félicite pas pour ton goût... Au moins, Diggory était un beau garçon !

Le concert de ricanements qui s'en suivit sembla plonger le couple dans un profond malaise, et Drago en tira une immense satisfaction. Se promettant d'être plus agréable avec Pansy le soir, Drago reprit le chemin de la bibliothèque, tentant tant bien que mal de chasser le rendez-vous galant de Potter hors de son esprit.

Une fois à la bibliothèque, Drago ne se plongea pas dans son travail scolaire comme il l'avait prévu. Ses pensées s'égarèrent du côté de Potter de manière embarrassante, or il n'assumait pas cet état de fait. Drago n'arrivait peut-être pas à contrôler le vagabondage de son esprit, mais il était absolument mortifié à l'idée que qui que ce soit sache un jour qu'il avait eu ces réflexions. De même, les doutes et craintes qu'il ressentait parfois en pensant à sa future allégeance au Seigneur des Ténèbres étaient également des pensées qui devaient impérativement rester secrètes. Il abandonna donc son essai de botanique et se mit à chercher des ouvrages au sujet du fonctionnement de l'esprit chez les sorciers. Il tomba sur des écrits concernant la legilimancie qui confirmaient ses peurs : il était effectivement possible de lire dans les pensées d'autrui ! Ses sentiments les plus secrets couraient donc le risque potentiel d'être un jour exposés au grand jour. Heureusement, il apprit également l'existence de l'occlumancie qui lui apportait justement la solution dont il avait besoin. Plongé dans ses lectures, il loupa l'heure du déjeuner, et ne quitta la bibliothèque que tard le soir lorsque Madame Pince l'en chassa. Il avait emprunté le meilleur ouvrage qu'il avait trouvé sur les techniques d'apprentissage de l'occlumancie et se promit de les mettre en pratique chaque soir avant de se coucher, jusqu'à ce qu'il sache fermer son esprit hermétiquement.

Vider son esprit lui apporta un grand calme, et plus il s'améliorait, plus il retrouvait sa sérénité, ayant moins l'impression de lutter contre la tempête de questions qui lui avait chamboulé la tête ces dernières semaines. Malheureusement, une publication dans une revue inattendue vint à nouveau perturber le semblant de quiétude qu'il venait de retrouver. Au petit déjeuner du lundi matin, Drago vit un hibou s'arrêter devant Potter. Comme celui-ci n'avait reçu qu'une seule lettre depuis le début de l'année, Drago fut intrigué. Soudainement, trois, quatre, cinq autres hiboux avaient atterri devant Potter et se bousculaient, marchant dans le beurre, renversant la salière, pour essayer d'être les premiers à distribuer leur courrier. Weasley paraissait stupéfait alors que sept autres hiboux se posaient parmi les autres, criant, hululant, battant des ailes. Granger plongea la main dans ce tourbillon de plumes et en retira un hibou moyen duc qui portait dans son bec un long paquet cylindrique. Elle semblait surexcitée en le tendant à Potter, qui le déballa pour en sortir un magazine très coloré. Drago ne pouvait voir le titre de la revue, mais elle sembla causer un certain émoi à la table des Gryffondor. Il se leva pour passer à côté d'eux et aperçut qu'il s'agissait d'un exemplaire du *Chicaneur* ayant pour gros titre :

HARRY POTTER PARLE ENFIN : LA VÉRITÉ SUR CELUI-DONT-ON NE-DOIT-PAS-PRONONCER-LE-NOM ET LE RÉSULTAT DE LA NUIT OÙ JE L'AI VU REVENIR

Drago se sentit tout à coup inquiet. Il fallait absolument qu'il mette la main sur un exemplaire du magazine. Son père était probablement incriminé dans le témoignage de Potter, et il fallait vite qu'il mesure l'étendue des dégâts. Alors qu'il s'apprêtait à quitter la Grande Salle, il vit de loin Ombrage s'approcher Potter avec un air faussement aimable qui laissa vite la place à une grande colère, son visage habituellement terreux et blafard, prenant alors une horrible teinte



violacée. L'annonce ne tarda pas, vers le milieu de la matinée, d'énormes écriteaux avaient été placardés partout dans l'école, pas seulement sur les tableaux d'affichage mais également dans les couloirs et les salles de classe.

PAR ORDRE DE LA GRANDE INQUISITRICE DE POUDLARD TOUT ÉLÈVE SURPRIS EN POSSESSION DU MAGAZINE LE CHICANEUR SERA RENVOYÉ. CONFORMÉMENT AU DÉCRET D'ÉDUCATION NUMÉRO VINGT-SEPT. SIGNÉ : DOLORES JANE OMBRAGE, GRANDE INQUISITRICE

Chaque fois que Drago passait devant l'un de ces écriteaux, il se sentait exaspéré. La meilleure chose qu'Ombrage pouvait faire pour que tout le monde lise l'interview de Potter, c'était de l'interdire !

Il avait apparemment raison : à la fin de la journée, bien que Drago n'ait vu nulle part la moindre trace du Chicaneur, tous les élèves ne parlaient plus que de l'interview, citations à l'appui. Il les entendait en discuter à voix basse dans les files d'attente, avant le début des cours, dans la Grande Salle pendant le déjeuner et au fond des classes. Lui-même l'avait également lu, bien qu'il l'aurait farouchement nié auprès de la Grande Inquisitrice. Pendant ce temps, le professeur Ombrage rôdait dans les couloirs, arrêtant les élèves au hasard pour exiger qu'ils retournent leurs poches et leurs sacs. Mais les élèves de Poudlard avaient pris de l'avance sur elle. Ils ensorcelaient les pages de l'interview qui se transformaient en innocentes pages de manuel lorsque quiconque d'autre y posait les yeux, ou devenaient blanches dès qu'ils en interrompaient eux-mêmes la lecture. Bientôt, il sembla que tout le monde dans l'école avait lu l'article bien que le décret d'éducation numéro vingt-six interdisait d'en parler. L'après-midi à la bibliothèque, tel, te contre tel, te autour d'une table, Drago, Crabbe et Goyle en compagnie de Theodore discutaient ensemble de l'interview et de ce qu'elle impliquait au sujet de leurs pères, cités comme étant des Mangemorts. Lorsque Potter passa à proximité, ils se tournèrent vers lui et Goyle fit craquer ses jointures d'un air menaçant tandis que Drago murmurait à l'oreille de Crabbe quelque chose de très malveillant à son égard. Malheureusement, ils ne pouvaient pas le contredire publiquement, sans admettre qu'ils avaient lu l'article...



L'armée de Dumbledore... Et celle d'Ombrage

Chapitre 34

L'armée de Dumbledore... Et celle d'Ombrage

Un soir, Drago eut la surprise d'être convoqué dans le bureau du professeur Ombrage. Il fut encore plus étonné d'y retrouver Crabbe, Goyle, Pansy, et une poignée d'autres élèves de Serpentard uniquement car personne ne semblait provenir d'une autre maison. Elle leur expliqua en quelques mots qu'elle avait besoin de gens de confiance pour interrompre une activité contraire *au décret d'éducation numéro vingt-quatre*. Drago voyait bien duquel elle voulait parler mais devant le regard vide de Crabbe et Goyle il récita :

-Aucune organisation, association, équipe, groupe ou club d'élèves ne peut exister sans l'approbation de la Grande Inquisitrice.

-C'est très bien Drago, lui répondit Ombrage d'un ton doux, excellente mémoire, cela fera dix points pour Serpentard !

Elle leur expliqua alors qu'elle soupçonnait depuis un moment un groupe d'élèves de tenir des réunions illicites et elle venait tout juste d'en avoir la confirmation par la trahison volontaire de l'une des participantes. Apparemment Potter était au centre de tout cela (comme d'habitude, se dit Drago qui reçut cette information sans surprise) et puisqu'un rassemblement avait lieu ce soir même, Ombrage voulait les prendre la main dans le sac. Pour toutes les fois où Potter avait fait fi du règlement et s'en était tiré sans le moindre ennui, Drago était ravi de cette opportunité de le coincer enfin ! La Grande Inquisitrice les conduisit au *septième étage* et leur ordonna de s'embusquer partout dans le couloir car la réunion devait bientôt prendre fin et ils les attraperaient en sortant. Mais à peine furent-ils installés qu'ils virent des élèves surgir d'une porte sur le mur *en face de la tapisserie représentant Barnabas le Follet battu par les trolls*.

Quelqu'un avait dû les prévenir de leur venue car ils couraient *à toutes jambes* dans différentes directions. Drago en laissa filer plusieurs, ce n'étaient pas eux qui l'intéressaient... Il perçut enfin Potter qui *se mit à courir à son tour vers la droite en direction des toilettes des garçons*. Drago s'empressa de lui jeter un sort, refusant qu'il lui file entre les doigts.

'AAARGH !' Potter fit une chute spectaculaire, glissant *à plat ventre* sur une distance de deux mètres avant de s'arrêter enfin. Drago éclata de rire et sortit de sa cachette *dans une niche, derrière un horrible vase en forme de dragon*.

-Malefice du Croche-Pied, Potter ! lancé-t-il. Heu, professeur... PROFESSEUR ! J'en ai un !

Ombrage surgit au bout du couloir, essoufflé mais le sourire ravi.

-C'est lui ! dit-elle avec jubilation en voyant Potter par terre. Excellent, Drago, excellent ! Oh, c'est vraiment très bien, cinquante points pour Serpentard ! Je m'en occupe, maintenant... Debout, Potter !

Potter se releva en leur jetant *à tous les deux* un regard noir. Drago n'avait jamais vu Ombrage aussi heureuse. Elle saisit le bras de Potter en le serrant comme un *étau* et se tourna vers Drago avec un large sourire.

-Voyez si vous pouvez encore en attraper, Drago, dit-elle. Demandez aux autres d'aller faire un tour *à la bibliothèque*, qu'ils reprennent ceux qui sont essoufflés, vérifiez aussi les toilettes, Miss Parkinson s'occupera de celles des filles. Allez-y. Quant à vous, Potter, ajouta-t-elle de sa voix la plus douce et la plus menaçante tandis que Drago s'éloignait, un peu déçu de ne pas rester un peu plus à garder son prisonnier, *vous allez venir avec moi dans le bureau du directeur*.

Malheureusement ils ne trouvèrent que peu d'élèves fautifs, mais de toute façon, pour Drago l'essentiel était d'avoir déjà réussi à coincer leur leader.

Il avait également confisqué un objet étonnant qu'il retrouvait dans les poches de tous les coupables : un Gallion d'or très réaliste jusqu'à ce qu'on regarde de plus près *les chiffres sur la tranche de la pièce*. Sur un vrai Gallion, il n'y aurait eu là qu'un simple *numéro de série* désignant le goblin qui avait frappé la monnaie. Sur toutes ces fausses pièces, en revanche, les chiffres indiquaient la date d'aujourd'hui et une heure correspondant sans doute à celle de la réunion. Ils avaient dû soumettre ces pièces *à un sortilège Proteiforme* pour communiquer discrètement entre eux leurs prochains rendez-vous. Impressionné par tant d'ingéniosité, Drago garda sa découverte pour lui. Inutile de montrer à Ombrage quelque chose qui pourrait peut-être un jour lui servir.

Le lendemain, Drago reçut une lettre appréciatrice de son père, à qui Fudge avait déjà raconté les événements de la veille, ne tarissant pas d'éloges au sujet du *jeune Malefoy*. Apparemment, leur intervention avait par la suite conduit à la destitution de Dumbledore en tant que directeur, et ce dernier avait fui pour éviter l'arrestation. Cela expliquait donc le *décret d'éducation numéro vingt-huit* signé par *Cornelius Oswald Fudge, ministre de la Magie*, qui avait été publié ce matin déclarant que : *PAR ORDRE DU MINISTRE DE LA MAGIE Dolores Jane Ombrage (Grande Inquisitrice) remplaçait Albus Dumbledore à la direction de l'école de sorcellerie Poudlard*. Drago était ravi de la satisfaction



évidente de son père qui le convainquait à continuer dans cette voie pour obtenir d'autres louanges de sa part. Cependant, les différentes conversations qu'il avait eu avec Dumbledore lui revenaient également en tête, et il se sentait un petit peu mal à l'aise que sa famille soit à nouveau à l'origine de son renvoi des fonctions directoriales. Ses doutes furent rapidement étouffés par une nouvelle convocation dans le bureau d'Ombrage en compagnie des mêmes élèves de Serpentard que la veille. La Grande Inquisitrice/Directrice leur expliqua les nouvelles fonctions qu'elle voulait les voir endosser, et les privilèges qui allaient avec...

Partout où allait Drago, on ne parlait que de la fuite de Dumbledore bien que les détails aient été enjolivés. Certains racontaient même que Fudge se trouvait à présent à Ste Mangouste avec une citrouille à la place de la tête. Drago surprit une conversation dans ce genre entre Potter et sa bande et le préfet de Poufsouffle, Ernie Macmillan. Il s'approchait d'eux au moment où ce dernier racontait avec des airs de conspirateur qu'Ombrage aurait essayé d'entrer dans le bureau de Dumbledore la nuit dernière sans réussir à passer la gargouille. Le bureau se serait alors fermé hermétiquement devant elle, lui faisant piquer une assez belle crise de rage. Drago entendit Granger répondre au Poufsouffle d'un ton hargneux :

-Elle devait sûrement s'imaginer tranquillement à la place du directeur, elle se voyait déjà régenter tous les autres profs, cette espérance de stupide vieille boursoufflure assoiffée de pouvoir...

-Tu veux peut-être encore ajouter quelque chose, Granger ?

Drago avait surgi de derrière eux, suivi de Crabbe et de Goyle.

-Bien peur d'avoir à enlever quelques points à Gryffondor et Poufsouffle, dit-il de sa voix traînante.

-Tu ne peux pas enlever des points aux autres préfets, Malefoy, dit aussitôt Ernie.

-Je sais bien que les préfets ne peuvent pas s'enlever de points entre eux, lança Drago d'un ton sarcastique. Crabbe et Goyle ricanaient. Il allait enfin pouvoir leur révéler les nouveaux pouvoirs qu'Ombrage leur avait conféré...

-En revanche, les membres de la brigade inquisitoriale...

-La quoi ? demanda Granger d'un ton sec.

-La brigade inquisitoriale, Granger, répondit Drago en montrant du doigt le minuscule l'argente épinglé sur sa robe de sorcier, juste au-dessous de son insigne de préfet. Aussi honorifique soit cette position, il chérissait tout de même plus son titre de préfet.

-Il s'agit d'un groupe d'élèves triés sur le volet, qui soutiennent le ministère de la Magie et sont spécialement choisis par le professeur Ombrage. Or, les membres de la brigade inquisitoriale ont le droit d'enlever des points... Donc, Granger, je t'enlève cinq points pour avoir été grossière avec notre nouvelle directrice. Macmillan, cinq points pour m'avoir contredit. Potter, cinq points parce que je ne t'aime pas. Weasley, il y a un pan de ta chemise qui dé passe, ce qui te coûtera également cinq points. Ah, et puis, j'oubliais, tu es une Sang-de-Bourbe, Granger, ça vaut bien dix points de moins.

Weasley sortit sa baguette mais Granger lui écarta le bras en murmurant : ' Non ! '

-Sage initiative, Granger, dit Drago dans un souffle. Une nouvelle directrice s'installe, une nouvelle ère commence... Sois sage, petit pote Potter... et toi aussi, mon bon roi Ouistiti...

Éclatant d'un grand rire, il s'éloigna en compagnie de Crabbe et de Goyle, observant du coin de l'oeil les quatre autres se tourner machinalement vers le mur où s'alignaient les niches abritant les sabliers gelants qui servaient à compter les points des différentes maisons. Le matin même, Gryffondor et Serdaigle étaient en tête, dans une lutte serrée pour la première place. Au moment même où ils regardaient, des pierres remontèrent de bas en haut, diminuant le niveau de la partie inférieure du sablier. En fait, le seul sablier qui demeurait inchangé était celui de Serpentard, rempli d'élémères.

Dans les jours qui suivirent, Drago profita de son nouveau titre intimidant pour s'octroyer quelques moments de libre afin d'étudier de plus près une question qui l'intriguait. Il ne connaissait pas la salle du septième étage où Potter et sa bande avaient tenu leurs réunions secrètes. Or Drago n'aimait pas se trouver face à un mystère sans tenter de le résoudre. Il retourna donc à la tapisserie de Barnabas le Follet, mais cette fois le mur qui lui faisait face était nu sans aucune porte visible. Etrange, se dit Drago, pourtant certain que c'était de là qu'était sortie la prétendue ' Armée de Dumbledore '. Il passa sa main sur la pierre lisse du mur, tournant et retournant de nombreuses questions dans sa tête. Comment Potter avait-il réussi ce tour, et à quel point connaissait-il ce château pour y parvenir ?!

J'ai besoin de comprendre comment Potter s'y est pris... Il faut que je sache comment Potter s'est débrouillé pour se cacher là... Comment Potter a-t-il fait pour dissimuler son groupe... Drago répétait en boucle ces mêmes questions dans sa tête jusqu'à ce que tout à coup, une porte de bois verni apparaisse dans le mur. Il la regarda d'un air un peu méfiant, puis tendit la main, saisit la poignée de cuivre, ouvrit la porte et pénétra dans une pièce spacieuse, illuminée par des torches semblables à celles qui éclairaient les cachots, huit étages plus bas. Stupéfait, il regardait les bibliothèques qui s'alignaient le long des murs et les grands coussins en soie qui tenaient lieu de sièges. Au fond de la pièce, des étagères étaient chargées de toutes sortes d'instruments tels des Scrutoscopes, des Capteurs de Dissimulation et une grande Glace à l'Ennemi. Il y avait tout le nécessaire pour s'entraîner à la Défense contre les forces du Mal ici ! Subjugué, Drago fit le tour de la pièce qui n'avait pas été là quelques instants plus tôt à peine. Pensant comprendre son fonctionnement, il sortit précipitamment de la pièce pour tester ses hypothèses. Je veux une salle de bain, je veux une salle de bain, je veux une salle de bain, pensa-t-il en visualisant la glorieuse pièce réservée aux préfets qu'il avait de temps en temps le loisir d'utiliser. Il rouvrit la porte, et



comme il l'avait deviné, le décor avait changé pour correspondre à ses attentes. Une immense salle de bain ressemblant beaucoup à celle des préfets se trouvait devant lui. Mais elle était encore mieux, car elle n'était décorée que des couleurs vert et argent et de superbes petits serpents sculptés ornaient chaque robinet. Drago referma la porte le coeur battant. Il venait de trouver une Salle sur Demande...

Il trouva alors quel usage il pouvait faire de sa découverte. Quelques mois plus tôt, il avait vu Crabbe poser ses petits yeux avides sur sa Main de Gloire qu'il avait ramenée pour la première fois à Poudlard cette année. Mal à l'aise à l'idée que Vincent ne la lui prenne pour s'en servir, Drago se montrait très vigilant et la surveillait de près, mais il souhaitait tout de même trouver une solution de cachette plus durable. Or il venait de la découvrir.

'J'ai besoin d'un endroit pour cacher mon cadeau... J'ai besoin d'un endroit pour cacher mon cadeau... J'ai besoin d'un endroit pour cacher mon cadeau...'

Il passa trois fois devant le mur nu et lorsqu'il rouvrit les yeux, il vit à nouveau la porte de la Salle sur Demande. Cette fois, en y entrant, il eut une exclamation de surprise. Drago resta figé sur place, fasciné par ce qu'il voyait. Il se trouvait dans une salle aussi vaste qu'une cathédrale. Filtrant à travers de hautes fenêtres, des rayons de lumière illuminaient ce qui ressemblait à une ville aux immenses murailles constituées, Drago le savait, d'objets cachés par des générations d'occupants de Poudlard. Il y avait des allées, des rues même, bordées de meubles cassés ou endommagés, entassés en piles vacillantes, reliquels là pour dissimuler peut-être les effets de mauvaises manipulations magiques ou entreposés par des elfes de maison fiers de leur travail. On voyait aussi des livres par milliers, sans aucun doute interdits, couverts de graffiti ou volés; des catapultes ailées et des Frisbee à dents de serpent, certains encore dotés d'assez de vie pour voltiger sans conviction au-dessus de montagnes d'autres objets prohibés; des flacons ébréchés de potions coagulées par le temps, des chapeaux, des bijoux, des capes; il y avait également des coquilles d'oeufs de dragon, des bouteilles bouchées dont le contenu brillait encore de leurs magiques, plusieurs épées rouillées et une lourde hache maculée de sang. Drago s'enfonça dans l'une des nombreuses allées qui sillonnaient ces amas de trésors cachés. Il tourna à droite, passa devant un énorme troll empaillé, puis près d'un grand placard couvert de cloques comme s'il avait reçu des giclées d'acide. Il ouvrit dans un grincement l'une des portes du placard et s'aperçut qu'on l'avait utilisé pour cacher une créature en cage, morte depuis longtemps et dont le squelette avait cinq pattes. Plus loin, sur une caisse il y avait un buste écaillé d'un vieux sorcier très laid. Les allées étaient bordées de vieilleries et l'endroit regorgeait d'objets plus improbables les uns que les autres. Il souleva le lourd buste de pierre, ouvrit la caisse, y plaça soigneusement sa Main de Gloire, et la referma solidement en reposant le buste dessus. Ainsi il pourrait facilement retrouver où il avait caché son précieux cadeau. Il quitta la pièce, enchanté par cette découverte et soulagé de ne plus avoir à surveiller ses possessions contre Crabbe. Il eut un rictus satisfait en voyant la porte disparaître derrière lui une fois qu'il l'eut refermée, et le mur retrouva aussitôt sa surface de pierre nue.

Rapidement, il fut clair que l'autorité directoriale d'Ombrage était loin de rencontrer l'approbation de tous et cela donnait tant de fil à retordre à sa brigade que très vite, Drago n'eut plus aucun moment de tranquillité. Finalement, se dit Drago, il se serait presque passé de ce rôle inquisitorial qui le surchargeait encore plus malgré ses devoirs et ses missions de préfet. D'autant plus quand les plus grands fauteurs de trouble de l'école commencèrent à s'en mêler.

'BOUM!' En plein cours de sortilèges, un énorme bruit retentit et le bureau se mit à trembler, faisant tomber le minuscule professeur Flitwick. Au-dessous, Drago entendait des gens courir et hurler. Tout le monde se hâta de sortir à son tour pour aller voir la cause du tumulte. Elle ne fut pas difficile à découvrir. À l'étage au-dessous régnait un véritable chaos. Quelqu'un avait allumé le contenu d'une énorme boîte de feux d'artifice magiques.

Des dragons entièrement constitués d'étincelles vert et or volaient dans les couloirs en produisant des explosions assourdissantes. Des soleils d'un mètre cinquante de diamètre, d'un rose criard, traversaient les airs dans un sifflement meurtrier, telles des soucoupes volantes. Des fusées au long sillage d'étoiles argentées ricochaient sur les murs. Des cierges magiques écrivaient tout seuls des jurons qui restaient suspendus en l'air. Des pétards explosaient partout comme des mines et, au lieu de se consumer, de s'estomper, ou de perdre leur élan, tous ces miracles pyrotechniques semblaient gagner en énergie et en mouvement sous les yeux de Drago.

Rusard et Ombrage, pétrifiés d'horreur, se tenaient côte à côte au milieu de l'escalier. Soudain, l'un des plus grands soleils parut se sentir à l'étroit. Dans un sifflement sinistre, il tourna sur lui-même et fonça sur Ombrage et Rusard, qui poussèrent un hurlement de terreur en se baissant pour l'éviter, puis il s'envola par la fenêtre et traversa le parc. Pendant ce temps, plusieurs dragons et une chauve-souris violette, qui dégageait une fumée menaçante, profitèrent de la porte ouverte, au bout du couloir, pour s'échapper vers le deuxième étage.

-Dépêchez-vous, Rusard ! Vite ! hurla Ombrage. Il faut faire quelque chose sinon il y en aura partout. Stupéfix ! Un jet de lumière rouge jaillit de l'extrémité de sa baguette et frappa l'une des fusées. Mais au lieu de s'immobiliser dans les airs, la fusée explosa avec une telle force qu'elle fit un grand trou dans un tableau qui représentait une sorcière à l'air mièvre au milieu d'une prairie. La sorcière parvint à s'échapper de justesse et réapparut quelques instants plus tard, écrasée dans le tableau voisin, où deux sorciers qui jouaient aux cartes se levèrent aussitôt pour lui faire de la place.

-Il ne faut surtout pas les stupéfixer, Rusard ! s'exclama Ombrage avec colère, comme si c'était lui qui avait prononcé la formule magique.

-Vous avez raison, madame la directrice ! répondit-il de sa voix sifflante bien que le concierge aurait été aussi



incapable de stupefixer les feux d'artifice que de les avaler. Il se précipita vers un placard proche, en sortit un balai et se mit à donner de grands coups en l'air pour essayer de repousser fusées, soleils et dragons. Quelques secondes plus tard, son balai était en feu.

Cet après-midi-là, les feux d'artifice continuèrent d'exploser et de se répandre dans toute l'école. Malgré le désordre qu'ils semaient sur leur passage, surtout les pétards, les autres professeurs ne semblaient pas s'en formaliser.

-Tiens, tiens, voyez-vous ça, dit le professeur McGonagall d'un ton sardonique, tandis que l'un des dragons surgissait dans sa salle de cours en émettant de puissantes détonations et de longs jets de flammes. Miss Parkinson, voulez-vous bien courir prévenir Madame la directrice qu'un feu d'artifice est venu se réfugier dans notre classe ? Le professeur Ombrage dut ainsi passer son après-midi à courir d'un bout à l'autre de l'école pour répondre aux demandes des autres enseignants, dont aucun ne semblait capable, sans son aide, de débarrasser sa classe des feux d'artifice vagabonds. Lorsque la cloche sonna la fin du dernier cours de la journée, Ombrage était échevelé, couverte de sueur et son visage en sueur affichait un air hargneux.

Les rumeurs allaient vite et on sut bientôt que les jumeaux Weasley étaient à l'origine de ces ' Feuxfous Fusebourn ', comme ils les appelaient. Bien entendu sans preuve, personne ne pouvait rien contre eux, et de toute manière la plupart des résidents de Poudlard, Drago y compris, étaient particulièrement impressionnés par leur invention qui n'aurait eu aucun mal à réduire le Dr Flibuste au chômage.

Après le dîner, Drago entendait encore les explosions lointaines de pétards égarés. Regardant par la fenêtre, il vit un cierge magique flottant devant la tour des Gryffondor en inscrivant dans le ciel le mot ' CROTTE ' et cela le fit pouffer de rire. Il rentra au dortoir et se mit au lit en baillant. Sans prendre le temps de faire ses habituels exercices d'occlumancie, Drago se tourna sur le côté en se demandant ce qu'Ombrage ressentait à l'issue de ce premier jour où elle avait exercé les fonctions de Dumbledore, et comment Fudge réagirait quand il apprendrait que l'école avait été plongée pendant la plus grande partie de la journée dans un état de désordre avancé.

Il fit alors un rêve étrange et exhalant, où Potter et lui jouaient au Quidditch mais cette fois ils étaient dans la même équipe et Potter lui souriait en lui faisant la passe. Leurs tenues étaient un mélange de vert et de doré, mais leurs balais étaient rouge et argent. L'équipe adverse était constituée de diverses créatures de feux d'artifice qui flottaient vers eux d'un air menaçant. Drago sentit son estomac se nouer jusqu'à ce que la pression réconfortante de la main de Potter sur son épaule vienne le rassurer. Il se tourna vers lui pour contempler son visage réjoui, les cheveux en bataille, les yeux verts perçants, et...

' BANG ! ' Drago se réveilla en sursaut, désorienté et furieux. Des grognements s'élevaient dans le dortoir obscur. Après quelques instants, la voix très pragmatique de Zabini s'éleva. Ils n'avaient pas de fenêtre dans leur dortoir, ce dernier était donc sorti observer ce qu'il se passait.

-Je crois qu'un des soleils a heurté une fusée et c'est comme s'ils avaient eu des petits, c'est... déroutant.

Drago ronchonna en cherchant à se rendormir. Aussi ingénieuse soit cette invention, rien n'était autorisé de le tirer ainsi de son sommeil, surtout durant un rêve aussi agréable...



La grande évasion Weasley

Chapitre 35

La grande évasion Weasley

Un jour, Drago, Crabbe et Goyle, entendirent d'étranges coups martelés dans les toilettes. Surpris, et légèrement effrayé, Drago ordonna à ses acolytes d'ouvrir la cabine d'où semblait venir le bruit. Ils se trouvèrent alors nez à nez avec Montague, leur capitaine de Quidditch, qui paraissait coincé dans les toilettes. Tiens, se dit Drago interloqué à cette vision improbable, c'était vrai que cela faisait quelques semaines qu'on ne l'avait pas vu ! En les apercevant, il se mit à beugler :

-AU SECOUUURS, SORTEZ-MOI DE LAAAA !

Drago confia aux gros bras la mission peu ragoûtante d'extraire Montague du cabinet et s'en fut vite prévenir Ombrage, puis Rogue. Après tout il était le directeur des Serpentard et cette affaire le concernait tout autant que la directrice de l'école.

Dans sa précipitation, il ouvrit à l'aveugle la porte du bureau du Maître des Potions et se précipita dans la pièce. Il s'interrompit net à la vision inattendue de Rogue et Potter, debout face à face la baguette en main de part et d'autre du bureau.

-Professeur Rogue, oh... pardon...

Surpris, Drago regarda successivement Rogue puis Harry.

-Ce n'est pas grave, Drago, dit Rogue en abaissant sa baguette magique. Potter est venu prendre un petit cours de rattrapage en potions.

-Je ne savais pas, dit Drago, extrêmement réjoui à l'idée que Potter soit suffisamment mauvais en potions pour avoir besoin de cours particuliers. Il lança un regard mauvais à Potter et se sentit encore mieux après avoir vu ses joues s'empourprer. Il eut d'un coup l'impression que la température était montée d'un cran dans la pièce, et pendant un instant il perdit le fil de ses pensées.

-Eh bien, Drago, de quoi s'agit-il ? demanda Rogue.

-C'est le professeur Ombrage, monsieur... Elle a besoin de votre aide. Ils ont trouvé Montague coincé dans des toilettes au quatrième étage.

-Comment est-il arrivé là ? interrogea Rogue.

-Je l'ignore, monsieur. Ses explications sont un peu confuses. En effet, des bribes de paroles sans queue ni tête que Montague avait balancé pêle-mêle depuis qu'ils l'avaient trouvé, Drago n'avait pu discerner que quelques mots : ' brigade ', ' point ', ' jumeaux ', ' Weasley ' et ' armoire '. Drago en avait déduit que lorsque Montague avait voulu utiliser ses nouveaux privilèges de membre de la brigade inquisitoriale contre les jumeaux Weasley, ceux-ci l'avaient forcé à entrer tel, te la première dans l'Armoire à Disparaître du premier étage. Si Montague parvenait à raconter son histoire de manière cohérente, les deux rouquins allaient au devant de gros ennuis...

-Très bien, très bien, Potter, dit Rogue, nous reprendrons cette leçon demain soir. Il fit volte-face et sortit à grands pas de son bureau.

Drago se tourna vers Potter et forma sur ses lèvres, sans les prononcer, les mots : ' Rattrapage en potions. ' Puis il suivit Rogue dans le couloir. Dès que cette histoire avec Montague serait terminée, Drago allait s'empresser de raconter partout que Potter avait besoin de cours de rattrapage en potions !

Néanmoins, lors du prochain cours en cette matière, Drago perçut une certaine tension entre Rogue et Potter, d'autant plus que l'enseignant semblait faire comme si ce dernier n'existait pas. Potter paraissait pour une fois capable de parler sans trop de difficulté la potion d'aujourd'hui, soit un philtre Revigorant. Peut-être que les cours particuliers qu'il recevait s'étaient avérés très efficaces ? À la fin du cours, Drago vit Potter remplir un petit flacon de potion, le boucher avec soin et l'apporter au bureau de Rogue pour qu'il lui donne une note. La potion ne semblait pas trop mal réussie... mais à peine Potter s'éloignait-il du bureau qu'on entendit un bruit de verre brisé. Drago éclata de rire et Potter fit aussitôt volte-face. Le flacon qui contenait son échantillon s'était fracassé par terre et Rogue le regardait avec une jubilation méchante.

-Oups ! dit-il à mi-voix. Eh bien, ça nous fera un nouveau zéro, Potter. Décidément, la mauvaise foi de son enseignant favori était sans limite, pensa Drago, amusé. Il faillit partir d'un nouveau rire en voyant que Potter, une fois retourné auprès de son chaudron pour chercher un nouvel échantillon s'était figé avec une expression d'horreur.

-Je suis désolé ! lui dit Granger, la main sur sa bouche. Je suis vraiment désolé, Harry, je croyais que tu avais fini, alors j'ai fait le ménage !

Drago se dit que Rogue avait sans doute dû assister au nettoyage de Granger lorsqu'il avait décidé de détruire l'échantillon de Potter. Lorsque la cloche sonna, Potter se précipita hors du cachot sans un regard en arrière.



Quelques jours plus tard, un grand tumulte montait du hall d'entreîe. En dévalant l'escalier de marbre, Drago vit une foule qui devait rassembler la quasi-totalité des élèves de l'école. Les élèves formaient un grand cercle le long des murs et certains d'entre eux étaient couverts d'une substance immonde. Les enseignants et les fantômes étaient également présents. Bien visibles dans la foule, on reconnaissait certains membres de la brigade inquisitoriale qui affichaient un air satisfait. Drago s'empressa de les rejoindre. Peeves voletait au-dessus des têtes en regardant fixement Fred et George, qui, debout au milieu du cercle, avaient l'expression caractéristique de quelqu'un qu'on vient de prendre la main dans le sac.

-Bien ! dit Ombrage d'un air triomphant.

Drago s'aperçut qu'elle se tenait devant lui, quelques marches plus bas. Elle contemplait ses proies avec délectation.

-Alors, vous trouvez amusant de transformer un couloir de l'école en marécage, n'est-ce pas ?

-Très amusant, oui, répondit Fred qui leva le regard vers elle sans manifester le moindre signe de frayeur.

Rusard joua des coudes pour s'approcher d'Ombrage. Il pleurait presque de bonheur.

-J'ai le formulaire, madame la directrice, dit-il d'une voix rauque en brandissant un morceau de parchemin. J'ai le formulaire et les fouets sont prêts... Oh, s'il vous plaît, donnez-moi l'autorisation de le faire tout de suite...

-Très bien, Argus, dit Ombrage. Vous deux, ajoutez-elle en regardant Fred et George, vous allez voir ce qui arrive dans mon école aux canailles de votre espèce.

-Eh bien, moi, je crois qu'on ne va rien voir du tout, répondit Fred.

Il se tourna vers son frère jumeau.

-George, dit-il, je pense que nous n'avons plus l'âge de faire des études à plein temps.

-Oui, c'est bien ce qu'il me semblait, répondit George d'un ton léger.

-Le moment est venu d'exercer nos talents dans le monde réel, tu ne crois pas ? reprit Fred.

-Sans aucun doute, approuva son frère.

Et avant que le professeur Ombrage ait pu dire un mot, ils levèrent leurs baguettes et s'écrièrent d'une même voix :

-Accio balais !

Drago entendit un grand bruit quelque part dans le château. Il jeta un coup d'œil sur sa gauche et eut tout juste le temps de se baisser. Les balais de Fred et de George, l'un traînant toujours derrière lui la lourde chaîne et le piton de fer auquel Ombrage les avait attachés, fonçaient dans le couloir en direction de leurs propriétaires légitimes. Ils virent sur leur gauche, plongèrent le long de l'escalier et s'arrêtèrent net devant les jumeaux, la chaîne cliquetant bruyamment sur les dalles du sol.

-Au plaisir de ne plus vous revoir, dit Fred au professeur Ombrage en passant une jambe par-dessus le manche de son balai.

-Oui, ne vous donnez pas la peine de prendre de nos nouvelles, ajouta George qui enfourcha également le sien.

Fred jeta un regard circulaire aux élèves rassemblés en une foule attentive et silencieuse.

-Si quelqu'un a envie d'acheter un Marécage Portable semblable à celui dont nous avons fait la démonstration là-haut, rendez-vous au 93, Chemin de Traverse, chez Weasley, Farces pour sorciers facétieux, dit-il d'une voix sonore. Nos nouveaux locaux !

-Réduction spéciale pour les élèves de Poudlard qui jurent d'utiliser nos produits pour se débarrasser de cette vieille grenouille, ajouta George en montrant du doigt le professeur Ombrage.

-ARRÊTEZ-LES ! hurla Ombrage d'une voix suraiguë.

Mais il était trop tard. Tandis que Drago et le reste de la brigade inquisitoriale s'avancèrent vers eux, Fred et George décollèrent d'un coup de pied et firent un bond de cinq mètres dans les airs, le piton de fer se balançant dangereusement sous leurs balais. Fred se retourna vers l'esprit frappeur qui voletait à sa hauteur au-dessus de la foule.

-Rends-lui la vie infernale à cette vieille folle, Peeves, lança-t-il.

Et Peeves, que Drago n'avait encore jamais vu obéir à l'ordre d'un élève, ôta de sa tête son chapeau en forme de cloche et se mit au garde-à-vous devant Fred et George qui firent demi-tour sous les applaudissements nourris de la foule avant de s'élaner au-dehors dans le ciel étincelant du crépuscule.

'Wow !' fut la première pensée qui traversa l'esprit de Drago, avant qu'il ne se ressaisisse pour afficher un air contrarié pile à temps. Ombrage venait de poser ses gros yeux de batracien sur lui et n'aurait sans doute pas apprécié détecter la moindre expression admirative sur son visage. D'autant plus que dans les jours qui suivirent, Drago n'eut plus aucune raison de penser du bien des jumeaux Weasley, et se mit au contraire à les maudire.

Stimulés par l'exemple de Fred et de George, bon nombre d'élèves étaient entrés en compétition pour occuper les postes désormais vacants de chahuteurs-en-chef. En dépit de la nouvelle porte, quelqu'un avait réussi à glisser dans le bureau d'Ombrage un Niffleur au museau velu. La créature avait très vite saccagé l'endroit, à la recherche d'objets brillants, et avait sauté sur Ombrage dont le retour dans le bureau pour essayer de lui arracher les coups de dents les bagues qui ornaient ses doigts boudinés. Des Bombabouses et des boules puantes étaient si fréquemment jetées dans les couloirs que la nouvelle mode consistait à s'appliquer un sortilège de Tentenbulle avant de quitter chaque classe, ce qui donnait l'apparence bizarre de porter sur la tête un bocal à poissons rouges renversé mais permettait au moins de respirer. Rusard rôdait dans les couloirs, une cravache à la main, dans



l'espoir de surprendre les coupables mais ils e^ltaient a^l pre^lsent si nombreux qu'il ne savait plus ou^l donner de la tel,te. La brigade inquisitoriale s'efforçait de l'aider mais ses membres e^ltaient victimes d'e^ltranges phe^lnome^lnes. Warrington, de l'e^lquipe de Quidditch de Serpentard, se pre^lsenta un jour a^l l'infirmierie en se plaignant d'une horrible affection de la peau qui lui donnait l'air d'e^l,tre recouvert de cornflakes. Le lendemain, Pansy dut renoncer a^l se rendre en classe en raison des cornes de cerf qui lui avaient poussel sur la tel,te. Drago traversait désormais les couloirs la peur au ventre. Personne n'avait encore osé s'attaquer à lui, mais en voyant les fauteurs de trouble devenir de plus en plus audacieux, il n'était pas sûr d'être suffisamment intimidant pour rester indéfiniment intouchable.

L'occasion de se défouler un peu lui fut donnée lors du prochain match de Quidditch où Gryffondor affrontait Serdaigle. Lorsque Chang arriva sur le terrain, ses cheveux noirs et brillants ondulant dans une le^lgelère brise, la gorge de Drago se serra (de jalousie ?) mais du coin de l'oeil il vit que Potter n'avait aucune réaction particulière en la voyant. A vrai dire, depuis la Saint Valentin, il ne les avait vu passer que peu de temps ensemble, peut-être que cette histoire de rendez-vous galant n'était plus d'actualité ? Rassuré, Drago se détourna d'elle pour vérifier qu'autour de lui les Serpentard étaient prêts à chanter. Ils comptaient bien se servir du pouvoir de déstabilisation de sa chanson à nouveau. Lors du dernier match de l'équipe en robe rouge, leur performance avait été si désastreuse qu'ils n'avaient presque pas eu besoin des Serpentard pour être déconcentrés. Le match n'avait pas dure^l longtemps, n'infligeant que vingt-deux minutes de supplice aux supporters de Gryffondor. Weasley avait encaissé quatorze buts, QUATORZE ! Il faisait vraiment un merveilleux roi Ouistiti ! Malgré tout, Gryffondor n'avait perdu que de dix points : la Weasley-femelle qui remplaçait Potter à son poste d'attrapeur avait rel^lussi a^l ravir le Vif d'or sous le nez de Summerby, l'attrapeur de Poufsouffle, ce qui donnait un score final de deux cent quarante a^l deux cent trente. Mais aujourd'hui les rouges n'affrontaient plus les jaunes, mais les bleus.

-Et les voila^l partis ! annonç^lsa Lee. Davies prend imme^ldiatement le Souafle, Davies, le capitaine de Serdaigle, en possession du Souafle, il e^lvite Johnson, il e^lvite Bell, il e^lvite Spinnet... Il fonce droit vers les buts ! Il va tirer et... et... - Lee poussa un juron sonore - et il marque.

Drago vit Potter et Granger gémir en mel,me temps que les autres supporters de Gryffondor. C'était le moment de se mettre à chanter :

Weasley est un grand maladroit, il rate son coup a^l chaque fois...

Drago, jouait le chef d'orchestre à grands gestes tant et si bien qu'il faillit louper le départ de Potter et Granger suivant Hagrid discrètement hors du terrain. Mais qu'est-ce qu'ils fichaient ?

Weasley est notre roi

Weasley est notre roi

Déconcentré, Drago ne battait plus très bien la mesure. Malheureusement son rôle de chef d'orchestre ne lui permettait pas de les suivre sans se faire remarquer, et il enragea à l'idée que Potter loupe une nouvelle humiliation de Weasley dont Drago serait à l'origine. A partir de là, les choses ne firent qu'empirer : à un moment Bradley fonça sur Weasley, et malgré sa feinte, le gardien des Gryffondor parvint à bloquer son tir. Cette réussite provoqua une véritable explosion de joie dans les trois quart du stade, et la chanson des Serpentard fut étouffée sous les encouragements. Pire encore, les supporters des Gryffondor détournèrent la chanson de Drago qui, à son grand désarroi, prit une direction opposée :

Avec lui, le Souafle ne passe pas

Weasley est notre roi

Weasley est vraiment tre^ls adroit

Il rel^lussit a^l chaque fois

Voila^l pourquoi

Les Gryffondor chantent avec joie

Weasley est notre roi

La chanson modifiée sembla redonner confiance à Weasley qui se montra d'une efficacité redoutable, tant et si bien que les Gryffondor finirent par l'emporter, gagnant du même coup la Coupe ! Effaré, Drago vit une masse rouge et or s'éloigner du stade, se dirigeant lentement vers le cha^l,teau, portant en triomphe la silhouette solitaire de Ronald Weasley. Malgré son appartenance à une famille de traîtres à leur sang et son évident manque de classe, ce dernier était préfet, gardien de l'équipe de sa maison, et désormais vainqueur de la Coupe de Quidditch de Poudlard. Drago se considérait comme quelqu'un de dix fois supérieur à Weasley et pourtant lui-même ne pouvait pas compter autant d'accomplissements à ce jour. Toutes ses certitudes semblaient voler en éclats. Crabbe et Goyle durent le tirer de son ébahissement et ils retournèrent tous les trois au château sans échanger un mot. Au loin, la chanson résonnait toujours, comme pour narguer Drago.

Weasley est notre roi

Weasley est notre roi

Avec lui, le Souafle ne passe pas Weasley est notre roi

Drago s'enfonça dans les profondeurs des cachots jusqu'a^l ce que les derniers e^lchos de Weasley est notre roi s'e^lvanouissent.



Examens et autres drames plus sérieux

Chapitre 36

Examens et autres drames plus sérieux

A l'approche des BUSE, alors que le stress chez les cinquième années était à son comble, *Drago avait trouvé un bon moyen de semer encore plus la panique.*

-El•videmment, ce n'est pas du tout ce qu'on croit, disait-il bien fort à Crabb et à Goyle alors qu'ils attendaient le cours de potions, quelques jours avant les examens. C'est une question de relations. Pendant des années, mon père a entretenu des rapports amicaux avec la présidente de l'Académie des examinateurs magiques, la vieille Griselda Marchebank, on l'a invité à dîner, et tout ça...

Bien entendu rien de cela n'était vrai, mais il vit Granger prendre soudain une expression inquiète et cela avait suffi à illuminer sa journée. Ses bravades n'étaient destinées qu'aux autres, car Drago était en réalité très nerveux à l'approche des examens. Pourtant, il avait étudié dur, faisant parfois des nuits blanches, passant ses soirées à la bibliothèque avant de revenir travailler dans la salle commune une fois que tout le monde était parti se coucher. Il n'avait pas envie que l'on découvre qu'il était si studieux.

Mais ses inquiétudes se révélèrent inutiles, puisqu'en dehors d'une péripétie impliquant - bien entendu - Potter, ses épreuves se passèrent globalement très bien.

Pour l'examen de sortilèges, il fut justement interrogé par le professeur Marchebank, et vit que Potter se trouvait devant le plus vieux et le plus chauve des examinateurs, le professeur Tofty.

-Potter, c'est cela ? dit-il. Le célèbre Potter ?

Cela eut le don d'agacer Drago, qui lança alors un regard assassin à Potter. A tous les coups, celui-ci allait être jugé plus sur son nom de famille que sur ses performances, sans avoir eu à faire le moindre effort, et cela semblait injuste aux yeux de quelqu'un qui avait autant étudié que Drago. Malheureusement déconcentré, le verre à vin qu'il était en train de faire le vider tomba par terre et se fracassa. Pire encore, en voyant cela Potter ne put s'empêcher d'afficher un grand sourire, qui en plus lui fut en plus rendu par son examinateur. Saleté de balafré. En quittant la salle d'examen, Drago fut tout de même réconforté en voyant que Saint Potter avait confondu la formule du Changement de Couleur avec celle des sortilèges de Croissance : le rat auquel il aurait dû, donner une teinte orange s'était mis à enfler jusqu'à devenir aussi grand qu'un blaireau avant qu'il ne puisse rectifier son erreur. Drago put à son tour retrouver un sourire sur son visage lorsqu'il s'éloigna pour aller se remettre à ses révisions pour la métamorphose le lendemain. Les épreuves prirent finalement fin assez vite, et en dehors du verre cassé, Drago n'eut pas à rougir de ses performances. Il pensa avec espoir qu'il allait peut-être même réussir l'objectif qu'il s'était fixé de sept ' Optimal ' minimum !

Sa bonne humeur le quitta toutefois quelques jours plus tard lorsqu'Ombrage l'appela dans son bureau pour une nouvelle urgence inquisitoriale. S'attendant à une nouvelle intrusion, elle s'était protégée avec tous les sortilèges nécessaires et avait ainsi attrapé Potter sur le fait, la tête en plein de sa cheminée personnelle, la seule qui n'était pas surveillée par le ministère dans tout le château. Lorsque Drago arriva au bureau de la nouvelle directrice, il vit celle-ci saisir une poignée de cheveux au sommet du crâne de Potter pour le tirer violemment hors des flammes. Elle lui tordait à présent le cou en arrière aussi loin qu'elle le pouvait, comme si elle avait voulu lui trancher la gorge.

-Vous pensez sans doute, murmura-t-elle en tirant un peu plus la tête de Potter qui était obligé à présent de regarder le plafond, qu'après deux Niffleurs, j'allais à nouveau laisser une ignoble petite créature fouiner dans mon bureau quand j'ai le dos tourné ? Depuis la dernière fois, j'ai jeté des sortilèges Anticatimini tout autour de ma porte, espère ce d'idiot. Prenez sa baguette, aboya-t-elle à Drago, le sortant de son état d'hébétude.

Sa main tremblante fouilla alors la poche de la robe de sorcier de Potter, pour en retirer sa baguette magique. Drago eut une sorte de chair de poule sur tout le bras lorsqu'il se saisit de la baguette.

-La sienne aussi, ajouta Ombrage.

Millicent lutta avec Granger qui avait fait le guet près de la porte pour s'emparer également de sa baguette. Elle la maintenait plaquée contre le mur pour éviter que la Gryffondor ne s'échappe.

-Je veux connaître les raisons de votre présence ici, dit Ombrage.

Elle secoua la touffe de cheveux qu'elle serrait dans son poing en faisant vaciller Potter sur ses jambes.

-J'essayais... de récupérer mon El•clair de feu ! répondit-il d'une voix rauque.

-Menteur !

Elle lui secoua à nouveau la tête.

-Votre El•clair de feu est sous bonne garde dans les cachots, vous le savez très bien, Potter. Vous aviez la tête dans ma cheminée. Avec qui étiez-vous en train de communiquer ?



-Personne, assura Potter en essayant de se déloger.

-Menteur ! hurla Ombrage.

Elle le projeta vers le bureau qu'il heurta de plein fouet. Accoudé contre le rebord de la fenêtre, Drago lançait la baguette de Potter en l'air et la rattrapait d'une seule main, affichant un faux sourire narquois plaqué sur son visage. Il aurait donné cher pour ne pas être ici, et savourer tranquillement la fin de ses examens longuement préparés.

Il y eut un grand bruit dans le couloir et quelques robustes élèves de Serpentard entrèrent dans le bureau, en tenant fermement Weasley, sa petite soeur, la blonde étrange de Serdaigle et Londubat. Crabbe l'avait immobilisé en lui serrant la gorge et Neville semblait sur le point de suffoquer. Tous les quatre avaient été balayés.

-Nous les avons tous, annonça Warrington qui poussa brutalement Ronald à l'intérieur de la pièce. Celui-là - il pointa un index pais en direction de Neville - a essayé de m'empêcher d'emmener celle-ci - il désigna la Weasley-femelle qui essayait de donner des coups de pied dans les tibias de la Serpentard qui la maintenait - alors, j'ai décidé de l'ajouter aux autres.

-Très bien, très bien, se réjouit Ombrage. Il semble que Poudlard sera bientôt un espace libre des Weasley. Drago savait ce qu'on attendait de lui dans ces moments-là et, un peu écoeuré de lui-même, il eut le rire sonore et servile adéquat à la situation. Ombrage parut satisfaite et s'installa dans un fauteuil recouvert de chintz, contemplant ses captifs en clignant des yeux à la manière d'un crapaud tapi dans un massif de fleurs. En réalité, Drago était terrifié à l'idée de découvrir de quoi leur directrice était capable...

-Alors, Potter, dit-elle, vous avez installé des guetteurs, ou plutôt des guetteuses, autour de mon bureau et vous avez envoyé ce bouffon - elle désigna Ronald d'un signe de tête et Drago éclata d'un rire encore plus bruyant - me raconter que l'esprit frappeur découvrait tout au département de métamorphose alors que je savais pertinemment qu'il était occupé à badigeonner d'encre les lentilles des télescopes. Mr Rusard venait de m'en informer. De toute évidence, il était très important pour vous de parler à quelqu'un. Était-ce Albus Dumbledore ? Ou l'hybride Hagrid ? Je ne pense pas qu'il puisse s'agir de Minerva McGonagall, j'ai entendu dire qu'elle n'était plus en état de parler quiconque.

Cette réflexion clenchait à nouveau le faux-rire de Drago, mais d'autres véritables de quelques autres membres de la brigade inquisitoriale. Drago avait entendu parler de l'attaque envers McGonagall qu'il avait jugé d'une violence inadaptée à l'adversaire. McGonagall était certes stricte mais toujours juste, il n'avait aucune animosité particulière à l'encontre de son enseignante et espérait qu'elle s'en soit remise.

-Vous n'avez pas à savoir à qui je parlais, ça ne vous regarde pas, gronda Potter avec hargne. Le visage flasque d'Ombrage sembla se durcir.

-Très bien, répondit-elle de sa voix la plus menaçante et la plus douceuse, très bien, Mr Potter... Je vous ai donné une chance de me répondre librement. Vous avez refusé. Je n'ai maintenant plus d'autre choix que de vous forcer à parler. Drago, allez chercher le professeur Rogue.

Drago rangea la baguette de Potter dans une poche de sa robe et sortit du bureau en ricanant bruyamment. Il était en fait soulagé d'impliquer le directeur de sa maison dans tout cela, car quoi qu'il arrive, Rogue serait plus rationnel qu'Ombrage. Drago avait discerné dans ses yeux globuleux un éclat de folie qui l'inquiétait. Une fois hors de vue, Drago abandonna sa démarche nonchalante et sprinta en direction des cachots pour pouvoir ramener Rogue au plus vite. Il lui expliqua la situation en deux mots et Rogue le suivit vers le bureau d'Ombrage sans poser d'autre question. Une fois arrivés, Drago entra dans la pièce, tenant la porte pour laisser passer Rogue.

-Vous vouliez me voir, madame la directrice ? demanda Rogue en regardant avec une totale indifférence les élèves qui se débattaient.

-Ah, professeur Rogue, dit Ombrage qui se releva en souriant largement. Oui, je voudrais un autre flacon de Veritaserum, aussi vite que possible, s'il vous plaît.

-Vous avez pris mon dernier flacon pour interroger Potter, répondit Rogue en l'observant d'un regard froid à travers le rideau de cheveux noirs et grasseyés qui lui tombaient autour de la figure. Vous ne l'avez sûrement pas utilisé entièrement ? Je vous avais dit que trois gouttes seraient suffisantes.

Ombrage rougit.

-Vous pouvez m'en préparer encore, n'est-ce pas ? dit-elle, d'une voix qui avait pris des intonations douceuses de petite fille, comme toujours lorsqu'elle était furieuse.

-Mais certainement, répondit Rogue, la levre légèrement retournée. La potion doit mûrir pendant un cycle complet de la lune, elle sera donc prête dans un mois environ.

-Un mois ? couina Ombrage qui sembla enfler comme un crapaud. Un mois ? Mais j'en ai besoin ce soir, Rogue ! Je viens de surprendre Potter qui se servait de ma cheminée pour communiquer avec une ou des personnes dont il n'a pas voulu me révéler le nom !

-Vraiment ? dit Rogue, qui tourna son regard vers Potter en montrant pour la première fois un très léger signe d'intérêt. Je n'en suis pas surpris. Potter n'a jamais manifesté un goût très prononcé pour le respect du règlement de l'école.

Ses yeux noirs et froids vrillaient ceux de Potter qui soutint son regard sans ciller.

-Je veux l'interroger ! s'écria Ombrage.



Rogue del•tacha son regard de Potter pour le reporter sur le visage tremblotant de fureur d'Ombrage.

-Je veux que vous me fournissiez une potion qui le forcera a• me re•ve•ler la ve•rite• !

-Je vous ai del•ja• dit, re•pondit Rogue avec douceur, qu'il ne me reste plus de Veritaserum. A• moins que vous ne souhaitiez empoisonner Potter - et je puis vous assurer qu'une telle tentative m'inspirerait la plus grande sympathie - il m'est impossible de vous aider. Le seul ennui, c'est que la plupart des venins agissent trop vite pour laisser a• la victime le temps de dire tout ce qu'elle sait.

-Vous el•tes mis a• l'el•preuve ! hurla le professeur Ombrage. Rogue se tourna a• nouveau vers elle, les sourcils le•ge•rement leve•s.

-Vous refusez del•libel•re•ment de coopel•rer ! J'attendais mieux de votre part. Lucius Malefoy parle toujours de vous en termes tre•s el•logieux ! Et maintenant, sortez de mon bureau !

Rogue s'inclina en un salut ironique et s'apprel•ta a• repartir lorsque Potter se mit à hurler sans aucune logique :

-Il a pris Patmol ! Il a emmenel• Patmol la• ou• la chose est cache•e !

Rogue s'el•tait immobilisel•, la main sur la poigne•e de la porte. Drago était complètement dépassé, mais connaissait suffisamment Rogue pour voir qu'il avait compris quelque chose, or ce n'était pas le cas d'Ombrage.

-Patmol ? s'exclama le professeur Ombrage en regardant successivement Potter et Rogue d'un oeil avide. Qui est Patmol ? Ou• est cette chose cache•e ? Que veut-il dire, Rogue ?

-Je n'en ai aucune ide•e, re•pondit Rogue d'un ton glacial. Soit Drago s'était trompé, soit Rogue mentait très bien.

Drago regretta alors de ne s'être entraîné qu'à l'occlumancie et pas à la legilimancie, car il aurait donné cher à ce moment là pour lire dans la tête de Rogue, ou même plus simplement dans la tête de Potter. D'ailleurs ce n'était pas la première fois qu'il avait eu envie de sonder les pensées du binoclard... La voix de Rogue le fit revenir à l'instant présent.

-Potter, quand j'aurai envie de vous entendre crier des paroles sans queue ni te•te, je vous donnerai une potion de Babillage. Et vous, Crabbe, desserrez un peu votre prise. Si Londubat meurt el•touffel•, il faudra remplir tout un tas de paperasses et en plus, j'ai bien peur d'avoir a• le mentionner dans vos re•fel•rences quand vous chercherez un emploi. Il referma la porte derrie•re lui avec un le•ger claquement, laissant Drago dans un del•sarroi profond. Rogue n'avait pas résolu la situation : Potter et ses amis restaient livrés à la merci d'Ombrage, et Drago ne pouvait plus y faire grand chose...

-Tre•s bien, dit-elle en sortant sa baguette magique. Tre•s bien... Je n'ai plus d'autre choix... Il ne s'agit plus seulement de discipline scolaire... C'est une question qui concerne la se•curite• du ministel•re... Oui... Oui...

On aurait dit qu'elle essayait de se convaincre de quelque chose. Les yeux fixe•s sur Potter, elle dansait nerveusement d'un pied sur l'autre, respirant avec bruit et tapotant sa baguette contre la paume de sa main.

-Vous m'y forcez, Potter... Ce n'est pas moi qui le veux, mais parfois, les circonstances justifient qu'on y ait recours... Je suis certaine que le ministel•re comprendra que je n'avais pas le choix... Le sortile•ge Doloris devrait vous del•lier la langue, dit Ombrage a• mi-voix.

-Non ! s'el•cria Granger. Professeur Ombrage... C'est ille•gal !

Mais Ombrage ne fit pas attention a• elle. Il y avait sur son visage une expression de fe•rocite•, d'excitation, d'avidite• que Drago ne lui avait jamais connue. Elle leva sa baguette.

-C'est contraire a• la loi, professeur Ombrage ! s'exclama Granger. Le ministre ne vous approuvera su•rement pas !

-Ce que Corne•lius ignore ne peut pas lui porter tort, re•pondit Ombrage.

La respiration le•ge•rement haletante, elle pointa sa baguette magique sur diffel•rentes parties du corps de Potter, essayant de del•terminer l'endroit ou• elle pourrait lui faire le plus mal.

-Il n'a jamais su que j'avais donne• l'ordre a• des Del•traqueurs d'aller s'occuper de Potter l'el•tel• dernier, mais il a quand me•me el•tel• ravi d'avoir une occasion de le renvoyer.

-C'el•tait vous ? s'exclama Potter, le souffle coupe•. Vous m'avez envoyel• les Del•traqueurs ?

Quel coup bas ! se dit Drago. Au mieux, et heureusement cela avait été le cas, avec cette démarche Ombrage attirait de sérieux ennuis à Potter, mais elle aurait aussi très bien pu lui ôter son âme... Sa stratégie avait été extrêmement radicale !

-Il fallait bien que quelqu'un agisse, dit Ombrage dans un murmure, sa baguette magique pointe•e a• pre•sent sur le front de Potter. Ils el•taient tous la• a• ge•mir qu'on devait absolument vous faire taire, vous discre•diter, mais j'ai el•tel• la seule a• agir en ce sens... L'ennui, c'est que vous avez re•ussi a• vous en sortir, n'est-ce pas, Potter ?

Aujourd'hui, en revanche, vous ne vous en sortirez pas, plus maintenant...

Elle prit alors une profonde inspiration et s'el•cria :

-Endol...

-NON ! hurla Granger d'une voix brisel•e. Non... Harry... Il faut le lui dire !

-Certainement pas ! protesta Potter en fixant des yeux le peu que Millicent Bulstrode laissait voir de Granger.

-Il le faut, Harry. De toute fac•son, elle t'y forcera, a• quoi cl•sa servirait de s'entel•ter ?

Et Granger se mit a• pleurer dans la robe de Millicent Bulstrode qui cessa aussito•t de l'el•craser contre le mur et s'el•carta d'elle d'un air del•goul•tel•. Drago venait de remarquer quelque chose. Le visage dans les mains, Granger sanglotait del•sespel•re•ment mais on ne voyait pas trace de larmes. Il trouva plus avisé de faire comme s'il n'avait rien vu.

-Tiens, tiens, tiens, dit Ombrage, triomphante. Mademoiselle J'ai-toujours-une-question va maintenant nous donner



quelques réponses ! Alors, allons-y, ma petite fille, allons-y !

-Her - mio - ne - non ! s'écria Ronald qui suffoquait.

-Je... je suis désolé..., dit Granger. Mais... je ne peux pas le supporter...

-Très bien, très bien, ma petite fille ! s'exclama Ombrage.

Elle saisit Granger par l'épaule, la projeta dans le fauteuil de chintz et se pencha sur elle.

-Allons-y, maintenant... Avec qui Potter était-il en train de communiquer il y a quelques minutes ?

-Eh bien, hélas Granger, le visage toujours dans les mains, il essayait de parler au professeur Dumbledore.

Ronald se figea, les yeux grands ouverts. Weasley-femelle cessa d'écraser les orteils de sa tortionnaire et même la Serdaigle loufoque parut un peu étonnée. Heureusement, l'attention d'Ombrage et du reste de la brigade était trop concentrée sur Granger pour que ces diverses manifestations de surprise éveillent leurs soupçons. Drago était le seul d'entre eux à les avoir remarquées, et vit que Potter s'agitait moins depuis que son amie avait proféré ce mensonge évident. Pour l'instant, Drago décida de continuer à garder le silence.

-Dumbledore ? dit Ombrage d'un air avide. Vous savez donc où est Dumbledore ?

-Oh... non ! sanglota Granger. On a essayé Le Chaudron Baveur, sur le Chemin de Traverse, et Les Trois Balais, et même La Tente de Sanglier...

-Espérez ce d'idiote ! Dumbledore ne va pas s'installer dans un pub alors que tout le ministère est à sa recherche ! s'écria Ombrage.

La déception se lisait sur chaque ride de son visage flasque.

-Mais... On avait quelque chose de très important à lui dire ! gémit Granger.

-Ah oui ? murmura Ombrage avec un regain d'excitation. Et qu'est-ce que vous vouliez lui dire ?

-Nous... voulions lui dire que c'est... pré-t ! balbutia Granger d'une voix étouffée.

-Qu'est-ce qui est pré-t ? Ombrage la prit par les épaules et la secoua légèrement. Qu'est-ce qui est pré-t, ma petite fille ?

-L'a... l'arme, répondit Granger.

-L'arme ? L'arme ? s'exclama Ombrage dont les yeux semblaient sur le point de sortir de leurs orbites. Vous avez organisé une méthode de résistance ? Avec une arme que vous pourriez utiliser contre le ministère ? Sous les ordres du professeur Dumbledore, bien sûr ?

-Ou-oui, mais il a dû partir avant qu'elle soit terminée et m-m-maintenant, on l'a finie pour lui, mais on n'arrive pas à le t-t-trouver pour le lui d-d-dire !

-De quel genre d'arme s'agit-il ? demanda Ombrage d'une voix dure, ses doigts boudinés toujours serrés sur l'épaule de Granger.

-On n'a p-p-pas vraiment compris, répondit-elle en reniflant bruyamment. On a s-s- simplement fait ce que le p-p-professeur Dumbledore nous a d-d-dit de faire.

Ombrage se redressa. Elle exultait.

-Montrez-moi cette arme, dit-elle.

-Je ne veux pas la montrer... à eux ! dit Granger d'une voix suraiguë en regardant les Serpentard à travers ses doigts cartonnés.

-Ce n'est pas à vous de fixer les conditions, répliqua le professeur Ombrage d'un ton cassant.

-Très bien. Très bien... Qu'ils la voient, et j'espère qu'ils s'en serviront contre vous ! Finalement, je voudrais que vous ameniez plein de gens pour la voir ! Ce... ce serait bien fait pour vous ! Je serais ravie si t-t-toute l'école savait où elle est et comment s'en servir, comme ça, dès que vous vous en prendrez à quelqu'un, il pourra vous rel-rel-gler votre compte !

Les paroles de Granger eurent un impact considérable sur Ombrage. Elle jeta un regard furtif et soupçonneux aux membres de sa brigade inquisitoriale, ses yeux globuleux s'attardant un instant sur Drago qui fut trop lent pour dissimuler l'expression d'avidité apparue sur son visage. Une arme ? Drago ne pouvait s'empêcher de voir cela comme un moyen de protéger ceux qui lui étaient chers, comme ses parents... (et... Potter ?...)

Ombrage contempla Granger pendant encore un bon moment puis elle reprit la parole, d'un ton qu'elle voulait maternel :
-Entendu, ma chérie, allons-y toutes les deux... Et nous emmènerons Potter aussi, d'accord ? Levez-vous, maintenant.

-Professeur, dit précipitamment Drago, professeur Ombrage, je pense que des membres de la brigade devraient venir avec vous pour veiller à...

-Je suis une représentante officielle et parfaitement qualifiée du ministère de la Magie, Malefoy, vous pensez vraiment que je ne peux pas me débrouiller toute seule face à deux adolescents désarmés ? demanda-t-elle d'un ton sec. En tout cas, il semble préférable que les élèves de l'école ne voient pas cette arme. Vous resterez donc ici jusqu'à mon retour en vous assurant que ces jeunes gens - elle montra d'un geste circulaire Ronald, Weasley-femelle, Londubat et la Serdaigle - ne puissent pas s'échapper.

-Très bien, répondit Drago, déçu. Potter et Granger seraient donc livrés à eux-mêmes face à Ombrage dans la forêt interdite... Une perspective qui n'avait rien de réjouissante.

-Et vous deux, vous allez passer devant moi pour me montrer le chemin, ajouta Ombrage en pointant sa baguette magique sur les deux Gryffondor concernés. On y va.



Ombrage n'avait quitté le bureau que depuis quelques minutes et Drago ouvrait à peine la bouche pour lancer des phrases narquoises à leurs captifs lorsqu'une sorte de tempête tourbillonnante s'abattit sur son visage qui fut couvert d'ailes noires battant à toute allure. Il aperçut qu'il devait ce *maléfice de Chauve-Furie* à la Weasley-femelle qu'il n'appréciait décidément vraiment pas. Sa tête était *couverte de bestioles* mais cela ne l'empêcha pas de voir leurs prisonniers se dégager à l'aide de *deux élancements de stupefixion*, un *sortilège de Désarmement* et un *maléfice d'Entrave*. Avant qu'il n'ait eu le temps de se dégager, tous les Gryffondor et la Serdaigle étaient partis, le laissant dans le bureau d'Ombrage, furieux de son échec. Peut-être que s'il avait été plus sûr de vouloir suivre Ombrage jusqu'au bout, plus confiant dans le camp qu'il avait choisi, moins préoccupé par le sort des membres de sa maison ennemie, tout cela ne serait pas arrivé.

Drago regretta d'autant plus son erreur le lendemain, lorsqu'il apprit qu'une mission de son père avait mal tourné, conduisant non seulement à son arrestation à la prison d'Azkaban mais également à l'exposition du retour du Seigneur des Ténèbres au grand jour. Comme cela était justement ce que le Mage Noir avait cherché à éviter, les répercussions pour les familles des Mangemorts fautifs seraient terribles, et comme Lucius menait l'opération, celles-ci seraient encore pire pour les Malefoy. Avec son père en prison et sa mère qui n'osait sans doute pas lui écrire, Drago n'avait aucune information sur ce qui l'attendait à l'extérieur de l'école lorsqu'il rentrerait au Manoir. Pire que tout, Potter et ses amis étaient impliqués, donc si Drago était parvenu à les retenir, son père serait peut-être encore en liberté. D'autant plus que le Seigneur des Ténèbres avait vu d'un très mauvais oeil que ses fidèles Mangemorts soit mis à mal par une poignée d'adolescents de quinze ans. Drago voyait rouge, et attendait l'opportunité de passer ses nerfs sur la bande de Potter, ou sur leur leader lui-même si possible. La confusion de ce qu'il ressentait à son égard était en ce moment totalement estompée par sa colère : pour l'instant il voulait juste lui faire du mal.

Potter venait justement de descendre la dernière marche de l'escalier de marbre lorsque Drago, Crabbe et Goyle surgirent d'une porte qui donnait accès à la salle commune des Serpentard. Potter se figea sur place, Drago et les autres également. Pendant un instant, on n'entendit que l'écho lointain des cris, des rires et des bruits de baignade qui leur parvenaient par les portes ouvertes sur le parc.

Drago jeta un coup d'oeil alentour - il voulait vérifier qu'aucun professeur ne se trouvait dans les parages - puis il se tourna à nouveau vers Potter et dit à voix basse :

-Tu es mort, Potter.

Potter haussa les sourcils.

-Bizarre, dit-il, dans ce cas, je ne devrais pas être en train de me promener là...

En d'autres temps, cette pique l'aurait au moins fait sourire, mais jamais Drago n'avait été aussi furieux.

-Tu vas payer, dit Drago d'une voix qui n'était plus qu'un murmure formel par la rage. C'est moi qui te ferai payer ce que tu as fait à mon père.

-Me voilà terrifié, répondit Potter d'un ton sarcastique. J'imagine que Lord Voldemort n'est qu'un hors-d'oeuvre à côté de vous trois. Eh bien, qu'est-ce qu'il y a ? ajouta-t-il en voyant Drago, Crabbe et Goyle horrifiés à l'évocation du nom. C'est un copain de ton père, non ? Tu n'as pas peur de lui, quand même ?

-Tu te prends pour un grand homme, Potter, dit Drago en s'avançant vers lui, flanqué de Crabbe et de Goyle. Mais attends un peu. Je t'aurai. Je ne te laisserai pas envoyer mon père en prison...

-Pourtant, c'est ce que je viens de faire, répondit Potter.

-Les Déserteurs ont quitté Azkaban, dit Drago à voix basse. Mon père et les autres seront très vite dehors...

-Ça, je n'en doute pas, répondit Potter, mais au moins, maintenant, tout le monde sait à quel point ils sont abjects... La main de Drago plongea sur sa baguette magique mais Potter fut trop rapide pour lui. Il avait gagné la sienne avant même que les doigts de Drago se soient glissés dans la poche de sa robe.

-Potter !

La voix résonna dans tout le hall. Rogue venait d'apparaître en haut de l'escalier qui descendait vers son bureau.

Drago vit influer en Potter une bouffée de haine envers Rogue qui dépassait de très loin celle qu'il témoignait à son propre égard. Quelque chose s'était passé entre eux deux...

-Qu'est-ce que vous faites, Potter ? dit Rogue du ton glacial qui lui était coutumier tandis qu'il s'approchait d'eux à grands pas.

-Je suis en train de me demander quel maléfice je vais lancer à Malefoy, monsieur, répondit Potter d'un ton féroce.

Rogue le regarda fixement. Encore une fois, l'envie de rire parut trop lointaine à Drago, comme s'il avait oublié son sens de l'humour pour toujours, effacé par la rage qui l'habitait maintenant.

-Rangez immédiatement cette baguette, dit-il sèchement. Dix points en moins pour Gryff...

Rogue jeta un coup d'oeil aux sabliers gelants nichés dans le mur et eut un sourire narquois.

-Ah, je vois qu'il ne reste plus aucun point à enlever dans le sablier de Gryffondor. Dans ce cas, Potter, nous allons simplement...

-En ajouter ?

Le professeur McGonagall venait tout juste de monter d'un pas pesant les marches de pierre de l'entrée. Elle portait d'une main un sac de voyage et s'appuyait de l'autre sur une canne, mais paraissait en bonne santé.

-Professeur McGonagall ! lança Rogue qui s'avança aussitôt vers elle. Vous voilà enfin sortie de Ste Mangouste !



-Oui, professeur Rogue, répondit McGonagall en se débarrassant de son manteau de voyage d'un mouvement d'épaules. Et je suis en pleine forme. Vous deux, Crabbe, Goyle, venez là.

Elle leur fit un signe impérieux et ils s'approchèrent en traînant d'un air gauche leurs énormes pieds.

-Tenez, dit-elle en fourrant son sac de voyage dans les mains de Crabbe et son manteau dans celles de Goyle. Allez porter ça dans mon bureau.

Ils tournèrent les talons et montèrent d'un pas lourd l'escalier de marbre.

-Alors, voyons un peu, reprit le professeur McGonagall, le regard levé vers les sabliers. Je pense que Potter et ses amis devraient recevoir cinquante points chacun pour avoir averti le monde du retour de Vous-Savez-Qui ! Qu'en dites-vous, professeur Rogue ?

-Quoi, comment ? rugit Rogue. Oh, heu... oui... j'imagine que...

-Cela fait donc cinquante points chacun pour Potter, les deux Weasley, Londubat et Miss Granger, poursuivit le professeur McGonagall.

Une pluie de rubis tomba dans la partie inférieure du sablier de Gryffondor.

-Ah ! et aussi cinquante points pour Miss Lovegood, je pense, ajouta-t-elle.

Des saphirs tombèrent dans le sablier de Serdaigle.

-Vous vouliez enlever dix à Potter, je crois, professeur Rogue... Voilà, c'est fait...

Quelques rubis remontèrent dans la partie supérieure du sablier mais la quantité qui restait au-dessous était encore très respectable.

-Potter, Malefoy, je crois que vous devriez être dehors par une journée aussi splendide, reprit le professeur McGonagall d'un ton vif.

Potter remit sa baguette magique dans sa poche et se dirigea tout droit vers la porte d'entrée sans accorder un autre regard à Rogue et à Drago.

Drago, Crabbe et Goyle avaient attendu toute la semaine l'occasion de pouvoir frapper loin du regard des professeurs. Ils tentèrent une nouvelle fois leur chance contre Potter durant le voyage de retour par le Poudlard Express. Ils lui tendirent une embuscade en plein milieu du train, au moment où il revenait des toilettes. L'attaque aurait pu réussir s'ils ne l'avaient pas déclenchée devant un compartiment rempli de membres de l'Armée de Dumbledore, qui, voyant la scène à travers la vitre, se levèrent d'un même mouvement pour se précipiter au secours de Potter. Lorsque Ernie Macmillan, Hannah Abbot, Susan Bones, Justin Finch-Fletchley, Anthony Goldstein et Terry Boot eurent fini de faire pleuvoir sur eux une large variété de sortilèges et de maléfices, Drago, Crabbe et Goyle ressemblaient à trois gigantesques limaces boudinées dans un uniforme de Poudlard.

Lorsqu'ils reprirent conscience à l'arrivée, ils remarquèrent qu'ils avaient été hissés dans le filet à bagages et laissés là. Drago ne pensait pas pouvoir être plus furieux qu'il ne l'avait été ces derniers jours mais cela était la goutte de trop. Il était empli d'envies de meurtre, et n'avait plus peur d'être téméraire.



Un été bien trop rempli

Chapitre 37

Un été bien trop rempli

Drago songeait à l'été qu'il venait de vivre, regrettant presque les vacances précédents, si vides et si ennuyeuses, mais bien moins chargées en émotions de toutes sortes.

A son arrivée sur le quai, sa mère l'avait attendu, se tenant très droite, les lèvres plus pincées que d'ordinaire. Elle annonça à Drago que des invités les attendaient au Manoir, et il vit sa main trembler légèrement lorsqu'elle lui saisit le bras pour transplaner. En effet, à peine eurent-ils passé la porte de la prestigieuse demeure des Malefoy que Drago fut interpellé par une voix glaciale :

-Ah Drago, te voilà ! Quel plaisir de faire enfin ta connaissance, ton père m'a dit tellement de bien de toi !

Drago sentit comme du venin dans cette voix sur le mot ' père '. Le Seigneur des Ténèbres devait vraiment être en colère contre Lucius. Drago observait *l'homme squelettique* dont il avait entendu parler toute son adolescence. Sa peau était *plus livide qu'une tel,te de mort, ses yeux el•carlates aux pupilles verticales comme celles d'un chat, le nez plat, avec deux fentes en guise de narines, al€ la manie€re des serpents...* Lord Voldemort se tenait devant lui. Il posa ses mains, *semblables al€ de grandes araigne€es blafardes* sur les épaules de Drago, puis caressa de ses longs doigts blanchâtres les avant bras du jeune garçon.

-D'après ce que j'ai compris je peux compter sur ton dévouement comme pour le reste de ta famille n'est-ce pas ?

Drago récita alors ce que son père lui avait appris en prévision de ce jour :

-Ma vie et mon âme appartiennent au Seigneur des Ténèbres.

-Très bien, très bien, susurra le Lord. J'ai d'importants projets te concernant Drago. Des projets pour lesquels être juste sympathisant... (ses yeux dardèrent rapidement en direction de Narcissa) ne suffirait pas.

Drago savait ce que cela voulait dire. Il ressentit à la fois deux émotions contraires se précipiter en lui. ' Quel honneur, je vais être le plus jeune Mangemort de l'histoire ! ' et ' C'est trop tôt je ne suis pas encore prêt ! '. Il cacha bien le tumulte qui le chamboulait, et ne formula à voix haute que la première :

-Quel honneur vous me faites... Maître...

Le Seigneur des Ténèbres rayonnait devant cette forme de respect. Ce Malefoy comprenait vite, et sa jeunesse le rendait malléable, il pourrait en faire ce qu'il en voulait...

-Merveilleux Drago, eh bien tout ce qu'il me faut désormais... c'est ton bras.

Drago entendit un léger glapisement au fond de la pièce. Celui qui se faisait appeler Queudver et dont l'apparence approchait plus d'un rat géant que d'un être humain serrait une main argentée contre son torse en frissonnant. Drago l'ignora et tendit son bras gauche au Lord comme demandé. Il savait ce qui l'attendait.

-Tu es un bon garçon obéissant Drago, et Lord Voldemort sait apprécier... et récompenser cela !

Ses longs doigts saisirent le bras que Drago lui tendait, puis ils remontèrent sa manche pour dévoiler son avant bras. La peau de Drago était si pâle qu'elle en était presque un peu transparente, et plusieurs de ses veines bleutées étaient bien visibles. De son autre main, le Seigneur des Ténèbres tenait fermement sa baguette magique qu'il vint appuyer contre la peau du jeune garçon. Ce contact glacé fit se dresser les cheveux dans la nuque de Drago. Lord Voldemort le regardait droit dans les yeux. Avec la nuit tombante, ses yeux rouges *paraissaient encore plus brillants dans l'obscurité*.

Il suffisait d'un murmure du Lord pour qu'il n'y ait plus de retour en arrière possible pour Drago.

' Morsmordre Marcam... '

C'était comme si des milliers d'aiguilles en fusion s'étaient soudainement attaquées à la peau du bras de Drago qui se crispa, retenant de justesse un gémissement. Le Seigneur des Ténèbres parut apprécier sa maîtrise de soi, et porta son regard avide sur le bras de Drago. *Une sorte de tatouage rouge, el•clatant, qui repre€sentait une tel,te de mort avec un serpent qui sortait de la bouche* apparaissait doucement sur sa peau blanche. Dès que ses contours furent parfaitement définis, la douleur commença à s'estomper légèrement, mais Voldemort ne lui laissa aucun répit et *appuya son long index blanchâtre sur la marque*. La souffrance fut trois fois plus intense qu'avant et Drago dut momentanément fermer les yeux pour bloquer les larmes qui lui venaient derrière ses paupières. Lorsqu'il les rouvrit, *la marque el•tait devenue d'un noir de jais*. Le Seigneur des Ténèbres lâcha enfin son bras et fit un pas en arrière pour regarder Drago. Tout cela n'avait duré que quelques instants à peine.

-Mes fidèles Mangemorts, en ce grand jour nous accueillons un nouveau membre dévoué en la personne de Drago Malefoy. Faites-lui honneur !

Drago sentit une certaine révérence envers lui parmi les personnes présentes dans la pièce et cela lui fit oublier sa douleur. Du coin de l'oeil, il vit que sa mère s'était crispée, comme si elle désapprouvait discrètement la scène à laquelle elle venait d'assister et cela l'agaça. Il allait falloir qu'elle cesse d'être aussi protectrice envers lui, il était assez grand



pour s'en passer maintenant. Soudainement, Drago appréciait plus le respect avec lequel le Seigneur des Ténèbres et les autres Mangemorts le dévisageaient que le regard de sa mère dans lequel il restait encore et toujours un petit garçon. Il venait à peine d'avoir seize ans quelques jours plus tôt et eux le considéraient déjà comme un adulte. Et il faisait enfin quelque chose d'important de sa vie.

Drago avait apprécié ce moment de considération, mais s'il avait su que celui-ci allait être de loin le meilleur de son été, il l'aurait savouré encore plus. Après qu'il ait reçu sa Marque des Ténèbres, sa tante Bellatrix s'était précipitée sur lui et l'avait serré dans ses bras avec force. Elle avait insisté pour qu'il soit assis à ses côtés lors du dîner car elle avait 'tant de choses à rattraper avec son neveu préféré'. Bien que flatté, Drago se dit que ce n'était pas un titre difficile à obtenir puisqu'il était enfant unique et que Bellatrix avait renié son autre soeur Andromeda qui, de toute manière, n'avait eu qu'une fille au prénom ridicule. Il déchantait pourtant vite lors du repas, lorsque Bellatrix lui narra des histoires à lui glacer le sang. Plus le niveau du pichet de vin baissait, plus elle s'égosillait, entrant dans des détails de plus en plus crus de sa torture de Franck et Alice Londubat. Drago avait enfin compris la réaction de Neville lorsqu'il s'était moqué du service spécial de Sainte Mangouste... Sa tante avait tant soumis ses parents au sortilège Doloris que la douleur les avait rendus fous et qu'ils ne pourraient plus jamais quitter l'hôpital... Lorsque Bellatrix, les larmes aux yeux à force d'avoir trop ri, ajouta qu'elle avait même entendu dire que les Londubat n'étaient même plus capables de reconnaître leur propre fils, Drago était comme frappé d'horreur. Ses parents étaient pour lui les figures les plus importantes de sa vie, et il ne pouvait même pas imaginer ce qu'avait dû être la vie de Neville sans les siens. Repensant à la façon dont il avait traité Neville toutes ces années, Drago se sentir rougir de honte. Heureusement, puisqu'il avait plaqué un sourire mauvais sur son visage et ricanait de manière mécanique pour satisfaire Bellatrix, celle-ci dû mettre sa soudaine rougeur sur le compte de l'hilarité. Elle-même au bord du fou rire, elle mimait désormais son procès, criant presque ce qu'elle avait dit à l'époque :

-Le Seigneur des Ténèbres reviendra, Croupton ! Envoie-nous à Azkaban, nous attendrons ! Il se dressera à nouveau, il viendra nous chercher et nous récompensera plus que tous ses autres partisans ! Nous seuls lui avons été fidèles ! Nous seuls avons tenté de le retrouver !

Elle fit une révérence au Lord à qui elle avait prêté allégeance, et Drago vit un éclat de fierté briller dans les yeux du Seigneur des Ténèbres, mais remarqua également que sa mère portait un regard farouche sur sa soeur. Les changements d'expressions étaient toujours extrêmement subtils chez Narcissa, et il fallait bien la connaître pour pouvoir les déchiffrer. Mais Drago, habitué au manque d'exubérance dans sa famille était depuis longtemps devenu un excellent observateur. Il savait qu'il partageait cette qualité avec sa mère, et lorsque leurs regards se croisèrent ils se comprirent sans un mot. Les yeux de Narcissa étaient chargés de tristesse, et ceux de Drago devaient déjà trahir son regret. Il frotta son avant bras gauche presque machinalement. Face à la folie de sa tante, il était moins aisé de ressentir la satisfaction de tout à l'heure, et Drago se demandait plutôt au contraire dans quoi il venait de s'embarquer... La soirée prit une tournure encore plus dramatique quand Bellatrix, toujours plus alcoolisée, se lança dans le récit de son combat avec son cousin, Sirius Black. Drago, qui évitait jusque là de trop écouter les cruels détails des histoires macabres de sa tante sur les tortures qu'elle aimait infliger à ses victimes, lui accorda alors toute son attention. Black était le parrain de Potter, or comme il n'avait reçu aucune lettre de ses parents depuis l'arrestation de son père, il n'avait eu aucune information sur ce qu'il s'était passé au ministère, et ne savait donc pas que Black y avait été présent.

- Il s'était baissé pour éviter mon sort, racontait Bellatrix, éclatant de rire pour se moquer de moi, et lorsqu'il voulut me narguer en s'écriant : ' Allons, tu peux faire mieux que ça ! ', mon deuxième sortilège l'a frappé en pleine poitrine. Le rire ne s'était pas complètement effacé de ses lèvres mais ses yeux s'étaient agrandis sous le choc...

Bellatrix partit dans une crise de ricanements avant de poursuivre :

-Il a ensuite basculé lentement en arrière et est tombé à travers le voile de chaire suspendu à l'antique arcade, finit-elle dans un cri triomphant.

Drago était perplexe puisqu'une telle chute n'aurait rien dû avoir de fatal, mais en voyant l'horreur dans les yeux de sa mère, il comprit que cette arcade n'avait pas dû être un simple objet mais devait avoir des propriétés magiques particulières. En tout cas ce qui était clair, c'était que Sirius Black était mort.

Lorsqu'il remonta dans sa chambre, Drago se sentait désemparé, perdu dans toutes les informations et les émotions de la soirée. C'était trop, et trop vite. Et Potter qui avait perdu son parrain... Drago ne connaissait pas la relation qu'ils avaient, mais cela expliquait le vide qu'il avait senti chez Potter durant leur dernière interaction au château. Il avait dû être dévasté, et détester Drago encore plus qu'avant puisque sa famille était généralement liée de près ou de loin à ses souffrances... Drago se sentit soudain submergé par ses émotions et avait besoin d'extérioriser ce trop-plein qu'il ressentait. Or comme c'était impossible de vocaliser quoi que ce soit dans cette maison pleine de partisans du Seigneur des Ténèbres, Drago s'empara d'une plume et d'un parchemin et commença à écrire.

Potter,

Il resta longtemps au dessus de la page, ne sachant plus trop comment commencer, mais une fois lancé il n'arrivait plus à s'arrêter.

Je ne savais pas pour ton parrain. J'ose espérer qu'en l'ayant su j'aurais agis différemment envers toi la semaine dernière, mais en général je ne me contrôle pas tant que cela en ta présence. Pourtant le self-contrôle est quelque chose que j'ai pratiqué toute ma vie, contrairement à d'autres idiots qui portent fièrement leur coeur en bandoulière...



Malgré la tournure de ces premières phrases, ma lettre n'a pas pour but de t'insulter, mais simplement de t'exprimer mon soutien en cette heure que j'imagine sombre pour toi. Tu douteras peut-être de la sincérité, ou même juste de l'honnêteté de ma démarche, mais crois moi je n'ai rien à gagner en t'envoyant cette lettre, et beaucoup à perdre au contraire.

Nous sommes dans des camps opposés, et cela s'est véritablement officialisé aujourd'hui, bien plus tôt que je ne l'aurais pensé. Quoi qu'il en soit, et en ayant pourtant essayé de te haïr de toutes mes forces, je ne parviens pas à être indifférent à ta personne, et en un sens tu m'affectes que je le veuille ou non. Je préférerais que ce ne soit pas le cas, mais t'imaginer seul dans ton deuil en ce moment m'emplit de tristesse, et je tenais à faire un geste vers toi. Cela ne changerait rien, plus rien ne peut être changé de toute façon, mais il est de plus en plus difficile pour moi de faire comme si tout cela n'avait aucune importance, comme si tu n'avais aucune importance...

Je sens que mes mots commencent à tourner en rond, et que je t'en ai déjà bien plus dit que nécessaire, alors je vais achever cette lettre sans plus tarder, en te souhaitant mes plus sincères condoléances.

Drago Malefoy

PS : Je t'en veux tout de même toujours d'avoir envoyé mon père en prison.

Drago relut sa lettre une bonne dizaine de fois. C'était à la fois trop et pas assez... Pourquoi finissait-il toujours par plus ou moins insulter Potter quand il s'adressait à lui ?! Par contre l'animosité dans son discours restait tout de même largement plus faible que dans leurs échanges à l'oral. Il n'y en avait presque pas assez, Potter n'allait jamais croire que c'était réellement Drago qui lui avait écrit. En plus, hors contexte certaines phrases pouvaient passer, mais au yeux de quelqu'un de plus informé, certains passages laissaient entendre une forme de regret de son engagement envers Voldemort, or une telle trahison pouvait lui coûter la vie. D'un coup, Drago n'arrivait plus à voir l'intérêt de sa lettre à Potter, et fut pris d'effroi à l'idée des autres conséquences néfastes qu'elle pouvait avoir. Il a déchira en deux, puis en quatre puis en huit, et jeta précipitamment les morceaux dans sa corbeille. Il se leva prestement et se dirigea vers son nécessaire à potions. Vingt minutes plus tard, il s'était concocté une potion d'endormissement et plongea tête la première dans un sommeil sans rêve.

Le lendemain, il avait presque entièrement oublié cette histoire de lettre, mais se figea tout à coup en y repensant pendant le déjeuner. Les morceaux dans sa corbeille ! Ils constituaient une preuve de son ressenti ambigu envers Potter et de ses doutes en tant que Mangemort ! Il fallait absolument qu'il s'en débarrasse pour de bon. Le déjeuner lui parut interminable, et à l'issue du repas il se précipita dans sa chambre, mais la corbeille était déjà vide. Priant pour que les domestiques l'aient jeté sans un regard, Drago passa la journée qui suivit dans un état de tension extrême. Cependant, comme au bout de quelques temps il n'y eut aucune retombée, Drago finit par se détendre un peu et par chasser cette histoire de sa tête pour de bon. Il était d'ailleurs ravi de son initiative d'avoir appris l'occlumancie, car cela lui permit de détecter à quelques reprises diverses tentatives d'intrusions dans son esprit. Une ou plusieurs personnes dans le Manoir devaient vouloir faire usage de legilimancie contre lui, sans doute pour sonder la sincérité de sa dévotion au Seigneur des Ténèbres. Drago prit bien soin de verrouiller toutes les pensées auxquelles il refusait que quiconque ait accès dans une petite boîte mentale dissimulée au fin fond de son esprit, et mettait en avant ses meilleurs intentions de Mangemort en libre accès à qui voudrait lire en lui. Au bout de quelques temps, les intrusions cessèrent, ceux à leurs origines ayant sans doute été rassurés par ce qu'ils avaient pu lire dans son esprit. Drago se réjouit alors que sa jeunesse fasse de lui quelqu'un de si facile à sous-estimer, et se flatte de ses talents d'occlumans. Bien entendu, Potter avait quelque chose à voir là dedans, puisque c'était initialement ses émotions confuses à son égard que Drago avait voulu apprendre à cacher... Comme toujours, Potter se trouvait lié de près ou de loin à ce qui lui arrivait.

Vers la mi-juillet, Drago fut réveillé par un hibou qui tambourinait avec son bec contre la vitre de sa chambre. Comment l'émissaire de Poudlard avait-il su qu'il valait mieux pour lui venir directement ici que dans le reste de la maison qui grouillait de Mangemorts, Drago ne le savait pas mais fut à nouveau épaté par les étonnantes capacités de leur voie postale à plumes. Une fois son courrier déposé, l'oiseau reprit immédiatement son vol retour vers Poudlard. En le regardant s'éloigner, Drago regretta une fois encore de ne pas avoir son propre hibou de compagnie.

BREVET UNIVERSEL DE SORCELLERIE E|•L|•M|•T

Le candidat est admis s'il obtient l'une des notes suivantes : Optimal (O) Effort exceptionnel (E) Acceptable (A)

Le candidat est recalé s'il obtient l'une des notes suivantes Piel€tre (P) Del•solant (D) Troll (T)

DRAGO LUCIUS MALEFOY A OBTENU :

Astronomie : O

Soins aux crel•atures magiques : E

Sortile€ges : E

Del•fense contre les forces du Mal : O

Arithmancie : O

Etude des Runes : O

Botanique : O

Histoire de la magie : O

Potions : O

Mel•tamorphose : O



L'objectif qu'il s'était fixé de sept ' Optimal ' était non seulement atteint mais même légèrement dépassé ! Les deux seules notes qui différaient restaient des Efforts Exceptionnels ce qui constituait de très bonnes notes ! Il avait obtenu l'excellent score de dix BUSE sur dix matières passées, et ce avec une quantité impressionnante d' ' Optimal ' dont peu d'élèves pouvaient se vanter. Bon, sauf Granger peut-être, mais même cette pensée amère ne gâcha pas son bonheur face à de tels résultats. Il avait travaillé dur et ses efforts avaient porté leurs fruits. Il mourait d'envie de partager ce moment avec quelqu'un, mais peu des invités actuels du Manoir n'accordaient la moindre importance aux résultats scolaires... Il regrettait l'été dernier, lorsqu'il avait pu brièvement célébrer son titre de préfet dans la cuisine avec ses parents. Il aurait beaucoup aimé voir si ces notes lui permettaient d'obtenir l'une des rares marques de fierté de son père... En passant devant la chambre de sa mère, il glissa sa lettre de résultats sous sa porte, en espérant que cela lui ferait plaisir.

En effet, lors du déjeuner, Narcissa affichait pour la première fois depuis le début de l'été un grand sourire, et son regard brillait à chaque fois qu'il croisait celui de son fils. Cela ne lui était que peu arrivé ces derniers temps, mais ce jour-là, Drago se sentit merveilleusement bien.



La mission de Drago

Chapitre 38

La mission de Drago

Vers la fin de l'été, Drago fut convoqué par le Seigneur des Ténèbres en personne dans le grand salon. Ce dernier n'avait pas passé tout l'été au Manoir, bien que celui-ci ait sans cesse pullulé de Mangemorts divers, qui comptaient bien utiliser la vaste demeure bien plus confortable que leurs cellules d'Azkaban ces dernières années. Drago n'avait aperçu le Lord qu'à de rares occasions, mais ils n'avaient pas eu de nouvelles interactions depuis qu'il avait marqué le jeune Serpentard.

-Ah te voilà mon cher Drago, siffla Lord Voldemort d'un air complaisant. Son énorme serpent, lové sur ses épaules, leva ses yeux jaunes-orangés vers Drago. La vision avait de quoi intimider.

-Vous m'avez fait appeler Maître ? demanda Drago d'un ton aussi calme et respectueux que possible.

-Si courtois, si bien élevé... Je te félicite de ton éducation Narcissa, complimenta le Lord, bien que ces mots sonnaient faux dans sa bouche. Je complimenterais également Lucius bien volontiers si celui-ci ne m'avait pas tant... déçu.

Voyant que Drago ne prenait pas la défense de son père, le Seigneur des Ténèbres eut une moue satisfaite et poursuivit :

-Je vois que cela ne te surprend pas Drago, ton père a échoué de manière lamentable à une tâche d'une facilité pourtant déroutante. Il m'a coûté toute une équipe de fidèles Mangemorts qui sont derrière les barreaux avec lui en ce moment même. Bien entendu, cela ne durera pas, mais quelle perte de temps... Or le temps, vois-tu, est une richesse cruciale, même pour quelqu'un d'éternel comme moi. Lucius me doit ce temps, dès lors, je considère que la famille Malefoy a une dette envers moi. Dis-moi Drago, voudrais-tu aider les tiens à épouser leur dette au plus vite ? Ce n'était pas une vraie question, quelle que soit la demande Drago n'aurait pas le choix.

-Je ferai tout ce que vous attendrez de moi Maître, répondit-il docilement, redoutant déjà la suite.

-Excellente réponse Drago, bravo !

Drago eut l'impression d'être un animal à qui on donnait une friandise pour le moindre accomplissement. Mais il se doutait que Lord Voldemort ne garderait pas le même ton plaisant avec lui s'il venait à faillir à ses exigences. Ce dernier reprit :

-Il s'avère que Lucius n'est pas celui qui me fait perdre le plus de temps. Quelqu'un d'autre se dresse constamment contre moi, contrecarrant mes plans, me faisant encore et toujours perdre mon temps...

Sa voix prenait désormais des accents colériques.

-Est-ce que tu vois de qui je peux parler Drago ?

-Non Maître... mais Drago craignait que si... Pas Potter, pas Potter, pas Potter...

-Albus Dumbledore.

Drago fut momentanément soulagé par la réponse du Seigneur des Ténèbres, différente de celle qu'il redoutait, jusqu'à ce qu'il l'assimile vraiment. La surprise lui fit ouvrir des yeux ronds. Lord Voldemort poursuivit :

-Drago, en tant qu'élève à Poudlard, tu franchis d'office la première ligne de défense de ce vieux fou en étant déjà dans le château. Tu as donc un accès direct dont aucun autre de mes Mangemorts ne peut bénéficier. Dès lors, ta mission est la suivante : tu devras tuer Albus Dumbledore avant la fin de l'année.

Un silence de mort régnait sur la pièce. Narcissa avait pâli. La plupart des Mangemorts présents regardaient Drago stupéfait. Comment un sorcier si jeune pouvait vaincre un mage si puissant ? Bellatrix regardait son maître avec adoration, comme si la tâche qu'il avait confié à Drago relevait d'un ultime honneur. Drago la voyait marmonner, lisant sur ses lèvres ' *si j'avais des fils, je serais moi aussi heureuse de les mettre à votre service, Seigneur des Ténèbres* ... '. Il comprit deux choses : bien qu'il s'agissait de toute évidence d'une vengeance pour punir l'erreur de Lucius, elle était ingénieusement camouflée sous la forme d'un privilège que le Lord semblait accorder à Drago. Il ne devait en aucun cas chercher à se débarrasser de son devoir, mais devait donner l'impression d'être content d'avoir cette chance de faire ses preuves, et d'être même enthousiasmé par cette perspective. Il était intelligent, il trouverait en temps et en heure une solution, pour l'instant il devait laisser son cerveau et son masque gérer la situation en faisant taire ses émotions. Se concentrant, il gela tout ce qu'il ressentait à l'intérieur de lui pour l'appréhender plus tard, et se concentra sur son jeu d'acteur. Il fit apparaître un sourire qu'il espérait juvénile et transi sur son visage, et répondit avec ferveur :

-Je serai honoré de vous prouver mon engagement Maître, merci pour cette opportunité je ne vous décevrai pas ! Voldemort sembla presque un peu déçu que Drago accepte aussi facilement, mais sembla se résigner vite au fait qu'après tout, il avait face à lui un adolescent emporté et servile. Il le félicita de sa réaction et ajouta également :

-Ce sera là ta mission principale, mais si tu y parviens, j'aimerais également que tu aides mes fidèles Mangemorts à pénétrer dans le château pour bénéficier du même angle d'attaque privilégié que toi sur Poudlard. Je te laisserai



réfléchir à ce problème et trouver comment me satisfaire... Lord Voldemort ne supporterait pas une nouvelle déception de la part des Malefoy qui pourrait s'avérer extrêmement... douloureuse pour toi et pour ta famille. Me suis-je bien fait comprendre ?

Drago hocha simplement la tête. La menace était tout à fait claire.

Voldemort les congédia tous, et ils quittèrent la pièce. Drago chercha sa mère du regard mais celle-ci s'était précipitée hors de la pièce la première, suivie de près par Bellatrix qui criait : ' Attends ! Cissy, attends ! '

Drago remonta dans sa chambre aussi calmement que possible même si la panique montait en lui. Voldemort était-il au courant de toutes ses interactions privées avec Dumbledore ? Était-ce pour cela qu'il l'avait choisi pour cette mission ? Après tout, même si leurs discussions se comptaient sur les doigts d'une main, Drago était certain que rares étaient les élèves à avoir eu autant de tête-à-têtes avec le directeur. Il considérait en quelque sorte leur relation presque comme privilégiée, et quoi qu'il en dise, il éprouvait un grand respect pour le directeur. Le Seigneur des Ténèbres avait-il eu vent de tous leurs échanges et était-ce là un moyen encore plus poussé de le punir ?

Sans doute que non, mais la tâche paraissait d'autant plus impossible qu'il n'avait pas du tout envie de tuer Albus Dumbledore... Il ne se sentait pas réellement l'âme d'un tueur tout court... Mais il n'avait pas le choix...

Je peux toujours fuir, se dit-il avec désespoir, mais il pensa vite aux conséquences que cela aurait pour ses parents et oublia vite l'idée. Une petite voix désagréable dans sa tête ajouta ' et Harry Potter alors ? Tu ne le verras plus si tu t'enfuyais, tu ne pourrais même pas savoir s'il lui arrivait quelque chose... ' mais il la fit vite taire, l'enfermant à double tour dans la boîte à pensées secrètes de son esprit. Son éducation prit progressivement le pas sur ses craintes. Son père avait fait une erreur et comptait sans doute sur lui pour la corriger. Maintenant que opportunité lui était donnée de faire cela, Drago ne pouvait pas se permettre de le décevoir. De toute façon, il n'avait pas le choix, il savait que ses parents étaient prêts à tout pour lui, il n'acceptait pas d'être à l'origine de la moindre souffrance pour eux. Le Seigneur des Ténèbres voulait d'ailleurs simplement rétablir une société sorcière plus juste pour ceux qui possèdent le pouvoir le plus puissant, les Sang Purs, et ceux qui s'y opposaient comme Dumbledore n'y avaient plus leur place. Le vieux sorcier appartenait à un autre temps, ses façons de faire et ses valeurs avaient assez duré. Le geste de Drago serait un premier pas vers le futur du monde sorcier dans lequel quelqu'un de son statut et son sang aurait forcément une place d'honneur. Oui, il trouverait enfin son rôle et ses certitudes dans ce futur là. Il ne pouvait plus seulement être spectateur, l'heure était venue pour lui d'agir. On lui avait fait un honneur avec cette Marque sur son bras, nulle autre Mangemort ne pouvait se vanter d'avoir rejoint les rangs du Seigneur des Ténèbres à seize ans seulement. Drago avait toujours fait ce qu'on attendait de lui et cette tâche là n'y ferait pas exception. Il suffisait de la traiter avec objectivité et de refuser que l'émotionnel ne s'en mêle. S'étant ainsi réconforté et persuadé, à l'aide de ses compétences d'occlumans Drago appliqua le même traitement à ses émotions que celui qu'il avait infligé aux pensées qu'il voulait garder pour lui. Tout fut soigneusement enfermé afin que l'affect ne viennent plus perturber l'intellect. Lorsqu'il se mit à réfléchir au problème Dumbledore, seules des réflexions rationnelles furent autorisées à naître dans son esprit, les émotions se retrouvant alors bloquées dès lorsqu'elles surgissaient. Très vite, Drago eut une première idée, et sans le savoir c'était son capitaine de Quidditch qui la lui avait donnée...

Lorsque Montague avait raconté à Drago son séjour dans l'Armoire à Disparaître, des choses étranges semblaient lui être arrivées. Montague s'était senti *prisonnier d'une sorte de vide*, entendant *parfois ce qui se passait dans l'école*, et *parfois ce qui se passait dans une boutique* qui lui était inconnue, *comme si l'armoire voyageait entre les deux*. Après son récit, Drago était allé voir la *grande armoire noire* en question au premier étage et, même endommagée comme si elle avait fait une chute d'une certaine hauteur, celle-ci lui avait paru étrangement familière, comme s'il l'avait déjà vue quelque part... Ce n'était que ce soir là alors qu'il réfléchissait à un moyen de faire rentrer d'autres Mangemorts dans l'école qu'il se rappela enfin d'où il connaissait ce meuble. Barjow et Beurk ! Il s'était approché de la même armoire dans leur boutique l'été avant sa deuxième année. Elles devaient être jumelles et un passage devait donc être possible entre les deux. Sauf que celle de Poudlard était cassée... Il devait donc trouver un moyen de la réparer. Drago préférait se concentrer sur la deuxième partie de sa mission, car si d'autres Mangemorts pénétraient grâce à lui dans le château, peut-être pourraient-ils commettre le meurtre dont il avait été chargé à sa place. Il avait une année entière devant lui, et si cette stratégie ne portait pas ses fruits ou que le temps venait à manquer, il pourrait toujours trouver d'autres angles d'attaque à ce moment-là. Il allait donc devoir rendre une petite visite à la boutique de l'Allée des Embrumes, et pour cela il devait encore attendre une semaine jusqu'à la date où Narcissa avait prévu qu'ils fassent ses achats scolaires pour sa sixième année.

Ce jour-là, une fois sur le Chemin de Traverse, Drago remarqua que *la plupart des gens qu'ils croisaient avaient une expression tourmentée, anxieuse, et que plus personne ne s'arrêtait dans la rue pour bavarder ; les clients des magasins restaient étroitement rassemblés en petits groupes, uniquement occupés par leurs achats. Personne ne paraissait faire ses courses tout seul*. Drago tâcha de se montrer particulièrement désagréable envers sa mère, jouant l'enfant gâté capricieux dans l'espoir qu'elle se lasse de sa compagnie et le laisse libre de ses mouvements un moment. Mais l'instinct protecteur de sa mère n'était pas facile à déjouer. En essayant *une élégante robe de sorcier vert foncé*, chez Madame Guipure, il tentait en vain de la convaincre.

-Je ne suis plus un enfant, au cas où tu ne l'aurais pas remarqué, maman. Je suis parfaitement capable de faire mes achats seul.



Madame Guipure eut une sorte de gloussement et, prenant le parti de sa mère qui avait déjà formulé à deux reprises son refus à Drago, elle déclara :

-Votre mère a tout à fait raison, mon petit, personne ne doit plus se promener seul, qu'on soit un enfant ou pas n'a rien à voir avec ça...

-Faites attention où vous mettez cette épingle, s'il vous plaît !

La sorcière, distraite, l'avait piqué pour la troisième fois déjà ! Tout à coup, la porte de l'échoppe s'ouvrit et une apparition à laquelle il ne s'était plus attendue depuis longtemps dans cette boutique interrompit le fil de ses pensées. Potter venait d'entrer, comme lorsqu'ils étaient en première année et qu'il l'avait vu pour la première fois...

Malheureusement il n'était pas seul, Weasley et Granger étaient collés à ses basques comme d'ordinaire.

-Si tu te demandes quelle est cette odeur, maman, je te signale qu'une Sang-de-Bourbe vient d'entrer ici, dit Drago espérant vexer Granger et la faire partir. Et tant mieux si elle embarquait Weasley avec elle...

-Je ne pense pas qu'il soit nécessaire de tenir ce genre de propos ! protesta Madame Guipure un maître ruban et une baguette magique à la main. Et je ne veux pas non plus qu'on se batte dans ma boutique ! se haïta-t-elle d'ajouter après avoir vu Potter et Weasley pointer leurs propres baguettes sur Drago.

Granger, qui se tenait légèrement en retrait, murmura :

-Arrêtez, franchement, ça n'en vaut pas la peine...

-Ouais, comme si vous alliez oser vous servir de vos baguettes en dehors de l'école, ricana Drago. Remarqua soudain l'oeil blessé de Granger il l'interpella. Qui est-ce qui t'a collé un oeil au beurre noir, Granger, que je lui envoie des fleurs ?

-Ça suffit ! s'exclama Madame Guipure, qui regardait par-dessus son épaule en quête d'un soutien. Madame, s'il vous plaît...

-Rangez ça, lança Narcissa d'un ton glacial à Potter et à Weasley. Si vous recommencez à attaquer mon fils, vous pouvez être sûrs que ce sera la dernière chose que vous aurez jamais faite dans votre vie.

-Vraiment ? répliqua Potter. Vous avez l'intention d'aller chercher quelques-uns de vos amis Mangemorts pour en finir avec nous ?

Madame Guipure poussa un cri perçant et porta la main à son cœur.

-Voyons, il ne faut pas accuser... c'est très dangereux de dire ça... rangez vos baguettes, s'il vous plaît !

Mais Potter continua de brandir la sienne. Narcissa eut un sourire déplaçant que Drago trouva très intimidant.

-Je constate qu'être le chouchou de Dumbledore vous a donné l'illusion que vous étiez invincible, Harry Potter. Mais Dumbledore ne sera pas toujours là pour vous protéger.

Potter jeta un regard moqueur autour de la boutique.

-Tiens... vous avez vu... il n'est pas là pour l'instant ! C'est le moment de tenter votre chance, non ? Peut-être qu'à Azkaban, ils vous trouveront une cellule double à partager avec votre mari vaincu !

Drago, furieux, s'élança vers lui, mais il se prit les pieds dans sa robe trop longue et tomba. Weasley éclata d'un rire sonore.

-Ne t'avise pas de parler à ma mère comme ça, Potter ! gronda Drago.

-Ça n'a pas d'importance, Drago, dit Narcissa qui le retenait en posant ses doigts pâles et fins sur son épaule. Je pense que Potter ira rejoindre le cher Sirius avant que je ne retrouve Lucius.

Aouch, cela avait dû faire mal ! En effet, Potter leva sa baguette un peu plus haut.

-Harry, non ! gémit Granger. Il ne faut pas... Tu aurais trop d'ennuis... Elle l'attrapa par le poignet en essayant de lui faire baisser le bras.

Pendant un moment, Madame Guipure parut désemparée puis elle céda de se comporter comme si de rien n'était dans l'espoir que tout allait s'arranger. Elle se pencha vers Drago qui regardait toujours Potter d'un air furieux, même si en posant les yeux sur le binocle il pensait plutôt à à quel point leurs disputes lui avaient manqué...

-Je crois qu'on pourrait encore raccourcir un peu la manche gauche, ne bougez pas, mon petit, je vais...

À ! Celle-ci l'avait piqué en plein sur sa Marque des Ténèbres qui, même au bout de plusieurs semaines, était encore à vif et douloureuse.

-Faites attention où vous mettez vos aiguilles, femme ! s'écria Drago en lui cartant la main d'une tape. Maman... je crois que je ne veux pas de cette robe, finalement...

Il l'enleva en la passant par-dessus sa tête et la jeta par terre, aux pieds de Madame Guipure.

-Tu as raison, Drago, approuva Narcissa qui lança à Granger un regard méprisant. Maintenant que je vois quel genre de racaille vient se fournir ici... On trouvera mieux chez Tissard et Brodette. La mère et le fils sortirent alors de la boutique, Drago bousculant brutalement Weasley au passage.

Drago finit par fausser compagnie à sa mère chez Fleury et Bott. Sa passion pour les livres ne sortait pas de nulle part, Narcissa était un vrai rat de bibliothèque et fut vite distraite au milieu des grandes étagères surchargées d'ouvrages. Drago lui avait confié sa liste de manuels scolaires et une fois qu'il la vit profondément plongée dedans, il sortit discrètement de la boutique, espérant avoir le temps de revenir avant qu'elle ne remarque son absence. Au pire, il y avait désormais d'autres choses dans sa vie plus terrifiantes que de se faire gronder par sa mère.

Marchant aussi vite que possible, il passa devant un magasin ridicule, qui, niché entre les façades ternes attirait l'oeil comme un feu d'artifice. La vitrine de gauche offrait une blouissante variété d'objets qui tournaient, éclataient,



clignotaient, bondissaient, hurlaient, mais la vitrine de droite e^lait recouverte d'une immense affiche violette sur laquelle scintillait en lettres jaunes :

Vous avez peur de Vous-Savez-Qui ? Craignez plutoⁱ,t POUSSE-RIKIKI le constipateur magique qui vous prend aux tripes !

L'idée horrifia Drago autant qu'elle l'amusa, et il en déduisit que c'était là le nouveau plan de carrière des jumeaux Weasley après leur spectaculaire évasion de Poudlard l'année passée. Leur style était facilement reconnaissable. Il remonta la rue d'un pas vif et une fois qu'il eut dépassé les Farces pour sorciers facel^otieux, il jeta un coup d'oeil par-dessus son e^lpaule avant de s'engager dans l'Allée des Embrumes. Celle-ci paraissait comple^ltement de^lserte. Aucune des boutiques ne semblait avoir de clients. Drago supposa qu'en cette pe^lriode de danger et de soupç^lsons, il e^lait trop compromettant d'acheter des objets lie^ls aux forces du Mal - ou en tout cas d'e^l,tre vu en train de les acheter. Il fallait vraiment qu'il fasse vite... Il entra chez Barjow et Beurk, et après avoir confirmé d'un coup d'oeil que l'armoire était bien la bonne, il s'adressa au propri^ltaire de la boutique, un homme aux e^lpaul^les vou^l,te^les et aux cheveux huileux, dont le visage exprimait un curieux me^llange de crainte et de ressentiment. Après avoir exigé qu'il ne vende à personne l'Armoire à Disparaître, il lui expliqua en deux mots l'état dans laquelle se trouvait l'autre armoire, prétendant juste qu'elle était en sa possession - il ne voulait pas que Barjow devine qu'elle était réellement à Poudlard - avant d'attaquer ensuite la véritable raison de sa demande :

-Vous savez comment la re^lparer ?

-Peut-e^l,tre, re^lpondit Barjow sur un ton qui laissait deviner une certaine re^lticence a^l s'engager. Il faudra que je voie cl^lsa. Pourquoi ne l'apportez-vous pas au magasin ?

-Je ne peux pas, re^lpondit Drago. Elle doit rester la^l ou^l elle est. Je veux simplement que vous m'expliquiez comment faire.

Barjow se passa la langue sur les le^lvres d'un air pre^loccupe^l.

-Si je ne la vois pas, je dois dire que ce sera tre^ls difficile, peut-e^l,tre me^l,me impossible. Je ne peux rien vous garantir.

-Non ? re^lpliqua Drago avec me^lpris. Dans ce cas, peut-e^l,tre que ceci vous rendra plus su^l,r de vous.

Il s'avanc^lsa vers Barjow et souleva sa manche gauche jusqu'au coude pour lui montrer sa Marque des Ténèbres.

Barjow sembla terrorise^l.

-Si vous le dites a^l qui que ce soit, menac^lsa Drago, il y aura des repre^lsailles. Vous connaissez Fenrir Greyback ? C'est un ami de ma famille, il viendra vous rendre visite de temps en temps pour ve^lrifier que vous consacrez a^l la question toute l'attention qu'elle me^lrite.

En vérité ce cinglé de loup garou n'était que depuis quelques jours au Manoir et Drago le méprisait et le trouvait répugnant, mais c'était un personnage particulièrement intimidant ce qui convenait bien à ses besoins du moment.

-Il est inutile de...

-J'en jugerai moi-me^l,me, coupa Drago. Bon, il faut que j'y aille, maintenant. Et n'oubliez pas de mettre celle-ci de co^l,te^l, j'en aurai besoin.

-Vous voulez peut-e^l,tre l'emporter maintenant ?

-Certainement pas, petit homme stupide, de quoi aurais-je l'air si je portais cl^lsa dans la rue ? Ne la vendez pas, c'est tout.

-Bien su^l,r que non... monsieur.

Barjow le salua en se penchant aussi bas que le jour ou^l Drago l'avait vu s'incliner devant son père.

-Pas un mot a^l quiconque, Barjow, y compris a^l ma me^lre, d'accord ?

-Naturellement, naturellement, murmura Barjow en s'inclinant a^l nouveau.

Un instant plus tard, la clochette au-dessus de la porte tinta avec force tandis que Drago sortait de la boutique, plutôt content de lui.

Malheureusement, son escapade avait trop duré pour ne pas être remarquée par Narcissa. Elle ne lui posa cependant aucune question, et ne lui adressa d'ailleurs pas la parole jusqu'à ce qu'ils soient retournés au Manoir. Sa mère le connaissait bien, pensa Drago avec amertume, elle savait qu'il souffrirait de ce silence plus que de quelconque remontrance. L'été touchait presque à sa fin, et bientôt il lui faudrait à nouveau dire au revoir à sa mère. Or au vu des circonstances actuelles, il n'y avait désormais plus moyen de savoir pour combien de temps il la quitterait. En arrivant sur le palier du Manoir, Drago lui murmura ' Pardon '. Elle serra un peu plus fort son bras droit qu'elle avait tenu lors du transplanage en hochant la tête, et Drago espérait qu'elle avait bien accepté ses excuses. Le lendemain, pour son dernier jour au Manoir, il y eut une sorte d'écoeuvant buffet d'au revoir pour Drago où les Mangemorts, tous plus saouls les uns que les autres, lui souhaitaient un joyeux premier meurtre.

Drago ne parvint pas à dormir cette nuit là. La seule perspective reconfortante était de retrouver ses camarades de Serpentard le lendemain. Nul doute que son nouveau statut de Mangemort confirmerait pour de bon son rang largement supérieur auprès d'eux, et qu'ils ne pourraient que l'admirer plus encore. Rasséréné par cette pensée, Drago utilisa son insomnie pour préparer son annonce du lendemain, choisissant finalement une approche nonchalante qui devrait produire son petit effet...



Au delà de toute aide

Chapitre 39

Au delà de toute aide

En embarquant dans le Poudlard Express, Drago prit directement la direction du compartiment qu'il occupait habituellement avec sa bande de Serpentard sans se donner la peine d'aller au briefing des préfets comme il aurait dû le faire. Ce genre de préoccupations scolaires n'avait plus autant d'importance qu'avant à ses yeux, et sa discussion avec Dumbledore sur l'éventualité de devenir préfet en chef lui paraissait avoir eu lieu des années lumières plus tôt. Il vit passer Weasley et Granger, il leur adressa un simple *geste grossier de la main*. Il n'avait pas l'énergie pour une nouvelle dispute, et celle-ci n'aurait de toute façon aucun intérêt sans Potter. Les préfets Gryffondor allaient probablement à la réunion, et Pansy, en bonne petite Serpentard, devait déjà s'y être rendue en avance. Lorsqu'elle en revint, elle adressa un regard curieux à Drago dont l'absence l'avait intriguée. Elle commença à le bombarder de questions, mais il restait assez évasif. Zabini n'était pas encore des leurs, accaparé par une lubie quelconque de leur nouvel enseignant Slughorn, et Drago ne voulait faire sa grande annonce qu'une seule fois... Lorsque Zabini les rejoignit dans le compartiment, il se passa quelque chose d'étrange. Alors que Blaise tentait de fermer la porte, celle-ci refusait de *glisser jusqu'au bout*.

-*Qu'est-ce qui se passe ? s'impatientait-il en repoussant à plusieurs reprises la porte coulissante qui se rouvrit brutalement, et Zabini, toujours agrippé à la poignée, tomba de côté sur les genoux de Goyle. Dans la confusion qui s'ensuivit, Drago eut l'impression de voir une sorte d'éclair blanc ressemblant vaguement à une basket... Mais Goyle referma la porte d'un coup sec et repoussa violemment Zabini qui s'effondra sur son propre siège, visiblement secoué, alors que Crabbe se replongeait dans sa bande dessinée. Drago ricana, son moment approchait. Il s'allongea sur deux sièges, et posa sa tête sur les genoux de Pansy. Depuis la fin du trimestre dernier, elle s'était montrée extrêmement tactile envers lui, et si au début cela l'avait agacé, Drago avait fini par se laisser faire, s'assurant juste qu'elle ne se faisait pas trop d'idées quand-même. Pansy se mit à caresser ses cheveux blonds et soyeux, dégageant son front avec un petit rire satisfait, comme si elle pensait à toutes celles qui auraient tant aimé être à sa place. Même si les caresses de Pansy ne lui faisaient aucun effet particulier, il tirait un léger réconfort de ces simples contacts physiques et parfois, lorsqu'il laissait son imagination vagabonder, ceux-ci pouvaient même devenir agréables quand il imaginait que c'était quelqu'un d'autre qui les lui procurait... Les lanternes accrochées au plafond du wagon les éclairaient d'une lumière vive, et Drago ferma momentanément les yeux.*

-*Alors, Zabini, dit-il sans le regarder, qu'est-ce que voulait Slughorn ?*

-*Il essayait simplement de se faire bien voir par les fils de bonne famille, répondit Zabini qui continuait de lancer à Goyle des regards furieux. Mais il n'a pas réussi à en trouver beaucoup.*

Cette information ne plu pas beaucoup à Drago qui rouvrit d'un coup les yeux. Il était un fils de bonne famille, et aurait donc dû être convié!

-*Qui étaient les autres invités ? demanda-t-il.*

-*McLaggen, de Gryffondor.*

-*Ah ouais, son oncle est une huile du ministère, commenta Drago.*

-*... un autre qui s'appelle Belby, de Serdaigle...*

-*Ah non, pas lui, c'est un abruti ! s'exclama Pansy.*

-*... et aussi Londubat, Potter et la fille Weasley, acheva Zabini.*

Drago se redressa brusquement, écartant d'un coup sec la main de Pansy.

-*Il a invité Londubat ?*

-*J'imagine, puisqu'il était là, dit Zabini d'un air indifférent.*

-*En quoi Londubat peut-il bien intéresser Slughorn ?*

Zabini haussa les épaules.

-*Potter, le précieux petit Potter, c'était évidement, il voulait voir à quoi ressemble l'Elu, poursuivit Drago avec un rictus méprisant, mais la petite Weasley ! Qu'est-ce qu'elle a de spécial, celle-là ?*

-*Il y a plein de garçons qui l'aiment bien, assura Pansy en jetant à Drago un regard en biais pour voir sa réaction. La jalousie féminine était vraiment ridicule. Mel, me toi, Blaise, tu dis qu'elle est jolie et tout le monde sait à quel point il est difficile de te plaire !*

-*Je ne toucherai jamais à une fille qui a ignoblement trahi son sang, mel, me si elle est jolie, affirma Zabini avec froideur, et Pansy parut satisfaite.*

Drago reposa la tête sur ses genoux et la laissa nouveau lui caresser les cheveux.

-*Le mauvais goût de Slughorn me fait pitier. Peut-être qu'il devient un peu gaillard. Dommage, mon père, qui était*



un de ses el•lel•ves prel•fel•rel•s, a toujours dit qu'il el•tait un bon sorcier en son temps. Slughorn ne doit pas savoir que je suis dans le train, sinon...

-A ta place, je ne compterais pas sur une invitation, dit Zabini. Quand je suis arrivé, il m'a demandé des nouvelles du père de Nott. Ils el•taient amis, apparemment, mais quand il a appris qu'il avait el•tel• arrel, tel• au ministel•re, il ne semblait pas tel•s content et Nott n'a pas el•tel• invité. Je ne crois pas que Slughorn s'intel•resse aux Mangemorts. Drago se forcl•sa al• rire, d'un rire singulierement del•pourvu d'humour.

-Personne ne se soucie de ce qui l'intel•resse ou pas. Qui est-il, quand on y rel•flel•chit ? Un imbel•cile de prof, rien de plus.

Drago bal•illa avec ostentation.

-Peut-el•tre que je ne serai mel•me plus al• Poudlard l'annele• prochaine, alors qu'est-ce que cl•sa peut me faire qu'un vieux fossile obel•se m'aime ou pas ?

-Qu'est-ce que tu veux dire, tu ne seras peut-el•tre plus al• Poudlard l'annele• prochaine ? s'exclama Pansy d'un ton indignel• en interrompant ses caresses.

-On ne sait jamais, rel•pondit Drago avec l'ombre d'un sourire, il avait attendu de leur faire ce discours depuis un petit moment. Il est possible que... heu... je m'occupe de choses plus importantes et plus intel•ressantes.

Crabbe et Goyle restel•rent bouche bel•e : apparemment, ils n'avaient pas la moindre idel•e de ce que pouvaient el•tre ces choses plus importantes et plus intel•ressantes que projetait Drago. Mel•me Zabini trahissait une curiositel• qui tempel•rait l'expression hautaine de ses traits. Pansy, la mine ahurie, recommencl•sa al• caresser lentement les cheveux de Drago.

-Tu veux dire... Lui ?

Drago haussa les el•paules.

-Ma mel•re veut que je finisse mes el•tudes mais personnellement, je ne crois pas que ce soit si utile, de nos jours. Rel•flel•chissez un peu... Quand le Seigneur des Tel•nel•bres aura pris le pouvoir, vous croyez qu'il s'occupera de savoir combien de BUSE et d'ASPIC chacun peut avoir ? Bien sul•r que non... Ce qui comptera, c'est le genre de services qu'on lui aura rendus, le degrel• de del•votion qu'on lui aura montrel•.

-Et tu crois que toi, tu seras capable de faire quelque chose pour lui ? demanda Zabini d'un ton cinglant. Seize ans et mel•me pas encore diplol•mel• ?

-Je viens de te le dire, non ? Peut-el•tre qu'il s'en fiche que je sois diplol•mel• ou pas. Peut-el•tre que le travail qu'il veut me confier ne nel•cessite pas de diplol•me, rel•pondit Drago al• voix basse, en essayant d'éviter de penser au travail en question.

Crabbe et Goyle avaient tous deux la bouche ouverte comme des gargouilles. Pansy baissait les yeux vers Drago comme si elle n'avait jamais rien vu d'aussi impressionnant.

-J'apercl•sois Poudlard, dit-il, ravi de l'effet qu'il venait de crel•er et montrant du doigt la fenel•tre obscurcie par la nuit tombante. Il est temps de mettre nos robes.

Quand Goyle prit sa valise, il se passa une nouvelle chose bizarre. Lorsqu'il la fit basculer du filet, il y eut une sorte de bruit ressemblant à un hoquet de douleur. Drago leva les yeux, les sourcils froncel•s. Il savait qu'il connaissait cette voix... Ne voulant pas montrer qu'il se doutait de quelque chose, il revel•tit sa robe en mel•me temps que les autres, ferma sa valise et, tandis que le train rel•duisait son allure, se trail•nant avec une lenteur saccadel•e, il attacha autour de son cou une el•paisse cape de voyage toute neuve. Enfin, dans une derniel•re secousse, le train s'immobilisa. Goyle ouvrit la porte avec force et joua des muscles pour se frayer un chemin parmi une foule d'el•lel•ves de deuxiel•me annele• qu'il el•carta al• coups de poing. Crabbe et Zabini le suivirent.

-Pars devant, dit Drago al• Pansy qui l'attendait la main tendue comme si elle espel•rait qu'il allait la prendre. Je veux simplement vel•rifier quelque chose.

Pansy s'en alla, visiblement dcl•ue. Des el•lel•ves passaient dans le couloir, descendant sur le quai plongeel• dans l'obscuritel•. Drago s'approcha de la porte et tira les stores pour qu'on ne puisse pas le voir de l'extel•rieur. Puis il se pencha sur sa valise et l'ouvrit al• nouveau.

-Petrificus totalus !

Sans aucun avertissement, Drago pointa sa baguette sur l'endroit d'où était venu le bruit. Comme dans un film au ralenti, Potter apparut de nulle part alors qu'il basculait du filet al• bagages, paralysé, tombant aux pieds de Drago dans un choc qui fit trembler le plancher. La cape d'invisibilitel• que Drago l'avait suspecté de posséder depuis qu'il avait vu sa tête flotter dans le vide à Pré-au-lard était coincele• sous lui, le rel•vel•lant au grand jour, les jambes recroquevilleel•es dans la position absurde, semblable al• une gel•nuflexion. Drago affichait un large sourire, mais à l'intérieur de lui une véritable tempête d'émotions bouillonnait.

-C'est bien ce que je pensais, constata-t-il. J'ai entendu la valise de Goyle te cogner. Et j'ai cru voir passer un el•clair blanc aprecl•s le retour de Zabini...

Ses yeux s'attardele•rent un instant sur les baskets de Potter.

-Je suppose que c'el•tait toi qui bloquais la porte quand Zabini est revenu ?

Il observa Potter un moment. Une incontrôlable fureur montait en lui. La dernière fois qu'il avait vu Potter, il était déjà énervé contre lui pour l'incarcération de son père, et cette colère était revenue dès qu'il avait posé les yeux sur son visage. En plus, Potter n'était pas passé loin de découvrir des choses franchement compromettantes à son sujet, et



Drago se félicitait d'être resté aussi évasif.

-Tu n'as rien pu entendre d'important, Potter. Mais puisque tu es là€...

Plus que tout, une pensée se répétait dans sa tête, surpassant toutes les autres.

' Tu ne peux plus rien pour moi. '

C'était le Survivant, le foutu sauveur notoirement connu pour toujours vouloir sauver tout le monde, au point que le Seigneur des Ténèbres avait pu utiliser cela contre lui cet été.

' Tu ne peux plus rien pour moi. '

Il ne pouvait pas s'empêcher de jouer les sauveurs, mais il n'en avait pourtant pas envie quand il s'agissait de Drago. Potter aurait sauvé tout le monde sauf lui, sur qui il préférerait enquêter plutôt que de simplement lui demander directement s'il allait bien.

' Tu ne peux plus rien pour moi... '

Il serait toujours traité avec méfiance par Potter, il ne méritait même pas son inquiétude, il ne méritait pas d'être sauvé. De toute façon, même si Potter avait bien voulu le sauver, il ne le pouvait même plus à ce stade là...

' TU NE PEUX PLUS RIEN POUR MOI ! '

Il lui donna un violent coup de pied en plein visage. Il sentit son nez se casser, du sang gicla un peu partout. Cet éclat de violence physique le calma presque instantanément, et Drago se sentit juste vide et désespéré. Presque sans énergie, il conclut rapidement :

-De la part de mon pei€re. Et maintenant...

Drago del•gagea la cape coincele sous le corps immobile de Potter et la jeta sur lui.

-Je pense qu'ils ne te retrouveront pas avant que le train soit rentrele a€ Londres, dit-il a€ voix basse. A un de ces jours, Potter... ou peut-ele,tre pas.

Puis, prenant bien soin, au passage, de lui marcher sur les doigts, Drago quitta le compartiment. Qu'il retourne à Londres, se dit-il sans conviction, et bon débarras. Personne ne peut plus rien pour moi...

Lorsque les élèves arrivèrent dans le hall d'entrele, Rusard les fit tous passer au Capteur de Dissimulation. Avec cette technique, tout objet ayant un rapport quelconque avec la magie noire était facilement del•couvert. Crabbe se fit même confisquer une simple tel,te rel•duite. Drago allait devoir penser sa stratégie sans compter sur la possibilité de faire entrer des objets de Magie Noire dans le château. Il se félicita d'avoir en quelques sortes déjà anticipé en cachant sa Main de Gloire sur place ! Une fois dans la Grande Salle, Drago assista à la chanson d'unité du Choixpeau et à la Répartition sans grand intérêt. Lorsque la nourriture arriva, il joua avec du bout de sa fourchette sans appétit. Bien entendu, Potter devait avoir des gardes du corps à un endroit ou à un autre, car il ne s'était pas retrouvé à Londres mais finit par réapparaître dans la Grande Salle peu de temps après le début du dîner. Cet imbécile avait oublié de nettoyer le sang sur son visage et cela occasionnait forcément des regards étonnés chez le reste des élèves. Drago se dit qu'à force, les autres devaient quand même se demander pourquoi Potter était TOUT LE TEMPS couvert de sang. Drago le vit se donner un air grave et héroïque en répondant aux questions des autres Gryffondor et ceci l'agaça. Il s'assura bien qu'à la table des Serpentard au moins, tout le monde sache qu'il l'avait trouvé embusqué comme un espion de pacotille dans un coin du train et lui avait cassé le nez d'un coup de pied fracassant. Inutile de mentionner à tous sa cape d'invisibilité, ni le fait qu'il l'avait abandonné dans le train, mais Drago espérait bien que le reste de son histoire se répandrait aussi largement que possible.

A la fin du dîner, Dumbledore se leva et les conversations et les rires qui rel•sonnaient dans la salle se el•vanouirent presque aussitole,t.

-Je vous souhaite chaleureusement le bonsoir ! dit-il avec un grand sourire, les bras largement el•cartele,s comme s'il avait voulu el•treindre tout le monde a€ la fois.

Qu'est-ce qui était arrivele a€ sa main ? se demanda Drago. Il n'el•tait pas le seul a€ l'avoir remarquele : la main droite de Dumbledore el•tait noircie et cadavel•rique. Des chuchotements se rel•pandirent d'un bout a€ l'autre de la salle. Dumbledore, qui en avait devinele la cause, se contenta de sourire et tira sa manche pourpre et or sur sa main blessele.

-Rien d'inquiele,tant, assura-t-il d'un ton del•gagelle. A prelesent... je souhaite la bienvenue aux nouveaux el•leleves et je salue le retour des anciens ! Une nouvelle annelle d'apprentissage de la magie vous attend...

Il se lança dans l'habituel blabla des objets interdits par Rusard et des essais pour les équipes de Quidditch, mais Drago ne se sentait plus vraiment concerné. Son intérêt fut à nouveau un peu piqué lorsque Slughorn se leva, son crale,ne chauve brillant a€ la lumiele,re des chandelles, son gros ventre, dans son gilet, plongeant la table dans l'ombre.

-Nous sommes heureux d'accueillir cette annelle un nouvel enseignant dans notre el•quipe, le professeur Slughorn, un de mes vieux collelegues qui a acceptele de reprendre son ancien poste de mail,tre des potions.

-Des potions ?

-Des potions ?

Le mot se rel•pele,ta en el•cho dans toute la salle, les el•leleves se demandant s'ils avaient bien entendu. Drago ouvrait des yeux ronds, il ne savait pas ce que valait l'enseignement de Slughorn mais il avait pensé pouvoir garder l'excellent niveau que les cours exigeants de Rogue lui avaient permis d'atteindre dans sa matière préférée pour les ASPIC. Puis il



se rappela que, d'une manière ou d'une autre, les choses changeraient tellement pour lui à la fin de l'année qu'il ne pourrait sans doute pas passer ses ASPIC...

-Le professeur Rogue, quant à lui, poursuivit Dumbledore en élevant la voix pour couvrir la rumeur, se chargera des cours de défense contre les forces du Mal.

- Non ! s'écria Potter si fort que de nombreuses têtes se tournèrent vers lui.

Rogue, qui était assis à la droite de Dumbledore, ne se leva pas lorsque son nom fut prononcé. Il se contenta d'un geste nonchalant de la main pour remercier les élèves de Serpentard qui l'applaudissaient, mais Drago avait perçu une expression triomphale son visage.

Dumbledore s'éclaircit la gorge. Un brouhaha s'était élevé dans toute la salle à l'annonce, mais apparemment indifférent à la sensation qu'il venait de provoquer en annonçant la nouvelle, Dumbledore n'ajouta rien sur les professeurs et attendit quelques secondes qu'un silence total soit revenu avant de poursuivre :

-Autre chose présent : comme tout le monde le sait dans cette salle, Lord Voldemort et ses partisans sont à nouveau en liberté et se renforcent de plus en plus.

Le silence devint tendu, pesant, à mesure qu'il parlait. Drago ne voulut pas se concentrer sur le discours de Dumbledore. Il se sentait presque embarrassé car il savait déjà plus ou moins ce que celui-ci allait dire, et il préférerait du coup avoir l'air indifférent. Sans le regarder, il faisait voler sa fourchette devant lui à l'aide de sa baguette magique, espérant donner à tous l'impression qu'il trouvait les paroles du directeur indignes de son attention.

-Je n'insisterai jamais assez sur les dangers que représente cette situation et sur les précautions que chacun d'entre nous doit prendre pour assurer notre sécurité. Les fortifications magiques du château ont été consolidées au cours de l'été, nous disposons désormais de moyens nouveaux, plus puissants, pour assurer notre protection, mais nous devons nous garder soigneusement de toute imprudence, que ce soit de la part des élèves ou de celle des enseignants. Je vous demande donc instamment de respecter les restrictions qui pourraient vous être imposées pour des raisons de sécurité, aussi détestables qu'elles vous paraissent - en particulier l'interdiction de vous trouver ailleurs que dans votre lit en dehors des heures autorisées. Je vous supplie, au cas où vous remarqueriez quelque chose de suspect à l'intérieur ou à l'extérieur du château, d'en informer immédiatement un professeur. Je compte sur vous pour accorder, dans votre conduite quotidienne, la plus grande attention à votre sécurité et à celle des autres.

Dumbledore balaya la salle de son regard bleu, et s'arrêta sur Drago jusqu'à ce qu'il croise ses yeux gris, puis il sourit à nouveau. Drago sentit ses joues rosir légèrement et accorda toute son attention à sa fourchette en lévitation.

-Mais maintenant, des lits tièdes et confortables vous attendent et je sais que votre première priorité sera d'être parfaitement reposés pour vos cours de demain. Souhaitons-nous donc bonne nuit. Salut !

Dans l'habituel raclement assourdissant des bancs qu'on repoussait, des centaines d'élèves commencèrent à sortir de la Grande Salle pour prendre le chemin de leurs dortoirs.

En allant se coucher ce soir-là, Drago ne sentit pas le même réconfort que les années précédentes en retrouvant le château familial. Il se sentait presque de trop. Trop impliqué dans la cause de son camp pour redevenir un simple élève, trop jeune et peu sûr de lui pour faire un aussi bon Mangemort que son père... Il retournait nerveusement dans sa tête la mission qu'on lui avait confié. Même si Dumbledore n'était que l'un des nombreux directeurs ayant dirigé Poudlard, il avait énormément contribué à l'âme de l'école... Celle-ci allait-elle rejeter Drago une fois qu'il aurait commis l'acte qu'on lui demandait ? Allait-il perdre ce lieu où il s'était senti si bien pendant si longtemps en plus de son innocence ? En tout cas, il pouvait être fier d'avoir déjà percé quelques secrets du château, et dès le lendemain, il allait pouvoir vérifier si celui d'entre eux qu'il avait en tête convenait bel et bien pour s'y installer et tenter de réparer l'Armoire à Disparaître...



Enseignants en Défense contre les forces du Mal et en Potions

Chapitre 40

Nouveaux enseignants en Défense contre les forces du Mal et en Potions

Au vu son rôle actuel, Drago trouvait ridicule de devoir assister au cours de Défense contre les forces du Mal, mais il était bien obligé de s'y rendre. *En entrant dans la salle, Drago regarda autour de lui. Rogue avait déjà imposé sa personnalité à la pièce. Elle était plus sombre qu'à l'ordinaire, à cause des rideaux qui masquaient les fenêtres, et éclairée par des chandelles. De nouvelles images étaient accrochées aux murs : la plupart montraient des gens qui souffraient, exhibant d'horribles blessures ou des parties du corps étrangement déformées. Personne ne dit mot tandis qu'ils s'installaient en regardant ces monstrueuses représentations.*

-Je ne vous ai pas demandé de sortir vos livres, fit remarquer Rogue qui referma la porte et vint se placer derrière son bureau, face à la classe. Ses yeux noirs se promenaient sur les élèves tournés vers lui.

Drago referma son exemplaire de Affronter L'ennemi sans visage avec un désintérêt évident.

-J'ai certaines choses à vous dire qui exigent une pleine et entière attention. Je crois que, jusqu'à présent, vous avez eu cinq professeurs différents pour assurer ce cours. Bien entendu, ces professeurs ont tous eu leurs propres méthodes et leurs sujets de prédilection. Etant donné la confusion qui en a résulté, je suis surpris que beaucoup d'entre vous aient aussi déjà décroché une BUSE dans cette matière. Je serais encore plus surpris si vous parveniez tous à travailler suffisamment pour suivre le programme de l'ASPIC, qui sera beaucoup plus avancé.

Rogue jeta un coup d'oeil à Drago puis quitta son bureau et entreprit de faire le tour de la salle, parlant maintenant d'une voix plus basse. Les élèves durent tendre le cou pour ne pas le perdre de vue. Drago s'épargna l'effort. Il connaissait désormais le rôle de Rogue occupait dans cette guerre, un agent double au service du Seigneur des Ténèbres profitant d'avoir gagné la naïve confiance de Dumbledore. Drago était un peu surpris et déçu que, bien qu'il partageait les mêmes valeurs de Mangemorts que sa famille, Rogue n'ait jamais tenté de venir lui en parler par le passé, malgré la relation privilégiée qu'ils entretenaient. Drago se demandait jusqu'où Rogue était prêt à aller dans sa quête de gloire pour rester le bras droit de Lord Voldemort.

-Les forces du Mal, poursuivit Rogue, sont nombreuses, diverses, toujours changeantes et éternelles. Les combattre, c'est comme combattre un monstre aux multiples têtes. Chaque fois qu'on en tranche une, une autre repousse, plus cruelle encore et plus rusée qu'avant. Vous devez affronter ce qui est instable, mouvant, indestructible. Vos défenses doivent par conséquent être aussi flexibles et inventives que les forces qu'il vous faut vaincre. Ces images (il en montra quelques-unes en passant devant) donnent une assez bonne idée de ce qui arrive lorsqu'on subit un sortilège Doloris, par exemple (il désigna d'un geste une sorcière qui hurlait de douleur), ou le baiser d'un Détraqueur (un sorcier recroqueville, le regard vide, effondré contre un mur) ou l'agression d'un Inferius (une masse sanglante gisant sur le sol).

-Est-ce qu'on a vu un Inferius, récemment? demanda Patil d'une petite voix aigüe. On est sûr qu'il s'en sert?

-Le Seigneur des Ténèbres a eu recours à des Inferi dans le passé, répondit Rogue, vous seriez donc bien inspirés de supposer qu'il peut à nouveau en faire usage. A présent...

Il passa de l'autre côté de la salle pour revenir à son bureau et les élèves le suivirent des yeux, sa robe sombre virevoltant derrière lui.

-... j'imagine que vous êtes de complets novices en matière de sortilèges informels. Quel est l'avantage d'un sortilège informel?

La main de Granger jaillit aussitôt. Rogue prit son temps, regardant tous les autres pour être sûr qu'il n'avait pas le choix. Il fixa Drago un instant. Il savait qu'il connaissait la réponse puisque Drago se débrouillait déjà plutôt bien en sortilèges informels, mais celui-ci lui rendit son regard dans la moindre intention de lever la main. D'un ton sec, il dit alors :

-Très bien... Miss Granger ?

-Votre adversaire ne sait pas quel genre de magie vous allez utiliser, ce qui vous donne une fraction de seconde d'avance sur lui.

-Une réponse copieuse presque mot pour mot dans Le Livre des sorts et enchantements, niveau 6, remarqua Rogue d'un air dédaigneux (Drago ricana), mais correcte sur le fond. Oui, ceux qui parviennent à user de magie sans formuler d'incantations bénéficient d'un effet de surprise lorsqu'ils jettent un sort. Tous les sorciers n'en sont pas capables, bien sûr. C'est une question de concentration et de force mentale dont certains manquent singulièrement. Vous allez maintenant vous répartir en équipes de deux. L'un des deux partenaires essayera d'ensorceler l'autre sans parler et l'autre tentera de repousser le malefice en restant tout aussi muet. Allez-y.

Un nombre raisonnable de tricheries s'ensuivirent. Beaucoup d'élèves murmuraient simplement l'incantation au lieu



de la lancer à l'air. Il passait parmi eux pendant qu'ils s'exerçaient, ressemblant plus que jamais à une chauve-souris géante, et s'arrêtait devant Potter et Weasley pour observer leurs efforts. En d'autres circonstances, s'il avait été moins préoccupé, Drago aurait sans doute apprécié cette volonté évidente de se moquer d'eux.

Weasley, qui devait ensorceler Potter, avait le teint violet et serrait étroitement les lèvres pour résister à la tentation de chuchoter l'incantation.

-Lamentable, Weasley, commenta Rogue au bout d'un moment. Tenez, je vais vous montrer...

Il pointa si vite sa baguette sur Potter que celui-ci réagit instinctivement. Semblant oublier toute idée de sortilège informulé, il s'écria :

-Protego !

Son Charme du Bouclier fut si puissant que Rogue perdit l'équilibre et tomba sur une table. Toute la classe se tourna vers lui et le regarda se redresser, l'air mécontent.

-Vous souvenez-vous que j'avais parlé de sortilèges informulés, Potter ?

-Oui, répondit Potter avec raideur.

-Oui, monsieur.

-Il n'est pas nécessaire de m'appeler 'monsieur', professeur.

Drago se retint à temps d'éclater de rire. L'espace d'un instant, il se sentit plus léger qu'il ne l'avait été depuis avant l'été.

-Retenue, samedi soir, dans mon bureau, dit Rogue Je ne tolère d'impertinences de personne, Potter... pas même lorsqu'elles viennent de L'Elu.

En sortant du cours, Drago entendit Weasley s'exclamer, en pouffant de rire :

-C'était magnifique, Harry !

Et pour une fois, Weasley et lui étaient bien d'accords.

Lorsque la porte du cachot s'ouvrit, l'enorme ventre de Slughorn le précéda dans le couloir. Tandis qu'ils entraient dans la salle en file indienne, sa grosse moustache de morse se retroussa sur un sourire rayonnant et il accueillit Potter et Zabini avec un enthousiasme tout particulier. Contrairement à l'habitude, le cachot était déjà rempli de vapeurs et d'odeurs bizarres. Drago renifla d'un air intéressé en passant devant de grands chaudrons bouillonnants. L'un d'entre eux dégageait un des parfums les plus exquis que Drago ait jamais connus. Il lui rappelait tout à la fois la tarte à la mélasse, l'odeur de bois des manches à balai et celle de plumes de hibou... Il respira très lentement et très profondément, en ayant l'impression que les émanations de la mixture l'emplissaient comme un nectar. Un sentiment d'immense contentement se répandit en lui. Les quatre Serpentard s'assirent à une même table, imités par les quatre Serdaigle. Potter, Weasley et Granger n'avaient plus qu'à partager une troisième table avec Macmillan.

-Voyons, voyons, voyons, commença Slughorn dont la silhouette massive semblait trembloter derrière les vapeurs chatoyantes qui s'élevaient des chaudrons. Sortez vos balances et vos nécessaires à potions, sans oublier votre exemplaire du Manuel avancé de préparation des potions...

-Monsieur ? dit Potter en levant la main.

-Harry, mon garçon ?

-Je n'ai ni livre, ni balance, ni rien et Ron non plus... Nous n'avons pas prévu de pouvoir suivre vos cours en ASPIC...

Effectivement, si Rogue avait continué d'enseigner cette matière, Drago aurait enfin été débarrassé de ces deux-là pour ses deux dernières années de potions.

-Ah oui, le professeur McGonagall m'en a parlé... ne vous faites pas de souci, mon garçon, pas de souci du tout. Aujourd'hui, vous utiliserez les ingrédients qui se trouvent dans l'armoire et nous pourrions sûrement vous prêter une balance. Nous avons également quelques vieux livres dont vous vous servirez en attendant de les commander chez Fleury et Bott...

Slughorn se dirigea vers un coin de la salle et fouilla un certain temps dans un placard d'où il finit par ressortir deux exemplaires très abîmés du Manuel avancé de préparation des potions, de Libatius Borage, qu'il donna à Potter et à Weasley en même temps que deux balances en métal terni.

-Alors, maintenant, voyons, reprit Slughorn qui revint devant les élèves et gonfla son torse déjà proéminent, les boutons de son gilet menaçant de sauter. J'ai préparé quelques potions pour que vous y jetiez un coup d'oeil, par simple curiosité. C'est le genre de choses que vous devriez être capables de réussir après avoir obtenu vos ASPIC. Vous en avez sûrement entendu parler, même si vous ne les avez jamais faites vous-mêmes. Quelqu'un peut-il me dire le nom de celle-ci ?

Il indiqua le premier chaudron contenant un liquide qui ressemblait à de l'eau bouillante. La main bien entraînée de Granger se dressa avant que quiconque d'autre ait eu le temps de réagir. Slughorn lui fit signe de parler.

-C'est du Veritas serum, une potion incolore et sans odeur qui oblige celui qui la boit à dire la vérité, répondit-elle.

-Très bien, très bien ! s'exclama Slughorn d'un ton réjoui. A présent, poursuivit-il, en montrant le chaudron à côté où une sorte de boue frémissait lentement. Celle-ci est très connue... Elle est également citée dans certaines brochures récemment distribuées par le ministère... Qui peut...

La main de Granger fut à nouveau la plus rapide.

-C'est du Polynectar, monsieur, dit-elle.

Cela eut le mérite d'éveiller l'intérêt de Drago. Une telle potion était longue et exigeante à préparer, mais s'il en volait un



peu cela lui servirait sans doute tôt ou tard dans son projet... Il comptait attendre que la salle soit un peu plus agitée pour que personne ne le remarque, mais prépara déjà les flacons qu'il espérait remplir.

-Excellent, excellent! Maintenant, celle-ci... Oui? dit Slughorn qui parut un peu étonné de voir la main de Granger se lever une nouvelle fois.

-C'est de l'Amortentia !

-En effet. Ça paraît presque idiot de poser la question, commenta Slughorn, apparemment très impressionné. Et j'imagine que vous connaissez ses effets ?

-C'est le plus puissant philtre d'amour au monde !

-Tout a été fait exact ! Vous l'avez identifié, je suppose, grâce à sa couleur nacré et caractéristique ?

-Et a sa vapeur qui s'élève en spirales très reconnaissables, ajouta-t-elle. On dit qu'elle a une odeur différente pour chacun de nous, selon ce qui nous attire le plus. Moi, je sens un parfum d'herbe fraîche, menthe coupée, de parchemin neuf et... Ses joues rosirent un peu et elle préféra ne pas terminer sa phrase. Drago eut un sourire narquois : voir Granger s'embarrasser en public était toujours extrêmement savoureux, surtout qu'elle venait de décrire haut et fort l'odeur caractéristique de Weasley, qui lui n'avait rien remarqué. Drago rangea cette information juteuse dans un coin de sa tête au cas où elle puisse lui servir plus tard.

-Puis-je savoir votre nom, chère amie ? demanda Slughorn sans prêter attention à sa gêne.

-Hermione Granger, monsieur.

-Granger ? Granger ? Seriez-vous parente d'Hector Dagworth-Granger, fondateur de la Très Extraordinaire Société des potionnistes ?

-Non, je ne crois pas, monsieur. Je suis d'origine moldue.

Drago se pencha vers Nott pour lui chuchoter ' Sang de Bourbe ' à l'oreille et tous deux ricanaient, mais Slughorn ne se montra nullement décontenancé. Au contraire, son visage s'illumina et son regard alla de Granger à Potter qui était assis à côté d'elle.

-Oho ! ' L'une de mes plus proches amies a des parents moldus et c'est la meilleure élève de notre année ! ' Je crois deviner que c'est de cette amie-là que vous parliez, Harry ?

- Oui, monsieur, répondit-il.

-Bien, bien, bien, Gryffondor a largement mérité vingt points pour vos réponses, Miss Granger, annonça Slughorn d'un ton cordial.

Drago eut la même sensation acide que si on l'avait forcé à avaler un citron.

-Bien sûr, l'Amortentia ne crée pas vraiment un sentiment d'amour. Il est impossible de fabriquer ou d'imiter l'amour. Non, elle produit simplement une forte attirance ou une obsession. C'est sans doute la plus dangereuse et la plus puissante des potions qui se trouvent dans cette salle eh, oui, ajouta Slughorn en hochant la tête d'un air grave vers Drago et Nott qui affichaient tous deux un sourire sceptique. Quand vous aurez autant que moi l'expérience de la vie, vous ne sous-estimerez pas le pouvoir de l'amour obsessionnel... Et maintenant, il est temps de nous mettre au travail.

-Monsieur, vous ne nous avez pas dit ce qu'il y a dans celui-ci, dit Ernie Macmillan qui montrait un petit chaudron noir posé sur le bureau de Slughorn. La potion qu'il contenait bouillonnait joyeusement. Elle avait une couleur d'or fondu et de grosses gouttes sautaient à sa surface comme des poissons rouges, sans que la moindre particule ne déborde.

-Oho, répondit Slughorn.

Drago était sûr qu'il n'avait pas oublié la potion mais avait attendu qu'on lui pose la question pour ménager un effet plus théâtral.

-Ah, oui. Celle-ci. Eh bien, mesdemoiselles et messieurs, il s'agit là d'une très étrange petite potion qu'on appelle Félix Felicis. Je suis sûr, ajouta-t-il en adressant un sourire à Granger qui avait laissé échapper une exclamation, que vous connaissez les effets de Félix Felicis, Miss Granger ?

-C'est de la chance liquide, il suffit d'en boire pour avoir une chance extraordinaire !

Toute la classe sembla se redresser. Drago venait enfin d'accorder à Slughorn une attention pleine et entière.

-Parfaitement exact, dix points de plus pour Gryffondor. Oui, c'est une drôle de petite potion, Félix Felicis, poursuivit Slughorn. Horriblement difficile à préparer et désastreuse quand elle est mal faite. Mais si on la mélange correctement, ce qui est le cas de celle-ci, on s'aperçoit que tout ce qu'on entreprend est couronné de succès... en tout cas jusqu'à ce que ses effets se dissipent.

Drago avait effectivement pensé à s'en préparer cet été pour assurer la réussite de son projet, mais même pour un potionniste aussi talentueux que lui, cette recette était particulièrement complexe et de nombreux ingrédients lui manquaient.

-Pourquoi les gens n'en boivent-ils pas tout le temps, monsieur ? demanda Terry Boot, avide d'en savoir plus.

-Parce que si on en prend trop, elle provoque des étourdissements, une tendance à l'imprudence et un excès de confiance en soi qui peut se révéler dangereux, répondit Slughorn. Il ne faut pas abuser des bonnes choses, comme vous le savez... et elle est hautement toxique en grande quantité. Mais consommez avec modération et très occasionnellement...

-Vous en avez déjà bu, monsieur ? demanda Michael Corner avec un grand intérêt.

-Deux fois, dit Slughorn. Une fois quand j'avais vingt-quatre ans, une autre fois quand j'en avais vingt-sept. Deux cuillerées à soupe au petit déjeuner. Deux jours parfaits dans ma vie. Et c'est cela que je vais offrir comme



recompense à la fin de ce cours.

Il y eut un silence pendant lequel on percevait chaque bouillonnement, chaque gargouillis, avec une intensité déconcertante.

-Un tout petit flacon de Félix Felicis, continua Slughorn en sortant de sa poche une minuscule bouteille de verre munie d'un bouchon, qu'il montra à tout le monde. Une dose suffisante pour douze heures de chance. De l'aube au crépuscule, une réussite totale dans tout ce que vous entreprendrez. Je dois toutefois vous avertir que Félix Felicis est une substance interdite dans les compétitions organisées... les événements sportifs, par exemple, les examens ou les élections. Par conséquent, le gagnant ne devra en faire usage qu'un jour ordinaire... Et vous verrez que ce jour ordinaire se transformera en journée extraordinaire! Comment s'y prendre pour gagner cette fabuleuse récompense ? poursuivit Slughorn, d'un ton soudain plus animé, eh bien, en allant à la page 10 du Manuel avancé de préparation des potions. Nous avons un peu plus d'une heure devant nous, ce qui devrait vous suffire pour tenter de réaliser à peu près convenablement un philtre de Mort Vivante. Je sais, c'est plus compliqué que tout ce que vous avez essayé jusqu'à présent et je ne m'attends pas à ce que tout le monde obtienne un résultat parfait. Celui ou celle qui aura le mieux réussi, cependant, gagnera le flacon de Félix. Allez-y !

On entendit le raclement des chaudrons que les élèves tiraient vers eux et de grands bruits métalliques lorsqu'ils commencèrent à entasser des poids dans les plateaux de leurs balances, mais personne ne prononça le moindre mot. La concentration dans la classe était telle qu'elle en devenait presque palpable. Drago feuilletait fébrilement son Manuel avancé de préparation des potions, il désirait à tout prix remporter cette journée de chance. Sans regarder si les autres étaient aussi avancés que lui, il se mit à couper le plus vite possible des racines de valériane pour la première étape de la potion. L'époque où il avait obligé Weasley à couper ses racines de marguerite lui paraissait bien loin...

Dix minutes plus tard, la salle était entièrement remplie de vapeurs bleues, très. Drago était tellement pris par la préparation qu'il faillit oublier de subtiliser le Polynectar. Cette sensation de plonger corps et âme dans sa matière favorite lui avait manqué. Il remplit quelques flacons discrètement, hésitant presque à faire de même pour le Félix Felicis, mais il remarqua vite que Slughorn était beaucoup plus attentif envers ce chaudron-ci que pour les autres. Quand Slughorn passa devant la table des Serpentard, Drago tenta quand même sa chance pour se faire bien voir, comme s'il ne pouvait pas s'en empêcher :

-Monsieur, je crois que vous avez connu mon grand-père, Abraxas Malefoy ?

-Oui, répondit Slughorn sans regarder Drago. J'ai été désolé d'apprendre sa mort, mais il fallait s'y attendre, la Dragoncelle à son âge...

Et il s'éloigna, laissant Drago un peu déçu, mais d'autant plus déterminé à gagner le prix. La vision de Weasley marmonnant des jurons à flot continu devant sa potion ressemblant à du liquide lui redonna le sourire, quand soudain :

-Et voilà, le temps est... écoulé ! déclara Slughorn. Arrêtez, s'il vous plaît !

Il passa lentement entre les tables, examinant les chaudrons. Il s'abstenait de tout commentaire mais reniflait parfois une potion ou la remuait un peu. En arrivant devant la potion de Potter, une expression de ravissement incroyable illumina son visage.

-Le vainqueur incontestable ! s'écria-t-il à la cantonade. Excellent, excellent, Harry ! Dieu du ciel, il est évident que vous avez hérité du talent de votre mère, elle avait le don pour les potions, Lily, sans aucun doute ! Alors, le voilà, il est à vous un flacon de Félix Felicis, comme promis, et faites-en bon usage !

Drago ne put masquer sa fureur en le voyant glisser dans sa poche intérieure la minuscule fiole remplie d'un liquide doré. Depuis quand Potter se débrouillait-il aussi bien en préparation ?! Lorsqu'ils quittèrent le cachot, il entendit Weasley, l'air abasourdi, lui demander :

-Comment as-tu fait ça ?

-Un coup de chance, sans doute, répondit Potter, faussement modeste comme toujours. Quoi qu'il en soit, Drago s'étonnait beaucoup de ses soudaines compétences en potions, car Potter n'avait jamais été particulièrement brillant en la matière.



La Salle sur Demande

Chapitre 41

La Salle sur Demande

Après les cours, Drago se rendit au septième étage. Crabbe et Goyle avaient voulu l'accompagner mais il les avait sèchement congédiés en leur disant de se mêler de leurs affaires. Ne voulant pas non plus les vexer dans le cas où il aurait besoin d'eux plus tard, il ajouta qu'il les mettrait au courant dès que leur intervention serait utile, et qu'il les retrouverait sans doute ce soir dans la salle commune. Il les regarda s'éloigner en se faisant la réflexion qu'il ne se sentait pas moins seul en leur présence que sans eux.

Il vérifia que la Salle sur Demande rouvrait bien une deuxième fois la même pièce que lorsqu'il y avait dissimulé sa Main de Gloire, et lorsqu'il fut satisfait de constater que c'était le cas, il descendit au premier étage vérifier si l'Armoire à Disparaître était toujours là. Il redoutait un peu qu'en voyant un élément du mobilier si abîmé, le concierge ne finisse par le jeter et le remplacer. Mais non, à Poudlard les vieilleries avaient toujours leur place, quel que soit leur état. Rassuré, il décida alors de se mettre au travail au plus tôt : il irait chercher l'armoire dès le soir même.

Il attendit que les respirations des autres Serpentard du dortoir se fassent plus profondes pour oser se relever et sortir sur la pointe des pieds. Il ne s'était plus promené de nuit dans le château depuis longtemps et sursautait au moindre bruit, ne voulant vraiment pas se faire surprendre. La dernière chose qu'il lui fallait c'était d'attirer l'attention sur lui. Il aurait mieux fait de piquer la cape d'invisibilité de Potter lorsqu'il en avait eu l'occasion, il aurait été plus tranquille avec lors de ses déambulations nocturnes. Celle-ci avait beau être la première de l'année, elle ne serait sûrement pas la dernière. Il devint un peu moins discret lorsqu'il eut récupéré l'armoire. La transporter n'était pas un problème, il n'avait même pas eu à chuchoter 'Wingardium Leviosa' tant les sortilèges informulés étaient pour lui un talent inné. Par contre, un jeune homme pâle et blond clair suivi d'une énorme armoire noire n'était pas le spectacle le plus subtil qui soit. Par chance, il ne croisa personne sur les six étages et se retrouva vite devant le mur de la Salle sur Demande. Repensant à la façon dont il l'avait découverte en souhaitant connaître ce que Potter y avait trafiqué, il formula différemment sa demande, afin de s'assurer que personne ne puisse prendre connaissance de ses besoins dans la pièce.

'J'ai besoin d'un endroit pour cacher mon cadeau où personne ne pourra me trouver... J'ai besoin d'un endroit pour cacher mon cadeau où personne ne pourra me trouver...'. La Salle se rouvrit, et Drago y fit rentrer l'armoire qui, par un heureux 'hasard', passait de justesse par la porte. Lorsqu'elle se referma, le déclic sonore de la serrure acheva de rassurer Drago. La Salle le protégeait, et il était ici en sécurité.

Cependant, réparer l'armoire n'était pas une mince affaire, Drago ne savait même pas par où commencer. Il tenta bien évidemment les solutions évidentes comme 'Reparo' mais bien entendu aucune ne suffit, l'Armoire à Disparaître était un objet trop complexe. Drago y passa presque toute la nuit avant de se rendre compte que rien dans ses connaissances ne lui permettrait d'y parvenir aussi simplement. Il allait devoir se documenter. Le lendemain, il ne se rendit ni au petit déjeuner, ni au déjeuner pour se rendre à la bibliothèque. Malheureusement, peu d'ouvrages traitaient des Armoires à Disparaître, qui n'étaient finalement pas si répandues. De plus, Drago ne pouvait pas prendre le risque de poser des questions à qui que ce soit. Si le mot venait à se répandre qu'il s'intéressait autant à ces objets, quelqu'un finirait par découvrir son plan. Surtout qu'il trouvait déjà que Rogue semblait s'intéresser à lui d'un peu trop près.

Peut-être que le Seigneur des Ténèbres lui avait parlé de sa mission. Ou peut-être lui avait-il demandé de garder un œil sur Drago pour immédiatement les punir, lui et sa famille, en cas d'échec... Il était également possible que le Maître des Potions cherche à s'attribuer la tâche de Drago afin d'en récolter toute la gloire auprès du mage noir. Après tout, certains Mangemorts étaient véritablement prêts à tout tant ils étaient aveuglés par leur adoration pour leur Maître. Drago savait que sa tante le tuerait sans hésitation si Lord Voldemort le lui demandait, il n'aurait même pas à finir sa phrase que Drago serait déjà mort. Cette pensée qu'un membre de sa famille soit capable de cela n'était pas des plus réjouissantes, mais elle n'en était pas moins vraie, et Drago n'était plus assez naïf pour croire le contraire. Toujours était-il qu'au fur et à mesure des semaines, le directeur des Serpentard ne cessait d'essayer de le voir seul à seul, allant même jusqu'à le convoquer dans son bureau. Bien entendu, Drago l'ignorait royalement, car après tout ce n'était pas comme si Rogue pouvait faire remonter son insubordination au directeur de l'école sans lui attirer l'attention de ce dernier. Or ce n'était pas quelque chose que le Seigneur des Ténèbres verrait d'un très bon œil, même venant de son Mangemort favori.

Ses séjours à la bibliothèque se révélèrent étonnamment utiles lorsqu'il surprit une bribe de conversation entre Potter et Granger un jour, alors qu'il était sur le point de partir.

-Attends un peu, disait Potter. Je croyais que Rusard avait interdit tous les produits en provenance des Farces pour



sorciers facel•tieux ?

-Et qui a jamais tenu compte des interdictions de Rusard? lui rétorqua Granger.

-Mais je pensais que tous les hiboux el•taient contrôl•s ? Comment ces filles arrivent-elles à introduire des philtres d'amour à l'el•cole ?

-Fred et George les envoient sous forme de parfums ou de potions contre la toux, ça fait partie de leur service de vente par hibou.

-Tu as l'air d'el•tre trê•s au courant.

Granger lui jeta un regard noir.

-C'el•tait el•crit sur les flacons qu'ils nous ont montrê•s, à l' Ginny et à moi, quand on est allê•s les voir cet el•tel•, dit-elle avec froideur. Seulement, moi, je ne m'amuse pas à verser des potions dans les verres des gens... ou à faire semblant, ce qui est tout aussi déplorable...

-Oui, bon, mais peu importe, rel•pliqua Potter, l'important, c'est que Rusard se laisse berner.

Cette information parut cruciale à Drago : il y avait donc moyen de contourner la surveillance du concierge, notamment en ce qui concernait les potions... Il nota cela dans un coin de sa tête, et repartit, satisfait d'avoir un tout petit peu de nouveau qui pouvait peut-être lui servir. Qui eut cru que la première 'aide' qu'il recevrait viendrait de l'Elu.

Drago ne pouvait malheureusement pas continuer ses tentatives dans la Salle sur Demande sans assistance. En effet, y passer ses nuits ne suffisait plus, puisqu'il n'avait toujours pas de résultat concluant, Drago se rendait désormais dans la Salle dès que possible: aux heures de déjeuner, entre les cours... Or un jour, alors qu'il sortait de la pièce, il se fallut d'un cheveux pour que deux élèves de Serdaigle qui passaient par là ne le surprennent. Dans la salle, il ne les avaient pas entendus passer car seul les gros bruits étaient perceptibles à travers l'épaisse porte en bois. C'était trop risqué et si Drago voulait garder l'existence de la Salle aussi secrète que possible, il allait devoir trouver une autre solution. Et comme il fallait que celle-ci ne soit pas source de trop de questions, il avait justement les deux acolytes qu'il lui fallait à portée de main... Ce soir-là, il demanda à Crabbe et à Goyle de le suivre jusqu'au couloir du septième étage et leur expliqua en deux mots que la cause du Seigneur des Ténèbres avait besoin de leur aide. Crabbe et Goyle s'enorgueillirent et se gonflèrent d'importance. Ils acceptèrent sans hésiter lorsque Drago leur demanda de monter la garde dans ce couloir lorsqu'il en avait besoin. Ils furent même d'accord pour prendre du Polynectar et changer leurs apparences afin que leur présence régulière à cet endroit n'attire pas trop l'attention sur l'activité secrète de Drago. Ils furent par contre moins ravis d'apprendre qu'ils devraient principalement prendre l'apparence de jeunes filles de première année, dont l'aspect innocent attirerait moins les soupçons, mais heureusement eux aussi voulaient rendre leurs pères fiers en servant au plus tôt le Seigneur des Ténèbres alors ils s'exécutèrent.

Malheureusement, même avec l'aide, certes minime, de Crabbe et Goyle, le projet de Drago n'avancait pas. Il n'avait pour l'instant aucun résultat digne de ce nom, et commençait à paniquer un peu. En voyant une sortie à Pré-au-lard approcher dans le calendrier, il eut une idée un peu folle mais qui valait le coup d'être essayée. Il écrivit à Narcissa, échangeant quelques banalités au milieu desquelles il cacha l'objet véritable de sa demande sous une formulation innocente :

Mère, pourriez-vous me faire parvenir le bijou de famille qui se trouvait au même endroit que mon cadeau pour mon treizième anniversaire ? Je suppose que père vous en avait parlé. Je serai en balade à la vieille maison du village d'à côté samedi prochain à treize heures.

Il espérait que sa mère comprendrait sa demande de lui faire parvenir le collier d'opale de chez Barjow et Beurk à la Cabane Hurlante, échappant ainsi à la surveillance stricte des objets qui arrivaient à Poudlard. Heureusement, le message fut correctement reçu puisqu'elle lui répondit simplement :

Cher Drago, je te ferai parvenir ce présent comme convenu, j'espère que celle à qui tu le destines aime les opales. Fais en bon usage.

Affectueusement,

Narcissa Malefoy

Le cœur de Drago se serra en lisant le mot 'celle'. Bien qu'actuellement les moindres préoccupations de romance n'étaient pas du tout à l'ordre du jour pour lui, il n'était pas sûr de comment ses parents le prendraient si jamais il préférait plutôt un 'celui'... Par contre, il apprécia énormément la marque d'affection à la fin de la lettre. Beaucoup de gens ne s'attarderaient pas dessus, mais venant de Narcissa, un tel mot était inhabituel et témoignait de sa préoccupation pour son fils et de son importance à ses yeux. Sa mère devait comprendre que l'heure n'était plus à la retenue, et ce simple mot réchauffa le cœur de Drago.

Il avait donc échafaudé un plan pour la sortie à Pré-au-Lard bien qu'il ne disposerait que d'une fenêtre d'opportunité réduite pour l'accomplir. En effet, ayant omis deux fois de suite de faire ses devoirs de mé•tamorphose, McGonagall lui avait donné une retenue pour tout le samedi. En réalité, Drago avait volontairement manqué les échéances car comptait sur cette punition pour lui tenir lieu d'alibi. Goyle avait déjà fait plusieurs retenues avec le professeur de métamorphose les samedis, et lui avait certifié qu'elle suivait toujours le même emploi du temps. Elle restait avec l'élève puni la matinée, puis partait déjeuner, le laissant seul avec un grand plat rempli de sandwiches ainsi qu'un gobelet d'argent et un pichet de jus de citrouille glacé•. Ses sanctions n'avaient d'ailleurs pas beaucoup d'effet sur Goyle qui aimait



tellement cette collation qu'il se réjouissait presque à chaque nouvelle retenue infligée. McGonagall ne revenait qu'à quatorze heures trente passées, après avoir pris son thé, et libérait l'élève collé peu après si celui-ci avait fini son devoir. Drago devrait donc insérer son escapade à Pré-au-lard dans cette marge de temps, et avait d'avance pris soin de rédiger ses deux devoirs manquants pour lui laisser penser qu'il était bien resté faire sa punition en l'absence de l'enseignante.

La seconde partie de son plan faisait appel à la tête réduite qui était restée tout l'été dans le placard de Crabbe dans le dortoir. Bien que Drago ne comprenait pas sa fascination pour ces objets, celle-ci allait pouvoir lui servir. Promettant à Crabbe qu'à l'issue de l'année il lui rachèterait dix têtes réduites, il lui demanda de la porter sur lui le jour de la sortie à Pré-au-lard. Drago plaça un sort de Camouflage sur la tête réduite de Crabbe pour qu'elle puisse passer pour un objet innocent, avant que ce dernier ne la mette dans sa poche. Si le sortilège résistait aux Capteurs de Dissimulation de Rusard à la sortie du château, cela signifiait que Drago aurait un moyen de faire rentrer le collier au retour. Sinon, il avait déjà envisagé une autre solution. A douze heures quinze lorsque McGonagall partit déjeuner, Drago rejoignit Crabbe et Goyle qui l'attendaient dans le hall d'entrée comme convenu. Restant un peu en retrait de Crabbe lorsqu'ils parvinrent devant le concierge, Drago retenait son souffle en attendant de voir si son stratagème fonctionnait. Malheureusement, la tête réduite activa les Capteurs malgré sa protection, et Rusard hurla sur Crabbe avant de lui confisquer son jouet. Fort heureusement, Rusard parut croire Crabbe suffisamment bête pour que ceci soit une simple erreur bien qu'il lui ait déjà confisqué une première tête réduite auparavant. L'expérience peu concluante répondait à la question de Drago, qui allait donc devoir faire usage de son premier sortilège Impardonnable pour réussir ce qu'il avait en tête. Par contre, Crabbe n'avait pas du tout apprécié le savon que Rusard lui avait passé, et resta très renfrogné lorsqu'ils se dirigeaient vers Pré-au-lard. Quand Drago se sépara de ses deux gros bras, leur annonçant qu'il les retrouverait plus tard au château, Goyle fut le seul à lui faire un signe de la main, Crabbe s'étant déjà empressé de lui tourner le dos. Mais Drago ne s'en préoccupa pas, il avait de plus gros problèmes dans sa vie que cette crise de bouderie de Crabbe.

Il n'était que midi et demie, il avait donc encore du temps avant que son colis ne lui parvienne. Heureusement pour lui, avec l'averse diluvienne qui tombait ce jour-là, il n'y avait que peu de monde aux Trois Balais. *Seuls deux hommes, un peu plus loin, traînaient devant le bar, l'un était très grand et mince.* Drago avait presque du mal à le voir à travers la pluie qui ruisselait sur son visage, mais *il reconnut le barman de La Tête de Sanglier, l'autre pub de Pré-au-lard.* Lorsque Drago entra dans Les Trois Balais, l'homme le fixa d'un regard bleu perçant qui le mit un peu mal à l'aise. Drago alla s'installer à une table dans un coin au fond de la pièce, et commanda une Bière aubeurre. Quand Madame Rosmerta arriva à sa table pour lui servir sa commande, il fit usage d'un sortilège informulé pour la soumettre à sa volonté : ' Impero ! '

En murmurant, il lui ordonna d'ouvrir la porte arrière du bar à treize heures quinze. Elle trouverait dissimulé dans le buisson le plus proche un paquet qu'elle devrait ramener dans le pub. Il lui indiqua ensuite de se rendre aux toilettes des filles, où elle attendrait qu'une élève de Poudlard y passe pour la soumettre également à l'Imperium. Cette élève devrait récupérer le paquet et le ramener à l'intérieur du château. Drago n'était pas sûr que le collier passerait les Capteurs, mais cela valait le coup d'essayer, et au moins il ne serait pas lui-même en sa possession. Il donna quelques instructions supplémentaires : l'élève devrait livrer le paquet à Albus Dumbledore en personne, et elle ne serait pas autorisée à dire à qui que ce soit la moindre information à ce sujet. Chacune de ses paroles fut reçue par Madame Rosmerta d'un hochement de tête, le regard vide. Il lui confia également l'un des faux Gallions de Granger. Il gardait le deuxième pour la contacter si jamais il avait à nouveau besoin d'elle. Elle avait pour consigne de le garder sur elle et de le consulter immédiatement lorsque celui-ci se mettait à chauffer. Elle acquiesça et il lui fit signe de partir. Il s'autorisa quelques gorgées de sa réconfortante Bière aubeurre avant de retourner sous la pluie glacée.

Le hibou grand duc arriva pile à l'heure, et Drago prit bien soin de ne manipuler le paquet qu'une fois ses mains gantées. Il n'était pas sûr de l'effet exact du collier, si ce n'était qu'il était spectaculairement puissant. Il le laissa à l'emplacement prévu et vit de loin Madame Rosmerta le récupérer à l'heure convenue. Il avait insufflé toute l'énergie de son désespoir à son sortilège d'Imperium, et celui-ci paraissait du coup particulièrement efficace. La connexion devrait être suffisamment durable pour qu'il puisse se servir d'elle à nouveau plus tard l'année au besoin.

Il suivit de très loin la première élève de Poudlard qui sortit des Trois Balais. Il était sûr de ne pas s'être trompé car *Katie Bell* de Gryffondor avait une démarche légèrement trop rapide et mécanique par rapport à son habitude. Même à distance, il l'entendit se disputer avec *son amie*, leurs voix devenant de plus en plus aiguës et perçantes. Il y avait trop d'imprévus dans ce plan, songea Drago en se tordant nerveusement les mains. Il se dirigea précipitamment vers le château, désormais soucieux que son absence soit remarquée. Soudain, il vit au loin *Katie s'élancer dans les airs avec grâces, les bras tendus, comme si elle s'appelait à s'envoler. Quelque chose, cependant, paraissait bizarre, inquietant...* Ses cheveux tournoyaient autour de sa tête, fouettés par le vent féroce, mais elle avait les yeux fermés et son visage était vide de toute expression. Une fois à deux mètres au-dessus du sol, Katie poussa un horrible hurlement. Ses yeux s'ouvrirent et ce qu'elle voyait, ou ce qu'elle ressentait, lui causait manifestement une terrible angoisse. Elle hurlait, hurlait sans cesse. Drago fut secoué d'un spasme à cette vision et prit ses jambes à son cou, ne voyant que d'un coup d'oeil par dessus son épaule que l'amie de Katie aidée de quelques autres personnes avait agrippé les chevilles de la poursuivie afin de la ramener à terre. Il arriva au château à bout de souffle, et fila



se réfugier dans la salle de classe de métamorphose. Drago eut la présence d'esprit de faire disparaître l'un des sandwiches et la moitié du pichet pour faire croire à l'enseignante qu'il était bien resté déjeuner. Il parvenait à peine à calmer son essoufflement lorsque la directrice des Gryffondor le rejoignit dans la pièce. McGonagall fut surprise de trouver les deux devoirs demandés si promptement achevés, le relit d'un oeil méfiant avant de hocher la tête d'un air approbateur devant leur haut niveau de qualité. Félicitant Drago pour sa productivité, elle le congédia et lui rappelant de ne plus lui rendre aucun autre exercice en retard. Ahuri par sa bonne étoile et de s'en être sorti avec son plan, Drago finit son après-midi à la bibliothèque, fouillant les pages d'épais volumes sur les Armoires Magiques. Il entendait entre les rayons les ragots des autres élèves murmurés au sujet de Katie Bell qui se trouvait à l'infirmerie. Drago ne savait pas s'il se sentait déçu ou soulagé que l'opale ne soit pas parvenue à son véritable destinataire, mais il était certain de la culpabilité qui lui nouait le ventre lorsqu'il pensait à la poursuivieuse.

Le dimanche, comme Crabbe était introuvable, il posta seulement Goyle camouflé sous l'apparence d'une petite fille portant un flacon d'oeufs de crapaud dans le couloir du septième étage afin de tenter de nouvelles réparations sur l'armoire. Il sut vite qu'il avait bien fait en entendant tout à coup le bruit de verre brisé• qui était le signal convenu pour indiquer le passage d'autres élèves dans le couloir. Drago ne quitta pas la Salle avant tard le soir, totalement épuisé et sur les nerfs après ce premier échec du collier.



La fête de Slug

Chapitre 42

La fête de Slug

Drago ne dormait quasiment plus, il mangeait peu et faiblissait à vue d'œil. Pansy, inquiète, le bombardait de questions et il n'était plus très loin de perdre patience avec elle. Devant les trop faibles résultats de toutes ses tentatives sur l'armoire, Drago s'était résigné à également abandonner le Quidditch, malgré qu'il tienne énormément à son poste d'attrapeur. Il dut soudoyer Harper pour que celui-ci veuille bien *jouer à sa place* le lendemain. Drago prétextait être *malade*, mais devant l'air suspicieux de son remplaçant, il alla même jusqu'à le *payer* pour faire taire ses questions. Le matin du premier match, sa résolution lui parut singulièrement douloureuse lorsqu'il vit l'agitation du reste de l'école lors du petit déjeuner dans la Grande Salle. Ces préoccupations si simples et innocentes d'étudiants lui manquaient. Pire que tout, le match d'aujourd'hui opposait les Serpentard aux Gryffondor, et il se privait là du plaisir d'asticoter Potter, de le voir énervé, de voler à ses côtés... Drago secoua la tête pour chasser ces pensées non-autorisées qui finirent bien vite enfermées dans la boîte secrète de son esprit. Un jour peut-être aurait-il à nouveau le droit de penser à lui et de mieux identifier ses envies, mais pour l'instant l'incertitude du sort de ses parents ne lui en laissait pas le loisir. La mort dans l'âme, il quitta la Grande Salle avant que le reste de l'école ne commence à se diriger vers le stade. Au moins, se dit-il avec amertume, personne ne serait dans le château, il serait tranquille pour y travailler sans même avoir besoin d'un guet. Drago apprit le soir que Gryffondor avait gagné comme il s'y attendait : Harper ne faisait pas le poids contre Potter. Il se demanda un bref instant si sa présence au match aurait pu changer quoi que ce soit, mais après tout, ce n'était pas comme si lui-même avait déjà remporté la moindre victoire face au *plus jeune joueur depuis un siècle*...

Drago ne parvint malheureusement pas à échapper à Rogue éternellement. Un soir, alors qu'il était dans la Salle sur Demande sans Crabbe ni Goyle pour faire le guet - puisque tous les deux avaient écopé d'une retenue - Drago sortit prudemment dans le couloir du septième étage sans croiser personne. Soulagé, il se montra un peu moins prudent sur le reste du trajet et tomba malencontreusement sur Argus Rusard, ravi d'avoir une occasion de le punir pour ne pas avoir respecté le couvre feu. Il sortit la première excuse qui lui vint par la tête, à savoir qu'il était simplement en retard à la soirée de Slughorn qui, fort heureusement, avait lieu ce soir. Il le savait uniquement parce que Zabini s'en était plaint toute la semaine, mais Drago, lui, n'avait pas été convié. Rusard était tout de même moins bête qu'il n'y paraissait, et en voyant Drago sans tenue de soirée, il décida de le confronter publiquement à son mensonge devant l'hôte de la fameuse fête. Il débarqua à la soirée en *traînant* derrière lui *Drago*, qu'il *tenait par l'oreille*.

-Professeur Slughorn, dit Rusard de sa voix sifflante - ses bajoues *frelemissaient* et le plaisir d'avoir surpris un *élève* en faute animait ses yeux globuleux d'une lueur *démontée* - j'ai trouvé *ce gars* qui *roldait* dans un couloir. Il *prétend* avoir *été* *convié* *à* votre *soirée* et *être* *arrivé* en retard. Lui avez-vous *envoyé* une invitation ? Drago, *furieux*, se *dégagea* de la main de Rusard. Il venait d'apercevoir Potter, évidemment présent à la soirée, accompagné de Luna Lovegood dans une étrange mais ravissante *robe pailletée d'argent*. Il n'avait aucune envie de se faire humilier devant Potter, et encore moins devant un Potter en robe de soirée verte bouteille qui dégageait un certain magnétisme... Ne pas se laisser y penser... Bien refermer la boîte...

-D'accord, je n'ai pas *été* *invité* ! dit-il avec *colère*. J'ai essayé d'entrer en douce, voilà, vous *êtes* content ?

-Non, je ne suis pas content du tout ! s'exclama Rusard, une affirmation contredite par la jubilation qu'exprimait son visage. Vous allez avoir des ennuis, je peux vous le dire ! Le directeur n'a-t-il pas bien *précisé* qu'il *était* interdit de *roder* dans les couloirs la nuit *à* moins d'en avoir la permission, hein ?

-Ça ne fait rien, Argus, ça ne fait rien, dit Slughorn en agitant la main. C'est Noël ! et ce n'est quand même pas un crime de vouloir aller *à* une *fête*. Pour une fois, passons l'*éponge*, vous pouvez rester, Drago.

La *déception* indigne qu'on lisait sur le visage de Rusard *était* parfaitement *prévisible*, mais même s'il était tiré d'affaire, Drago restait extrêmement *content* de s'être fait prendre, surtout en présence de Rogue. D'ailleurs, tout cela aurait été bien plus discret si ce dernier avait bien voulu cesser de le regarder d'un air *à la fois en colère et un peu effrayé* qui allait bien finir par attirer l'attention de quelqu'un. Rusard avait *tourné* les talons et s'*éloignait* en marmonnant, de sa *démarche traînante*. Drago s'*était* *composé* un sourire et remerciait Slughorn de sa *gentillesse*, et heureusement le visage de Rogue *était* redevenu parfaitement lisse, *impeccable*.

-Ce n'est rien, ce n'est rien, assura Slughorn avec un geste de la main pour mettre un terme aux remerciements de Drago. *Après tout, j'ai connu votre grand-père*...

-Il a toujours dit le plus grand bien de vous, monsieur, *répondit aussitôt* Drago. Il *prétendait* que vous *étiez* le meilleur *spécialiste* des potions qu'il ait jamais connu... Il était vrai que grand-père Abraxas lui avait communiqué son amour des potions, et ses histoires regorgeaient toujours d'anecdotes sur ses cours avec Slughorn.

-J'aimerais vous dire un mot, Drago, *déclara soudain* Rogue.



-Allons, Severus, intervint Slughorn, la voix toujours hoquetante, c'est Noël, il faut être indulgent...

-Je suis directeur de sa maison et je jugerai moi-même du degré d'indulgence dont il convient de faire preuve, répliqua sèchement Rogue. Suivez-moi, Drago.

Ils s'éloignèrent, Rogue marchant devant, Drago le visage amer.

Une fois sorti de la pièce, le couloir était totalement désert, on n'y entendait que la musique et l'écho des conversations qui provenaient du bureau de Slughorn. Rogue fit entrer Drago dans une salle de classe.

-Drago, je sais que le Seigneur des Ténèbres vous a confié une mission, or je m'inquiète de votre façon de procéder qui n'est ni la plus judicieuse ni la plus discrète. Ce qui est arrivé à Katie Bell par exemple... Vous pouvez pas vous permettre de commettre de telles erreurs, Drago, parce que si vous êtes renvoyé...

-Je n'avais rien à voir avec ça, d'accord ?

-J'espère que vous dites la vérité, car c'était à la fois maladroit et idiot. On vous soupçonne déjà d'y être mêlé.

-Qui me soupçonne ? répliqua Drago avec colère.

Encore un coup de détective Potter et sa bande à tous les coups. A moins que Dumbledore n'ait des soupçons... Non impossible, se dit Drago pour ne pas se laisser submerger par la panique. Il reprit précipitamment :

-Je vous rassure que je n'y suis pour rien, O.K. ? Cette Katie Bell doit avoir un ennemi dont personne ne sait rien. Ne me regardez pas comme ça ! Je sais ce que vous êtes en train de faire, je ne suis pas stupide, mais vous n'y arriverez pas, je vous en empêcherai !

Rogue tentait d'entrer dans son esprit, mais depuis la quatrième année, Drago était devenu excellent en occlumancie. Il y eut un silence puis Rogue dit à voix basse :

-Ah... je vois que la tante Bellatrix vous a enseigné l'occlumancie. Quelles pensées essayez-vous de cacher à votre maître, Drago ?

Qu'est-ce que Bellatrix venait faire là dedans ? Rogue et elle se détestaient si franchement qu'elle était forcément la première responsable qui lui venait en tête lorsqu'il était contrarié. Nul besoin de le contredire, c'était encore mieux si on continuait à sous-estimer les talents cachés de Drago.

-Je n'essaye pas de lui cacher quoi que ce soit, simplement, je ne veux pas que vous vous en mêliez !

-C'est donc pour ça que vous m'avez évité, ce trimestre ? Vous aviez peur que j'interfère ? Vous vous rendez compte, Drago, que si quiconque d'autre avait refusé de se présenter dans mon bureau alors que j'en avais fait la demande à plusieurs reprises...

-Si vous y tenez, donnez-moi une retenue ! Signalez-moi à Dumbledore ! l'interrompit Drago avec ironie.

Il y eut un nouveau silence. Puis Rogue reprit :

-Vous savez très bien que je ne veux ni l'un ni l'autre.

-Alors, arrêtez de me convoquer dans votre bureau !

-Écoutez-moi bien, dit Rogue, j'essaie de vous aider. J'ai juré à votre mère que je vous protégerais. J'ai fait le Serment Inviolable, Drago...

Cette information dérouta complètement Drago bien qu'il n'en laissa rien paraître. Il était à la fois touché par l'acte de sa mère, mais également inquiet pour elle. Le Seigneur des Ténèbres pourrait ne pas voir d'un bon oeil ses tentatives de protéger son fils...

-Dans ce cas, vous allez devoir le trahir parce que je n'ai pas besoin de votre protection ! C'est ma mission, il me l'a confiée et je l'accomplirai. J'ai un plan qui va marcher il prend simplement un peu plus de temps que je ne le prévoyais.

-Quel est ce plan ?

-Ça ne vous regarde pas !

-Si vous me dites ce que vous essayez de faire, je pourrais vous assister...

-Je dispose de toute l'assistance nécessaire, merci. Je ne suis pas seul !

Mais si, il l'était, et l'avait été depuis très longtemps déjà. Cependant, aussi douloureuse cette solitude soit-elle, Drago n'avait pas confiance en les intentions de Rogue, et il était trop intelligent pour agir de manière désespérée pour l'instant. Drago devait venir à bout de cette mission lui-même et racheter le nom des Malefoy aux yeux de Voldemort. Mais Rogue retourna le couteau dans la plaie :

-Vous l'écrivez, ce soir, ce qui était d'une extrême idiotie. Se promener ainsi dans les couloirs, sans personne pour faire le guet ou pour vous seconder. Il y a des erreurs élémentaires à ne pas commettre...

-J'aurais eu Crabbe et Goyle avec moi si vous ne leur aviez pas donné une retenue !

-Moins fort ! lança Rogue. Si vos amis Crabbe et Goyle ont l'intention, cette année, de décrocher leur BUSE en défense contre les forces du Mal, il faudra qu'ils travaillent un peu plus qu'ils ne le font pour l'instant...

-Qu'est-ce que ça peut faire ? coupa Drago. La défense contre les forces du Mal, c'est une plaisanterie, non ? Une comédie. Comme si nous avions besoin de nous protéger contre les forces du Mal...

-C'est une comédie qui est indispensable au succès, Drago ! répliqua Rogue. Ou croyez-vous que je me serais retrouvé pendant toutes ces années si je n'avais pas su jouer la comédie ? Maintenant, écoutez-moi bien ! Vous vous montrez imprudent en rôdant la nuit dans les couloirs et en vous laissant surprendre. Si par ailleurs, vous vous fiez à des gens comme Crabbe et Goyle...



-Ce ne sont pas les seuls, j'en ai d'autres de mon côté, et qui sont beaucoup mieux ! Pur mensonge mais Rogue n'avait pas besoin de le savoir.

-Alors, pourquoi ne pas vous confier à moi, afin que je puisse...

-Je sais très bien ce que vous mijotez ! Vous voulez vous approprier ma gloire !

Il y eut encore un silence puis Rogue dit avec froideur :

-Vous parlez comme un enfant. Je comprends très bien que l'arrestation et l'emprisonnement de votre père vous aient bouleversé, mais...

Drago n'eut pas envie d'entendre quoi que ce soit de plus, il ouvrit la porte à la volée et s'éloigna dans le couloir à grands pas, sans s'arrêter devant la porte ouverte du bureau de Slughorn. Il jugea tout de même plus prudent de ne pas retourner dans la Salle sur Demande ce soir-là, et prit la direction des cachots. Dans la salle commune, Blaise, rentré tôt de la soirée, lisait dans un fauteuil, et Theodore et Pansy ricanaient dans un coin. Drago avait remarqué qu'elle passait plus de temps avec Nott maintenant qu'elle ne parvenait plus à avoir son attention. Tant mieux, se dit-il, car gérer les amourettes de Pansy était vraiment la dernière chose dont il avait besoin en ce moment. Crabbe et Goyle n'étaient pas encore revenus de leur retenue, Drago se faufila donc discrètement dans le dortoir sans saluer personne. Il profita que la pièce fut vide pour s'attarder un peu devant le miroir et observer son reflet. Il paraissait un peu malade. Il remarqua que son teint était nettement grisâtre et des cernes sombres étaient apparues sous ses yeux... Son masque commençait à être fissuré par la fatigue et le désespoir...

Drago ne revit pas Slughorn avant le prochain cours de potions et ne sut pas vraiment si son absence à la soirée avait été remarquée après son arrivée indiscreète. Apparemment pas car l'enseignant ne lui fit aucune remarque et continua son cours sur les poisons et leurs antidotes :

-Nous avons beaucoup de travail cet après-midi ! énonça Slughorn. La troisième loi de Golpalott... Qui peut me l'énoncer ? Miss Granger, bien sûr !

Bien sûr... Granger répondit à toute vitesse :

-La troisième loi de Golpalott est : tout antidote d'un poison est composé de plus que la somme des antidotes de chacun de ses composants.

-Exactement ! approuva Slughorn, la mine rieuse. Dix points pour Gryffondor ! Maintenant, si l'on considère comme vraie la troisième loi de Golpalott, cela signifie, bien sûr, que, en admettant qu'on ait identifié correctement les ingrédients de la potion grise au Reverselot de Scarpin, notre but principal sera non pas celui relativement simple de sélectionner les antidotes de chacun de ces ingrédients, mais de découvrir le composant supplémentaire qui permettra, par un processus quasiment alchimique, de transformer ces éléments disparates et donc, je veux que chacun de vous prenne l'une des fioles qui sont sur mon bureau. Vous devrez mettre au point un antidote contre le poison qu'elles contiennent avant la fin du cours. Bonne chance et n'oubliez pas vos gants de protection !

Drago et Granger s'étaient déjà levés de leur tabouret et se trouvaient à mi-chemin du bureau de Slughorn avant que le reste de la classe se soit rendu compte qu'il était temps de bouger.

Rapidement, Drago vit qu'en dehors de sa rivale à l'imposante touffe de cheveux, le reste de sa table ne savait absolument pas quoi faire. Macmillan, penché sur son propre chaudron, marmonnait : ' Specialis Revelto ! ' d'une manière si convaincante que Potter et Weasley, le regard perdu, s'empressèrent de l'imiter. Drago ricana : aussi agaçant soit Potter et minable soit Weasley, il pouvait toujours compter sur eux pour le divertir...

Soudain, Slughorn annonça :

-Plus que deux minutes !

La fatigue avait rendu les gestes de Drago plus lents, et il n'était pas parvenu tout à fait au bout de l'exercice. Un bref coup d'oeil vers Granger le rassura toutefois : elle aussi n'avait pas terminé. L'heure était passée vite ! La difficulté de cette matière qui le passionnait et son ancienne rivalité scolaire avec l'éternelle majeure de promo lui avaient changé les idées, lui sortant même sa mission macabre de la tête pour la première fois depuis longtemps. Drago n'appréciait ni Granger, ni même réellement Slughorn, mais il était reconnaissant pour ce bref moment de tranquillité d'esprit.

-Le temps est... Ecoule ! lança Slughorn d'un ton cordial. Voyons un peu le résultat ! Blaise... Qu'avez-vous à me montrer ?

Lentement, Slughorn fit le tour de la pièce, examinant les différents antidotes. Personne n'avait accompli la tâche jusqu'au bout mais Drago n'en fut pas étonné. Si ni Granger, ni lui n'y étaient parvenus, personne d'autre n'en aurait été capable.

-Et vous, Harry. Vous avez quelque chose d'intéressant ?

Plein de choses étaient intéressantes chez Potter, pensa brièvement Drago, avant que le binoclar, ne tende la main sans un mot, l'agaçant à nouveau en dévoilant un belzard au creux de sa paume. Slughorn contempla la pierre pendant dix bonnes secondes et Drago se demanda s'il n'allait pas se mettre en colère devant tant de bêtise et de simplicité. Puis il rejeta la tête en arrière et éclata d'un grand rire.

-Vous ne manquez pas d'audace, mon garçon ! s'exclama-t-il en prenant le belzard qu'il leva devant lui pour que toute la classe puisse le voir. Vous êtes bien le fils de votre mère... Je ne peux pas vous en vouloir... Un belzard pourrait sans nul doute servir d'antidote à toutes ces potions !

Granger, le visage en sueur, de la sueur au bout du nez, paraissait folle de rage, et ce spectacle eut le mérite de faire sourire Drago. Contempler la Gryffondor se retrouver dans cet état lui faisait passer une journée bien plus agréable que



son quotidien d'angoisse dans la Salle sur Demande.

-Voilà! l'esprit d'initiative personnelle dont un vrai préparateur de potions doit savoir faire preuve

Cela assombri toutefois l'humeur de Drago. Rogue leur avait parlé des bézoards dès la première année, mais aujourd'hui il n'y avait même pas pensé. La fatigue devait affecter son génie en potions plus qu'il ne l'avait réalisé, se persuada Drago, considérant qu'il restait tout de même un 'vrai préparateur de potions', pour reprendre les termes de Slughorn. Drago fut néanmoins rassuré par la fin de la phrase :

-Oui, Harry, en effet, si vous avez un bel zoard sous la main, il vous tirera d'affaire... Mais comme ils ne sont pas efficaces à tous les coups et qu'on les trouve assez rarement, il vaut quand même mieux savoir manier les antidotes...

La suite mit cependant Drago réellement de mauvais poil :

-Je donne dix points de plus à Gryffondor pour récompenser ce pur et simple culot ! ajouta Slughorn.

Voir Potter surpasser tous les autres sans avoir fourni aucun travail mit Drago dans le même état de fureur que Granger. Mais avant qu'aucun des deux n'ait pu s'exprimer à ce sujet, la cloche retentit.

-Il est temps de ramasser vos affaires !

Pouffant de rire, Slughorn rejoignit son bureau de sa démarche chaloupée, à l'autre bout du cachot.

Malgré tout, en s'éloignant dans le couloir, Drago sut apprécier le cocktail d'émotions qu'il avait ressenti durant ce cours : il était agréable de varier un peu hors du registre de peur et de désespoir qui occupait de plus en plus ses journées.



Destination, De•termination, De•cision

Chapitre 43

Destination, De•termination, De•cision

La perspective d'un Noël au Manoir n'avait plus rien de réjouissante, et disposer de Poudlard sans que les autres élèves ne puissent le perturber enchantait presque Drago. Seul le fait de ne toujours pas avoir revu son père depuis Noël dernier aurait pu le conduire à rentrer pour les vacances, mais Lucius était toujours à Azkaban et, pour le bien-être de sa mission, il valait mieux que Drago reste sur place. Il l'expliqua de manière dissimulée dans une lettre à sa mère, afin de ne pas donner au Seigneur des Ténèbres l'impression que Drago cherchait à l'éviter. Bien que ce soit également un peu le cas... Drago passa donc ses vacances de Noël entre la bibliothèque et la Salle sur Demande, mais il n'avait toujours pas obtenu de résultats concluants. Parfois, lorsqu'il se sentait submergé par le désespoir, il s'isolait dans les toilettes de filles du deuxième étage car il ne risquait pas d'y être surpris : elles étaient considérées comme *inutilisables* puisqu'elles étaient hantées. Il eut en effet parfois l'impression d'être observé lorsqu'il s'y trouvait, et il entendait parfois des gémissements dans l'une des cabines. Le soir de Noël, Drago prétexta être malade pour éviter le dîner dans la Grande Salle. Il voulait le moins possible se trouver en présence du directeur. Madame Rosmerta l'avait prévenu d'une commande qu'elle avait reçu de Slughorn pour Dumbledore, et comme les envois du Trois Balais au château étaient moins surveillés, Drago lui avait indiqué comment préparer le poison adéquat qu'elle devrait ajouter aux bouteilles d'hydromel que le professeur des potions souhaitait offrir à Dumbledore à Noël. Drago doutait de l'efficacité de ce nouveau stratagème, mais il ne pouvait plus se permettre de ne rien tenter d'autre en attendant que l'armoire fonctionne à nouveau. Cependant, dans le cas où le poison fonctionnerait, Drago n'avait pas particulièrement envie d'assister à ses effets, et préféra donc éviter la Grande Salle au cas où Slughorn ferait usage son cadeau lors du dîner. Mais dans les jours qui suivirent il fut clair que cette technique non plus n'avait pas porté ses fruits. Dumbledore avait peut-être reçu son cadeau sans y toucher pour l'instant, mais Drago supposait également qu'il n'était pas au dessus du gourmand professeur de potions de finalement garder un tel produit de qualité pour lui.

Les deux semaines de vacances passèrent à une vitesse phénoménale, et le nouveau trimestre commença avec une surprise pour les sixième année : un grand élève avait été placé sur le tableau d'affichage de la salle commune.

LEÇONS DE TRANSPLANAGE

Si vous avez dix-sept ans ou si vous devez les avoir avant le 31 août prochain, vous pourrez suivre un stage de douze semaines consacré à des leçons de transplanage sous la direction d'un moniteur de transplanage du ministère de la Magie.

Si vous êtes intéressé(e), veuillez inscrire votre nom ci-dessous.

Coulée : 12 Gallions.

Drago n'avait pas vraiment le temps pour cela, mais jugea que son absence à ces cours serait trop remarquée et choisit donc de s'y inscrire tout de même. Après tout, les leçons devaient débuter en février, peut-être aurait-il réussi à réparer l'Armoire à Disparaître d'ici là ? Récemment, il avait eu l'impression de faire quelques progrès : lorsqu'il prêtait une oreille attentive, il entendait des bribes de conversations sortir de l'armoire, et il avait bel et bien l'impression qu'il s'agissait de la voix mielleuse de Barjow. Mais c'était loin d'être assez, et un courrier empressée de sa mère qui lui demandait des nouvelles de ses projets eut tôt fait de le plonger dans une profonde crise d'angoisse. Le sous-entendu de cette lettre, pourtant habilement déguisé, était très clair : la punition du Seigneur des Ténèbres pour un tel échec était la mort. Drago sentit dans les quelques mots de Narcissa l'effroi d'une mère désespérée mais consciente qu'elle ne pouvait rien de plus pour son fils. Cette fois encore, il se réfugia aux toilettes du deuxième étage, laissant les larmes couler sur ses joues pâles et glacées. Le fantôme qui hantait les lieux, Mimi Geignarde, parut affectée par cette preuve de vulnérabilité et sortit de sa cabine pour la première fois, lui murmurant quelques paroles de réconfort, bien qu'il refusa catégoriquement de répondre à ses questions sur les raisons de sa tristesse. Après cela, il la voyait régulièrement, et même s'il ne se confiait pas à Mimi, sa présence le faisait se sentir un tout petit peu moins seul.

Lorsque février arriva, les rumeurs de l'empoisonnement de Weasley dans le bureau du professeur de potions confirmèrent à Drago l'échec de son plan. Il avait surestimé la générosité de Slughorn et cela faisait une autre de ses tentatives qui terminait en défaite. De plus, Weasley s'en était sorti, donc il n'avait même pas le bénéfice imprévu d'avoir fait disparaître un traître à son sang. La météo reflétait bien la mauvaise humeur de Drago. La neige avait fondu autour de l'école, laissant place à une humidité morne et glaciale. Des nuages bas d'un gris violacé s'étendaient au-dessus du château et une pluie froide, ininterrompue, rendait les pelouses boueuses et glissantes. Le résultat fut



que la leçon de transplanage des sixième me annéee, prévue le samedi matin pour ne pas perturber les horaires de cours, n'eut pas lieu dans le parc mais dans la Grande Salle. La pluie fouettait les hautes fenêtres et le plafond enchanté tournoyait en volutes sombres au-dessus d'eux tandis qu'ils se rassemblaient devant les professeurs McGonagall, Rogue, Flitwick et Chourave - les directeurs des quatre maisons - accompagnés d'un petit sorcier qui devait être le moniteur de transplanage du ministère. Il était étrangement incolore, avec des cils transparents, des cheveux fins et un air immatériel, comme s'il aurait suffi d'une simple rafale de vent pour l'emporter. Drago se demanda si ses constantes disparitions et réapparitions n'avaient pas d'une certaine manière diminué sa substance ou s'il avait toujours eu cette fragile charpente, idéale pour quelqu'un qui souhaite se volatiliser.

-Bonjour, dit le sorcier du ministère lorsque tous les élèves furent arrivés et que les directeurs de maison les eurent incités au silence. Je m'appelle Wilkie Tycross et je suis envoyé par le ministère pour être votre moniteur de transplanage au cours des douze semaines qui viennent. J'espère pendant cette période vous préparer à passer votre permis de transplanage.

-Malefoy, taisez-vous et écoutez ! aboya soudain le professeur McGonagall.

Tout le monde se retourna vers Drago dont le visage avait pris une teinte rose vif. L'air furieux, il s'écarta de Crabbe avec lequel il venait de se disputer à voix basse. Celui-ci refusait d'assurer son tour de garde devant la Salle sur Demande après le cours de transplanage. Crabbe avait un peu changé d'attitude à l'égard de Drago depuis son retour des vacances, et ce dernier se demandait si son père, étant également un Mangemort, avait pu lui dire quoi que ce soit qui affectait sa crédibilité. Ou peut-être que Crabbe supportait juste mal qu'il ne lui donne pas d'explications sur ses agissements dans la Salle. Goyle, lui, acceptait plus facilement les demandes de Drago. Pas plus tard que la semaine dernière, alors qu'il faisait le guet au septième étage, camouflé sous l'apparence d'une toute petite fille de première année, il avait été terrifié en voyant approcher Potter, Weasley et Granger, avant de se souvenir qu'ils ne pouvaient pas le reconnaître. Il avait laissé tomber la lourde balance de cuivre qu'il tenait à la main car c'était le signal convenu avec Drago pour lui signaler la présence d'intrus dans le couloir. Plus tard, il avait raconté à Drago que Granger lui avait même réparé sa balance, ce qui n'était pas plus mal car Goyle avait encore du mal avec le sortilège ' Reparo '.

Dans la Grande Salle, Rogue parut agacé par la réprimande de McGonagall à l'élève de sa maison, mais Tycross poursuivit comme s'il n'y avait eu aucune interruption :

-Nombre d'entre vous pourront alors se présenter à l'examen. Comme vous le savez sans doute, il est généralement impossible de transplaner dans l'enceinte de Poudlard. Le directeur a toutefois suspendu cet enchantement pour une durée d'une heure et uniquement entre les murs de la Grande Salle afin de vous permettre de vous entraîner. Je dois insister sur le fait que vous ne pourrez pas transplaner au-delà de cette salle et qu'il serait très imprudent d'essayer. Drago sentit l'espoir qu'il avait ressenti pendant quelques secondes retomber : cela ne serait donc pas un moyen de faire pénétrer des Mangemorts dans l'enceinte de l'établissement.

-A présent je voudrais que vous vous placiez à une distance suffisante les uns des autres pour garder devant vous un espace libre d'un mètre cinquante.

Il y eut une grande agitation, des bruits de pas précipités, des bousculades, tandis que les élèves se séparaient, se heurtaient, se lançaient des ordres pour écarter les autres de leur chemin. Les directeurs des maisons passaient parmi eux, les aidant à se placer et mettaient fin aux disputes. Drago profitait justement du remue-ménage pour continuer à argumenter avec Crabbe. Celui-ci, la mine rebelle, se tenait à un mètre cinquante de lui.

-Je ne sais pas combien de temps ça va encore prendre, d'accord ? C'est plus long que je ne le pensais.

Crabbe ouvrit la bouche mais Drago devina ce qu'il s'apprêtait à dire.

-Ecoute, Crabbe, ce que je prépare ne te regarde pas, Goyle et toi, vous devez simplement obéir et faire le guet !

-Moi, quand je demande à mes amis de faire le guet, je leur explique pourquoi, dit la voix de Potter, qui avait surgit de nulle part derrière Drago. Sa soudaine proximité perturba Drago qui pivota sur ses talons, la main sur sa baguette magique, mais à ce moment précis les quatre directeurs de maison s'écrièrent : ' Taisez-vous ' et le silence retomba. Drago se retourna lentement de l'autre côté.

-Merci, dit Tycross. Bien... Maintenant...

Il agita sa baguette. Des cerceaux à l'ancienne mode apparurent aussitôt sur le sol, devant chaque élève.

-La chose importante dont il faut se souvenir pour transplaner se résume à trois D ! expliqua Tycross. Destination, Détermination, Décision ! Première étape : fixez résolument votre esprit sur la destination souhaitée. Dans le cas présent, l'intérieur de votre cerceau. Veuillez dès maintenant vous concentrer sur cet objectif.

Drago observa le cercle poussiéreux délimité par son propre cerceau et s'efforça de ne penser à rien d'autre. Ce qui se révélait impossible car il n'avait pas vraiment eu l'esprit tranquille depuis quelques mois, et il trouvait cela encore plus difficile de se concentrer avec Potter aussi proche de lui. Cela faisait un moment qu'il ne s'était pas trouvé à un mètre cinquante seulement du binoclard.

-Deuxième étape, poursuivit Tycross, concentrez votre détermination sur l'espace à occuper ! Que votre désir d'y pénétrer se répande dans chaque atome de votre corps !

Drago jeta subrepticement un regard autour de lui. Un peu plus loin sur sa gauche, Macmillan fixait son cerceau avec une telle intensité que son visage était devenu tout rouge. On aurait dit qu'il s'apprêtait à pondre un oeuf de la taille d'un Souaffle. Il vit que Potter l'avait également remarqué et se mordait la lèvre pour ne pas éclater de rire.

Drago sentit comme une sorte de bouffée de chaleur. L'hilarité qu'il avait ressentie en voyant le Poufsouffle se



mélangeait avec le saut périlleux qui avait eu lieu dans sa poitrine devant cette lèvre mordue, et il contempla son cerceau pour essayer de se concentrer à nouveau.

-Troisiè*me* e*l*•tape, reprit Tycross, et seulement quand je vous en donnerai le signal... Tournez sur place en essayant de trouver votre chemin dans le ne*l*•ant et en accomplissant votre mouvement avec de*l*•cision ! A mon commandement, attention... un... deux...

Drago essayait de focaliser ses pense*l*•es sur le cerceau. Il avait de*l*•ja*l*•e oublié*l*• a*l*• quoi correspon*l*•aient les trois D. -...TROIS!

Potter pivota sur place, perdit l'e*l*•quilibre et faillit tomber. Il n'e*l*•tait pas le seul. Dans toute la salle, on voyait soudain les gens tituber sur place. Neville e*l*•tait e*l*•tendu sur le dos. Macmillan avait saute*l*• dans son cerceau en exel*l*•cutant une sorte de pirouette et parut momentanel*l*•ment fou de joie jusqu'a*l*• ce qu'il voie Dean Thomas le regarder en hurlant de rire. Drago n'avait pas vraiment essayé, ne tenant pas à se ridiculiser devant tout le monde. Après tout, il lui suffisait de trouver un bon ouvrage sur le sujet et il l'apprendrait de son côté, comme il le faisait pour tout. De toute façon, il n'aurait dix-sept ans qu'en Juin et ne passerait donc pas son permis dans l'immédiat.

-Ce n'est pas grave, ce n'est pas grave, dit se*l*•chement Tycross qui ne semblait pas s'attendre a*l*• mieux. Remettez vos cerceaux en place, s'il vous pla*l*•t, et reprenez votre position de de*l*•part...

La deuxiè*me* tentative ne fut pas plus heureuse que la premiè*re*. La troisiè*me* se re*l*•vel*l*•a aussi lamentable. Ce fut seulement a*l*• la quatriè*me* me qu'il se passa enfin quelque chose. Il y eut un horrible cri de douleur et tout le monde se retourna, terrifié*l*•, pour voir Susan Bones, de Poufsouffle, vaciller au milieu de son cerceau, sa jambe gauche reste*l*•e a*l*• un me*l*•tre cinquante derriè*re* elle, a*l*• l'endroit d'où*l*• elle e*l*•tait partie. Les directeurs de maison se pre*l*•cipite*l*•rent. Il y eut un grand bang et un panache de fumel*l*•e violette. Lorsque la fumel*l*•e se dissipa, Susan avait retrouve*l*• sa jambe mais elle sanglotait, l'air horrifié*l*•.

-Le de*l*•sartiblement, ou se*l*•paration de certaines parties du corps, se produit quand l'esprit n'est pas suffisamment de*l*•terminel*l*•, expliqua Wilkie Tycross d'un ton calme. Vous devez vous concentrer continuellement sur votre destination et vous mettre en mouvement sans ha*l*•te mais avec de*l*•cision... Comme ceci.

Tycross fit un pas en avant, tourna sur lui-me*l*•me avec gra*l*•ce, les bras tendus, et disparut dans le tournoiement de sa robe, re*l*•apparaissant au fond de la salle.

-Souvenez-vous des trois D, dit-il, et essayez a*l*• nouveau... Un... Deux... Trois...

Mais une heure plus tard, le de*l*•sartiblement de Susan restait le seul e*l*•vel*l*•nement notable qui se soit produit au cours de la se*l*•ance. Tycross ne paraissait pas de*l*•couragel*l*• pour autant. Attachant sa cape autour de son cou, il dit simplement :

-Au revoir, tout le monde, a*l*• samedi prochain, et n'oubliez pas : Destination, De*l*•termination, De*l*•cision. Il donna alors un coup de baguette qui fit dispara*l*•tre les cerceaux et sortit de la salle en compagnie du professeur McGonagall.

Drago savait qu'il ne se présenterait plus aux cours suivants. Il avait d'ailleurs déjà l'impression d'avoir déjà suffisamment perdu son temps, et aurait bien aimé se rendre illico dans la Salle sur Demande, mais la présence de Pansy, Zabini et Nott signifiait que sa soudaine disparition occasionnerait des questions qu'il préférait éviter. Il retourna donc avec eux, ainsi que Crabbe et Goyle, dans la salle commune des Serpentard et attendit que tout le monde aille se coucher pour se rendre auprès de l'armoire. Ce ne serait qu'une nuit sans sommeil de plus pour lui.

Drago habitait désormais presque dans la Salle sur Demande. S'il n'était pas en cours, il y était forcément. Même si jusque là Crabbe, Goyle et lui avaient habituellement été insel*l*•parables, ils allaient désormais chacun de leur côté, ne se retrouvant que quand Drago avait besoin de guetteurs. Un autre jour de match de Quidditch, Drago avait à nouveau fait en sorte d'être remplacé par Harper pour profiter de la tranquillité du château car il voulait tester quelque chose. Il s'était procuré de la poudre d'Obscurite*l*• Instantane*l*•e du Pe*l*•rou et voulait vérifier si sa Main de Gloire permettait effectivement de voir au travers. En effet, s'il faisait entrer les Mangemorts dans le château, il faudrait que ceux-ci puissent passer inaperçus le plus longtemps possible, ce qui l'avait donc conduit à élaborer cette stratégie. Cependant, il ne voulait rien laisser au hasard, et devait donc tester l'efficacité réelle de la Main de Gloire. Pour cela, il lui fallait Crabbe et Goyle, autant comme guetteurs que comme témoins. Mais ni l'un ni l'autre n'était très réjoui à l'idée de manquer le match de Quidditch pour se transformer en fille et attendre dans un couloir. Ainsi, quand Drago croisa Potter dans sa robe rouge qui se dirigeait vers le stade, ses acolytes 'féminines' avaient l'air boudeuses et de mauvaise humeur. Lorsqu'il vit le balafré, Drago s'arrel*l*•ta net, puis il eut un petit rire de*l*•nuel*l*• d'humour et poursuivit son chemin.

-Où*l*• tu vas ? demanda Potter d'un ton impel*l*•rieux.

-Ben voyons, je vais su*l*•rement te le dire, puisque c'è*l*•sa te regarde, Potter, re*l*•pliqua Drago d'un ton narquois. Tu ferais mieux de te de*l*•pe*l*•cher, ils attendent tous le capitaine Elu - Celui-Qui-A-Marquel*l*• - ou je ne sais pas comment on t'appelle ces temps-ci.

Goyle laissa e*l*•chapper un gloussement de rire involontaire et rougit sous le regard de Potter. Il avait sans doute l'habitude que ses ricanements sonnent plus virils, se dit Drago, comprenant que son acolyte soit dérouté par sa nouvelle voix fluette. Il passa devant Potter, suivi des deux Serpentard qui trottaient derriè*re* lui, puis ils tourne*l*•rent le coin et sortirent du champ de vision du Survivant. Toujours à fouiner celui-là, ne pouvait-il pas juste aller profiter du fait qu'il pouvait encore jouer au Quidditch, lui ?! Peu de temps après cette rencontre, Drago avait parfois l'impression d'être suivi, ou observé. Un soir, il eut même l'impression que deux paires de petits yeux globuleux le fixaient au fond d'un couloir. Il cligna des yeux mais ne vit rien, la fatigue devait lui jouer des tours...



Sectumsempra

Chapitre 44

Sectumsempra

Le jour de l'examen de transplanage, ils n'étaient que trois en cours de potions : Drago, Potter et Macmillan.

-Vous êtes trop jeunes pour transplaner? dit Slughorn d'une voix cordiale. Vous n'avez pas encore dix-sept ans ? Ils hochèrent la tête en signe de dénégation.

-Eh bien, reprit Slughorn, l'air joyeux, puisque nous sommes si peu nombreux, essayons de faire quelque chose de divertissant. Vous allez tous les trois me concocter une potion amusante !

-C'est une très bonne idée, monsieur, approuva Macmillan d'un ton flagorneur, en se frottant les mains, mais Drago resta de marbre. Plus grand chose ne l'amusait en ce moment...

-Qu'est-ce que vous entendez par 'une potion amusante' ? demanda-t-il, irrité.

-Surprenez-moi, répondit Slughorn avec le gelé reté.

La mine maussade, Drago ouvrit son exemplaire du Manuel avancé de préparation des potions. Ce cours était une véritable perte de temps, il aurait largement préféré passer ce moment dans la Salle sur Demande.

Drago ne se sentait pas très bien. Il avait perdu du poids avec le stress et l'épuisement, et il était de plus en plus pâle à force de ne pas souvent voir la lumière du jour, ces temps-ci. Il n'y avait plus chez lui aucune attitude de suffisance, d'excitation ou de mépris. La forfanterie qu'il avait manifestée devant ses camarades de Serpentard dans le Poudlard Express, lorsqu'il s'était vanté de la tâche que lui avait confiée Voldemort, lui paraissait bien loin... Sa mission était loin de se dérouler selon ses prévisions. Et comme d'habitude, être entouré de personnes chantant les louanges de Potter n'aidait pas à améliorer son humeur.

-Voilà une vraie merveille ! s'exclama Slughorn en regardant le contenu d'un jaune éclatant du chaudron de Harry. Elixir d'Euphorie, j'imagine ? Et ce parfum ? Mmmm... Vous y avez ajouté une pincée de menthe, n'est-ce pas ? Pas très orthodoxe mais quelle inspiration, Harry ! Bien sûr, cela permet d'atténuer les éventuels effets secondaires qui donnent un peu trop envie de chanter ou de tordre le nez d'autrui... Je ne sais vraiment pas où vous allez chercher toutes ces idées, mon garçon... A moins que ce soit simplement les gélules de votre mère qui resurgissent en vous !

Drago rangeait délicatement ses affaires, la mine grincheuse, il était vexé que Slughorn ait qualifié sa décoction Hoqueteuse de simplement passable.

Lorsque la cloche retentit, Drago et Macmillan partirent aussitôt, mais Potter sembla vouloir traîner en arrière, sans doute pour continuer à s'attirer les bonnes faveurs de leur enseignant. Drago se vit alors à sa place quelques années plus tôt, faisant de même vis-à-vis de Rogue et rétrospectivement il trouva alors cette attitude détestable.

Jugeant qu'il avait assez perdu de temps pour cette journée, il fila vers la Salle sur Demande en prenant d'abord soin de trouver Goyle afin qu'il monte la garde sous l'apparence de la petite fille à la balance de cuivre. Alors qu'il était concentré sur sa tâche, il entendit Goyle pousser un cri de fillette de terreur suraigu, puis le fracas de la balance éclatante par terre résonna le long du couloir. Il se figea sur place, sachant qu'un intrus se trouvait là, n'osant pas se montrer. Une demi-heure plus tard, Drago faillit sortir vérifier si le champ était libre lorsque :

'Aléa !' Un grand cri de douleur lâché par une voix familière résonna devant le mur de la Salle. Cela ressemblait trop à Potter pour que Drago ose mettre le nez dehors, et pendant quelques heures encore, il eut trop peur pour sortir. Le soir même, il eut indirectement la confirmation que c'était bien Potter lorsque Goyle, pas encore tout à fait remis de ses émotions, lui dit en tremblant qu'un fantôme invisible lui avait chuchoté à l'oreille qu'il était 'très jolie'. Ainsi donc Potter, caché sous sa foutue cape, s'intéressait de près à ce qu'il faisait et commençait déjà à en savoir un peu trop au sujet des allers et venues de Drago. La perspective que l'Elu se mêle de tout cela n'avait rien de bien rassurant...

Un jour, Drago fut persuadé d'avoir réussi : il avait vu un éclat de lumière au fond de l'armoire qui lui laissa penser que le passage était bel et bien réouvert. Fou de joie, il se précipita en avant pour regarder cela de plus près, mais l'étincelle de couleur disparut aussi vite qu'elle était arrivée, et même au bout d'une nouvelle heure de tentatives en tout genre, Drago n'était pas parvenu à la faire revenir... Sous le choc, Drago tituba hors de la Salle sans même vérifier s'il était suivi et se traîna jusqu'aux toilettes du deuxième étage où il laissa enfin éclater sa détresse. De violents sanglots le secouaient, il se fichait désormais totalement d'être discret. Il se cramponnait des deux mains au lavabo comme si sa vie en dépendait, sa tête aux cheveux d'un blond presque blanc penchée en avant, ses larmes coulaient de son visage bleui dans le lavabo malpropre. Mimi ne tarda effectivement pas à l'entendre et fut vite à ses côtés pour tenter de le reconforter.

-Non, calme-toi, dit-elle. Calme-toi... Dis-moi ce qui ne va pas... Je peux t'aider...



-Personne ne peut m'aider, repondit Drago, le corps tremblant. Je n'y arrive pas... C'est impossible... Ça ne marchera pas... Et si je n'y parviens pas bientôt, t... Il a dit qu'il me tuerait...

Drago sanglota, renifla puis, parcouru d'un grand frisson, regarda dans le miroir craquelé et vit par-dessus son épaule Potter qui le regardait. Terrifié par ce que celui-ci aurait pu avoir entendu, dérouter par sa présence inattendue, et mortifié d'avoir été vu dans une telle position de vulnérabilité, Drago fit aussitôt volte-face en sortant sa baguette. Le sortilège de Drago manqua Potter de quelques centimètres, fracassant la lampe accrochée au mur, tout près de lui. Drago était dans un tel état qu'il n'aurait même pas pu dire exactement quel sort il avait jeté. Il se sentit soudain tiré par la cheville mais il bloqua le malefice et leva la main pour en envoyer un nouveau...

-Non ! Non ! Arrêtez ! s'écria Mimi Geignarde, l'écho de sa voix retournant avec force sur le carrelage. Arrêtez ! ARRETEZ !

Il y eut un bang ! retentissant et la corbeille à papiers derrière Potter explosa. Celui-ci répondit par un sortilège qui ricocha sur le mur, derrière l'oreille de Drago, et fit voler en éclats le réservoir de la chasse d'eau, juste au-dessous de Mimi Geignarde. L'eau déferla de tous côtés. Potter glissa et perdit l'équilibre. Drago avait perdu tout contrôle. TU N'AVAIS RIEN À FAIRE ICI, TU N'AURAS RIEN À VOIR DE TOUT CELA, avait-il envie de hurler. Son visage déformé par la haine, Drago commença à prononcer son second Sortilège Impardonnable...

-Endo...

-SECTUMSEMPRA ! hurla alors Potter tombé à terre, en agitant frénétiquement sa baguette.

Drago n'avait jamais ressenti de telle douleur. C'était comme si une épée invisible l'avait taillé, lui coupant le souffle. Son visage et sa poitrine lui parurent être en feu et il vit du sang jaillir des profondes coupures qui y étaient apparues. Il vacilla et s'effondra sur le sol inondé d'eau dans un grand bruit d'éclaboussures, sa baguette tombant de sa main inerte. Mais il n'avait pas perdu conscience pour autant, et continuait de souffrir le martyr sans pouvoir dire un mot, ou même juste reprendre sa respiration.

-Non..., s'étrangla Potter.

Glissant, chancelant, il se releva et se précipita sur Drago dont le visage était maintenant d'un rouge luisant, ses mains blanches crispées sur sa poitrine ensanglantée.

-Non... Je ne voulais...

Potter se laissa tomber à genoux à côté de Drago qui tremblait de tout son corps dans une mare de sang et Mimi Geignarde poussa soudain un hurlement assourdissant.

-AU MEURTRE ! MEURTRE DANS LES TOILETTES ! AU MEURTRE !

L'esprit de Drago se sentait soudain un peu déconnecté de son corps, comme si la chaleur qui émanait de Potter à côté de lui avait un peu atténué la douleur. Une pensée folle le traversa : Mimi serait en réalité ravi qu'il meure, dans l'espoir qu'il revienne hanter ces toilettes avec elle. Mais il était un Malefoy, et s'il hantait quoi que ce soit, ce ne serait certainement pas des toilettes, il se voyait plutôt dans une grande et noble demeure, avec une immense bibliothèque... Mourir serait en effet un soulagement... Il se sentit lâcher un peu prise... Mais s'il n'était plus là, qui viendrait en aide à ses parents ? Il leur devait de tenir bon...

La porte s'ouvrit à la volée, le tirant de toutes ces réflexions sans queue ni tête qui se chamboulaient dans son cerveau. Rogue venait de surgir, le visage livide. Il écarta brutalement Potter, et Drago ressentit à nouveau un grand froid l'envahir, comme si Potter avait jusque là joué un merveilleux rôle de feu de cheminée. Sans lui tout redevenait sombre et glacé. Rogue s'agenouilla au-dessus de Drago, sortit sa baguette et la passa le long des profondes blessures que le malefice avait causées, marmonnant une incantation qui ressemblait presque à une chanson. Le flot de sang parut s'assécher. Rogue essuya celui qui maculait le visage de Drago et repêcha son enchantement. Les blessures se refermaient à présent. La douleur s'estompait réellement et Drago arrivait à nouveau à prendre de petites inspirations.

Mimi Geignarde sanglotait, gémissait, au-dessus de leur tête. Lorsque Rogue eut exécuté pour la troisième fois son contre-malefice, Drago put enfin respirer correctement, même si cela n'était pas sans douleur. Rogue le souleva à moitié pour le remettre debout.

-Vous devez aller à l'infirmerie. Il restera peut-être des cicatrices mais, si vous prenez tout de suite du dictame, on peut l'éviter... venez...

Il soutint Drago pour l'aider à traverser les toilettes puis, arrivé devant la porte, lança avec une colère froide :

-Vous, Potter, vous m'attendez ici.

Peut-être qu'il avait enfin réussi à causer quelques ennuis au Survivant cette fois, pensa Drago en plein délire.

Son passage à l'infirmerie lui parut flou. Une fois que Rogue l'eut déposé dans un lit, il le vit expliquer la situation à grands gestes à Madame Pomfresh qui s'agita alors dans tous les sens autour de Drago. Elle appliqua un onguent sur sa poitrine et son visage, et le soulagement qu'il ressentit mélangé à l'odeur de menthe poivrée ambiante lui firent lâcher prise. Cette odeur lui rappelait tant sa mère... Drago se sentait enfin suffisamment apaisé pour s'endormir. Il se réveilla au milieu de la nuit, soudainement submergé par une pluie d'émotions, comme s'il prenait enfin conscience du choc de tout ce qui venait de se dérouler. Il était dérouter par la réaction de Potter qui l'avait immédiatement mutilé sans lui poser



la moindre question. Ce geste était plus brutal et cruel que la façon dont Potter agissait habituellement envers lui, et il trouva que ce dernier était allé trop loin. Puis il se souvint que quelques instants avant, lui-même avait voulu faire usage du sortilège Doloris sur Potter et se sentit rougir de la tête aux pieds. Il était profondément honteux d'avoir voulu lui faire autant de mal, qu'est-ce qui avait bien pu lui passer par la tête ?! Certes leurs interactions étaient toujours assez explosives, mais cela allait désormais bien trop loin ! Se sentant à la fois embarrassé et blessé, Drago se dit qu'il serait mieux qu'il parvienne à éviter totalement Potter jusqu'à ce qu'il soit venu à bout de sa mission. Et comme de toute façon s'il réussissait, Potter ne lui adresserait très certainement plus jamais la parole, il pourrait alors l'éviter pour de bon, pensa-t-il avec tristesse.

Le matin, il demanda un miroir pour voir de ses propres yeux les dégâts que le maléfice de Potter avaient occasionnés sur son corps. Pomfresh, comme toujours, avait fait des miracles, et les séquelles avaient été minimisées. Une fine ligne blanche traversait le haut de son nez en diagonale, de sa pommette jusqu'au début de son sourcil droit, mais elle ne se voyait que de près, et c'était la seule cicatrice visible sur son visage. Sur le torse par contre, les coupures avaient été plus profondes. Deux longs traits légèrement violacés se croisaient juste au dessus de son coeur, et un troisième, presque vertical, descendait le long de son plexus solaire. Le reste des plaies avaient été si bien refermées que la peau était à peine rouge et ces traces s'effaceraient sans doute très prochainement. Madame Pomfresh fut étonnée de le voir si vite rétabli, et bien qu'elle argumenta sans relâche qu'il devait rester se reposer, Drago parvint à la convaincre de le libérer le matin-même. Il pensa avec nostalgie que les choses avaient bien changées depuis sa blessure au bras en troisième année où, au contraire, il avait été ravi de faire durer son hospitalisation en longueur. En réalité, il fallait qu'il se remette au plus vite au travail, et il se doutait aussi que Rogue n'allait pas tarder à venir le voir. Or il désirait éviter ses questions aussi longtemps que possible. D'autant plus qu'en réfléchissant à son face-à-face avec Potter de la veille à tête reposée, il avait lui-même du mal à comprendre la violence de leur attaque l'un envers l'autre, et aurait eu encore plus de difficulté à expliquer au directeur de sa maison pourquoi les choses avaient si vite dégénérées. Drago se rendit dans le seul endroit où il ne serait pas dérangé et qui, à force, était devenu son sanctuaire, la Salle sur Demande.

A force d'y passer autant de temps, Drago n'avait aucun mal à remarquer le moindre changement dans la pièce, et il vit tout de suite que certaines choses avaient bougé. Le buste en pierre habituellement posé sur la caisse s'était déplacé et se trouvait en haut du placard, désormais étrangement coiffé d'une perruque mitelée et d'un diadème terni.

Perplexe, Drago ouvrit le placard et vit immédiatement ce qui, jusqu'à la veille, ne s'y trouvait pas. Il s'agissait d'un *exemplaire trelés abîmé, mêlé du Manuel avancé de préparation des potions de Libatius Borage* qu'ils utilisaient pour les cours de Slughorn. Il le feuilleta pour découvrir que quelqu'un avait griffonné sur toutes les pages, si bien que les marges étaient aussi noires d'encre que la partie imprimée. Même sur les listes des ingrédients, certaines choses étaient rayées ou ajoutées, et les instructions manuscrites différaient souvent de celles de Borage. Ces indications lui parurent immédiatement incroyablement ingénieuses, et parfaitement logiques. Pendant quelques minutes, Drago oublia la douleur sur son torse, la peur de ces derniers mois, Voldemort, Potter, et tout le reste. Il était comme un enfant aux anges d'avoir reçu le plus merveilleux des cadeaux. Pour un passionné des potions, cet ouvrage était une véritable mine d'or. Quelques mots étaient griffonnés au bas de la dernière page de couverture, de la même petite écriture en pattes de mouche que le reste des instructions : 'Ce livre appartient au Prince de Sang-Mêlé'.

Se promettant de tout lire de bout en bout plus tard, Drago se tourna vers l'armoire et sa joie soudaine disparut tout à coup, se dégonflant comme un ballon. Mais il eut alors une idée, et regarda le manuel qu'il tenait entre les mains. Et si... et si... Il n'avait que tenté des sortilèges pour l'instant, mais peut-être qu'une potion était la solution... Or si c'était bien le cas, il n'aurait aucune difficulté à la réaliser, aucune préparation ne lui résistait ! Il tourna fébrilement les pages du livre et, comme par miracle, tomba exactement sur ce dont il avait besoin. Un texte avait été annoté sur le bas d'une page vide à la fin de l'ouvrage, qui expliquait pourquoi il n'avait rien trouvé de tel à ce sujet à la bibliothèque.

'Potion de Reconstruction :

Lorsque certains objets, principalement les objets magiques, se retrouvent endommagés, parfois la magie seule ne peut parvenir à bout de leurs dégâts. En effet, lorsque l'objet est trop fortement brisé, sa structure ne dispose plus de l'intégrité suffisante à sa reconstruction par sortilège. Ces cas étant extrêmement rares, seuls peu de mages se sont penchés sur cette question de solutions alternatives pour leurs réparations et, aux dernières nouvelles, aucun article n'avait été publié à ce sujet. Pourtant, le noble art des potions permet d'accomplir des choses allant bien au delà des possibilités offertes par les sortilèges. Ainsi, la potion qui suit, permet de rendre à un objet magique fortement endommagé son intégrité physique, afin de pouvoir accomplir sa réparation. Elle doit être utilisée comme un enduit sur les fissures et les cassures, et, une fois sèche, même les sorts les plus simples tels que Reparo peuvent alors fonctionner, leur efficacité étant largement décuplée par les effets de la potion. '

La recette de la potion suivait alors et, bien que difficile, celle-ci était tout à fait dans les cordes d'un potionniste tel que Drago. Des larmes de soulagement et de joie coulaient sur ses joues. Il faillit écrire de ce pas à ses parents, mais ne préférant pas faire monter leur espoir pour rien dans le cas où il échouerait, il décida de garder sa découverte pour lui, et de prestement se mettre en quête de tous les ingrédients dont il avait besoin. Si tout se passait bien, dans quelques semaines, la potion serait prête, et l'Armoire à Disparaître réparée...



La Marque au dessus de Poudlard

Chapitre 45

La Marque au dessus de Poudlard

La potion prit effectivement un certain temps à préparer, et Drago dut voler la plupart des ingrédients dans la réserve personnelle de Slughorn, ce qui, fort heureusement, était bien plus aisé que du temps où Rogue enseignait les potions. Il avait d'abord douté de tout y trouver, certains produits étant extrêmement rares, mais Drago fut stupéfait de découvrir la richesse et la variété des substances que Slughorn avait emmagasiné dans son bureau. Il trouva même - contre toute attente - le venin d'Acromentule dont il avait besoin ! Celui-ci lui parut même très frais, ce qui aurait sans nul doute un effet bénéfique sur la potion. Durant ces semaines de préparation, Drago essayait d'ignorer l'agacement qu'il ressentait à l'égard de Potter, car celui-ci n'était jamais venu s'excuser de lui avoir lacéré le corps. Certes, Drago souhaitait éviter de le croiser autant que possible, mais le balafré aurait au moins pu marmonner un mot d'excuse lors de l'un de leurs cours communs ! Drago eut rapidement une nouvelle raison de ne pas regretter son choix d'esquiver le binoclard : celui-ci passait de plus en plus de temps avec la Weasley-femelle, Ginny, formant de toute évidence un couple en pleine lune de miel. Poser les yeux sur Potter avec la rouquine mettait Drago hors de lui, et, puisqu'il désirait rester maître de ses émotions et concentré sur sa tâche, il évitait autant que possible de se trouver en leur présence, changeant même ses horaires de repas dans la Grande Salle. Le reste des Serpentard, de toute façon constamment dérouté par son comportement de cette année, avait désormais renoncé à le comprendre, ou même à lui poser la moindre question.

Drago put enfin se focaliser efficacement sur sa mission le jour où il termina la potion. Une fois la préparation achevée, elle avait une couleur boisée avec de beaux éclats pailletés, et une consistance plutôt pâteuse, presque collante. On aurait dit un énorme chaudron de miel, bien que l'odeur soit loin d'être aussi sucrée ou agréable. Drago devait appliquer une épaisse couche de la potion sur les zones cassées de l'armoire et attendre une nuit qu'elle sèche, avant de pouvoir réessayer les sortilèges de réparation, qui devraient cette fois fonctionner. A force, il en connaissait désormais beaucoup, l'un d'entre eux devrait bien faire l'affaire ! Il lui fut quasiment impossible de dormir cette nuit-là tant il était excité. Au petit matin, il se précipita à la Salle, et dans sa hâte, il souhaita simplement accéder à la pièce des objets cachés, oubliant de demander à ce qu'elle reste bien inaccessible pour qui que ce soit d'autre. La potion avait en effet fait des miracles et l'armoire avait une bien meilleure allure que la veille ! Drago n'eut à essayer que trois sortilèges seulement, et soudain il sut qu'il avait réussi. Il ouvrit la lourde porte de l'armoire dans un grincement satisfaisant, et entendit très distinctement la voix de Barjow :

-Aucun problème Madame Black, votre couteau vous sera livré dans les plus brefs délais. Tous les maléfices que vous aviez souhaité y ajouter fonctionnent à merveille, et nous pouvons garantir que la douleur ressentie à chaque coupure est effectivement décuplée...

Drago tendit la main, poussa légèrement le battant de l'armoire dans la boutique et toucha du bout du doigt le sol poussiéreux. Il fit glisser son index sur le sol avant de ramener sans un bruit son bras à l'intérieur de l'armoire, et de se redresser hors de celle-ci. Dans la Salle sur Demande, Drago referma calmement la porte de son armoire réparée et contempla un instant en silence le bout de son doigt couvert de poussière avant de laisser éclater sa *jubilation*. Il poussait encore *des cris de joie* lorsqu'il entendit un bruit de verre et se figea, terrorisé. NON, il ne pouvait pas être découvert maintenant, pas alors qu'il venait de réussir !

Une voix de femme retentit alors :

-*Qui est là ?*

Drago se saisit à la va-vite de sa poudre instantanée et plongea *la salle dans l'obscurité*. Heureusement il en avait prévu assez, il lui en resterait pour la seconde phase de son plan. Serrant sa Main de Gloire contre lui, il s'approcha de l'origine de bruit. Pendant un instant, Drago eut l'impression de se trouver devant un gros insecte luisant. Une femme *très mince, les yeux agrandis par de grosses lunettes, et enveloppée d'un chapeau, le vaporeux ornement de paillettes* titubait à l'aveugle à l'entrée de la Salle. Une *quantité impressionnante de chapeaux et de perles entouraient son cou de charnel*, et ses bras et ses mains *de bordaient de bagues et de bracelets*. Ces mêmes mains serraient avidement *des bouteilles de xérès*. Drago n'avait jamais eu à faire à elle, mais il reconnut tout de même le professeur de Divination qu'Ombrage avait tenté d'expulser l'année précédente. Elle avait sans doute voulu cacher ses bouteilles ici. Se maudissant d'avoir oublié de protéger la Salle des intrus, Drago s'approcha discrètement pour lui lancer un sortilège informulé de lévitation qui l'envoya hors de la Salle *tel, te la première*.

-*Comment...osez...vous...aaaaargh!*

Une fois remis de son choc, Drago décida qu'il était temps d'agir. Si Potter n'était pas totalement distrait par sa rouquine,



il avait peut-être continué à mener son enquête. Or si l'histoire de Trelawney parvenait à ses oreilles, nul doute qu'il essaierait de fourrer son nez-à-lunettes là dedans. Drago s'assura de bloquer la porte de la Salle avant de rentrer dans l'Armoire à Disparaître. Une fois chez Barjow & Beurk, il lui fut aisé de stupéfier le propriétaire de l'infâme échoppe dans son dos. Dès qu'il se fut écroulé derrière son comptoir, Drago lança de la poudre de Cheminette dans les flammes de la cheminée et s'écria haut et fort : ' Manoir Malefoy ' avant de plonger la tête dans le feu.

Ce fut l'une des plus curieuses sensations qu'il ait jamais connues. Il lui eût été agréable de voyager par la poudre de Cheminette, bien sûr, mais c'était alors son corps tout entier qui avait tourbillonné dans les flammes à travers le réseau des cheminées magiques qui s'étendait dans tout le pays. Cette fois, en revanche, ses genoux restaient solidement appuyés sur le sol froid de la boutique et seule sa tête tournait dans le feu d'émeraude... Puis soudain, aussi brusquement qu'il avait commencé, le tourbillon cessa. Avec une sensation de nausée et l'impression d'avoir la tête enveloppée dans un cache-nez particulièrement chaud, Drago ouvrit les yeux et découvrit devant lui la longue table de bois de la cuisine du Manoir, vue depuis la cheminée. Sa mère s'affairait dans la pièce, n'ayant pas encore remarqué que la tête de son fils unique venait d'apparaître parmi les flammes. Drago la contempla un instant : elle avait l'air épuisée, presque à bout de forces, et cette vision lui serrait le cœur. Pour lui signaler sa présence, il se racla la gorge et elle sursauta, plus décontenancée qu'il ne l'avait jamais vue.

-N'ayez pas peur mère, c'est moi, Drago, tenta-t-il de la rassurer.

Elle se précipita vers lui, ne semblant pas en croire ses yeux qui s'étaient instantanément humidifiés. Avant qu'elle n'ait pu ouvrir la bouche, Drago dut l'interrompre à contrecœur.

-Je n'ai que peu de temps je suis navré, et cela concerne la mission que le Seigneur des Ténèbres m'a confiée. J'ai enfin trouvé un moyen d'accès au château, ce sera donc pour ce soir.

Il fit au mieux pour ignorer la tristesse qu'il vit s'installer sur le visage de Narcissa et poursuivit :

-Quels sont les Mangemorts présents en ce moment au Manoir mère ?

-Amycus et Aleco, répondit-elle, pragmatique. Gibbon et... Fenrir Greyback, finit-elle avec un dégoût évident.

-Mmh très bien, et bien j'ai besoin que vous préveniez trois d'entre eux de venir me rejoindre à Poudlard ce soir. Ils doivent me retrouver à vingt-deux heures précises dans la boutique de Barjow & Beurk. Nul besoin de, hum, déranger Greyback, nous risquerions d'être plus vite repérés en étant trop nombreux. Trois Mangemorts suffiront largement pour la tâche à faire.

Drago évitait bien de nommer ladite tâche, il avait évité d'y penser depuis que l'armoire s'était enfin mise à fonctionner.

Narcissa ne manqua pas cela, et ajouta :

-N'oubliez pas de mentionner ton plan à Severus, il est déjà sur place et pourra vous venir en aide si nécessaire.

Sa voix avait des accents désespérés qu'elle s'efforçait de cacher. Drago, ne voulant s'engager à rien, ne répondit que d'un hochement de tête et, se sentant à court de mots, lui adressa un dernier regard avant de sortir sa tête des flammes. Il n'entendit pas Narcissa lui murmurer ' Fais attention à toi surtout... ', et il traversa l'armoire pour rentrer au château.

Ce soir, tout changeait. Il fallait juste que Dumbledore quitte Poudlard, même juste quelques heures, mais comme il le faisait fréquemment ces derniers temps, Drago se doutait que ce jour-là n'y ferait pas exception. De toute façon, Madame Rosmerta le préviendrait comme à son habitude. En effet, il n'eut pas longtemps à attendre : dès le début de la soirée son faux Gallion chauffa, lui annonçant que Dumbledore était parti à *La Tête de Sanglier*. Drago se rendit immédiatement dans la Salle sur Demande, et ouvrit l'Armoire à Disparaître. Il y plongea la tête, ouvrit les portes de l'autre côté, se retrouvant nez-à-nez avec un Gibbon stupéfait, les yeux écarquillés devant la tête blonde qui venait de sortir de la grande armoire noire.

-Entrez là-dedans et suivez-moi ! ordonna Drago, en constatant avec mécontentement la présence du loup garou dans le groupe. Sans tenir compte de la réaction de Drago, Fenrir Greyback lui sourit, montrant des dents pointues. Fenrir était un personnage massif aux longs membres, avec des cheveux et des favoris gris en bataille, et dont la robe noire de Mangemort paraissait trop serrée pour lui. Ses mains crasseuses avaient de longs ongles jaunes. Il y avait également avec eux deux autres Mangemorts que Drago ne connaissait pas, l'un aux traits grossiers, presque brutaux, et l'autre était juste absolument immense. Aux yeux de Drago, cela faisait beaucoup plus de monde à cacher qu'il n'avait prévu... Il leur fit signe de le suivre et aussi redoutables ces Mangemorts soient-ils, ils parurent tout de même très surpris de rentrer ainsi dans un élément du mobilier.

Les cinq Mangemorts et le lycanthrope pénétrèrent les uns après les autres dans l'armoire, et furent interloqués d'arriver dans la pièce remplie de bric-à-brac. Même Greyback ouvrait de grands yeux ronds. Drago les mena à l'entrée de la Salle et leur ordonna d'attendre pendant qu'il jetait un coup d'oeil à l'extérieur. Il n'avait pas l'habitude de donner des ordres à d'autres que Crabbe et Goyle, or une bande de Mangemorts plus âgés que lui était bien plus intimidante que ses deux acolytes de seize ans. Il serrait à nouveau contre son torse sa Main de Gloire, tirant un léger réconfort d'avoir avec lui un objet qui lui venait de son père. Chaque minute le rapprochait de l'accomplissement de sa mission.

N'y pense pas n'y pense pas n'y pense pas... se répétait-il. Après tout, ce n'était pas pour rien s'il avait choisi de s'occuper en premier de l'ordre - pourtant secondaire - de donner accès au château à d'autres Mangemorts. Peut-être que l'un d'entre eux se chargerait à sa place de la première partie de la mission... En jetant un coup d'oeil dans le couloir, il aperçut Weasley, sa foutue soeur et Neville qui montaient la garde. Heureusement qu'il avait déjà pu tester l'efficacité de la poudre d'Obscurité Instantanée du Pelrou avec sa Main de Gloire. Elle lui permettrait d'avoir de la lumière quand



les autres seraient dans le noir. Il lança la poudre dans le couloir, et attendit que celui-ci soit devenu d'un noir d'encre pour sortir, tenant fermement la main des deux contre lui. Drago fit signe aux Mangemorts de le suivre, et fut ravi de leurs airs relativement impressionnés. Peut-être que son Maître ne serait pas déçu de lui à l'issue de cette soirée...

N'y pense pas, n'y pense pas... En traversant le couloir, Drago entendait les quelques membres de l'Armée de Dumbledore tenter plusieurs maléfices, *Lumos*, *Incendio*, mais il savait déjà qu'ils n'auraient pas moyen d'obtenir la moindre lueur.

Leur seule alternative serait de sortir du couloir à tâtons et d'ici-là, lui et ses Mangemorts seraient loin.

Malheureusement l'Armée de Dumbledore n'était apparemment pas la seule à rôder dans les couloirs et, alors qu'ils se dirigeaient vers la tour d'astronomie, Drago et ses acolytes tombèrent sur des membres de l'Ordre du Phénix. Drago ne s'était pas attendu à ce qu'il y ait d'autres personnes en faction, et à cause de l'épisode avec Trelawney, il avait eu ses réserves de poudre d'Obscurité. Le combat s'engagea immédiatement, et les Mangemorts se dispersèrent. Drago courait aussi vite qu'il le pouvait, son plan prenant une tournure dramatique bien trop rapidement. Il vit que Gibbon avait aussi eu l'idée de s'enfuir dans l'escalier de la tour, mais celui-ci redescendit prestement, un sourire satisfait sur le visage. En le rattrapant, il cria à Drago :

-J'ai fait apparaître la Marque des Ténèbres au dessus du château, Dumbledore devrait aller tout droit là bas, tu n'auras qu'à l'y attendre et faire ton boulot !

Drago prit alors en effet la direction de la tour d'astronomie. Gibbon venait de lui donner une parfaite excuse pour aller attendre là bas, hors de portée des sortilèges de l'Ordre. Du coin de l'œil, il vit Gibbon s'écrouler dans un éclair vert. Il venait d'être touché par un sortilège de mort qui avait raté de peu le professeur Lupin. Gibbon avait eu tué, pensa Drago, frappé d'horreur, mais les autres Mangemorts semblaient prêts à livrer un combat sans merci. Il faisait noir, mais Drago vit tout de même Greyback attaquer sauvagement une silhouette aux cheveux roux, sans qu'il puisse savoir lequel des Weasley était ainsi en péril... les maléfices volaient en tous sens... Drago avait aussi eu l'idée de se faufiler entre tout ces jets de lumières et à monter dans la tour... Il ouvrit la porte à la volée et eut à peine le temps de distinguer la grande silhouette à la barbe argentée qui se tenait face à lui au sommet de la tour d'astronomie. La surprise le fit oublier toute tentative de sortilège informulé, et il s'écria avec l'énergie du désespoir :

-Expelliarmus !

À la lueur de la Marque, Drago vit la baguette de Dumbledore s'envoler en décrivant un arc au-dessus des remparts. Debout contre les remparts, le visage étrangement livide, Dumbledore ne manifestait aucun signe de panique ou de détresse. Il se contenta de regarder celui qui l'avait désarmé et lança :

-Bonsoir, Drago.

Drago s'avancça, jetant un rapide coup d'œil alentour pour s'assurer qu'il était seul avec Dumbledore. Son regard tomba sur le deuxième balai. Dumbledore avait l'air encore plus malade dans l'éclat verdâtre de la Marque. Que lui était-il donc arrivé et que faisait-il là avec ces deux balais ? !

-Qui est avec vous ?

-Une question que je pourrais te retourner. A moins que tu n'agisses seul ?

-Non. J'ai des renforts. Il y a des Mangemorts dans votre école, ce soir.

-Intéressant, dit Dumbledore, comme si Drago était en train de lui montrer un travail scolaire ambitieux. C'est très bien, vraiment. Tu as donc trouvé le moyen de les faire entrer ?

-Oui, répondit Drago, la respiration saccadée. Juste sous votre nez et sans que vous vous en rendiez compte !

-Intéressant... pardonne-moi, mais... où sont-ils en ce moment ? Tu n'as pas l'air d'avoir beaucoup de renforts.

-Ils ont dû affronter quelques membres de votre garde rapprochée. Ils se battent à l'étage inférieur. Ce ne sera plus très long... Je suis monté le premier. J'ai... j'ai un travail à accomplir.

-Eh bien, dans ce cas, accomplis-le, mon garçon, conseilla Dumbledore à voix basse.

Il y eut un silence. Drago Malefoy, terrorisé, observait Albus Dumbledore qui, aussi incroyablement que cela puisse paraître, souriait. Drago se sentait figé sur place. Son bras droit pointé sur le directeur lui sembla peser des tonnes, il devait lutter rien que pour le maintenir tendu. Il réalisait qu'il n'avait jamais eu la moindre envie de tuer le vieil homme, de réellement tuer qui que ce soit d'ailleurs...

-Drago, Drago, tu n'es pas un tueur.

-Comment le savez-vous ? répondit aussitôt Drago, surpris que Dumbledore ait presque lu dans ses pensées.

Il prit conscience de la portée de ses paroles et rougit malgré le halo verdâtre de la Marque.

-Vous ne savez pas de quoi je suis capable, reprit-il d'un ton plus solennel. Vous ne savez pas ce que j'ai fait !

-Oh, si, je le sais, assura Dumbledore avec douceur. Tu as presque aussi tué Katie Bell et Ronald Weasley. Tu as des espérances de me tuer moi-même tout au long de l'année. Pardonne-moi, Drago, mais ces tentatives étaient bien timides... si timides, pour être franc, que je me demande si tu y as vraiment mis tout ton cœur...

-Bien sûr, que oui ! s'exclama Drago avec véhémence. Si qui ce soit parmi les Mangemorts était monté à ce moment là et avait entendu cette insinuation qu'il n'avait pas mis ses meilleurs efforts dans sa mission... Mais s'il fallait être vraiment honnête, seul son travail sur l'Armoire avait été sincère. Il n'avait pas réellement compté sur le collier ou l'hydromel pour réussir...

-J'y ai travaillé toute l'année et ce soir...



Quelque part dans les profondeurs du cha^lteau, Drago entendit un cri e^l•touffe^l• qui le fit s'interrompre. Il se raidit et jeta un regard en arrie^lre.

-Quelqu'un est en train de livrer un beau combat, commenta Dumbledore sur le ton de la conversation. Mais que disais-tu... Ah oui, tu as re^l•ussi a^l€ introduire des Mangemorts dans l'e^l•cole, ce que j'estimais impossible je dois l'admettre... Comment t'y es-tu pris ?

Drago ne re^l•pondit pas, il e^l•coutait toujours ce qui se passait au-dessous et était comme paralys^l•.

-Peut-e^l•tre devrais-tu faire le travail tout seul, sugg^l•ra Dumbledore. Imagine que tes renforts soient repousse^l•s par ma garde rapproche^l•e ? Comme tu t'en es peut-e^l•tre rendu compte, il y a aussi des membres de l'Ordre du Phe^l•nix, ce soir. Et finalement, tu n'as pas vraiment besoin d'aide... Je n'ai pas de baguette pour me de^l• fendre.

Drago se contenta de le regarder.

-Je comprends, dit Dumbledore d'un ton aimable en voyant qu'il restait immobile et silencieux. Tu as peur d'agir tant qu'ils ne t'auront pas rejoint.

-Je n'ai pas peur ! gronda Drago, sans faire cependant le moindre geste pour attaquer Dumbledore, en espérant qu'il ne remarquerait pas le léger tremblement de sa voix. C'est vous qui devriez avoir peur !

-Pourquoi donc ? Je ne crois pas que tu vas me tuer, Drago. Tuer n'est pas aussi simple que le croient les innocents... Dis-moi plut^l•t, pendant que nous attendons tes amis... Comment as-tu re^l•ussi a^l€ les faire entrer ici ? Il semble qu'il t'ait fallu beaucoup de temps pour trouver le moyen d'y parvenir.

Drago ressentait à la fois une forte envie de hurler ou de vomir. Il de^l•glutit et respira profond^l•ment a^l€ plusieurs reprises, lanci^l•sant des regards mauvais a^l€ Dumbledore, sa baguette pointe^l•e droit sur son coeur. Puis, comme c'e^l•tait plus fort que lui, il lui dit :

-J'ai du^l•, re^l•parer cette Armoire a^l€ Disparaî^l•tre qui e^l•tait casse^l•e et dont personne ne s'e^l•tait plus servi depuis des anne^l•es. Celle dans laquelle Montague s'est perdu l'anne^l•e dernie^l•re.

-Aaaah.

Dumbledore avait pousse^l• un soupir qui e^l•tait pour moitie^l• un ge^l•missement. Il ferma les yeux un instant.

-C'e^l•tait astucieux... Il y en avait deux, j'imagine ?

-L'autre est chez Barjow et Beurk, re^l•pondit Drago, impressionné par la rapidité de compréhension du directeur, malgré son état de faiblesse évident.

-Il existait une sorte de passage entre elles. Montague m'a dit que quand il s'est retrouve^l• coince^l• dans celle de Poudlard, il e^l•tait prisonnier d'une sorte de vide, mais parfois, il entendait ce qui se passait dans l'e^l•cole, et parfois ce qui se passait dans la boutique, comme si l'armoire voyageait entre les deux. Lui, cependant, n'arrivait pas a^l€ se faire entendre de qui que ce soit... Finalement, il a re^l•ussi a^l€ sortir en transplanant bien qu'il n'ait jamais passe^l• son permis. Il a failli en mourir. Tout le monde a pense^l• que c'e^l•tait une excellente histoire mais j'ai e^l•te^l• le seul a^l€ comprendre ce que cela signifiait, me^l•me Barjow ne le savait pas. Moi seul ai compris qu'il y avait peut e^l•tre un moyen de pe^l•ne^l•trer a^l€ Poudlard gra^l•ce a^l€ ces deux armoires si j'arrivais a^l€ re^l•parer celle qui e^l•tait casse^l•e.

-Tre^l•s bien, murmura Dumbledore. Donc, les Mangemorts ont pu passer de chez Barjow et Beurk jusque dans l'e^l•cole... un plan inge^l•nieux, tre^l•s inge^l•nieux... Et, comme tu le disais, juste sous mon nez...

-Oui, re^l•pondit Drago qui, bizarrement, tirait une sorte de courage et de re^l•confort des e^l•loges de Dumbledore. Oui, exactement !

Malgré les circonstances, Drago restait toujours aussi sensible aux marques d'admiration devant son esprit brillant.

-Mais il y a eu des moments, poursuivit Dumbledore, ou^l€ tu n'e^l•tais pas su^l•r de pouvoir re^l•parer l'armoire ? Tu t'es donc rabattu sur d'autres me^l•thodes plus grossie^l•res, moins bien imagine^l•es, m'envoyer par exemple un collier ensorcele^l• qui ne pouvait atteindre qu'une mauvaise cible... ou empoisonner un hydromel que j'avais tre^l•s peu de chance de jamais boire...

-Il n'emp^l•che que vous ne saviez pas qui se cachait derrie^l•re tout c^l•ça.

Dumbledore glissa le^l•ge^l•rement contre le rempart de la tour, ses jambes faiblissant.

-Il se trouve que si, re^l•pondit Dumbledore. J'e^l•tais su^l•r que c'e^l•tait toi.

-Dans ce cas, pourquoi ne pas m'avoir emp^l•che^l• d'agir ? interrogea Drago.

-J'ai essay^l•, Drago. Le professeur Rogue, sur mes instructions, a garde^l• l'oeil sur toi...

Cela déçut beaucoup Drago. L'admiration qu'il avait pu avoir pour son directeur se trouva ternie par son évidente naïveté. Qu'il soit aussi persuadé du dévouement de Rogue était aussi triste que pathétique...

-Pas sur vos instructions, c'est a^l€ ma me^l•re qu'il a promis...

-Bien su^l•r, Drago, c'est ce qu'il te disait, mais...

-C'est un agent double, espe^l•ce de vieillard stupide, il ne travaille pas pour vous, contrairement a^l€ ce que vous croyez !

-Il faut admettre que nous diffe^l•rons sur ce point, Drago. Il se trouve que j'ai confiance dans le professeur Rogue...

-Eh bien, vous vous mettez le doigt dans l'oeil ! Il m'a propose^l• son aide, il voulait toute la gloire pour lui... il voulait participer a^l€ l'action... ' Qu'est-ce que vous faites ? me disait-il. C'est vous, le coup du collier ? Voila^l€ qui e^l•tait stupide, cela aurait pu tout ga^l•cher... ' Mais je ne lui ai pas re^l•vel^l•e ce que je pre^l•parais dans la Salle sur Demande. Quand il se re^l•veillera demain, tout sera termine^l• et il ne sera plus le favori du Seigneur des Te^l•ne^l•bres, il ne sera plus rien, compare^l• a^l€ moi !



-Trelès flatteur, dit Dumbledore d'une voix douce. Il est toujours agréable de voir son travail apprécié, bien sûr, mais tu as quand même dû, avoir un complice... Quelqu'un a Pré-au-Lard qui a pu glisser à Katie le... le... aaaah... Dumbledore ferma une nouvelle fois les yeux et dodelina de la tête comme s'il était sur le point de s'endormir.

-... Bien sûr, r... Rosmerta, reprit-il. Depuis combien de temps est-elle soumise au sortilège de l'Imperium ?

-Vous avez enfin compris ? lança Drago d'un ton sarcastique. En réalité tout cela n'avait rien d'évident, mais il espérait retrouver son courage avec ces bravades. Après tout, les autres n'allaient plus tarder à monter... La main dans laquelle il tenait sa baguette était agitée de tremblements...

Il y eut justement un autre cri au-dessous, un peu plus fort cette fois. Drago, nerveux, jeta encore un coup d'oeil derrière lui, puis se tourna à nouveau vers Dumbledore qui poursuivit :

-Donc, cette pauvre Rosmerta a été obligée de se cacher dans ses propres toilettes pour donner le collier à la première élève de Poudlard qui entrerait seule ? Et l'hydromel empoisonné... Bien entendu, Rosmerta pouvait y verser le poison à ta place avant d'envoyer la bouteille à Slughorn en croyant que ce serait mon cadeau de Noël... Oui, trelès habile... trelès habile... Ce malheureux Mr Rusard n'aurait jamais pensé, bien entendu, à vérifier une bouteille de chez Rosmerta... Dis-moi, comment t'y prenais-tu pour entrer en relation avec elle ? Je croyais que tous les moyens de communication entre l'école et l'extérieur étaient surveillés.

-J'utilisais des pièces de monnaie ensorcelées, répondit Drago, se sentant presque obligé de s'expliquer face à tant de déduction. J'en avais une, elle avait l'autre, je pouvais ainsi lui envoyer des messages...

-N'est-ce pas le moyen de communication secret dont se servait l'anneau dernière le groupe qui s'était donné pour nom l'armée de Dumbledore ?

Dumbledore parlait d'une voix légère, sur le ton de la conversation, mais Drago le vit glisser encore de quelques centimètres contre le rempart.

-Oui, c'est eux qui m'ont donné l'idée, dit Drago avec un sourire de travers. J'ai aussi eu l'idée d'empoisonner l'hydromel grâce à la Sang-de-Bourbe Granger. Je l'ai entendue dire à la bibliothéque que Rusard n'arrivait pas à reconnaître les potions...

-S'il te plaît, n'emploie pas ce mot offensant devant moi, l'interrompit Dumbledore. Drago éclata d'un rire grinçant sans comprendre pourquoi Dumbledore accordait la moindre importance à ce terme dans cette situation.

-C'est ça vous ennuie que je dise Sang-de-Bourbe alors que je ne vais pas tarder à vous tuer ?

-Oui, ça m'ennuie, répondit Dumbledore. Quant à me tuer, Drago, tu as eu de longues minutes pour le faire. Nous sommes seuls. Jamais tu n'aurais pu espérer me trouver si peu en état de me défendre et pourtant, tu n'as toujours pas agi...

La bouche de Drago se tordit involontairement comme s'il venait de goûter quelque chose de très amer.

-En ce qui concerne les événements de ce soir, continua Dumbledore, je suis un peu perplexe... Tu savais que j'avais quitté l'école ? Oui, bien sûr, se répondit-il à lui-même, Rosmerta m'a vu partir, elle t'a sûrement prévenu en utilisant tes pièces de monnaie...

-Exactement, confirma Drago, mais elle m'a dit que vous vouliez simplement boire un verre, que vous alliez revenir...

-J'ai bu un verre, sans aucun doute... Et je suis revenu... tant bien que mal, marmonna Dumbledore. Tu avais donc décidé de me tendre un piège ?

-Nous avons fait apparaître la Marque des Ténébres au-dessus de la tour en sachant que vous vous déplaciez de venir voir qui avait été tué, dit Drago, en pensant à Gibbon, à l'origine de l'idée et désormais mort... Et ça a marché !

-Plus ou moins..., répondit Dumbledore. Dois-je en conclure que personne n'a été tué ?

-Quelqu'un est mort, annonça Drago sans parvenir à empêcher sa voix de monter d'un octave. Un de vos alliés... Je ne sais pas qui, il faisait sombre... J'ai enjambé le corps... J'étais censé attendre ici votre retour mais les gens du Phénix se sont mis en travers du chemin...

-Oui, ils font souvent ça, remarqua Dumbledore.

Il y eut au-dessous une détonation et des cris plus sonores que jamais, comme si on se battait dans l'escalier en colimaçon qui menait au sommet de la tour.

-Il ne reste plus beaucoup de temps, quoi qu'il arrive, dit Dumbledore. Alors, examinons tes options, Drago.

-Mes options ! s'exclama Drago. Je suis là avec ma baguette à la main... Je m'apprête à vous tuer...

-Mon cher ami, cessons de jouer à ce jeu. Si tu avais dû, me tuer, tu l'aurais fait dès que tu m'as dévisagé, tu n'aurais pas perdu de temps à bavarder agréablement sur les moyens mis en oeuvre.

-Je n'ai aucune option ! s'écria Drago qui était devenu brusquement aussi pâle que Dumbledore. Je dois aller jusqu'au bout ! Sinon, il me tuera ! Et il tuera toute ma famille !

Drago avait enfin admis à voix haute ce qui l'avait tant désespéré tous ces mois. Plus que jamais, il se sentait pris au piège devant ces yeux perçants qui semblaient lire au plus profond de son âme...

-Je mesure la difficulté de ta position, dit Dumbledore. Pourquoi donc crois-tu que je n'ai pas essayé de t'arrêter plus tôt ? Parce que je savais que tu aurais été tué si Lord Voldemort s'était rendu compte que je te soupçonnais. Drago eut une grimace en entendant prononcer le nom.

-Je n'ai pas voulu te parler de la mission qu'il t'avait confiée et dont j'étais au courant, de peur qu'il se serve contre toi de la légitimité, poursuivit Dumbledore. Mais maintenant, au moins, nous pouvons dialoguer sans détour... Aucun



mal n'a eût fait, tu n'as blessé personne, bien que tu aies eu de la chance que tes victimes imprévues aient survécu... Je peux t'aider, Drago.

-Non, vous ne le pouvez pas, répliqua Drago, la main qui tenait sa baguette secouée d'intenses tremblements. Personne ne le peut. Il m'a ordonné de le faire, sinon, il me tuerait. Je n'ai pas le choix.

-Rejoins le bon camp, Drago, et nous te cachons mieux que tu ne saurais l'imaginer. En plus, je peux envoyer des membres de l'Ordre chercher ta mère dès ce soir pour la cacher aussi. Actuellement, ton père est en sécurité à Azkaban... Le moment venu, nous pourrions le protéger à son tour... Passe du bon côté, Drago... Tu n'es pas un tueur... Drago regarda Dumbledore dans les yeux. Son regard franc et bleu le faisait douter. Peut-être y avait-il en effet une alternative à toute cette horreur...

-Je suis arrivé jusqu'ici, non ? dit-il lentement. Ils pensaient que je ne sortirais pas vivant de ma tentative, mais je suis là... et vous êtes en mon pouvoir... C'est moi qui ai une baguette à la main... vous, vous êtes à ma merci...

-Non, Drago, répondit Dumbledore à voix basse. C'est ma merci qui compte à présent, pas la tienne.

Drago resta silencieux. Il avait la bouche ouverte, sa main toujours tremblante. En cet instant, il croyait Dumbledore et un semblant d'espoir était né dans sa poitrine. Il commença à abaisser légèrement sa baguette... mais c'était déjà trop tard. Un martèlement de pas retentit soudain dans l'escalier. Quelques secondes plus tard, Drago fut violemment repoussé par les quatre personnes vêtues de robes noires qui firent irruption au sommet de la tour. Le frère Carrow pouffa de rire d'une voix sifflante.

-Dumbledore coincide ! s'exclama-t-il.

Il se tourna vers sa soeur, une petite femme trapue, au sourire avide.

-Dumbledore sans baguette, Dumbledore seul ! Bravo, Drago, bien joué !

-Bonsoir, Amicus, dit Dumbledore, très calme comme s'il recevait des amis à dîner. Tu es venu avec Aleo... C'est charmant...

La femme eut un petit rire courroucé.

-Tu crois que tes fines plaisanteries vont t'aider sur ton lit de mort ? ricana-t-elle.

-Des plaisanteries ? Oh, non. C'est ce qu'on appelle les bonnes manières, répliqua Dumbledore.

-Vas-y donc, dit Greyback de sa voix qui ressemblait à une sorte d'aboiement rauque. Une puissante odeur de terre, de sueur et, à n'en pas douter, de sang, émanait de lui.

-C'est toi, Fenrir ? demanda Dumbledore.

-En effet, répondit-il de sa voix rauque. Ça te fait plaisir de me voir, Dumbledore ?

-Non, pas vraiment...

Drago pensa qu'au moins, Dumbledore avait le courage de dire ce que tout le monde devait penser face à Greyback. Ce dernier sourit, montrant des dents pointues. Du sang coulait sur son menton et il se léchait lentement les babines, avec une expression obscène.

-Tu sais à quel point j'aime les enfants, Dumbledore.

-Dois-je en conclure que tu n'attends même plus la pleine lune pour attaquer, désormais ? C'est très inhabituel... Tu as donc un tel goût pour la chair humaine qu'il ne lui suffit plus d'être satisfait une fois par mois ?

-Exactement, répondit Greyback. Ça te choque, n'est-ce pas, Dumbledore ? Ça te fait peur ?

-Je ne peux pas prétendre en tout cas que ça ne me dégoûte pas, répliqua Dumbledore. Et en effet, je suis un peu choqué que Drago t'ait amené dans cette école où habitent tous ses amis...

-Ce n'est pas moi qui l'ai fait venir, ne put s'empêcher de préciser Drago dans un souffle.

Il ne regardait pas Greyback, ne voulait même pas lui jeter un coup d'oeil.

-Je ne savais pas qu'il serait ici...

-Je ne manquerais pour rien au monde une visite à Poudlard, Dumbledore, lança Greyback de sa voix rauque. Il y a ici tant de gorges à lacer... Délicieux, délicieux...

Il leva un ongle jauni avec lequel il se cura les incisives, lorgnant Dumbledore.

-Je pourrais m'occuper de toi en guise de dessert, Dumbledore...

-Non, dit sèchement le Mangemort aux traits grossiers que Drago ne connaissait pas.

-Nous avons des ordres. C'est Drago qui doit le faire. Vas-y, Drago, dépêche-toi.

Drago était moins résolu que jamais. Il savait qu'il avait l'air terrifié en regardant Dumbledore, dont le visage encore plus pâle n'était pas à la même hauteur que d'habitude, car il s'affaissait de plus en plus contre le rempart de la tour.

-En tout cas, il n'en a plus pour très longtemps, si vous voulez mon avis ! dit Amicus, provoquant le rire sifflant de sa soeur. Regardez-le. Qu'est-ce qui t'arrive, Dumby ?

-Oh, une moindre résistance, des réflexes plus lents, Amicus, répondit Dumbledore. Bref, la vieillesse... Peut-être que ça t'arrivera aussi un jour... Si tu as la chance de parvenir jusque-là...

-Qu'est-ce que ça veut dire ? Hein ? Qu'est-ce que ça veut dire ? s'écria-t-il, soudain violent. Toujours pareil, avec toi, pas vrai Dumby, tu causes et tu ne fais rien, rien de rien. Je ne comprends même pas pourquoi le Seigneur des Ténébres se donne la peine de te tuer ! Allez, Drago, vas-y !

Mais à cet instant, d'autres bruits de lutte retentirent un peu plus bas et une voix cria :



-Ils ont bloqué l'escalier ! Reducto ! REDUCTO !

-Vite, Drago, maintenant ! dit avec colère l'homme aux traits grossiers.

Mais la main de Drago tremblait toujours tellement qu'il aurait même été incapable de viser s'il avait voulu exécuter cet ordre.

-Je vais m'en occuper moi-même, gronda Greyback en s'avancissant vers Dumbledore les bras tendus, les dents déchaînées.

-J'ai dit non ! s'écria l'homme aux traits grossiers.

Il y eut un éclair de lumière et le loup-garou fut projeté en arrière. Il heurta les remparts et vacilla, l'air furieux.

-Drago, vas-y ou alors écarte-toi pour que l'un de nous... vociféra Alec d'une voix perçante. Mais au même instant, la porte s'ouvrit une nouvelle fois et Rogue apparut, la main crispée sur sa baguette. Ses yeux noirs balayèrent la scène, allant de Dumbledore, affaibli contre le rempart, jusqu'aux Mangemorts, y compris le loup-garou enragé et Drago.

-Nous avons un problème, Rogue, dit Amicus, l'homme à la silhouette massive, dont le regard et la baguette étaient dirigés l'un et l'autre vers Dumbledore. Ce garçon ne semble pas capable de...

Mais quelqu'un d'autre avait prononcé le nom de Rogue, d'une voix très faible.

-Severus...

Rien, au cours de cette soirée, n'aurait pu autant terrifier Drago : pour la première fois, Dumbledore avait un ton suppliant. Rogue resta silencieux. Il s'avança et repoussa brutalement Drago. Les Mangemorts reculèrent sans un mot. Même le loup-garou paraissait intimidé.

Rogue observa Dumbledore un moment, et l'on voyait la répugnance, la haine creuser les traits rudes de son visage.

-Severus... S'il vous plaît...

Rogue leva sa baguette et la pointa droit sur Dumbledore.

-Avada Kedavra !

Un jet de lumière verte jaillit de la baguette de Rogue et frappa Dumbledore en pleine poitrine. Le cri d'horreur que Drago aurait voulu pousser ne parvint pas à sortir de sa gorge. Il ne put que regarder Dumbledore qui fut projeté dans les airs comme par une explosion. Pendant une fraction de seconde, il sembla suspendu sous la tête de mort étincelante puis retomba lentement en arrière, par-dessus les remparts, telle une grosse poupée de chiffon, avant de disparaître dans le vide. Drago sut que cette image resterait avec lui toute sa vie. D'une manière ou d'une autre, il avait été responsable de la mort de ce grand homme.

-Vite, filons d'ici, dit Rogue.

Il attrapa Drago par la peau du cou et l'obligea à franchir la porte, en passant devant les autres qui les suivirent de près, haletant d'excitation. Tout ce qui se passa ensuite parut flou et irréel aux yeux de Drago. Il entendit la voix de Potter en haut des escaliers crier ' Petrificus totalus ! ' et l'un des Mangemorts s'écroula. Que faisait Potter derrière eux ? Avait-il été tout ce temps au sommet de la tour ? Drago réalisa avec horreur que le second balai pouvait effectivement être le sien et ce fut comme un coup de massue pour lui... Si Potter avait assisté au pire moment de la vie de Drago, il ne pourrait jamais lui pardonner son rôle dans tout cela...

Le couloir faiblement éclairé était envahi de poussière. La moitié du plafond semblait s'être effondrée et un combat faisait rage un peu plus loin. Rogue hurla : ' C'est fini, il faut partir, maintenant ! ' avant de tourner à l'angle d'un mur, tout au bout du couloir. Drago le suivait de près, ils avaient réussi à traverser la bataille indemnes. En courant, ils dépassèrent Neville, allongé par terre, les mains crispées sur le ventre. Drago se précipita le long du couloir, essayant de rester indifférent aux détonations qui résonnaient dans son dos, aux hurlements, à l'appel muet des silhouettes étendues à terre et dont il ignorait le sort... Ce ne pouvait pas être réel, rien de tout cela n'avait vraiment lieu, tout était allé trop vite... Il dérapa en tournant l'angle du mur, ses chaussures rendues glissantes par le sang qui s'y était collé. Rogue était juste devant lui et semblait se diriger vers l'entrée du château. Sans prononcer un mot, Rogue fit s'ouvrir l'épaisse porte devant lui. Les portes de chêne avaient été endommagées par la force du sortilège de Rogue. Drago entendit derrière eux l'un des sabliers géants se briser et les pierres qu'il contenait ruisseler sur les dalles dans un tintement sonore... C'était comme si la vie à Poudlard de Drago venait de se fracasser.

Ils sortirent dans le parc et l'air froid de la nuit lui déchira les poumons. Le gigantesque Mangemort blond courait à leurs côtés sur la pelouse, en direction du portail, au-delà duquel on pouvait transplaner... Il y eut un éclair et des cris : Hagrid avait surgi de sa cabane et tentait de les empêcher de fuir. Malgré la sensation que chaque respiration lui lacérait les poumons, malgré le point de côté qui le brûlait comme une flamme, Drago continua de courir, une voix répétant en boucle dans sa tête : ' Sortez-moi de là sortez-moi de là... '

Il entendait toujours Potter hurler des malédictions derrière eux, il avait dû réussir à les suivre jusque-là. L'immense silhouette de Hagrid apparut, illuminée par la lumière du croissant de lune qui venait d'apparaître derrière les nuages. Le Mangemort blond lui lançait des malédictions en cascade, mais la force colossale de Hagrid et la peau épaisse qu'il avait derrière lui de sa mère gelante semblaient le protéger. Rogue et Drago, pendant ce temps, continuaient de courir. Ils auraient bientôt atteint le portail derrière lequel ils pourraient transplaner... Un jet de lumière manqua de peu la tête de Rogue qui s'exclama :

-Courez, Drago ! avant de faire volte-face.

Drago entendit Potter commencer :



-Endol...

Mais Rogue para le maleïfice, le projetant en arrière sans lui laisser le temps d'aller jusqu'au bout, et Drago perdit Potter de vue alors que celui-ci roulait par terre. Il saisit juste encore ce que Rogue venait de ricaner :

-Vous n'allez quand même pas me jeter des Sortilèges Impardonnables, Potter !

Mais Drago avait déjà atteint le portail. Terrifié par tout ce à quoi il venait d'assister, il se concentra autant que possible sur le Manoir, tentant de transplaner pour la première fois de sa vie par lui-même, sans entraînement et sans permis. Fermant les yeux, il se focalisa sur la silhouette de l'imposante maison de son enfance, souhaitant de tout cœur y retourner... Il sentit la même compression sur tout son corps que lors des transplanages d'escorte avec ses parents, et une fois qu'elle se fut estompée, il sentit autour de lui l'odeur familière du Manoir. Mais avant qu'il n'ait pu faire un pas, une effroyable douleur lui transperça la cuisse et il s'effondra au sol en hurlant. Son cri attira l'attention de Narcissa qui avait dû être sur le qui vive toute la soirée. Elle se précipita à toute vitesse hors de la demeure, droit vers lui, et se laissa tomber à ses côtés. Ne perdant pas un instant, elle déchira d'un habile coup de baguette le pantalon de Drago qui était déjà trempé de sang et dénuda sa jambe sur laquelle un gros morceau de chair manquait, comme découpé par un couteau.

-Accio dictame ! cria alors Narcissa, pointant la baguette vers sa maison. Quelques instant plus tard, elle arracha le bouchon qui fermait le flacon, désormais arrivé dans sa main, et versa trois gouttes de potion sur la blessure ensanglantée. Une fumée verdâtre s'éleva. Lorsqu'elle se dissipa, Drago, le regard de plus en plus trouble, vit que le sang avait cessé de couler. La plaie semblait à peine présenter dater de plusieurs jours et une peau neuve s'étirait à l'endroit où la chair avait été déchirée. Les yeux sombres de sa mère furent la dernière chose qu'il vit avant de perdre connaissance.



Conséquences et punitions

Chapitre 46

Conséquences et punitions

Lorsque Drago se réveilla dans sa chambre au Manoir, il crut quelques instants qu'il venait juste de faire un très mauvais rêve, mais ses différentes douleurs eurent tôt fait de lui rappeler que tout avait été réel. Sa cuisse le faisait encore souffrir encore à l'endroit où il s'était désarticulé, son bras gauche le brûlait affreusement au niveau de sa Marque, il avait un affreux mal de tête, et enfin les cicatrices des plaies infligées par les coupures de Potter sur son torse l'élançaient... Malheureusement pour Drago, il n'eut aucun répit supplémentaire, car sa porte s'ouvrit à la volée et Rogue entra dans sa chambre, sa longue cape virevoltant autour de lui. Il attrapa son bras droit et le tira hors du lit sans ménagement.

-Notre Maître souhaite vous voir Drago, dit Rogue d'un ton froid qui acheva de réveiller Drago comme s'il avait sauté pieds joints dans un bain glacé.

Prenant bien soin de ne pas boiter malgré sa douleur lancinante à la jambe, Drago suivit son ancien professeur jusqu'au grand salon où l'attendait Lord Voldemort. Après le stress et l'épuisement des derniers mois, Drago se sentait désormais un peu vide, et ne ressentit pas autant de peur qu'il aurait sans doute dû lorsqu'il se retrouva face aux yeux rouges reptiliens du Seigneur des Ténèbres. Sa tête était comme emballée dans un épais coton, atténuant tout ce qui l'entourait, lui permettant de garder son calme devant le plus grand meurtrier de l'histoire de la magie et toute son assemblée de nombreux Mangemorts. Une pointe de colère parvint tout de même à percer cet état d'anesthésie dans lequel il était plongé. Il était face à celui qui les avait menacés tous ces derniers mois, lui et sa famille. Celui qui avait fait voler en éclats l'innocence et l'adolescence de Drago.

-Drago, Drago, Drago... commença Lord Voldemort d'une voix forte, faisant résonner son prénom dans la pièce. Quelle soirée tu nous as fait vivre hier... Crois-tu que je devrais t'en féliciter ? Ou bien devrais-je plutôt te punir ?

C'était cruel de lui faire choisir, mais Drago était trop malin pour tomber dans le piège, et trop furieux pour vouloir être démesurément flatteur.

-J'ai confiance en votre jugement Maître, dit-il sobrement.

Si Lord Voldemort fut surpris par sa réponse, il n'en montra rien, et hocha simplement la tête.

-Eh bien Drago, je souhaite tout d'abord célébrer ton ingéniosité, les deux conditions que je t'avais donné ont été respectées, et l'usage que tu as fait de l'Armoire à Disparaître était tout simplement brillant, bravo !

Comme s'ils avaient attendu ce signal, les Mangemorts présents se mirent tous à applaudir Drago presque machinalement, et le bruit de leurs mains claquant les unes contre les autres résonnait d'un éclat froid dans la grande pièce.

-Cependant... reprit Voldemort, et les applaudissements cessèrent aussitôt. Dumbledore est bien mort, mais tu n'as pas accompli cette tâche là par toi-même, me trompe-je ?

C'était le moment que Drago redoutait, mais alors qu'il ouvrait la bouche pour assumer l'accusation, la voix de Rogue s'éleva :

-Maître, je connais Albus Dumbledore, et nul doute qu'avant notre arrivée, il a cherché à induire Drago en erreur, cherchant à le manipuler. Notre jeune Mangemort a dû faire usage d'une grande force mentale pour lui résister, mais une telle magie psychologique laisse forcément des traces, et Drago ne reprenait qu'à peine le contrôle de lui-même lorsque je suis arrivé. Je crois que quelques minutes plus tard, il aurait à nouveau été apte à exécuter l'ordre que vous lui aviez donné.

Drago était perplexe. Si Rogue avait recherché la gloire, il avait tous les éléments pour l'enfoncer plus encore, mais pourquoi donc cherchait-il lui sauver la mise ? Apparemment, les autres Mangemorts présents la veille n'osèrent pas contredire Rogue, qui d'un regard fit comprendre à Drago l'attitude à adopter : ' jouez le jeu '. Faisant confiance à son ancien professeur et mentor, Drago renchérit :

-Maître, il est vrai que Dumbledore a eu recours à une puissance magique allant au-delà de la mienne, mais ma foi en notre cause m'a permis de tenir bon. Bien que tout ma reconnaissance aille à Rogue pour son aide opportune, j'assume entièrement mon erreur : j'aurais dû parvenir à me ressaisir plus vite et accomplir moi-même cette tâche. Je suis à votre disposition pour le châtiment que vous envisagez.

D'un hochement de tête quasiment imperceptible, Rogue confirma à Drago qu'il avait donné la bonne réponse. C'était comme s'ils étaient revenus à l'école, pensa Drago avec amertume, sauf que cette fois il s'agissait plus de garder sa vie que de gagner des points. Il retenait son souffle en attendant la sentence du mage noir. Lorsque celui-ci reprit la parole, il y avait moins de froideur dans ses mots qu'avant l'intervention de Rogue.

-Dans ma grande magnanimité, je peux comprendre qu'une erreur de jeunesse et d'inexpérience ait pu avoir lieu...



Dans la pièce, Drago, Rogue et Narcissa se détendirent légèrement.

-Cependant... Lord Voldemort ne peut pardonner qu'une fois. Ton droit à l'erreur est donc définitivement révoqué Drago, et je te punirai très sévèrement à la prochaine incartade. De plus, puisque je souhaite te voir faire les meilleurs progrès possibles très vite, et que je veux te débarrasser de la moindre hésitation pour les prochaines tâches que je désire te confier, je vais t'enseigner une importante leçon aujourd'hui... Celle du sortilège Doloris.

Narcissa retint un gémissement mais Drago s'y était attendu. S'il sortait vivant, ou sain d'esprit de la pièce, cela serait déjà une très bonne chose...

Sans plus d'explications, Lord Voldemort s'écria ' Endoloris ! ' et un voile vint obscurcir le champ de vision de Drago. *Jamais Drago n'avait ressenti une telle douleur. Il avait l'impression que ses os étaient en feu, que sa tête se fendait de part et d'autre de sa cicatrice. Ses yeux, devenus comme fous, ne cessaient de rouler dans leurs orbites, il n'avait plus qu'une envie : que tout finisse... que tout sombre dans les ténèbres... plus qu'une seule envie : mourir...*

-Relève toi Drago... siffla le Seigneur des Ténèbres. Drago ne s'était même pas rendu compte qu'il était tombé à genoux, mais il obtempéra. Il vit le regard dur de Rogue et les lèvres pincées de Narcissa, mais également un éclat de folie dans les yeux de Bellatrix, qui avait apparemment apprécié le spectacle.

-Drago il est important pour moi que tu connaisses et comprennes les effets de ce sortilège, car je veux que tu saches ce que c'est d'infliger une douleur insupportable à autrui. J'attends de toi que tu pratiques ce sortilège et que tu t'y perfectionnes. L'an prochain, tu ne retournera pas en continu à Poudlard. Je t'enverrai bien entendu là bas pour certaines missions, mais tu resteras ici une bonne partie de l'année pour accomplir pour moi les tortures qui seront nécessaires à la mise en place de notre nouvel ordre. Lorsque Lord Voldemort souhaitera faire souffrir quelqu'un, ce sera toi qui t'assureras que le Doloris soit correctement infligé. Me suis-je bien fait comprendre ?

-Oui Maître, dit Drago dans un souffle.

-Parfait. Et Drago, en plus de cet apprentissage, j'ai un nouveau cadeau pour toi aujourd'hui : nos amis les Détraqueurs ayant quitté la prison d'Azkaban pour nous rejoindre, ton père devrait bientôt être de retour parmi nous. Tu as sauvé sa vie en réussissant ta mission, cependant nous savons tous qu'une punition l'attend afin que je puisse le pardonner sincèrement de son échec au ministère. A son retour, Lucius sera donc la première occasion pour toi de pratiquer le Doloris, et ta tante t'aidera à mener cela à bien.

-Avec un immense plaisir, Maître, susurra Bellatrix avec adoration, alors que sa soeur la regardait avec dégoût.

Lorsqu'il fut enfin congédié, Drago remonta dans sa chambre. Ses douleurs au réveil lui paraissaient bien pâles comparées à la souffrance qui lui traversait le corps après avoir reçu le sortilège de torture. L'été s'annonçait absolument désastreux, et cette fois il n'avait même pas la perspective d'un retour à Poudlard à laquelle s'accrocher.

Le soir même, il reçut une visite inattendue dans sa chambre. Sans que personne n'ait toqué, la porte s'entrouvrit légèrement dans un grincement qui fit sursauter Drago. Rogue se tenait sur le palier, le visage indéchiffrable.

-Bonsoir Drago, dit-il à voix basse.

Drago resta muet de stupéfaction. Il n'avait franchement aucune idée de ce que Rogue lui voulait. Ce dernier reprit :

-Je comprends la difficulté de ce qui vous a été demandé ce soir, mais j'espère que vous êtes conscient qu'en aucun cas vous ne pouvez vous permettre de décevoir notre Maître n'est-ce pas ?

Drago hocha la tête, toujours sans un mot. Il avait une boule dans la gorge qui signifiait que pour l'instant, parler c'était pleurer, et il ne voulait en aucun cas verser de larmes devant un autre Mangemort, peu importe lequel.

-J'ai vu vos progrès et vos talents d'occlumans. Je vous conseille de pratiquer un exercice mental de blocage qui évitera que le moindre souvenir précis ne puisse rester inscrit dans votre mémoire. Vous trouverez celui auquel je fais référence au septième chapitre du livre que j'ai préalablement déposé à la droite de votre étagère.

Drago jeta un coup d'oeil en direction de ses ouvrages et aperçut effectivement un petit livre noir qui lui était inconnu.

Rogue ajouta également :

-Et vous prenez soin de préparer une potion de sommeil sans rêve, ainsi qu'un philtre de Paix dès aujourd'hui, vous les boirez à l'issue de votre tâche. Leurs effets combinés, ainsi que l'exercice mental que je vous ai indiqué assureront l'absence de traumatisme long terme. J'insiste pour que vous vous y atteliez dès ce soir, le retour de Lucius n'est plus qu'une question d'heures, il pourrait être à nouveau des nôtres dès demain...

Drago le coupa :

-Pourquoi faites-vous cela ?

Toute son incrédulité et le peu d'innocence qui lui restait perçaient dans cette question. A cette heure sombre, Drago cherchait quelque chose, ou quelqu'un, en qui croire pour y raccrocher son espoir. Rogue resta silencieux un moment, et vérifiant d'un coup d'oeil que personne n'arrivait dans le couloir, il précisa :

-Vous êtes un garçon brillant Drago, et quelles que soient les circonstances, je reste votre professeur. Or je serai extrêmement déçu de voir tout ce potentiel gâché par une faiblesse de l'esprit humain, surtout s'il y a des moyens d'y remédier par le noble art de la magie. De plus, je connais Lucius et je sais qu'il ne m'en voudrait pas de vous les avoir indiqués. Maintenant je vous prierai de cesser vos impertinentes questions et de vous mettre au travail ! Bonne nuit Drago.

-Bonne nuit... professeur.

Drago aurait pu jurer que le coin de la bouche de Rogue avait frémit devant ce titre honorifique. Il le regarda s'éloigner dans le couloir et referma doucement sa porte. Malgré l'apparent dédain dans la réponse de Rogue, Drago ne n'y était



pas trompé, il y avait quelqu'un ici qui cherchait encore à le protéger. Soulagé, il s'attela à la lecture de son nouveau livre, après avoir ajouté quelques feuilles de menthe poivrée dans son chaudron qui bouillonnait déjà paresseusement. Il avait un but qui lui occupait suffisamment l'esprit pour éloigner l'horreur de ce qui l'attendrait probablement dès le lendemain.

Les méthodes de Rogue s'avérèrent efficaces. Drago vécut la scène de torture de Lucius comme s'il n'avait été qu'un simple observateur hors de son corps. Bellatrix surenchérisait suffisamment pour qu'il n'ait pas à faire trop de zèle dans ses sortilèges Doloris, et le Seigneur des Ténèbres parut satisfait, l'autorisant même à aider son père à se relever à la fin. En croisant le regard de son fils, Lucius parut étonné de le voir si vide, mais Rogue lui murmura quelques mots à l'oreille qui semblèrent beaucoup le rassurer. Drago vit même son père remercier le Maître des Potions du coin des lèvres. Le jeune garçon fila dans sa chambre et but les potions que Rogue lui avait indiqué avant de s'écrouler dans son lit. Il se sentait étonnamment mieux le lendemain. Dès qu'il parvint à se trouver seul à seul avec son père, il se répandit en excuses pour la torture de la veille, bien qu'il n'en gardait qu'un souvenir flou. Lucius le coupa et lui dit :

-Non Drago, c'est moi qui dois m'excuser auprès de toi. J'ai eu beaucoup de temps de réflexion en prison, et je te remercie pour tout ce que tu as fait cette année pour sauver notre famille, mais cette tâche n'aurait jamais dû tomber sur tes épaules. Je suis responsable de nous avoir mis dans cette situation, et de ne pas avoir su prendre soin de toi comme j'aurais dû. Je te remercie également d'avoir protégé ton esprit hier, je me serai profondément haï d'être à l'origine d'un tel traumatisme chez mon unique, et merveilleux fils.

Drago, ému, voulu lui répondre, mais Lucius posa un doigt sur ses lèvres, et acheva la conversation :

-C'était important pour moi d'échanger ces quelques mots avec toi, mais nous ne sommes plus libres de nos paroles ici, et nous devrions dès maintenant apprendre à nous taire.

Il serra brièvement l'épaule de Drago et s'éloigna d'une démarche difficile. Drago vit qu'il s'appuyait désormais plus sur sa canne qu'auparavant. Cette guerre ne laissait aucun d'entre eux sans dommages...

L'été fut aussi abominable que Drago l'avait redouté. Les réunions s'enchaînaient et les informations qui s'échangeaient étaient plus macabres les unes que les autres. Seule Bellatrix semblait déborder de joie et de bonne humeur, car le reste de sa famille Malefoy était plutôt d'humeur morose. A l'approche de la fin du mois de juillet, Voldemort convoqua une réunion d'ampleur inhabituelle dans le grand salon de leur Manoir. Ils furent très nombreux à s'y retrouver, réunis en silence autour de la longue table ouvragée, attendant encore l'arrivée de Rogue et Yaxley. Personne d'autre que Drago ne semblait accorder d'attention au très étrange spectacle ayant lieu au dessus de la table : une silhouette humaine inconsciente, était suspendue la tête en bas, et tournait lentement sur elle-même, comme si elle avait été accrochée par les pieds à une corde invisible, son image se reflétant dans le miroir et à la surface nue de la table vernie. Aucune des personnes assises autour de cette vision singulière ne levait les yeux vers elle, à part Drago qui était placé presque au-dessous et ne pouvait s'empêcher de lui jeter de brefs coups d'oeil. C'était une enseignante de Poudlard, mais d'une manière que Drago n'avait jamais suivie, ni même considéré suivre : l'étude des Moldus.

Les meubles qui décoraient habituellement les lieux avaient été repoussés en désordre contre les murs. La pièce était éclairée par un feu qui ronflait dans la cheminée, sous un splendide manteau de marbre surmonté d'un miroir au cadre doré. Lorsque Rogue et Yaxley arrivèrent enfin, ils s'attardèrent un moment sur le seuil de la porte, attendant l'invitation de leur Maître.

-Ah, Yaxley et Rogue, dit ce dernier d'une voix claire au timbre aigu. Vous avez failli être très en retard. Severus, ici, dit Voldemort en indiquant un siège juste à sa droite. Yaxley... à côté de Dolohov.

Les deux hommes s'installèrent aux places qui leur étaient désignées. La plupart des regards suivirent Rogue et ce fut à lui que Voldemort s'adressa le premier :

-Alors ?

-Mailtre, l'Ordre du Phoenix a l'intention d'emmener Harry Potter hors de la cachette où il est actuellement en sûreté samedi prochain, à la tombée du jour.

Cette déclaration suscita un intérêt manifeste autour de la table : certains se raidirent, d'autres s'agitèrent. Le nom piqua l'intérêt de Drago à vif.

-Samedi... à la tombée du jour, repêta Voldemort.

Ses iris d'un rouge flamboyant fixèrent les yeux noirs de Rogue avec une telle intensité que plusieurs personnes détournèrent la tête, craignant apparemment la brûlure de ce regard féroce. Rogue, en revanche, dévisagea Voldemort avec le plus grand calme. Au bout d'un certain temps, la bouche sans lèvres du Seigneur des Ténèbres s'étira en une sorte de sourire.

-Bien, très bien. Et cette information vient...

-De la source dont nous avons parlé, dit Rogue.

-Mailtre.

Yaxley s'était penché en avant pour mieux voir Voldemort et Rogue, à l'autre bout de la longue table. Toutes les têtes se tournèrent vers lui.

-Mailtre, j'ai eu des informations différentes.

Yaxley attendit, mais comme Voldemort restait silencieux, il poursuivit :

-Dawlish, l'Auror, a laissé entendre que Potter ne serait pas transféré avant le 30, la veille de son dix-septième me



anniversaire.

Rogue souriait.

-Selon ma source, il eût été question de nous lancer sur une fausse piste. Ce doit être celle-ci. Dawlish a dû, subir sans aucun doute un sortilège de Confusion. Ce ne serait pas la première fois. Il est connu pour être influençable.

-Je vous assure, Mailtre, que Dawlish eût été certain de ce qu'il avançait, répondit Yaxley.

-Bien sûr, qu'il en eût été certain, s'il a eût été ensorcelé, dit Rogue. Je puis t'assurer à toi, Yaxley, que le Bureau des Aurors ne jouera plus aucun rôle dans la protection de Harry Potter. L'Ordre pense que nous avons infiltré le ministère.

-Pour une fois, l'Ordre a raison, pas vrai ? dit un petit homme replet assis non loin de Yaxley. Il eut un petit rire essoufflé qui suscita quelques éclats le long de la table. Voldemort, pour sa part, ne riait pas. Son regard s'était levé vers le corps qui tournait lentement au-dessus d'eux et il semblait perdu dans ses pensées.

-Mailtre, continua Yaxley, Dawlish pense que tout un détachement d'Aurors sera envoyé pour escorter ce garçon... Voldemort leva une grande main blanche et Yaxley s'interrompit aussitôt, une lueur d'amertume dans le regard lorsque Voldemort se tourna à nouveau vers Rogue.

-Où vont-ils le cacher ?

-Chez l'un des membres de l'Ordre, répondit Rogue. D'après ma source, l'endroit bénéficiera de toutes les protections que peuvent fournir ensemble l'Ordre et le ministère. Je pense, Mailtre, que nous n'aurons guère de chances de nous emparer de lui une fois qu'il sera là-bas. À moins, bien sûr, que le ministère ne soit tombé avant samedi, ce qui nous permettrait de découvrir et d'annuler suffisamment d'enchantements pour qu'il nous soit facile de détruire ceux qui restent.

-Eh bien, Yaxley ? lança Voldemort au bout de la table, le feu de la cheminée scintillant étrangement dans ses yeux rouges. Le ministère sera-t-il tombé samedi prochain ?

À nouveau, toutes les têtes se tournèrent. Yaxley redressa les épaules.

-Mailtre, j'ai de bonnes nouvelles à ce sujet. J'ai réussi - avec bien des difficultés et après de grands efforts - à soumettre Pius Thicknesse au sortilège de l'Imperium.

L'annonce fit grande impression parmi ceux qui étaient assis autour de lui. Dolohov, son voisin, un homme au long visage tordu, lui donna une tape dans le dos.

-C'est un début, dit Voldemort. Mais Thicknesse n'est qu'un individu isolé. Pour que je puisse agir, il faut que Scrimgeour soit entouré de gens qui nous sont acquis. Si nous échouons dans notre tentative d'éliminer le ministre, je serai ramené loin en arrière.

-Oui, Mailtre, c'est vrai, mais comme vous le savez, en tant que directeur du Département de la justice magique, Thicknesse a de fréquents contacts non seulement avec le ministre lui-même mais aussi avec les directeurs de tous les autres départements du ministère. Maintenant que nous exerçons notre contrôle sur un officiel de haut rang, je pense qu'il nous sera facile de soumettre les autres. Ils pourront ainsi travailler ensemble à précipiter la chute de Scrimgeour.

-À condition que notre ami Thicknesse ne soit pas démasqué avant que nous ayons converti les autres, dit Voldemort. En tout cas, il me semble peu probable que le ministère tombe en mon pouvoir avant samedi prochain. Si le garçon reste intouchable lorsqu'il sera parvenu à destination, nous devons nous occuper de lui pendant son voyage.

-Nous disposons d'un avantage, Mailtre, déclara Yaxley qui semblait déçu à recevoir sa part d'approbation. Nous avons à présent plusieurs personnes implantées au Département des transports magiques. Si Potter transplane ou utilise le réseau des cheminées, nous en serons immédiatement avertis.

-Il ne fera ni l'un ni l'autre, répondit Rogue. L'Ordre eût vite tout moyen de transport contrôlé ou organisé par le ministère. Ils se méfient de tout ce qui est lié à cet endroit.

-Tant mieux, reprit Voldemort. Il sera donc obligé de se déplacer à l'air libre. Beaucoup plus facile pour nous, de tirer loin. Drago se dit soudainement : 'bonne chance pour l'attraper s'il s'enfuit en balai'. A moins d'enrôler des joueurs de Quidditch professionnels, personne parmi les Mangemorts ne volait aussi bien que Potter...

Voldemort regarda une nouvelle fois le corps qui tournait lentement sur lui-même tout en poursuivant :

-Je m'occuperai du garçon moi-même. Trop d'erreurs ont été commises au sujet de Harry Potter. Je suis responsable de certaines d'entre elles. Le fait que Potter soit toujours en vie est dû, beaucoup plus à mes erreurs qu'à ses triomphes.

Autour de la table, tout le monde observait Voldemort avec appréhension, l'expression de chacun - et de chacune - trahissant la crainte de se voir reprocher l'existence trop longue de Harry Potter. Voldemort, cependant, semblait parler plus à lui-même qu'à aucun d'entre eux, le visage toujours levé vers le corps inconscient qui tournait au-dessus de lui.

-J'ai fait preuve de négligence et c'est pourquoi le hasard et la mauvaise fortune, qui s'acharnent à détruire tout projet insuffisamment préparé, ont fini par me mettre en échec. Mais j'ai beaucoup appris, à présent. Je comprends aujourd'hui des choses qui m'échappaient auparavant. Je dois être celui qui tuera Harry Potter et je le serai.

Comme pour répondre aux paroles qu'il venait de prononcer, une plainte soudaine retentit, un cri terrible, prolongé,



de douleur et de désespoir. Nombre de ceux qui étaient assis autour de la table baissèrent les yeux, surpris, car le son semblait provenir de sous leurs pieds. Drago savait très bien d'où venait le cri, de la cellule aménagée cet été dans le sous-sol de sa maison d'enfance... Il connaissait également bien ce cri, à force de souvent être à l'autre bout de la baguette qui le déclenchait... Mr Ollivander ferait mieux de se taire, pensa-t-il avec effroi. Lord Voldemort faisait généralement taire la douleur par plus de douleur...

-Queudver, dit Voldemort, de la même voix calme et pensive, sans détacher les yeux du corps suspendu, ne t'ai-je pas recommandé de faire taire notre prisonnier ?

-Si, M... Mailtre, balbutia, vers le milieu de la table, un petit homme assis tellement bas que sa chaise, à première vue, paraissait vide.

Il se leva précipitamment et fila hors de la pièce, ne laissant dans son sillage qu'un étrange éclat argenté. Drago était à la fois soulagé de ne pas être envoyé à sa place pour une fois, mais terrifié d'assister au sort réservé à la femme inconsciente et suspendue. Peut-être aurait-il mieux fallu retourner à nouveau au sous-sol pour réduire au silence le vieux fabriquant de baguettes...

-Comme je le disais, poursuivit Voldemort, qui posa à nouveau son regard sur ses fidèles visiblement crispés, je comprends mieux les choses, maintenant. Par exemple, il me faudra emprunter la baguette de l'un d'entre vous pour tuer Potter.

Une expression d'effarement apparut sur les visages qui l'entouraient. Il aurait pu tout aussi bien leur annoncer qu'il voulait leur emprunter un bras.

-Pas de volontaires ? demanda Voldemort. Voyons... Lucius, je ne vois pas pourquoi tu aurais encore besoin d'une baguette magique.

Lucius Malefoy leva les yeux. À la lueur des flammes, son teint semblait jaunâtre, cireux, ses yeux enfoncés dans leurs orbites plongés dans l'ombre. Drago avait de la peine pour son père. La très noble et très ancienne famille Malefoy faisait désormais presque pitié... Lorsque Lucius parla, sa voix était rauque.

-Mailtre ?

-Ta baguette, Lucius. J'exige que tu me donnes ta baguette.

-Je...

Il jeta un regard de côté à sa femme. Les yeux fixés devant elle, elle était aussi pâle que lui, ses longs cheveux blonds tombant le long de son dos mais, sous la table, ses doigts minces se refermaient brièvement sur le poignet de son mari. En sentant sa pression, Lucius glissa la main dans sa robe de sorcier, en retira sa baguette et la fit passer à Voldemort qui l'examina attentivement en la tenant devant ses yeux rouges.

-Qu'est-ce que c'est ?

-De l'orme, Mailtre. Sa voix n'était plus qu'un murmure.

-Et à l'intérieur ?

-Du dragon... du ventricule de dragon.

-Très bien, dit Voldemort.

Il sortit sa propre baguette et compara leurs tailles respectives.

Lucius fit un imperceptible mouvement. Pendant une fraction de seconde, il sembla s'attendre à recevoir la baguette magique de Voldemort en échange de la sienne. Le geste n'eut chappa pas à Voldemort dont les yeux s'agrandirent avec une expression mauvaise.

-Te donner ma baguette, Lucius ? Ma baguette ?

Quelques ricanements s'élevèrent dans l'assemblée.

-Je t'ai accordé ta liberté, Lucius. N'est-ce pas suffisant ? Mais j'ai cru remarquer que toi et ta famille ne paraissiez pas très heureux, ces temps-ci... Y a-t-il quelque chose qui te déplaît dans ma présence chez toi ?

-Non, rien... Rien du tout, Mailtre !

-Quel mensonge, Lucius...

On aurait dit que la voix douceâtre continuait de siffler après que la bouche cruelle eut cessé tout mouvement. Un ou deux sorciers eurent peine à retenir un frisson lorsque le sifflement s'accrut. Quelque chose de lourd glissait par terre, sous la table. L'énorme serpent apparut et se hissa lentement sur le fauteuil de Voldemort. Il s'éleva, apparemment interminable, et s'installa sur les épaules de son maître. Son cou avait l'épaisseur d'une cuisse humaine, ses yeux, avec leur fente verticale en guise de pupille, ne cillaient pas. D'un air absent, Voldemort caressa la créature de ses longs doigts fins, sans cesser de fixer Lucius Malefoy.

-Pourquoi les Malefoy paraissent-ils si malheureux de leur sort ? Mon retour, mon ascension au pouvoir ne sont-ils pas ce qu'ils prétendaient désirer depuis de si longues années ?

-Bien sûr, Mailtre, répondit Lucius.

D'une main tremblante, il essuya la sueur qui perlait au-dessus de sa tête.

-Nous le désirons... Nous le désirons.

À la gauche de Malefoy, sa femme hocha la tête avec une étrange raideur, sans regarder Voldemort et son serpent. À sa droite, Drago observait toujours le corps inerte suspendu au-dessus de lui, mais il jeta un bref coup d'œil en direction de Voldemort avant de détourner à nouveau la tête, terrifié à l'idée que leurs regards se croisent.

-Mailtre, dit Bellatrix, assise vers le milieu de la table, la voix serrée par l'émotion, c'est un honneur de vous avoir ici,



dans notre maison de famille. Pour nous, il ne pourrait y avoir de plus grand plaisir.

Elle avait pris place à côté de sa soeur, aussi différente qu'elle dans son apparence, avec ses cheveux bruns et ses paupières lourdes, que dans son maintien et son comportement. Alors que Narcissa restait rigide et impassible, Bellatrix se penchait vers Voldemort, car les mots seuls ne suffisaient pas à exprimer son désir de proximité.

-Pas de plus grand plaisir, répondit-elle Voldemort, la tête légèrement inclinée de côté tandis qu'il la regardait.

Venant de ta part, cela signifie beaucoup, Bellatrix.

Le visage de cette dernière s'empourpra, des larmes de ravissement lui montèrent aux yeux.

-Mon Maître sait que je ne dis rien d'autre que la vérité !

-Pas de plus grand plaisir... mais, me compare-t-elle à l'heureux événement qui, ai-je appris, s'est produit cette semaine dans la famille ?

Elle le fixa, les lèvres entrouvertes, visiblement déconcertée.

-J'ignore de quoi vous voulez parler, Maître.

-Je parle de ta nièce, Bellatrix. Et de la vôtre aussi, Lucius et Narcissa. Elle vient de se marier avec Remus Lupin, le loup-garou. Vous devez être très fiers.

Il y eut dans toute l'assemblée une explosion de rires sarcastiques. Certains, les plus nombreux, se penchèrent en avant pour échanger des regards rieurs, d'autres martelèrent la table de leurs poings. L'énorme serpent, dirigé par le tumulte, ouvrit grand sa gueule et siffla avec colère, mais les Mangemorts ne l'entendirent pas, tout à leur joie de voir humiliés Bellatrix et les Malefoy. Le visage de Bellatrix, qui avait exprimé tant de bonheur quelques instants auparavant, s'était couvert de vilaines plaques rouges.

-Ce n'est pas notre nièce, Maître, s'écria-t-elle au milieu du déferlement d'hilarité. Narcissa et moi n'avons plus jamais accordé un regard à notre soeur depuis qu'elle s'est mariée avec le Sang de Bourbe. Cette sale gamine n'a rien à voir avec nous, pas plus que la belle qu'elle a épousée.

-Qu'en dis-tu, Drago ? demanda Voldemort dont les paroles, bien qu'il parlât à voix basse, retentirent clairement parmi les sifflets et les railleries. Accepterais-tu de garder leurs louveteaux ?

Les éclats de rire redoublèrent. Drago lança un coup d'oeil terrifié à son père qui contemplait ses genoux, puis croisa le regard de sa mère. Elle eut un hochement de tête presque imperceptible, avant de fixer à nouveau d'un air impassible le mur qui lui faisait face.

-Ça suffit, dit Voldemort en caressant le serpent furieux. Ça suffit. Et les rires s'évanouirent aussitôt.

-De nombreux arbres géologiques, parmi ceux de nos plus anciennes familles, sont atteints de maladie avec le temps, dit-il, tandis que Bellatrix, haletante, posait sur lui un regard implorant. Il faudrait élaguer le vôtre pour le maintenir en bonne forme, ne croyez-vous pas ? Couper les branches qui menacent la santé des autres.

-Oui, Maître, murmura Bellatrix, les yeux à nouveau baignés par des larmes de gratitude. À la première occasion !

-Cette occasion vous sera donnée, assura Voldemort. Dans votre famille, comme partout dans le monde... nous arracherons le chancre qui nous infecte jusqu'à ce qu'il ne reste plus que le sang authentique...

Voldemort leva la baguette magique de Lucius, la pointa droit sur la silhouette suspendue qui tournait lentement au-dessus de la table et lui imprima un minuscule mouvement. La silhouette s'anima en poussant un gémissement et commença à se débattre contre ses liens invisibles.

-Reconnais-tu notre invité, Severus ? demanda Voldemort.

Rogue leva les yeux vers le visage qui lui apparaissait en sens inverse. Tous les Mangemorts regardaient à présent la prisonnière, comme si la permission leur avait été donnée de manifester leur curiosité. Tournant sur elle-même vers la lumière que projetait le feu de la cheminée, la femme dit d'une voix brisée, terrorisée :

-Severus ! Aide-moi !

-Oui, je la reconnais, répondit Rogue, et la prisonnière continua de pivoter lentement.

-Et toi, Drago ? interrogea Voldemort, qui caressait de sa main libre la tête du serpent.

Drago fit non d'un hochement de tête saccadé. Maintenant que la femme avait repris conscience, il se sentait incapable de la regarder à nouveau. Au ton qu'employait Voldemort, il savait déjà qu'elle ne sortirait pas vivante de cette pièce...

-Tu n'aurais pas choisi sa classe, dit Voldemort. Car pour ceux d'entre vous qui ne le sauraient pas, nous recevons ce soir Charity Burbage qui, jusqu'à une date récente, était professeur à l'école de sorcellerie de Poudlard. Des murmures d'assentiment s'élevèrent autour de la table. Une femme aux épaules larges, le dos voûté, les dents pointues, lança d'une petite voix caquetante :

-Oui... Le professeur Burbage enseignait aux enfants de sorciers et de sorcières tout ce qu'il faut savoir des Moldus... en leur expliquant qu'ils ne sont pas très différents de nous...

L'un des Mangemorts cracha par terre. Charity Burbage pivota une nouvelle fois vers Rogue.

-Severus... s'il te plaît, s'il te plaît.

-Silence, coupa Voldemort.

Il remua à nouveau d'un petit coup sec sa baguette et Charity se tut comme si on l'avait bâillonnée :

-Non contente de polluer et de corrompre l'esprit des jeunes sorciers, le professeur Burbage a publié la semaine dernière dans La Gazette du sorcier une défense passionnée des Sang de Bourbe. Les sorciers, affirme-t-elle,



doivent accepter ces voleurs de leur savoir et de leurs pouvoirs magiques. La diminution du nombre des Sang-Pur est une tendance qu'elle estime souhaitable... Elle voudrait nous marier tous à des Moldus... ou, sans doute, à des lous-garous.

Cette fois, personne ne rit : il n'y avait aucune équivoque dans la colère et le mépris qu'exprimait la voix de Voldemort. Pour la troisième fois, Charity Burbage pivota vers Rogue. Des larmes ruisselaient de ses yeux et coulaient dans ses cheveux. Rogue l'observa, imperturbable, tandis qu'elle continuait de tourner sur elle-même. -Avada Kedavra !

L'éclair de lumière verte illumina les moindres recoins de la pièce. Dans un fracas retentissant, Charity s'effondra sur la table qui trembla et craqua sous le choc. Assis sur leurs chaises, plusieurs Mangemorts eurent un mouvement de recul. Drago glissa de la siéne et tomba par terre.

-Le diable est servi, Nagini, dit Voldemort d'une voix douce.

Le grand serpent se dressa alors en oscillant puis glissa des paules de son maître vers la table de bois verni. Le spectacle qui s'en suivit parut absolument répugnant aux yeux de Drago. De nombreux autres ne semblaient pas être de son avis, et affichaient un air réjoui en regardant les crochets du serpent déchirer la chair, l'arrachant du corps inerte avant de l'avalier dans des claquements de mâchoire sonores... Voldemort paraissait même savourer le repas autant que son reptile, laissant échapper quelques soupirs enchantés... Drago avait envie de vomir, ou de partir en courant, mais fuir maintenant pouvait donner lieu de douter de son allégeance, alors il resta en place jusqu'à ce que le Seigneur des Ténèbres les congédie enfin.

Une fois dans sa chambre, Drago pointa sa baguette vers son visage d'une main tremblante. Il toucha sa tempe du bout de sa baguette puis l'écarta doucement. Un long filament de mémoire s'y accrocha. Le souvenir s'étira, de plus en plus long, jusqu'à ce qu'il se détache de sa tempe et se balance au bout de la baguette dans des reflets argentés. Drago le déposa dans le flacon où il s'enroula sur lui-même avant de se déployer en tournoyant comme une volute de vapeur. Drago reboucha le flacon d'une main tremblante. Après avoir lu sur le sujet de la mémoire et des pensines, Drago avait fabriqué dans sa chambre un système de fortune, isolant ses souvenirs les plus horribles dans différents flacons étiquetés qu'il cachait sous une latte de son plancher. Si ce cauchemar se terminait un jour, il voulait pouvoir faire face à toutes ces horreurs, les unes après les autres, mais en attendant, il ne fallait pas qu'elles viennent le gêner dans le rôle qu'il devait jouer. Les garder dans sa tête lui donnait l'impression d'étouffer de plus en plus, et ces flacons étaient les seuls exutoires qu'il s'était trouvé pour ne pas devenir fou. Il étiqueta celui-ci ' Charity Burbage ' et le posa précautionneusement dans la trappe, avant de refermer soigneusement la latte.



Les missions de Drago

Chapitre 47

Les missions de Drago

Les mois qui suivirent furent un véritable enfer pour Drago qui était devenu le larbin de Voldemort, mais surtout son tortionnaire désigné. Comme il l'avait annoncé, le Seigneur des Ténèbres se servait du jeune garçon d'à peine dix-sept ans pour torturer tous ceux qui lui déplaisaient, et ces derniers étaient nombreux. Même ses propres Mangemorts n'étaient pas à l'abri d'une crise de colère s'ils venaient à le décevoir. Le premier d'entre eux à qui Drago dut faire subir le courroux du mage noir était *le grand Mangemort blond* qui avait participé à l'attaque de Poudlard. Au bout de *la baguette tendue* de Drago, il *hurlait et se tordait par terre*. Voldemort s'écria d'une *voix aiguë, glacée, impitoyable* : *-Tu en veux davantage, Rowle, ou bien on en reste là et on te donne à manger à Nagini ? Lord Voldemort n'est pas sûr de pardonner, cette fois... Tu m'as rappelé pour ça, pour m'annoncer que Harry Potter s'était à nouveau échappé ? Drago, fais sentir encore une fois à Rowle l'intensité de notre déplaisir... Vas-y ou c'est toi qui subiras ma colère !*

Une bulle tomba dans la cheminée. Les flammes se dressèrent, projetant leur clarté sur le visage de Rowle crispé par la souffrance. Drago, l'esprit comme vide, se dit qu'il était quand même peu commun d'apprendre le nom de quelqu'un en le torturant... Apparemment, cet inconscient de Potter avait brisé le tabou en prononçant le nom du Seigneur des Ténèbres et s'était fait repérer à Londres. Foutu tête brûlée de Gryffondor... Heureusement, il avait tout de même réussi à filer entre les doigts de Dolohov et Rowle, échappant une nouvelle fois à la capture. La dernière fois qu'il y était parvenu en quittant la maison de ses Moldus, tous les résidents du Manoir en avaient payé le prix. Lorsque Voldemort entra dans une colère noire, la Marque des Ténèbres se mettait à brûler comme si elle avait pris feu, et tout ceux qui avaient été marqués en souffraient atrocement sans que rien ne puisse venir soulager cette douleur. Il fallait attendre que leur Maître se soit calmé, ce qui pouvait parfois prendre des heures. Mais heureusement, aujourd'hui seul Rowle subirait sa punition en tant que meneur de l'opération qui avait échoué.

Après ce jour là, il y eut d'autres tortures, d'opposants comme de sympathisants, selon l'humeur du mage noir. Progressivement, Drago se mit à lancer ses sortilèges de manière informulée, ne pouvant plus supporter le mot 'Endoloris' qui hantait chaque nuit ses cauchemars... Comme le résultat satisfaisait toujours le Seigneur des Ténèbres, il ne se plaignait pas du silence de Drago et le laissa faire ainsi. Cela donna une idée un peu folle à Drago, mais il fut déterminé à l'essayer... Mélangeant le sortilège Doloris au Rictusempra qui provoquait d'incontrôlables fous rires, il inventa un nouveau sort, l'Endolorict. Il le pratiquait sur son propre corps dans sa chambre la nuit, jusqu'à ce qu'il le maîtrise. Drago se détestait désormais suffisamment pour qu'un sort de douleur puisse fonctionner ainsi, même contre lui-même, au détriment de tout instinct de survie. Lorsqu'il fut convaincu que son subterfuge pouvait marcher, il le tenta au milieu d'une énième séance de torture, entre deux véritables sortilèges Doloris. Les hurlements restaient terribles, et la victime finissait aussi pantelante que lors d'un vrai sortilège impardonnable, mais la douleur était moins forte, Drago le vit dans le regard de son cobaye, rendu un peu moins fou que d'ordinaire. L'illusion était parfaite, et Drago causait beaucoup moins de souffrances qu'auparavant. Cette stratégie lui redonna un élan d'énergie et d'espoir. A sa façon, il lui était possible de résister au Seigneur des Ténèbres, qui n'était finalement pas omniscient. Il se sentait de moins en moins démuni ou affaibli, et eut même la force de diminuer sa consommation de potions du sommeil, retrouvant des idées un peu plus claires. Peut-être y avait-il d'autres alternatives comme celle-ci face au contrôle qu'avait pris Lord Voldemort sur sa vie ?

Il eut rapidement une autre opportunité de se réveiller un peu plus encore. Un jour, Voldemort l'envoya à Poudlard porter un message à Rogue trop crucial pour être porté par hibou, mais tout de même pas suffisamment important pour que le Seigneur des Ténèbres n'ait à s'y rendre en personne. Dès que possible, il préférait envoyer son larbin. Être constamment traité comme un inférieur qui n'était que bon à exécuter les ordres donnait à Drago une nouvelle compréhension, et même une certaine empathie, envers les elfes de maison et la façon dont ils étaient traités par les sorciers. Drago était curieux, mais pas suffisamment stupide pour être tenté de lire le courrier, qui contenait probablement un maléfice contre qui que ce soit qui n'était pas Rogue. Il transplana jusqu'au portail de Poudlard, puis traversa à pied le parc qui était bien plus calme que d'ordinaire. La neige crissait sous ses pas. Drago avait un peu perdu la notion du temps ces derniers mois, mais on devait être proche de Noël, car il apercevait au loin quelques décorations sur le château, bien que celles-ci soient bien moins spectaculaires que celles qu'il avait connu ces six dernières années. En s'approchant de l'entrée, il vit que les diligences pour la gare étaient stationnées devant le château. C'était sans doute déjà le jour de départ en vacances pour les élèves. Cependant, Drago fut surpris de voir que *cette fois, les diligences étaient attelées. Des créatures se tenaient entre leurs brancards : elles ressemblaient à des chevaux mais elles avaient aussi quelque chose de reptilien. On aurait dit qu'elles étaient équipées de toute*



chair. Leur pelage noir collait à leur squelette dont on voyait chaque os se dessiner. Leurs têtes rappelaient celles des dragons et leurs yeux blancs sans pupille avaient un regard fixe et vide. Elles étaient également dotées d'une paire d'ailes à la hauteur du garrot - de grandes ailes noires à la surface lisse comme du cuir, qui auraient pu appartenir à des chauves-souris géantes. Immobiles et silencieuses, les créatures paraissaient sinistres, effrayantes. Drago comprit alors qu'il devait s'agir des Sombrals dont Hagrid leur avait parlé en cinquième année, sauf qu'il pouvait désormais également les voir... depuis Dumbledore... Drago avait longtemps évité de penser à ce nom car son cœur se serrait tant à chaque fois, et il avait énormément de mal à respirer. En faisant un peu moins de mal aux victimes de Voldemort ces derniers temps, il cherchait toujours ainsi à se racheter très légèrement de sa responsabilité dans le meurtre de son directeur, mais il savait qu'il garderait pour toujours en lui la cicatrice de cet acte impardonnable. Il regarda les Sombrals et comprit ce qu'Hagrid avait voulu dire en expliquant qu'ils étaient fascinants. Aussi horrible soit leur apparence extérieure, ils se mouvaient avec grâce et respirait une sereine tranquillité qui fit beaucoup de bien à Drago en ces heures sombres. Il eut du mal à les quitter pour pénétrer dans le château, mais il ne pouvait malheureusement pas faire durer sa mission plus que nécessaire.

Il se dirigea directement vers le bureau directorial, et vit que Rogue l'attendait devant une gargouille de pierre d'une extrême laideur. La gargouille ne bloquait cependant pas le passage, comme si elle avait fait un pas de côté, et derrière elle, le mur était ouvert pour les laisser passer. Rogue n'avait pas dû vouloir que Drago sache quel était son mot de passe... Malgré cette pensée amère, Drago ne put s'empêcher d'être émerveillé : derrière le mur s'élevait un escalier en colimaçon qui tournait lentement sur lui-même. Lorsque Rogue et lui s'avancèrent sur les marches, le mur derrière eux se referma avec un bruit sourd. Ils s'élevèrent sans effort en cercles successifs qui les emmenèrent de plus en plus haut. Enfin, Drago, légèrement étourdi, vit apparaître une porte en chêne aux reflets chatoyants, avec un heurtoir de cuivre en forme de griffon. Il pensa avec ironie que cette entrée ne faisait pas très Serpentard, en dépit du nouveau directeur de l'école... En entrant dans la pièce, il fut surpris de voir de très nombreux tableaux suspendus au dessus du bureau directorial, mais tous étaient vides, comme si d'un commun accord les personnes qu'ils représentaient avaient quitté la pièce en même temps. Drago remit sans un mot le courrier que leur Maître réservait à Rogue. La légère fumée qui s'en échappa à l'ouverture lui confirma sa théorie de maléfice de protection. Le Maître des Potions lut la missive rapidement en silence, puis ordonna simplement à Drago :

-Attendez-moi là, et ne touchez à rien.

Drago avait beau avoir vécu des horreurs, être dans la pire période de sa vie, et craindre constamment pour sa survie et celle de ses proches, il n'en restait pas moins un adolescent de dix-sept ans qui n'aimait pas du tout les interdits. Et il avait bien moins peur de Rogue que de Voldemort...

Il se balada dans la pièce, posant son index pâle sur à peu près tout ce qui était à sa portée. Cet acte de rébellion presque infantile lui fit du bien. Il se retrouva vite face à un objet qu'il n'avait pas vu depuis plus d'un an : le Choixpeau magique... Fixant la déchirure qui lui servait de bouche, Drago fut soudain tenté de le porter à nouveau pour voir si ce dernier pouvait répondre à une question qui le taraudait... Drago avait eu beaucoup de temps pour réfléchir ces derniers mois, et le comportement lâche qu'il avait pu avoir à de nombreuses reprises l'écoeura désormais... Récemment, le sortilège d'Endolorix qu'il avait inventé était peut-être l'une des choses les plus braves qu'il avait jamais faites... Était-il réellement juste un pleutre, ou y avait-il en lui plus de cette bravoure qu'il ne le pensait ? Et... si oui... y en avait-il suffisamment pour être admis chez les Gryffondor ?

Il contourna le bureau sans faire de bruit et prit délicatement le chapeau qu'il posa doucement sur sa tête. Il lui parut beaucoup plus petit que la première fois qu'il l'avait mis. Drago attendit. Une petite voix lui parla alors à l'oreille.

-Quelque chose qui te trotte dans la tête ? dit la voix.

-Heu... oui, murmura Drago. De solely de vous débarrasser... Je voulais savoir...

-Tu te demandes si je t'ai envoyé dans la bonne maison ? dit aussitôt le chapeau. Mais Drago, pour toi le choix est extrêmement facile... Je maintiens ce que j'ai déjà dit...

Drago sentit son cœur faire un bond dans sa poitrine. Il avait beau se poser ces questions en boucle dans sa tête, le Choixpeau ne voyait apparemment pas en lui la moindre étoffe d'un Gryffondor...

-Tu as parfaitement ta place chez les Serpentard.

L'estomac de Drago se contracta. Il attrapa le chapeau par la pointe et commença à le soulever. Soudain la petite voix reprit, d'un ton malicieux :

-Cependant... qui a dit que les Serpentard ne pouvaient pas, eux aussi, faire preuve de courage ?!

Estomaqué, Drago reposa le chapeau sur le bureau. Il aurait pu jurer que celui-ci souriait désormais. Il entendit des bruits de pas approcher, et se replaça rapidement à l'endroit de la pièce où il se trouvait lorsque Rogue l'avait laissé. Celui-ci fit irruption dans la salle, pas dupe une seule seconde que Drago ait respecté l'ordre qu'il lui avait donné. Il lui annonça brièvement :

-J'ai prévenu notre Maître que tu as bien accompli la livraison qu'il attendait de toi, et je l'ai prévenu que j'avais également une course à te confier...

Drago perdit un moment le fil de la conversation. Il ne se rappelait plus quand Rogue s'était mis à le tutoyer au lieu du vouvoiement professeur-élève qu'ils avaient employé jusque là. Bien que le Maître des potions s'appêtait à lui confier une nouvelle besogne sans doute ingrate, il eut à ce moment l'impression d'être traité, ou du moins adressé comme un



égal. Il n'aurait pour autant jamais osé lui retourner ce tutoiement...

-...ainsi il est prévenu que tu rentreras un peu plus tard que prévu au Manoir. Mes nouvelles responsabilités ici ne me permettent pas de quitter le château, dès lors tu devras passer en mon nom à la Tête de Sanglier récupérer quelque chose pour moi. J'ai fait mettre de côté trois bouteille de leur meilleur Whisky Pur Feu que je réserve à notre Maître pour le réveillon de Noël. Ce n'est qu'un petit geste, mais j'y tiens beaucoup, tu prendras donc grand soin de ce présent. Nul besoin de le lui remettre en main propre cependant, tu n'auras qu'à le laisser sur la table du grand salon avec ce mot que je lui adresse. Je ne voudrais pas qu'il t'accorde tout le crédit de cette idée qui est la mienne, ajouta Rogue d'un ton dédaigneux.

En réalité, il évitait à Drago de se trouver plus que de nécessaire face à la personne qu'il craignait le plus, et Drago lui en fut reconnaissant. Il accepta cette tâche inhabituelle à voix basse, et salua son ancien professeur avec politesse avant de quitter son bureau.



Courrier d'outre-tombe

Chapitre 48

Courrier d'outre-tombe

Drago passa entre les deux grands piliers de pierre surmontés de sangliers ailés à l'entrée du parc avant de tourner à gauche sur la route du village, le vent rabattant ses cheveux sur son visage. Il avançait le long de la grand-rue, passant devant toutes les joyeuses boutiques qu'il avait connues, qui paraissaient désormais vides ou abandonnées. Enfin, il s'engagea dans une rue latérale au bout de laquelle se trouvait une petite auberge. Une vieille enseigne en bois, suspendue à une potence de fer rouillée, montrait la tête tranchée d'un sanglier qui imbibait de sang le linge blanc sur lequel elle était posée. À mesure qu'il approchait, il entendait l'enseigne grincer dans le vent. Une fois à l'intérieur, Drago se dit que le décor n'avait vraiment rien à voir avec celui des Trois Balais dont la vaste salle aux lieux chaleureux donnait une impression de propreté et de confort. Celle de La Tête de Sanglier était petite, miteuse, crasseuse et imprégnée d'une forte odeur qui faisait penser à des chèvres. Les fenêtres en saillie étaient tellement incrustées de saleté que la lumière du jour avait du mal à les traverser. Le seul éclairage provenait de bouts de chandelles posés sur les tables en bois brut. À première vue, le sol semblait en terre battue mais, en posant le pied dessus, Drago s'aperçut qu'il y avait de la pierre sous les couches de salissures qui paraissaient s'être accumulées depuis des siècles.

Le bar était totalement vide. Le barman sortit d'une arrière-salle et s'approcha de lui en marchant en crabe. C'était un vieil homme à l'air relevé avec une imposante barbe grise et de longs cheveux de la même couleur. Il était grand et mince et Drago eut la vague impression de l'avoir déjà vu.

-Quoi ? grogna-t-il.

-Je viens chercher quelque chose pour Severus Rogue.

Le barman le regarda des pieds à la tête en silence. Ses yeux bleus donnèrent à Drago l'impression d'être littéralement transpercé par ce regard, et des cheveux se dressèrent dans sa nuque. Le barman marmonna :

-Drago Malefoy, hein... un instant je reviens.

Il s'éloigna à nouveau dans l'arrière salle, mais revint vite avec les trois bouteilles emballées sur lesquels était accroché un morceau de parchemin, le mot de Rogue pour le Seigneur des Ténèbres sans doute, mais le barman tenait également... une lettre. Il posa les bouteilles sur le bar et tendit à Drago la lettre sans un mot. Perplexe, Drago la saisit, et l'ouvrit. Le parchemin était couvert d'une écriture fine et penchée :

Cher Drago,

Au risque d'avoir l'air démesurément dramatique, je pense que lorsque tu liras ceci je serai déjà mort. Cependant, contrairement à ce qui est attendu de toi, je ne pense pas que je mourrai réellement de ta main. Tu n'es pas un tueur Drago.

Je comprends la position dans laquelle tu te trouves, et je ne souhaite pas t'attirer de plus gros ennuis en intervenant, mais si tu savais comme il me peine de te voir chaque jour plus épuisé et effrayé... Je ne peux qu'imaginer à quel point tu dois te sentir seul en ce moment... Je ne sais pas quand tu recevras cette lettre, et si même tu la liras un jour, mais j'aimerais que tu saches que tu n'as jamais été seul, pas réellement. De mon côté, j'ai envisagé de nombreuses solutions possibles pour vous protéger, toi et ta famille, et un abri protégé par Fidelitas existe déjà pour vous.

Malheureusement, étant seul gardien du secret, j'ai bien peur d'avoir tout bêtement rendu une demeure définitivement inaccessible si jamais tu n'acceptais pas mon offre de protection ! Mais je ne suis pas le seul à vouloir te venir en aide, Severus a également tes intérêts à cœur, et pas seulement parce qu'il a accompli le Serment Inviolable avec ta mère durant l'été. Il a du respect pour l'élève studieux qu'il a suivi pendant cinq ans, et je pense également qu'il a beaucoup d'affection pour toi. Bien entendu ta mère, et même tes deux parents t'ont déjà placé au centre de leurs priorités depuis longtemps. Narcissa était désespérée lors qu'elle est venue voir Severus. Elle serait prête à tout pour te protéger. Et malgré la rivalité qui existe entre vous, je pense que même Harry n'est pas indifférent à ton sort. Il te suspecte de beaucoup de choses en ce moment, et comme plus d'une sont vraies, je pense qu'il doit t'observer de près. Certes il y a là de la curiosité alimentée par votre mésestente mutuelle, mais je le trouve bien trop persistant pour être juste investigateur et non pas également préoccupé par ce qu'il t'arrive. Je pense qu'il n'est pas le seul à être inquiet, tes camarades de Serpentard doivent également se faire du souci pour toi. Si je dis tout cela, c'est parce que, malgré le sentiment de solitude qui t'opprime constamment, tu es quand même entouré Drago, et même aimé.

Je ne connais pas les détails de tes manigances cette année, mais je te sais extrêmement intelligent et rusé. Face à



cela, même un esprit comme le mien ne peut prédire avec exactitude l'issue de cette situation. *Le Seigneur des Ténébres ne s'attend pas à ce que tu réussisses. Il s'agit d'un simple châtiment destiné à punir les parents insuccès de Lucius, une torture lente pour que tes parents te voient échouer et en payent le prix.* Mais même Lord Voldemort peut se tromper, et selon moi il fait une terrible erreur en te sous-estimant. Pour ma part, deux choses me paraissent néanmoins certaines : ni Severus, ni moi ne laisserons le châtiment qu'il te réserve avoir lieu. Quand bien même je t'aurais mal jugé, et que tu trouverais en toi la résolution de me tuer, je veux que tu saches que tu n'aurais fait qu'accélérer l'inévitable, car je suis déjà mourant. Cet été, j'ai été stupide et terriblement tenté par un objet malheureusement protégé par de la magie noire. Tu as sans doute pu voir ma main blessée : il me paraît important que tu saches que le maléfice qui s'y trouve contenu ne me laisse de toute façon qu'à peine une année de plus à vivre. Quoi qu'il arrive, *la mort vient à moi aussi sûrement que les Canons de Chudley arriveront derniers du championnat cette année.* Ne souhaitant pas que ton âme soit ravagée à cause de moi, j'avais chargé Severus de mettre un terme à ma vie à ta place. S'il m'a fait cette grande et unique faveur, c'était car je préférerais une sortie rapide et indolore plutôt que longue et épouvantable comme j'aurais pu avoir si d'autres Mangemorts s'en étaient mêlés. Je lui ai demandé d'aider un vieil homme à échapper à la douleur et à l'humiliation. Au moment où Lord Voldemort t'a ordonné de me tuer, ma vie avait déjà pris fin, et ce presque selon mes propres termes. Tu dois désormais savoir que tout le monde n'a pas cette chance. Plus que tout, j'espère avoir réussi à préserver ton âme, Drago.

Tu es un sorcier exceptionnel et je serai très attristé que les circonstances actuelles viennent gâcher tout ton potentiel. Tu n'as pas toujours reçu les enseignements les plus ouverts d'esprit, ou bien même juste eu l'entourage que tu espérais, mais tu as sans doute désormais suffisamment mûri pour faire des choix et décider de qui tu as envie de devenir. Rappelle-toi ce que je t'avais dit au sujet des choix Drago, du moins si tu veux clarifier ton reflet dans le miroir, et être enfin heureux.

Si je t'écris tout ceci aujourd'hui, c'est parce que j'aimerais que tu aies confiance, en toi, en tes capacités, en l'avenir... Autant que moi j'ai confiance en toi. J'aurais pu protéger cette lettre d'un sortilège de Fidelitas, car son existence même met en danger la vie de mon cher ami Severus. Je ne l'ai pas fait dans l'espoir de te prouver ma confiance en toi Drago. Je pense que tu as longtemps été déchiré entre une soif de gloire, et l'envie d'être aimé, confondant parfois les deux. Apporter cette information à ton Maître t'assurerais une place de choix dans son cercle proche, mais je ne crois pas que tu le feras. Pas après ce qu'il a exigé de toi et ce qu'il t'a fait traverser. Tu n'as pas pu le faire plus tôt, mais j'ai bon espoir que tu rejoignes désormais le bon camp, notre camp. *Harry Potter est le meilleur espoir que nous ayons tous.* Fais-lui confiance.

Albus Dumbledore.

PS : Pour moi il n'y a rien à pardonner, mais pensant te connaître, je sais que tu seras soulagé de lire que je te pardonne Drago.

Drago avait été profondément chamboulé tout au long de cette lecture mais cette dernière phrase le fit craquer. Il n'avait pas réalisé à quel point il avait eu besoin du pardon de Dumbledore. C'était comme si un énorme poids avait été retiré de ses épaules, et que sa poitrine désormais moins comprimée le laissait enfin respirer. Il avait tant redouté que ses actions soient absolument impardonnables... Drago fondit en larmes.

Il lui sembla qu'une éternité avait eu le temps de passer avant qu'il arrive enfin à se maîtriser un peu. Le barman, n'ayant pas fait un geste vers lui, le fixait toujours. Drago le dévisagea, essayant de distinguer ses traits à travers sa barbe et ses cheveux, longs, filandreux, d'un gris de fil de fer. Derrière ses lunettes aux verres sales, ses yeux étaient d'un bleu perçant, brillant, et si familier...

-Vous êtes... vous êtes... articula péniblement Drago, toujours secoué de sanglots.

-Son frère. Abelforth.

Cette information calma légèrement Drago, qui renifla.

-Et ce n'est pas tous les jours que l'on a l'occasion de rencontrer en personne l'assassin d'un membre de sa famille mon garçon.

Drago sentit de nouvelles larmes lui brûler les yeux.

-Je n'ai pas... je ne voulais pas... je suis désolé... s'excuser à voix haute lui fit étonnamment beaucoup de bien et l'apaisa enfin.

-Je sais bien, mon cher petit Mangemort, reprit Abelforth avec un soupçon de plaisanterie dans la voix, bien que Drago ne voyait pas ce qui pouvait être source d'humour dans cette situation.

-Nous avons nos différents mais mon frère était un grand homme, et quelqu'un de bien. Je n'ai pas lu sa lettre, mais je sais qu'il ne t'aurait pas écrit s'il n'avait pas eu confiance en toi. D'après ce que Rogue m'a dit, tu t'es retrouvé dans tout cela plus ou moins malgré toi et tu as pu faire des erreurs. Il est désormais temps de choisir Drago. Es-tu prêt à agir pour épargner des vies innocentes, ou bien mon frère aussi s'était-il trompé en croyant en toi ?

Drago n'eut pas à peser le pour ou le contre. La situation comportait des dangers plus qu'évidents, mais il n'avait plus la force de vivre dans le déni derrière son masque. La réponse lui vint facilement. Non, Dumbledore n'avait pas eu tort de croire en lui, il ferait ce qu'il pourrait à sa manière pour ne pas trahir sa mémoire.



Lorsque Drago rentra enfin au Manoir, il n'y avait plus aucune trace de son émoi sur son visage. Il avait remis son masque, mais cette fois il ne s'en servait plus pour dissimuler ses doutes ou ses craintes. Il cachait désormais tout autre chose : sa détermination. La décision qu'il avait prise ce jour-là de résister à Lord Voldemort l'emplissait d'une force soudaine. Ainsi c'était donc cela le courage, se dit-il, avec l'impression que son cœur était à présent protégé par sa nouvelle résolution. Les actes de cruauté de Voldemort l'affectaient moins maintenant qu'il faisait quelque chose pour lutter contre. Comme s'il avait d'avance su quelle serait la réponse de Drago, dans sa note accompagnant le présent du Seigneur des Ténébres, Rogue avait demandé à ce que l'adolescent lui soit plus régulièrement envoyé au château, justifiant que pour de nombreuses informations il s'agissait là d'un moyen de communication bien plus sûr. Indifférent au sort du jeune garçon, Voldemort avait accepté. Drago était moins souvent au Manoir à torturer les nombreux ennemis du Seigneur des Ténébres et plus actif qu'avant, ce qui lui donnait une énergie nouvelle. Le fait d'enfin agir avait *créé en lui une flamme qu'il sentait brûler en lui comme un talisman qui le protégeait* du mage noir. Comme son professeur, il servait désormais d'agent double et d'intermédiaire entre les deux camps. Rogue aurait fini par être suspecté s'il avait trop souvent quitté le château, et il aurait été trop dangereux pour lui de communiquer via hibou. De toute façon, l'Ordre du Phénix n'avait désormais plus confiance en le Maître des potions. Il confiait alors ses informations à Drago, qui les reportait à Albus sur le chemin du retour afin que celui transmette tout ce qu'il pouvait à l'Ordre. Même si son nouveau rôle lui mettait du baume au cœur, ses nombreuses visites à Poudlard l'attristaient, car l'école n'était vraiment plus la même qu'auparavant. Il comprit vite à l'atmosphère de terreur qui régnait que les Carrow menaient la vie dure aux élèves, notamment aux trois maisons qui ne portaient pas la couleur verte dans leur bannière. Les couloirs étaient généralement déserts, et le château inhabituellement silencieux. Un jour, Drago croisa Crabbe et Goyle. Ce dernier le salua d'un signe de tête, mais Vincent eut un éclat farouche dans le regard, et le traita avec un air hautain qu'il n'aurait jamais osé arborer avec Drago par le passé. Le nom Malefoy n'inspirait plus autant de respect qu'avant parmi les partisans du Seigneur des Ténébres se dit Drago en se dirigeant vers la Tête de Sanglier, et cette pensée l'attrista moins qu'elle n'aurait pu le faire par le passé.

Abelforth lui réservait une surprise ce jour-là, il lui tendit *un petit miroir carré*. Alors que Drago le regardait, perplexe, le vieil homme expliqua :

-Ceci est un Miroir à Double Sens. J'en possède un autre exactement semblable. Si tu as besoin de me parler, prononce mon nom en le regardant. Tu apparais alors dans mon propre miroir et moi, je te parlerai dans le tien. J'ai eu beaucoup de mal à m'en procurer un, mais en vérité c'est Potter qui m'a donné l'idée.

Il pointa du doigt *un objet posé sur le manteau de la cheminée* : *un autre petit miroir rectangulaire appuyé contre le mur, juste sous une grande peinture à l'huile représentant une fillette blonde qui contemplait la pièce avec une sorte de douceur absente.*

-Apparemment Potter et son parrain en possédaient un chacun pour communiquer. *Albus m'a expliqué ce que c'était et je l'ai acheté il y a environ un an* une sorte d'escroc qui l'avait volé. J'essaie de garder un œil sur Potter avec. Drago resta bouche bée. Tout le monde recherchait celui qui était désormais qualifié d'*Indésirable n°1*, et depuis tout ce vieil homme avait eu un moyen de le surveiller. Abelforth répondit vite à son air estomaqué :

-Détrompe-toi mon garçon, ce n'est pas du tout aussi facile que cela en a l'air. Déjà, Potter ne sort que rarement son miroir, le reste du temps je ne vois rien. Ensuite, ce maladroit a dû briser le sien, il ne lui en reste qu'un fragment. Les informations que j'arrive à percevoir dans le mien sont donc troubles, et tout son est haché à la limite de l'inaudible. C'est pourquoi je voulais en trouver un intact pour que tu puisses plus aisément communiquer avec moi. C'est plus discret que tes incessants détours par mon pub, tu ne pués pas assez l'alcool en rentrant pour être crédible comme alcoolique. Or je ne voudrais pas que les autres se mettent à se douter de quelque chose. Alors ne le casse pas toi aussi !

Drago fut ému, car à sa façon bourrue, Abelforth cherchait également à le protéger. En rentrant au Manoir, il serra fort dans sa main le miroir avant de le dissimuler soigneusement dans sa chambre.



Le retour de l'elfe de maison

Chapitre 49

Le retour de l'elfe de maison

Tout bascula soudainement lorsqu'un jour, une bande de Rafleurs traîna trois prisonniers sur l'allée de graviers du Manoir. L'infâme loup garou trottait en tête du cortège. Narcissa ouvrit la porte d'entrée, faisant ruisseler un flot de lumière sur eux. Drago regardait la scène depuis la fenêtre à l'intérieur du salon.

-Qu'est-ce que c'est ? demanda-t-elle d'une voix glacée.

-Nous sommes venus voir Celui-Dont-On-Ne-Doit-Pas-Prononcer-Le-Nom ! répondit Greyback de sa voix raupeuse.

-Qui êtes-vous ?

-Vous me connaissez !

Il y avait une certaine amertume dans le ton du loup-garou. Drago apprécia particulièrement cette pique, sachant très bien que sa mère l'avait fait exprès pour humilier le lycanthrope.

-Fenrir Greyback ! Nous avons capturé Harry Potter !

L'amusement de Drago fut de très courte durée, il se glaça de la tête aux pieds en entendant le nom du captif. Ce n'était pas possible, ils ne pouvaient pas avoir eu Potter !

Greyback empoigna son prisonnier et le fit tourner de force pour le placer face à la lumière, obligeant les autres prisonniers à accompagner le mouvement. Le garçon attrapé par Greyback avait beau afficher un visage énorme, rose et luisant, aux traits formels, des cheveux noirs qui lui tombaient jusqu'aux épaules et une ombre sur sa mâchoire, Drago pouvait reconnaître Potter quelle que soit son apparence. Ne serait-ce qu'aux lunettes rondes rafistolées qui tenaient d'un équilibre précaire sur son visage gonflé.

-Je sais qu'il a la tête enflée, madame, mais c'est lui ! intervint l'un des Rafleurs. Si vous y regardez de plus près, vous verrez sa cicatrice. Et là, cette fille, vous la voyez ? C'est la Sang-de-Bourbe qui voyageait avec lui. Il n'y a pas de doute, c'est bien lui, et on a sa baguette, aussi ! Tenez, madame...

Drago vit Narcissa scruter le visage bouffi. Le Rafleur lui mit une baguette sous le nez. Elle haussa les sourcils.

-Emmenez-les à l'intérieur, dit-elle.

Poussés à coups de pied, Potter et les autres montèrent les larges marches de pierre qui menaient dans le hall d'entrée.

Mais qu'est-ce que je faisais quand qu'est-ce que je faisais quand qu'est-ce que je faisais... Drago paniquait, il voulut se précipiter dans sa chambre auprès de son miroir à Double Sens pour immédiatement prévenir Abelforth, mais entendit sa mère approcher :

-Suivez-moi, ordonna Narcissa. Drago, mon fils, est là. Si c'est vraiment Harry Potter, il le reconnaîtra.

-Qu'est-ce que c'est ? Lucius s'approcha des prisonniers en posant sa question d'une voix traînante. Drago se sentait pris au piège, sachant ce qu'on allait lui demander.

-Ils prétendent avoir capturé Potter, dit Narcissa de sa voix glacée. Drago, viens là.

Greyback força à nouveau les prisonniers à se tourner pour que la lumière du lustre éclairât directement Potter. Greyback avait la même odeur que lorsqu'il s'était trouvé au sommet de la tour où Dumbledore était mort : une odeur de boue, de sueur et de sang.

-Alors, mon garçon ? dit le loup-garou de sa voix aigre.

Drago pouvait-il mentir sans dévoiler que son allégeance avait changé de camp ? Pendant un long moment, il resta silencieux.

-Eh bien, Drago ? demanda Lucius Malefoy. Avides de savoir. C'est lui ? C'est Harry Potter ?

Drago savait que cette capture représentait aux yeux de son père la rédemption tant espérée. Mais il ne pouvait pas trahir Potter.

-Je ne... je n'en suis pas sûr, dit Drago.

Il se tenait à bonne distance de Greyback et était terrifié en posant les yeux sur Potter, qui semblait lui-même craindre de croiser son regard.

-Examine-le attentivement ! Rapproche-toi !

Drago n'avait jamais entendu son père parler avec une telle fébrilité.

-Drago, si nous livrons Potter au Seigneur des Ténébreux, tout sera pardonné...

-Allons, j'espère que nous n'allons pas oublier qui l'a vraiment capturé, Mr Malefoy ? l'interrompit Greyback d'un ton menaçant.

-Bien sûr que non, bien sûr que non ! s'exclama Lucius, agacé.

Il s'avancça lui-même vers Potter.



-Que lui avez-vous fait ? demanda Lucius à Greyback. Pourquoi se trouve-t-il dans cet état ?
-Ce n'est pas nous.
-À mon avis, on lui a jeté un malefice Cuisant, dit Lucius.
Ses yeux gris se fixèrent sur le front gonflé.
-Il y a quelque chose, lui, murmura-t-il. Ce pourrait être la cicatrice, très étirée... Drago, viens lui, regarde bien !
Qu'est-ce que tu en penses ?
Alors que son père était manifestement surexcité, Drago se sentait très réticent, effrayé, même.
-Je ne sais pas, dit-il, et il retourna vers la cheminée devant laquelle sa mère, debout, l'observait.
-Il vaudrait mieux être certains, Lucius, lança-t-elle à son mari de sa voix claire et glacée. Absolument certains qu'il s'agit bien de Potter avant d'appeler le Seigneur des Ténébres... Ces gens affirment que c'est la sienne, ajouta-t-elle en examinant la baguette de prunellier, mais elle ne ressemble pas à la description d'Ollivander... Si nous nous trompons, si nous appelons pour rien le Seigneur des Ténébres... Tu te souviens de ce qu'il a fait à Rowle et à Dolohov ?
-Et la Sang-de-Bourbe, alors ? grogna Greyback.
Potter allait tomber lorsque les Rafleurs forcèrent les prisonniers à pivoter à nouveau pour que la lumière du lustre éclaircisse, cette fois, Granger.
-Attendez, dit brusquement Narcissa. Oui... Oui, elle était dans la boutique de Madame Guipure avec Potter ! J'ai vu sa photo dans La Gazette ! Regarde, Drago, n'est-ce pas cette dénommée Granger ?
Drago se sentait de plus en plus acculé. S'il ne pouvait pas mentir il lui faudrait quitter cette pièce en vitesse et prévenir quelqu'un... Cette impuissance le tuait...
-Je... peut-être... oui.
-Dans ce cas, celui-là est le jeune Weasley ! s'écria Lucius en contournant les prisonniers pour voir le rouquin en face. Ce sont eux, ce sont les amis de Potter... Drago, regarde-le, c'est bien le fils d'Arthur Weasley ? Comment s'appelle-t-il, déjà ?
-Oui, répondit Drago, le dos tourné aux prisonniers. C'est possible.

La pire personne qui aurait pu arriver, en dehors de Lord Voldemort, entra dans la pièce.
-Qu'est-ce qu'il y a ? Qu'est-ce qui s'est passé, Cissy ?
Bellatrix tourna lentement autour des prisonniers et s'arrêta à la droite de Potter, dévisageant Granger sous ses lourdes paupières.
-Ma parole, dit-elle à mi-voix, c'est la Sang de Bourbe ? C'est Granger ?
-Oui, oui, c'est Granger ! s'exclama Lucius. Et à côté d'elle, on pense que c'est Potter ! Potter et ses amis, enfin capturés !
-Potter ? s'écria Bellatrix d'une voix perçante.
Elle recula d'un pas pour mieux l'examiner.
-Vous êtes sûrs ? Dans ce cas, le Seigneur des Ténébres doit en être immédiatement informé !
Elle remonta sa manche gauche : s'apprêtant à la toucher la Marque des Ténébres imprimée au fer rouge dans la chair de son bras pour faire venir auprès d'elle son maître bien-aimé...
-J'étais sur le point de l'appeler ! s'exclama Lucius.
Sa main se referma sur le poignet de Bellatrix, l'empêchant de toucher la Marque.
-Je vais m'en occuper moi-même, Bella, Potter a été amené dans ma maison, il est donc placé sous mon autorité...
-Ton autorité ! répondit-elle avec mépris en essayant de dégager son bras. Tu as perdu toute autorité quand tu as perdu ta baguette, Lucius ! Comment oses-tu ? Lâche-moi !
-Tu n'as rien à voir là-dedans, ce n'est pas toi qui l'as capturé...
-Je vous demande pardon, Mr Malefoy, intervint Greyback, mais c'est nous qui avons attrapé Potter et c'est nous qui allons réclamer l'or...
-L'or ! s'esclaffa Bellatrix qui s'efforçait toujours de libérer son poignet, sa main libre tapissant dans sa poche pour attraper sa baguette. Prends donc ton or, immonde charognard, qu'ai-je à faire d'un peu d'or ? Je ne cherche que l'honneur de sa... de...
Elle cessa de se débattre, son regard sombre fixé sur quelque chose que Drago ne pouvait voir. Ravi de la voir capituler, Lucius lui lança la main et remonta brutalement sa propre manche...
-ARRETE ! hurla Bellatrix. N'y touche pas, nous allons tous mourir si le Seigneur des Ténébres arrive maintenant !
Lucius se figea, l'index suspendu au-dessus de sa propre Marque. Bellatrix arracha des mains d'un Rafleur un long objet argenté.
-Qu'est-ce que c'est que ça ? dit-elle.
-Une épée, grogna le Rafleur.
-Donnez-la-moi.
-C'est pas à vous, m'dame, c'est à moi, c'est moi qui l'ai trouvée.
Une détonation retentit, accompagnée d'un éclair de lumière rouge, le Rafleur venait d'être stupéfixé. Ses



camarades poussèrent un rugissement de fureur. Leur meneur tira sa baguette.

-À quoi vous jouez, ma petite dame ?

-Stupéfix ! hurla-t-elle. Stupéfix !

Ils n'étaient pas de taille à lui résister, même à quatre contre une : Drago était bien placé pour savoir que c'était une sorcière aux dons prodigieux et complètement dépourvue de conscience. Les Rafleurs étaient tombés, tous sauf Greyback, forcé à se mettre à genoux, les bras tendus. Bellatrix s'avança d'un pas menaçant sur le loup-garou. Le visage cireux, elle tenait fermement dans sa main une épée sortie de rubis.

-Où as-tu pris cette épée ? murmura-t-elle à Greyback en lui arrachant sa baguette sans qu'il puisse opposer de résistance.

-Comment osez-vous ? gronda-t-il, sa bouche restant la seule partie de son corps encore mobile.

Sa position agenouillée l'obligeait à lever les yeux vers elle. Il retroussa ses lèvres sur ses dents pointues.

-Relâchez-moi, ma petite dame !

-Où as-tu trouvé cette épée ? relâcha-t-elle en la brandissant sous son nez. Rogue l'avait fait mettre dans ma chambre forte, à Gringotts !

-Elle était dans leur tente, expliqua Greyback de sa voix rauque. Je vous ai dit de me relâcher !

Elle donna un petit coup de baguette et le loup-garou se releva d'un bond mais il semblait trop méfiant pour s'approcher d'elle. Il alla se réfugier derrière un fauteuil, ses ongles crasseux et recroûtés s'enfonçant dans le dossier.

-Drago, fiche-moi cette vermine dehors, lança Bellatrix en indiquant les compagnons inconscients de Greyback. Si tu n'as pas assez de courage pour les achever, laisse-les-moi dans le jardin.

Drago avait du mal à quitter la pièce et laisser Potter seul dans cette situation, mais il n'était pas assez bête pour manquer la chance qu'il avait de partir donner l'alerte à l'Ordre.

-Ne parle pas à Drago sur ce..., protesta Narcissa, furieuse. Mais Bellatrix l'interrompit :

-Tais-toi ! s'écria-t-elle. La situation est plus grave que tu ne peux l'imaginer, Cissy ! Nous avons un problème très sérieux !

Drago fit léviter les Rafleurs stupéfiés et les emporta avec lui en direction du jardin. Il n'avait pour l'instant pas le temps de trouver une solution pour eux, la priorité c'était Potter. Dumbledore avait dit qu'il était leur meilleur espoir d'arrêter ce cauchemar, et il avait confiance en Dumbledore. Et de toute façon, il ne supportait pas l'idée d'un monde sans Harry Potter... En s'éloignant il entendit l'échange de cris entre sa tante et sa mère continuer :

-Si c'est vraiment Potter, il ne faut lui faire aucun mal, marmonna-t-elle, plus pour elle-même que pour les autres. Le Seigneur des Ténébres souhaite s'en débarrasser lui-même... Mais s'il le couvre... Il faut... Il faut que je sache...

Les prisonniers doivent être enfermés dans la cave pendant que je réfléchis à la façon dont il convient d'agir !

-Nous sommes dans ma maison, Bella, tu n'as pas d'ordres à donner dans ma...

-Faites ce que je vous dis ! Vous n'avez aucune idée du danger que nous courons ! hurla Bellatrix.

-Emmenez ces prisonniers à la cave, Greyback, dit Narcissa après un temps d'hésitation.

-Attends, coupa sèchement Bellatrix. Tous sauf... sauf la Sang-de-Bourbe. Greyback émit un grognement de plaisir alors que Weasley s'y opposait à grands cris.

Très bien, ainsi Drago savait où serait tout le monde dans le Manoir. Il faudrait en priorité libérer les prisonniers de la cave, mais Granger ne pourrait pas être laissée trop longtemps dans le salon avec sa folle de tante. Il laissa tomber les Rafleurs en un tas désorganisé dans le jardin, et monta d'un air calme dans sa chambre. En réalité, Drago avait envie de courir et de monter les marches quatre à quatre, mais n'étant pas notoirement connu pour ses sprints d'escalier, cela risquait d'attirer l'attention sur son comportement inhabituel. Chaque cri qu'il entendait, de Granger s'égosillant dans le salon, ou de Weasley qui hurlait son nom, le faisait tressaillir. Il se doutait depuis un moment que ces deux-là avaient des sentiments l'un pour l'autre, mais la détresse qu'il entendait dans la voix de Weasley lui transperçait le cœur.

-HERMIONE !

Drago ne savait même pas ce que c'était d'aimer quelqu'un comme cela, mais leurs hurlements achevaient de sceller son envie de les aider. Au moment où Drago arriva dans sa chambre, Bellatrix jeta un Endoloris qui fit résonner l'écho des hurlements de Granger d'un bout à l'autre du rez-de-chaussée. Il traversa la pièce en quelques pas vifs et se saisit du miroir à Double Sens. Abelforth l'attendait déjà dans le reflet :

-Drago ! Nous avons un problème, Potter a enfin utilisé son miroir pour une situation d'urgence, mais je n'ai rien entendu d'autre que des bribes de sa phrase, par contre j'ai clairement compris qu'il a besoin d'aide ! Je crois également avoir discerné ton nom de famille, est-ce que tu sais quelque chose ?

Il avait dit son nom ? Pendant un instant Drago resta interloqué, presque ravi, avant de réaliser amèrement que Potter devait seulement parler du lieu, et pas de Drago lui-même. Forcément, lorsqu'on retient quelqu'un contre son gré dans son manoir familial, il a tendance à signaler sa position, rien d'autre.

-Oui, ils sont ici au Manoir ! Des Rafleurs les ont capturés, lui et ses deux amis, et les ont amenés ici. Envoyez-nous de l'aide Abelforth ! Potter et Weasley sont enfermés à la cave, mais Granger est en ce moment même torturée par ma tante dans le grand salon.

Il les entendait d'ailleurs parler sans cesse de l'épée. Granger sanglotait que c'était une simple copie.



-Une copie ? hurla Bellatrix d'un ton perçissant. Comme c'est vraisemblable !

-Il est facile de le savoir ! intervint la voix de Lucius Malefoy. Drago !

Drago devait vite retourner dans le salon, son absence prolongée serait trop suspecte. Drago n'avait jamais aimé supplier, mais à ce moment là ses convictions n'existaient plus :

-Je dois filer Abelforth, mais par pitié aidez-nous !

Il sortit rapidement de sa chambre et retourna vite après de son père qui l'appelait.

-Va chercher le gobelin, il pourra nous dire si l'él•pel•e est vraie ou pas !

Drago descendit prel•cipitamment les marches vers la cellule, puis ordonna aux prisonniers d'une voix tremblante :

-Reculez-vous. Alignez-vous contre le mur du fond. Ne tentez rien, ou je vous tue !

C'était bien entendu un mensonge, mais il devait maintenir les apparences ici le temps que l'aide arrive. Ils s'exel•cutei•rent. Alors que Drago s'avançait vers le gobelin, sa baguette tendue devant lui, il aperçut Dean Thomas et Luna Lovegood au fond de la cave. Stupéfait de voir d'anciens condisciples d'école enfermés dans son sous-sol, il remercia mentalement Rogue de l'avoir sorti de cet enfer du Manoir, sans quoi il aurait probablement dû les torturer aussi... Il attrapa le petit gobelin par le bras et sortit al• reculons en l'entraînant avec lui. A peine eut-il refermé la porte qu'un crac ! sonore se fit entendre. Espérant que celui-ci signifiait bien l'arrivée de renforts, et que personne ne l'avait remarqué à l'étage, Drago remonta vite l'escalier, soutenant à moitié le gobelin affaibli. Il amena Gripsec devant Bellatrix qui soumit à nouveau sous ses yeux Granger al• la torture. Soudain, un nouveau bruit sonore retentit dans la cave, mais cette fois Drago n'était plus le seul à l'avoir perçu.

-Qu'est-ce que c'el•tait ? s'el•cria Lucius Malefoy au-dessus d'eux. Vous avez entendu ? Qu'est-ce que c'el•tait que ce bruit dans la cave ? Drago... Non, appelle Queudver ! Envoie-le vel•rifier ce qui se passe !

Son père voulait le protéger au cas où les prisonniers tentaient quelque chose. Drago n'eut même pas besoin d'ordonner à Queudver de descendre, ce dernier avait entendu Lucius. Bien que tremblant, Queudver semblait spontanément diriger sa curiosité malsaine vers la cave, et en descendait déjà les marches.

Il y eut de drôles de bruits, poussant Lucius à demander :

-Que se passe-t-il, Queudver ?

-Rien ! Tout va bien ! répondit une imitation acceptable de la voix sifflante de Pettigrow. Mais Drago avait passé assez de temps à échanger des piques avec Weasley pour reconnaître sa voix. Heureusement il était le seul dans ce cas, et ceux autour de lui parurent alors se désintéresser de ce qu'il se passait à la cave. Drago devait se retenir de sourire tant il était soulagé. Weasley libre signifiait très probablement que Potter l'était aussi.

Bellatrix avait gardé les yeux baissel•s sur Gripsec qui tenait l'el•pel•e entre ses mains aux longs doigts fins. Granger, el•tendue aux pieds de Bellatrix, remuait al• peine. Dépêchez-vous... pensa Drago avec urgence.

-Alors ? dit Bellatrix al• Gripsec. Cette el•pel•e est la vraie ?

-Non, rel•pondit Gripsec. C'est un faux.

-Vous el•tes sul•r ? insista Bellatrix, le souffle court. Vraiment sul•r ?

-Oui, affirma le gobelin.

Une expression de soulagement passa sur le visage de Bellatrix, ses traits se del•tendirent.

-Tre•s bien, dit-elle.

D'un petit mouvement de baguette nel•gligent, elle fit apparaître une nouvelle et profonde entaille sur le visage du gobelin qui s'effondra devant elle en poussant un cri. Elle l'el•carta d'un coup de pied, et Drago trouva ce geste d'une inutile cruauté.

-Maintenant, annonç•a-t-elle d'une voix aux accents triomphants, nous allons appeler le Seigneur des Tel•nel•bres ! Elle remonta sa manche et toucha la Marque de son index.

-Je pense, dit la voix de Bellatrix, que nous pouvons nous del•barrasser de la Sang-de-Bourbe. Greyback, prends-la si tu veux.

-NOOOOOOOOOON !

Weasley avait soudain fait irruption dans le salon. Bellatrix se retourna, stupe•faite et pointa sa baguette sur lui...

-Expelliarmus ! rugit Weasley.

La baguette de Bellatrix lui sauta des mains et fut rattrapel•e au vol par Potter qui s'el•tait prel•cipitel• derriè•re lui.

Lucius, Narcissa, Drago et Greyback firent volte-face. Potter s'el•cria : ' Stupe•fix ! ' et Lucius s'effondra devant l'al•tre de la cheminel•e. Des jets de lumiè•re jaillirent des baguettes de Narcissa et Greyback. Alors que Potter plongeait par terre, roulant derriè•re un canapel•pour el•viter leurs sorts, Drago fit mine de participer au combat mais désarma silencieusement le loup-garou.

-ARRE•TEZ OU ELLE MEURT !

Bellatrix soutenait Granger, apparemment el•vanouie, et lui appuyait sur la gorge la lame de son petit poignard d'argent. Drago regretta de n'avoir pas désarmé sa tante au lieu du lycanthrope.

-La•chez vos baguettes, murmura-t-elle. La•chez-les ou nous allons voir exactement al• quel point son sang est immonde !

Weasley s'el•tait figel•, et Potter se releva.

-J'ai dit : la•chez-les ! hurla-t-elle d'une voix perçissante.



Elle enfonça un peu plus la lame dans la gorge de la jeune fille et Drago vit le sang perler.

-D'accord ! cria Potter avant de laisser tomber la baguette de Bellatrix à ses pieds et Weasley fit de même avec celle qu'il tenait, sans doute celle de Queudver. Tous deux levèrent les mains à hauteur de leurs épaules.

-Tres bien, lança Bellatrix avec un regard mauvais. Drago, va les ramasser ! Le Seigneur des Ténébres arrive, Harry Potter ! Ta mort approche !

Une fois près de lui, Drago eut l'impression que Potter souffrait énormément, de la chaleur émanait de son visage comme si celui-ci était sur le point d'exploser.

-Maintenant, Cissy, dit Bellatrix d'une voix douce tandis que Drago leur rapportait les baguettes, je crois que nous devrions à nouveau ligoter ces petits héros, pendant que Greyback s'occupe de Miss Sang-de-Bourbe. Je suis sûr, re que le Seigneur des Ténébres ne te disputera pas la fille, Greyback, après ce que tu as accompli ce soir.

Au moment où elle prononçait le dernier mot, quelque chose grincé au-dessus d'eux. Tout le monde leva la tête, juste à temps pour voir trembler le lustre de cristal. Dans un craquement et un cliquetis menaçants, il commença à se détacher du plafond. Bellatrix se trouvait juste au-dessous. Elle lâcha Granger et se jeta de côté, en poussant un cri. Le lustre s'écroula alors par terre dans une explosion de cristal et de chailles, tombant sur Granger et le gobelin qui tenait toujours l'épée serrée entre ses mains. Des éclats de cristal étincelants volèrent en tous sens. Drago sentit de nombreuses déchirures lui lacérer le visage, comme si un Sectumsempra miniature l'avait frappé en pleine face. Il se plia en deux, couvrant de ses mains son visage ensanglanté, mais heureusement ses yeux n'avaient rien.

Il vit Weasley se précipiter pour sortir Granger de sous les débris, et Potter sauter par-dessus un fauteuil, se dirigeant droit vers lui. Il arracha les trois baguettes magiques que Drago tenait encore et les pointa toutes ensemble sur Greyback en s'écriant :

-Stupefix !

Sous la force du triple sortilège, le loup-garou fut projeté en l'air, catapulté jusqu'au plafond, puis retomba sur le sol. Narcissa, voyant le sang couler du visage de Drago, l'entraîna vite à l'abri alors que Bellatrix se relevait d'un bond, ses cheveux voletant autour de sa tête, son poignard d'argent brandi. Mais Narcissa avait dirigé sa baguette vers la porte.

-Dobby ! hurla-t-elle.

Bellatrix elle-même s'immobilisa.

-Toi ! C'est toi qui as fait tomber le lustre ! s'exclama Narcissa.

L'elfe minuscule s'avança dans la pièce en trotinant, un doigt tremblant tendu vers son ancienne maîtresse.

-Vous n'avez pas le droit de faire du mal à Harry Potter ! couina-t-il.

Drago était stupéfait de revoir leur ancien elfe de maison, qui lui paraissait désormais tellement plus frêle et minuscule. Son accoutrement avait beau être ridicule, il avait l'air bien plus épanoui que lorsqu'il était à leur service.

-Tue-le, Cissy ! s'écria Bellatrix.

Mais il y eut un nouveau crac ! sonore et la baguette de Narcissa vola à son tour dans les airs, atterrissant à l'autre bout du salon.

-Espèce de sale petit singe ! brailla Bellatrix. Comment oses-tu désarmer une sorcière, comment oses-tu défier tes maîtresses ?

-Dobby n'a pas de maître ! répliqua l'elfe d'une voix aiguë. Dobby est un elfe libre et Dobby est venu sauver Harry Potter et ses amis !

C'était lui l'aide qu'Abelforth leur avait envoyé ! Soudain, Potter cria :

-Ron, attrape... et FILE ! en lui jetant l'une des baguettes.

Potter se pencha pour dégager le gobelin du lustre écroulé. Le hissant sur son épaule, Potter saisit la main de Dobby et tourna sur place pour transplaner. A une vitesse inattendue, Bellatrix lança son poignard vers l'endroit où Potter disparaissait... Le silence retomba sur la pièce. Le poignard avait bien disparu, mais Drago n'avait aucun moyen de savoir si quelqu'un avait été touché. Le soir dans sa chambre, il interrogea Abelforth mais celui-ci n'avait pas plus d'informations. Ce qui comptait néanmoins, c'était qu'à priori Potter était sain et sauf.

Cette nouvelle ne réjouit que Drago dans le Manoir. A son arrivée, le Seigneur des Ténébres avait puni très durement chacun d'entre eux pour leur erreur qu'il jugeait impardonnable. Tous ses membres étaient endoloris, mais Drago tirait un certain réconfort du fait que cette fois, le mage noir avait été si furieux qu'il avait tenu à faire toutes ses tortures lui-même au lieu de les lui déléguer. Drago avait déjà dû torturer son père par le passé, mais il n'aurait pas supporté de devoir en plus faire souffrir sa mère. Plus tard, ils retrouvèrent le corps de Queudver à la cave. Son visage violacé et la main de métal serrée sur sa gorge prouvaient que son décès n'avait pas été causé par Potter ou Weasley, mais par le sortilège de son Maître qu'il portait au bout de son bras. Un autre cadeau empoisonné de Lord Voldemort, pensa amèrement Drago.

Peu de temps après, Lucius raconta à sa femme et à son fils la scène à laquelle il avait assisté à Gringotts.

Apparemment, Potter et ses deux amis y avaient volé un objet personnel du Seigneur des Ténébres. Ce dernier était entré dans une colère noire et avait foudroyé tous ceux, sans exception, qui avaient été présents dans la pièce, gobelins et sorciers confondus. Bellatrix et Lucius s'en étaient sortis de peu en bousculant tout le monde sur leur



passage, dans leur course effrénée vers la porte, laissant Lord Voldemort arpenter la pièce d'un pas furieux, seul parmi les cadavres.

Ce récit acheva de convaincre Narcissa de l'instabilité de leur Maître, et jugeant que Drago n'était désormais plus en sécurité avec eux au Manoir, elle écrivit à Rogue pour lui demander son aide, et l'asile de son fils à Poudlard. Drago ne sut jamais quels arguments Rogue avait avancé auprès du mage noir pour le convaincre, doutant que les ASPIC seuls puissent entrer en considération aux yeux du Seigneur des Ténèbres, mais peu de temps après il fut renvoyé au château avec quelques affaires pour y finir l'année scolaire. Sa mère lui avait même donné sa propre baguette puisque Potter lui avait volé la sienne. Stupéfait d'avoir eu une telle chance, Drago se dit qu'aussi dévastatrice ait été la réaction de Voldemort à Gringotts, le récit qu'en avait fait Lucius avait eu deux avantages : il était revenu à l'école qu'il aimait tant, et il avait eu la confirmation que ni Potter, ni ses amis n'avaient été tués par l'ultime couteau de Bellatrix. Or savoir que Potter était toujours en vie était désormais devenu une information cruciale à ses yeux.



Retour à Poudlard

Chapitre 50

Retour à Poudlard

Le retour de Drago à l'école fut loin d'être triomphant. Quand il avait intégré les Mangemorts l'année précédente, il rêvait de gloire, de restaurer son nom de famille, de susciter l'admiration parmi ses pairs... Finalement, la réalité n'avait pas du tout été aussi prestigieuse qu'il ne l'avait espéré. Drago était ostensiblement craint par les autres élèves présents au château. Tous l'évitaient autant que possible. Même Crabbe et Goyle ne passaient plus autant de temps avec lui qu'auparavant. Goyle était devenu très discret, presque effacé, et Crabbe, qui menait de toute évidence la danse entre eux, était constamment fourré avec les Carrow afin de punir les élèves à leur façon. Il traitait Drago avec un mépris évident, donc ce dernier s'était pleinement replongé dans son apprentissage pour faire abstraction de la façon dont il était désormais perçu à Poudlard. Après l'année qu'il venait de vivre, redevenir l'élève studieux qu'il avait été constituait un immense soulagement. Mais Drago ne s'était pas totalement relâché pour autant, et restait sur le qui-vive. La guerre n'était pas finie et nul ne serait véritablement tranquille tant que Lord Voldemort serait au pouvoir.

Sa *vigilance constante* n'était pas vaine, car une nuit, il fut brutalement réveillé par une douleur dans son bras gauche. L'un des Mangemorts avait dû *appuyer sur la tête de mort et le serpent tatoués sur son avant-bras*, ce qui, au vu des instructions actuelles du Seigneur des Ténèbres, ne pouvait signifier qu'une seule chose : Potter avait à nouveau été repéré. Il bondit de son lit et se précipita hors du dortoir. Le château était encore calme mais cela ne tarderait pas à changer. En effet, rapidement les directeurs des maisons voulurent rassembler les élèves dans la Grande Salle et le professeur Slughorn leur ordonna de le suivre. Dans le couloir, ils croisèrent *le vieux concierge qui clopinait et criait* :

-Élèves hors des dortoirs ! Élèves dans les couloirs !

Il fut vite rabroué par McGonagall.

-C'est justement ce qu'ils doivent faire, bougre d'idiot ! vociféra-t-elle. Essayez plutôt de vous rendre utile ! Allez chercher Peeves !

-P... Peeves ? bredouilla Rusard, comme si c'était la première fois qu'il entendait ce nom.

-Oui, Peeves, imbécile, Peeves ! Il y a bien un quart de siècle que vous vous plaignez de lui, non ? Eh bien, allez le chercher immédiatement !

De toute évidence, Rusard pensait que le professeur McGonagall avait perdu l'esprit mais il s'éloigna en claudiquant, les épaules voûtées, marmonnant dans sa barbe.

Drago vit ensuite la directrice des Gryffondor se tourner vers le mur :

-Et maintenant... Piertotum locomotor ! s'écria le professeur McGonagall.

Tout au long du couloir, les statues et les armures sautèrent aussitôt de leurs piédestals et quand il entendit le fracas qui provenait des autres étages, Drago sut que toutes les statues et armures du château avaient fait de même.

-Poudlard est menacé ! hurla le professeur McGonagall. Postez-vous le long des enceintes, protégez-nous, faites votre devoir envers notre école !

Martelant le sol, hurlant, s'entrechoquant, la horde des statues se précipita le long du couloir, en passant devant les élèves : certaines étaient plus petites, d'autres plus grandes que leurs modèles humains. Il y avait aussi des animaux, et les armures qui avançaient dans un cliquetis métallique brandissaient des épées et des masses d'armes. Le château était décidément bien prêt à se défendre !

Le plafond enchanté de la Grande Salle était sombre et parsemé d'étoiles. Au-dessous, les quatre longues tables des maisons de Poudlard étaient entourées d'élèves aux cheveux en bataille, certains vêtus de capes de voyage, d'autres de robes de chambre. Par endroits brillaient les silhouettes nacrées des fantômes de l'école. Tous les regards, ceux des vivants et des morts, étaient fixés sur le professeur McGonagall qui parlait sur l'estrade, à l'extrémité de la salle. Derrière elle se tenaient les enseignants qui étaient restés sur place, y compris le centaure à la robe claire et cuivrée, et les membres de l'Ordre du Phénix, venus se battre.

-L'évacuation se fera sous le contrôle de Mr Rusard et de Madame Pomfresh. Vous, les préfets, quand je vous l'indiquerai, vous devrez organiser vos maisons et mener en bon ordre ceux dont vous avez la charge jusqu'au point d'évacuation.

De nombreux élèves paraissaient terrifiés, mais Macmillan se leva à la table des Poufsouffle et s'écria bravement :

-Et si on veut participer aux combats ?

Il y eut quelques applaudissements.

-Du moment que vous êtes majeurs, vous pouvez rester, répondit le professeur McGonagall.

-Et nos affaires ? lança une fille à la table des Serdaigle. Nos valises, nos hiboux ?

-Nous n'avons pas le temps de les prendre, expliqua le professeur McGonagall. L'important, c'est que vous sortiez d'ici



en toute sécurité.

-Où est le professeur Rogue ? cria une fille à la table des Serpentard.

-Quelqu'un parlait de valises, eh bien, lui, pour employer une expression familière, il s'est fait la malle, répliqua le professeur McGonagall.

Des acclamations explosèrent aux tables des Gryffondor, des Poufsouffle et des Serdaigle. Tous ces gens ignoraient le véritable rôle que jouait Rogue dans cette histoire, mais Drago le connaissait aurait préféré que ce dernier soit encore présent dans le château. Il était maintenant livré à lui-même.

Potter s'avança alors dans la Grande Salle, le long de la table des Gryffondor, et de nombreux visages se tournèrent vers lui, les chuchotements se multipliant sur son passage. Il était ici, de retour au château ! Cela fit tout drôle à Drago de le revoir dans le cadre si familier de l'école, bien que son apparence n'avait plus rien à voir avec celle d'un étudiant. En tenue de Moldu abîmée, le visage marqué par son année de cavale, Potter lui parut bien plus âgé que la dernière fois qu'ils s'étaient vus - sans compter leur brève entrevue au Manoir où son visage était devenu un énorme ballon de baudruche rougeâtre.

-Nous avons déjà installé des défenses autour du château, disait le professeur McGonagall, mais elles ne tiendront pas longtemps si nous ne les renforçons pas. Je vais donc vous demander de vous déplacer vite et dans le calme, en obéissant à vos préfets...

Mais ses derniers mots se perdirent, submergés par une autre voix treblante et différente qui résonna dans toute la Grande Salle. Elle était aiguë, glacée, tranchante et on ne savait pas d'où elle venait. Elle semblait émaner des murs eux-mêmes. Drago eut du mal à supporter d'entendre à nouveau cette voix tant redoutée qui avait hanté ses cauchemars toute l'année.

-Je sais que vous vous préparez à combattre.

Des élèves se mirent à hurler, certains s'agrippaient les uns aux autres, jetant des regards terrifiants pour déceler l'origine de la voix.

-Vos efforts sont dérisoires. Vous ne pouvez rien contre moi. Je ne désire pas vous tuer. J'ai un grand respect pour les professeurs de Poudlard. Je ne veux pas répandre le sang des sorciers.

Un grand silence s'abattit soudain dans la salle, cette sorte de silence qui pèse sur les tympans et semble trop intense pour être contenu à l'intérieur des murs.

-Livrez-moi Harry Potter, reprit la voix de Voldemort, et il ne sera fait aucun mal à personne. Livrez-moi Harry Potter et je quitterai l'école en la laissant intacte. Livrez-moi Harry Potter et vous serez récompensés. Vous avez jusqu'à minuit.

Le silence les avala à nouveau. Toutes les têtes se tournèrent, tous les regards semblaient s'être posés sur Potter, l'avoir figé comme dans un faisceau lumineux constitué de milliers de rayons invisibles. Puis une silhouette se leva à la table des Serpentard et Drago reconnut Pansy qui tendit un bras tremblant et hurla :

-Mais il est là ! Potter est là ! Que quelqu'un l'attrape !

Avant que Potter ait pu ouvrir la bouche, il y eut un mouvement collectif. Devant lui, les Gryffondor s'étaient dressés et faisaient face, non pas à Potter lui-même, mais aux Serpentard. Puis les Poufsouffle se mirent debout à leur tour et, presque au même moment, les Serdaigle les imitèrent, le dos tourné à l'Élu, les yeux fixés sur Pansy. Drago s'était retenu de justesse de les rejoindre, et regarda, impressionné, les baguettes magiques jaillir de partout, sortant de sous les capes ou de l'intérieur des manches. Il n'était pas le seul à protéger Potter aujourd'hui, et face à un tel mouvement de solidarité, sa présence ici lui parut presque dérisoire. Il allait falloir qu'il fasse autre chose qu'assister passivement à la scène.

-Merci, Miss Parkinson, dit le professeur McGonagall d'un ton cassant. Vous allez quitter la Grande Salle la première avec Mr Rusard. Il serait souhaitable que les autres élèves de votre maison partent avec vous.

Se tournant vers Potter, elle ajouta :

-Potter, n'êtes-vous pas censé chercher quelque chose ?

-Quoi ? Ah, oui, dit-il, avant de quitter précipitamment la Grande Salle. Drago n'aimait pas trop le voir sortir de son champ de vision, et eut alors une idée.

Alors que les Serpentard allaient se rassembler de l'autre côté de la salle, Drago se faufila derrière les larges silhouettes familières de Crabbe et Goyle.

-Suivez-moi, leur chuchota Drago, le Seigneur des Ténèbres veut Potter et je sais comment le lui livrer.

Goyle lui emboîta aussitôt le pas, comme par réflexe, mais Crabbe parut plus hésitant. Finalement la perspective de gloire aux yeux du mage noir parut l'emporter sur ses réticences, et il les suivit sans se douter que Drago leur mentait pour parvenir à ses fins. Il n'était pas sûr d'avoir vraiment besoin des gros bras, mais il espérait qu'ils lui soient toujours relativement obéissants. Drago redoutait franchement de traverser le château seul au milieu de combats qui y aurait lieu très prochainement. Ce n'était sans doute pas raisonnable, mais l'envie de retrouver Potter était trop forte pour qu'il ne puisse y résister. Il la justifia comme un besoin de s'assurer qu'il ne lui arriverait rien, puisqu'après tout, Dumbledore avait bien dit qu'il était leur meilleur espoir de sortir de cet enfer.

-Les Serdaigle, vous les suivez ! s'écria le professeur McGonagall.

Lentement, les quatre tables se vidèrent. Drago et ses acolytes profitèrent du mouvement de foule pour quitter la salle. Il se dirigèrent vers le septième étage.



Comme Drago l'avait prévu, Potter se rendit bien dans la Salle sur Demande, en l'habituelle compagnie de Granger et Weasley. Ils parlaient d'y chercher un diadème et passèrent devant Drago, Crabbe et Goyle sans les repérer puisque ceux-ci s'étaient camouflés à l'aide d'un sortilège de Désillusion. Drago eut une sensation étrange en voyant Potter tenir sa propre baguette dans sa main. Il supportait difficilement d'en être privé, et venant de qui que ce soit d'autre il aurait été dans une colère noire à cette vision. Mais c'était Potter qui l'avait entre ses doigts, et en un sens, partager une forme de magie avec lui le dérangeait moins... Pour autant, il voulait tout de même vraiment récupérer sa baguette. Une fois que Potter et ses amis furent entrés dans la Salle, trois Serpentard les suivirent à l'intérieur.

Drago s'avanc^{ait} de plus en plus profond^{ément} dans le labyrinthe d'objets si familiers. Devant lui, Potter, désormais seul, s'arrêta en face du placard couvert de cloques où Drago avait trouvé le vieux livre de potions du Prince de Sang Mêlé. Alors que Potter tendait la main vers le placard, il parut opportun à Drago de lui signaler sa présence :

-Pas si vite, Potter.

Potter s'arrel^{ta} net, ses chaussures del^{rapant} sur le sol, et se retourna. Sa maladresse était presque comique.

-C'est ma baguette que tu as la^é, Potter, dit Drago, se glissant entre Crabbe et Goyle qui rican^{aient}. Ils étaient presque revenus au bon vieux temps.

-Ce n'est plus la tienne, rel^{pliqua} Potter, le souffle court, en resserrant les doigts sur la baguette d'aubel^{pine}. Le vainqueur devient possesseur, Malefoy. Qui t'en a prel^{tel} une ?

-Ma me^{ère}, rel^{pondit} Drago.

Potter el^{clata} de rire, bien que la situation n'eul^t rien de tre^{ès} comique.

-Comment se fait-il que vous ne soyez pas avec Voldemort, tous les trois ? s'el^{tonna}-t-il.

-On aura notre rel^{compense}, dit Crabbe.

Drago s'étonna de l'entendre parler ainsi, surtout de cette voix el^{tonnamment} douce pour quelqu'un d'aussi el^{norme}. Crabbe souriait comme un enfant a^é qui on a promis un gros paquet de bonbons.

-Nous sommes restel^s en arriel^{re}, Potter. Nous avons del^{cidel} de ne pas y aller. On voulait te livrer a^é lui.

Du moins, c'était ce que Drago leur avait fait croire.

-Bon plan, rel^{pondit} Potter sur un ton de feinte admiration. Comment avez-vous fait pour entrer ici ?

-J'ai pratiquement vel^{cu} dans la Salle des Objets Cachel^s tout au long de l'anne^e derniel^{re}, rel^{pliqua} Drago, la voix crispel^e au souvenir de cette année effroyable. Je sais comment y pel^{nel}tr.

-On s'est cachel^s dans le couloir, dehors, grogna Goyle. Maintenant, on sait faire les sortile^{ges} de Del^{sola}...

Del^{salu}... Des-lusion ! Et la^é-dessus - son visage se fendit en un sourire niais - tu es arrivel^é juste devant nous et tu as dit que tu cherchais un dieu-dame ! C'est quoi, cl^{ça}, un dieu-dame ?

-Harry ? dit soudain la voix de Weasley, de l'autre col^{tel} du mur d'objets. Tu parles a^é quelqu'un ?

Avant que Drago n'ait pu l'en empêcher, Crabbe fit un mouvement brusque, semblable a^é un coup de fouet, et pointa sa baguette sur les v^{ieux} meubles, les malles del^{foncel}es, les livres usagel^s, les robes mitel^{es} et autre bric-a^é-brac non identifiel^é qui s'entassaient en une montagne d'une quinzaine de me^{ètres} de hauteur.

-Descendo ! hurla-t-il.

Le mur commenc^{ça} a^é vaciller puis a^é s'el^{bouler} dans l'alle^e voisine où se trouvait Weasley.

-Ron ! beugla Potter.

Quelque part, hors du champ de vision de Drago, Granger poussa un cri et il entendit d'innombrables objets s'el^{craser} par terre, de l'autre col^{tel} du mur chancelant.

-Finite ! s'exclama Potter, sa baguette tendue vers le rempart qui se stabilisa aussit^{ôt}.

-Non ! vocifel^{ra} Drago en immobilisant le bras de Crabbe au moment où celui-ci s'apprel^{ta} a^é renouveler son sortile^{ge}. Il utilisa la première excuse qui lui vint en tête pour justifier son geste. Si tout s'el^{croule}, le diadel^{me} va el^{tre} enterrel^é sous les del^{combres} !

-Qu'est-ce que cl^{ça} peut faire ? rel^{pliqua} Crabbe en del^{gageant} son bras. C'est Potter que veut le Seigneur des Tel^{nel}bres. Qui va s'intel^{resser} a^é un dieu-dame ?

-Potter est venu ici pour le prendre, dit Drago sans parvenir a^é dissimuler l'agacement que lui inspirait la bel^{tise} de ses deux acolytes. Ce qui doit signifier...

-Doit signifier ?

Crabbe se tourna vers Drago avec une fel^{rocitel} qu'il ne cherchait plus a^é del^{guiser}.

-On s'en fiche de ce que tu penses. Je n'obel^{is} plus a^é tes ordres, Drago. Toi et ton pel^{ère}, vous el^{tes} finis.

-Harry ? s'el^{cria} a^é nouveau Weasley, de l'autre col^{tel} du mur de vieilles. Qu'est-ce qui se passe ?

-Harry ? imita Crabbe, moqueur. Qu'est-ce qui se... non, Potter ! Endoloris !

Potter s'el^{ta} ruel^é sur la tiare. Le sortile^{ge} de Crabbe le manqua, mais frappa le buste qui fut projetel^é en l'air. Le diadel^{me} s'envola puis retomba hors de vue, parmi la masse d'objets sur laquelle le buste avait lui-me^{me} atterri.

Drago réalisa soudain l'ampleur de son erreur. Crabbe n'était pas venu pour lui obéir, ni même pour simplement capturer Potter. Il voulait le faire souffrir, et probablement le tuer...

-STOP ! hurla Drago a^é Crabbe, sa voix rel^{sonnant} en el^{cho} dans l'immense salle. Le Seigneur des Tel^{nel}bres le veut vivant...

-Et alors ? Je ne l'ai pas tuel^é, non ? s'el^{cria} Crabbe, en rejetant le bras de Drago qui essayait a^é nouveau de le retenir. Mais si je le peux, je le ferai, le Seigneur des Tel^{nel}bres veut qu'il meure, de toute fac^{çon}, quelle diff...



Un jet de lumière re éclaira passa alors à quelques centimètres de Potter : Granger s'était précipité derrière lui et avait lancé un sortilège de Stupefixion en visant la tête de Crabbe. Mais par réflexe, Drago avait poussé celui-ci hors de la trajectoire de l'éclair qui rata sa cible.

-C'est cette Sang de Bourbe ! Avada Kedavra !

Granger plongea de côté pour éviter la tentative de meurtre de Crabbe. Potter jeta à son tour un sortilège de Stupefixion à Crabbe. Ce dernier l'évita d'un bond, bousculant Drago qui, sous le choc, lâcha sa baguette. Elle roula à terre sous une montagne de caisses et de meubles brisés.

-Ne le tuez pas ! NE LE TUEZ PAS ! cria Drago à Crabbe et à Goyle qui visaient tous les deux Potter, avec l'énergie du désespoir.

Ils hésitèrent une fraction de seconde qui suffit heureusement à Potter.

-Expelliarmus !

Domage que leur Elu ne connaisse qu'un sortilège, pensa ironiquement Drago, mais au moins celui-ci était efficace. La baguette de Goyle lui échappa des mains et disparut dans la muraille d'objets à côté de lui. Il sauta bellement sur place pour essayer en vain de la récupérer. Drago se rua hors de portée du deuxième sortilège de Stupefixion que lança Granger, et Weasley, apparaissant soudain au bout de l'allée, jeta à Crabbe un malefice du Saucisson qui le manqua de peu. Crabbe fit volte-face et hurla à nouveau :

-Avada Kedavra !

D'un bond, Weasley échappa au jet de lumière verte. Crabbe était devenu complètement fou... Drago, terrifié et privé de baguette, se réfugia derrière une armoire à trois pieds tandis que Granger fonçait sur eux, lançant au passage un sortilège de Stupefixion qui frappa Goyle de plein fouet. A ce moment là, Drago redoutait plus son acolyte que ses ennemis.

-Il est quelque part par là ! cria Potter en montrant la pile d'objets sur laquelle le vieux diadème s'était tombé.

Cherche-le pendant que je vais aider R...

-HARRY ! hurla Granger.

Derrière lui, un grondement qui enflait rapidement l'avertit de justesse. Il pivota sur ses talons et vit Weasley et Crabbe courir vers eux à toutes jambes, le long de l'allée.

-Tu aimes la chaleur, crapule ? rugit Crabbe sans cesser de courir.

Mais il semblait incapable de maîtriser ce qu'il avait déclenché. Des flammes d'une taille anormale les poursuivaient et lechaient au passage les amas d'objets qui s'effritaient en se couvrant de suie à leur contact.

-Aguamenti ! hurla Potter.

Mais le jet d'eau qui jaillit de sa baguette s'évapora dans l'air.

-COURS !

Drago attrapa Goyle, rendu inerte par la stupefixion, et le traîna avec lui. Il ne pouvait pas le laisser là et n'avait plus de baguette pour le faire léviter. Crabbe les devançait tous, l'air terrifié, à présent. Potter, Weasley et Granger s'étaient précipités sur ses talons, poursuivis par le feu. Drago ne pouvait pas aller aussi vite qu'eux, ployant sous le poids de Goyle. Il n'arriverait jamais à sortir de la salle avant que les flammes ne le rattrapent. Ce n'était pas un feu normal. Crabbe avait lancé un sortilège de Feudeymon. Les flammes se comportaient comme si elles étaient vivantes, dotées de sens, déchaînées à les tuer. Le feu, maintenant, se métamorphosait, se transformant en une gigantesque horde de belles féroces : serpents enflammés, chimères et dragons se dressaient dans les airs, fondaient en piques puis s'élevaient à nouveau. Les détritiques seculaires dont ils se nourrissaient étaient catapultés dans leurs gueules hérissées de dents, projetés très haut sur leurs pattes griffues avant d'être consommés par la fournaise. Drago fit le choix de bifurquer. Il ne se dirigeait plus vers la sortie de la pièce mais vers une pile de bureau. Avec beaucoup de difficulté, il hissa progressivement le corps inanimé sur la pile, l'agrippant, de peur qu'il ne bascule dans les flammes. Les monstres enflammés les avaient encerclés, se rapprochant de plus en plus. Ils donnaient des coups de griffes, de corne, de queue, et la chaleur se solidifiait comme un mur autour d'eux. La fumée et la chaleur commençaient à les submerger. Au-dessous d'eux, le feu malefique consumait les objets cachés de générations d'élèves pourchassés, les résultats invouables de milliers d'expérimentations interdites, les secrets des âmes innombrables qui avaient cherché refuge dans cette salle. Drago ne se voyait plus jamais en sortir... Quelle horrible façon de mourir... Jamais il n'avait voulu une chose pareille... Perché sur la pile fragile de bureaux carbonisés, Drago entourait de ses bras Goyle inconscient, et laissa filer tout espoir de survivre à cette journée. Au moins, avec son changement de camp ces derniers mois, Drago mourrait avec moins de regrets... Soudain, de nulle part, une vision si irréaliste qu'il crut d'abord qu'il l'avait rêvée apparut aux yeux de Drago. Potter sur un balai plongeait vers lui. Dans un état d'hébété et trop sans savoir si tout cela était bien réel, Drago leva une main, mais lorsque Potter la saisit, Drago sut tout de suite qu'il ne parviendrait pas à les soulever : Goyle était trop lourd, et la main de Drago, couverte de sueur, glissa aussitôt de celle de Potter...

-SI ON MEURT À CAUSE D'EUX, JE TE TUERAI, HARRY ! rugit la voix de Weasley.

Et au moment où une immense chimère de flammes fondait sur eux, Granger et lui hissèrent Goyle sur leur propre balai puis s'élevèrent à nouveau, roulant et tanguant dans les airs, pendant que Drago grimpait derrière Potter.

-La porte, va vers la porte, la porte ! cria Drago à l'oreille de Potter qui fonçait derrière Weasley, Granger et Goyle à travers le tourbillon de fumée noire, parvenant à peine à respirer. Autour d'eux, les derniers objets qui n'avaient



pas encore eï•teï• brui•,lei•s par la voraciteï• des flammes volaient en tous sens, jeteï•s en l'air, en manieï•re de ceï•leï•bration, par les creï•atures neï•es du feu ensorceleï• : des coupes, des boucliers, un collier eï•tincelant et une vieille tiare aux couleurs deï•laveï•es... D'un coup, Potter prit un virage en eï•pingle aï• cheveux et descendit en piqueï•.

-Qu'est-ce que tu fais, qu'est-ce que tu fais ? La porte est par làï• ! hurla Drago.

Son regard d'attrapeur repéra immédiatement ce que Potter visait. Le diadeï•me qu'il était venu chercher dans la pièce semblait tomber au ralenti, tournoyant et scintillant dans sa chute vers la gueule beï•ante d'un serpent, mais Potter l'attrapa, le fit glisser autour de son poignet...

Potter vira aï• nouveau alors que le serpent se ruait sureux. Il remonta en fleï•che et foncï•sa directement vers l'endroit ouï• se trouvait la porte. Drago priaï• pour qu'elle soit resteï•e ouverte. Les trois autres avaient disparu, et Drago hurlait, cramponneï• eï•troitement aï• Potter. Enfin, aï• travers la fumeeï•, il distingua un rectangle qui se deï•coupait sur le mur et bifurqua dans cette direction. Quelques instants plus tard, il sentit de l'air frais peï•neï•trer dans ses poumons, puis Potter et lui s'eï•craseï•rent contre le mur du couloir, aï• l'exteï•rieur de la salle. Drago tomba du balai et resta eï•tendu, face contre terre, haletant, toussant, secoueï• de haut-le-coeur. Potter roula sur lui-meï•, et se redressa en position assise. La porte de la Salle sur Demande s'eï•tait effaceï•e et Weasley et Granger eï•taient assis sur le sol, pantelants, aï• col,teï• de Goyle, toujours inconscient.

-Cr... Crabbe, balbutia Drago deï•s qu'il put aï• nouveau parler. Cr... Crabbe...

Il n'avait pas souhaité cela en les amenant à la Salle du Demande... Rien de tout cela n'aurait dû arriver...

-Il est mort, reï•pondit seï•chement Weasley.

Il y eut un silence. Pendant quelques instants, on n'entendit plus que les quintes de toux et les haleï•tements. Puis une seï•rie de deï•tonations assourdissantes secoueï•rent le chaï•teau et des silhouettes transparentes monteï•es aï• cheval fileï•rent au galop, leurs teï•tes, qu'elles tenaient sous le bras, poussant des cris sanguinaires. Potter se releva, vacillant sur ses pieds et regarda de tous col,teï•s : la bataille continuait de faire rage autour d'eux. Il parut saï•s de panique.

-Oulï• est Ginny ? lancï•sa-t-il brusquement. Elle eï•tait ici. Elle devait revenir dans la Salle sur Demande.

Forcément, le Sauveur s'inquiétait pour sa rouquine...

-Tu crois que la salle fonctionnera encore apreï•s l'incendie ? demanda Weasley.

Lui aussi se remit debout. Il se massa la poitrine et regarda aï• droite et aï• gauche.

-Tu veux qu'on se seï•pare et qu'on aille voir...

-Non, trancha Granger qui se relevait aï• son tour, et tous trois partirent ensemble dans les profondeurs du château.

Seul Potter eut un regard en arrière, et ses yeux verts vifs croisèrent ceux gris pâle de Drago, s'y accrochant un instant avant de s'en détourner.

Drago et Goyle eï•taient resteï•s eï•taleï•s par terre, impuissants. Ils n'avaient plus de baguette, ni l'un, ni l'autre. Drago n'avait plus la force de traï•ner Goyle où que ce soit, mais il ne pouvait pas le laisser là tant qu'il n'aurait pas repris connaissance. Il se sentait déjà suffisamment responsable pour Crabbe. Au bout d'un moment, Goyle cligna des yeux et les rouvrit avec un regard profondément surpris. Il regarda autour de lui, et parut comprendre étonnamment vite ce que signifiait l'absence de Crabbe, avant d'afficher un air peï•né. Il était presque surprenant de voir quelqu'un de si costaud avec une expression aussi vulnérable. Lorsqu'il se fut un peu remis du choc, Goyle se releva presque d'un bond, faisant sursauter Drago. Ils se regardèrent fixement un instant. Malgré toutes leurs années ensemble et leurs expériences partagées, il leur semblait désormais difficile de rester en la compagnie de l'autre, maintenant que le trio avait été brisé. Goyle, qui n'avait jamais été très loquace, grommela simplement ' Au revoir Drago. ' avant de partir en courant dans le couloir. Allait-il rejoindre les Mangemorts et livrer combat à ceux qui leur résistait comme son père, ou bien fuyait-il juste comme un adolescent de dix-sept ans dépassé par les événements ?...

Drago le regarda s'éloigner et, bien qu'il ne put plus l'entendre, il lui répondit en murmurant : ' Au revoir Goyle... '.

Au bout d'un moment qui lui parut durer une éternité, Drago finit par retrouver le courage de se relever. Sa poitrine lui faisait mal à cause de toute la fumée qu'il avait respiré, et la tête lui tournait lorsqu'il fut debout. Les bruits de bagarre se rapprochaient et se retrouver seul, aussi faible et sans baguette au milieu d'un conflit pareil n'était pas une excellente perspective. En effet, il ne parvint même pas à sortir du château, et se fit attaquer en haut des marches de l'escalier de marbre qui menait dans le hall d'entreï•e par un Mangemort masqué qu'il n'avait sans doute jamais rencontré. Cette brute lui lança un sortilège Doloris sans même poser la moindre question, et dès qu'il retrouva son souffle, Drago essaya de s'en sortir de la seule manière qu'il pouvait :

-Je suis Drago Malefoy, c'est moi, Drago, je suis dans votre camp !

Si seulement l'autre le laissait remonter sa manche gauche... l'horrible Marque qui défigurait sa peau pâle aurait enfin une utilité... Alors qu'il le suppliaï• de l'eï•pargner, le Mangemort s'écroula, visiblement stupéfixié. Drago, soudain rayonnant, regarda autour de lui, cherchant son sauveur, mais reçut soudain un coup de poing qui parut arriver de nulle part. Drago tomba en arrieï•re sur le Mangemort inconscient, la bouche ensanglanteeï•, proprement stupéfait.

-C'est la deuxieï•me fois qu'on te sauve la vie, ce soir, abominable faux-jeton ! lancï•sa la voix tout à fait reconnaissable de Weasley.

Ils devaient être cachés sous leur cape d'invisibilité. Mais même avec le goût âpre du sang dans la bouche, Drago ne parvint pas à s'énerver tant il leur était reconnaissant. Effectivement Weasley, se dit-il avec un sourire, merci pour cette fois, mais c'est grâce à moi que vous avez pu vous sauver du Manoir, alors nous sommes presque quittes.



Drago prit alors conscience du chaos qui l'entourait dans le hall au moment où le sablier des Serpentard qui comptabilisait les points de leur maison se brisa et déversa ses émeraudes un peu partout. Plusieurs personnes surprises en pleine course glissèrent et chancelèrent dangereusement. Drago aperçut Greyback se précipiter à quatre pattes à travers le hall pour planter ses dents dans le corps d'une jeune fille. Une détonation assourdissante retentit, et Fenrir Greyback fut rejeté en arrière, heurtant de plein fouet la rampe de marbre de l'escalier. Alors qu'il se débattait pour se remettre debout, dans un éclair blanc aveuglant et un craquement sonore, une boule de cristal lui tomba sur la tête et il s'effondra sur le sol, inerte.

-J'en ai d'autres ! s'écria le professeur Trelawney par-dessus la balustrade. Il suffit de demander ! Tenez...

Avec un geste semblable à celui d'un joueur de tennis au service, elle sortit de son sac une énorme sphère de cristal, agita sa baguette en l'air et envoya la boule fracasser une fenêtre de l'autre côté du hall. Au même moment, les lourdes portes de bois de l'entrée s'ouvrirent à la volée et d'autres araignées gigantesques pénétrèrent de force dans le hall. Des cris de terreur s'élevèrent de toutes parts : les combattants se dispersèrent, les Mangemorts tout comme les élèves de Poudlard, et des jets de lumière rouge et verte volèrent vers les nouveaux monstres qui frémirent de toutes leurs pattes et se cabrèrent, plus effrayants que jamais. Drago, qui se trouvait toujours en haut de l'escalier, fit volte-face devant ce grouillement répugnant, et détalait dans les profondeurs du château. Il lui fallait soit trouver une baguette, soit une cachette, mais un sorcier n'ayant jamais connu de monde sans magie ne pouvait vraiment pas aborder une situation aussi abominable sans la présence rassurante d'une baguette magique dans sa main. Il se précipita vers l'endroit qui lui paraissait le plus familier et le plus rassurant : les cachots. Les Serpentard ayant presque tous été évacués, leur salle commune était vide, et Drago s'y réfugia. Si quelqu'un entrerait il était pris au piège, mais pour l'instant cette pièce lui ferait office de refuge en attendant qu'il ait une meilleure idée... Ou bien qu'un miracle se produise et qu'il se réveille enfin de ce cauchemar...

Drago, glacé par l'effroi, entendait des cris et des bruits de lutte en tout genre retentir au dessus de lui. Une sorte de calme revint lorsque la voix froide et aiguë de Voldemort se mit à nouveau à résonner contre les murs et le plancher.

-Vous avez combattu vaillamment. Lord Voldemort sait reconnaître la bravoure. Mais vous avez aussi subi de lourdes pertes. Si vous continuez à me résister, vous allez tous mourir, un par un. Je ne le souhaite pas. Chaque goutte versée d'un sang de sorcier est une perte et un gâchis. Lord Voldemort est miséricordieux. J'ordonne à mes forces de se retirer immédiatement. Vous avez une heure. Occupez-vous de vos morts avec dignité. Soignez vos blessés. Maintenant, je m'adresse à toi, Harry Potter. Tu as laissé tes amis mourir à ta place au lieu de m'affronter directement. J'attendrai une heure dans la Forêt interdite. Si, lorsque cette heure sera écoulée, tu n'es pas venu à moi, si tu ne t'es pas rendu, alors la bataille recommencera. Cette fois, je participerai moi-même au combat, Harry Potter, je te trouverai et je châtierai jusqu'au dernier homme, jusqu'à la dernière femme, jusqu'au dernier enfant qui aura essayé de te cacher à mes yeux. Une heure.

Le Seigneur des Ténèbres savait ce qu'il faisait : après une telle annonce, la stupide bravoure héroïque de Potter ne le laisserait pas en paix tant qu'il ne se serait pas rendu. Potter ne supportait pas que d'autres souffrent, et encore moins par sa propre faute, et Voldemort s'était déjà servi de cela contre lui avec son parrain. Drago se sentit pétrifié par la pensée qui lui vint alors : cet imbécile allait certainement faire exactement ce que le mage noir espérait !

Drago ne supportait plus de rester là sans rien faire. Il ne pourrait toujours pas sortir du château sans risque, mais il ne pouvait pas rester isolé ainsi, il fallait qu'il trouve Potter et qu'il le retienne, de gré ou de force, pour l'empêcher de se jeter droit dans ce piège.



La fin d'un héros

Chapitre 51

La fin d'un héros

Drago profita du calme relatif pour grimper discrètement les marches du château. Partout, il entendait des sanglots étouffés qui lui serraient le cœur. A cet instant il aurait tout donné pour être avec ses parents. Ne voyant Potter nulle part, il monta dans les étages à la recherche du point de vue optimal vers l'extérieur. Au sixième étage, derrière une large vitre, il vit un attroupement au loin, et plissa les yeux pour distinguer de quoi il s'agissait. Lorsqu'il vit plus clairement la procession qui se rapprochait du château, il eut l'impression que son cœur s'était arrêté. Voldemort menait le groupe, entouré de Mangemorts qui poussaient des cris d'alleluïa, suivi de près par le garde-chasse courbé en avant. Deux géants marchaient derrière eux en écrasant tout, les arbres craquaient et tombaient sur leur passage. Le demi-géant, par contre, semblait dévasté. De grosses larmes coulaient de son visage vers la petite forme qu'il tenait délicatement dans ses bras, comme un enfant que l'on berce. Il s'immobilisèrent à la lisière de la forêt.

Non.

Non...

Ce ne pouvait quand même pas être... Ce n'était pas possible...

Drago arracha difficilement ses yeux à ce spectacle et dévala les escaliers quatre par quatre pour se rendre à l'entrée du château. Il avait dû mal voir de quoi qu'il s'agissait car ce qu'il avait cru voir n'était pas possible... Il fallait qu'il aille sur place pour se rendre compte... Ses yeux avaient dû faire une erreur avec la distance, ou bien à travers la vitre... Il rejoignit la foule qui s'était amassée devant les portes ouvertes de l'école. La peur enfila en lui comme une bulle veineuse, comprimant ses poumons, chassant de son esprit toute autre préoccupation...

La voix magiquement amplifiée de Voldemort retentit dans toute l'école, prononçant les mots que Drago redoutait le plus :

-Harry Potter est mort.

Il y eut comme un blanc dans l'esprit de Drago, jusqu'à ce que, d'un coup, la boîte dans laquelle il avait consciencieusement enfermé toutes les pensées qu'il n'était pas sensé avoir au sujet de Potter vole en éclats. Toutes les émotions qu'il avait ressenties à son égard à un moment ou à un autre se combinèrent, et la force de ses sentiments l'écrasa. Drago pensa aux yeux verts de Potter, à son sourire, à ses cheveux encore plus décoiffés lorsqu'il volait sur son balai, à leurs disputes qui le faisaient se sentir tellement vivant... Et maintenant lui ne l'était plus... Mais pourtant, il n'aurait pas dû... Il ne pouvait pas être... Pas le Survivant... Pas Harry...

Voldemort reprit, brochant un tissu de mensonges alors que Drago n'arrivait toujours pas à en croire ses oreilles.

-Il a été tué, alors qu'il prenait la fuite, essayant de se sauver pendant que vous donniez vos vies pour lui. Nous vous apportons son cadavre comme preuve que votre héros n'est plus. La bataille est gagnée. Vous avez perdu la moitié de vos combattants. Mes Mangemorts sont plus nombreux que vous et le Survivant est fini à tout jamais. Il ne doit plus y avoir de guerre. Quiconque continuera à résister, homme, femme, enfant, sera éliminé ainsi que tous les membres de sa famille. Sortez maintenant du château, agenouillez-vous devant moi, et vous serez épargnés. Vos parents, vos enfants, vos frères et vos sœurs vivront, ils seront pardonnés, et vous vous joindrez à moi pour que nous reconstruissions ensemble un monde nouveau.

Le parc et le château étaient silencieux. Voldemort se remit à avancer à grands pas vers le château, son long serpent enroulé autour des épaules de son maître. Les Mangemorts s'immobilisèrent, se déployant en une longue rangée, face à l'école. Malgré les larmes qui embuaient ses yeux, Drago ne put s'y tromper. C'était bien le corps de Potter, qui reposait, mort, dans les bras de Hagrid.

-NON !

Le cri terrible du professeur McGonagall faisait écho à ce qu'il ressentait. Drago était comme écrasé par la vision de ce corps sans vie, les cheveux plus en bataille que jamais, les paupières fermées qui ne dévoileraient plus jamais les magnifiques yeux verts qui se trouvaient derrière... Il ne put détacher son regard que lorsqu'il entendit l'affreux rire de Bellatrix qui se délectait du désespoir de McGonagall. De leur désespoir à tous. ' Harry Potter est le meilleur espoir que nous ayons tous. Fais-lui confiance. ' avait dit Dumbledore. Désormais cette seule issue possible semblait définitivement perdue... Drago n'avait jamais autant haï sa tante. Et son ' Maître '. Celui-ci caressait d'un doigt blanchâtre la tête de Nagini.

-Non !

-Non !

-Harry ! HARRY !



Les cris de ses amis agirent comme un détonateur. La foule des survivants prit le relais, hurlant, vociférant des injures à l'adresse des Mangemorts jusqu'à ce que...

-TAISEZ-VOUS ! s'exclama Voldemort.

Il y eut un bang !, un éclair de lumière brillante et ils furent réduits par la force au silence.

-C'est fini. Pose-le par terre, Hagrid, à mes pieds, c'est là qu'est sa place !

Le demi-géant étendit Potter dans l'herbe précautionneusement.

-Vous voyez ? continua Voldemort. Harry Potter est mort ! Comprenez-vous maintenant, vous qui vous êtes bercés d'illusions ? Il n'était rien, n'a jamais rien été, qu'un jeune garçon qui voulait voir les autres se sacrifier pour lui !

-Il vous a battu ! s'écria Weasley.

Le sortilège fut brisé et les défenseurs de Poudlard se remirent à hurler, à vociférer jusqu'à ce qu'un deuxième bang ! plus puissant que le premier étouffe à nouveau leurs voix.

-Il a été tué en tentant de s'enfuir subrepticement dans le parc du château, reprit Voldemort - on sentait dans sa voix qu'il se délectait de son mensonge - il a été tué en essayant de sauver sa propre vie.

Mais Voldemort s'interrompit, il y eut des bruits confus puis un cri et un autre bang ! Il y eut un éclair de lumière et un grognement de douleur. Neville avait jailli de la foule, franchissant la barrière magique de Voldemort pour se précipiter sur lui, mais il s'effondra vite sur le sol, désarmé. Voldemort jeta la baguette de son assaillant et éclata de rire.

-Qui est-ce ? demanda-t-il de sa voix douce semblable à un sifflement de serpent. Qui s'est porté volontaire pour montrer à quel sort doivent s'attendre ceux qui poursuivent le combat lorsque la bataille est perdue ?

Bellatrix eut un rire ravi.

-C'est Neville Londubat, Maître ! Le garçon qui a causé tant d'ennuis aux Carrow ! Le fils des Aurors, vous vous souvenez ?

-Ah, oui, je me souviens, dit Voldemort en regardant Neville.

Comme Drago, il devait avoir en tête la soirée où Bellatrix ne leur avait épargné aucun détail sur sa torture des parents de Neville.

Celui-ci s'efforçait de se relever, sans baguette, sans protection, dans le no man's land qui sépare les Mangemorts et les survivants de Poudlard.

-Mais tu es un Sang-Pur, n'est-ce pas, mon garçon, toi qui es si courageux ? demanda Voldemort à Neville qui lui faisait face en serrant ses poings vides.

-Et alors ? répondit Neville d'une voix sonore.

-Tu as montré du caractère et de la bravoure et tu es issu d'une noble lignée. Tu feras un précieux Mangemort.

Nous avons besoin de gens comme toi, Neville Londubat.

-Je me rallierai à vous quand il gèlera en enfer ! répondit Neville. L'armée de Dumbledore ! s'écria-t-il.

En réponse, des acclamations s'élevèrent de la foule que les sortilèges de Mutisme de Voldemort n'arrivaient pas à faire taire.

-Tais-toi bien, dit Voldemort.

Drago sentit dans le ton velouté de sa voix qu'il ne connaissait que trop bien, un plus grand danger que dans ses plus puissants maléfices.

-Si tel est ton choix, Londubat, nous allons revenir au plan d'origine. Ce sera sur ta tête, dit-il à mi-voix, que ça se passera.

Voldemort brandit sa baguette. Quelques secondes plus tard, surgissant de l'une des fenêtres fracassées du château, quelque chose qui avait l'air d'un oiseau difforme vola dans la demi-obscurité et atterrit dans la main de Voldemort. Le tenant par son extrémité pointue, il secoua l'objet moisi qui se plia et pendit au bout de ses doigts, vide et effiloché : le Choixpeau magique.

-Il n'y aura plus de Répartition au collège Poudlard, annonça Voldemort. Il n'y aura plus de maisons. L'ensemble, le blason et les couleurs de mon noble ancêtre, Salazar Serpentard, suffiront à chacun, n'est-ce pas, Neville Londubat ?

Il pointa sa baguette sur Neville qui se raidit, immobile, puis il lui enfonça le chapeau sur la tête jusqu'au-dessous des yeux. Des mouvements agitaient la foule rassemblée devant le château et, d'un même geste, les Mangemorts levèrent leurs baguettes, tenant en respect les combattants de Poudlard.

-Neville va maintenant nous montrer ce qui arrive aux gens suffisamment sots pour s'opposer à moi, dit Voldemort.

Et d'un coup de baguette, il mit le feu au Choixpeau magique. Dans l'aube naissante, des hurlements déchirèrent l'atmosphère. Neville était en flammes, incapable de bouger.

Beaucoup de choses se produisirent alors en même temps.

Ils entendirent au loin un grand tumulte, en provenance du mur d'enceinte de l'école. À en juger par le bruit, des centaines de personnes escaladaient les murailles qu'on ne pouvait voir d'ici, et se précipitaient vers le château en lançant des cris de guerre. Au même moment, un jeune géant, de sa démarche pesante, apparut au coin du château et hurla :

-HAGGER !

Les rugissements des géants de Voldemort lui répondirent. Ils coururent vers lui comme des éléphants, en faisant trembler la terre. Puis des bruits de sabots et des claquements d'arcs retentirent et des flèches s'abattirent



soudain parmi les Mangemorts qui rompirent les rangs, poussant des cris de surprise. Neville parvenait lui aussi à bouger, et d'un mouvement rapide, fluide, il se libéra du malefice du Saucisson qui l'avait paralysé. Le Choixpeau enflammé tomba de sa tête et il tira de ses profondeurs un objet argenté, avec une poignée incrustée de rubis étincelants...

La lame aux éclats d'argent fendit l'air, mais son sifflement fut inaudible dans le vacarme que produisaient les hurlements des nouveaux venus, le fracas des géants qui s'affrontaient, le martèlement de sabots des centaures, et pourtant il sembla que tous les regards se tournaient vers elle. D'un coup unique, Neville trancha la tête du grand serpent. Elle tournoya haut dans les airs, luisant dans la lumière que déversait le hall d'entrée. La bouche de Voldemort s'ouvrit dans un cri de fureur que personne ne put entendre et le corps du serpent s'abattit lourdement à ses pieds...

Puis, dominant les hurlements, les rugissements, le tonnerre des géants qui se battaient en piétinant le sol, le cri de Hagrid retentit plus fort que tout le reste :

-HARRY ! beugla-t-il. HARRY... OUI EST HARRY ?

Drago jeta vivement des coups d'oeil autour de lui, craignant que le corps de Potter ne se soit fait piétiner dans l'agitation ambiante. Mais comme Hagrid, il ne le vit nulle part... Il régnait un chaos total. Les centaures qui chargeaient dispersaient les Mangemorts, tout le monde fuyait les pieds monstrueux des géants et les renforts venus d'on ne savait où approchaient dans un grondement d'orage. Drago vit des créatures ailées voler autour des têtes des géants de Voldemort, des Sombrels et Buck l'hippogriffe leur donnaient des coups de griffes dans les yeux pendant que le géant qui semblait être de leur côté les rouait de coups. À présent, les sorciers défenseurs de Poudlard, tout comme les Mangemorts, avaient dû, se replier dans le chalet. Drago avait suivi le mouvement, entraîné par le flot des gens plus profondément à l'intérieur de Poudlard.

Voldemort lançait ses malefices à droite et à gauche, sans cesser de hurler des instructions à ses partisans. D'autres combattants, de plus en plus nombreux, montaient à l'assaut, grimpant quatre à quatre les marches de pierre, à l'entrée du chalet, lorsque soudain, la porte des cuisines fut arrachée de ses gonds.

Les elfes de maison de Poudlard se répandirent dans le hall d'entrée, hurlant, brandissant des couteaux à découper et des hachoirs. Ils hachaient, taillaient à grands coups de lame les chevilles et les tibias des Mangemorts, leurs visages minuscules animés de hargne, et partout où Drago regardait, les Mangemorts ployaient sous le nombre, submergés de sortilèges, arrachant des fleches enfoncées dans leur chair, les jambes poignardées par les elfes, ou essayant simplement de s'enfuir, mais engloutis par la horde des renforts.

Voldemort, au centre de la bataille, frappait, attaquait quiconque était à sa portée. La Grande Salle se remplissait de plus en plus, tous ceux encore valides s'efforçant de s'y engouffrer.

Au loin, Drago entendit ses parents l'appeler à grands cris, mais il ne parvint pas à les apercevoir dans toute cette cohue. Ce qui importait était de les savoir en vie.

Voldemort affrontait à présent McGonagall, Slughorn et un grand sorcier noir en même temps. Son visage exprimait une haine glacée tandis que les trois autres zigzaguaient autour de lui en esquivant ses malefices, sans arriver à en venir à bout... À une cinquantaine de mètres de Voldemort, Bellatrix continuait de se battre, elle aussi. Comme son maître, elle faisait face à trois adversaires à la fois : Granger, Weasley-femelle et Lovegood, qui livraient un combat acharné, mais Bellatrix les égalait en force.

Un cri retentit avec force :

-PAS MA FILLE, ESPÉRECE DE GARCE !

Tout en courant, Mrs Weasley se débarrassa de sa cape pour avoir les mains plus libres. Bellatrix pivota sur ses talons et éclata d'un grand rire en voyant sa nouvelle adversaire.

-ÉCARTEZ-VOUS ! cria Mrs Weasley aux trois filles.

Dans un grand mouvement de baguette, elle engagea le combat. Le sourire de Bellatrix s'évanouit, se transformant en rictus. Des traits de lumière jaillissaient des deux baguettes, le sol autour des deux sorcières était brûlant, craquelé. Les deux femmes se livraient un duel à mort.

-Non ! s'exclama Mrs Weasley lorsque plusieurs élèves se ruèrent à sa rescousse. Reculez ! Reculez ! Elle est à moi !

Des centaines de personnes s'étaient alignées contre les murs, observant les deux combats, celui de Voldemort contre ses trois adversaires, celui de Bellatrix contre Mrs Weasley.

-Qu'arrivera-t-il à tes enfants quand je t'aurai tuée ? railla Bellatrix, aussi démente que son maître, faisant des bonds pour éviter les malefices qui dansaient autour d'elle. Quand maman sera partie de la même manière que Freddie ?

Fred Weasley était mort ? ! Drago jeta un coup d'oeil autour de lui sans le trouver dans la pièce, mais tous les Weasley aux alentours s'étaient rembrunis à cette phrase...

-Tu... ne... toucheras... plus jamais... à nos... enfants ! hurla Mrs Weasley.

Bellatrix éclata de rire, le malefice de Mrs Weasley passa sous son bras tendu et la frappa en pleine poitrine, juste au-dessus du cœur. Le sourire jubilant de Bellatrix se figea, ses yeux semblèrent sortir de leurs orbites. En une fraction de seconde, elle comprit ce qui était arrivé, avant de basculer et de s'abattre sur le sol. Des rugissements s'élevèrent de la foule et Voldemort poussa un cri. Ses trois opposants furent projetés en arrière, le corps tordu,



battant l'air de leurs bras. La fureur de Voldemort en voyant tomber son dernier et meilleur lieutenant avait explosé avec la puissance d'une bombe. Voldemort leva sa baguette et la pointa droit sur Mrs Weasley.

-Protego ! s'exclama une voix que Drago ne connaissait que trop bien.

Il ne pouvait pas s'être trompé... c'était la voix de Potter...

Le charme du Bouclier se déploya au milieu de la Grande Salle et Voldemort regarda autour de lui pour en chercher l'origine. Drago faisait de même jusqu'au moment où Potter enleva enfin sa cape d'invisibilité. En le voyant réapparaître, Drago recommença enfin à respirer correctement. Il ne savait pas comment Potter avait fait pour se tenir là, bien vivant sous leurs yeux, mais le résultat lui importait plus que la raison.

Le cri de stupefaction, les acclamations, les ' Harry ! IL EST VIVANT ! ' hurlés de toutes parts s'entrechoquèrent aussitôt. La foule avait peur et le silence tomba brusquement, un silence total, lorsque Voldemort et Potter s'observèrent et commencèrent à tourner l'un autour de l'autre.

-Que personne n'essaye de m'aider, lança Potter avec force.

Dans le silence complet, sa voix résonna comme la sonnerie d'un clairon.

-Il faut qu'il en soit ainsi. Il faut que ce soit moi.

Voldemort émit un sifflement.

-Ce n'est pas ce que veut dire Potter, répondit-il, ses yeux rouges grands ouverts. Ce n'est pas comme ça qu'il se comporte. Qui vas-tu utiliser comme bouclier, aujourd'hui, Potter ?

-Personne, répondit simplement Potter. Il n'y a plus d'Horcruxes. Il n'y a plus que vous et moi. Aucun d'eux ne peut vivre tant que l'autre survit, et l'un de nous va partir pour de bon...

-L'un de nous ? ricana Voldemort.

Tout son corps était tendu, ses yeux rouges avaient le regard fixe, on aurait dit un serpent prêt à frapper.

-Tu penses que c'est toi qui vas l'emporter, n'est-ce pas, celui qui a survécu par hasard et parce que Dumbledore tirait les ficelles ?

-C'était un hasard quand ma mère est morte pour me sauver ? torqua Potter.

Tous deux continuaient de se déplacer de côté, décrivant un cercle parfait qui maintenait toujours la même distance entre eux et pour Harry, il n'existait plus d'autre visage que celui de Voldemort.

-Un hasard lorsque j'ai décidé de combattre dans le cimetière ? Un hasard lorsque, ce soir, j'ai renoncé à me défendre et que j'ai quand même survécu pour revenir me battre ?

-Des hasards ! s'écria Voldemort.

Mais il ne frappait toujours pas et la foule qui observait la scène n'était comme pétrifiée. Parmi les centaines de personnes présentes dans la salle, eux seuls semblaient encore respirer.

-Le hasard et la chance et aussi le fait que tu te fuyais et pleurnichais dans les robes de sorcières et de sorciers plus grands que toi, des hommes et des femmes que tu me laissais tuer à ta place !

-Vous ne tuerez personne d'autre, cette nuit, assura Potter.

Ils continuaient de tourner en cercle, face à face, les yeux verts rivés sur les yeux rouges. Les yeux gris, avides, ne loupèrent pas une miette de la scène.

-Vous ne tuerez plus personne, plus jamais. Vous ne comprenez donc pas ? J'étais prêt à mourir pour vous empêcher de faire du mal à ceux qui sont ici...

-Mais tu n'es pas mort !

-J'en avais l'intention et c'est cela qui a tout terminé. J'ai fait ce que ma mère avait fait. Ils sont protégés, vous ne pouvez plus les atteindre. N'avez-vous pas remarqué qu'aucun des sortilèges que vous leur avez jetés n'a eu d'effet ? Vous ne pouvez pas les torturer. Vous ne pouvez pas les toucher. Vous n'avez rien appris de vos erreurs, Jedusor, n'est-ce pas ?

Drago retint son souffle devant l'audace de Potter. En cet instant il était plus confiant que jamais en sa capacité à les sauver. Drago n'avait rien d'une demoiselle en détresse, mais il sut apprécier que l'Elu vienne à leur secours à tous.

-Tu oses...

-Oui, j'ose, affirma Potter. Je sais des choses que vous ne savez pas, Tom Jedusor. Je sais des choses très importantes que vous ignorez complètement. Vous voulez que je vous en dise plus, avant que vous ne commettiez une autre grande erreur ?

Voldemort ne répondit rien, il continua simplement de tourner en cercle.

-S'agit-il d'amour, encore une fois ? demanda Voldemort, une expression railleuse sur son visage de serpent. La solution préférée de Dumbledore, l'amour, dont il prétendait qu'il était plus fort que la mort. Mais l'amour ne l'a pas empêché de tomber de la tour et de se briser comme une vieille figure de cire. L'amour, qui ne m'a pas non plus empêché d'écraser ta Moldue de mère comme un cafard, Potter... mais cette fois, personne ne semble t'aimer suffisamment pour courir à ton secours et recevoir mon sortilège à ta place. Alors, qu'est-ce qui te protégera de la mort lorsque je frapperai ?

-Une simple chose.

-Aujourd'hui, ce n'est pas l'amour qui te sauvera, reprit Voldemort. Tu dois croire que tu possèdes une magie dont je serais dépourvu, ou peut-être une arme plus puissante que la mienne ?



-Les deux, je pense, rel•pliqua Potter.

Drago était profondément impressionné par Harry Potter. Il n'y avait pas une once de vantardise dans sa voix, et Drago le croyait sur parole au sujet de ses compétences. C'était réellement un grand sorcier, bien plus que Voldemort. Le coeur de Drago battait la chamade, il avait l'impression qu'il allait déborder de tout ce qu'il y avait caché ces dernières années... Il ne pouvait désormais plus se méprendre sur ses sentiments, la boîte dans son esprit n'existait plus pour les contenir.

Sur le visage de serpent, une expression de stupeur passa avant de se dissiper aussitôt. Voldemort se mit à rire et son rire el•tait plus effrayant que ses cris, un rire sans humour, un rire de fou, qui rel•sonna en el•cho dans la Grande Salle silencieuse.

-Toi, tu penses connaître davantage de magie que moi ? lança-t-il. Que moi, Lord Voldemort, moi qui ai accompli des actes de sorcellerie dont Dumbledore lui-même n'aurait jamais rel•vel• ?

-Oh si, il en a rel•vel•, mais il en savait plus que vous, il en savait suffisamment pour ne pas faire ce que vous avez fait.

-Tu veux dire qu'il el•tait faible ! s'el•cria Voldemort. Trop faible pour oser, trop faible pour s'emparer de ce qui aurait pu el•tre à lui, de ce qui sera à moi !

-Non, il el•tait plus intelligent que vous, dit Potter, meilleur que vous, comme sorcier, et comme homme.

-C'est moi qui ai provoqué la mort d'Albus Dumbledore !

-Vous croyez cela, mais vous vous trompez, affirma Potter.

Pour la première fois, il y eut un mouvement dans la foule : les centaines de personnes alignées le long des murs avaient pris en même temps une profonde inspiration.

-Dumbledore est mort !

Voldemort jeta ces mots à la tête de Potter comme s'ils avaient pu lui infliger une douleur insupportable. Drago eut l'impression d'être giflé par la phrase de son ancien maître, mais il n'était plus seul, et le mage noir ne pouvait désormais plus lui inspirer autant de crainte.

-Son corps se décompose dans sa tombe de marbre, dans le parc de ce château, je l'ai vu, Potter, et il ne reviendra pas.

-Oui, Dumbledore est mort, dit Potter d'une voix calme, mais ce n'est pas de votre fait. Il a choisi sa propre façon de mourir, il l'a choisie des mois avant le jour de sa mort, il a tout arrangé avec l'homme dont vous pensiez qu'il el•tait votre serviteur.

-Quel est encore ce rel•ve pueril ? interrogea Voldemort.

-Severus Rogue n'el•tait pas des vôtres, reprit Potter. Rogue el•tait dans le camp de Dumbledore, dans son camp depuis le moment où vous avez commencé à traquer ma mère. Vous ne vous en êtes jamais rendu compte, à cause de cette chose que vous ne pouvez comprendre. Vous n'avez jamais vu Rogue produire un Patronus, n'est-ce pas, Jedusor ?

Ainsi quelqu'un d'autre que Drago connaissait le véritable rôle du Maître des potions...

Voldemort ne rel•pondit pas. Ils tournaient toujours face à face, comme deux loups prêts à s'entre-déchirer.

-Le Patronus de Rogue el•tait une biche, poursuivit Potter, la même que celle de ma mère, parce qu'il l'a aimée pendant presque toute sa vie, depuis qu'ils el•taient enfants. Vous auriez dû, vous en apercevoir. Il vous a demandé d'el•pargner la vie de ma mère, n'est-ce pas ?

-Il la désirait, voilà tout, lança Voldemort d'un ton méprisant, mais quand elle est morte, il a admis qu'il existait d'autres femmes, et d'un sang plus pur, plus dignes de lui...

-Bien sûr, c'est ce qu'il vous a dit, mais il est devenu un espion pour le compte de Dumbledore dès le moment où vous avez menacé ma mère et depuis ce temps, il a toujours travaillé contre vous ! Dumbledore el•tait déjà mourant lorsque Rogue l'a achevé !

-Cela n'a aucune importance ! s'el•cria Voldemort d'une voix aiguë.

Il avait el•coulé chaque mot avec une attention intense mais il laissa soudain el•chapper un gloussement de rire dément.

-Cela n'a aucune importance de savoir si Rogue el•tait dans mon camp ou dans celui de Dumbledore, ou quels médiocres obstacles ils ont essayé de placer sur mon chemin ! Je les ai écartés comme j'ai écarté ta mère, le prétendu grand amour de Rogue ! Mais tout cela est très logique, Potter, et dans un sens que tu ne peux pas comprendre ! Dumbledore a essayé d'empêcher que je m'empare de la Baguette de Sureau ! Il voulait que Rogue devienne le vrai maître de la baguette ! Mais je suis arrivé avant toi, petit bonhomme... Je me suis procuré la baguette avant que tu ne puisses mettre la main dessus. J'ai compris la vérité avant que tu ne me rattrapes. J'ai tué Rogue il y a trois heures et la Baguette de Sureau, le Baïton de la Mort, la Baguette de la Destinée, m'appartient véritablement, désormais ! Le dernier plan de Dumbledore a échoué, Harry Potter !

Rogue était... mort ? ! Drago n'avait jamais pu remercier son ancien professeur de tout ce qu'il avait fait pour lui, d'avoir épargné son âme, de l'avoir remis dans la bonne voie... Il sentait ses yeux s'embuer mais se concentra à nouveau sur le moment présent. Il y aurait le temps pour tous les deuils plus tard.

-En effet, reconnut Potter. Vous avez raison. Mais avant que vous ne tentiez de me tuer, je vous conseillerais de réfléchir à ce que vous avez fait... Réfléchissez et essayez d'el•prouver un peu de remords, Jedusor...



-Qu'est-ce que c'est que ça, encore ?

Rien dans tout ce que Potter lui avait dit, ni les révélations, ni les railleries, n'avait causé à Voldemort un tel choc.

-C'est votre unique et dernière chance. C'est tout ce qui vous reste... Sinon, j'ai vu ce que vous deviendrez... Soyez un homme... Essayez... Essayez d'éprouver du remords...

-Tu oses..., répliqua Voldemort.

-Oui, j'ose, répliqua Potter, parce qu'il est vrai que le dernier plan de Dumbledore a échoué, mais ce n'est pas moi qui en ai subi les conséquences, c'est vous, Jedusor...

-Cette baguette continue à ne pas marcher pleinement pour vous, parce que vous n'avez pas assassiné la bonne personne. Severus Rogue n'a jamais été le véritable maître de la Baguette de Sureau. Il n'a jamais vaincu Dumbledore.

-Il l'a tué...

-Vous ne m'écoutez donc pas ? Rogue n'a jamais vaincu Dumbledore ! La mort de Dumbledore avait été planifiée par eux deux ! Dumbledore voulait mourir sans avoir été vaincu, il voulait rester le dernier vrai maître de la baguette ! Si tout s'était passé comme prévu, le pouvoir de la Baguette de Sureau serait mort avec lui, car elle n'aurait jamais été conquise !

-Dans ce cas, Potter, c'est comme si Dumbledore m'avait donné la baguette ! La voix de Voldemort frémissait d'une délectation cruelle. J'ai volé la baguette dans la tombe de son dernier maître ! Je l'ai prise contre la volonté de son dernier propriétaire ! Son pouvoir m'appartient !

-Vous ne comprenez toujours pas, Jedusor ? Posséder la baguette ne suffit pas ! La tenir entre vos mains, vous en servir, ne vous en donne pas réellement la maîtrise. N'avez-vous pas échoué Ollivander ? C'est la baguette qui choisit son sorcier... Or, la Baguette de Sureau s'est reconnu un nouveau maître avant que Dumbledore ne meure, quelqu'un qui n'avait jamais posé la main dessus. Ce nouveau maître a enlevé la baguette à Dumbledore contre la volonté de celui-ci, sans jamais réussir bien comprendre ce qu'il avait fait, sans comprendre que la baguette magique la plus dangereuse du monde s'était soumise à lui...

La respiration de Voldemort s'était accélérée, on voyait sa poitrine se soulever rapidement. Drago sut ce Potter allait dire quelques fractions de secondes avant qu'il ne prononce ces mots.

-Le véritable maître de la Baguette de Sureau était Drago Malefoy.

Autour de Drago, quelques têtes se tournèrent vers lui, mais il était bien trop focalisé sur Potter pour leur accorder la moindre attention. Même en ces circonstances, entendre Potter prononcer son nom avait quelque chose de réconfortant. Il n'avait pas pensé à l'allégeance des baguettes en désarmant Voldemort, mais ce qu'il considérait comme la pire erreur de sa vie de s'être attaqué à Dumbledore pouvait en effet avoir des conséquences inattendues... Aurait-il ainsi, à sa manière, même accidentelle, potentiellement contribué à la chute du pire sorcier de tous les temps ?... Drago retint à nouveau son souffle. Pendant un instant, une expression de totale stupeur passa sur le visage de Voldemort mais disparut aussitôt.

-Qu'est-ce que ça change ? dit-il d'une voix douce. Même si tu as raison, Potter, cela ne fait aucune différence, ni pour toi ni pour moi. Tu n'as plus la baguette à la plume de phoenix. Notre duel reposera sur la seule habileté... Et quand je t'aurai tué, je m'occuperai de Drago Malefoy...

Mais cette menace n'affectait plus Drago. Pas tant que Potter était là.

-Mais il est trop tard pour vous, répliqua ce dernier. Vous avez laissé passer votre chance. Je suis arrivé le premier. J'ai vaincu Drago, il y a quelques semaines. Je lui ai pris sa baguette.

D'un petit geste sec, il montra la baguette d'aulépine.

-Tout revient donc à cela, n'est-ce pas ? murmura Potter. La baguette que vous tenez dans votre main sait-elle que son dernier maître a subi un sortilège de Désarmement ? Si c'est le cas... je suis le vrai maître de la Baguette de Sureau.

Une lueur rouge et or jaillit soudain au-dessus d'eux, dans le ciel ensorcelé, en même temps qu'un soleil éclatant dessinait ses premiers contours à la fenêtre la plus proche. La lumière éclaira leurs visages au même instant et Voldemort se transforma brusquement en une tache flamboyante. Sa voix suraiguë lança un hurlement au moment où Potter brandissait la baguette de Drago.

'Avada Kedavra ! ' 'Expelliarmus ! '

La détonation retentit comme un coup de canon et les flammes dorées qui explosèrent entre eux, au centre précis du cercle qu'ils avaient dessiné de leurs pas, marquèrent le point où les deux sortilèges se frappaient de plein fouet. Le jet de lumière verte heurta le jet de lumière rouge, et la Baguette de Sureau s'envola très haut, sombre dans le soleil levant, tournoyant sous le plafond enchanté telle la tête de Nagini, virevoltant dans les airs en direction du maître qu'elle ne voulait pas tuer, celui qui avait fini par prendre pleinement possession d'elle. De sa main libre, Potter, avec l'habileté infallible de l'attrapeur, saisit la baguette au vol, tandis que Voldemort basculait en arrière, les bras en croix, les pupilles fendues de ses yeux écarlates se révoltant. Tom Jedusor s'abattit sur le sol dans une fin triviale, le corps faible, ratatiné, les mains blanches et vides, son visage de serpent dépourvu d'expression,



inconscient. Voldemort el•tait mort, tue• par son propre male•fice qui avait rebondi sur lui. Potter, les deux baguettes a• la main, regardait la de•pouille de son ennemi.

Pendant un instant de silence fre•missant, le choc du moment fut comme suspendu. Puis le tumulte el•clata autour de Potter. Les cris, les acclamations, les rugissements de la foule rassemble•e de•chire•rent l'atmosph•re. La clarte• intense du soleil levant illumina les fen•tres et tous se pre•cipite•rent sur lui dans un fracas de tonnerre. Dans un grand mouvement de foule, tout le monde se jeta vers le centre de la pi•ce pour s'approcher de leur leader, leur symbole, leur sauveur, leur guide... Drago eut •galement envie de se pr•cipiter vers le Survivant, gra•, ce a• qui tout s'el•tait enfin termine•... mais deux choses le retinrent. Il n'avait pas envie de partager ce moment avec tant d'autres personnes, d'ailleurs il n'avait pas envie de partager Potter tout court, bien qu'il ne lui appartenait pas le moindre du monde. Aussi, son nouveau r•le n'•tait connu de personne, et aux yeux des autres il restait un Mangemort. Il n'•tait pas s•r que s'approcher de l'Elu • ce moment l• soit tr•s judicieux ou bien m•me vu avec bienveillance. Il valait mieux qu'il retrouve ses parents.

Le soleil se leva peu a• peu sur Poudlard et la Grande Salle resplendit de vie et de lumi•re. Partout on voyait des de•bordements de joie et de deuil, de chagrin et de f•te. A mesure que s'el•coulait la matin•e, les nouvelles se rel•pandaient, en provenance d'un peu partout, annonci•sant que, d'un bout a• l'autre du pays, les victimes du sortil•ge de l'Imperium avaient repris conscience, que les Mangemorts el•taient en fuite ou capture•s, que les innocents enferm•s a• Azkaban el•taient rel•ch•s en ce moment m•me, et que le grand sorcier noir que Drago avait vu combattre Voldemort, Kingsley Shacklebolt, avait el•tel• nomme• ministre de la Magie a• titre provisoire...

Le cadavre de Voldemort fut transport• dans une autre pie•ce, a• l'el•cart de la Grande Salle, loin des corps de la cinquantaine de ses victimes, morts en le combattant. McGonagall avait remis en place les diff•rentes tables mais en s'y asseyant, personne n'avait tenu compte de la maison a• laquelle il appartenait. Ils s'el•taient tous mel•langel•s, enseignants et el•l•ves, fant•mes et parents, centaures et elfes de maison. Assis ensemble, les trois Malefoy, se tenaient serrel•s les uns contre les autres, sans trop savoir si leur place el•tait ici, mais personne ne leur accordait la moindre attention. Lorsqu'ils avaient retrouv• leur fils, Lucius et Narcissa avaient d•montr• plus d'•motions que Drago ne les avait vu faire en toute une vie. Lucius avait fondu en larmes et serr• son fils tr•s fort contre lui. Narcissa l'avait ensuite arrach• des bras de son p•re pour lui d•poser un •norme baiser sur le front. Elle ne pleurait pas, mais ses yeux luisaient tout de m•me d'un inhabituel •clat humide... Peu habitu• • tant d'affection ostensible, Drago aussi avait •clat• en sanglots, soulageant ainsi ses peurs de toutes ces derni•res heures en devenant momentan•ment l'enfant craintif et •mu qu'il n'avait jamais •t• r•ellement autoris• • •tre. Il ya avait tant d'amour entre eux trois que Drago sut qu'il garderait ce moment en m•moire toute sa vie, et s'en servirait pour apaiser d'autres souvenirs plus mauvais. Narcissa ne l•cha pas un instant la main de son fils, m•me lorsqu'ils quitt•rent enfin le ch•teau tous les trois. Traverser le hall d•vast• en silence avait quelque chose d'impressionnant.... De gros morceaux de marbre avaient el•tel• arrache•s de l'escalier, une partie de la rampe avait disparu et les marches el•taient parseme•es de gravats et de t•ches de sang. Alors qu'ils traversaient le parc pour pouvoir transplaner chez eux, quelque part au loin, ils entendirent Peeves qui lanci•ait un chant victorieux de sa propre composition :

On les a eus,

Vaincus, battus,

Le p'tit Potter est un he•ros, Voldy nourrit les asticots,

Ils ont tous el•tel• el•cras•s, Maintenant, on peut rigoler !

Et Drago n'avait jamais •t• aussi d'accord avec l'esprit frappeur.

PS : Ce chapitre est le dernier de ceux ayant lieu durant leur scolarit• • Poudlard... mais certainement pas le dernier de ma fanfic : j'ai encore 38 pages A4 de contenu 'post-Poudlard' • partager avec vous, et j'ai h•te de vous faire lire ça ! Le meilleur arrive ;)



Après

Chapitre 52

Après

Beaucoup de choses changèrent dans la société sorcière anglaise après cette nuit là. Le modèle existant n'étant clairement pas fonctionnel, il fallait réinventer de nombreux aspects et se réorganiser dans l'après-guerre.

Kingsley Shacklebolt à son poste de ministre de la Magie nomma différents membres de l'Ordre du Phénix dans un gouvernement provisoire qui devrait justement trouver les solutions nécessaires pour éviter que l'histoire ne se répète. Il annonça au Premier Ministre Moldu leur victoire sur le mage noir, et ce dernier préférait de loin ce nouvel interlocuteur porteur d'excellentes nouvelles.

Hermione Granger fit une plaidoirie sur l'usage des créatures magiques par les sorciers. Si le rôle des gobelins ne fut que peu remis en question, d'autres comme ceux des elfes de maisons ou des Détraqueurs furent largement modifiés. Les elfes y gagnèrent plus de droits, ayant tout de même la possibilité de choisir une carrière dans le service si tel était leur désir. Nombre d'entre eux firent ce choix, mais plus en tant qu'esclave car la politique de Dumbledore envers Dobby de *gagner un Gallion par semaine avec un jour de congé* par mois fut adoptée.

Quant aux Détraqueurs, Granger expliquait que leur implication dans la justice magique n'était pas fonctionnelle car ils étaient trop partiaux envers les forces du mal. Ils se retrouvèrent tous chassés du pays à coup de Patronus pendant que l'on trouvait de nouvelles solutions pour les prisonniers de guerre. Granger contribua aux discussions, proposant l'équivalent des travaux d'intérêts généraux chez les Moldus. Dans certains cas, la prison à vie était inévitable, mais pour beaucoup, une réinsertion devrait être mise en place pour ne plus autant séparer leur société en deux camps. La chasse aux anciens partisans de Voldemort fut productive dans les semaines qui suivirent sa chute, et leurs procès eurent tôt fait de commencer.

Le problème devrait également être anticipé en amont avec une meilleure éducation des sorciers pour que le manque de connaissances ne soit plus à l'origine de haine et de division. L'étude des Moldus était vouée à devenir une matière obligatoire, mais seulement en première année. Après tout, les Moldus ne nécessitaient tout de même pas tant de temps pour être compris. La passionnante Histoire de la Magie viendrait la remplacer dès la deuxième année.

McGonagall, nommée nouvelle directrice de Poudlard, appliquerait toutes ces mesures à sa première rentrée. Elle voulait également mettre en place un système exceptionnel pour les élèves dont l'éducation avait souffert durant l'année passée, et étudiait ce projet pour qu'il puisse être lancé dès Septembre.

L'été serait chargé en émotions et en nouveautés pour tous les sorciers.

Les Malefoy n'avaient pas été arrêtés, comme si on leur faisait confiance pour ne pas quitter le pays. Restant bien sagement au Manoir, ils avaient été bien occupés dans l'attente de leur procès imminent. Même sans savoir s'ils seraient autorisés à garder leur demeure, Narcissa avait lancé sa remise à neuf intégrale, afin d'effacer toute trace de l'horrible occupation qui y avait eu durant l'année. Elle voyait ce ménage et ces travaux comme un exutoire, et exigeait que les trois Malefoy fassent tout par eux-mêmes. Drago avait donc passé l'été à nettoyer et réparer sa maison, et souvent l'intensité de ces travaux manuels parvenait à étouffer sa nervosité en vue de son jugement. Ayant toujours bénéficié de domestiques, il ne s'était jamais rendu compte de l'ampleur de l'énergie que ces tâches demandaient. Sans pour autant souhaiter faire cela toute sa vie, il désirait tout de même devenir plus autonome et savoir mieux faire les choses lui-même pour la suite, et s'appliqua donc avec sa meilleure volonté dans ce projet de sa mère. Celle-ci s'exprimait désormais plus, sans être éclipsée par son mari ou par l'étiquette, et dévoilait enfin une personnalité d'une grande force. Son soutien s'avéra crucial pour Lucius, qui redoutait plus qu'eux son propre procès, car il avait été bien trop impliqué dans les manigances du Seigneur des Ténèbres. Ses crises d'angoisse étaient fréquentes, et il s'excusait à la moindre occasion à sa femme et à son fils de les avoir entraînés dans tout cela. Drago, étant devenu un expert en matière de potions du sommeil, soulageait son père autant que possible pour qu'il puisse avoir quelques moments d'apaisement les derniers jours avant leur convocation au Ministère de la Magie. Malgré cette incroyable amélioration de son quotidien, Drago ne s'était pas encore remis de tout ce qu'il lui était arrivé ces deux dernières années. Son estime de lui-même était au plus bas et dès qu'il se retrouvait seul dans sa chambre ou inoccupé par une tâche que lui confiait sa mère, il ressassait toutes ses erreurs et tous ses mauvais choix. Drago avait essayé de faire face aux horribles souvenirs enfermés dans les flacons sous son plancher, mais ses premières tentatives s'étaient soldées par des échecs qui le laissaient tremblant, pantelant et en larmes, écroulé par terre dans sa chambre. Leur bulle de relative tranquillité familiale avait duré quelques semaines, mais très vite, il leur fallut se rendre devant la justice magique. Le matin du procès, les trois Malefoy, sur habillé leur trente et un, se retrouvèrent dans le hall d'entrée désormais somptueux de leur



Manoir. Sans un mot, Narcissa prit les mains de son fils et de son mari. Il firent tous les trois une prière silencieuse de se retrouver ici le soir, puis transplanèrent ensemble, leurs doigts toujours étroitement liés.

La salle dans laquelle ils devaient recevoir leur jugement était un vaste cachot aux murs de pierre sombre faiblement éclairés par des torches. Les bancs en gradins qui s'élevaient de chaque côté restaient vides, mais face à eux, les sièges les plus hauts étaient occupés par des silhouettes plongées dans l'ombre, qui parlaient à voix basse. Lorsque la lourde porte se referma derrière Drago et ses parents, un silence inquietant s'installa.

Trois fauteuils aux bras pourvus de chaînes les attendaient. Le bruit de leurs pas résonnait bruyamment sur le sol de pierre lorsqu'ils se dirigèrent vers les sièges pour s'y installer. Les chaînes ne bougèrent pas. Narcissa avait caché sa nervosité derrière un masque hautain, mais la terreur de Lucius était visible. Drago se dit qu'il devait lui-même être d'une pâleur spectrale. Pris de nausée, il leva les yeux vers les silhouettes assises face à lui, sur les bancs qui le dominaient. À première vue, ils étaient une cinquantaine, vêtus de robes couleur prune, brodées du côté gauche d'un M savamment dessiné. Ils les contemplaient de toute leur hauteur, certains avec des expressions austères. D'autres ne portaient pas les mêmes robes prunes, et Drago reconnut quelques visages familiers comme celui de McGonagall et d'autres membres de l'Ordre du Phénix qui assuraient le gouvernement de transition. Au beau milieu du premier rang se tenait Kingsley Shacklebolt, le ministre de la Magie. Malgré son allure impressionnante, il tourna un visage bienveillant vers Drago, mais son regard se durcit légèrement en se posant sur Lucius. Drago n'avait pas très bon espoir de l'issue du procès pour son père...

-Tenez bien, dit le Ministre, les accusés étant présents, l'audience peut s'ouvrir.

Leurs identités ainsi que les crimes dont ils étaient accusés furent déclinés.

Lucius fut jugé en premier et reçut un an de prison ferme. Il devrait suivre des cours d'études des Moldus comme le reste des détenus, et sa baguette lui serait confisquée le temps de son emprisonnement. Les deux derniers mois de sa sentence serviraient à établir son plan personnel de réinsertion post-incarcération pour qu'il puisse retrouver une utilité pour la société sorcière. Il devrait servir au moins deux ans de travaux d'intérêts généraux à sa sortie d'Azkaban, mais serait alors libre de résider chez lui. D'autres Mangemorts s'en étaient moins bien tirés dans leurs procès, et Drago s'était attendu à largement pire. Il était cependant bien stipulé que Lucius recevait là une seconde chance, mais qu'il n'y en aurait plus d'autre. Il baissa la tête, acceptant dignement sa condamnation.

Narcissa ne portait pas la Marque des Ténèbres, et fut rapidement graciée avec un simple avertissement ainsi que des leçons sur les Moldus également. Un témoignage inattendu avait énormément joué en sa faveur. Harry Potter, ni plus ni moins le Sauveur de la société sorcière anglaise, était venu en personne apporter de nouvelles informations sur la mère de Drago. Ce dernier était très étonné de le voir, et encore plus quand Potter les salua lui et ses parents d'un bref signe de tête poli avant de se lancer dans son discours. Il raconta à l'assemblée comment Narcissa lui avait sauvé la vie en mentant ouvertement à Lord Voldemort, lui permettant d'accomplir le combat final qui les avait tous sauvés.

-Sans Narcissa, je ne serais plus là, acheva-t-il d'une voix presque émue. Nous ne serions plus là.

Drago ne pouvait pas déterminer ce qui l'étonnait le plus : que comme lui sa mère ait résisté au Seigneur des Ténèbres à sa façon, ou bien que Potter ait réussi une seconde fois à se prendre un Avada Kedavra en pleine face sans y rester. A vrai dire c'était bien entendu le second qui était le plus déroutant. Ce type était vraiment increvable.

Puis ce fut au tour de Drago.

Contrairement à ses attentes, Potter resta témoin en sa faveur également :

-Je connais Drago depuis le début de notre scolarité ensemble à Poudlard, c'est le premier élève de l'école que j'ai rencontré. Je ne peux pas dire que son comportement - notamment ces dernières années - ait été irréprochable, loin de là, mais je comprends désormais mieux son contexte qui, pour moi, l'innocente de beaucoup de choses. Drago a reçu une éducation, excusez moi, (il fit un signe de tête gêné vers Lucius et Narcissa) étriquée qui a bridé sa façon de voir les choses et de se comporter. Certaines valeurs qui lui ont été inculquées l'ont poussé à la haine, sans qu'il ait réellement la possibilité de comprendre les erreurs que cette façon de penser comportait. Etant enfant unique, il a ainsi passé onze ans sans autre avis extérieur pour lui ouvrir les yeux. Très jeune, on lui a demandé de faire des choix qui ont été guidés par ce manque d'informations. De plus, toutes les étapes de son parcours n'ont pas dépendu de sa volonté seule, car Voldemort lui a ensuite imposé des choses sur lesquelles Drago n'a pas eu son mot à dire. Il a été contraint de devenir Mangemort pour racheter ce que Voldemort considérait être l'erreur impardonnable de son père. Pour le punir, on lui a confié une mission suicide qui a fait de son quotidien un enfer durant toute notre sixième année à Poudlard. Sa participation dans le décès de Dumbledore n'était, non seulement pas réellement volontaire, mais Dumbledore - déjà mourant - avait convenu d'un arrangement avec Rogue qui visait à protéger l'âme de Drago. Voldemort n'avait pas du tout un tel respect pour l'innocence de son jeune âge, et s'est servi de lui comme un outil pour torturer ses ennemis. Il l'a tout simplement forcé à commettre ces actes avec une cruauté sans égale...

Comment Potter savait-il tout cela... Drago ne se remettait toujours pas du choc de voir son ancien rival prendre sa défense devant les figures les plus importantes de leur gouvernement. Potter tourna ensuite ses grands yeux verts en direction de Drago, plantant son regard dans le sien avant de terminer :

-Je pense surtout que Drago a fait des erreurs pour lesquelles il pourrait être pardonné.

Drago espérait que Potter incluait également son propre pardon dans sa phrase. Son témoignage jouait beaucoup en sa



faveur, cependant il parut également important à Drago d'ajouter quelque chose. Mais à peine eut-il ouvert la bouche qu'un autre témoin inattendu entra à son tour dans la salle. Abelforth Dumbledore traversa le cachot à grands pas pour venir se tenir face au conseil. Au moins, Potter semblait tout aussi surpris que lui de voir Abelforth ici. Le barman de la Tête de Sanglier dut se présenter au conseil car tous ne le connaissaient pas.

-Je suis Abelforth Dumbledore, frère d'*Albus Perceval Wulfric Brian Dumbledore*, et je viens témoigner en faveur de Drago Malefoy qui a servi à mes côtés dans la résistance contre le Seigneur des Ténèbres comme agent double. J'appelle comme précédent de référence le cas de Severus Rogue car Drago a, comme lui, changé de camp longtemps avant la fin de la guerre.

Absolument tout le monde dans la pièce regardait Drago avec des yeux ronds. Autant ses juges que ses parents, mais surtout Potter qui parut le découvrir pour la première fois. Abelforth leur raconta la lettre de son frère Albus qui lui était parvenue par Rogue, témoignant de sa confiance en Drago. Il narra les risques que le jeune garçon avait pris, les informations qu'il avait pu fournir indirectement à l'Ordre du Phénix, les souffrances qu'il avait évitées...

A l'issue de cette plaidoirie, Drago n'eut même pas à dire un mot pour être gracié comme sa mère. McGonagall ajouta qu'en vue de sa septième année particulière, elle comptait sur lui pour faire partie du programme de rattrapage d'ASPIC qu'elle préparait en ce moment. Il accepta avec joie, et comme on ne les lui avait pas imposés, il demanda à également suivre dans ce programme les enseignements concernant les Moldus. Il avait envie de s'ouvrir à une nouvelle perspective, ne souhaitant pas rester dans l'horizon étriqué qu'avait décrit Potter à son sujet. Cette demande spontanée de sa part acheva de placer les derniers sourires sur tous les visages qui lui faisaient face.

Alors que les trois Malefoy quittaient la pièce ensemble pour des au revoir avant l'incarcération de Lucius, celui-ci s'excusa une nouvelle fois auprès de son fils pour les choix qu'il avait fait pour eux, et lui dit à quel point il était incroyablement fier de lui. Drago, aux anges, n'avait attendu que cela depuis des années. Qui eut cru qu'il lui faudrait trahir le camp que son père avait choisi et renier toutes les valeurs qu'il lui avait inculqué pour en arriver là... Après de tristes adieux et de nombreuses promesses de lui rendre visite aussi souvent que possible, Drago et sa mère durent quitter Lucius, encadré par les Aurors qui le conduisaient en prison. Azkaban n'était plus gardée par les Détraqueurs, mais elle n'en était pas moins un redoutable lieu de détention où la surveillance et la situation géographique rendaient presque impossible toute évasion.

Drago et Narcissa traversaient le hall, lorsqu'une voix familière les interpella. Reconnaisant Potter, Drago fit mine de ne rien avoir entendu et traversa prestement le hall vers la zone de transplanage pour rentrer aussi vite que possible au Manoir. Il était bien entendu curieux de ce que Potter leur voulait, mais il était encore trop confus par son intervention au procès pour parvenir à lui faire face, et il ne savait pas encore comment gérer ses sentiments à son égard. Drago s'était rendu compte qu'il les portait en lui depuis longtemps, mais ces émotions lui paraissaient toutes neuves et déroutantes puisqu'il n'avait jamais accepté de les affronter auparavant. Il avait encore besoin de temps, et se doutant que Potter s'était probablement remis avec la Weasley-femme, Drago préféra s'épargner l'embarras d'une interaction gênante et fila avec à peine un regard derrière lui. Il aurait facilement pu croire que Potter affichait un air un peu déçu, et remarqua néanmoins que sa mère, elle, était restée derrière. Drago savait d'avance qu'il allait mourrir d'envie de l'interroger au sujet de ce que Potter leur voulait, mais qu'il devrait contenir sa curiosité s'il ne voulait pas qu'elle se doute de quelque chose...

A partir d'ici les points de vue de Drago et de Harry s'alterneront...



Drago et Harry (1) [EDIT]

[J'ai récemment réécrit la fin en plus détaillé et je vais donc poster ces nouveaux chapitres ces prochains temps :)]

Chapitre 53

Drago et Harry

HARRY

Harry regardait Malefoy s'éloigner en vitesse et transplaner sans lui avoir accordé un mot ou même un regard. Sa déception fut plus vive qu'il ne s'y attendait. Les révélations d'aujourd'hui avaient beaucoup changé l'idée qu'il se faisait du jeune blond. Il avait déjà pu constater au Manoir que Malefoy n'avait pas été aussi loyal à Voldemort que beaucoup auraient pu croire, mais celui-ci s'était véritablement comporté très différemment de ce que Harry avait pensé tout au long cette guerre... Il avait vraiment envie de mieux comprendre ce qu'il avait traversé pour en arriver là. Mais c'était trop tard, le Serpentard avait déjà filé. Harry se tourna donc vers Narcissa qui le regardait d'un air à la fois un peu hautain qui laissait tout de même transparaître une certaine curiosité. Elle devait avoir décidé de laisser transparaître quelques émotions sans parvenir à se débarrasser totalement de ses vieilles habitudes aristocratiques, pensa-t-il.

-Bonjour Madame Malefoy.

-Bonjour Monsieur Potter.

-J'aurais aimé dire quelques mots à Malf... Drago, mais... bref, de toute façon c'était surtout à vous que je souhaitais parler. Pourrez-vous juste lui rendre ceci de ma part s'il vous plaît ? Elle m'a été très utile au bon moment, mais il en a plus besoin que moi désormais.

Il lui tendit la baguette d'aubépine de Malefoy. Il avait presque du mal à s'en séparer, mais il ne s'en était plus servi depuis que la sienne avait été réparée. Malefoy ayant été élevé dans la magie toute sa vie, ces dernières semaines sans baguette avaient dû être très difficiles pour lui. Harry la lui rendait de son plein gré, donc la baguette ne devrait pas poser de problème d'allégeance à Malefoy et fonctionnerait sans doute normalement. Narcissa la prit soigneusement.

-Je n'y manquerai pas, et je vous remercie également de votre témoignage en sa faveur. Ainsi qu'en la mienne. Je ne connais cependant pas les raisons qui l'ont poussé à partir si prestement, car cela va à l'encontre de la politesse que je lui ai inculquée. Cependant comme vous l'avez si justement dit aujourd'hui, notre éducation comportait apparemment des lacunes, n'est-ce pas Mr Potter ?!

Harry était à moitié embarrassé, à moitié amusé par la pique de Mrs Malefoy. Il ne la sentait pas belliqueuse, même si, dans un autre contexte elle aurait sans doute très mal pris une telle critique de sa pédagogie parentale. Harry décida de passer outre pour en venir directement à la raison pour laquelle il avait voulu la voir.

-Non, c'est moi qui vous remercie. Votre geste dans la forêt interdite m'a sauvé la vie, ainsi que celles de nombreux autres. Si ma présence aujourd'hui a pu contribuer à l'issue favorable de votre procès, c'était bien la moindre des choses de ma part en comparaison à ce que vous avez fait pour moi cette nuit-là.

Narcissa hocha la tête, appréciant visiblement son remerciement sans trouver quoi que ce soit à y répondre. Harry ne put s'empêcher d'ajouter :

-Je ne savais pas que Drago avait fait tout cela.

-Moi non plus.

Narcissa avait répondu avec une franchise qui les surprit tous les deux.

-Je suis ravi d'avoir pu le montrer sous un autre jour aux yeux du conseil, mais je suis encore plus content d'avoir assisté au témoignage d'Abelforth qui m'a également fait le percevoir différemment.

Narcissa le fixait sans rien dire et Harry prit conscience qu'il en disait trop. Il s'apprêtait à la saluer lorsqu'elle fouilla une poche intérieure de sa robe et en sortit un parchemin en très mauvais état. Il avait été lacéré en huit morceaux puis rafistolé avec du ruban adhésif magique le long des déchirures, et était complètement froissé comme s'il avait passé des années dans la poche de Narcissa Malefoy. Sans un mot, elle lui tendit le parchemin, le salua et, comme son fils, s'en alla sans un regard en arrière.

Perplexe, Harry déplia le parchemin plié, et ouvrit de grands yeux ronds à la lecture d'une lettre qui lui avait été écrite plusieurs années auparavant :

Potter,



Je ne savais pas pour ton parrain...

J'ose espérer qu'en l'ayant su j'aurais agis différemment envers toi la semaine dernière, mais en général je ne me contrôle pas tant que cela en ta présence. Pourtant le self-contrôle est quelque chose que j'ai pratiqué toute ma vie, contrairement à d'autres *idiots qui portent fièrement leur coeur en bandoulière...*

Malgré la tournure de ces premières phrases, ma lettre n'a pas pour but de t'insulter, mais simplement de t'exprimer mon soutien en cette heure que j'imagine sombre pour toi. Tu douteras peut-être de la sincérité, ou même juste de l'honnêteté de ma démarche, mais crois moi je n'ai rien à gagner en t'envoyant cette lettre, et beaucoup à perdre au contraire.

Nous sommes dans des camps opposés, et cela s'est véritablement officialisé aujourd'hui, bien plus tôt que je ne l'aurais pensé. Quoi qu'il en soit, et en ayant pourtant essayé de te haïr de toutes mes forces, je ne parviens pas à être indifférent à ta personne, et en un sens tu m'affectes que je le veuille ou non. Je préférerais que ce ne soit pas le cas, mais t'imaginer seul dans ton deuil en ce moment m'emplit de tristesse, et je tenais à faire un geste vers toi. Cela ne changera rien, plus rien ne peut être changé de toute façon, mais il est de plus en plus difficile pour moi de faire comme si tout cela n'avait aucune importance, comme si tu n'avais aucune importance...

Je sens que mes mots commencent à tourner en rond, et que je t'en ai déjà bien plus dit que nécessaire, alors je vais achever cette lettre sans plus tarder, en te souhaitant mes plus sincères condoléances.

Drago Malefoy

PS : Je t'en veux tout de même toujours d'avoir envoyé mon père en prison.

DRAGO

Lorsque sa mère rentra peu de temps après lui, elle ne lui expliqua pas ce que Potter lui avait voulu, et Drago n'osa pas aborder le sujet. Il fut surpris, mais ravi, lorsqu'elle lui tendit SA baguette que Potter lui avait rendue. Il la testa aussitôt avec un Lumos et elle rayonna, fonctionnant à merveille. Retrouver sa baguette au bout de son bras le fit se sentir à nouveau entier et l'emplit d'énergie. Drago insista pour préparer tout le repas. Ces dernières semaines, il s'était découvert une passion pour la cuisine, car l'exercice lui permettait de se vider la tête, l'empêchant de trop penser au procès qu'il redoutait alors. C'était finalement une activité s'approchant assez des préparations de potions. Il avait jusque-là dû emprunter la baguette de sa mère, ou même souvent se résoudre à des approches plus moldues de l'art culinaire, mais ayant retrouvé sa baguette Drago prit un immense plaisir à préparer le repas avec son outil préféré. Leur dîner fut assez calme et silencieux, l'absence de Lucius pesait sur la vaste salle à manger. Malgré le chagrin qu'elle devait ressentir, Narcissa n'oublia pas de complimenter Drago sur les mets, comme elle le faisait à chaque fois qu'il exerçait son nouveau hobby. Durant le dessert, Narcissa dit à Drago qu'elle approuvait la façon de penser de McGonagall et qu'elle espérait qu'il retournerait à Poudlard en Septembre afin de passer ses ASPIC. Il avait un tel potentiel que cela aurait été du gâchis qu'un mauvais choix de jeunesse mette un terme à une carrière potentiellement brillante. Drago ne savait pas trop si cette perspective existait réellement pour un ancien Mangemort, et n'aimait pas trop l'idée de laisser sa mère seule dans cette immense maison. Il appréciait cependant énormément qu'elle lui présente un choix au lieu de lui imposer ce qu'elle pensait le plus juste. Avoir le choix était un luxe qui lui avait souvent cruellement manqué ces dernières années. De plus, Drago devait s'admettre qu'il rêvait de reprendre son apprentissage qui lui avait énormément manqué. En réalité, Drago mourrait d'envie de retrouver Poudlard.

HARRY

De retour au Terrier après le procès, Harry s'affala sur son matelas dans la chambre de Ron. Mrs Weasley avait littéralement roucoulé de plaisir en apprenant la relation de son fils avec Hermione, mais elle s'était montrée intraitable dans son refus de les laisser partager une chambre lorsque Ron en avait suggéré l'idée à son retour dans la maison familiale. De toute façon, le visage d'Hermione avait pris une telle couleur cramoisie en entendant son nouveau petit ami émettre cette demande que Harry n'était pas sûr que la décision de cohabitation était mutuelle, ni même que son amie aurait accepté. George avait alors étouffé son premier fou-rire depuis que la guerre avait pris fin, et le coeur de Harry s'était serré en le voyant regarder par réflexe l'espace désormais vide à ses côtés où se tenait normalement son jumeau. Les choses n'étaient que partiellement revenues à la normale ces derniers mois, et Harry était le premier à en souffrir.

-C'était si crevant que ça de témoigner que les Malefoy ne sont pas les pires *crapules pleines de poux* qu'il soit ? Harry releva la tête pour voir la chevelure rousse de son meilleur ami traverser la porte et le rejoindre dans la pièce. Ron



traînait derrière lui une Hermione encore plus décoiffée que d'habitude qui affichait un grand sourire. Il allèrent s'asseoir sur le vieux matelas de Ron, sans pour autant se lâcher la main ni remarquer le nuage de poussière qui s'éleva sous leurs poids combinés.

-Tu me diras, c'est effectivement un sacré boulot de devoir prouver la ' bonté ' de cette famille-là ! reprit Ron d'un ton moqueur.

Harry savait qu'il ne servait à rien de discuter de cela avec lui, Ron avait déjà eu beaucoup de mal à comprendre pourquoi son meilleur ami tenait à être présent à ce procès, et encore moins à y témoigner favorablement. Harry se contenta donc d'échanger un regard amusé avec Hermione avant de leur raconter en détail le témoignage d'Abelforth. A la fin, Ron ouvrait des yeux ronds comme des soucoupes, mais Hermione ne semblait pas si étonnée que cela.

-Intéressant, Drago était une sorte de Mangemort résistant... Comme Rogue en fait !

Harry ne savait pas quoi ajouter à cela, et vit Ron retenir de justesse une blague, sans doute peu respectueuse, sur leur défunt enseignant. A la place il se contenta de hocher la tête et de demander à Hermione ce qu'elle entendait par ' résistant ', puis d'écouter d'un air captivé les explications enthousiaste de sa petite amie sur l'histoire française de la Seconde Guerre mondiale. Harry mordit sa lèvre inférieure pour retenir un ricanement. Il connaissait bien son ami et voyait à son regard légèrement vitreux que celui-ci devait probablement se remémorer un match de Quidditch discrètement dans sa tête. Ron avait fait de sacrés progrès comme petit ami car même si son intérêt était feint, il était évident qu'Hermione rayonnait de plaisir de pouvoir lui partager sa culture.

Tous trois plaisantèrent encore, émettant des hypothèses quant aux élèves qui retourneraient à Poudlard en Septembre. Certains noms étaient néanmoins soigneusement évités pour ne pas raviver les douleurs de la bataille finale de cet été. Harry ne pouvait s'empêcher de penser à un élève en particulier, ressentant de plus en plus de curiosité à son égard, et devinant qu'il ne pourrait d'empêcher d'être déçu de ne pas le retrouver à la rentrée, maintenant que Ron, Hermione et lui avaient décidé de retourner finir leur scolarité au château.



Drago et Harry (2)

Chapitre 54

Drago et Harry

DRAGO

Le 1er Septembre, de nombreux élèves retrouvèrent timidement la voie 9 $\frac{3}{4}$ pour monter à bord du Poudlard Express. Contrairement aux années précédentes, Narcissa serra son fils contre elle pour lui dire au revoir. Être passé si proches de la mort à plusieurs reprises avait incité les Malefoy à se défaire de leur froideur, et à laisser plus souvent leurs émotions s'exprimer. Mais après dix-huit ans de retenue pour Drago, et plus encore pour Narcissa, réapprendre à ressentir les choses pleinement n'était pas un exercice très aisé. Drago redoutait le trajet, ne sachant pas avec qui le passer... Ni Goyle, ni Pansy n'étaient revenus, et Crabbe...

Drago avait de toute façon trop changé pour être à nouveau autant à l'aise en compagnie des autres Serpentard, et il redoutait le regard que pourraient avoir sur lui les élèves des autres maisons. Il ne savait pas à quel point les informations de son procès au sujet de son changement de camp avaient été rendues publiques. Il ignorait également si Potter était revenu à l'école, mais pour l'instant, ne sachant toujours pas comment se comporter en sa présence, il préférait éviter cette situation et le binoclard d'un bloc. Il passa devant un compartiment rempli de Serdaigles et, pris d'une inspiration soudaine, il ouvrit timidement la porte.

-Me serait-il possible de me joindre à vous ?

Il regretta aussitôt sa question devant les mines stupéfaites des Serdaigles qui le dévisageaient avec les yeux écarquillés.

-Bien sûr ! s'exclama chaleureusement une voix enthousiaste.

Drago vit Luna Lovegood gesticuler sur sa banquette pour lui faire une place à côté d'elle. Il prit son courage à deux mains pour aller la rejoindre, refermant soigneusement la porte derrière lui avant de traverser le wagon désormais silencieux. Une fois assis, se tenant bien droit, le silence commençait à devenir pesant et il se creusait les méninges pour trouver un sujet de conversation, lorsque Luna le devança :

-Drago m'a aidé à me libérer de sa cave ! s'écria-t-elle joyeusement, ce qui n'aida pas beaucoup avec les expressions perplexes qui les entouraient. Elle pouffa et reprit :

-J'avais été capturée par les Mangemorts et on nous avait enfermés dans le sous-sol du Manoir Malefoy avec Mr Ollivander, jusqu'à ce qu'un jour on vienne y jeter Harry et Ron avec nous.

Pour l'instant son histoire ne présentait pas Drago sous son meilleur jour, et il se tortilla inconfortablement devant les regards noirs qu'on lui jetait. Qu'est-ce qui lui avait pris de rentrer dans ce compartiment ?!

Mais Luna continua de sa voix claire :

-En fait, Drago faisait semblant d'être avec les Mangemorts, et il a appelé à l'aide pour nous, pour qu'on vienne nous sortir de là.

Drago la regarda d'un air étonné. Potter lui avait-il raconté le témoignage d'Abelforth lors du procès ? Son regard gris croisa les yeux *protubérants* de Luna qui *lui donnaient sans cesse l'air surpris*.

-J'ai deviné, dit-elle en lui adressant un clin d'oeil. Tu avais à peine refermé la porte que le crac sonore du transplanage de Dobby a retenti dans tout le cachot. Tu devais forcément l'avoir entendu, mais tu n'es pas revenu voir ce qu'il se passait. A moins d'être un gros lâche, si tu avais vraiment été avec Tu-sais-qui, tu aurais dû rouvrir la porte et vérifier ce qu'il se passait. Or tu n'es pas un lâche, n'est-ce pas Drago ?

Drago n'en croyait ni ses oreilles ni ses yeux, car devant lui Luna le fixait d'un air presque tendre qui lui faisait perdre ses mots, lui qui était d'ordinaire si loquace et prompt à la répartie. Elle ajouta encore d'une voix douce :

-Merci de nous avoir envoyé de l'aide.

Rendu muet par l'émotion, Drago ne parvint à lui adresser qu'un très léger mouvement de tête avant de détourner ses yeux qu'il sentait s'humidifier. En regardant dans le compartiment, Drago vit les visages changer radicalement autour de lui. Quelques uns semblaient toujours sceptiques, mais la majeure partie étaient désormais bienveillants. Luna ajouta encore :

-Je pense que Mr Ollivander n'aurait plus tenu très longtemps enfermé... Tu lui as sauvé la vie en agissant comme tu l'as fait. Du coup grâce à toi, nombre d'entre nous ont pu avoir de nouvelles baguettes !

Elle brandit justement la sienne et il y eut quelques éclats de rires, permettant à l'atmosphère de se détendre considérablement. Les conversations reprirent doucement, et Drago, ayant enfin retrouvé la parole, chuchota à Luna :

-Merci...

-Non, merci à toi !

Luna fit de son mieux pour intégrer Drago à un débat sur la logique de la fabrication des balais magiques, et



progressivement celui-ci se sentit suffisamment à l'aise pour intervenir dans les échanges collectifs. Alors que la conversation bifurquait sur les matières qu'ils avaient le plus hâte de retrouver et que Drago s'attirait quelques sourires narquois, mais bon esprit, en disant qu'il s'impatientait de reprendre les potions ('typique Serpentard' plaisanta quelqu'un, ce qui le fit également pouffer), Luna se leva et annonça qu'elle devait rejoindre des amis, mais qu'elle les retrouverait plus tard à leur table dans la Grande Salle. Elle fit un sourire à Drago en quittant le compartiment, et il le lui rendit sincèrement. Elle venait de lui permettre de réaliser son rêve de faire partie d'un grand débat chargé en opinions passionnantes. Il n'avait pas été présomptueux en croyant toutes ces années que son esprit vif lui permettrait de participer pleinement à de telles discussions : il se sentait particulièrement à l'aise en la compagnie de tous ces cerveaux vifs. Il trouvait enfin un endroit où exprimer pleinement son intellect, et c'était particulièrement agréable de n'avoir à expliquer les choses qu'une fois lorsque ce n'était pas Crabbe et Goyle que l'on avait en face de soi !

HARRY

Dans le Poudlard Express, le trajet de Harry se passait sans que n'ait eu lieu l'habituelle visite de son meilleur ennemi. Par le passé, Malefoy n'avait jamais manqué une occasion de venir embêter Harry dès le trajet en train, mais cette année la journée passa sans qu'il n'apparaisse. Harry avait été très touché par la lettre que le Serpentard lui avait écrit à l'issue de leur cinquième année, mais vu l'état du parchemin il doutait que Malefoy ait réellement voulu la lui envoyer. Il avait donc décidé de ne pas lui en parler pour l'instant, mais ne savait plus vraiment comment se comporter lorsqu'il le croiserait. Cela le mettait mal à l'aise de penser que beaucoup de choses allaient être différentes cette année, et Harry se sentait presque nostalgique de leurs chamailleries si simples. Malgré tous les moments sérieux et dramatiques qu'il avait vécu, avec Malefoy il se laissait toujours aller à un comportement plus enfantin, et il était bien le seul à savoir autant le mettre dans cet état d'adolescent effarouché. Harry devait s'admettre que les piques narquoises du blond lui manquaient un peu aujourd'hui, car après tout ce qu'il venait de vivre, il ne lui serait pas facile de retrouver de tels moments d'innocence. En bon comme en mauvais, Drago faisait partie de son expérience à Poudlard, pensa le Gryffondor avec un sourire.

Apparemment, le Serpentard n'avait pas encore fini de le surprendre. Harry s'était à peine lancé dans le récit du procès de Malefoy que Luna les rejoignit dans leur compartiment, débarquant dans la conversation en demandant innocemment :

-Ah, tu leur racontes quand Drago nous a sauvé au Manoir ?

-De... de quoi ? Comment tu sais ça Luna ? demanda Harry, ébahi, et Luna leur raconta ce qu'elle venait d'expliquer aux Serdaigles. Elle termina avec une information encore plus stupéfiante :

-Je voulais vraiment venir vous voir, mais j'étais presque triste de quitter une conversation aussi intéressante ! Drago a vraiment des tonnes de belles choses à dire, et ses raisonnements sont souvent passionnants, il s'est intégré à merveille dans nos débats ! J'espère vraiment avoir d'autres occasions de discuter avec lui ! Quel esprit...

Perdu dans un air ravi et songeur, Luna paraissait inconsciente de la stupéfaction que son récit avait causé chez les Gryffondor. Elle se tourna soudain vers Harry et l'encouragea à reprendre l'histoire qu'elle avait interrompue.

-Euh, où j'en étais déjà... Ah oui, Abelforth est arrivé et... Harry poursuivit sa narration mais il avait du mal à garder le fil de ses idées, confus par cette nouvelle facette de Malefoy qu'il venait de découvrir. Luna avait parfois l'air dans la lune, mais elle avait apparemment mieux cerné que lui son ennemi de toujours, et Harry ne savait s'expliquer pourquoi l'idée qu'il n'était pas celui qui comprenait le mieux Draco Malefoy le chagrinait autant.

-Ça va Harry ?

Celui-ci sursauta en tombant sur le grand regard aussi inquiet inquisiteur d'Hermione.

-Oui oui ! répondit-il précipitamment de peur qu'elle ne le questionne, en changeant rapidement de sujet. Je me demande juste dans quel état sera le château et s'ils auront tout pu rénover après cet été.

Harry connaissait bien son amie et avait touché juste car elle se lança dans le récit de l'histoire de Poudlard et des autres occasions durant lesquelles l'édifice avait été endommagé, mais surtout comment il avait toujours été reconstruit avec succès. Harry dévisagea Ron qui couvait la Gryffondor d'un regard tendre, même s'il voyait le muscle de la mâchoire de son ami lutter contre un irrépressible bâillement. Le cœur plus léger, Harry se tourna vers la fenêtre pour apercevoir les lumières du château qui apparaissaient au loin. Heureusement que certaines choses ne changeraient jamais.

DRAGO

Drago termina le trajet en compagnie des Serdaigles, prenant même les diligences avec eux. Lorsqu'ils lui proposèrent de rester à leur table pour le dîner, Drago était perplexe, mais fou de joie, et accepta d'un hochement de tête frénétique. Il avait encore plein de choses à dire qu'il avait gardé en lui depuis si longtemps...

A ce moment là il était tellement heureux que les intimidants Sombrols lui semblèrent tout simplement magnifiques. Le trajet en aussi bonne compagnie l'avait mis d'une excellente humeur, et Drago sentait les battements de son cœur redoubler d'intensité lorsqu'il aperçut au loin la majestueuse entrée du château. Il ne pouvait s'empêcher d'admirer le travail titanesque qui avait été fait ces derniers mois car l'école qu'il retrouvait ce soir-là était en parfait état. Les



Serdaigles se lancèrent dans un quizz sur les précédentes destructions et rénovations du château, et Drago tira une certaine fierté de connaître autant de bonnes réponses que ses nouveaux amis avides de savoir. En descendant de la diligence, il s'interdit de regarder en direction du parc, se concentrant autant que possible vers le château. Il sentait déjà son coeur se serrer au simple souvenir du corps sans vie de Potter dans les bras du garde-chasse et refusait de laisser ces émotions le submerger à nouveau. Il ne voulait pas réfléchir à la force de ce qu'il avait ressenti à ce moment-là pour l'instant. Potter avait occupé suffisamment de place dans sa tête ces dernières années, ce soir il n'était pas autorisé à le distraire des discussions passionnantes dont il était entouré. Soudain, Terry Boot passa son bras autour des épaules de Drago, l'entraînant vers le château avec enthousiasme et toute pensée douloureuse fut effacé à ce simple contact chaleureux. Drago avait l'impression de redevenir un adolescent plus innocent qu'il n'avait été depuis si longtemps, et bien qui trouvait objectivement ridicule le léger bondissement joyeux qui marquait ses pas, il ne semblait pour autant pas capable de s'arrêter.

Une fois dans la Grande Salle, Drago faillit se diriger vers la table des Serpentards par habitude, se rappelant en dernière minute de l'offre des bleus et bronze. Il les suivit timidement et prit place aux côtés de Terry qui lui adressa un sourire étincelant une fois qu'ils furent assis. Il leva la tête vers les centaines de bougies qui scintillaient en flottant dans les airs. Cela lui faisait tout drôle de découvrir cette pièce sublime depuis ce nouveau point de vue. Drago tentait également d'ignorer les regards déçus qu'il sentait brûler dans sa nuque. La table des verts et argents était de loin la plus vide, et sans doute plusieurs de ses camarades de maison avaient dû compter sur sa présence fédératrice, malgré son statut de Mangemort déchu. Mais Drago remarqua également qu'il n'était pas le seul à ne pas être assis à la bonne table. Soudain, un mouvement se fit sentir entre son flanc et celui de Terry, et il vit Luna qui se faufilait entre eux pour s'asseoir à côté de lui.

-Les Gryffondors sont gentils, mais discuter avec toi est bien plus intéressant ! s'écria Luna à peine installée.

Flatté, Drago remarqua également l'air presque dépité de son voisin précédent qui ne semblait pas ravi de la présence de la jeune fille entre eux. Drago eut du mal à retenir un sourire narquois tant il était ravi d'être autant au centre de l'attention. Tout cela faisait beaucoup de bien à son estime de soi malmenée après ces dernières années, mais aussi cela soulageait ses angoisses de ces derniers mois, à redouter de sa réinsertion dans le monde sorcier. Si seulement tout le monde était aussi tolérant que les jeunes sorciers de dix-sept ans. Il se tourna vers Luna avec un grand sourire, lui accordant sa pleine concentration :

-De quoi souhaites-tu que nous discussions ?



Drago et Harry (3)

Chapitre 55

Drago et Harry

HARRY

Une fois arrivé dans la Grande Salle, il chercha presque automatiquement Malefoy des yeux et fut étonné de ne pas le trouver à la table verte et argent, mais toujours en compagnie de son groupe de Serdaigle. Harry ne comprenait pas le pincement qu'il sentit dans son ventre à la vue de Malefoy et Terry Boot côtes à côtes. Il devrait être heureux que son vieil ennemi change ainsi pour le mieux et que les choses s'arrangent pour lui. Harry ne pouvait pour l'instant pas pardonner tous les choix de Drago, mais il les comprenait désormais beaucoup mieux et arrivait progressivement à une sorte de paix dans sa façon de considérer le Serpentard. Alors bien entendu il devait se tromper dans la sensation sournoise qui semblait l'habiter en ce moment, car il n'avait vraiment aucune raison de ressentir de la jalousie ! C'était même pour le mieux si Malefoy nouait de nouvelles amitiés le sortant de son cercle habituel de Serpentard. Mais étrangement Harry se sentit un peu mieux en constatant qu'un peu plus tard Luna s'était glissée à côté du blond avec qui elle discutait désormais avec vivacité. Malefoy n'était d'ailleurs pas le seul à avoir changé de table : partout dans la Grande Salle les écussons bleus, verts, rouges et jaunes étaient mélangés, préférant cette fois l'amitié à la tradition. Leur nouvelle directrice, le professeur McGonagall, pourtant généralement si organisée, regardait ce fouillis d'un air bienveillant. Le silence revint dans la pièce lorsque Madame Chourave mena les première année devant le Choixpeau magique, qui avait visiblement été réparé après son épisode brûlant. Harry parvenait à peine à se concentrer sur sa chanson puis sur la Répartition. Il dévisageait Malefoy qui, lui aussi ignorait le Choixpeau pour continuer une discussion enflammée à voix basse avec un Serdaigle de sixième année. Harry se fit la réflexion qu'il ne l'avait jamais vu autant sourire et, sans raison apparente, il fut d'un coup profondément agacé par le Serdaigle qui était à l'origine d'autant de bonne humeur chez Malefoy. Harry ne semblait désormais pas entièrement maîtriser ses émotions ce soir, et mettait cela sur le compte du chamboulement que représentait ce retour inespéré au château. Il détacha son regard de la table bleue à temps pour apercevoir qu'une jeune fille au nom de 'Caria' venait d'être envoyée chez les Serpentard. Sa tignasse ondulée bleu vif attirait pourtant l'attention lorsque la jeune fille courut presque jusqu'à la table surmontée par les blasons de serpents. Harry se tourna alors vers Ron et Hermione pour leur faire part de ses réflexions, mais se retint de justesse en les voyant échanger un regard amoureux parfaitement ridicule. Après les avoir vus agir comme cela tout l'été, et Harry s'était parfois senti un peu de trop avec eux. Une fois que 'Zabini Benjamin', très probablement le frère de Blaise, fut envoyé à Poufsouffle, McGonagall se leva et entama son premier discours directorial.

-Bonjour à toutes et à tous, mon équipe et moi-même sommes ravis de vous accueillir à nouveau cette année à Poudlard !

Il y eut de nombreux applaudissements. L'année dernière, peu d'élèves avaient osé espérer que les choses s'améliorent autant pour leur prochaine rentrée.

-Cette année va être un peu particulière. Au vu des circonstances inédites de celle qui a précédé, nous avons décidé qu'exceptionnellement, ce ne seraient pas vos âges qui détermineraient vos classes, mais votre niveau, permettant ainsi aux élèves ayant accumulé trop de lacunes l'an dernier de repartir sur de bonnes bases. Cette première semaine, vous aurez une série d'examens visant à déterminer l'année à laquelle vous appartenez. Nous sommes conscients des complications possibles de cette situation inédite, mais très confiants que dans à peine quelques années toutes les séquelles de cette époque sombre seront résorbées, et que les choses seront revenues à la normale.

Nouveaux applaudissements. Harry y participa tout en se demandant si lui aussi pouvait espérer s'être remis d'ici là, mais il n'était pas sûr que cela soit possible. Il vit que Malefoy aussi manquait d'enthousiasme dans ses applaudissements, et pensa que les héros de guerre n'étaient de loin pas les seuls à avoir du chemin à parcourir avant de retrouver un semblant de normalité, mais il se sentit pourtant étonnamment moins seul. Il écouta à nouveau attentivement lorsque McGonagall aborda leur cas particulier :

-Pour les anciens septième année qui auraient dû passer leurs ASPIC l'an dernier, nous avons mis en place un fonctionnement un peu similaire. Les tests de cette semaine serviront à déterminer vos manques pour pouvoir passer cette épreuve, et les quatre mois qui suivront vous permettront de travailler d'arrache pied pour les combler. Une session d'examen aura lieu en Décembre, permettant ainsi aux diplômés de démarrer leur carrière professionnelle sans trop de retard. Néanmoins, pour tout ceux qui le souhaitent, vous pourrez passer l'examen en Juin avec l'actuelle promotion des septième année. Vous devrez choisir votre session d'examen à l'issue de cette première semaine de tests, après un entretien que nous aurons ensemble.

Harry jeta un oeil aux alentours. Ils n'étaient qu'une bonne vingtaine de son année à être revenus au château pour finir



leurs études. McGonagall reprit :

-Pour ces élèves, il existe également la possibilité d'offrir son aide et ses talents au ministère de la Magie sur son temps libre, afin de contribuer à la reconstruction et de proposer des idées fraîches pour l'avenir. Une feuille d'inscription sera affichée dans le hall d'entrée, vous serez les bienvenus à vous y inscrire cette semaine. Nous discuterons de comment vous pourrez vous rendre utile durant votre entretien individuel.

Elle continua sur les grands classiques des règles imposées par Rusard et des essais de Quidditch, et présenta les trois nouveaux enseignants de Potions, Métamorphose et Défense contre les forces du Mal mais Harry avait cessé de l'écouter. Revenir à Poudlard après ce qu'il avait traversé n'était pas aussi facile qu'il l'aurait cru. Les bons souvenirs se mêlaient aux mauvais, et il ne voulait pas ternir la mémoire de ses expériences passées au château. Il savait qu'il ne postulerait pas pour l'équipe de Quidditch, et que s'il le pouvait, il passerait ses ASPIC en Décembre pour retourner dans le 'monde réel' aussi vite que possible. Harry voulait désespérément se rendre utile au plus tôt, il en avait besoin pour se remettre de tout ce qu'il s'était passé. Il trouva l'initiative de pouvoir apporter son aide au ministère excellente, et lorsque le discours fut terminé, et après s'être assuré auprès de McGonagall que la maléfique Ombrage ait bien été renvoyée du ministère (sans quoi il lui aurait été inconcevable de leur apporter son aide), il se dirigea vers la feuille d'inscription dans le hall. Harry remarqua avec stupeur qu'il avait été devancé pour s'y inscrire et le premier nom en haut de l'affiche attirait irrémédiablement son regard : 'Drago Malefoy'.

DRAGO

La première semaine d'examen mit à l'épreuve le cerveau quelque peu rouillé de Drago après une année sans cours. Cependant l'exercice de refaire fonctionner ses méninges avait quelque chose d'extrêmement satisfaisant. Drago voyait le même sourire de contentement se refléter chez Granger, et cela provoquait chez lui bien moins d'agacement que cela avait pu le faire par le passé. Il se disait qu'après tout, elle était la mieux placée pour comprendre ce qu'il ressentait. Sa bonne humeur du moment fut soudainement douchée lorsqu'il aperçut qu'elle portait toujours une cicatrice du couteau de Bellatrix sur sa gorge. Drago était heureux d'avoir agi en leur faveur ce jour-là, mais se sentait quand même en partie responsable de ce qui lui était arrivé. Cela allait totalement à l'encontre des valeurs qui lui avaient été inculquées de ressentir de l'empathie envers une née Moldu, mais Drago avait de toute manière déjà commencé à remettre grandement en question ce qu'on lui avait appris durant sa jeunesse. Tout comme ses horizons de réflexion s'élargissaient, son entourage s'était également étendu avec les élèves de Serdaigle qu'il avait rencontré dans le train, ainsi que quelques Poufsouffles avec lesquels il avait entre temps sympathisé. Le courant n'était pas encore tout à fait passé avec les Gryffondors, mais il ne sentait pas d'animosité de leur part pour autant. Les histoires de son rôle d'agent double devaient se répandre progressivement à travers l'école. Pour l'instant, Drago préférait de toute façon se concentrer sur ses quelques mois d'études. Il ne se voyait pas passer l'année entière à Poudlard, préférant faire l'examen de Décembre et ne pas laisser sa mère seule au Manoir plus longtemps que nécessaire. Elle lui avait déjà écrit à deux reprises cette semaine, et lui avait donné des nouvelles de Lucius après qu'elle soit allée lui rendre visite à Azkaban.

Malgré le manque de pratique, Drago ne s'en sortait pas trop mal dans les tests qui lui étaient demandés, garantissant qu'il n'aurait pas à déployer trop d'efforts pour réussir ses ASPIC. Lors de l'épreuve de métamorphose, il vit du coin de l'oeil Potter rater complètement son sortilège de Multicorfors, donnant à sa robe une couleur jaune vif bien loin du mauve exigé. Plusieurs des sortilèges qui leur étaient demandés fonctionnaient mieux lorsqu'ils étaient informulés, or Potter paraissait avoir encore un peu de mal avec cela. Drago était certain que l'Elu devrait assister aux cours de rattrapage de métamorphose. Pris d'une impulsion soudaine, Drago rata volontairement son sort également, et vit leur nouveau professeur noter quelque chose sur son papier, sans doute au sujet de la robe rouge écarlate que Drago portait désormais. Il ne savait peut-être pas encore trop comment gérer ses émotions ou se comporter envers le Gryffondor, mais il venait probablement de gagner un petit peu plus de temps en compagnie de Potter pour s'améliorer là-dessus.



Drago et Harry (4)

Chapitre 56

Drago et Harry

HARRY

Harry, écarlate, tentait encore d'effacer le jaune de sa robe. Il était mortifié d'avoir raté un sort aussi simple, mais s'amusait presque d'être aussi affecté par cette bêtise. Pour une fois qu'il pouvait se focaliser sur ses responsabilités d'étudiants, et ses erreurs n'avaient pas plus de conséquences que cela ! Il n'était plus le Sauveur du monde sorcier mais juste un élève en difficulté. Quel soulagement de pouvoir se tromper sans répercussions ! Finalement peu lui importait si le reste de la classe dévisageait leur ' Elu ' mis à mal par un sortilège pourtant peu complexe, quoique ils devaient vraiment se demander comment il avait bien pu faire pour survivre à autant de reprises face à Voldemort ! Une tâche rouge vif apparut dans sa vision périphérique, interrompant ses réflexions, et il contempla perplexe Drago Malefoy dans une robe de sorcier aux couleurs de la maison Gryffondor. Venait-il vraiment de faire la même erreur que lui ? Cela ne lui ressemblait pourtant pas vraiment, mais Harry ne pouvait s'empêcher de penser que cette couleur lui allait... bien... Il vit leur examinateur noter cette faute dans son carnet et en déduit qu'il retrouverait Malefoy pour les rattrapages de métamorphose. Cette idée ne lui fit pourtant pas le frisson désagréable auquel il était habitué lorsqu'il s'agissait d'être confronté au Serpentard.

A la sortie du cours, Harry s'aperçut qu'il allait croiser son vieil ennemi dans le couloir, chacun allant dans une direction opposée pour leur matière suivante. Il se crispa en anticipation de l'inévitable pique que Malefoy devait lui réserver, car après tout ils ne s'étaient jamais trouvés face à face dans un couloir sans échanger quelques animosités. Mais rien ne vient, le blond n'avait même pas croisé son regard et avançait d'un pas déterminé, la mâchoire un peu crispée. Pris au dépourvu, Harry s'arrêta net à la surprise de Ron qui se tourna vers son ami avec des yeux ronds.

-Eh Malefoy !

Le couloir se figea presque tout entier, l'heure de la confrontation Potter-Malefoy était-elle enfin arrivée ?!

-...Quoi ? le dos tendu, le Serpentard ne s'était pas retourné pour faire face à Harry, semblant redouter ce qui arrivait, mais Harry lui-même ne savait pas encore trop où il voulait en venir.

-Hum, c'était une magnifique robe rouge que tu nous as affichée là, continua Harry en gagnant doucement en assurance, est-ce qu'il faut que l'on prenne cela comme ta candidature pour la maison Gryffondor ?

L'ambiance autour d'eux se détendit considérablement, ce conflit n'était rien d'autre que l'un des traditionnels échanges de piques auxquels les deux les avaient habitués toutes ces années. Qui semblait même inhabituellement bon esprit et chargé d'humour cette fois ! Malefoy se retourna même pour enfin regarder le Gryffondor. Harry trouva qu'il avait l'air dérouté mais positivement surpris, discernant une étincelle d'amusement dans son regard qui disparut bien vite, remplacée par une expression narquoise avec laquelle il était plus que familier.

-Et toi Potter, est-ce que tu ne viendrais alors pas de nous avouer que ton plus grand rêve serait de devenir un canari ? Au moins comme ça tu n'aurais plus autant de difficultés à tenir sur un balai !

Quelques rires fusèrent, déclenchant un sourire provocateur chez le blond qui fixa Harry quelques secondes supplémentaires avant de pivoter et de reprendre le chemin de son cours suivant. Le couloir se remit en mouvement et on entendait des plaisanteries de part et d'autres sur l'échange qui venait d'avoir lieu. La vie reprenait comme avant au château, ce que bien peu d'élèves avaient espéré connaître à nouveau.

Harry reprit également son chemin, suivi de près par Ron et Hermione.

-Eh beh, premier jour de cours et tu t'embrouilles déjà avec la fouine, s'exclama Ron, ça c'est du retour à Poudlard !

-Sauf que d'habitude c'était toujours Malefoy qui venait chercher des poux à Harry, jamais l'inverse... murmura Hermione suffisamment bas pour que son petit ami ne l'entende pas.

Harry ne savait pas quoi répondre à cela car il était vrai que jusque-là c'était toujours Malefoy qui avait lancé leurs joutes verbales, auxquelles il s'était simplement contenté de répondre. Il fit donc mine de n'avoir également rien entendu, et ignora autant que possible le sourire en coin de son amie le reste de l'après-midi.

DRAGO

Le vendredi, Drago fut convoqué dans le bureau de McGonagall à seize heures pour son entretien individuel. La gargouille de pierre menant vers le bureau de la directrice était ouverte, et il monta l'escalier en colimaçon qu'il connaissait déjà. Cette fois, les portraits n'étaient pas tous vides, et certains anciens directeurs lui jetèrent un regard



curieux. Le cœur de Drago se serra lorsque ses yeux se posèrent sur le portrait de Dumbledore, mais celui-ci lui adressa un sourire et un clin d'oeil qui l'aidèrent à se sentir plus léger.

-Asseyez-vous Mr Malefoy. McGonagall, dans sa robe verte émeraude, se tenait déjà assise à son bureau, invitant d'un geste Drago à s'asseoir en face d'elle.

-Prenez un biscuit, Drago.

Celui-ci ouvrit de grands yeux ronds devant la *boîte en fer décorée de motifs écossais, posée au sommet d'une pile de papiers* que sa directrice lui indiquait. Totalement décontenancé, il n'osa pas refuser l'offre se saisit précipitamment de l'un des gâteaux. Drago avait en quelque sorte l'impression qu'un grand honneur venait de lui être fait, et savoura donc le biscuit par petites bouchées tout au long de leur entretien ensemble.

Comme il s'y était attendu, il avait eu de très bons résultats et la directrice n'était pas du tout inquiète pour ses ASPIC. Elle lui proposa toutefois de suivre les classes de botanique, et comme prévu, de métamorphose. Lorsqu'elle le lui annonça, Drago se convainquit d'avoir rêvé apercevoir un discret sourire en coin chez son ancienne professeure en la matière. Suite à sa demande lors du procès, elle l'avait inscrit aux cours d'étude des Moldus, et lui fit également une proposition à laquelle il ne s'était pas attendu :

-Comme vous le savez, le professeur Slughorn est retourné à la tranquillité de sa retraite après s'être trouvé une jeune remplaçante. Aussi talentueuse soit Miss Bezoria, elle vient tout juste de finir ses études supérieures et est encore quelque peu inexpérimentée. Au vu de vos compétences incontestables en potions, que diriez-vous d'être son assistant pour sa première année, afin de l'aider à prendre au mieux en main ses nouvelles responsabilités professorales ?

Drago accepta avec joie, étonné et flatté de cette offre. Les potions étaient justement ce qu'il avait eu en tête comme compétences qu'il avait à offrir au ministère pour apporter son aide à la reconstruction, et il en fit part à McGonagall. Il tombèrent d'accord sur le fait que le poste d'assistant serait donc parfait pour qu'il ait le temps d'expérimenter de nouvelles préparations, et McGonagall préviendrait le Ministre Shackbolt que le ministère pourrait passer des commandes de potions auprès de Drago. La directrice eut presque l'air émue en achevant l'entretien, alors qu'elle ajoutait :

-A votre façon vous aussi vous avez vaincu Celui-Dont-On-Ne-Devait-Pas-Prononcer-Le-Nom Mr Malefoy, ne l'oubliez pas. Désormais, plus rien n'est hors de votre portée.

Drago sortit de cette entrevue plus sûr de lui qu'il ne l'avait été depuis longtemps. Il était impatient de reprendre les cours la semaine prochaine, et bien qu'il comptait déjà passer une bonne partie du week-end à la bibliothèque pour démarrer ses recherches de nouvelles potions à inventer, il se promit de tout de même sortir du château le samedi pour aller faire une balade à Pré-au-Lard qui lui changerait les idées. Drago avait suffisamment été enfermé ces dernières années, et il comptait bien profiter autant que possible de sa liberté retrouvée.

HARRY

L'entretien avec McGonagall avait été bref, car depuis la cinquième année, Harry n'avait pas changé d'idée quant à son plan de carrière. Ses résultats aux tests avaient été relativement satisfaisants et s'il faisait des progrès en métamorphose et en potions, rien ne l'empêcherait d'avoir son diplôme d'Auror l'année suivante. Bien qu'il n'en voyait pas trop l'utilité, McGonagall lui avait également remis des cours d'Histoire de la Magie, jugeant qu'il avait encore des lacunes en la matière. Il lui fit aussi part de son envie d'assister à quelques cours de Soins aux Créatures Magiques en compagnie de Hagrid, ce que la directrice accepta. Quant à l'aide qu'il pouvait apporter au ministère, il y avait eu une demande spéciale de Kingsley à son sujet. Si Harry voulait bien, le ministre aimerait recevoir ses conseils sur les différents Mangemorts arrêtés en vue des procès qui continuaient d'avoir lieu. Bien entendu, Harry ne pouvait pas tous les connaître, mais ses informations au sujet de Drago avaient été très utiles, et Kingsley redoutait des erreurs de jugements mal informés. En effet, si plusieurs comme lui et Hermione prônaient une transition sans violence, envisageant des solutions pour réunifier la société sorcière à l'avenir, beaucoup d'autres ne voyaient pas les choses du même oeil, aveuglés par la tristesse et la vengeance. Parmi tous ceux qui avaient perdu des êtres chers, nombreux souhaitaient voir les Mangemorts sévèrement punis pour leurs crimes, et des éclats de violence avaient parfois lieu envers certains sorciers ou sorcières suspectés d'avoir été des sympathisants du Seigneur des Ténèbres. Kingsley avait avancé qu'ils ne pouvaient pas constamment fonctionner de cette manière, où le camp des vainqueurs punissait avec cruauté le camp des perdants, jusqu'à ce que les choses s'inversent à nouveau quelques décennies plus tard, mais il devait faire face à beaucoup d'opinions divergentes. Il voulait impliquer Harry dans ces discussions, afin que ses informations privilégiées assurent les procès les plus partiels possibles, mais comptant également sur son titre de Sauveur pour faire entendre raison à ceux qui appelaient à la violence et au sang. Harry était un peu mal à l'aise d'être tant mis en avant malgré son jeune âge, mais tout comme Kingsley, il souhaitait trouver des solutions pacifiques et accepta l'offre. Il fut réconforté d'apprendre qu'Hermione ferait de même à ses côtés. Elle avait brillamment réussi ses épreuves, et bien qu'elle ait demandé à suivre de nombreux cours pour le plaisir (Hermione...), elle prévoyait de consacrer la majeure partie de son temps à s'impliquer dans ces prises de décisions de justice magique. Elle enseignerait également l'étude des Moldus tant que McGonagall n'aurait pas trouvé de nouveau professeur. Ron, lui,



allait rejoindre les équipes des psychomages de Sainte Mangouste, afin de procurer soutien et écoute aux patients ayant beaucoup souffert de la guerre, qui éprouvaient des difficultés à s'en remettre. Il comptait impliquer Georges et ses merveilleuses inventions pour les divertir, mais aussi pour donner un but à son frère qui n'arrivait pas du tout à se remettre de la perte de son jumeau. Percy avait emménagé avec lui dans son appartement au dessus de la boutique du Chemin de Traverse, mais les choses n'allaient pour l'instant pas fort pour le seul Weasley n'ayant plus qu'une oreille. McGonagall rassura également Harry lorsqu'elle lui dit qu'elle aussi serait elle présente aux réunions de la justice magique. En plus, ils bénéficieraient des éléments que leur fournirait Drago Malefoy qui, bien qu'il ait déjà un autre rôle à jouer pour le ministère, serait tout de même leur consultant s'ils avaient besoin d'informations de sa part au sujet de l'une ou l'autre des arrestations de Mangemorts.

C'était vraiment étonnant de voir la vitesse à laquelle les choses avaient changé sur ces deux dernières années, pensa Harry en allant retrouver ses deux amis enlacés dans un fauteuil de la salle commune des Gryffondor.



Drago et Harry (5)

Chapitre 57

Drago et Harry

DRAGO

Drago avait quitté le château très tôt pour se rendre à Prés-au-Lard, espérant éviter de croiser d'autres élèves. Bien qu'il eut adoré passer du temps avec les Serdaigles le premier jour, il n'osait pour l'instant pas faire un premier pas vers eux et leur demander plus de temps en leur compagnie. Il avait en effet reçu la veille une lettre de sa mère qui l'avait inquiété. Narcissa y mentionnait à demi mot des attaques ayant eu lieu contre d'anciens partisans du mage noir, incitant son fils à la prudence tout en se réjouissant de le savoir en sécurité à Poudlard. Sauf que Drago ne pouvait pas en dire autant de sa mère, seule au Manoir. Lucius Malefoy avait peut-être une très longue liste de défauts, mais il aimait passionnément sa femme et aurait sans hésiter donné sa vie pour la sienne. Auparavant, Drago n'avait jamais eu à se préoccuper pour sa mère, la sachant avec une telle protection, et bien qu'elle n'ait jamais réellement été une Mangemort, il doutait que l'étroitesse d'esprit et la fureur des gens leur permette de faire la distinction avec une simple sympathisante. Il lui aurait bien proposé de rentrer par poudre de cheminette pour le week-end, mais il savait que sa mère n'aurait jamais accepté. De plus, et il s'en voulait de son égoïsme, Drago craignait également pour sa propre sécurité et était quelque peu rassuré d'être de retour au château. Il se dit avec tristesse qu'il n'avait jamais été bien courageux pour arriver à ce genre de réflexion... Potter n'aurait probablement jamais pensé à lui-même ainsi, faisant toujours passer les autres avant. Néanmoins, Potter n'était pas un Serpentard, et avait déjà failli mourir plusieurs fois de sa bravoure.

En pensant au Gryffondor, Drago se crispa brièvement. L'autre jour dans les couloirs, il avait vraiment cru arrivée l'heure des règlements de comptes après tout ce qu'il avait fait. Il s'était préparé à un lynchage public, et son ennemi de toujours était le mieux placé pour le lui infliger. Drago avait été tellement surpris par la boutade que Potter lui avait sortie qu'il avait bien failli ne pas réussir à lui répondre. Heureusement, sa fidèle répartie légendaire ne lui avait encore pas fait défaut, et il se détendit en repensant aux rires qu'il avait récolté. Drago s'attendait encore à ce que l'un de ses condisciples de Poudlard s'en prenne à lui tôt ou tard, mais après cet échange d'une étonnante banalité, Potter semblait avoir donné le ton collectif et personne n'était venu chercher des noises au Serpentard. Celui-ci n'arrivait pas à savoir ce qu'il devait lire là dans cette altercation avec le Gryffondor, une animosité dissimulée sous une blague au pire, ou bien une sorte d'acceptation voire de pardon au mieux... Secouant la tête, Drago reprit sa marche d'un pas plus vif, Potter ne l'avait pas pardonné, et ne lui pardonnerait jamais, et il aurait tout fait raison de ne pas le faire. Tout au plus, sa pique devait tenir du simple réflexe, et l'Elu avait peut-être ensuite regretté de ne pas avoir été plus sévère avec le Mangemort déchu. Serrant son exemplaire usé jusqu'à la corde de l'Histoire de Poudlard, Drago entra aussi discrètement que possible à la Tête de Sanglier. Il n'osait pas retourner dans l'établissement de Madame Rosmerta pour l'instant, et était bien trop poli pour retarder plus encore les remerciements qu'il devait à Abelforth. Encore une personne à laquelle il était redevable pour le restant de son existence...

HARRY

Alors qu'il se rendait avec Ron et Hermione à Pré-au-Lard, le vent frais du matin les incita à débiter la journée par une bonne Bièraubeurre. Bien entendu, Ron avait précipitamment retiré son écharpe pour l'enrouler grossièrement autour du cou, et de l'épaisse chevelure de sa petite amie qui en avait rougi de plaisir avant de lui saisir fermement la main. Le cœur de Harry se réchauffait de voir son meilleur ami aussi attentionné, mais pas le reste de son corps dans ce froid matinal. Il souffla sur ses doigts frigorifiés, puisque lui n'avait personne pour les lui réchauffer.

Afin d'éviter l'agitation habituelle des Trois Balais, et voulant saluer Abelforth, ils se rendirent à la Tête de Sanglier. Une fois qu'ils eurent échangé quelques mots avec le barman, et dans le cas d'Abelforth quelques grognements, ils se mirent à chercher une place, et furent très surpris de tomber sur Malefoy, seul à une table dans le pub. Il ne les avait pas encore vu, et Harry et Ron se jetèrent un regard mal à l'aise sans trop savoir quoi faire. Hermione n'était pas dans ce cas, et saisissant sa choppe, elle se dirigea droit vers la table du garçon blond, ne laissant pas d'autre choix à Harry et Ron que de la suivre.

-Bonjour Drago, est-ce qu'on peut s'asseoir avec toi ?

Malefoy releva les yeux de sa lecture (l'Histoire de Poudlard) et ouvrit des yeux stupéfaits en les voyant tous les trois devant lui. Il marmonna son accord, et Hermione s'installa avec un enthousiasme qu'elle n'avait jamais témoigné en sa



présence auparavant. Elle lui posa une question sur ce qu'il était en train de lire, et ils furent tous surpris de découvrir que Malefoy avait parcouru cet ouvrage presque autant de fois qu'elle. Ce qui expliquait l'état dans lequel se trouvait le livre, alors que ceux d'Harry et Ron paraissaient encore presque neufs. Harry pensa avec embarras aux cours de l'Histoire de la Magie auxquels McGonagall l'avait inscrit, et se promit de relire cet ouvrage. Qu'Hermione soit folle d'un livre était normal, elle l'était pour chaque bouquin sur lequel elle posait ses mains, mais Drago qui avait des passions plus 'normales' comme le Quidditch semblait pourtant s'être aussi grandement intéressé à cette lecture. Peut-être valait-elle un second coup d'oeil et Harry se promit de lui redonner une chance.

-Décidément, il y a plein de choses que l'on ignore à ton sujet n'est-ce pas ? demanda Hermione avec malice.

Malefoy eut un air plutôt gêné et ne répondit pas, mais ne parut pas s'offusquer lorsque Hermione continuait à lui faire la conversation, pendant que Ron se lançait dans un débat sur le Quidditch avec Harry. Ce dernier eut du mal à rester concentré sur ce que son meilleur ami lui disait, jetant de temps en temps une oreille à la conversation qu'Hermione entretenait avec un Malefoy de moins en moins mal à l'aise. Cet air détendu allait bien au Serpentard, et Harry se fit la réflexion qu'il ne l'avait probablement jamais vu sourire ainsi par le passé. Ses sourires restaient légers et timides ce qui donnait à Harry une étonnante envie de les voir s'élargir plus. Mais l'intelligence et la culture d'Hermione avaient plus de chance d'y parvenir que lui, le Gryffondor n'étant pas sûr d'arriver à garder un aussi long échange avec Malefoy sans animosité. Harry était pourtant fatigué de cette rivalité longtemps entretenue, et commençait à s'apercevoir que le blond semblait plus intéressant qu'il n'en avait eu l'air à leur première rencontre. Cependant dès qu'il s'agissait de lui, Malefoy semblait se fermer et passer sur la défensive. Ne voyant pas de solution évidente, Harry se savait de toute façon bien trop maladroit en relations humaines pour tenter quoi que ce soit en dehors de sa zone de confort. Il était pourtant reconnaissant qu'Hermione fasse ainsi un premier pas de réconciliation, même s'il lui enviait sa facilité à discuter avec le vert et argent.

Heureusement Ron ne remarquait pas que son ami était aussi distrait puisqu'il s'était lancé dans un ardent commentaire du dernier match des Canons de Chudley, la saison de Quidditch ayant repris quelques semaines auparavant. Harry commençait enfin à se détendre un peu lorsqu'il entendit Hermione prononcer le nom de Dobby d'un ton ému. Il tourna son attention vers Malefoy qui affichait un air peiné, son visage encore plus pâle que d'ordinaire. Hermione venait de lui faire part du décès de son ancien elfe de maison, et lui décrivait désormais la jolie tombe au bord de la falaise qu'Harry avait faite en son honneur. Malefoy se leva très soudainement, les remercia avec politesse pour leur conversation et quitta le pub à la hâte. Harry le regardait partir sans comprendre quelle mouche l'avait soudainement piqué, car il l'avait toujours connu relativement indifférent au sort de son elfe de maison. Hermione le stupéfia tout bonnement en leur expliquant qu'ils étaient arrivés sur ce sujet uniquement parce que Malefoy avait exprimé une grande curiosité envers la S.A.L.E. Ron plaisanta sur le fait qu'il était tout bonnement impossible de s'intéresser à sa sale association, vexant Hermione et lançant l'une de leurs habituelles disputes.

Harry n'écoutait plus que d'une oreille. Il ne comprenait plus ce nouveau Malefoy, et avait perdu tous ses repères lorsqu'il s'agissait du jeune garçon blond qu'il avait si longtemps cru connaître.



Drago et Harry (6)

Chapitre 58

Drago et Harry

DRAGO

Drago était fier d'être parvenu à retenir ses larmes tant qu'il était à l'intérieur du bar, mais les laissa couler librement une fois arrivé dehors, quand Potter et les autres ne pouvaient plus le voir. Ainsi sa liste d'erreurs s'allongeait à nouveau, le rendant responsable de la mort d'un autre être innocent... Le couteau de Bellatrix était parvenu à toucher Dobby, lui arrachant la vie. Si Drago avait pu penser à une autre solution, l'elfe n'aurait pas été présent ce jour-là au Manoir. S'il avait pu désarmer son horrible tante, elle n'aurait pas pu jeter son arme vers eux. S'il s'était mieux comporté avec Dobby lorsqu'il vivait encore au Manoir... Drago ressassait sa culpabilité en retournant vers le château. Il avait apprécié de revoir Abelforth et de rester un peu dans la tranquillité de son pub, il avait même été positivement surpris par la compagnie de Potter et de ses amis, mais cette nouvelle au sujet de Dobby le dévastait à présent et il n'avait désormais plus qu'une envie : se plonger dans les livres pour tenter d'oublier le mal qu'il avait pu causer. Sur son bras gauche, l'ineffaçable Marque le brûlait à nouveau.

Il attrapa le vieux manuel de potions du Prince de Sang Mêlé et se rendit à la bibliothèque pour y passer le reste de la journée. En feuilletant les pages au hasard, il fut interpellé par une formule qu'il ne connaissait que trop bien : 'Sectumsempra'. Ainsi le Prince lui aussi connaissait l'existence de ce sortilège. Le souvenir raviva la douleur de sa cicatrice sur la poitrine, et il eut beaucoup de mal à se concentrer à nouveau sur ses lectures après cela. Néanmoins, son après-midi fut tout de même productif car il avait trouvé plusieurs idées de potions qu'il voulait expérimenter, allant toutes dans l'idée d'atténuer la douleur de mauvais souvenirs, ou bien même de permettre leur oubli spécifique. Il avait également quelques pistes d'applications de ces préparations sous forme de baume pour les blessures physiques liées à un traumatisme, et il nota à la hâte les ingrédients dont il aurait besoin pour les tester le lendemain. Drago fut momentanément distrait en pensant à Potter, se demandant si un tel baume serait efficace sur une cicatrice aussi ancienne... Il chassa vivement cette idée de sa tête car il doutait que sa création soit aussi performante, ou même d'oser la suggérer à Potter un jour. Il savait finalement peu de choses le concernant, et n'imaginait pas quelle serait sa réaction à une telle proposition. Peut-être aimait-il la cicatrice en forme d'éclair qui lui barrait le front... Peut-être s'y était-il juste habitué... Peut-être ne connaissait-il pas le sentiment de honte que Drago avait en revoyant les marques qui défiguraient son corps... Drago avait un jour détesté cette marque sur le front de son rival pour toute l'attention qu'elle lui acquerrait, mais ne pouvait désormais plus l'imaginer sans. Il fallait néanmoins qu'il arrête de penser à Potter et reste concentré, car retrouver sa vocation de potionniste permettait à Drago d'oublier qu'il avait un jour choisi le rôle de Mangemort.

Il ne parvint pourtant pas à s'endormir ce soir-là, le souvenir des yeux globuleux de Dobby ne quittant pas son esprit. Il décida de reprendre sa vieille habitude d'errer dans les couloirs de nuit, ne craignant désormais plus les conséquences d'une désobéissance au règlement. Après des mois interminables à redouter la torture ou la mort, une retenue devenait tout de suite beaucoup moins intimidante. Drago reprit le chemin vers le septième étage qu'il ne connaissait que trop bien, et se rendit dans la Salle sur Demande. Malgré qu'elle eut souffert du passage du Feudymon de Crabbe, la porte légèrement calcinée se rouvrit pour lui. La Salle des Objets Cachés était désormais presque vide, mais Drago savait que des générations d'élèves finiraient bien par la remplir à nouveau. S'appuyant contre un bureau noir de suie, il ouvrit le premier bouton de sa chemise, et en sortit le petit flacon qu'il portait attaché autour de son cou depuis son départ du Manoir. Dedans, un liquide argenté tourbillonnait. Il n'avait pas osé prendre avec lui tous les flacons de ses horribles souvenirs, de crainte que quelqu'un ne les voit et ne réalise les atrocités qu'il avait commises. Cependant, Drago désirait ardemment parvenir à faire face à ces trous sombres dans sa mémoire, même si l'expérience se révélait à chaque fois absolument traumatisante... Surtout lorsqu'il s'agissait de ce souvenir précis, qui était de loin de pire à ses yeux...

HARRY

Harry avait passé l'après-midi à retourner dans sa tête le comportement inhabituel du jeune blond ce jour-là. Il n'avait pas autant pensé à lui depuis la sixième année où il se demandait constamment ce que Malefoy mijotait. Par réflexe, il sortit la carte du Maraudeur et chercha du regard le point représentant le Serpentard. Comme la plupart du temps lors de sa dernière année à Poudlard, Malefoy ne se trouvait nulle part sur la carte. Il était retourné dans la Salle sur



Demande ?! se demanda Harry plongé dans l'incompréhension. Il n'hésita qu'un instant avant d'enfiler sa cape d'invisibilité et de sortir du dortoir. Une fois devant la tapisserie du septième étage, Harry se tenait devant la porte de la Salle sur Demande, sachant pourtant qu'elle n'était pas si facile à franchir. Cette fois, au lieu de souhaiter quoi que ce soit, Harry fit quelque chose qu'il n'avait jamais tenté par le passé : il toqua.

Au bout de quelques instants, la porte s'ouvrit sur un Malefoy perplexe.

-Euh... Est-ce que je peux entrer ?

Malefoy acquiesça en silence d'un hochement de tête, et s'écarta du passage. Harry pénétra dans la pièce ravagée par les flammes avant de se tourner vers son vieil ennemi, ne sachant pas trop par où commencer.

-Qu'est-ce que tu fiches encore ici ? demanda Harry plus brutalement qu'il ne l'aurait souhaité. Il avait l'air d'interroger Drago, ce que ce dernier n'apprécierait sans doute pas. En effet la réponse cinglante ne tarda pas.

-Et en quoi c'est tes oignons Potter ?! Malefoy lui lançait un regard furieux. Harry n'avait pas voulu le brusquer, mais ils n'avaient jamais fonctionné autrement qu'en s'attaquant mutuellement constamment, et il ne connaissait pas d'autres façons de faire avec lui. Mais après tout, il y avait encore beaucoup de choses qu'il ignorait à son sujet, alors il était peut-être temps d'essayer une autre approche avec Malefoy.

-Pardon, je veux dire, est-ce que ça va ? Pour que tu reviennes ici c'est qu'il t'arrive quelque chose non ? Harry ne savait pas si cette nouvelle technique allait fonctionner, mais ne serait-ce que pour l'air ébahi de Malefoy, ce changement d'attitude en valait la peine. Sans le savoir, il avait posé la question que le Serpentard avait espéré entendre durant toute leur sixième année.

-Je... je ne... non, enfin si.... Malefoy ne trouvait plus ses mots. Harry aperçut le flacon au liquide argenté qu'il tenait à la main et ne put s'empêcher de demander :

-C'est ton souvenir ? mais à nouveau, sa demande fut perçue comme une agression.

-Mêle-toi de ce qui te regarde, O.K. ?!

Harry se retint de répliquer, et prit à nouveau sur lui de revenir en arrière. D'une voix calme, il reprit :

-Désolé je suis trop curieux. Mais si tu m'expliques je promets de ne pas juger.

Malefoy traita son offre avec méfiance, mais lui aussi parut ne pas pouvoir se retenir d'ajouter :

-Mmh oui, c'est l'un des charmants souvenirs que j'ai pu acquérir avec Lord Vol... Le Seign... bref, lui quoi.

Il semblait avoir encore du mal à dire son nom tout en se refusant à l'appeler par le titre honorifique par lequel les Mangemorts avaient l'habitude de le nommer. Harry apprécia cela, et l'encouragea à continuer d'un regard bienveillant.

-Lorsque... lorsque c'était trop... difficile à supporter, je sortais certains souvenirs de mon esprit mais je les ai gardé.

-Pourquoi ? la question s'était glissée hors des lèvres de Harry avant qu'il ne puisse la retenir, mais cette fois Malefoy ne sembla pas se vexer de sa curiosité.

-Parce que... même si je n'avais pas le choix, c'était tout de même moi qui commettais ces actes affreux. Je ne voulais pas juste oublier comme si j'étais innocent. Je voulais... pouvoir revenir dessus plus tard et essayer de les assumer. J'espérais... j'espérais qu'un jour il y aurait une possibilité de me reconstruire.

Harry était touché par ce récit, et impressionné par cette démarche mature de la part de son vieil ennemi. Celui-ci se rembrunit en finissant :

-Mais comme toujours j'avais bien entendu tord.

-Comment ça ? l'innocente question de Harry fit exploser Malefoy.

-TU CROIS QUE C'EST FACILE POUR MOI ? TU NE PEUX PAS COMPRENDRE TOI, TU ES L'ELU, LE SAUVEUR, LE BIENFAITEUR DE L'HUMANITE TOUTE ENTIERE ! JE ME TRAINE LES CONSEQUENCES DE DÉCISIONS QUE JE N'AI QU'A MOITIE PRISES, MAIS JE N'AI PAS LUTTÉ ASSEZ TÔT ET JE LES AI QUAND MÊME FAIT EN PARTIE CES CHOIX ! JE SUIS RESPONSABLE DE TANT DE CHOSES...

La colère dans sa voix mourut, et il ajouta d'un ton désespéré :

-Je ne peux pas me cacher derrière ma jeunesse, ou mon entourage quand je revois quelqu'un comme toi qui a toujours su faire les bons choix, au même âge et sans famille...

Il posa ses yeux gris embués sur les yeux verts d'Harry, et bredouilla encore :

-Je... je regrette tellement de choses, si tu savais.

Puis Drago Malefoy fit ce à quoi Harry s'attendait le moins : il fondit en larmes devant lui.

Dérouté, Harry resta quelques instants sans réagir, écoutant juste les sanglots qui secouaient Malefoy, la gorge serrée devant ce spectacle. Il l'avait déjà vu pleurer et s'écrouler sous le désespoir en sixième année, mais là c'était différent tant les remords de Malefoy étaient palpables. Même parmi ses propres partisans, Voldemort avait fait de sérieux dommages et brisé des vies... Mais Malefoy n'était pas resté dans son camp tout du long, se dit Harry, et cette pensée lui permit de retrouver sa mobilité et de faire un pas vers le Serpentard. Une fois devant lui, il lui prit la main sans réfléchir. La stupeur de Malefoy interrompit momentanément ses pleurs. Il leva ses yeux rouges d'avoir pleuré vers le visage d'Harry qui lui chuchota la première chose qui lui venait en tête pour le reconforter :

-Moi aussi j'ai fait des erreurs, je n'ai pas toujours fait ce que j'aurais pu, j'ai mal jugé des gens... J'ai mis trop longtemps à comprendre la place que Rogue occupait dans tout cela et, bien que ce soit Voldemort qui l'ait assassiné, je me sens encore responsable de sa mort, ainsi que de nombreuses autres.



Drago avait sursauté au nom du mage noir, mais au moins ses larmes ne coulaient plus. De sa main libre, il les essuya d'un geste vif, un peu gêné, sans pour autant retirer son autre main de celle d'Harry. Ce dernier trouvant d'ailleurs que sa peau était glacée, renforça un peu la pression sur la main de Malefoy, comme pour la réchauffer.

-Toi tu as fait comme lui. Tu dis que tu n'as pas vraiment d'excuses mais nos contextes étaient tout de même très différent. Comme Rogue, tu es allé à l'encontre de tout ce qu'on t'avait appris, de tous ceux autour de toi, et tu as su revenir en arrière. Ni les risques, ni les difficultés ne t'ont retenu, et malgré les souffrances que tu regrettes avoir causé, tu as pu en épargner beaucoup d'autres...

-Pas assez... Malefoy avait murmuré sa phrase si bas qu'elle était presque inaudible. Ses jointures avaient blanchi tant il serrait fort le flacon dans sa main libre.

-Malef... Drago ? Est-ce que je peux voir ton souvenir s'il te plaît ?

Harry sentait que c'était important. Que ce moment précis du passé de son meilleur ennemi le rongerait suffisamment pour l'empêcher d'aller de l'avant. Personne ne méritait d'être ainsi pris au piège de sa propre mémoire, et surtout pas un adolescent de dix-huit ans. Il n'avait pas envisagé de l'aider en sixième année, plus curieux que concerné par ses agissements, mais Harry ressentait désormais une forte volonté de sortir Drago des tourmentes de sa propre mémoire. Il ne sut pas si c'était son ton presque suppliant, ou le fait qu'il l'avait appelé pour la première fois par son prénom qui l'avait convaincu, mais Drago ouvrit le flacon d'une main tremblante avant de lancer un sortilège informulé qui les fit basculer tous les deux dans son souvenir.

Ils étaient au Manoir. Harry ne l'avait jamais vue en vrai, mais il sut tout de suite qu'ils étaient dans la chambre de Drago. D'ailleurs il aperçut celui-ci profondément endormi dans le lit. Son visage était creusé et blême. Sur la table de chevet un flacon avait été déposé à la hâte, et Harry suspectait Drago d'avoir fait usage d'une potion de sommeil pour dormir aussi bien. Le véritable Drago ne disait rien et observait la scène d'un regard terrifié, sachant ce qui arrivait ensuite. La porte s'ouvrit dans un grand 'BANG !' et Bellatrix se précipita dans la pièce. Harry faillit sortir sa baguette avant de se rappeler que Lestrange était morte et que ce n'était qu'un souvenir. Elle secouait désormais frénétiquement le Drago endormi pour le sortir de son sommeil :

-Drago, Drago, réveille-toi, il est temps pour une nouvelle leçon ! une excitation malsaine débordait dans sa voix. Le Drago du passé la suivit hors de la pièce, visiblement à contre-cœur, et Harry et Drago leur emboîtèrent le pas sans échanger un mot.

-Nous avons capturé toute une bande de traîtres au sang impur ! Je me suis occupée de certains qui sont déjà enfermés à la cave, mais je nous ai gardé deux Nés Moldus. Eux, il ne sera pas nécessaire de les enfermer après, si tu vois ce que je veux dire, dit Bellatrix avant d'éclater d'un rire cruel. Son neveu se raidit visiblement mais parvint à émettre un petit ricanement qui plut à sa tante, bien qu'il sonna faux aux oreilles de Harry.

Une fois dans le grand salon, Harry vit Lord Voldemort, confortablement assis dans un large fauteuil, son serpent enroulé sur ses épaules. A ses pieds, deux grandes silhouettes étaient effondrées au sol. Lorsqu'il les reconnut, Harry se glaça, il connaissait déjà l'issue de cette histoire pour avoir entendu Lee Jordan prononcer ces noms durant son émission de radio, demandant une minute de silence en leur honneur. *Ted Tonks et Dirk Cresswell*.

-Ah te voilà enfin Drago, lança la voix glacée et moqueuse de Voldemort, tu faisais une petite sieste ? Ne sais-tu donc pas qu'il n'y a jamais de repos tant que la vermine rôde ?

Le Drago du passé parut trouver plus prudent de garder le silence, et Harry se dit qu'il avait bien fait. Le mage noir reprit :

-Ta chère tante t'a gardé un savoureux morceau mon garçon. Pendant qu'elle s'occupe de celui-ci, je veux que tu me montres ce qu'elle t'a enseigné sur celui-là.

Il pointait Ted Tonks du doigt. Drago acquiesça sans regarder l'homme qui se trouvait au sol, et se plaça à côté de sa future victime. Bellatrix rayonnait :

-Tu es prêt Drago ? Allez, ensemble : ENDOLORIS !

Les deux hommes se tordaient de douleur sur le sol. Voldemort leur fit encore répéter l'exercice à deux reprises lorsque Ted Tonks s'immobilisa brutalement, plus aucun son ne sortant de sa bouche.

-Quoi il est déjà mort ? s'étonna-t-il avec colère. Personne ne remarqua le regard de Dirk croiser un instant celui de Drago. Haletant, le Né Moldu prit la parole :

-Son cœur... son... mon ami avait le cœur fragile... il ne...

-SILENCE ! ENDOLORIS ! Bellatrix fit taire l'importun, mais la fureur de Voldemort allait au-delà de la simple torture :

-AVADA KEDAVRA !

La lueur dans le regard de Cresswell s'éteignit, et il s'immobilisa à son tour. Reprenant son calme doucement, Voldemort congédia tout le monde :

-Nous n'avons pas eu le beau spectacle que nous espérions ce soir, mais qu'importe ! Il reste suffisamment de Sang de Bourbe à massacrer pour que nous puissions être satisfaits à un autre moment. Que chacun reprenne ses activités.

-Viens...

Drago avait chuchoté à l'oreille de Harry et lui saisit le bras pour le faire basculer hors du souvenir.



Drago et Harry (7)

Chapitre 59

Drago et Harry

DRAGO

Lorsqu'ils sortirent ensemble de sa mémoire, Drago n'était pas aussi dévasté par ce souvenir que toutes les autres fois où il avait tenté d'y faire face. Son cœur battait à tout rompre dans sa poitrine, mais grâce à la présence de Potter Drago ne trouvait pour une fois pas en hyperventilation par terre. Devant le regard vert interrogateur, il lui parut nécessaire de se justifier :

-Je sais que tu es au courant que Celui-Dont-On-Ne-Devait-Pas-Prononcer-Le-Nom me chargeait de torturer ses victimes à sa place. Ma tante n'était que trop ravie de m'apprendre à le faire, et de telles sessions étaient beaucoup trop fréquentes... Pour autant, elles n'étaient jusque-là jamais poussées jusqu'à la folie ou la mort, comme elle l'avait fait aux Londubat par exemple.

Potter parut surpris qu'il sache pour les Londubat, mais Drago continua car s'il s'interrompait il ne pourrait jamais reprendre son récit.

-Ce jour-là, comprenant que l'on attendait de moi que je torture Ted Tonks jusqu'au point de non-retour, je ne pouvais plus faire ce qu'on me demandait. J'ai lancé un Reducto informulé sur son cœur pour faire croire qu'il avait fait une crise cardiaque. Je crois que Cresswell a compris, car l'histoire qu'il a raconté au sujet de problèmes de cœur devait être inventée de toutes pièces. Quoi qu'il en soit, il a bien fait, car sa session de torture a elle aussi été écourtée, et il m'a évité tout soupçon. Je sais que j'ai fait cela pour abrégé les souffrances de Ted Tonks, mais cette nuit-là j'ai mis un terme à la vie de quelqu'un, et c'est pourquoi ce souvenir est si dur pour moi à affronter...

Alors que sa voix commençait à se briser, Potter intervint :

-Ce n'était pas un meurtre Drago. Tu ne pouvais pas le sauver et tu lui as évité de trop souffrir. Je ne pense pas que ton âme ait été déchirée lors de cet acte, même si je comprends à quel point cela a dû être difficile pour toi.

Le soutien que Potter lui témoignait, ainsi que le fait qu'il l'appelle par son prénom donnèrent à Drago la force de continuer.

Il lui raconta tout ce qu'il avait fait pour se sortir de cet enfer. Les potions pour oublier, l'Endolorict, la lettre de Dumbledore, les informations qu'il avait pu transmettre à l'Ordre, le miroir à Double Sens d'Abelforth... Il pu enfin justifier son changement d'intention envers Potter les fois où ils s'étaient revus pendant la guerre, au Manoir, dans la Salle sur Demande...

Potter l'écoutait avec attention, ayant l'air de mieux le comprendre qu'auparavant. De temps en temps, lorsque l'émotion commençait à nouer la voix de Drago, son ancien ennemi lui prenait à nouveau la main et la serrait. Drago aperçut une fine ligne blanche sur le dos de la main de Potter, où l'on pouvait distinctement lire ' *Je ne dois pas dire de mensonges* '. Le cœur de Drago se serra. Ainsi c'était cela les sévices qu'Ombrage lui avait fait subir en retenue ? En cinquième année dans son bureau, il avait vu les plumes blanches tachées de rouge sombre, et il avait vu que Potter était régulièrement blessé à cet endroit là, mais il avait évité de trop y penser. La vue de cette cicatrice aujourd'hui lui donnait encore plus de remords envers ses actions passées lorsqu'il avait soutenu la Grande Inquisitrice malgré son évidente cruauté. Potter aussi avait beaucoup souffert ces dernières années... Il passa son pouce pâle le long de la trace blanche sur le dos de la main de Potter, qui le regardait avec curiosité. Peut-être que ce dernier lui raconterait aussi un jour ce qu'il avait traversé dans cette guerre... Mais pour l'instant Drago continuait de vider son sac face à cette écoute attentive, et se sentait un peu plus léger à chaque phrase, comme si, à chaque confession, il s'extrayait un peu du poison qui coulait dans ses veines.

Au petit matin, Drago sentait ses paupières devenir lourdes du manque de sommeil et des émotions de la nuit. Il prit congé de Potter pour aller dormir quelques heures, lui disant qu'il souhaitait être en forme pour leur reprise des cours le lendemain. Il vit Potter sourire devant cet excès de zèle, découvrant sans doute pour la première fois le côté studieux de Drago. Lorsqu'ils se séparèrent pour retourner à leurs dortoirs, Potter le remercia de s'être ouvert à lui, même si Drago pensait que c'était plutôt à lui de lui être reconnaissant pour son écoute. Mais il était fatigué d'être si redevable à tant de gens qu'il sut tenir sa langue et simplement apprécier la gratitude de Potter. C'était réconfortant de voir les yeux verts du Survivant le regarder avec gentillesse et pas avec colère. Drago espérait pouvoir recevoir ce regard là plus souvent, et comptait bien agir en ce sens.

Après avoir enfin en partie vidé son sac, Drago dormit mieux qu'il ne l'avait fait depuis longtemps, et ce sans l'aide d'une potion de sommeil.



Drago passa son dimanche tranquille à la bibliothèque. Les circonstances avaient changé entre Potter et lui, mais il n'était pas tout de suite prêt à le revoir après s'être autant dévoilé. Bien que cela l'eut soulagé, Drago n'aimait pas l'idée de se montrer si vulnérable... Dans l'après-midi, il fut rejoint par ses nouveaux amis de Serdaigle qui s'installèrent à sa table et montrèrent un vif intérêt envers ses recherches en potions, challengeant ses idées et en débloquent de nouvelles.

HARRY

La semaine qui suivit fut chargée et ne laissa pas beaucoup de temps à Harry pour réfléchir aux confessions de Drago. Il le croisait en cours, et leurs échanges polis étaient presque cordiaux, à la grande stupéfaction de Ron. Harry ne lui avait rien raconté de sa nuit dans la Salle sur Demande. Il savait que son ami ne comprendrait pas l'évolution de ses interactions avec Drago, et il était lui-même de toute façon un peu perdu. Au pire, il pourrait toujours demander conseil à Hermione, mais pour l'instant, tous deux étaient très préoccupés par ce que le Département de la Justice Magique attendait d'eux. Ils étaient venus à la première réunion avec les meilleures intentions possibles, et furent surpris par la violence de certaines réactions auxquelles ils devaient faire face. Ceux qui demandaient vengeance étaient plus nombreux que Harry ne l'avait réalisé. N'en avaient-ils pas eu déjà assez de cette violence constante ?! se demandait-il, agacé. A ses yeux, leurs envies de punitions étaient futiles car suffisamment de gens avaient déjà souffert pour que l'on cesse d'envisager de telles solutions. Il lui paraissait bien plus productif de réfléchir ensemble à de nouvelles façons de fonctionner pour l'avenir.

Dès la seconde réunion, on leur fit une demande abracadabrante qui fit sortir Harry de ses gonds. Une toute petite sorcière débordant d'une haine à peine contenue par sa taille minuscule, exigea que Drago Malefoy, puisqu'il avait proposé ses services en potions au ministère, et puisqu'il devait encore 'se racheter de ses actes en tant que Mangemort', fabrique des potions qui serviraient à faire souffrir les prisonniers autant, voire plus, qu'un sortilège Doloris, puisqu'elle n'avait pas obtenu l'autorisation d'en faire usage sur les captifs. Plusieurs voix s'indignèrent et le débat s'ouvrit, certains défendant cette idée sans la moindre considération pour le jeune sorcier à peine majeur. Harry se leva en serrant les poings, et la fureur qui émanait de lui réduisit l'assemblée au silence. La voix tremblante de colère, Harry prit la défense de Drago :

-Vous n'avez aucune idée de ce que Drago Malefoy a traversé ces dernières années, et vous osez faire une telle demande ? Au delà du fait qu'il a déjà été gracié par cette même justice magique que nous essayons d'optimiser aujourd'hui, et qu'il n'a donc plus à se 'racheter' de ses actes, vous exigez de lui exactement la même chose que Lord Voldemort. Vous ne valez pas mieux que lui en appelant ainsi à la violence et à la souffrance... Voldemort a utilisé Drago pendant un an, l'obligeant à torturer des innocents pour lui. Drago a employé tous les subterfuges dont il a été capable pour limiter les souffrances qu'il devait infliger, risquant sa propre vie pour cela. Il n'en est pas sorti indemne et ne sait même pas s'il parviendra à se reconstruire un jour. Pourtant il suit volontairement des cours d'études des Moldus dans le but de s'améliorer et propose spontanément son aide au ministère pour contribuer à la reconstruction. Et vous, vous voulez le tirer un an en arrière et réduire à néant tous ses efforts ?! Vous voulez l'utiliser comme un outil, lui faire répandre et lui causer encore plus de douleur ?!

Il était désormais si énervé que sa main droite le démangeait de lancer un sort à la sorcière minuscule. Se tournant vers Kingsley il ajouta :

-Monsieur le Ministre, je suis conscient qu'une large partie de la population appelle à la violence et que leurs opinions doivent être représentées dans nos réflexions de reconstruction. Mais on m'a demandé d'être présent ici pour éviter les décisions inconsidérées en manquant d'informations. Or c'est exactement ce que cette horrible bonne femme vient de faire en ordonnant quelque chose qu'elle ne comprend même pas et qu'elle ne cherche même pas à appréhender correctement. Je suis ravi d'apporter mon aide au ministère, mais j'aurais aimé que ce soit également le cas des autres membres de cette assemblée, car il me paraît difficile de travailler face à tant de mauvaise volonté.

Sur cette dernière phrase, Harry quitta la pièce sans se retourner.

Lors de la réunion suivante, il n'y avait plus de trace de l'exécrable sorcière minuscule, et les débats furent plus productifs. Les représentants des opinions pro-violence cherchaient toujours à trouver des punitions sévères, mais leurs propos étaient désormais plus interrogatifs qu'exigeants, permettant ainsi que les échanges se fassent plus dans le calme.

Harry ne raconta pas un mot de son débordement au premier concerné lors de leur prochain cours de potions commun. Il écouta Drago lui expliquer calmement pourquoi il avait, encore une fois, raté sa potion, déplorant de devoir l'accompagner dans sa prochaine préparation afin que cette fois il ne 'fasse pas n'importe quoi'. Harry sourit, content de lui car l'épanouissement qu'il voyait doucement grandir chez Drago n'aurait jamais pu voir le jour si l'abominable petite sorcière avait eu gain de cause.



Drago et Harry (8)

Chapitre 60

Drago et Harry

DRAGO

Drago osait enfin parler à nouveau parler seul à seul avec Potter, d'autant plus que celui-ci était si lamentable en potions qu'il lui fournissait un excuse de discussion parfaite. Après avoir exigé qu'ils refassent ensemble la préparation pitoyable du Gryffondor au cours du lendemain, il s'éloigna en marmonnant qu'il ne comprenait toujours pas comment Slughorn avait bien pu chanter ses louanges pendant un an alors que Rogue avait eu bien raison de traiter l'Elu de Troll. Il avait dû parler plus fort qu'il ne le pensait car un franc éclat de rire le stoppa net. Drago aperçut les yeux brillants de Potter qui venait manifestement de rigoler à sa remarque, et il dut se retourner aussi sec sans quoi le rouge et or aurait vu ses joues rougir et les commissures de ses lèvres se relever fortement. Or il n'était pas question que Potter soit témoin de l'effet démesuré qu'avait un simple éclat de rire sur Drago ! Ce ne fut qu'une fois dans son dortoir que ce dernier s'autorisa à repenser à ce son plein de vie, et à la bulle de bien-être qu'il avait senti dans son ventre en l'entendant.

Le jour suivant, Drago arriva en avance au cours de potions pour préparer un bureau à l'écart de la classe pour Potter et lui. Il refusait de mettre l'excitation qu'il ressentait sur la perspective de passer du temps avec le binoclard, préférant y voir un véritable investissement dans son rôle de tuteur. Certes Weasley était lui aussi médiocre en potions, mais Drago semblait moins impatient d'y remédier.

Lorsque les élèves arrivèrent au cours, Drago rassembla le peu de courage qu'il pensait avoir pour lancer d'une voix forte :

-Monsieur Potter, avec moi, voyons s'il est possible de vous faire préparer un filtre de Paix qui ne ressemble pas à du jus de citrouille !

-Il n'est pas nécessaire de m'appeler "monsieur", professeur.

La réponse était aussi inattendue qu'elle avait été drôle à l'époque où Potter avait tenu tête à Rogue avec tant de culot, et Drago pouffa aussi discrètement que possible en se dirigeant vers le bureau qu'il avait isolé. Derrière lui, Potter ricanait ouvertement et plus loin Weasley était tout bonnement écroulé de rire. Drago croisa le regard bienveillant de Granger et se dit que l'humeur collective était très légère en ce début de cours.

Bien entendu cela ne dura pas avec Potter qui avait les compétences d'une écrevisse dès qu'il s'agissait de préparer des potions. Et une écrevisse s'en serait peut-être même mieux sortie puisqu'elle, au moins, pouvait servir d'ingrédient. Du moins tant qu'on ne l'avait pas accidentellement écrasée avec son coude. Potter pestait encore contre la tâche gluante du crustacé sur sa robe de sorcier quand Drago le poussa légèrement pour prendre sa place devant le bureau.

-Ça zigouille des mages noirs et ça ne sait même pas préparer un filtre aussi banal, non mais vraiment !

Drago vit l'agacement de Potter diminuer devant tant de familiarité et cette pointe d'humour, et reprit patience envers son élève. Durant tout le reste du cours, il lui montra chaque geste, attendant ensuite tranquillement que Potter le reproduise et le suive. Le reste de la classe lui semblait très loin, comme s'ils étaient seuls au monde à ce bureau. Le Gryffondor faisait preuve d'une attention et d'une curiosité étonnante qui motivaient Drago à sincèrement l'aider, et non pas juste à lui démontrer sa supériorité dans cette matière.

A la fin, la potion de Potter n'était que très légèrement orangée, ce qui était un grande réussite lorsqu'on la comparait au mélange à la consistance d'une purée qu'il avait produit la veille. Potter s'extasiait devant son chaudron comme s'il n'avait jamais rien fabriqué d'aussi réussi, ce qui était probablement le cas. Drago ravalait cependant toute moquerie quand le brun leva un regard radieux vers lui en s'exclamant :

-Merci Drago ! Je crois que c'est la première fois que je comprends autant l'un de ces cours !

La cloche annonçant la fin du cours lui évita de répondre, et le volume des conversations autour d'eux augmenta d'un coup fortement, comme si le charme de leur moment d'isolement était rompu. Drago hocha sobrement la tête pour montrer au Gryffondor qu'il l'avait entendu et pivota pour retourner à son bureau.

-Je te revaudrai ça ! lança Potter en s'éloignant, et Drago remercia sa bonne étoile d'être de dos à ce moment-là car c'était la deuxième fois en deux jours que Potter le faisait rougir de manière absolument ridicule.

HARRY

Les élèves qui repassaient leur septième année avaient reçu la permission exceptionnelle de rentrer chez eux les



week-ends s'ils le désiraient, puisqu'ils savaient transplaner. Harry avait donc pris l'habitude de dormir un peu tard le dimanche matin, puis de marcher jusqu'à Pré-au-lard afin de transplaner à la Chaumière aux Coquillages où il prenait le café en compagnie de Bill et Fleur, qui venait de donner naissance à leur fille Victoire. Il se rendait alors sur la tombe de Dobby pendant un bon moment, puis transplanait au Terrier pour y retrouver les Weasley pour le déjeuner dominical. Seule Ginny était aux abonnés absentes puisque sa nouvelle carrière de Quidditch lui imposait des entraînements tous les week-ends. Mr Weasley avait quitté le ministère pour venir contribuer à la boutique de George. Ils avaient ouvert une nouvelle section de farces et attrapes moldues dont Arthur était en charge pour son plus grand plaisir. Pendant l'été, il avait pris Dennis Crivey en stage pour que celui-ci lui explique comment se procurer de tels objets, mais également comment ils fonctionnaient. Hermione venait aussi presque à chaque fois aux déjeuners des dimanches, et amenait parfois ses parents avec elle, qui croulaient alors sous les nouvelles questions de Mr Weasley. En fin d'après-midi, Harry allait souvent prendre le thé chez Andromeda Tonks pour rendre visite à son filleul Teddy.

Un matin pourtant, sa routine fut perturbée par la présence inhabituelle de nombreuses roses blanches délicatement déposées sur la tombe de Dobby. Harry n'avait pas entendu son réveil, et s'était rendu sur la tombe bien plus tard que d'ordinaire, étant presque déjà en retard pour le déjeuner chez les Weasley. Harry était stupéfait devant l'apparition de ces fleurs, mais malgré de nombreuses questions dans son entourage à ce sujet, il ne parvenait pas à trouver qui en était à l'origine. Il décida alors de rester au-delà de ses horaires habituels le dimanche qui suivrait pour voir s'il ne pouvait pas découvrir quelque chose.

Harry était assis dans l'herbe à proximité de la tombe lorsqu'un 'pop' sonore de transplanage le fit sursauter. Mais il n'était pas le plus surpris des deux, et face à lui Drago Malefoy avait placé sa main sur son cœur sous le choc de le trouver là. Son autre main tenait un bouquet de magnifiques roses blanches.

-Qu'est-ce que tu fais là Potter ! Tu m'as fait peur !

Harry, ébahi, fixait les fleurs, puis le visage de Drago.

-C'était toi les roses ? interrogea-t-il.

Drago parut gêné d'être pris sur le fait. Il fixait la pointe de ses chaussures lorsqu'il répondit :

-Mmhoui, depuis que Granger m'a raconté ce qui lui était arrivé, je viens tous les dimanches ici.

-Mais... Moi aussi je viens tous les dimanches ici ! C'est étonnant qu'on ne se soit pas croisés avant.

-Tu viens aussi ? Pourtant il n'y a jamais de fleurs sur la tombe lorsque j'arrive.

Ce fut au tour de Harry d'être embarrassé. Il ne laissait jamais rien lors de ses visites. Le cadre était déjà tellement superbe que cela ne lui avait pas paru nécessaire.

-En fait je viens plus tôt dans la matinée, c'est juste la semaine dernière où je ne me suis pas réveillé, je suis arrivé ici bien plus tard et j'ai vu tes fleurs... Alors aujourd'hui j'ai décidé d'attendre un peu. Pourquoi tu es là d'ailleurs ?



Drago et Harry (9)

Chapitre 61

Drago et Harry

DRAGO

En se levant ce dimanche, Drago s' était attendu à tout sauf à croiser Potter. Comme d'ordinaire, il avait étudié une bonne partie du samedi, avait dîné avec sa mère le soir et brunché avec elle le dimanche matin (le brunch étant la nouvelle lubie de Narcissa), et comme tous les dimanches il passait par la tombe de Dobby un peu avant l'heure du déjeuner avant de retourner au château et de se remettre à ses lectures le reste de l'après-midi. Cette rencontre était donc parfaitement imprévue et venait briser la confortable routine assez solitaire qu'il avait mise en place. Fort heureusement, il était impeccablement habillé, alors que Potter était vêtu... comme un Moldu. Mais les cours d'études des Moldus faisaient effet et Drago sut reconnaître un ' jogging ' qui constituait apparemment un vêtement excessivement confortable, même si Drago se promit ne jamais être pris à porter un tel attirail. Bien entendu, sur Potter cela fonctionnait, lui donnant un air particulièrement détendu. L'Elu resterait-il aussi zen s'il lui expliquait les raisons de sa présence ici ? De toute façon, Drago avait de plus en plus envie de se dévoiler à Potter, et s'était résolu à choisir la voie de l'honnêteté.

Après avoir soigneusement disposé ses roses sur la tombe, Drago s'assit dans l'herbe à côté de Potter et prit une grande respiration avant d'oser se lancer.

-Tu sais, malgré les récits que j'en faisais aux autres Serpentard à chaque rentrée, mes étés au Manoir n'avaient rien de passionnant... J'étais désespérément seul dans cette immense maison, mon père jugeant la plupart des autres sorciers de mon âge ' indignes de fraterniser avec la famille Malefoy '. Maintenant je pense juste qu'il ne voulait pas que le monde sorcier se rende compte de la déchéance dans laquelle nous étions tombés, que j'étais trop jeune, et trop aveuglé par leurs idéaux pour voir. Certes le domaine était luxueux, avec les exubérants paons blancs parcourant les parcs et les immenses pièces décorées, mais c'était une coquille vide à l'intérieur de laquelle mon père était rongé par ses angoisses, ma mère préoccupée par les apparences, et où je me faisais peu à peu dévorer par la solitude. Pendant douze ans cependant, quelque chose d'inattendu venait quelque peu chambouler mon quotidien quand j'étais là-bas. Cette créature bizarre, dont on m'a tant de fois dit qu'elle était infiniment inférieure à nous, indigne d'intérêt, médiocre. On m'a appris à la traiter plus comme un objet qu'une personne, et je n'étais que trop content de m'exécuter. Après tout, quoi de mieux pour défouler sa propre détresse qu'une chose dont les sentiments ne sont pas sensés importer ? Et pour ce qui était de me servir de lui comme exutoire, oh je n'ai pas hésité... Si je ne le punissais pas moi-même, je le convainquais le faire, sans bonne raison, juste pour observer sa peine. C'est horrible mais de le voir souffrir allégeait une partie de ma souffrance à moi... Je regrette tellement maintenant mais... En fait ce n'est que lorsqu'il n'était plus là que j'ai compris à quel point il m'avait été utile, et même important ces douze premières années... La solitude est devenue encore pire après... Je t'en ai, bien entendu, voulu aussi pour ça. Si seulement toi et tes chaussettes sales avaient seulement pu rester en dehors de tout ça !

Drago marqua cette phrase d'un bref sourire en coin, afin de s'assurer que Potter comprenne la plaisanterie. Même s'il l'avait vraiment pensé à l'époque, il avait bien évidemment compris depuis que le Survivant avait agi pour le mieux et que Dobby avait été bien plus heureux après avoir quitté l'infâme Manoir Malefoy. Hésitant, Drago ne savait pas trop comment reprendre son récit, mais Potter le surprit en se confiant à son tour.

-En fait, d'une certaine manière, je comprends totalement ce que tu as ressenti. Je ne sais pas trop quelle idée tu te fais de ma vie chez mes moldus mais elle n'était pas... pas géniale... Ma tante m'a toujours donné l'impression de haïr sa soeur, et du même coup tout ce qui était lié à elle, et mon oncle redoutait par dessus tout ce qui n'était pas absolument et parfaitement normal, comme... moi du coup. Pour mon cousin j'ai surtout été un punching ball, pardon, c'est un sac dans lequel...

-Je sais ce qu'est un punching ball Potter, nous avons adressé le sujet de la boxe dans mes cours d'études des moldus !

Potter sourit à cette remarque mais ne releva pas, et il continua :

-Du coup je sais aussi un peu ce que c'est de grandir seul et en souffrance. Maintenant je comprends mieux les Dursley, enfin, mes moldus, mais pendant ces années d'enfance j'étais surtout déboussolé et... un peu désespéré... On pourra sans doute approfondir le sujet un autre jour, mais je n'aurai jamais cru trouver, en Drago Malefoy par dessus tout, quelqu'un qui pourrait aussi bien comprendre ce ressenti là !

Comprenant que Potter était en train de clore son moment de confession, Drago préféra changer la conversation. Il voyait bien que son interlocuteur ne fermait pas entièrement la porte à se confier sur ce sujet, mais qu'il n'était juste pas



encore prêt à le faire. Drago lui raconta ensuite son appel au secours dans le miroir et l'étonnant retour de Dobby chez eux. Le désespoir de ce moment que ce petit être avait pu changer en espoir, puis en soulagement. Jusqu'au couteau, dont il avait espéré, et bien cru qu'il manquerait ses cibles. La douleur et le regret d'apprendre de Granger que ça n'avait pas été le cas. La fureur contre sa tante, qu'il avait déjà pourtant tant de raison de haïr, mais celle-ci avait été celle de trop, celle qui lui faisait le plus regretter de ne jamais s'être dressé contre elle.

A ce stade de son récit, les yeux de Drago s'étaient bien humidifiés et il regardait droit devant lui pour ne pas croiser le regard vert attentif. Potter l'avait déjà vu pleurer bien plus que cela récemment, mais pour l'instant il parvenait encore à contenir ses larmes, ce qui ne serait sans doute plus le cas s'il regardait le brun directement en face.

HARRY

Harry écoutait attentivement Drago lui raconter qu'il venait toutes les semaines ici présenter ses excuses à Dobby. Il s'était également rendu sur la tombe de Crabbe une fois pour y déposer les dix têtes réduites qu'il lui avait apparemment promises un jour (Harry ne posa aucune question là-dessus) mais ne sentait pas autant le besoin de se faire pardonner de Vincent de que son ancien elfe de maison, alors il n'y était pas retourné depuis. Il allait aussi occasionnellement sur celle de Rogue.

Drago était arrivé au bout de ses confessions et un silence pesant commençait à s'installer entre eux. Hermione aurait sans doute trouvé les mots de réconfort qu'il fallait, mais Harry se savait nul à cet exercice. Au mieux, il n'arriverait qu'à gêner le Serpentard, et au pire il pourrait même le vexer carrément s'il s'exprimait de travers après tous ces récits... Pris d'une impulsion soudaine, Harry lança :

-Le dimanche je déjeune chez les Weasley, viens avec moi ! Ça, euh, ça te ferait du bien, la cuisine de Molly est délicieuse !

Drago le regardait avec des yeux ronds. ' La cuisine de Molly est délicieuse ', Harry se morigéna d'avoir dit quelque chose d'aussi ridicule dans un tel moment. Sentant la réticence du blond et son hésitation à accepter, il lui attrapa le bras sans prévenir et le fit transplaner avec lui au Terrier.

Face à la demeure, il vit Drago se pincer les lèvres pour retenir un commentaire qui devait le démanger sur cette maison ressemblant à *une vaste porcherie qui aurait été agrandie au fil du temps. Haute de plusieurs étages, la maison paraissait si bancale qu'elle ne semblait tenir que par magie, avec quatre ou cinq cheminées dressées sur le toit rouge. Des bottes entassées en désordre et un vieux chaudron rouillé encadraient la porte. Quelques gros poulets bien gras picoraient dans la cour.* Mais Drago ne dit rien, et Harry pensa qu'il avait vraiment changé. En le voyant arriver, les Weasley ne cachèrent pas leur surprise, mais lui firent tout de même un accueil chaleureux, notamment après qu'il eut remercié et félicité Mrs Weasley de les avoir débarrassés de Bellatrix. A la lueur féroce qui brûlait dans le regard du blond, malgré son expression polie, Harry comprit à quel point il était sérieux, et à quel point Mrs Weasley avait levé un poids de ses épaules avec ce geste. Elle l'avait libéré de sa tortionnaire et il lui était réellement reconnaissant. Mrs Weasley dut lire un peu de cette émotion elle aussi, car elle fit preuve de beaucoup de prévenance à l'égard de Drago à partir de ce moment-là.

Elle accompagna leur invité inhabituel jusqu'à la table dressée dans le jardin malgré le froid automnal. Une tente magique avait été dressée au-dessus pour réchauffer les convives, ne gênant en rien la vue sur les belles collines verdoyantes aux alentours. Mrs Weasley désigna à Drago la place à côté de Harry, et ce dernier remarqua que Ron lui jetait des coups d'oeil intrigués alors qu'Hermione, elle, ne cessait de sourire. Croisant les doigts pour que Drago ne remarque pas l'attitude étrange de ses amis, Harry commença à remplir l'assiette de Drago des mets cuisinés par leur hôtesse, qui étaient, comme promis, délicieux. Mrs Weasley rougit sous les compliments culinaires nourris de son nouvel invité. Ah, la politesse Malefoy était décidément bien rodée ! pensait Harry en souriant malgré lui.



Drago et Harry (10)

Chapitre 62

Drago et Harry

DRAGO

De plus en plus dérouté par la tournure que prenait cette journée, Drago se forçait à se montrer aussi ouvert d'esprit que possible et de se focaliser sur l'aspect positif de chaque chose. Il admirait la cordialité avec laquelle il était traité malgré les anciennes rivalités Malefoy-Weasley. Même Arthur Weasley se montrait presque chaleureux avec lui alors que Drago était certain que son propre père aurait accueilli avec bien moins de bienveillance tout invité aux cheveux roux qu'il aurait ramené au Manoir. Cependant, à dix-huit ans Drago avait déjà eu assez de ressentiment et d'hostilités pour toute une vie. Cet esprit pacifique lui convenait très bien et il présentait ses meilleures manières pour y contribuer. Les Weasley ne purent que l'accepter tant il faisait preuve de bonne volonté. Potter affichait un petit air ravi qui était à la fois agaçant et... charmant.

Le déjeuner, d'abord légèrement crispé, devint rapidement de plus en plus naturel et... bruyant ! Drago, qui avait jusque-là passé la plupart de ses repas dans le silence lorsqu'il n'était pas à Poudlard, était plongé dans une agréable confusion. La bonne humeur générale était contagieuse, le repas manquait peut-être de finesse mais regorgeait de saveurs, et la Bièraubeurre qu'il venait de terminer répandait en lui une délicieuse chaleur. Drago ne cessait de jeter des regards en coin à Potter qui riait à gorge déployée à une blague du jumeau restant.... Georges. Il était très drôle. Drago allait devoir commencer à retenir leurs prénoms car ils étaient trop nombreux pour qu'il s'y retrouve en les appelant simplement Weasley ou en faisant l'usage de surnoms. D'autant plus qu'il n'avait plus vraiment envie de les vexer désormais. Percy, celui qui travaillait au ministère était d'une conversation plutôt intéressante. Charly le connaissait apparemment déjà de sa tentative de faire punir Potter et ses amis pour leur dragon illégal, mais lui envoya un clin d'oeil lorsque Drago marmonna quelques excuses en rougissant. Il évitait soigneusement de se tourner vers Potter à ce moment-là, l'entendant ricaner à côté de lui. Le Weasley aux cheveux les plus longs les rejoint en cours de repas, annonçant à la collectivité que ' Victoire fait une crise donc Fleur est restée avec elle et m'a mis dehors '. Apparemment ses sortilèges de bulles colorées n'étaient d'aucune utilité pour calmer un bébé en furie, il était donc prié de revenir plus tard avec des idées plus constructives. En le voyant échanger un regard amusé avec Georges, Drago se dit que les bulles avaient peut-être eu exactement l'effet escompté pour ce Weasley, afin qu'il soit miraculeusement disponible pour son déjeuner familial. Cependant il ne s'était pas présenté, et Drago, pris de curiosité et d'une pointe de témérité, eu soudain envie de lui adresser la parole et de savoir ce qu'il faisait, maintenant qu'il connaissait déjà un peu mieux le reste de la fratrie. Cela aurait pu être un moment gênant car ce n'était qu'après avoir lancé un ' Hey ! ' sonore que Drago réalisa qu'il ne connaissait pas le prénom de ce Weasley là. Heureusement, Potter souffla ' Bill ' à son oreille, et Drago reprit autant de contenance qu'il lui était possible d'avoir après avoir senti le souffle chaud de Potter sur sa joue pour lancer une conversation avec Bill. Cette discussion s'avéra être une excellente idée car ce dernier avait une carrière passionnante qui captiva Drago.

HARRY

Si on avait dit à Harry qu'il serait un jour attablé avec les Weasley, Hermione Granger et Drago Malefoy autour d'un repas plus que sympathique, il aurait cru à une plaisanterie, ou bien une mauvaise pièce de théâtre qui n'aurait aucune idée des caractères des personnages en faisant partie. Il jetait régulièrement des regards en coin à Drago qu'il avait vu se détendre progressivement et participer avec de plus en plus d'entrain aux conversations avec les Weasley. Hermione et lui échangeaient même plusieurs traits d'esprit qui laissaient souvent Ron perplexe, jetant un coup d'oeil à Harry comme pour demander ' tu les comprends toi ? '. Ce à quoi Harry répondait par un hochement d'épaules incertain et un grand sourire. Apparemment pour Drago la pureté du sang comptait désormais moins que l'intelligence chez son interlocutrice, et le Gryffondor ne pouvait que s'en réjouir. Si quiconque doutait encore du changement qui avait progressivement eu lieu chez Drago, cette scène suffisait à elle seule à prouver son évolution. Harry avait pour sa part du mal à rester concentré sur la discussion car il repensait à celle qu'il avait eue avec le Serpentard le matin même. Il n'aurait jamais cru que Drago avait tant souffert de solitude tant il lui avait imaginé une adolescence merveilleuse d'enfant-roi. Mais ses confessions sur la tombe de Dobby avaient profondément résonné en lui, car même s'il ne s'était jamais focalisé dessus à l'époque, lui aussi avait passé une majeure partie de sa jeunesse seul. Il n'aurait jamais pensé que Malefoy et lui auraient ça en commun. Il n'avait aussi jamais ressenti l'envie d'en parler à quelqu'un, et pourtant il



sentait désormais que de se confier au Serpentard, un jour, lui ferait du bien... Drago dut sentir l'humeur de son voisin s'assombrir car il se tourna vers lui avec un air interrogateur auquel Harry s'empessa de répondre par un sourire un peu embarrassé, si Drago savait qu'il avait autant pensé à lui depuis le début du repas ! Drago fit volte face pour répondre à la question d'Hermione, mais Harry aurait pu jurer apercevoir les pommettes du blond rosir légèrement avant. Il rejoignit les discussions avec un regain d'entrain. Quel qu'ait été son passé, Harry ne pouvait que s'égayer du moment présent qu'il avait pu offrir à son invité surprise, car de toute évidence Drago avait rarement vécu des situations aussi conviviales et semblait déterminé à pleinement en profiter !

Puisque Harry devait rendre visite à Teddy ce jour-là, il ne put pas rentrer à Poudlard avec Drago, mais le raccompagna à l'entrée du Terrier. Mrs Weasley avait rosi de plaisir à ses remerciements polis, lui assurant qu'il était le bienvenu chez eux autant qu'il le souhaitait. Son instinct maternel avait dû sentir la détresse du jeune garçon, et son offre avait touché juste car Harry sentait le Serpentard bien plus ému qu'il n'aurait jamais accepté d'admettre.

-Eh bien...

-On se retrouve à Poudlard Potter.

Un peu déçu de la brusquerie de l'échange après un déjeuner aussi agréable, Harry commençait à refermer la porte sur un Malefoy qui s'éloignait déjà. Après tout il n'avait aucune idée de ce qu'il comptait bien lui raconter, donc ce n'était pas plus mal que Drago lui ait coupé la parole, mais cela n'expliquait pas la sensation qu'il avait d'une eau glacée s'insinuant dans ses veines...

-Eh Potter !

Surpris, Harry rouvrit la porte de la demeure avec un air intrigué.

-Hum... Merci. Pour aujourd'hui je veux dire. C'était... différent.

Harry dut faire les plus grands efforts dont il était capable pour retenir un répartie moqueuse, qui lui venait encore spontanément dès qu'il s'agissait du blond et répondit plutôt :

-Avec plaisir, je t'avais bien dit que je te revaudrai ça pour le filtre de Paix ! Et si tu m'aides encore en potions, je trouverai d'autres façons de te remercier !

Drago se raidit et transplana après un dernier signe de la tête.

Le reste de l'après-midi fut également charmant, Andromeda se portait bien et Teddy était toujours aussi ravi de le voir, même si pour l'instant il exprimait cela surtout via des gazouillements. Le cœur du brun se serra à la pensée de ses amis disparus qui ne verraient jamais leur bébé grandir, mais Harry ne pouvait que sourire en le regardant, vêtu d'un petit pyjama couvert de lunes, ses boucles bleues virer au vert puis au jaune, couvrant peu à peu toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Remus et Tonks étaient toujours un peu là. Sirius avait eu raison, *ceux que l'on aimait ne nous quittaient jamais vraiment*.

Somme toute, la journée avait été très bonne, et Harry s'endormit le sourire aux lèvres à l'idée qu'il n'était pas le seul à accorder de l'importance au sort de Dobby, l'elfe libre.



Drago et Harry (11)

Chapitre 63

Drago et Harry

DRAGO

En réfléchissant à ce week-end surprenant, mais étonnamment agréable, Drago en était arrivé à certains constats sur la famille Weasley, notamment au sujet de leurs plus jeunes enfants. Il avait toujours un peu de mal à se montrer agréable envers Ronald, aussi hilarant soit-il, mais il avait fini par comprendre que finalement leur mésentente n'avait plus rien de personnel. Il avait simplement été longtemps jaloux de la place de Ron dans la vie de Potter, du fait de son rôle de meilleur ami. Mais Drago avait désormais compris qu'il ne souhaitait plus seulement devenir simplement le meilleur ami de Potter... Il voulait plus. Dès lors, Ron n'avait plus rien d'une menace et il pouvait se détendre un peu plus en sa présence. En parlant de jalousie, il s'était d'abord interrogé sur l'absence de Ginny lors du déjeuner dominical, avec un soupçon d'espoir qu'elle soit belle et bien sortie de la vie de Potter, mais il avait ensuite entendu dire qu'elle se lançait simplement dans une carrière de Quidditch ne demandant pas l'obtention d'un diplôme qui lui occupait tout son temps. Apparemment, après un terrible échange de cris dignes de deux Beuglantes avec sa mère, Ginny était parvenue à la convaincre qu'il ne lui était pas nécessaire de finir ses études. Rien ne disait si Potter et elle ne continuaient pas leur relation à distance, mais lors de leurs échanges jusque-là, Potter ne mentionnait jamais sa petite amie, et Drago décida de prendre cela comme un relativement bon signe. Pour lui.

Pour autant, la dernière phrase de Potter avant qu'il s'en aille l'avait dérouté. Le Gryffondor l'avait-il seulement invité parce qu'il s'était senti redevable après le cours de potions ? Parce qu'il avait eu pitié de lui le matin sur la tombe ? Aucune de ces raisons n'était mauvaise, cependant Drago se sentait un peu chagriné à l'idée que Potter n'ait pas juste eu envie de passer du temps avec lui... Il ne savait également que faire de son offre, car il n'avait pas pensé que son aide en potions serait à l'initiative de 'donnant-donnant'. Drago s'en voulait de raisonner ainsi, mais il ne pouvait s'empêcher de se demander ce qu'il pourrait encore obtenir de Potter s'il continuait ses cours particuliers, alors qu'à la base il lui avait pourtant offert son aide de manière spontanée et désintéressée. Mais l'idée était trop alléchante pour retenir plus longtemps son instinct de Serpentard...

Le mardi suivant, au premier cours de métamorphose de la semaine, Drago donna quelques conseils à Potter sur la prononciation de ses sorts, sans comprendre pourquoi Weasley répétait ' c'est Leviosaaaa ' en boucle à côté d'eux, faisant pouffer Granger. Il fit une démonstration parfaite du sort pour faire taire le rouquin, et encouragea Potter à l'imiter. Le sortilège du brun était désormais incontestablement plus réussi qu'auparavant lorsque la cloche sonna. Alors que Drago s'apprêtait à quitter la pièce, un Potter perplexe lui lança :

-Mais... si tu te débrouilles aussi bien... qu'est-ce que tu fais dans ce cours ?!

Drago fit soigneusement mine de ne rien avoir entendu, prenant seul la direction des cachots pour aller préparer son cours des premières années.

Une heure plus tard Drago y retrouvait le trio Gryffondor mais il se sentait sur les nerfs en voyant Potter passer la porte. Il prévoyait de lui apporter une seconde fois son aide avant d'oser lui demander un service à son tour, cependant, cette stratégie lui venait bien moins naturellement qu'avant car la perspective de 'manipuler' Potter le dérangeait désormais quelque peu. Ce genre de démarches lui venaient pourtant d'ordinaire facilement, pourquoi les choses devenaient-elle si compliquées dès qu'il s'agissait de ce satané binoclard ?!

Drago fit sa ronde habituelle dans la classe, suivant un trajet qui le faisait passer plus d'une fois devant le bureau du rouge et or à qui il donna de nombreuses recommandations. Plus loin, Londubat ratait totalement sa potion de Force mais Drago ne l'avait même pas remarqué. Il laissa progressivement de plus en plus d'élèves à l'attention de Miss Bezoria, focalisant la sienne presque exclusivement sur Potter. Celui-ci était étonnamment calme et concentré, et s'en sortait mieux que d'ordinaire. Il devait cependant sentir la nervosité de Drago car il lui jetait de temps en temps un coup d'oeil dans lequel le Serpentard sentait beaucoup d'incompréhension.

La potion de Force de Potter était une réussite. Pas autant que celle de Granger bien entendu, dont Miss Bezoria chantait les louanges d'une voix forte, mais bien plus que si le Gryffondor n'avait reçu aucune aide. Ce cours était le dernier de la journée et lorsque la cloche sonna, la perspective du délicieux dîner semblait motiver les étudiants à quitter les cachots au plus vite. Weasley, dont l'estomac le dirigeait probablement plus que son cerveau, se précipita hors de la pièce, suivi de près par Granger qui jeta un rapide regard en arrière à Potter et sourit avant de s'élancer à la suite de son petit ami affamé. Potter semblait rassembler ses affaires délibérément lentement et cela attisa la curiosité de Drago qui proposa à Miss Bezoria de finir seul le rangement du cachot. Ravie, celle-ci quitta également la classe sans se rendre compte qu'elle laissait son jeune assistant seul avec le dernier élève.



HARRY

Harry avait déjà eu recours à cette manoeuvre tant de fois dans les cachots, pour espionner Rogue, pour obtenir le secret de Slughorn... Qui eut cru qu'un jour il rangerait intentionnellement lentement ses affaires pour obtenir un moment seul avec Drago Malefoy ?! Qui semblait d'ailleurs occuper de plus en plus une fonction professorale, Harry continuait donc ce soir son historique avec les enseignants en potions depuis la plus étrange des façons. Sauf qu'à part qu'il avait remarqué un comportement tendu chez ce dernier durant le cours, Harry ne savait pas vraiment pourquoi il restait ainsi plus tard, ni même ce qu'il allait bien pouvoir raconter à Drago. Pour l'instant celui-ci ne prenait pas non plus la parole, mais n'avait toujours pas quitté le cachot, ce qui devait être bon signe. Harry décida de l'encourager un peu, trop curieux de savoir ce qu'il se passait dans la tête du blond.

-Merci pour ton aide tout à l'heure ! Avec tes explications en fait ça va les potions, c'est moins compliqué que je croyais, j'ai presque du mal à comprendre pourquoi il m'a fallu autant de temps pour piger...

Harry jeta un regard à Drago avec un sourire, et comprit immédiatement à son expression que le Serpentard venait de retenir de justesse une pique, sans doute sur sa capacité à comprendre les choses. Le fait que Drago reste si poli éveillait son intérêt, d'autant que celui-ci ne semblait toujours pas trouver ses mots.

-Allez Drago, relança Harry, dis moi pourquoi tu es aussi bizarre ce soir !

-Apprends moi à faire un Patronus.

La demande était sortie si abruptement qu'Harry crut qu'il l'avait rêvée. Il fixait le blond dont les joues commençaient à peine à rosir. Celui-ci se frotta les yeux, comme agacé par sa propre brusquerie, et reprit avant que le Gryffondor n'ait pu le questionner.

-Je veux dire, s'il-te-plaît Potter, je sais que tu réussis ce sortilège anormalement bien, et que tu es même parvenu à l'apprendre à pas mal de monde, même à Lon... je veux dire y compris à Londubat, et je, hum, j'aimerais moi aussi savoir l'exécuter.

Son filet de voix était devenu de plus en plus faible au fur et à mesure de la phrase, et il s'était bien rattrapé pour Neville ce qui donnait à Harry l'impression que le sujet était particulièrement sérieux et qu'il ferait mieux de ne pas plaisanter dessus.

-Euh, eh ben, je ne vois pas pourquoi...

Drago se crispa visiblement et Harry reprit précipitamment pour ne pas être mal compris :

-Je ne vois pas pourquoi on ne pourrait pas essayer bien sûr !

Devant Drago qui se détendait, il continua plus doucement :

-Je ne peux bien entendu rien te promettre, tous les membres de l'AD n'y sont pas forcément très bien arrivés et chacun allait à son rythme, mais si c'est important pour toi Drago, oui je t'aiderais volontiers avec ça !

De toute évidence Drago n'avait pas besoin d'un plus grand discours, et semblait avoir déjà tout prévu, car il sortait de sa cape un cube noir brillant qu'il posa sur une table, sur lequel Harry jeta un regard interrogateur.

-Qu'est-ce que...

-C'est un simulateur de Détraqueur.

-Pardon ?

Drago poussa un soupir particulièrement hautain qui aurait un jour énervé Harry, mais qui aujourd'hui le faisait pouffer.

Devant sa bonne humeur Drago reprit avec un sourire aux lèvres :

-C'est un objet que j'ai ensorcelé pour qu'il reproduise sur moi les effets d'un Détraqueur.

-Tu sais faire ça mais pas un Patronus ? Moi j'en serai incapable... Tu es sûr que c'est avec moi que tu veux apprendre ?

Drago reprit immédiatement son sérieux :

-Ne confonds pas les magies Potter, oui, je suis très compétent en magie sombre, et j'ai une certaine... expérience en matière de souffrances et d'émotions négatives. Il n'en faut pas plus pour un tel sort. Le Patronus fait au contraire partie des formes de magie les plus nobles. Tu dois te douter qu'avant d'en arriver là j'ai bien évidemment beaucoup tenté d'y parvenir seul mais... Il semblerait que tu aies de bons conseils en la matière, et je suis donc preneur.

Venant de Drago Malefoy cette tirade était presque un discours d'humilité, ce qui poussa Harry à prendre la requête très au sérieux. Il ne savait pas les efforts déployés par son ancien rival pour s'entraîner à ce sort, mais pour qu'il en soit arrivé à créer un tel objet, et à solliciter son aide, ses tentatives avaient dû être nombreuses. Certes les relations entre le brun et le blond s'améliorèrent à une vitesse impressionnante, cependant il s'agissait là d'admettre l'une de ses faiblesses et ce n'était pas un exercice auquel le Serpentard était d'ordinaire très bon.

Sans plus commenter, Harry procura donc tous les conseils qu'il avait un jour donné aux membres de l'AD à un Drago particulièrement concentré, avant que celui-ci aille se placer devant son cube d'un air déterminé.

Mais ses quelques tentatives se révélèrent toutes soldées d'échecs, et Harry se sentait mal de voir Drago aussi affaibli et frustré.

-Stop, STOP Drago !

Le Serpentard tourna vers lui un regard gris scintillant de colère.

-Ecoute, je n'étais pas prêt à t'entraîner ce soir, et je ne pense pas qu'on soit dans les meilleures conditions pour y



parvenir dans ces cachots lugubres. Si tu es libre demain soir on reprendra ça dans un meilleur contexte et je te promets que tu t'en sortiras mieux d'accord ?

Harry vit une lueur d'espoir étinceler brièvement dans le regard du blond et se mordit la langue. Il s'était peut-être montré trop optimiste avec cette promesse. Cependant le regard qu'il venait d'entre-apercevoir chez son vieil ennemi le motivait au plus au point à tenir son engagement. Il fallait vraiment qu'il aide Drago à réussir ce sort au plus tôt. Mais en observant de plus près le jeune garçon tremblant et pâle devant lui, il sut qu'il avait fait le bon choix en interrompant l'entraînement. Le vert et argent n'arriverait à rien dans cet état. Harry réfléchit sans se rendre compte qu'il marmonnait, ' quel jour on est déjà, mardi... ? et le menu.... ah oui ! '

-Accio l'assiette de Ron ! s'exclama-t-il, surprenant visiblement Drago.

Quelques instants plus tard une assiette remplie d'un dessert chocolaté flotta rapidement jusqu'à eux, provenant de toute évidence de la Grande Salle. Le Serpentard la fixait dans la plus totale incompréhension.

-Si j'avais su pour ce soir, j'aurais apporté du chocolat mais euh, connaissant le menu, et bien sûr Ron, je me suis dit qu'il y aurait de bonnes chances que...

Avant que Drago n'ait pu balancer la réplique cinglante qui lui brûlait de toute évidence les lèvres Harry la lui fit ravalier en brandissant l'assiette près de son visage.

-Tu manges ça, tout de suite ! Ça t'aidera à te remettre plus vite.

Drago devait vraiment être épuisé, ou trop dérouté de s'être fait crier dessus ainsi, car il obtempéra sans rien dire, même si ses yeux lançaient des éclairs sur le Gryffondor qui rougissait visiblement, lui-même surpris de l'intensité qu'il avait accidentellement mise dans ce moment.

Cependant il avait eu raison et le Serpentard retrouvait visiblement plus de couleurs et d'énergie à chaque bouchée. Il se séparèrent un peu plus tard, non sans une certaine gêne lorsque Harry lui eut annoncé qu'il l'attendait le lendemain après le dîner au terrain de Quidditch. Harry remonta à son dortoir encore dérouté par le moment qu'il venait de vivre. Mais il réfléchissait aussi déjà intensément à la meilleure façon d'aider Drago le jour suivant. Il était tant perdu dans ses pensées qu'il se trompa trois fois de chemin et n'arriva à son dortoir qu'à une heure tardive, réalisant à peine qu'il n'avait rien mangé du tout ce soir-là. Comme l'idée d'aller aux cuisines alors que Dobby ne s'y trouvait plus était trop dure pour Harry, il préféra se rendre directement au lit en ignorant les légers gargouillements de son ventre. Il aurait dû piquer à Drago un bout de l'éclair au chocolat qu'il lui avait fait dévorer.

Avançant sur la pointe des pieds dans le dortoir, Harry se changea le plus silencieusement possible pour éviter de réveiller ses camarades, mais surtout toute question sur son arrivée tardive. Il doutait que Drago verrait d'un très bon oeil qu'il raconte son secret aux Gryffondors, mais Harry avait toujours été un mauvais menteur lorsqu'il s'agissait de ses amis. Un craquement du parquet interrompit les profondes respirations de son meilleur copain qui marmonna :

-...Harry ?

-Oui Ron ? Désolé pour le bruit...

-M'pas grave mais... La prochaine fois que tu me piques mon dessert... Je me fâche...

-Euh, oui oups, pardon !

Il n'en fallut pas plus à Ron pour reprendre doucement de profonds ronflements, et Harry se dit que s'il avait su que ce vol de dessert était en faveur de Drago Malefoy, son ami en aurait fait une syncope.



Drago et Harry (12)

Chapitre 64

Drago et Harry

DRAGO

Drago passa toute la journée du lendemain dans un état d'impatience et d'anxiété. Il regrettait parfois d'avoir dévoilé sa vulnérabilité à Potter, et s'étonnait encore que ce dernier ne lui ait réservé aucune moquerie à ce sujet. Il ne pouvait s'empêcher d'espérer que le Sauveur lui permette à lui aussi d'atteindre son objectif, puis se renfrognait à l'idée de souffrir d'un constant échec, d'autant plus cuisant lorsque le Survivant en était témoin. Drago regardait du coin de l'oeil Potter à la table des Gryfondors, mais celui-ci ne resta que peu de temps au dîner, attrapant quelques toasts et filant précipitamment hors de la Grande Salle. Pourquoi était-il si pressé ? Drago devait-il lui aussi se dépêcher ? Et si le rouge et or s'en voulait d'avoir offert son aide et filait ainsi pour lui faire faux-bond... Drago aurait-il l'air d'un parfait crétin s'il se présentait ce soir au terrain de Quidditch ?! Potter avait-il éventé sa demande et devait-il s'attendre à une foule sur place, prête à se moquer de lui ? Il fallu toute la détermination de Drago pour ne pas se laisser surmonter par ces angoisses puériles et se diriger malgré tout vers leur point de rendez-vous à l'heure convenue. Le stress lui nouait le ventre, mais il s'était néanmoins convaincu que Potter et lui avaient désormais dépassé les futilles chamailleries. L'Elu n'avait aucune raison de l'aider cependant. Cela plus que tout faisait douter Drago de sa bonne foi et il devait se forcer à poser un pied devant l'autre, parcourant lentement le chemin à travers le parc jusqu'aux anneaux et aux gradins dont il avait tant chéri la vue toutes ces dernières années.

Contre toute attente Potter l'attendait au milieu du terrain, bel et bien seul. Une boule se dénoua dans le creux du ventre de Drago qui avança d'un pas plus léger vers son ancienne némésis. Celui-ci semblait rêveur, fixant le ciel d'un regard trouble jusqu'à ce qu'il entende Drago approcher. Il posa sur lui ses yeux émeraude transperçants.

-Ah Drago, super tu es pile à l'heure !

Drago répondit d'un simple hochement de tête. Il était évident que la ponctualité était son fort, cependant d'entendre le Gryffondor se réjouir de sa présence l'avait désarçonné. Si son silence dérouta Potter, celui-ci n'en montra rien.

-Ok alors j'ai pas mal réfléchi...

Il laissa une pause comme pour laisser à Drago l'opportunité de le railler, mais ce dernier ne fit que lever un sourcil légèrement moqueur qui suffit à faire pouffer le brun. Drago commençait à vraiment aimer ce ricanement amusé chez Potter, et devait se retenir de chercher à tout prix à le provoquer.

-...et je pense qu'hier on était pas dans le bon cadre pour que tu réussisses. J'ai choisi ce lieu parce que je pense que c'est l'un de tes préférés, si ce n'est ton préféré à Poudlard.

Potter avait vu juste, toutes ces dernières années ce terrain était le seul endroit où Drago pouvait laisser de côté son contexte et tout le reste pour juste se concentrer sur des préoccupations adolescentes de son âge. Il l'aurait encore plus aimé s'il avait pu attraper le vif d'or plus souvent, mais malgré toutes les défaites qu'il lui avait infligées, Potter faisait lui aussi partie de ses raisons d'apprécier cet endroit. S'y retrouver seuls ce soir avait effectivement un effet apaisant sur Drago.

-Je refuse que tu sortes ton affreux cube pour le moment. Je reste épaté par ton accomplissement avec cet objet, mais les membres de l'AD à qui j'ai appris à exécuter un Patronus y sont d'abord parvenus sans menace face à eux.

-Mais toi tu avais un épouvantard non ?!

-Oui mais moi... Je suis l'Elu.

Potter ne tint qu'un bref instant devant l'ébahissement de Drago avant d'éclater de rire. Un son encore plus agréable que les pouffements précédents.

-Si tu voyais ta tête ! Je plaisante bien sûr ! Mais je pense réellement que tu y arriveras mieux si tu le fais une première fois sans obstacles. Après nous pourrons reprendre le cube si tu le souhaites. Maintenant ferme les yeux et concentre toi sur un souvenir aussi heureux que possible...

Ils tentèrent plusieurs fois l'exercice. Harry demandait à Drago de penser à sa famille, à ses amis de Serpentard... La seule fois où Drago s'approcha d'un résultat un peu plus concret que des bouffées vaporeuses fut quand Harry lui dit de penser au Quidditch. Cependant il fut bien content que l'obscurité naissante puisse cacher son rougissement lorsqu'il réalisa qu'il avait repensé aux moments où leurs genoux s'entrechoquaient durant les matchs. Harry semblait dépité qu'aucune de ses suggestions n'aboutisse, et Drago se dit que le Gryffondor avait dû surestimer la quantité de bonheur que lui avait réservé son entourage. En manque d'idée, Harry lui demanda alors de choisir n'importe quel souvenir de son choix, pour peu qu'il lui ait procuré une joie intense.

Drago fixait la lisière de la forêt, sentant son cœur se serrer au souvenir du demi-géant portant une silhouette inanimée qu'il avait reconnu, même d'aussi loin. Et si... Drago se focalisa sur le moment où il avait constaté qu'il ne voyait plus le



corps nulle part... Où il l'avait entendu hurler un sortilège de protection... Le moment où Potter avait retiré sa cape d'invisibilité au milieu de la Grande Salle et où le revoir avait signifié le retour de l'espoir en tout, la survie, la vie, le futur... Se concentrant sur l'éclat de rire que Potter avait eu tout à l'heure et laissant résonner ce son plein de vie dans ses oreilles, Drago cria :

-EXPECTO PATRONUM !

Une minuscule silhouette argentée scintillante apparut et fila entre les herbes sans que Drago n'ait pu la distinguer pleinement. En cet instant, peu lui importait l'apparence de son Patronus tant il était heureux et fier de l'avoir réussi. Il se tourna vers Potter, lui offrant son plus beau sourire s'en même s'en rendre compte.

HARRY

Harry eut un instant le souffle coupé devant Drago qui rayonnait ainsi de bonheur. Il se dégageait de lui une telle innocence, et sa bonne humeur était contagieuse, Harry lui sourit en retour.

-Bravo Drago c'était génial ! Je crois qu'à part Hermione bien sûr, personne d'autre dans l'AD n'était parvenu à maîtriser ce sortilège en aussi peu de temps ! Mais... Je n'ai pas bien vu la forme de ton Patronus, est-ce qu'on pourrait réessayer pour voir ?

Drago ne semblait que trop content d'obtempérer et lança à nouveau le sortilège. La minuscule silhouette apparut à nouveau et cette fois Harry la discerna plus clairement... Avant de s'écrouler de rire sur le sol.

-C'est... une fouine ?!

Harry riait aux larmes sans arriver à se contenir. Une petite voix dans sa tête s'inquiétait de vexer Drago, jusqu'à ce qu'il remarque que l'animal brillait plus intensément à chacun de ses éclats de rire. Ce constat lui permit enfin de se calmer, et d'entendre Drago se moquer de son inculture puisqu'il s'agissait ' bien évidemment d'une martre des pins, et non pas d'une bête fouine ! '. Harry ne savait pas quel importance cet animal pouvait bien avoir aux yeux du Serpentard, mais seul importait le fait qu'il soit parvenu à le faire apparaître.

Lorsque Drago fit mine de sortir le cube de sa poche, Harry l'interrompit et lui mit en main un morceau de chocolat à la place, expliquant que ce serait bien plus efficace en réconfort que le dessert improvisé de la veille, et que Ron l'aurait tué s'il lui avait à nouveau chipé sa collation. Harry n'osa pour autant pas lui dire qu'il ne supporterait pas de voir le visage de Drago grimacer de souffrances ce soir, pas après l'avoir vu si innocent et joyeux. Le geste dut émouvoir Drago car celui-ci ne protesta pas et savoura son chocolat en silence.

Harry tenta bien de découvrir le souvenir auquel Drago avait fait appel pour cet exploit, mais ce dernier se garda bien de le lui révéler.

-Plus tard Potter, si tu es assez sage.

Pour une fois, Harry n'avait pas assez de répartie pour trouver ce qu'il pourrait lui rétorquer, et préféra donc le charrier une nouvelle fois sur la forme de belette qu'avait prise son Patronus. Il se retint autant que possible de pouffer en entendant Drago marmonner à nouveau ' marte des pins ' entre ses dents, sans grand succès. Le Serpentard semblait le mettre d'excellente humeur ces derniers temps, et s'ils avaient été attaqués par des Détraqueurs à ce moment-là, deux superbes Patronus corporels n'auraient pas eu le moindre mal à venir à leur secours - même si l'un aurait été bien plus imposant que l'autre !

Une fois de retour dans le hall du château, il se séparèrent pour chacun retourner à leur dortoir. En s'éloignant, Harry retournait les remerciements que Drago lui avait procurés avant de lui souhaiter bonne nuit. Derrière la politesse Malefoy, Harry avait senti une sincérité et une chaleur qui l'avaient ému.



Drago et Harry (13)

Chapitre 65

Drago et Harry

DRAGO

Au cours des semaines suivantes, Drago eut cependant moins le temps d'approfondir le lien qu'il avait commencé à tisser avec Potter ce soir-là. Il finissait régulièrement ses journées épuisé entre ses cours, ses expérimentations en potions et l'aide qu'il apportait à Miss Bezoria. Il se donnait à fond dans tout ce qu'il avait entrepris, et son cerveau débordait d'informations nouvelles, notamment au sujet des Moldus. Les cours les concernant étaient bien plus passionnants que Drago n'aurait pensé. Certes, il était un peu étrange d'avoir Granger comme professeur et d'être entouré pour la majeure partie de gamins de onze ans, mais Drago s'était surpris à se trouver fasciné par le fonctionnement de la société moldue. Les sans-magie agissaient souvent de manière aberrante et ridiculement compliquée, mais il fallait admettre qu'ils avaient trouvé de belles solutions pour palier à leur absence de pouvoirs magiques. Il restait parfois après le cours discuter avec Granger. Tous deux s'étaient trouvés de nombreux points communs dans leurs intellects et leur soif de connaissance. La jeune sorcière se lançait occasionnellement dans une tirade passionnée au sujet de sa lecture du moment, plaisantant ensuite que ni Harry ni Ron n'avait envie de l'entendre parler de cela, et elle semblait bien contente d'avoir désormais Drago comme interlocuteur également. Ils prirent vite l'habitude de travailler ensemble, bien qu'ils étaient de loin des deux septième année à avoir le moins besoin de révisions. Un jour, alors qu'ils étudiaient à la bibliothèque, Granger lui fit le récit de la demande de l'employée du ministère et de la réaction enflammée de Potter. Drago en resta muet de stupéfaction. Potter avait pris sa défense devant l'assemblée entière ? Il en était ému, mais également peiné de ce que la sorcière avait exigé de lui. Ainsi il était toujours perçu ainsi... Comme un ancien Mangemort et un tortionnaire... Cette idée remua la culpabilité qui sommeillait toujours en lui, et comme à chaque fois son bras gauche le brûla. Il ne put retenir un léger gémissement de douleur qui n'échappa pas à Granger. Devant son air interrogateur, il lui expliqua, terriblement gêné, que sa Marque des Ténèbres le faisait parfois souffrir lorsqu'il repensait à ses actes passés... Les blessures magiques étaient toujours un peu particulières, et celle-ci n'était pas anodine. Granger jeta un regard curieux sur son bras mais Drago n'osa pas pour autant remonter sa manche et lui montrer l'hideuse marque noire sur son bras... Il lui raconta néanmoins la soirée où il avait été marqué par Voldemort. Après quoi, ils finirent leur session de révisions en silence et se souhaitèrent bonne nuit avant de se séparer.

Le lendemain, Drago venait à peine de s'installer dans la Grande Salle pour le petit déjeuner que Granger, toute excitée mais avec de grandes cernes sous les yeux, se précipita sur lui, lui attrapant le bras pour le tirer hors de la pièce jusqu'au parc du château. Tant qu'il n'avait pas mangé son petit déjeuner, Drago restait assez grognon, et cette attitude plus qu'inhabituelle le mit un peu de mauvaise humeur :

-Qu'est-ce que tu me veux Grang... Pardon, Hermione. Les vieilles habitudes...

Hermione ne sembla pas se formaliser le moindre du monde de cette réapparition momentanée de l'ancien Drago, et posa une main hésitante sur sa manche gauche.

-Est-ce que... je peux ? elle avait soudain l'air plus calme, presque timide.

Drago se raidit mais acquiesça d'un bref signe de tête. Elle releva délicatement sa manche, dévoilant la tête de mort et le serpent qui défiguraient la peau pâle de Drago. Il n'avait pas posé les yeux dessus depuis longtemps, évitant de la regarder sous la douche, et ne portant plus que des manches longues, mais la revoir ne réveillait vraiment que des mauvais souvenirs. Cette Marque n'était malheureusement pas son seul mauvais choix, mais elle constituait très certainement le pire qu'il ait jamais fait...

-Drago j'ai réfléchi toute la soirée à ce que tu m'as dit hier, et je n'arrivais pas à me sortir de la tête l'expression sur ton visage lorsque tu m'en as parlé. Ce que V... Voldemort vous a fait en vous marquant ainsi est absolument indigne et dégradant. Je crois qu'il voulait qu'une fois devenu Mangemort, aucun sorcier ne puisse plus jamais se défaire de l'emprise qu'il avait sur lui... Ce n'est pas normal que vous deviez continuer à porter son symbole, comme si vous ne transportez pas déjà assez d'horreurs avec vous.

Drago la regardait avec stupeur. Elle avait mieux compris que quiconque le raisonnement perfide du mage noir, qui avait autant cherché à les posséder qu'à les humilier... Hermione poursuivit :

-Comme tu le sais, lors des réunions avec le Département de la Justice Magique, mon but est d'éviter la discrimination des anciens Mangemorts et des sympathisants de Tu-Sais-Qui pour reconstruire une société où chacun trouvera sa place, et éviter de répéter les erreurs du passé. J'avais déjà abordé la question de la Marque des Ténèbres avec Madame Pomfresh il y a plusieurs semaines, mais elle m'avait confirmé qu'il n'y avait pas d'espoir de pouvoir les retirer...



L'annonce fit l'effet d'un coup de poing dans le ventre de Drago. Il porterait cette horreur sur lui pour toujours... Mais cela ne ressemblait pas à Granger d'être cruelle et de l'avoir amené là juste pour lui dire cela, alors il attendit patiemment la suite.

-Donc on ne peut pas l'enlever, mais notre discussion d'hier m'a donné une idée, et si on pouvait l'estomper ? Peut-être que de ne plus avoir ce constant rappel visuel permettrait aussi de progressivement laisser partir les mauvais souvenirs qui y sont associés ? Et je suis même sûre que si tu commençais à te pardonner, les douleurs aussi finiraient elles aussi par disparaître. Mais pour moi, tout commence d'abord par ceci... Aspirante Marcam...

Hermione avait murmuré l'incantation en pointant sa baguette sur le bras de Drago. Il ne se passa d'abord rien, puis soudain, la Marque parut moins sombre aux yeux de Drago. En effet, elle disparaissait à vue d'oeil ! La peau de l'avant bras gauche de Drago finit même par reprendre entièrement sa couleur pâle. Il passa son index fin sur l'endroit où se trouvait la Marque auparavant. Il y avait toujours une légère boursoufflure qui indiquait qu'elle n'était pas totalement partie, mais ses contours étaient devenus flous, et sans sa couleur noire elle devenait presque indiscernable. C'était comme s'il y avait eu une large brûlure déjà bien cicatrisée sur son bras. Drago leva des yeux ébahis vers Hermione qui, dans sa joie de voir le sortilège fonctionner babillait sans pouvoir s'arrêter :

-Ce qu'il me manquait c'était la formule que Voldemort avait utilisé sur vous, et les cours d'études sur les Moldus m'ont fait penser aux techniques de détatouage, alors en testant et combinant tout cela, j'ai fait des tests toute la nuit mais je n'étais pas encore tout à fait sûre que ça allait marcher...

Elle s'interrompit lorsque Drago l'attrapa soudainement dans ses bras. La tête appuyé sur l'épaule d'Hermione, il murmura simplement ' Merci... ' dans sa touffe de cheveux. Hermione dut probablement sentir la larme de Drago qui lui coula dans le cou mais ne commenta pas, et le serra juste dans ses bras. Leur étreinte fut assez brève et lorsqu'ils se détachèrent, Drago débordait de reconnaissance envers la Née Moldu. Elle ne se rendait pas compte de ce qu'elle venait de lui offrir. Potter n'avait jamais vu sa Marque des Ténèbres, et même s'il savait que Drago en portait une, maintenant il ne la verrait jamais. Drago ne savait toujours pas quoi faire de ses sentiments confus envers Potter mais une petite bulle d'espoir qui commençait doucement à monter en lui, surtout maintenant que Hermione venait de retirer de son corps cette chose abominable qu'il avait longtemps considéré comme une véritable barrière entre Potter et lui.

Libéré d'un poids, Drago retourna d'un pas léger vers le château, appréciant la compagnie de la Gryffondor à ses côtés. Ce matin, ils venaient de passer un cap qui allait bien au-delà de leur appréciation mutuelle et de leurs capacités intellectuelles similaires. Néanmoins, ce qui s'était passé ce matin là dans le parc ne restait qu'entre eux deux.

HARRY

La fin du trimestre et les examens arrivèrent bien vite. Harry fut étonné se s'en sortir plutôt bien pour chacune des épreuves d'ASPIC qu'il passa. Il savait qu'Hermione et Drago s'en étaient tous les deux brillamment sortis. Ron un peu moins, mais il était bien plus indifférent à sa reprise scolaire depuis son entrée chez les psychomages. Avant, il pensait poursuivre une carrière d'Auror avec Harry, mais il avait réellement trouvé sa voie dans l'aide et le soutien qu'il apportait à autrui. Il était très doué pour faire rire, et avait développé une sensibilité insoupçonnée lorsqu'il s'agissait d'écouter. Ce qui l'avait vraiment convaincu, c'était les progrès qu'il avait constaté chez George lorsque celui-ci l'avait accompagné pour donner des sessions à Sainte Mangouste. Comme Ron savait que son équipe à l'hôpital l'accueillerait à bras ouverts après ses études, peu importait son nombre d'ASPIC. Il avait presque totalement délaissé ses révisions pour rédiger des courriers d'humour ou de réconfort pour ses patients durant ses semaines d'examens, et même Hermione en avait été bien trop attendrie pour lui faire des remontrances sur son manque de sérieux.

Leur période à Poudlard arrivait presque à son terme, et chacun se préparait à la prochaine étape. Harry irait faire, comme prévu, des études d'Auror. Grâce à l'aide de Drago en potions, et en métamorphose, ses résultats étaient suffisamment bons pour qu'il puisse intégrer la formation, ce dont McGonagall l'avait d'ailleurs chaudement félicité. Il était touché de l'investissement dont sa professeure, et directrice, avait fait preuve envers son parcours professionnel, qui allait désormais bien plus loin que simplement donner tord à cette vieille peau d'Ombrage. Harry avait par contre l'impression d'avoir dépassé son utilité au Département de la Justice Magique. Seule Hermione y retournerait en Janvier pour se lancer dans la rédaction des articles de lois sur lesquels ils étaient enfin parvenus à un accord. Elle espérait ensuite intégrer Département de contrôle et de régulation des créatures magiques pour continuer dans sa lancée de défense des droits des créatures, après le succès de sa plaidoirie de cet été. Neville resterait à Poudlard puisque le professeur Chourave comptait le former, d'abord comme son assistant puis comme son remplaçant. Nulle carrière ne pouvait réjouir Neville plus que celle-ci. Luna se débrouillerait sans doute pour trouver la carrière la plus improbable qu'il soit.

[à suivre, il me reste encore une dizaine de chapitres à vous poster :)]



Drago et Harry (14)

Chapitre 66

Drago et Harry

DRAGO

Drago quant à lui était parvenu à d'excellents résultats dans ses inventions de potions post-traumatiques qui rencontraient un succès fou. Il avait pourtant refusé de les commercialiser, et avait confié la recette à Sainte Mangouste afin que leur usage soit fait dans le meilleur cadre de soins possible. Les médicomages lanceraient les premiers traitements comprenant ses créations dès le début d'année. Drago avait été mis en relation avec les potionnistes les plus renommés d'Irlande par le professeur Slughorn, et prévoyait de finir de se former en allant tous leur rendre visite un par un pour en apprendre plus sur leurs techniques. L'avenir paraissait désormais plus lumineux que jamais pour tous les diplômés, y compris ceux qui avaient pourtant si peu d'espoirs de rédemption seulement quelques mois auparavant.

En parlant d'espoir, Drago n'arrivait désormais plus à contenir celui qui grandissait en lui à chaque fois qu'un certain Gryffondor lui souriait... A chaque fois qu'ils se retrouvaient seuls tous les deux, il devait retenir des mots qui se bousculaient contre ses lèvres et menaçaient de trahir les sentiments confus qui l'habitaient. Or les occasions de passer du temps seul avec Potter... Harry... se multipliaient de plus en plus. Bien que le trio des Gryffondors l'ait désormais plus ou moins adopté (même le rouquin semblait commencer à s'y faire), et qu'il passait encore beaucoup de temps à la bibliothèque avec Hermione, celle-ci et son petit ami avaient régulièrement tendance à disparaître pendant de longs moments qui laissaient l'opportunité à Drago d'être juste avec Harry. Ce qui aurait pu être gênant en d'autres temps, mais il semblait qu'une confortable complicité existait désormais entre les deux jeunes hommes. Drago chérissait cette compagnie en laquelle il ne s'ennuyait jamais. Que ce soit lors de grandes discussions, d'irrépressibles fous rires, ou bien même juste lors de silence bienveillant, le Serpentard sentait en lui une chaleur agréable dès qu'ils étaient ensemble. Les émotions glaciales et sèches qui peuplaient ses souvenirs de ses errances seul au Manoir ne se faisaient presque plus jamais ressentir. Bien sûr, une petite voix au fond de sa tête, qui ressemblait d'ailleurs à s'en méprendre à celle de son père, tentait parfois de corrompre ces moments plaisants. Il n'était pas normal qu'il se sente si bien en présence d'un garçon, seule une fille aurait dû lui faire éprouver cela... La pression d'être le seul héritier Malefoy le faisait parfois paniquer, et dans ces moments-là Drago réfléchissait frénétiquement, tentant de se projeter dans des relations hypothétiques avec des membres de la gent féminine. Cependant l'exercice ne lui apportait qu'une angoisse doublée d'un sentiment d'obligation. Il pesait lourdement à Drago de ne pas parvenir à se débarrasser totalement des attentes familiales... Mais il avait également trop longtemps écouté le patriarche, et on ne pouvait pas dire que ceci lui ait tant réussi. D'ailleurs, il n'avait commencé à réellement apprécier sa vie dès lors qu'il s'était détaché de ces préceptes. De toute manière, Harry avait un don particulier pour faire taire la petite voix, et à force de passer du temps avec lui Drago l'entendait de moins en moins, et arrivait du coup mieux à gérer l'angoisse qu'elle lui avait initialement causée. Drago avait bien l'intention de ne plus se laisser gâcher la vie par des principes auxquels il savait désormais qu'il n'adhérait plus.

HARRY

Pour leur dernier jour avant les vacances de Noël, le professeur McGonagall organisa un dîner réservé à leur promotion qui passait pour la seconde fois sa septième année. Une fois qu'ils arrivèrent *dans la Grande Salle*, ils *découvrirent que les tables avaient été repoussées contre les murs pour n'en laisser qu'une seule, dressée en son centre*. Les professeurs et les quelques élèves qui terminaient déjà leur cursus s'y retrouvèrent mêlés, et l'atmosphère était particulièrement conviviale et chaleureuse.

Harry avait eu la main un peu lourde sur le vin des elfes, et se sentait d'humeur particulièrement joyeuse. Son regard ne cessait de papillonner en direction de Drago, et il fut satisfait de voir que lui aussi avait l'air de passer un bon moment, les joues à peine rougies et un léger sourire ne quittant pas ses lèvres minces. Au fur et à mesure de la soirée, plusieurs partirent se coucher, et très vite ils n'étaient plus qu'une dizaine d'élèves. McGonagall faisait preuve d'une flexibilité exceptionnelle envers eux pour fêter leur obtention de diplôme quelque peu particulière, et les jeunes sorcières et sorcières étaient un peu grisés d'être ainsi laissés libres ensemble dans la Grande Salle, sans surveillance. Cela, plus le vin.

Questionné par Neville, Harry venait de se lancer dans le récit de sa rupture avec Ginny quand Drago tourna vers eux de grands yeux étonnés, ne manquant pas une miette de leur conversation. Mais l'alcool avait rendu la diction d'Harry



un petit peu hésitante :

-Tu vois... Ginny c'est une sorte de boule d'énergie ! Une femme forte quoi, elle n'avait jamais besoin d'être sauvée... Et bah pour moi, ça tombait à pic, j'en avais marre d'être le sauveur ! A ce moment-là en tout cas... On a eu de beaux moments ensemble, et cet été on a retenté pendant quelques semaines mais... Je pense que dans un autre contexte, une autre vie, qui sait, ça aurait vraiment pu marcher ! On aurait fait une famille et tout... Mais euh... j'ai beau lutter, une fois cette période d'accalmie et de 'raz-le-bol-d'être-le-sauveur' terminée... je peux pas m'en empêcher... de vouloir aider les autres... Ça me donne un sens de faire ça... Voldy... Voldemort a vu ça comme une faiblesse exploitable de ma part mais il avait tort hein. C'est une force... Une motivation dont j'ai besoin, surtout en cette période...

Entre le bruit ambiant et sa légère ivresse, tout ne devait pas être très clair pour Neville qui hochait pourtant frénétiquement la tête avec approbation, et Harry vit du coin de l'oeil Drago se détourner d'eux et s'agiter nerveusement sur sa chaise... Etrange...

Harry s'était plutôt bien remis de sa séparation avec Ginny, mais d'en avoir parlé l'avait vidé de toute énergie, et il souhaita une bonne nuit à Neville avant de prendre la direction du dortoir. Ron et Hermione, un peu éméchés, s'embrassaient passionnément sous les applaudissements et les sifflets railleurs des autres élèves. Ce couple qui faisait généralement preuve de tant de retenue avait l'air de passer un trop bon moment pour que leur meilleur ami ose perturber cela. Harry les retrouverait le lendemain, nul besoin de les interrompre. Après avoir quitté la Grande Salle, il montait les marches lorsqu'une voix familière l'interpella :

-Potter ! Potter !! EH, HARRY !

Il se retourna pour assister à l'étonnant spectacle d'un Drago légèrement décoiffé qui lui courrait après. L'ivresse du jeune Serpentard avait rendu sa voix un peu traînante, comme au bon vieux temps, et Harry le lui fit remarquer avant d'éclater de rire. Apparemment son hilarité était contagieuse, car au lieu de se vexer, Drago répondit de sa meilleure voix traînante :

-Figure toi que je me suis longtemps entraîné à pratiquer cette intonation. Je la trouvais distinguée, et je m'en servais aussi lorsque je voulais vous agacer.

Cela suffit à les faire partir tous les deux dans un fou rire au beau milieu de l'escalier. Lorsqu'ils eurent enfin retrouvé leur souffle, et leur calme, Drago reprit :

-Alors comme ça toi et Weasley c'est fini ?

-Dit comme ça c'est bizarre... On dirait que je sortais avec Ron... pouffa Harry, mais en voyant l'air maintenant sérieux de Drago il continua plus posément. Oui c'est fini.

-Et, hum, il y en a une autre depuis ?

Cette soudaine curiosité interroqua Harry, sans pour autant lui déplaire.

-Non, rien pour l'instant.

-Hum très bien... Drago parut se dégonfler un instant, puis il continua avec un regain de confiance en soi :

-J'aimerais te demander une faveur Potter. Je voudrais... Je veux que tu restes seul jusqu'à Noël prochain. Un an de célibat.

La demande était inattendue et pouvait paraître loufoque, mais Harry n'avait plus envie de rire.

-Est-ce que je peux savoir pourquoi ? dit-il, ponctuant sa phrase d'un sourire pour lui montrer qu'il ne refusait pas pour autant. En soit, la requête n'avait rien d'infaisable, Harry n'avait d'ailleurs pas particulièrement envie de se lancer dans une relation pour l'instant, mais il était de plus en plus curieux quant aux motivations de Drago.

-Eh bien... Je veux prendre du temps pour mieux te connaître... Et mieux me connaître moi-même aussi. Ton titre d'élu-sauveur-de-l'univers attire une certaine attention qui me perturbe, d'autant plus qu'il te garantit un certain succès relationnel... Je n'ai pas envie de voir mes efforts constamment perturbés par une parade de jeunes filles enamourées, et je préfère prendre mes dispositions en amont.

La voix de Drago avait repris des intonations hautaines, mais Harry le connaissait désormais déjà un peu mieux et savait qu'il n'y avait rien de vexant dans ses propos. Drago était juste sur la défensive et craignait de trop se révéler, alors il était naturel que son vieux réflexe de masque lui revienne. Flatté par cette attention, il lui sourit et accepta :

-C'est entendu tu as ma parole, plus de fille pour moi pendant au moins un an.

Drago parut surpris qu'il tombe d'accord aussi facilement et leva vers lui un sourcil interrogateur. Harry retint de justesse un nouvel éclat de rire et poursuivit :

-Eh bien quoi ! Je n'ai pas le droit de ne pas trouver ça étonnant du tout d'être mené à la baguette par Drago Malefoy ? Devant l'expression renfrognée du blond il corrigea :

-Tu sais bien que je plaisante. Mais avec ton explication je ne suis juste pas tant dérouté que ça par ta demande, voilà tout. Cela ne m'étonne pas que, lorsque Drago Malefoy s'intéresse à quelqu'un il en exige l'exclusivité.

Voyant Drago rougir légèrement, il ajouta même avec un clin d'oeil :

-Moi aussi j'ai envie que l'on se connaisse mieux, alors si ce sont là nos termes d'accord, je les accepte sans hésiter. Mais je compte sur toi pour faire le premier pas.

Harry perçut un émoi chez Drago qu'il trouva adorable, mais avant qu'ils puissent se dire quoi que ce soit d'autre, les rires en provenance de la Grande Salle se firent plus bruyants alors que les autres élèves en sortaient. Drago se tendit un peu, semblant désormais pressé de retourner dans les cachots.

-Très bien, je t'écrit aux alentours de Noël dans ce cas. Bonne nuit... Harry !



-A bientôt Drago !

Harry faillit esquisser un pas de danse en retournant à son dortoir. Il n'avait potentiellement jamais passé une aussi bonne soirée, et cela n'était pas que lié au délicieux vin des elfes.



Drago et Harry (15)

Chapitre 67

Drago et Harry

DRAGO

Le lendemain, Drago se sentait très mal à l'aise de ce qu'il avait osé demander à Harry, et redoutait de croiser son regard maintenant que les effets de l'alcool étaient retombés. La maîtrise de soi qu'il luttait pour conserver en sa compagnie avait volé en éclat avec les verres de vin, mais surtout avec l'annonce du célibat de Harry. Cette information avait soudainement, brusquement, instantanément et irrémédiablement fait gonfler la bulle d'espoir en lui, sans doute au point de faire déborder les mots longuement réfléchis et arduement retenus. Apparemment il n'avait plus eu assez de place en lui pour stocker espoir et sentiments, mais Drago n'avait pas suffisamment l'habitude de perdre le contrôle pour savoir comment en gérer les conséquences. Il évita le sujet de ses attentions dans la Grande Salle, et jusqu'au train, mais une fois à bord du Poudlard Express, cela commença à devenir impossible. Les septième année de sa promotion restés à la fête la veille se regroupèrent dans un compartiment et Drago fut invité à les rejoindre. Comme il en mourait d'envie et redoutait d'être impoli, il accepta, mais cela ne lui permettait plus d'esquiver Harry...

Pourtant, malgré l'audace de Drago et de ses exigences déplacées, le Gryffondor semblait d'une humeur très joyeuse et lui adressa à plusieurs reprises de grands sourires dès que leurs regards se croisaient. Cela s'avéra très rassurant pour le blond, mais Harry n'était probablement pas conscient qu'à chacune de ces occasions, le cœur de Drago faisait un saut périlleux dans sa poitrine. Quelques élèves semblaient souffrir des séquelles de leur ivresse de la veille, et Weasley plaisanta sur le fait que c'était bien pour cela qu'ils avaient pris le train, pour éviter le démantèlement par gueule de bois. Alors que les éclats de rire retentissaient, Drago se dit qu'ils avaient surtout voulu passer un dernier moment tous ensemble à se comporter comme des adolescents.

Une fois arrivés à la voie 9 $\frac{3}{4}$, Drago salua tout le monde, son regard s'attardant un peu plus sur Harry que sur les autres, puis fut ravi de retrouver sa mère sur le quai. Il lui fit part de ses excellents résultats aux ASPIC, et pour le féliciter Narcissa lui proposa de marquer le coup de manière spontanée avec un petit dîner dans un restaurant. Quelle ne fut pas la surprise de Drago lorsque sa mère le mena devant le Chaudron Baveur... mais du côté moldu de la rue ! Ils prirent place dans un minuscule restaurant végétarien, et Narcissa raconta à son fils les épatants changements qui avaient eu lieu dans sa vie depuis l'été. Elle rendait toujours régulièrement visite à Lucius, qui réfléchissait encore à ce qu'il pourrait faire lorsqu'il serait libéré. Elle loua au passage les mérites de l'idée d'Hermione Granger qui donnait un but aux prisonniers d'Azkaban. Pouvant se projeter dans l'avenir au-delà de leur emprisonnement, ils ne se laissaient pas forcément dépérir ou consumer par l'amertume. Comme son fils, elle avait étonnamment apprécié les cours sur les Moldus (' finalement ils sont presque un peu comme nous ! ' s'était-elle exclamée avec ravissement), d'où leur présence dans ce restaurant ce soir. Cela lui avait également permis de renouer des liens avec sa soeur Andromeda avec qui elle prenait désormais le thé une fois par semaine. Cela n'ayant pas suffi à ne pas se sentir trop seule dans la demeure Malefoy, et inspirée par les récits de Drago sur ses potions post-traumatiques dans ses lettres, Narcissa avait proposé à Sainte Mangouste d'ouvrir une aile de repos pour quelques patients du service de Pathologie des Sortilèges dans les chambres vides du Manoir. Cela lui donnait de la compagnie et une occupation, et pour les malades qui ne nécessitaient de toute façon que peu de réels soins hospitaliers, c'était là un cadre de vie bien plus agréable. Surtout après tous les travaux que les Malefoy avaient fait l'été dernier. Drago était fier de sa mère et de cette nouvelle direction qu'elle donnait courageusement à sa vie. On la sentait enfin libérée et prête à explorer des possibilités qu'elle avait dû, jusque-là, penser inenvisageables.

Devant la tournure entièrement différente qu'avait pris son quotidien en quelques mois, Drago était bien content de s'être accroché et de ne pas avoir baissé les bras. Maintenant sa vie commençait vraiment.

HARRY

Le matin de Noël chez les Weasley, en plus de l'habituelle pile de cadeaux, Harry eut le plaisir de trouver une lettre scellée à la cire verte sur le tas de paquets. Il l'ouvrit en premier.

Harry,

Avant toute chose je te souhaite un Joyeux Noël.

Cependant pas la peine de chercher un cadeau de ma part dans ce que j'imagine être un monstrueux amas de présents de tes très nombreux fans, je n'ai pas pris le temps de t'en acheter un. Je ne sais pas si Weasley t'as parlé du projet de



ma mère d'héberger des patients long-terme de Sainte Mangouste au Manoir, mais leur ##### charmante présence ne m'a pas permis de passer des vacances de tout repos.

Harry éclata de rire en voyant qu'un mot avait été raturé, démontrant la frustration de Drago d'avoir un peu trop de monde autour de lui, même s'il se doutait que ce dernier était en réalité ravi de l'évolution de Narcissa. Le connaissant, Harry devinait également que le Serpentard préférerait largement cela à la solitude de ses jeunes années, mais qu'il ne se priverait pas pour autant d'une occasion de ronchonner.

Le professeur Slughorn (bien que je trouve ridicule de l'appeler encore ' professeur ' alors qu'il est à la retraite, mais ' Slughorn ' seul me paraît irrespectueux, et je ne me vois pas pour autant le nommer ' Horace ') m'a informé des modalités de mes modules d'études de potions. Il a prévu que j'aie passer un mois chez chacun des sept meilleurs potionnistes du pays, avec une semaine entre chaque déplacement pour rédiger les connaissances que j'aurais acquises chez eux. Je pars dès le 2 Janvier. Je peux dès lors te proposer de se retrouver dans le salon de thé du Chemin de Traverse le 1er Janvier à quinze heures.

Sans confirmation écrite de ta part, je ne viendrai pas me geler à poireauter inutilement, alors j'attends ta réponse.

A bientôt,

Drago Malefoy

Harry trouva ce premier courrier parfait, avec ce qu'il fallait d'humour, de piques et d'arrogance. Du pur Drago Malefoy ! Il lui répondit aussitôt :

Cher Drago,

Merci pour cette missive pleine d'esprit qui m'a fait démarrer la journée de Noël avec un large sourire. N'étant pas déçu par ce premier pas, je serai bien au salon de thé le 1er Janvier à l'heure prévue (je n'oserais de toute façon pas déclencher la colère Malefoy notoirement connue en n'arrivant pas à l'heure).

A très bientôt,

Harry

PS : ma pile de cadeaux est de taille parfaitement raisonnable, mais dans ce cas, moi non plus je ne te ferai pas de présent !

La réponse via Coquecigrue ne tarda pas à lui parvenir, le petit hibou fit irruption dans la cuisine lors du petit déjeuner, les plumes toutes ébouriffées par le vent hivernal :

Ce hibou est parfaitement ridicule,

A la semaine prochaine !

Drago

Harry eut un nouveau éclat de rire, mais se retint de répondre, Coq ayant l'air un peu trop secoué par la tempête qui se levait. De toute façon, il n'avait plus qu'une semaine à attendre...

Le jour convenu, Harry retrouva Drago devant ce salon de thé. Il était arrivé cinq minutes en avance pour être sûr, mais Drago n'apparut que pile à l'heure dans un ' pop ' sonore, avec un air surpris de trouver Harry déjà sur place. Ils s'installèrent sur une petite table cosy au fond de la boutique en commandant une grande théière de thé vert.

Ils se lancèrent dans d'interminables discussions, parlant autant du passé que de l'avenir. Certains sujets plus aisés que d'autres furent amenés, et Drago se retrouva à parler de ses manigances de la sixième année. En expliquant sa réparation de l'Armoire à Disparaître, il sortit de son sac son Manuel avancé de préparation des potions du Prince de Sang Mêlé :

-...et je n'aurais jamais trouvé la solution sans le brillant potionniste derrière ces gribouillages ! A vrai dire je n'arrive plus à me séparer de cet ouvrage, celui qui l'a écrit est un génie !

Il fut coupé par un éclat de rire de son vis-à-vis qui expliqua devant son air interloqué :

-Je ne sais pas comment tu l'as eu mais... je connais ce bouquin et les idées du Prince ! Enfin, je me doute de là où tu l'as trouvé, surtout vu le temps que tu as passé dans la Salle sur Demande cette année-là, mais je n'aurais jamais cru que l'on partagerai cela. C'est Rogue qui l'a écrit d'ailleurs, tu le savais ? Bref, je me suis retrouvé avec en début de sixième année, je pensais que mes résultats, pourtant moins minables que d'ordinaire et largement satisfaisants -arrête de ricaner!- ne me permettraient plus de suivre le cours de potions donc je n'avais pas ramené de matériel et Ron non plus. Slughorn me l'a donné sans y prêter attention et...

-Et c'est comme ça que tu t'en sortais tellement étonnamment bien cette année-là ! Enfin un peu de compréhension, je ne me suis toujours pas remis que tu remportes le Félix félicis !

-Oui, euh... pardon, mais bon ça m'a été bien utile en ma défense !

Harry adressa un clin d'oeil à Drago avant de sentir sa propre humeur se dégrader très brusquement, et de continuer sur un ton plus grave :

-D'ailleurs j'ai largement pire à me faire pardonner... C'est justement dans ce livre que j'avais trouvé le fameux sort de Sectumsempra tu sais... Il y avait marqué ' contre les ennemis ' Et je suis vraiment, tellement terriblement désolé de l'avoir utilisé contre toi...

-Oui mais j'allais me servir du Doloris... interrompit maladroitement Drago.

-Ça ne change rien, je n'aurais vraiment pas dû te faire ça, d'autant plus que je n'avais aucune idée des effets de ce sort



au moment où je l'ai lancé ! C'est déjà vraiment affreux ce que je t'ai fait, mais de penser que ça aurait pu être pire... Harry s'interrompit un instant, effaré de son inconscience de l'époque. Certes, Drago avait été son ennemi, mais de lancer un sort sur une autre personne sans se demander avant quel impact celui-ci aurait lui semblait maintenant relever d'une bêtise profonde. D'une voix piteuse, il ajouta encore :

-Vraiment désolé...

Drago resta songeur un moment avant de lui répondre :

-Je sais que ce n'est plus d'actualité, et que je suis ridicule de m'en formaliser, mais cela vient de me faire mal au cœur de t'entendre me qualifier d'ennemi. Bien sûr mon attitude à cette période-là justifie totalement cela... Bref je réfléchis un peu à voix haute, mais je me dis juste que je suis bien content qu'on en soit plus là, je préfère où nous en sommes maintenant. Et je suis aussi satisfait de ces excuses, je les ai attendues un bon moment !

La réaction de Drago allégea un peu l'ambiance, jusqu'à ce que celui-ci continue d'une voix un peu plus hésitante :

-Tu sais, la cicatrice sur mon visage a presque totalement disparu, mais... une autre sur ma poitrine n'a pas l'air de s'estomper, et elle me rappelle à chaque fois cet instant... terrifiant.

La culpabilité remuait les entrailles de Harry, qui lâcha sans réfléchir :

-Est-ce je peux la voir ?

Drago rougit brusquement, faisant prendre compte à Harry de l'absurdité de sa question, mais avant qu'il n'ait pu revenir en arrière et s'excuser de ce voyeurisme, il aperçu la main de Drago qui se dirigeait doucement vers le bouton de son col, tremblant à peine lorsqu'elle le défit.

Sous la clavicule de Drago, une croix légèrement violacée aux bordures rougeâtres marquait la peau juste au dessus de son cœur. La trace n'était pas tant marquée en tant que telle, mais sur une chair aussi pâle elle en devenait particulièrement voyante.

Sans un mot, Harry passa très légèrement le bout de son index dessus. Il eut l'impression que son doigt le brûlait légèrement au le contact de cette peau si froide... Il releva les yeux, et croisant le regard gris, il lui murmura à nouveau :

' Je suis vraiment désolé... '.



Drago et Harry (16)

Chapitre 68

Drago et Harry

DRAGO

Troublé par la direction que prenait leur conversation, Drago ne savait pas comment enchaîner. Heureusement pour lui, Harry allégea l'atmosphère en réclamant de voir son autre cicatrice, celle causée par sa 'terrible attaque d'hippogriffe' sur son bras. Ils savaient autant l'un que l'autre que Drago avait joué la comédie, mais ce dernier s'exécuta quand même de bonne grâce, en surjouant :

-Tu veux dire la plus grande souffrance de mon existence ? La pire épreuve de ma vie ? L'incommensurable douleur que tu ne pourrais imaginer dans tes pires cauchemars ? La voici !

-Ouais ouais, celle-là même. Dis donc elle fait au moins... Deux centimètres et demie ta fine cicatrice blanche, ça a dû être une sacrée plaie !

-Mmh-hhm, terrible. Au fait, à l'un de mes cours d'études des Moldus, j'ai appris ce qu'étaient les Oscars.

-Quoi vraiment ? Vous étudiez ce genre de choses ?

-Ne m'interrompt pas ! Et, oui. Bref, je pense que mon jeu d'acteur en troisième année m'en aurait bien valu un ! Il faudra peut-être que j'écrive à la commission...

Drago sourit devant l'éclat de rire de Harry, mais continua avec un peu plus de sérieux :

-A vrai dire rétrospectivement, je suis soulagé de savoir que l'hippogriffe s'en est tiré. Malgré mes moqueries j'aurais eu mauvaise conscience qu'il perde réellement la vie à cause de moi.

-Oh tu sais, de l'eau a coulé sous les ponts, et puis oui heureusement il s'en est bien tiré, ce qui rend le pardon de gamineries de treize ans d'autant plus facile.

-... Quels ponts ?!

-... Euh en fait...

-Non je plaisante, j'ai appris cette expression dans mes cours, je voulais juste tester ta réaction, si tu t'étais moqué de moi tu aurais fini avec le contenu d'une théière versé sur la tête !

HARRY

Malgré les confessions de plus en plus intimes, les occasions de rire ne manquaient pas à cette conversation, et Harry passait un excellent moment avec Drago. Ils se racontèrent toutes sortes d'anecdotes, basculant doucement vers leurs enfances respectives. Tous deux furent surpris de découvrir le fait qu'ils avaient en commun de cacher des choses secrètes sous une latte du plancher de leurs chambres. Harry commençait à se sentir assez en confiance pour s'ouvrir sur un sujet dont il n'avait pourtant pas l'habitude de parler.

-Chez les Dursley c'était... je ne sais pas comment dire, c'était sensé être ma famille, tante Pétunia est bien la soeur de ma mère mais... je ne me suis jamais senti en famille... Ni en confiance, ni vraiment en sécurité d'ailleurs. Bon, ma vie n'était pas non plus en danger hein, mais mon cousin... il pouvait avoir tendance à me faire mal, assez régulièrement. Je n'ai heureusement pas compté les fois où ma tête a fini dans les toilettes par ses soins, ni les coups reçus au fil des années. Et puis les humiliations aussi... Et mon oncle et ma tante y contribuait beaucoup alors que naïvement je pensais que les adultes ne se comportaient normalement pas comme ça avec les enfants... Donc c'était difficile de croire que je valais quoi que ce soit en sortant de là...

Il releva la tête et vit que Drago s'était largement rembruni.

-Pardon je plombe la conversation avec mes trucs, je n'avais jamais trop mis de mots dessus et ce ne sont sans doute pas les bons, c'est vraiment démoralisant ce que je te raconte désolé !

-Ce n'est pas ça...

-Pourquoi tu fais la tronche alors ?

Dans un grand soupir, Drago lâcha le morceau :

-Parce que je ne vaudrais vraiment pas mieux que ton cousin... Dans ce que tu racontes je me revois, à t'infliger autant, voir plus mauvais traitements que lui !

-Mais euh... non...

-Arrête, il se défoulait sur toi comme je le faisais... Surtout en cinquième année, je tirais tant de satisfaction de te pousser à bout ! Des fois je me demande comment tu fais pour discuter avec moi aussi calmement au lieu de m'envoyer



un coup de poing bien mérité en pleine figure... Je... je sais que cela arrive tard mais... je suis désolé, pour tout ce que je t'ai fait subir ces années...

Perplexe, Harry cherchait comment détendre l'atmosphère :

-Euh, merci Drago... Mais, si ça peut te rassurer, la seule chose que mon cousin et toi ayez en commun c'est des cheveux blonds ! Fort heureusement la ressemblance s'arrête là, d'ailleurs je disais souvent qu'il avait *l'air d'un cochon avec une perruque*.

-Et moi, de quoi j'ai l'air ? demanda Drago d'un ton aguicheur.

Harry avait la chance de s'être saisi de sa tasse de thé à peine un instant plus tôt ce qui lui fournissait une excuse parfaite pour ne pas répondre à cette question qui commençait à le faire rougir. Il ne put cependant s'empêcher de marmonner ' pas à un cochon en tout cas ' faisant sourire son vis-à-vis qui avait quand même dû l'entendre.

DRAGO

-Tu as discuté combien de fois avec Dumbledore ?!!!

Drago se réjouissait de l'air absolument stupéfait du Gryffondor alors qu'il venait de lui raconter ses nombreuses interactions avec feu le directeur. De toute évidence, celles-ci étaient bien plus régulières que Harry n'avait dû imaginer.

-Mais enfin, reprenait ce dernier, j'aurais pensé que les occasions de discuter avec lui étaient plus rares que ça, Dumbledore ne passait tout de même pas son temps à se promener dans l'école pour aller bavarder avec des élèves !

-Jaloux de ne pas être son seul chouchou Potter ?! lança Drago d'une voix traînante et faussement moqueuse.

-Bah franchement... oui un peu !

-Figure toi que parmi ces nombreux(en insistant sur le mot ' nombreux ') échanges, une occasion m'a particulièrement marquée.

-Ah oui ? Laquelle ?

-Je sais que tu l'as vu aussi donc tu comprendras... Lorsque j'ai discuté avec lui du miroir du Riséd.

La mâchoire de Harry se décrocha quelques instants avant qu'il ne reprenne ses esprits et ne demande précipitamment :

-Tu y as vu quoi ?

-Eh bien j'y voyais deux choses différentes, mon reflet y était flou et changeant. Dans tous les cas, j'étais entouré d'une foule, jamais seul. J'étais soit traité avec déférence et admiration, soit avec amitié et... tendresse.

Drago hésitait à parler à Harry des doigts entrelacés avec les siens dans ces scènes où il était entouré d'amour. Il y avait récemment repensé et était désormais assez convaincu qu'il s'agissait bien du Gryffondor. Dans un autre contexte, Drago se serait sans doute dégonflé, mais dans le cadre chaleureux et intimes de ce salon de thé, il avait envie de jouer la carte de la franchise. D'autant plus après les confessions difficiles de son interlocuteur sur sa jeunesse.

-Dans ces scènes là, je pense que tu y étais aussi, bien que je ne l'avais pas compris à l'époque.

-Moi ?

-Oui, enfin disons, bon attention cela va te sembler bizarre, que dans ces reflets là je tenais une main dans la mienne, bien que je n'arrivais pas à distinguer la personne à laquelle cette main se rattachait. Je pense que malgré nos différences et notre animosité mutuelle, tu prenais déjà beaucoup de place dans ma vie à onze ans. Après réflexion, j'ai compris que je jalousais beaucoup Weasley d'avoir eu le rôle de ton meilleur ami. J'ai souvent repensé à nos premières interactions, et regretté leur issue. D'ailleurs en parlant du miroir, j'avais questionné Dumbledore ce soir là, sur ce que toi tu voyais dans ce miroir, mais il ne m'avait rien dit, si ce n'est que ton reflet à toi était net, et pas trouble comme le mien.

-J'y voyais ma famille. Tous ceux que j'aurais eu près de moi si Voldemort...

-Ah... Oui je comprends...

Drago laissa planer un silence quelques instants avant de continuer :

-En tout cas je pense qu'aujourd'hui mon reflet serait net, et le choix me paraît évident.

Il ajouta toutefois avec amertume :

-Néanmoins j' imagine que si je l'avais regardé en sixième année le résultat aurait été tout autre, et les rêves de gloire l'auraient emporté sur les rêves d'amitiés...

-Ce qui compte c'est ce que tu veux maintenant. C'est ça l'important Drago, tout est encore possible pour toi.

Drago plongea son regard dans ces yeux verts si rassurant et le crut. Encore une fois, le sauveur lui montra que le monde sorcier lui insufflait à lui aussi de l'espoir.

HARRY

Ils parlèrent tant et si bien qu'ils ne virent pas l'heure tourner et la propriétaire du salon de thé dut les chasser pour pouvoir fermer. Après avoir terminé en quelques gorgées leurs thés désormais froids, ils se dirent au revoir devant l'entrée. Harry serait bien resté plus, mais il était déjà vingt-et-une heure passée, et Drago n'avait pas fini de préparer



ses affaires pour son départ du lendemain. Se promettant qu'ils remettraient cela dès le prochain retour de Drago dans un mois, Harry quitta son ami de Serpentard, avec un sourire qu'il ne parvenait pas à décrocher de ses lèvres.

Le mois qui suivit fut assez chargé. Harry s'était installé au 12 square Grimmaurd pour être sur place à Londres pour son année de formation à la carrière d'Auror, mais il n'aimait vraiment pas cette immense maison. Hermione l'y avait rejoint puisque c'était également pratique pour elle pour se rendre au ministère, et donc forcément Ron était également venu vivre avec eux. Harry avait rappelé Kreatur dans la demeure, et ce dernier avait été aux anges de les retrouver sains et saufs. Harry lui avait bien expliqué qu'il était libre de retourner aux cuisines de Poudlard dès qu'il le souhaitait, mais Kreatur passait la majeure partie de son temps avec eux à leur préparer de délicieux repas pour le plus grand bonheur de Ron.

Au bout de deux semaines seulement, Harry reçut du courrier d'un hibou grand duc qu'il ne connaissait que trop bien.

Cher Harry,

Puisqu'à mon âge il est ridicule que j'emprunte encore le hibou familial pour pouvoir écrire à qui que ce soit, à mon prochain passage sur le Chemin de Traverse, je compte ENFIN acheter mon propre rapace de compagnie, dont je rêve depuis des années.

Je te propose de m'y accompagner à mon retour, le 3 Février si tu veux bien. J'attends ta réponse pour cette date et nous pourrons convenir d'une heure ensemble.

A part cela, mes cours de potions se passent extrêmement bien, et cette première enseignante est déjà passionnante ! Je te raconterai tout cela volontiers, mais tu n'y comprendrais rien, à moins qu'Hermione ne soit à proximité pour t'expliquer ?

Affectueusement,
Drago.

Les yeux de Harry restaient fixés sur le dernier mot avant la signature de Drago, sentant une chaleur lui brûler les joues... Alors comme ça il avait toujours rêvé d'avoir un hibou de compagnie ? Harry jeta un coup d'oeil précipité à sa montre, il n'avait presque plus de temps avant la fermeture de l'animalerie. Il sprinta illico vers la porte d'entrée sans même prendre de veste, ses baskets dérapant sur le carrelage dans un crissement alors qu'il criait à l'intention de Ron et Hermione :

-JE DOIS FAIRE UNE COURSE, JE REVIENS, A PLUS TARD !

Il entendit à peine leurs exclamations étonnées alors qu'il transplanait sur le perron.

Harry étant parvenu à arriver à la boutique pile à temps avant sa fermeture, il en ressortit avec une magnifique chouette grise posée sur son épaule droit, ainsi qu'un hibou de taille moyenne au pelage extrêmement touffu qu'il avait décidé d'appeler Lunard.

A peine rentré, il écrivit immédiatement sa réponse à Drago, l'envoyant avec la nouvelle chouette grise. Il la regarda s'éloigner dans le ciel nocturne, caressant d'un geste distrait le plumage de Lunard. Jusque là, il ne s'était pas senti prêt à reprendre un animal depuis la mort d'Hedwidge, mais l'enthousiasme de Drago à l'idée d'enfin posséder son premier animal de compagnie l'avait contaminé. Harry espérait que son correspondant préféré apprécierait son cadeau.



Drago et Harry (17)

Chapitre 69

Drago et Harry

DRAGO

Drago passait d'excellentes semaines en compagnie de Mrs Greengrass, une vieille potionniste hors pair qui avait accepté de le former grâce au professeur Slughorn. Ses bonnes manières lui avaient immédiatement attiré l'affection de la sorcière, qui parlait sans cesse de lui présenter sa petite fille, Astoria, mais chaque fois Drago refusait poliment, répondant que son cœur était déjà pris, ce qui faisait minauder la vieille dame telle une incorrigible romantique. Mais Drago lui aussi avait l'impression que de l'eau de rose lui coulait dans les veines tant Potter lui manquait... Leur discussion avant son départ avait été incroyable. Drago avait vraiment pu dire tout ce qu'il avait sur le cœur sans être jugé ou contredit, et il avait également écouté avec attention les confidences de Harry, le comprenant de mieux en mieux après chaque phrase. Contrairement aux apparences et à leurs origines très différentes, Harry et lui avait finalement beaucoup de choses en commun et tombaient souvent d'accord. Ce constat permit à Drago remonter légèrement son estime de lui-même. Après tout, s'il admirait tant Harry et qu'il était capable de leur trouver autant de traits communs, peut-être qu'après tout lui aussi n'était pas quelqu'un de si mauvais...

Cependant, Drago était parti sans le hibou familial, et Mrs Greengrass n'avait que des chats. Il dut donc patienter jusqu'à ce que Narcissa lui envoie une lettre pour qu'il puisse également écrire à Harry. Vivement qu'il ait son propre hibou, rester ainsi sans nouvelle du Gryffondor lui déplaisait beaucoup trop ! Le soir même du jour où il avait enfin pu lui écrire, une superbe chouette grise arriva devant la fenêtre de sa chambre, tapotant doucement le carreau de son bec pour lui signaler sa présence. Drago prit la lettre qu'elle lui tendit d'un geste gracieux, ses yeux s'écrouillant de plus en plus à sa lecture.

Cher Drago,

Et moi qui croyait tout ce temps que ce grand duc était à toi ! Il est inacceptable qu'un sorcier comme toi n'ait jamais eu son propre animal de compagnie, et cette injustice ne pouvait pas attendre jusqu'au 3 Février pour être corrigée. Je te présente donc ta chouette, tu es libre de la nommer comme tu le souhaites !

Cette course étant désormais déjà faite, que dirais-tu de faire autre chose le jour de ton retour ? Je peux te proposer de venir déjeuner chez moi au 12 square Grimmaurd, ainsi nous aurons encore toute l'après-midi et la soirée ensuite, ce qui nous évitera d'être pris par le temps comme la dernière fois. Qu'en dis-tu ?

De mon côté, je ne te donnerai aucune information sur mes cours d'Aurors tant que tu ne m'en auras pas dit plus sur ton quotidien. N'hésite pas à rentrer dans les détails, tout m'intéresse et j'ai justement Hermione à portée de main pour décoder s'il le faut.

Très affectueusement,

Harry

Les derniers mots lui sautèrent aux yeux. Non seulement Harry n'avait pas trouvé déplacé la marque d'affection qu'il avait hésité ajouter à la fin de sa dernière lettre, mais il y avait même répondu et surenchérit ! La phrase ' tout m'intéresse ' lui trottait également en tête, alors il prit le temps de faire le récit détaillé de sa vie chez Mrs Greengrass, sans mentionner ses tentatives d'entremetteuse pour autant, et accepta avec enthousiasme l'invitation à déjeuner à son retour. Il posa des yeux émerveillés sur sa nouvelle chouette avant que son nom ne vienne enfin à son esprit. Ariana. Drago renvoya sa chouette chez Harry en plein milieu de la nuit. Il la regardait s'éloigner jusqu'à ce qu'elle eut totalement disparu, toujours béat de bonheur à l'idée que Harry Potter venait de réaliser l'un de ses rêves d'enfant.

Ils continuèrent à s'écrire tous les jours ou presque malgré leurs imposantes charges de travail respectives. Le 3 Février approchait enfin à grand pas. Drago décida de surprendre Harry en venant chez lui habillé en Moldu. Il avait hâte de voir la tête qu'il ferait lorsqu'il verrait Drago dans un jean bleu foncé assez serré et un pull au col en V en cachemire noir. Il s'était même résolu à mettre des baskets noires, et dut admettre que l'ensemble était particulièrement confortable. Sous son pull, il portait un t-shirt vert bouteille, mais malgré que Hermione ait su effacer sa Marque, il n'était pas encore sûr de s'il oserait retirer son pull devant Harry et se présenter en manches courtes. Drago, après avoir chaleureusement remercié Mrs Greengrass pour son apprentissage, et lui avoir promis que dans une autre vie parallèle il fonderait une famille avec sa petite fille, transplana au Manoir avec toutes ses affaires. Narcissa fut surprise de le voir en tenue de Moldu, mais plus que tout elle était aux anges de voir son fils rentrer, même quelques temps, à la maison. Leur demeure était d'ailleurs pleine de vie avec les patients et les infirmières qui emplissaient le lieu dans un joyeux chaos. Le sourire de Narcissa s'effaça légèrement lorsque Drago lui annonça qu'il ne restait pas déjeuner et qu'il avait des choses prévues ' avec des amis ' pour le reste de la journée. Pas bernée pour le moindre du monde, sa mère lui



demanda de ' passer le bonjour de sa part à Harry Potter lorsqu'il le verrait '. Drago acquiesça d'un signe de tête avant de transplaner, mais il savait que sa mère l'avait vu rougir avant qu'il n'ait pu partir. Il avait aussi remarqué qu'elle souriait, donc que tout cela ne représentait peut-être pas trop un problème pour elle.

Son arrivée devant la maison de Harry chassa immédiatement ses préoccupations parentales tant il était impatient de le retrouver.

Il ne devait pas être le seul à être pressé, car à peine eut-il sonné que des bruits de courses se firent entendre le long du couloir et Harry lui ouvrit très vite la porte, à peine essoufflé, un grand sourire sur les lèvres. Comme c'était à prévoir, il ouvrit de grands yeux devant l'accoutrement de Drago, avant de marmonner que cela lui allait particulièrement bien. Il se rattrapa avec une blague sur le fait que peut-être le sang de Drago n'était pas si pur que ça et qu'il avait probablement des ancêtres moldus, ce à quoi Drago lui répondit d'une voix traînante soigneusement préparée :

-Tu sauras pour ton information, Potter, que les Moldus ne sont pas si différents de nous !

Ce qui lui valut le plus bel éclat de rire de Harry alors qu'il lui faisait signe de le suivre dans la grande maison.

Son elfe de maison Kreatur leur avait préparé un somptueux repas, et devant la quantité de nourriture présente sur la table, Harry lui expliqua que Ron et Hermione vivaient avec lui, et que, bien qu'ils aient dû s'absenter pour la journée, Ron piquait une crise s'il loupait le moindre repas de Kreatur, et qu'il fallait donc lui garder des portions de tous les plats. Drago savoura l'information qu'ils resteraient seuls tous les deux pour la journée... Dans cette chaleureuse cuisine face à tous ces plats faits maison, Drago eut soudainement envie de dérouter à nouveau son nouvel ami et de lui préparer quelque chose lui-même. Profitant d'un moment où Harry avait quitté la cuisine pour chercher quelque chose, il interpella Kreatur et lui demanda si Harry avait un gâteau préféré.

-La tarte à la mélasse, Monsieur, répondit dignement Kreatur en le traitant avec beaucoup de respect. Son appartenance à une noble famille de sorcier lui avait immédiatement valu l'acceptation la plus totale de l'elfe.

Lorsque Harry revint dans la pièce, il tenait dans ses mains un bout de parchemin très abîmé... En le reconnaissant, Drago se figea, et Harry lui expliqua que Narcissa lui avait donné sa lettre juste après leur procès. Il lui raconta alors la vie de son parrain, dont c'était apparemment la maison de famille, et entra dans les détails de sa tristesse suite à la perte de cette figure si importante à ses yeux. Ses mots émurent Drago et achevèrent de sceller sa décision. Pour détendre l'atmosphère, il se vanta de désormais savoir faire plein de choses par lui-même, comme cuisiner. Il annonça qu'il était un excellent pâtissier, et devant les rires de Harry, il lui promit de lui préparer une tarte à la mélasse ce jour même ! Harry parut surpris qu'il connaisse son dessert préféré (merci Kreatur !) et accepta à une condition : Drago devait tout faire de manière moldue. Il irait à pied à la supérette la plus proche, ferait les courses avec de l'argent moldu et reviendrait cuisiner le gâteau dans la cuisine de Harry. Drago faillit se dégonfler mais décida de relever le défi du Gryffondor. Lorsque ce dernier fit mine de l'accompagner, il l'arrêta tout de suite, disant qu'il comptait bien se débrouiller tout seul et s'en sortir à merveille. Devant son air un peu déconfit, Drago promit de faire très vite, de sorte à ce qu'il leur reste encore beaucoup de temps ensemble.

En marchant dans une ruelle en direction de la supérette, Drago était particulièrement excité à l'idée de montrer à Harry ses nouvelles compétences. Harry Potter avait beau être l'un des plus grands sorciers de son temps, la culture moldue faisait également partie intégrante de sa vie, or Drago ne voulait plus rien manquer dès qu'il s'agissait du Gryffondor. Pris dans ses pensées, il n'entendit pas les bruits de pas qui se rapprochaient derrière lui.

-Tiens, tiens, malgré cette tenue inattendue, ne serait-ce pas Mr Malefoy ?

Drago se retourna vivement, surpris. Un couple l'avait rattrapé et se tenaient un peu trop proche de lui, d'un air pas tout à fait bienveillant.

-Ex...excusez moi, qui êtes vous ? Puis-je vous aider ?

-Puiiiiizvouuuuzaidéééé ! se moqua immédiatement la femme. Elle était grande et fine, et mais son compagnon lui était très imposant. Drago recula d'un petit pas, mais ce fut une erreur. La femme éclata d'un rire mauvais.

-Alors Mûsieur le Grand Mangemort, on fait moins le malin sans son Maîître hein ?!

-Je ne suis plus un Mangemort, je ne l'ai plus été depuis longt...

-MENTEUR ! elle avait poussé un hurlement perçant et s'était rapprochée, suivi de près par l'homme avec elle. Drago voulut reculer, mais son coude cogna le mur de la ruelle derrière lui qui le bloquait. Il allait falloir qu'il sorte sa baguette... mais l'homme fut plus rapide, lui attrapant les bras pour les plaquer contre son flanc. Drago ne pouvait plus bouger.

-Une fois un Mangemort, toujours un Mangemort, avait susurré la femme en approchant son visage à quelques centimètres de celui de Drago. De nos jours, il est si rare de tomber sur l'un d'entre vous comme cela par hasard... Non pas que vous ne soyez pas nombreux en liberté, bien trop nombreux d'ailleurs ! Cette garce de Granger et ses idées ' révolutionnaires '... A cause d'elle le ministère s'est montré bieeen trop gentil avec vous ! Mais nous n'étions pas tous d'accord, oh non !...

L'homme ricanait bêtement, resserrant la pression sur les bras de Drago qui jetait de petits coups d'oeil aux alentours, si seulement quelqu'un pouvait les apercevoir ! Mais il savait que depuis la rue personne ne les verrait, et regrettait déjà d'avoir emprunté la ruelle pour prendre un raccourci...

-...alors lorsque le ciel nous fait cadeau d'un joli petit Mangemort en liberté qui nous tombe tout pile dans les bras, je pense bien qu'il ne faut pas louper l'occasion...

Sans prévenir elle gifla Drago avec force. L'homme redoubla ses ricanements. Drago sentit le goût du sang dans sa



bouche mais il ne lui ferait pas la satisfaction de lui montrer qu'elle lui avait fait mal. Il la dévisagea juste d'un air superbement hautain et narquois.

-Ooooh, on ne se laisse pas facilement impressionner Mûsieur le Mangemort ? Tant mieux parce qu'on ne fait que commencer. Shaun, tiens le bien ! ENDOLORIS !

Drago l'avait déjà vécu par le passé mais la douleur qui explosa alors dans tous ses membres lui arracha quand même un cri. Il se tordait de douleur, plaqué contre le mur de briques froides, perdant momentanément de grosses parties de son champ de vision.

-Attends Alicia, dit soudain Shaun avec une intonation mauvaise comme s'il venait d'avoir une idée. Regarde comment il s'est accourré comme un Moldu ! S'il aime autant que cela les Moldus maintenant, peut-être qu'on peut le faire souffrir comme tel !

Une fraction de seconde avant qu'elle ne lui réponde, Drago se dit qu'il connaissait désormais leurs deux prénoms, donc soit ces deux-là étaient les pires supervilains de tous les temps, soit ils n'avait aucunement l'intention de le laisser dans un état où il pourrait témoigner contre eux...

-Mais c'est une excellente idée ça ! s'exclama Alicia avant de frapper du poing de toutes ses forces en plein dans le visage de Drago. Sa tête partit violemment en arrière, cognant violemment l'arrière de son crâne sur l'angle d'une brique du mur. Drago sentit quelques gouttes d'un liquide chaud lui couler dans la nuque... Shaun le lâcha enfin mais uniquement pour lui mettre un monumental coup de poing dans l'estomac qui lui coupa le souffle. Des tâches lumineuses étaient apparues dans le champ de vision de Drago, mais il luttait pour rester debout sur ses jambes tremblantes. Sa résistance agaça les deux autres plus qu'autre chose, et Alicia l'éjala par terre d'un coup de pied dans le plexus solaire. Une fois au sol se fut pire : ses deux assaillants firent pleuvoir sur lui une interminable série de coups de pieds. Drago n'arrivait plus à distinguer d'où arrivaient les coups, d'ailleurs il avait désormais tellement de sang sur le visage qu'il ne voyait rien du tout. Il se sentait lâcher prise doucement, la douleur lui semblait presque un peu distante, comme si ce n'était plus vraiment son corps, comme s'il n'était plus vraiment là... Quelque part en hauteur, un hibou hulula et les coups s'interrompirent soudain.

-Viens Alicia, on s'en va, il a eu son compte je ne pense pas qu'il s'en relèvera. La femme laissa échapper une sorte de rugissement rageur, cracha dans la neige à côté de Drago puis emboîta le pas de son compagnon. Le 'pop' qui résonna dans la ruelle indiquait qu'ils étaient enfin partis. Mais même une fois débarrassé de ses agresseurs, Drago ne pouvait plus bouger. Ses membres ne semblaient pas vouloir lui répondre. Drago vit du coin de l'oeil que sa jambe formait un angle très étrange au niveau du genou, et qu'une large tâche rouge sur son flanc se répandait de plus en plus autour de lui dans la neige...

Drago n'avait pas du tout envie de mourir, pas sans avoir dit à Harry ce qu'il ressentait... Mais là, par terre et tout seul, il n'arrivait pas à trouver la moindre idée pour s'en sortir... Ses pensées se vidaient hors de sa tête aussi vite que le sang hors de sa poitrine... Il avait froid... Son cerveau se retrouvait pris dans une sorte de coton épais... Puis le monde bascula dans l'obscurité.



Drago et Harry (18)

Chapitre 70

Drago et Harry

HARRY

Il en mettait du temps à revenir... pensait Harry qui s'ennuyait ferme devant la cheminée. Il n'aurait pas dû accepter leur stupide défi, après tout le but n'avait jamais été de passer l'après-midi séparés. Ah la la, ces Sang Purs ! Harry s'amusa un instant à imaginer Drago en difficulté à la caisse avec les sous moldus. Seulement au bout d'une heure, même le moins malin des sorciers aurait déjà dû arriver au bout du paiement. Or Drago était parmi les plus intelligents de ceux qu'il connaissait. Enfilant son blouson, Harry partit voir ce qui se passait. Il hésita un instant à prendre une ruelle sombre qui faisait un excellent raccourci car la luminosité commençait déjà à tomber, mais n'ayant pas de temps à perdre, il s'y engouffra. Ses yeux mirent un moment à s'ajuster à ce qu'il voyait un peu plus loin dans la ruelle. Des traces de lutte... Il sortit immédiatement sa baguette, et la serra encore plus fort entre ses doigts en voyant une mare de sang, et au milieu... un corps beaucoup trop pâle...

-NON ! hurla Harry en se précipitant vers la silhouette inconsciente de Drago. Il était vraiment dans un sale état... Pitié respire encore, pitié respire encore, pitié respire encore....

Harry se laissa tomber à genoux à côté de Drago. Il était couvert de sang et le liquide sombre se répandait de plus en plus autour de lui dans la neige. Il pencha sa tête au dessus de la bouche de Drago mais ne sentit aucun souffle... Les mains tremblantes, il saisit son poignet et écarta vivement la manche et le gant. Pendant un moment il ne sentit rien, et cette peau était si froide.... quand soudain... UN POULS ! Drago était encore vivant !

Sans plus attendre, Harry s'accrocha au corps gelé et transplana en plein milieu du hall de Sainte Mangouste. A peine arrivé, il s'époumona :

-UN MEDICOMAGE VITE ! IL ME FAUT UN MAGE C'EST URGENT !

Les équipes de l'hôpital étaient bien entraînées et Drago fut immédiatement pris en charge. Harry n'était pas autorisé à entrer dans la pièce où ils l'avaient amené et tournait en rond devant la porte comme un lion en cage. Lorsque le médicomage sortit pour venir lui donner des nouvelles, il affichait un air sombre.

-Mr Potter, votre ami a perdu énormément de sang. Nous lui avons déjà donné une potion d'hémoglobine mais le temps qu'elle agisse, son cerveau reste encore très sous-alimenté en globules rouges, et donc en oxygène. Je pense que nous pouvons le sauver, mais je ne garantis pas dans quel état sera son esprit...

Harry était horrifié à l'idée que Drago perde ses capacités exceptionnelles. Il était si fier de son intellect qui le définissait beaucoup, Harry ne pouvait pas le laisser perdre cela. De plus, il n'aimait pas du tout l'incertitude dans la voix du docteur qui ' pensait pouvoir le sauver '.

-Il n'y a rien d'autre à faire, rien d'autre à essayer pour éviter ça ??!

-Eh bien... Dans certains cas je propose une transfusion de sang...

-OUI TRES BIEN, PRENEZ LE MIEN ! Harry commençait déjà à remonter sa manche mais le mage l'interrompit doucement.

-Désolé Mr Potter, cela ne fonctionnerait pas. Votre ami est un Sang Pur, issu de l'une des familles les plus anciennes de l'Histoire de la Magie. Son corps n'acceptera pas de sang qui ne soit pas autant ' pur ', le vôtre serait rejeté...

Foutu Sang Pur...

Harry fut pris d'une idée soudaine :

-Mais un autre Sang Pur pourrait donner ?

-Oui probablement... Mais il faudrait qu'ils puissent venir extrêmement vite, sans quoi cela ne servirait à rien...

Harry ne l'écoutait déjà plus. Sachant qu'il avait envoyé Ron et Hermione loin pour avoir sa journée tranquille avec Drago, ils seraient donc injoignables jusqu'au soir. Le nom de Ron n'était pas le seul à lui avoir sauté en tête pour autant... Mais Neville était à Poudlard... Comment le prévenir rapidement... DILYS !

Harry se mit à courir dans les couloirs en hurlant le prénom de l'ancienne directrice de Poudlard dont le portrait était affiché à Sainte Mangouste. Lors qu'il fut arrivé devant, il lui demanda de prévenir le professeur McGonagall pour qu'elle lui envoie IMMEDIATEMENT Neville Londubat à l'hôpital. Heureusement, Dilys ne lui posa aucune question et fila hors de son cadre. Harry retourna en courant à la chambre de Drago. A peine quelques minutes plus tard, Neville transplanait au bout du couloir.

-Harry ! On m'a dit que tu étais là et que tu avais besoin de moi, que c'était urgent...

-Neville ! Drago s'est fait agressé, il a perdu beaucoup trop de sang, et je ne peux rien faire, je t'en supplie, est-ce qu'on



peut lui transfuser un peu du tien ? la voix de Harry s'était faite tremblante. Il s'en fichait de devoir supplier ou de s'humilier devant son ami... Mais Neville n'hésita pas une seconde, hocha la tête sans demander quoi que ce soit d'autre, et suivit le medicomage à l'intérieur de la pièce pour faire la transfusion. Les nerfs à vif, Harry recommença à tourner en rond, en priant pour que leur intervention soit utile et puisse sauver la vie de Drago...

DRAGO

Lorsque Drago reprit doucement conscience, tout son corps le faisait souffrir, et il crut d'abord qu'il était en plein délire. D'abord il ne reconnaissait pas l'endroit où il se trouvait, mais tous les murs et le plafond étaient blancs. Ensuite, quelqu'un d'absolument improbable était assis à ses côtés. Drago s'était attendu à tout, sauf à trouver Neville Londubat dans un fauteuil à son chevet, un air compatissant sur le visage.

-Eh Drago, ça va ? Tu as mal quelque part, tu veux que j'appelle un medicomage ?

-Mhje... où... où suis-je ?

-A l'hôpital Sainte Mangouste. Tu y es depuis trois jours. Harry a veillé sur toi tout ce temps, mais il vient tout juste de partir, c'est bête !

-A... l'hôpital ?

Drago était confus... Alors comme ça il n'était pas mort ?! Puis l'information la plus importante dans ce qu'avait dit Neville le frappa et il reprit :

-Harry ?! Harry était ici ?

-Oui dès qu'ils t'ont sorti de la salle d'opération et installé ici, Harry a refusé tout net de quitter ton chevet. Cela faisait trois jours qu'il campait sur ce fauteuil sans bouger.

-Mais... il n'est... pas là....

-Non il est parti il y a environ une heure. Hermione a mis en place une conférence pour réagir à ce qu'il t'était arrivé, elle l'a décalée autant qu'elle a pu mais s'ils ne la faisaient pas aujourd'hui, cela aurait perdu tout son impact. Harry a d'abord refusé d'y participer comme tu ne t'étais pas encore réveillé, mais elle a fini par le convaincre que seule la parole du 'Sauveur' aurait suffisamment de poids pour changer les choses.

Drago apprécia la pointe d'humour de Neville sur le mot sauveur, et écouta la suite de son récit avec attention.

-Mais Harry ne serait quand même allé nulle part si l'équipe des medicomages ne lui avait pas maintes fois répété que tu étais hors de danger, et si je n'avais pas fini par avoir l'argument ultime !

-Qui était ?

-Que je resterai à tes côtés en l'attendant, et que s'il ne faisait pas la conférence, ce qui t'était arrivé arriverait aussi à d'autres, ou pourrait se reproduire pour toi dans le futur. On veut une société sans violence non ? Il ne faut pas manquer les occasions de concrétiser ça !

Drago sourit devant autant de logique. Mais tout cela n'expliquait pas pourquoi Neville était ici :

-Et toi, qu'est-ce que tu viens faire dans tout cela ?

-Moi ? Oh juste sauver un peu ta vie et beaucoup ton cerveau ! dit Neville avec un grand sourire puis il lui expliqua toute l'histoire de la transfusion entre Sang Purs.

Drago, perplexe, méditait sur tout cela lorsque Neville s'exclama :

-Oh zut, ça va bientôt commencer, attends !

Il aida Drago à se redresser en position assise sur ses coussins, malgré quelques gémissements de douleur, puis d'un coup de baguette il fit apparaître une grosse boule en verre qu'il posa sur les genoux du blond.

-Qu'est-ce que c'est que cela ?

-Oh, juste une sorte de très grand Rapeltout, lui dit Neville avec un clin d'oeil.

Aucun d'eux n'avait oublié la première année, mais Drago n'eut pas le temps d'être embarrassé par son comportement de l'époque car une image apparaissait doucement au fond de la sphère et celle-ci attirait toute son attention. C'était Harry, debout sur une scène face à une foule.

-Je voulais regarder son discours, expliqua Neville, même si je ne peux pas être sur place. Et j'espérais que tu serais réveillé à temps pour l'entendre aussi.

Fasciné, Drago posa son regard gris sur Harry dont le simple son de sa voix lui procurait déjà beaucoup de réconfort.

' Je m'adresse aujourd'hui à toute la société sorcière dans le but de faire cesser les violences qui ravagent notre communauté. Nous avons traversé des heures très sombres, et maintenant la plupart d'entre nous sont heureusement sortis de cet enfer. Or certains, par vengeance, aimeraient nous y replonger, n'hésitant pas à faire du mal autour d'eux pour se faire justice eux-mêmes. De tels comportements sont inacceptables. Nous avons travaillé dur pour améliorer le système et trouver des solutions aux horreurs qui ont eu lieu ces dernières années, ce n'est pas pour voir nos efforts d'équité être réduits à néants par une poignée d'insatisfaits. Vous pensez que votre colère est légitime puisque vous avez perdu des êtres chers mais vous avez tort. La violence, quelle qu'elle soit, n'a plus sa place dans notre nouveau monde. Toute agression injustifiée envers autrui sera punie avec le même niveau de sévérité que les crimes commis durant la guerre. Les travaux réalisés par Hermione Granger et tant d'autres pour réhabiliter les anciens partisans de Voldemort commencent déjà à faire leurs preuves, et le ministère n'hésitera pas à infliger les mêmes traitements - bien



entendu non-violents - à ceux qui iront à l'encontre des nouvelles lois pacifiques qui ont été rédigées. '

Drago était admiratif devant le charisme et la prestance de Harry. La foule l'écoutait sans un bruit, et lorsqu'il reprit, sa voix était à peine tremblante :

' Les actes de vendettas personnelles auxquels je fais référence ont failli me coûter un être très cher cette semaine. J'ai déjà eu mon lot de deuils par le passé et j'ai déjà sacrifié assez de ma vie pour garantir que de telles horreurs n'aient plus lieu. J'ai enfin quelqu'un dans mon entourage qui peut m'aider à me reconstruire et à trouver du bonheur, quelqu'un qui compte suffisamment pour moi pour retrouver du sens après tout ce qui est arrivé, et c'est pourquoi je prendrai très à coeur les violences qui lui ont été infligées. Ses agresseurs pensaient rendre justice à ceux qu'ils ont perdu pendant la guerre, mais outre le fait qu'ils se sont trompés de cible en choisissant quelqu'un qui avait autant, si ce n'est plus, souffert de ce conflit qu'eux, ils ont outrepassé toutes les valeurs que le ministère souhaite mettre en place pour l'avenir. Nous ne sommes plus en guerre, il est intolérable de devoir encore subir des douleurs et des pertes simplement parce que certains refusent le système que nous avons adopté. Il est plus que temps d'interdire à la violence empoisonner les coeurs et d'aller de l'avant. '

Harry finit son discours sous les applaudissements et Hermione prit ensuite le relais pour rappeler les lois récemment établies allant dans ce sens.

Drago avait été profondément ému par ce message de tolérance, sachant y discerner quelque chose d'encore plus important. Derrière ce speech public il y avait quelque chose de bien plus personnel. Drago savait que Harry venait de lui faire sa première déclaration d'amour dans ces quelques mots émus. Drago ne devait plus avoir peur de ses émotions et de comment les dévoiler à Harry. L'émotion de ce dernier dans son discours lui prouvait que, quelle que soit la façon dont il déclarerait ses sentiments à Harry, ceux-ci seraient bien reçus.

Neville le regardait essuyer les petites larmes qui étaient apparues aux coins de ses yeux avec un sourire. Embarrassé, Drago se demanda un instant s'il les jugeait mais Neville ajouta avec un clin d'oeil :

-J'ai toujours su qu'Harry avait un faible pour les attrapeurs.

Drago ne put retenir un léger éclat de rire qui, malgré la douleur dans ses côtes, le fit instantanément se sentir beaucoup mieux.

Ils plaisantèrent et discutèrent aimablement, Drago ayant enfin l'opportunité de s'excuser de son mauvais comportement envers Neville à l'école, jusqu'à ce que l'apparition de Harry dans le cadre de la porte de la chambre ne vienne interrompre leur conversation. Le regard de Drago fut immédiatement attiré par sa présence, et Neville tourna à son tour un visage radieux vers son camarade Gryffondor.

-C'était un très beau discours Harry, bravo ! Bon je vais vous laisser tous les deux, à bientôt Drago !

Et Neville fila après leur avoir adressé un grand sourire à chacun.

Harry se tourna vers Drago, et celui-ci eut presque le souffle coupé tant il trouva intense la beauté du brun aux yeux verts à ce moment là. En quelques pas Harry était de retour à son chevet et lui saisissait les mains. Il couvrit Drago de questions pour savoir comment il se sentait, est-ce qu'il avait mal quelque part, s'il avait besoin de quoi que ce soit... Il s'excusa de ne pas avoir été là pour son réveil, mais également de pas être venu plus tôt le chercher dans la ruelle, ou même simplement de ne pas avoir plus insisté pour venir avec lui. Il lui raconta comment il avait pu prévenir Neville à temps pour la transfusion, et que finalement Voldemort lui-même avait eu son utilité dans cette affaire car, sans Nagini, Harry n'aurait jamais connu l'existence de Dylis.

Drago faillit lui reprocher une nouvelle fois son manque de connaissances en Histoire de la Magie pour ne pas connaître l'une des directrices de Poudlard les plus célèbres et les plus appréciées, mais il était bien trop heureux d'avoir Harry à ses côtés pour avoir envie de lui faire la moindre remontrance.

Lorsque Drago voulut lui dire les prénoms de ses agresseurs, Harry lui apprit qu'ils avaient déjà été arrêtés. En effet, Hermione, avec toujours un coup d'avance, avait placé le même sort de Tabou que Voldemort avait appliqué à son nom sur les maléfices Impardonnables. Ainsi, les Aurors recevaient une alerte lorsque quelqu'un en faisait usage, et avaient donc très vite pu retrouver la trace d'Alicia Mafelklick et Shaun Brownson. Harry lui expliqua que les enfants de ce couple avaient été torturés et tués pendant la guerre, mais rassura immédiatement Drago sur le fait qu'il n'avait rien à voir là dedans personnellement. Ils auraient infligé le même traitement à n'importe quel Mangemort dont ils auraient croisé la route, Drago avait juste eu la malchance d'être le premier. Mais ce qui lui était arrivé avait eu un effet positif tout de même : en voyant la réaction du ministère qui s'était montré intransigeant envers cet acte de violence, de nombreux anciens partisans de Voldemort qui avaient été libérés osèrent aller témoigner de cas similaires qui leur étaient arrivés. Apparemment, il y avait déjà eu plusieurs agressions, mais ils ne savaient pas s'ils seraient considérés comme des citoyens légitimes dont le ministère prendrait la défense. Le cas de Drago les avait rassurés, et les nombreux témoignages qui s'ajoutaient au sien devaient éviter que ce genre de choses ne se reproduise à l'avenir.

-Bon, maintenant que tu as repris conscience on va pouvoir te ramener au Manoir. Narcissa t'y a aménagé une chambre de soin et elle m'a fait promettre de t'y conduire dès que tu auras rouvert les yeux. Or je n'ai pas du tout envie de fâcher la très intimidante Madame Malefoy !

Pendant que Harry allait vérifier les derniers détails auprès du médicomage avant la sortie de Drago, ce dernier ce demanda ce qui avait bien pu se passer ces derniers jours pour que Harry appelle désormais sa mère ' Narcissa '.



Drago et Harry (19)

Chapitre 71

Drago et Harry

HARRY

Une fois Drago parti pour son second module de potions, cette fois chez un potionniste asiatique répondant au nom de Mr Ho, Harry se focalisa à nouveau pleinement dans ses études d'Auror. Il essayait de contrôler son angoisse lorsque Drago mettait un peu plus de temps que d'ordinaire à lui répondre. Son visage tuméfié et immobile hantait encore ses cauchemars, et Harry avait compris qu'ils étaient désormais allés trop loin dans leur relation pour qu'il puisse supporter de le perdre. Il était nouveau pour lui de ressentir ce genre de choses pour un homme, mais finalement cela n'était pas très différent, et certainement pas moins intense que lorsqu'un *monstre* avait fait des siennes dans son ventre alors qu'il tombait sous le charme de Ginny en sixième année.

Durant son temps libre, Harry passait désormais parfois du temps au Manoir avec Narcissa, qui était d'une compagnie charmante et d'une incroyable vivacité d'esprit. Le retour de Lucius dans quelques mois semblait la mettre d'excellente humeur. Tous deux profitaient de leurs moments ensemble pour échanger des idées sur ce qu'ils pourraient organiser à l'occasion de l'anniversaire de Drago dans à peine trois mois. Sa fête était passée totalement inaperçue l'an dernier avec la fin de la guerre et les procès, mais ils étaient résolus à ce que cela ne soit pas le cas cette fois. En plus, il y avait désormais beaucoup plus d'amis à inviter dans son entourage !

Harry comptait les jours jusqu'au prochain retour de Drago. Plus qu'une semaine...

Pour son retour, plutôt que de rester coincé à Londres, Harry proposa à Drago de se faire une journée d'excursion à Cliffe pour aller voir la mer. Ce dernier accepta avec joie, précisant juste que, cette fois, ils s'y rendraient par des moyens magiques vu le piètre résultat de leur dernière expérimentation moldue. Drago lui écrivit qu'il passerait le chercher au 12 square Grimmaurd le 10 Mars à dix heures.

Lorsqu'il arriva ce matin là, Harry fut surpris de le voir tenir deux magnifiques balais. Drago avait un Eclair de feu dans chaque main ! Comment avait-il su qu'il avait perdu le sien pendant la guerre ?! Harry bondit de joie en ouvrant la porte, et Drago lui expliqua que, bien qu'il ait refusé de commercialiser ses potions post-traumatiques, préférant que leur usage soit facilité à tous ceux qui en auraient besoin, elles avaient rencontré un tel succès que Sainte-Mangouste l'avait tout de même forcé à accepter un bonus. Ils avaient déjà placé l'argent dans son coffre à Gringotts pour qu'il ne puisse pas le refuser. Drago était donc rentré la veille et avait utilisé cette somme pour leur faire à chacun un cadeau. Il ajouta que cela lui manquait de voler ensemble, et il n'en fallait pas plus pour convaincre Harry. Après s'être soigneusement camouflés derrière un sortilège de Désillusion, ils survolèrent Londres, puis la campagne anglaise pendant à peine moins d'une heure jusqu'à Cliffe. Assis côte-à-côte sur une plage isolée, ils discutaient sans pouvoir s'arrêter, continuant à apprendre à mieux se connaître. Harry fut impressionné de découvrir à quel point Drago avait été observateur envers lui toutes ces années, presque rien ne semblait lui avoir échappé. Il lui raconta comment il l'avait également surveillé de près en sixième année, prenant l'habitude de chercher son nom sur la carte du Maraudeur tous les soirs... Harry fut aussi très touché de découvrir à quel point le Serpentard s'était inquiété pour lui pendant les tâches du Tournoi des Trois Sorciers. Il admit à quel point il avait été lui-même terrifié dans ces moments là. Ils découvraient enfin chacun le point de vue de l'autre sur toutes leurs expériences communes.

Après avoir admiré le coucher du soleil qui était la fin parfaite d'une journée parfaite, ils prirent la direction du retour. Grisés par l'air frais dans leurs cheveux, Harry et Drago faisaient des pics de vitesse sur leurs impressionnants nouveaux balais. Ils volaient ensemble et non plus l'un contre l'autre. A nouveau, ils étaient si près que leurs genoux ne cessaient de se heurter, mais c'était beaucoup plus intentionnel cette fois-ci...

DRAGO

Une fois posés dans la rue de Harry, il y eut une sorte de moment gênant, où Drago n'avait pas envie de partir, mais n'osait pas demander à rester. Harry dut le sentir et sembla tout aussi embarrassé, il marmonna une sorte de ' Bonne nuit ' et commença à se diriger vers sa maison. Drago fixa son dos un instant avant de sentir sa résolution revenir. Il savait ce qui pouvait le rendre heureux, et il avait traversé trop de choses pour pouvoir laisser filer cette chance de bonheur. Drago rattrapa Harry en quelques pas, lui saisit l'épaule pour le faire pivoter vers lui, et plongea en avant, écrasant ses lèvres contre celles brûlantes de Harry. Il retint son souffle un instant pour voir si son geste était



prématuré ou mal reçu, et si Harry allait le repousser... Mais ce dernier lui rendit son baiser avec force, attrapant Drago dans ses bras comme s'il ne ne laisserai plus jamais partir. Il était impossible pour Drago de savoir combien de temps avait duré leur étreinte, cela aurait pu être une seconde ou bien une éternité, mais lorsqu'ils se détachèrent légèrement l'un de l'autre en haletant, il était très clair que la question de partir ne se posait plus. Harry affichait un immense sourire, et ses yeux verts pétillaient de joie :

-Je t'avais dit que je voulais que tu fasses le premier pas ! Mais ça fait déjà quelques temps que je n'attendais que cela...

Surpris, Drago se moqua :

-Quel manque de courage pour un Gryffondor !

-C'est parce moi que je savais déjà que les Serpentard n'en sont pas dépourvus, acheva Harry avec malice, avant de tirer Drago en direction de sa demeure.

Celui-ci suivit Harry à l'intérieur de la maison, lui tenant toujours une main qu'il refusait absolument de lâcher. A peine arrivés dans le salon, Harry entraîna Drago vers le canapé. Drago voulait plus, et il tira d'un coup sur le pull de Harry pour le lui retirer. Mais lorsque Harry voulut faire de même pour lui, il se raidit légèrement, crispant ses doigts sur le bord de sa manche gauche pour la retenir. Après une légère hésitation, Harry reprit son geste plus doucement, tirant lentement sur le pull noir pour dévoiler la peau pâle cachée dessous. Par réflexe, Drago posa sa main droite sur son avant bras gauche. Le sortilège d'Hermione avait fait des merveilles, mais il redoutait quand même la réaction de Harry face aux restes de ce symbole qui lui avait coûté tant d'êtres chers. Harry écarta en douceur les doigts de Drago, dévoilant son avant bras et sa cicatrice. S'il était étonné de ne plus voir la sombre Marque, il n'en laissa rien paraître, et se pencha au contraire en sa direction pour couvrir de baisers cet endroit de la peau de Drago, si pâle qu'elle paraissait presque transparente. Soulagé, Drago lui fit enfin le récit du sortilège d'Hermione, et Harry l'écoutait attentivement en continuant de lui caresser tendrement l'avant bras. Drago enchaîna avec le récit des raisons de son apprentissage de l'occlumancie, et de la boîte qu'il s'était construite dans son esprit pour y enfermer toutes ses émotions naissantes envers Harry. Il lui raconta également comment cette boîte avait volé en éclats devant le corps sans vie de Harry dans les bras de Hagrid... Il paraissait très important à Drago que Harry comprenne l'étendue de ses sentiments pour lui, qui ne dataient finalement pas de la veille. Leur rivalité avait progressivement muté en autre chose que Drago avait mis longtemps à comprendre, et il ne voulait pas que Harry puisse se méprendre sur la sincérité ou l'intensité de ses émotions.

Plus il parlait, plus il voyait ce qu'il ressentait se refléter dans les grands yeux verts qui lui faisaient face, et Drago sut enfin qu'il était compris, mais surtout qu'il n'était plus seul.



Et ils vécurent heureux...

Chapitre 72

Et ils vécurent heureux...

Les mois qui suivirent, Harry et Drago équilibrèrent au mieux leur relation à distance et leurs études respectives. Ils se voyaient aussi souvent que possible, et s'écrivaient constamment. Lassé par les délais d'attente des lettres, Drago avait fini par demander à Abelforth son miroir à Double Sens pour pouvoir discuter avec Harry à tout moment. Il avait d'abord redouté que son petit ami soit attristé par le souvenir de son parrain avec lequel il n'avait jamais utilisé ce miroir, mais Harry avait au contraire sauté de joie, comme s'il se rachetait justement de ne pas avoir su faire bon usage de cet objet avec Sirius. Tous les soirs, ils avaient beaucoup de mal à reposer leurs miroirs respectifs et à arrêter de se parler.

Harry avait commencé à travailler comme Auror et parvenait à des résultats brillants pour son jeune âge. Lorsque Drago eut fini de rendre visite aux sept potionnistes, il revint s'installer à Londres pour rédiger son mémoire. Le ministère lui avait demandé d'intervenir auprès du Département de contrôle et régulation des Potions pour leur faire bénéficier de certains de ses apprentissages. Drago passerait donc encore quelques mois à la capitale, et avait du coup emménagé chez Harry. Cette nouvelle proximité avait doucement fait évoluer leur relation vers une dimension plus charnelle. Or comme ni l'un ni l'autre n'avait d'expérience préalable de relation avec un autre homme, Harry avait proposé qu'il fasse appel à un outil moldu qu'il avait qualifié de 'tutoriel'. Drago avait rougi jusqu'à la racine de ses cheveux blonds devant certaines choses dont il n'avait jusque-là jamais eu conscience, mais comme pour tout, ils étaient parvenus ensemble à trouver leur équilibre pour être aussi à l'aise que possible dans leur relation passionnée.

Narcissa avait accueilli leur relation à bras ouverts, pas le moindre du monde étonnée et uniquement préoccupée par le bonheur de Drago. A son retour d'Azkaban au Manoir, Lucius s'était par contre montré délibérément froid envers Harry, mais avant qu'il n'ait pu faire de remarque cinglante à son fils, Narcissa lui avait fait une scène dont il n'avait pas du tout l'habitude et qui l'avait immédiatement calmé. Peu habitué à se faire mener à la baguette par sa femme, Lucius avait d'abord bougonné un peu pendant quelques jours, avant de progressivement se détendre, même en présence de son vieil ennemi. Il avait choisi d'effectuer ses deux ans de travaux d'intérêts généraux dans le domaine des finances et travaillait donc à temps plein à Gringotts.

Cette année-là, Harry remporta *le prix du sourire le plus charmeur décerné par les lectrices de Sorcière-Hebdo*. Mortifié, ce dernier se serait bien passé de cet honneur. D'autant plus que cela avait donné à son petit ami une intarissable source d'amusement à ses dépens. Dès que Harry esquissait à peine le coin de ses lèvres, Drago faisait mine de s'évanouir sous le charme de son sourire. Une blague qui plaisait tant à Ron qu'elle avait su chasser tout la gêne que celui-ci avait pu démontrer à l'annonce de sa relation avec Drago. Le rouquin s'écroulait régulièrement de rire à la vue du blond mimant l'évanouissement, et il ne fallut que peu de temps avant que George et lui-même ne se mettent à imiter le Serpentard et à faire cette farce à Harry. Cela dura presque un an jusqu'à ce que Neville emporte le titre l'année suivante. La puberté avait fait des merveilles chez le jeune botaniste. Cela n'empêchait pas pour autant Drago de murmurer 'ah le voilà mon sourire le plus charmeur' très souvent lorsqu'il parvenait à faire sourire son petit ami. Ce qui arrivait très très fréquemment.

Après son intervention au ministère, Drago fut contacté par McGonagall. Apparemment Miss Bezoria voulait démissionner et la directrice avait immédiatement pensé à Drago, en phase de devenir le plus brillant potionniste de son époque. Drago accepta le poste avec joie, même s'il n'aimait que peu la perspective d'être séparé de Harry pendant la majeure partie de l'année. Leur miroirs à Double Sens leur furent à nouveau très utiles, et Harry venait retrouver Drago à Pré-au-lard dès le vendredi soir. A l'issue de la première année de cours de Drago, celui-ci vint voir Harry, très fébrile, avec une excellente nouvelle à lui annoncer : McGonagall n'était pas du tout satisfaite de la baisse de niveau en Défense contre les forces du mal et avait renvoyé le professeur en charge de la matière. Ne sachant pas si Harry serait intéressé, elle ne l'avait pas encore contacté, mais elle avait chargé Drago de lui en parler. Cette offre tombait à pic car tous ces derniers mois, Harry s'était plaint du manque d'intérêt récent de son travail. La quasi totalité des conséquences post-guerre ayant été résorbées, il se retrouvait désormais à 'jouer les gendarmes' et ne trouvait plus de passion professionnelle pour les missions qui lui étaient confiées. Harry s'enthousiasmait à la perspective d'enseigner la matière dans laquelle il excellait, mais également à celle de retourner à Poudlard, en compagnie de Drago qui plus était ! Il obtint à un accord entre le Bureau des Aurors et McGonagall, l'autorisant à être ponctuellement appelé par le ministère en cas de crise, tant qu'il pouvait fournir un remplaçant en son absence. Etrangement, jamais aucun de ses cours de Défense contre les forces du mal, ni aucun de ceux en Potions de Drago ne coïncidaient dans les emplois du temps, de sorte à ce que Drago puisse assurer le cours de son petit ami si celui-ci était appelé pour une urgence.

Pour leur première rentrée ensemble comme enseignants, Harry et Drago firent le choix de prendre le Poudlard Express plutôt que de transplaner, en souvenir du bon vieux temps. Puisqu'ils étaient les deux seuls professeurs à avoir opté



pour ce mode de transport, il avaient le compartiment pour eux tous seuls. Alors que la campagne anglaise défilait par la fenêtre, Harry attrapa soudain Drago par les épaules, l'attirant vers lui jusqu'à ce que sa tête blonde soit posée sur ses genoux. Perplexe, Drago leva un sourcil interrogateur vers Harry qui se justifia :

-Il est hors de question que Pansy Parkinson soit la seule qui aurait eu le privilège de faire ça ! Avant de se mettre à lui caresser les cheveux comme il avait vu la Serpentard faire en sixième année.

Drago soupira de contentement, à la fois des caresses en elles-mêmes, mais surtout du fait d'entendre Harry qualifier de ' privilège ' le fait d'être avec lui. Drago ne se remettait toujours pas de la chance qu'il avait de sortir avec le plus célèbre sorcier de leur temps, ainsi que de s'être trouvé un partenaire de vie aussi merveilleux. Drago avait désormais fait le choix de se préoccuper plus des émotions que des perceptions, et avait rangé au placard son masque de froideur et d'indifférence depuis un moment. Il n'en avait plus besoin.

Harry et Drago profitaient de leur vie à Poudlard pour régulièrement se faire des minis matchs entre attrapeurs. Une fois la journée de cours achevée, ils se rendaient tous les deux au terrain de Quidditch et lâchaient un vif d'or. Ils lui laissaient une trentaine de secondes d'avance (généralement passées à s'embrasser passionnément) avant de filer sur leurs éclairs de feu respectifs à sa recherche. Pendant longtemps, les victoires de Harry n'étaient pas totalement systématiques, mais presque. Une fois, voulant mettre son petit ami de bonne humeur, Harry fit mine de manquer son coup afin que son adversaire remporte le match. D'énervement, Drago fonça violemment contre le Gryffondor, le percutant si fort au flanc que celui-ci failli tomber de son balai.

-PLUS JAMAIS TU NE FAIS SEMBLANT DE PERDRE COMME ÇA ! JE NE VEUX PAS DE TA PITIÉ JE VEUX M'AMÉLIORER SUFFISAMMENT POUR TE BATTRE VRAIMENT, ET PEU M'IMPORTE SI CELA DOIT ME PRENDRE DES ANNÉES !

Harry dut reconnaître que son copain restait quelqu'un de fier et que cela avait bien mal le connaître que de lui accorder une fausse victoire. A partir de ce moment-là il joua donc toujours au maximum de ses capacités, jusqu' ce que petit à petit, Drago progresser réellement suffisamment pour le battre. Lorsque cela se mit à arriver plus régulièrement, le Serpentard revenait toujours du terrain fier comme un paon, et malgré sa défaite Harry ne parvenait pas à ressentir le moindre dépit en voyant son homme aussi heureux et rayonnant.

Une nuit, Harry avait été réveillé par un Vif d'or qui virevoltait autour de sa tête. Evitant de trop bouger pour ne pas réveiller Drago à ses côtés, il fit de petits gestes pour l'attraper, sans succès. Il se leva discrètement, provoquant un grognement de son petit ami, et suivit le Vif d'or jusque dans le couloir du septième étage. Lorsqu'il s'en saisit enfin, le Vif d'or s'ouvrit, révélant son contenu : deux anneaux, l'un en or, l'un en argent.

Stupéfait, il pivota pour découvrir Drago derrière lui, un genou à terre :

-Harry Potter, le Survivant, le Sauveur de l'Humanité, le plus jeune Attrapeur depuis un siècle, veux-tu m'ép...

-OUI ! Harry avait éclaté de rire à la liste de surnoms à rallonge mais n'avait pas eu la patience d'attendre la fin de la question pour crier sa réponse, dans l'indifférence la plus totale des autres résidents du château qu'il pourrait potentiellement réveiller. Il se précipita sur Drago, toujours à genoux, et lui sauta au cou, les envoyant rouler le long du couloir. Ensemble ils restaient des adolescents. Lorsqu'ils se relevèrent, hilares, Drago lui prit des mains la bague en or et, l'air un peu plus sérieux -bien qu'il était évidemment aux anges d'avoir reçu une réponse positive- la glissa sur l'annulaire gauche de Harry. Celui-ci prit un air solennel qui fit pouffer Drago lorsqu'il lui passa la bague argentée au doigt. Ils n'attendirent pas le matin pour annoncer la nouvelle à leurs amis et familles, passant le reste de la nuit dans la volière à envoyer des lettres un peu partout. Au petit déjeuner, McGonagall annonça la nouvelle de leurs fiançailles aux élèves qui applaudirent à tout rompre. Les professeurs Potter et Malefoy étaient très appréciés, l'un pour son talent et son humour, l'autre pour ses compétences hors du commun et sa rigueur.

Le mariage fut splendide. Après une dispute entre Molly et Narcissa pour savoir laquelle de leur demeure hébergerait la cérémonie, Harry avait obtenu l'autorisation exceptionnelle de McGonagall de célébrer son mariage dans le parc de Poudlard. Il avait toujours considéré le château comme sa première vraie maison, et après tout, comme l'avait souligné Drago, être le Sauveur devait bien avoir quelques avantages ! Drago se chargea des préparatifs du mariage, confiant simplement le placement des invités à Harry, bien qu'il se réserva un droit de regard et de veto au cas où. Harry n'était que trop heureux de le laisser s'occuper du reste, surtout dès qu'il apercevait les grands sourires qu'arborait Drago dès qu'il faisait des choix de décorations, de menus, de musiques...

Le jour J, Harry attendait Drago à l'autel au bout de l'allée. A ses côtés, Ron et Hermione, ses témoins, ne cachaient pas leur joie. Hermione avait un sourire si large qu'Harry craignait qu'elle ne reste définitivement bloquée. Son ventre aussi avait commencé à s'élargir... Drago s'avança le long de l'allée, avec ses parents de part et d'autre, qui lui tenaient les bras en souriant. Il était vêtu d'une sublime robe de sorcier d'une blancheur éclatante, qui avait justement été sujet à polémique avec Lucius à peine quelques jours plus tôt. En la voyant, Lucius avait refusé tout net d'accompagner Drago le long de l'allée, commençant un speech sur la noblesse de Malefoy et de son héritier mâle. Il s'était vite arrêté devant la fureur de Drago qui lui avait hurlé qu'il n'était absolument pas question de féminité, qu'il avait simplement choisi la tenue le mettant le plus en valeur et que, ayant la chance d'avoir encore ses deux parents, ce qui n'était pas le cas de Harry, il voulait les impliquer le plus possible dans le plus beau jour de sa vie. Il ajouta même que si Lucius avait décidé de faire sa tête de cochon à ce sujet, Narcissa et lui pourraient se priver de lui et qu'ils traverseraient l'allée à deux. Sa mère, les bras croisés, avait approuvé d'un signe de tête, fixant Lucius avec un sourire en attendant de voir sa réaction.



Ce dernier, dérouté par l'explosion de son fils qui l'avait jusque là habitué à tant de calme, revint immédiatement en arrière, et le matin du mariage il avait noyé Drago sous les compliments au sujet de sa tenue.

Les yeux fixés sur Harry qui l'attendait d'un air ému au bout de l'allée, absolument splendide dans sa robe verte bouteille, Drago fit un léger geste de sa baguette et le drap blanc derrière Harry s'envola. Ce dernier, surpris, se retourna pour découvrir un immense portrait de ses parents taille réelle qui se tenaient derrière lui en affichant un air extrêmement fier. Ebahi, il pivota à nouveau vers Drago qui, tout sourire, lui expliqua avoir fait faire le tableau pour lui car il souhaitait que cette journée soit aussi proche que possible de quelque chose que Harry aurait pu voir dans le miroir du Riséd. Harry rayonnait de bonheur, et tout leur entourage semblait contaminé par sa joie vibrante. Un Détraqueur aurait été bien suicidaire de s'approcher d'une assemblée aussi heureuse.

Harry et Drago se dirent oui, et tous leurs invités se levèrent pour les féliciter. Drago vit même Ginny les applaudir à tout rompre. Depuis qu'il avait Harry à ses côtés, son animosité envers la rousse avait fini par disparaître, et il avait enfin enterré la hache de guerre dont elle n'avait même jamais eu conscience de l'existence. Harry avait enterré la sienne avec les Dursley. Seuls Dudley et la tante Pétunia étaient présents ce jour-là, le surpoids de Vernon ayant déjà eu raison de son cœur l'année passée. Cela avait été un réveil pour Dudley qui s'était repris en main et avait désormais une apparence presque athlétique. Harry le voyait de loin, danser avec Luna avec l'air de bien s'amuser. Il était content d'être maintenant en plutôt bons termes avec son cousin. Il rejoignit sa tante qui restait seule à une table, regardant le château d'un air émerveillé. Elle le complimenta sur son très beau mariage, et admit qu'elle avait mis longtemps à comprendre que sa haine du monde de la magie n'était qu'une simple jalousie mal placée. Elle acheva leur conversation en disant d'un air ému que le cadre était justement magnifique, avant de filer rejoindre les parents d'Hermione avec qui elle était plus à l'aise. Les dentistes étaient un concept qu'elle savait appréhender.

Le reste du mariage fut effectivement sublime, assurant à Harry et Drago qu'ils avaient enfin accompli leurs rêves respectifs de s'entourer d'amour et d'amitié.

Ils s'étaient trouvés une petite maison en bordure de Pré-au-lard et ne restaient plus qu'occasionnellement dans leurs chambres du château, surtout dès lors que la maison eut commencé à se remplir d'animaux de compagnie en tous genres. Drago avait commencé en ramenant chez eux un chat perdu qu'ils avaient nommé Dora, puis Harry avait exigé deux grands chiens qu'il avait appelés Patmol et Cornedrue. Entre les trois quadrupèdes et leurs deux hiboux, la maison débordait désormais de vie. Après quelques années d'enseignement à profiter de chaque vacances pour voyager ensemble, ou en groupe avec leurs amis, Drago et Harry décidèrent d'apporter encore un peu plus de chamboulement chez eux.

Après en avoir longuement discuté, ils se rendirent dans un orphelinat moldu où ils avaient entendu parler de deux bébés pas tout à fait ordinaires... Apparemment, des choses étranges se produisaient souvent autour du frère et de la soeur, et les employés de l'orphelinat préféraient s'en occuper le moins possible. Harry et Drago furent surpris par la grande intelligence qui émanait de la petite fille de deux ans, qui posa son regard bleu clair sur le visage de Drago, le dévisageant en silence avant d'afficher un grand sourire. Les deux sorciers sentirent immédiatement le pouvoir magique qui circulait en elle et échangèrent un regard entendu. Là où elle était blonde, son petit frère de six mois seulement ne lui ressemblait pas du tout avec ses cheveux châtain et ses yeux sombres. Harry et Drago l'avaient entendu pleurer en montant l'escalier, mais il avait cessé dès qu'ils étaient entrés dans la pièce, et ses petits yeux pleins de larmes les fixaient avec curiosité. Les deux sorciers firent les démarches nécessaires à coup de sortilèges de Confusion et d'Oubliettes pour sortir les deux bébés du système moldu et les adopter eux-mêmes. D'autres démarches auraient été possibles, mais Harry tenait énormément à procéder ainsi et à épargner aux deux jeunes sorciers une enfance dans un orphelinat moldu. Ils nommèrent leur fille *Lily Jamie Malefoy-Potter* et leur fils *Albus Severus Malefoy-Potter*. La présence de leurs enfants eurent un effet radical sur Lucius qui insista pour être appelé Papi Lulu et que sa femme devienne Mamie Nana. Il accepta même les traditions moldues que Harry avait amené dans leurs vies, allant jusqu'à se déguiser en Père Noël pour leur premier Noël en famille.

Drago regardait l'étonnant spectacle qui avait lieu dans le salon de leur maison, où les chevelures blondes et rousses des Malefoy et des Weasley se mélangeaient, où leur elfe Kreatur traitait avec respect les enfants de Ron et Hermione, où Harry, avec bébé Albus dans les bras - pendant que Lily tirait sur le bas de sa robe pour lui réclamer plus de cookies - lui jetait un regard de ses yeux verts profondément remplis d'amour...

Drago lui retourna son sourire, ses yeux argentés pétillants de joie. Ses rêves s'étaient réalisés bien au-delà de toutes ses espérances, et la scène ayant lieu devant lui était plus magnifique que n'importe quel reflet dans le miroir du Riséd...

Il y avait sept ans que l'avant bras gauche de Drago avait cessé de lui faire mal, et il savait également que la cicatrice de Harry ne le faisait plus souffrir depuis longtemps. Tout était bien.